4. TRAITE SUR LA MAGIE BLANCHE

ou

Le Sentier du Disciple

par Alice A. BAILEY

Dédié avec affection et gratitude à mes collaborateurs et collègues d'étude de l'ECOLE ARCANE.

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

SOMMAIRE

INTRODUCTION
LES TROIS ASPECTS DE L'HOMME
- a. ESPRIT, VIE, ENERGIE
- b. L'AME, MEDIATRICE OU PRINCIPE INTERMEDIAIRE
- c. LE CORPS, APPARENCE PHENOMENALE

PREMIERE REGLE
- QUELQUES HYPOTHESES FONDAMENTALES
- LE SENTIER DU DISCIPLE

DEUXIEME REGLE
- OBSTACLES A L'ÉTUDE DE L'OCCULTISME
- COMMENT SURMONTER LES OBSTACLES

TROISIEME REGLE
- LUMIERE DE L'AME ET LUMIERE DU CORPS
- PRINCIPES ET PERSONNALITÉS

QUATRIEME REGLE
- TRAVAIL CRÉATEUR DU SON
- SCIENCE DE LA RESPIRATION

CINQUIEME REGLE
- L'AME ET SES FORMES-PENSÉES
  1. LA CONDITION DES EAUX
  2. LA SECURITE DE CELUI QUI CREE
  3. UNE CONSTANTE CONTEMPLATION
- CŒUR, GORGE ET ŒIL
- EVEIL DES CENTRES

1. FORMATION DU CARACTERE
2. MOTIF JUSTE
3. SERVICE
4. MEDITATION
5. ETUDE DE LA SCIENCE DES CENTRES
6. EXERCICES DE RESPIRATION
SIXIEME REGLE
TRAVAIL DE L'ŒIL
SEPTIEME REGLE
CHAMP DE BATAILLE DU PLAN ASTRAL
LES DEUX SENTIERS
HUITIEME REGLE
TYPES DE FORCE ASTRALE
FLUX ET REFLUX CYCLIQUES
NEUVIEME REGLE
NÉCESSITÉ DE LA PURETÉ
FORMES FONDAMENTALES
DIXIEME REGLE
CONSTRUCTION DES FORMES-PENSÉES
CENTRES, ÉNERGIES ET RAYONS
L'ÉNERGIE ASTRALE ET LA PEUR
UTILISATION CORRECTE DE L'ÉNERGIE
L'ÉPOQUE ACTUELLE ET L'AVENIR
LA FONDATION DE LA HIÉRARCHIE
LE NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE
L'ASTROLOGIE ET LES ÉNERGIES
ONZIEME REGLE
ANALYSE DES TROIS PHRASES DE LA REGLE
I. TROUVER LA FORMULE EXACTE QUI MAINTIENNE LES VIES DANS UNE SPHERE DELIMITEE
II. PRONONCER LES MOTS QUI INDIQUENT CE QU'IL Y A A FAIRE ET LE LIEU OU DOIT ETRE PORTE CE QUI EST FAIT
STADE I
STADE II
STADE III
STADE IV
STADE V
III. ENFIN IL PRONONCERA LA FORMULE MYSTIQUE QUI LE PROTEGERA DE LEUR TRAVAIL
LIBERATION DE NOS FORMES-PENSEES
LIBERATION DE LA MORT
DOUZIEME REGLE
INTERMEDES ET CYCLES
LES PRISONNIERS DE LA PLANETE.
TREIZIEME REGLE
LES QUATERNAIRES A RECONNAITRE
PRECIPITATION DES FORMES-PENSEES
QUATORZIEME REGLE
LES CENTRES ET LE PRANA
USAGE DES MAINS
CHEMINEMENT SUR LE SENTIER
EVEIL DES CENTRES
QUINZIEME REGLE

LE SENS ÉSOTÉRIQUE
NEGATION DE LA GRANDE ILLUSION
L'APPEL A SERVIR
LES GROUPES DU NOUVEL AGE ET LA PRESENTATION A LA VIE DE GROUPE

MANTRAM

Mantram du Groupe des Serviteurs du Monde

MEDITATIONS

Méditation sur la peur par inhibition directe
Méditation sur la peur par la réalisation directe des résultats et par la conscience que rien ne peut arriver à un disciple du Maître
Méditation sur la peur : une méthode de relaxation, de concentration, de calme baignant la personnalité tout entière dans la pure lumière blanche
Méditation sur les peurs en relation avec le travail à faire
Autre méditation sur la peur en rapport avec la réalisation des forces qui travaillent contre le Plan

PHRASES OCCULTES

Une fois la communication établit...
L'orbe solaire brille d'une radieuse splendeur...
Quand la lumière radieuse de l'ange solaire…
Alors le Taureau de Dieu porte la lumière sur son front…
Ne cherche pas, ô toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle avant que le mental ne l'absorbe…
Le son se répercuta parmi divers tourbillons de matière…
L'âme jette un regard sur les formes du mental…
Que le disciple saisisse la queue du serpent de la Sagesse…
Que le créateur se sache le constructeur et non la construction…
Quand le ruisseau entre dans le Fleuve de la Vie…
Les eaux apaisantes rafraîchissent…
Me voici entre ciel et terre…
Quand le soleil avance dans la maison du serviteur…
Les Fils de Dieu se lancèrent comme flèches de l'arc…
Les Fils de Dieu qui savent, voient et entendent…
Aux quatre coins du carré, on voit les quatre…
La main armée est une main vide…
L'acier est nécessaire à la transmission du feu…
Que le magicien se tienne au sein de la grande mer du monde…

PRATIQUE DE L'INNOCUITE

Première règle
Deuxième règle
Troisième règle
Quatrième règle

METHODES DES RAYONS

Méthode du Rayon I
Méthode du Rayon II
Méthode du Rayon III
Méthode du Rayon IV
Méthode du Rayon V
Méthode du Rayon VI
Méthode du Rayon VII

LIVRE

[4@3]

INTRODUCTION

En étudiant et en examinant attentivement les idées exposées dans ce livre, il faut tenir compte de certains concepts fondamentaux.

1. Ce qui est le plus important pour tout étudiant n'est pas tant la personnalité d'un maître que la mesure de vérité que celui-ci apporte, et la faculté de l'étudiant de distinguer entre vérité, vérité partielle et erreur.
2. Plus l'enseignement ésotérique s'approfondit, plus il entraîne de responsabilité exotérique. Tout étudiant doit donc faire un examen attentif de lui-même et se souvenir que la compréhension vient en appliquant la part de vérité saisie aux problèmes immédiats qui se présentent dans la vie quotidienne, et que la conscience s'accroît par l'usage de la vérité communiquée.
3. L'attachement dynamique à la voie choisie, avec l'inébranlable persévérance qui surmonte tout ce qui peut arriver, est l'une des

conditions indispensables qui conduisent à un royaume, une dimension, un état d'âme connus subjectivement. Cet état de réalisation produit alors des changements dans la forme et le milieu qui correspondent à sa force.

Ces trois concepts méritent mûre réflexion et leur importance et leur signification doivent être quelque peu saisies pour permettre tout progrès véritable. Mon rôle n'est pas d'indiquer comment appliquer personnellement l'enseignement donné. Chacun doit le faire de soi-même.

Vous avez sagement empêché que s'impose toute idée d'autorité, laquelle aurait dénaturé l'enseignement et vos livres ne se **[4@4]** réclament d'aucun principe ésotérique d'autorité hiérarchique, responsable de l'étroitesse de certains groupes tels que l'Eglise catholique, la Science chrétienne et diverses organisations et sociétés prétendues ésotériques. Le malheur de bien des groupes provient de conversations à voix basse telles que : "Ceux qui savent désirent... Le Maître dit… Les grands Initiés ordonnent..." auxquelles, comme de stupides et aveugles moutons, ces groupes s'empressent d'obtempérer. Ils croient ainsi, par une dévotion mal placée, entrer en contact avec des personnages de haut rang et parvenir au ciel par des chemins de traverse.

Vous avez sagement protégé vos livres des réactions suscitées par ceux qui prétendent être maîtres, adeptes ou initiés. Respectez mon anonymat, et voyez ma situation présente comme celle d'un étudiant plus avancé, aspirant à l'expansion de la conscience qui constitue mon progrès suivant. Seule compte la vérité que j'apporte. L'inspiration et l'aide que je puis donner à tout pèlerin sur le Sentier importent seules. Mon expérience est à la disposition de l'étudiant sérieux ; l'étendue de la vision que je puis communiquer, pour avoir gravi la montagne un peu plus haut que d'autres, est ma principale contribution. L'étudiant a le loisir de réfléchir sur ces points sans tenter de vaines spéculations sur les détails relatifs aux personnalités et aux conditions du milieu.

Notre sujet sera la Magie de l'Ame et la pensée-clé, base de tout le contenu de ce livre, se trouve dans les paroles de la *Bhagavad Gita*, IV, 6 :

> "Bien que Je sois Celui qui n'est pas né, l'Ame qui ne meurt pas, bien que Seigneur des Etres, Je me manifeste pourtant comme Seigneur de Ma nature, par le pouvoir magique de l'Ame". **[4@5]**

Les statistiques et les connaissances académiques forment la base indispensable de la plupart des études scientifiques ; ici, toutefois, notre

attention portera sur l'aspect vie et sur l'application pratique de la vérité dans la vie quotidienne de l'aspirant. Nous étudierons comment devenir praticiens de la magie et comment mieux vivre la vie spirituelle, celle de l'aspirant à l'état de disciple accepté, à notre époque, dans notre condition et notre milieu. Pour cela, nous prendrons les quinze règles de Magie exposées dans un de mes livres précédents, le *Traité sur le Feu Cosmique*. Je les commenterai sans m'arrêter sur leur signification cosmique, leurs correspondances et analogies solaires, mais en les appliquant au travail de l'aspirant, donnant des suggestions pratiques pour mieux développer le contact avec l'âme et sa manifestation sur le plan de la personnalité. Cela exige certaines connaissances et j'admets que les étudiants sont capables de comprendre les termes techniques employés. Je ne m'adresse pas à des enfants, mais à des femmes et des hommes mûrs, orientés dans une certaine voie et qui se sont engagés à "avancer dans la lumière".

Ce livre vise quatre buts et fait appel à trois types de personnes. Mon enseignement se base sur quatre postulats :

1. Enseigner les lois de la psychologie spirituelle et les distinguer de la psychologie affective et mentale.
2. Elucider l'idée de la nature de l'âme humaine et ses rapports avec notre système et avec le cosmos, ce qui inclura, au stade préliminaire, ses relations de groupe.
3. Démontrer les rapports entre le soi et les enveloppes que ce soi peut utiliser, éclaircissant ainsi les notions du public sur la constitution de l'homme.
4. Elucider le problème des pouvoirs supranormaux et élaborer **[4@6]** des règles pour leur développement utile et sans danger.

Nous nous trouvons à présent au terme d'une vaste période de transition et les règnes plus subtils de la vie nous deviennent plus proches. Des phénomènes inhabituels et des événements inexplicables sont plus fréquents qu'à tout autre époque ; de même, la télépathie, le psychisme, etc. retiennent l'attention des sceptiques, des savants et même des religieux. On cherche un peu partout l'explication de tels phénomènes et des sociétés se forment pour les étudier ou les démontrer. Nombreux sont ceux qui s'égarent dans leurs efforts pour produire en eux les conditions psychiques et réveiller les énergies capables de manifester des pouvoirs particuliers. Ce livre tente d'intégrer les enseignements au mode de vie actuel, et de montrer combien ce qu'on croit mystérieux est, au fond, naturel et juste. Tout obéit aux lois ; il s'agit donc de les expliquer, car l'homme a atteint un développement qui lui permet une meilleure

compréhension de leur beauté et de leur réalité.

Ce livre suscitera l'intérêt de trois genres de lecteurs :

1. *Les chercheurs d'esprit ouvert*, disposés à accepter ses bases comme hypothèses de travail jusqu'à preuve de leur fausseté. Franchement agnostiques, ils consentiront, dans leur recherche de la vérité, à accepter momentanément les méthodes, à les essayer et à suivre les suggestions proposées.
2. *Les aspirants et les disciples*. Ils étudieront ce traité pour mieux comprendre eux-mêmes et chercher à aider leurs frères. Ils n'accepteront point ses thèses aveuglément, mais ils expérimenteront, vérifieront et corroboreront les étapes et les degrés préparés par eux dans cette section de la Sagesse Eternelle. **[4@7]**
3. *Les initiés*. Ils arriveront à un sens caché à ceux du premier groupe et que seuls les membres les plus avancés du deuxième groupe soupçonneront. Ils reconnaissent en eux-mêmes la vérité de plusieurs de ces affirmations et ils comprennent l'action subjective de beaucoup de ces lois.

Celles-ci agissent dans trois domaines distincts :

a. le domaine physique, se manifestant comme effets dans la forme dense ;
b. le domaine éthérique, se manifestant comme énergie causant ces effets ;
c. le domaine mental, se manifestant dans les impulsions qui déterminent les deux autres effets.

Le *Traité sur le Feu Cosmique* concerne en premier lieu le système solaire, ne touchant aux aspects humains et à leurs correspondances que dans la mesure où ils démontrent le rapport de la partie au tout et de l'unité à l'ensemble.

Le présent ouvrage s'occupe surtout de l'évolution de l'homme, élucide les causes originelles des effets présents et indique les possibilités futures ainsi que la nature des potentialités en voie d'épanouissement.

Ce livre se base aussi sur quatre postulats fondamentaux qui doivent être acceptés par l'étudiant comme hypothèse méritant d'être examinée et expérimentée. Nul chercheur véritable de la Sagesse Eternelle ne doit adhérer aveuglément à une présentation quelconque de la vérité ; il lui faut garder un esprit ouvert et peser et étudier sérieusement les théories, les idéaux, les lois et

les vérités **[4@8]** qui ont conduit tant de gens de l'obscurité à la Lumière de la connaissance et de l'expérience.

Ces postulats sont formulés ci-après, dans l'ordre de leur importance.

I. Dans notre univers manifesté existe l'expression d'une Energie ou Vie, cause originelle des diverses formes et de la vaste hiérarchie des êtres capables de sentir, composant la totalité de tout ce qui est. C'est la théorie de l'hylozoïsme bien que le terme prête à confusion (Hylozoïsme, mot qui désigne un système philosophique qui attribue à la matière une existence nécessaire et douée de vie). Cette grande vie est la base du Monisme et tous les gens éclairés sont monistes. Dieu est "un" exprime la vérité. La vie unique pénètre toutes les formes qui sont les expressions, dans le temps et l'espace, de l'énergie centrale universelle. La vie en manifestation produit l'existence et l'être. Elle est donc la cause originelle de la dualité. Cette dualité existe du point de vue objectif mais disparaît si l'aspect forme s'évanouit. De nombreux termes la désignent, dont les plus courants sont énumérés ici pour plus de clarté :

Esprit	*Matière*
Vie	Forme
Père	Mère
Positif	Négatif
Obscurité	Lumière

Les étudiants doivent garder présente à l'esprit cette unité essentielle, même s'ils parlent en termes finis, comme ils y sont obligés, de cette dualité qui apparaît cycliquement partout.

II. Le deuxième postulat découle du premier, à savoir que la Vie unique, en se manifestant dans la matière, produit un troisième facteur : la conscience, résultat de l'union des deux pôles esprit et matière, l'âme de toute chose. Elle imprègne toute substance ou énergie objective, elle est sous-jacente à toute forme, celle de l'unité d'énergie appelée atome, comme celle d'un homme, **[4@9]** d'une planète ou d'un système solaire. Telle est la *théorie de l'autodétermination* selon laquelle toutes les vies, dont se compose la vie unique, deviennent, dans leur sphère et leur état d'existence, comme enracinées dans la matière ; elles prennent les formes permettant à leur état de conscience particulier de se réaliser, ainsi qu'à leur vibration de se stabiliser. Ainsi peuvent-elles se connaître en leur état d'existence. La Vie unique

devient de même une entité stabilisée et consciente au moyen du système solaire, elle est donc essentiellement la totalité de toutes les énergies, de tous les états de conscience et de toutes les formes d'existence. L'homogène devient l'hétérogène tout en demeurant pourtant l'unité. Le un se manifeste dans la diversité et reste pourtant inchangé. L'unité centrale est connue, dans le temps et l'espace, comme composite et différenciée. Pourtant, lorsque le temps et l'espace ne seront plus (car ils sont seulement états de conscience) l'unité seule demeurera. L'esprit persistera avec une action vibratoire accrue et la capacité d'intensification de la lumière dans des cycles ultérieurs de la manifestation.

Au sein de la pulsation vibratoire de la Vie une en manifestation, toutes les vies mineures répètent le processus d'existence : dieux, anges, hommes et myriades de vies qui s'expriment dans les formes des règnes de la nature et les activités du processus d'évolution. Toutes deviennent auto-centrées et auto-déterminées.

III. Le troisième postulat est que le but de la vie qui prend forme, ou le but de l'être manifesté, est le développement de la conscience ou la révélation de l'âme. Ce postulat pourrait s'appeler la *théorie de l'Evolution de la Lumière*. Comme le savant moderne lui-même déclare que lumière et matière sont termes synonymes, faisant ainsi écho à l'enseignement de l'Orient, il est évident que, de l'interaction de ces pôles et de la friction des couples d'opposés, la lumière jaillit. Le but de l'évolution s'avère être une série graduelle **[4@10]** de manifestations de lumière. Cette dernière se trouve voilée et cachée en toute forme. Avec le progrès de l'évolution, la matière devient de plus en plus conductrice de la lumière, démontrant ainsi l'exactitude des paroles du Christ : "Je suis la Lumière du Monde".

IV. Le quatrième postulat est que toutes les vies se manifestent cycliquement. C'est la *théorie de la Renaissance ou Réincarnation*, démontrant la loi de Périodicité.

Telles sont les grandes vérités fondamentales, bases de la Sagesse Eternelle : l'existence de la vie et le développement de la conscience par la prise cyclique de la forme.

Dans ce livre, toutefois, l'accent est mis sur la petite vie, sur l'homme "fait à l'image de Dieu" qui, par la réincarnation, développe sa conscience jusqu'à son plein épanouissement en âme parfaite, dont la nature est lumière et dont la réalisation est celle d'une identité

consciente de soi. L'unité ainsi développée doit finalement se fondre, en pleine et intelligente participation, dans la conscience plus vaste dont elle fait partie.

Avant d'entrer dans le sujet, il vaut mieux définir certains termes que nous utilisons constamment, afin d'en rendre la compréhension plus claire et d'en connaître le sens réel.

1. *Occulte*. Ce mot se rapporte aux forces cachées de l'être et aux causes de la conduite qui produisent la manifestation objective. "Conduite" est employé ici à dessein, car toute manifestation, dans tous les règnes, est l'expression de la vie, du but ou du genre d'activité d'un être ou d'une existence ; c'est donc littéralement la conduite (nature extérieure ou qualité) d'une vie. Ces causes de l'action se trouvent cachées dans le dessein de toute vie, qu'il s'agisse d'une vie solaire, d'une entité planétaire, d'un homme ou de l'Etre, totalité des états de conscience et de forme de tout règne de la nature. **[4@11]**
2. *Loi*. Une loi présuppose un être supérieur qui, avec intention et intelligence, coordonne ses forces de telle manière qu'un plan mûrit constamment. Grâce à une connaissance claire de ce but, cette entité déclenche les mouvements et les étapes qui conduiront le plan à la perfection. Le mot "loi", au sens habituel, exprime une idée de sujétion à une autorité inexorable et inflexible, mais non comprise de celui qui s'y trouve assujetti. Il implique d'un certain point de vue, l'attitude de l'unité absorbée dans l'impulsion de groupe, avec l'impossibilité de modifier l'impulsion ou de se soustraire aux résultats. Il éveille immanquablement dans la conscience humaine le sentiment d'être victime, d'être emporté comme feuille au vent, vers une fin sur laquelle on ne peut que spéculer, et d'être gouverné par une force exerçant une pression irrésistible, pour produire des résultats de groupe aux dépens de l'unité. Pareille attitude mentale est inévitable jusqu'à ce que la conscience de l'homme se soit élargie au point de percevoir les fins supérieures. Le contact établi avec son soi supérieur, l'homme participe à la connaissance de l'objectif, et, arrivé au sommet de la montagne de la vision, d'où l'œil embrasse un horizon plus vaste, il comprend qu'une loi n'est qu'impulsion spirituelle, manifestation de la vie de l'Etre en qui il a la vie et le mouvement. Cessant de faire obstacle, il apprend que cette impulsion démontre un dessein intelligent, sagement dirigé et fondé sur l'amour. Il commence alors à appliquer lui-même la loi, à devenir un canal par où il fait passer avec

sagesse, intelligence et amour autant de cette impulsion de vie spirituelle que son organisme particulier peut en capter pour la transmettre et l'utiliser. Il met fin au cycle de la vie close et égocentrique et ouvre tout grand les portes à l'énergie spirituelle. Ce faisant, il s'aperçoit que la loi, qu'il détestait et dont il se méfiait, est l'agent purificateur et vivifiant qui l'emporte avec **[4@12]** toutes les créatures de Dieu vers une glorieuse plénitude.

3. *Psychique*. Deux types de force se manifestent dans le règne humain. Il s'agit de les comprendre clairement. Il y a la force qui anime les règnes subhumains, énergie animatrice qui, jointe à l'énergie de la matière et du soi, produit toutes les formes. L'effet de cette conjonction est de conférer à l'intelligence embryonnaire de la substance une sensibilité latente et une capacité de réaction, cause de la manifestation subjective que nous appelons âme animale. Elle présente quatre degrés ou stades de perception sensible.

   a. conscience du règne minéral,

   b. conscience du règne végétal,

   c. conscience du règne animal,

   d. conscience de la forme animale où agit l'homme spirituel.

   C'est un stade supérieur aux précédents.

   Le deuxième type de force est la force psychique, résultat de l'union de l'esprit avec la matière sensible dans le règne humain, qui produit un centre psychique appelé âme humaine. C'est un centre de force ; la force dont il est dépositaire ou qu'il manifeste met en jeu une réaction et une perception qui sont celles de l'âme de la vie planétaire, conscience de groupe apportant des facultés et une connaissance d'un ordre différent de celui de l'âme animale. Celles-ci dominent finalement les pouvoirs de l'âme animale qui limitent, déforment et emprisonnent, et donnent à l'homme des contacts plus étendus et une connaissance infaillible, libérés de l'erreur, livrant accès à "la liberté des cieux". **[4@13]**

   L'effet du libre jeu de l'âme humaine sert à démontrer la faillibilité et l'inutilité relative des pouvoirs de l'âme animale. Je désire ici souligner les deux sens du mot "psychique". Plus tard, nous en viendrons à la croissance et au développement de la nature psychique inférieure, ou âme des véhicules dans lesquels l'homme fonctionne dans les trois mondes, pour chercher à élucider la nature véritable de son âme et des pouvoirs qui peuvent entrer en jeu quand le contact est établi avec son

propre centre spirituel, l'âme, et quand il vit dans la conscience de l'âme.

4. *Epanouissement*. La vie au cœur du système solaire produit l'épanouissement évolutif des énergies de cet univers dont il n'est pas encore possible à l'homme limité d'avoir la complète vision. De même, le centre d'énergie que nous appelons aspect spirituel de l'homme produit, par l'utilisation de la matière ou substance, le développement évolutif de ce que nous appelons âme, la plus haute manifestation de la forme, le règne humain. L'homme est le produit suprême de la vie dans les trois mondes. Par homme, j'entends l'homme spirituel, fils de Dieu incarné. Dans tous les règnes – humain, animal, végétal et animal – les formes contribuent à cette manifestation.

   L'énergie du troisième aspect de la divinité tend à la révélation de l'âme, ou deuxième aspect, qui, à son tour, révèle l'aspect supérieur. Il faut toujours se souvenir que la *Doctrine Secrète* de H.P. Blavatsky exprime exactement cela en ces mots : "Nous regardons la vie comme la forme unique de l'Existence qui se manifeste dans ce que nous appelons matière ou dans ce que, les séparant à tort, nous nommons esprit, âme et matière de l'homme. La matière est le véhicule pour la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence, et l'âme est le véhicule, sur un plan plus élevé, **[4@14]** pour la manifestation de l'esprit, les trois formant une Trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous."

   En utilisant la matière, l'âme se développe et trouve sa plus grande expression dans l'âme de l'homme. Ce traité s'occupe de l'épanouissement de cette âme et de sa découverte par l'homme.

5. *Connaissance*. Elle peut se diviser en trois catégories :

   a. *Connaissance théorique*. Elle comprend toute connaissance familière à l'homme qu'il accepte sur les dires d'autrui, et aux spécialistes des diverses branches de la connaissance. Elle se fonde sur des informations dignes de foi et implique la confiance dans les auteurs, les orateurs, l'intelligence experte des spécialistes de l'un ou l'autre des divers domaines de la pensée. Les vérités acceptées comme telles ne sont ni formulées ni vérifiées par qui les adopte, car la formation et l'équipement lui font défaut. Les données de la science, la théologie, les systèmes philosophiques et les penseurs influencent les idées acceptées sans discussion par un intellect non spécialisé, c'est-à-dire par l'homme moyen.

b. *Connaissance avec discernement*. Elle a une qualité sélective et implique un jugement intelligent, l'application pratique d'une méthode plus spécifiquement scientifique, l'expérimentation l'élimination de ce qui ne peut être prouvé, et la sélection des facteurs qui peuvent être soumis à l'examen et qui sont conformes à ce que nous entendons par loi. La pensée rationnelle, dialectique, scolastique et concrète entre en jeu ; de nombreux éléments puérils, invraisemblables et invérifiables sont écartés, rejetés. Il en résulte une clarification dans le domaine de la pensée. Ce processus scientifique de discernement a permis à l'homme la conquête de nombreuses vérités concernant les trois mondes. La méthode **[4@15]** scientifique joue, par rapport au mental humain, un rôle semblable à celui de la méthode de la méditation occulte (dans ses premiers stades : concentration et son prolongement, méditation) par rapport à l'individu. Ainsi s'engendrent des processus de pensées justes ; les expressions non essentielles ou incorrectes de la vérité sont finalement éliminées ou corrigées et la concentration constante de l'attention, soit sur une pensée-semence, soit sur un problème scientifique, philosophique ou social mène finalement à leur clarification, tandis que s'imposent les idées justes et les déductions saines. Les plus éminents penseurs de toutes les Ecoles de pensée offrent simplement des exemples de méditation occulte, et les brillantes découvertes de la science, les interprétations correctes des lois de la nature et la formulation de conclusions exactes en science, en économie, en philosophie, en psychologie ou autres disciplines, ne sont que l'enregistrement par le mental, puis par le cerveau, de vérités éternelles. C'est l'indice que l'homme commence à construire un pont sur le fossé qui sépare le monde objectif du monde subjectif, le monde de la forme du monde des idées.

c. *Connaissance intuitive*. L'intuition n'est en réalité que la perception par le mental de certains facteurs dans la création, de lois de la manifestation ou de quelque aspect de la vérité, connu de l'âme, émanant du monde des idées et étant de la nature des énergies génératrices de tout ce qui est connu et vu. Ces vérités toujours présentes et ces lois toujours agissantes ne peuvent être identifiées que par un mental développé, concentré et ouvert. Plus tard vient la compréhension et, finalement, l'application aux besoins et aux nécessités du cycle de l'époque. Des hommes au

> mental ainsi entraîné à penser clairement, à concentrer l'attention et à se rendre perceptifs à la vérité, ont existé de tout temps, mais **[4@16]** jusqu'ici ils étaient rares ; ils étaient l'élite. Maintenant, leur nombre augmente ; le mental de l'humanité se développe et nombreux sont ceux qui sont prêts pour une nouvelle connaissance. L'intuition, qui guide les penseurs éminents dans les domaines les plus récents du savoir, est le signe avant-coureur de l'omniscience caractéristique de l'âme. La vérité existe en toute chose et nous l'appelons omniscience, infaillibilité ou, en terme de philosophie hindoue, "connaissance juste". Quand un homme en saisit un fragment et le fait pénétrer dans la conscience de l'humanité, nous disons qu'il a formulé une loi nouvelle, découvert tel ou tel processus de la nature ; travail jusqu'ici lent et fragmentaire. Plus tard, et il ne passera pas beaucoup de temps, la lumière affluera, la vérité sera révélée et l'humanité recevra son héritage, celui de l'âme.

La spéculation entre forcément dans certaines de nos considérations. Ceux qui perçoivent une vision, cachée encore aux gens privés de l'équipement nécessaire sont considérés comme des fantaisistes peu sûrs. Si la vision est perçue par beaucoup de gens, sa possibilité est admise. Quand l'humanité sera éveillée, la vision deviendra un fait certain et une loi sera formulée. Ainsi en allait-il dans le passé et pareil processus se répétera à l'avenir.

Pour l'homme moyennement évolué, le passé, comme le futur appartient au domaine spéculatif. Pourtant il est lui-même le résultat de ce passé et son avenir sera fait de la totalité de ses caractéristiques et de ses qualités présentes. Cela est vrai de l'individu comme de l'humanité tout entière. Cette unité de la nature, que nous appelons quatrième règne ou règne humain, est le produit de son héritage physique ; ses caractéristiques sont le résultat de son développement affectif et mental et son patrimoine se compose des **[4@17]** valeurs accumulées durant les cycles de luttes dans son milieu, c'est-à-dire l'ensemble des autres règnes de la nature. Au sein du règne humain, se trouvent des potentialités et des caractéristiques latentes, des richesses que l'avenir révélera et qui, à leur tour, détermineront cet avenir.

J'ai choisi à dessein de commencer par ce qui demeure indéfinissable et non reconnu. L'âme est encore une inconnue. Elle n'a point sa vraie place dans les théories de la science et de la recherche académique. Son existence n'est pas prouvée et les universitaires les plus larges d'esprit la considèrent comme une hypothèse non vérifiée. Elle n'est pas reconnue comme un fait dans la

conscience de l'humanité. Deux groupes seuls l'admettent comme telle. L'un se compose de gens qu'il est facile de duper, de mental peu développé, de tendance religieuse, enclins à la piété, qui acceptent sans discuter les postulats de la religion tels l'existence de l'âme, de Dieu, l'immortalité. L'autre est un groupe restreint qui, pourtant s'accroît régulièrement ; il comprend ceux qui "connaissent" Dieu et la réalité. Pour eux, l'âme est un fait d'expérience, toutefois, ils sont incapables de prouver cette existence de façon satisfaisante à l'homme qui accepte seulement ce que le mental concret peut saisir, analyser, critiquer et démontrer.

L'ignorant et le sage se retrouvent sur le même terrain comme il advient toujours des extrêmes. Entre eux se situent ceux qui ne sont ni totalement ignorants, ni dénués de sagesse intuitive. Ce sont les gens cultivés, ayant quelque savoir, mais non la vraie connaissance, et qui doivent encore apprendre à discerner entre ce que peut saisir la raison, ce que peut percevoir le mental et ce que, seul, le mental supérieur, ou abstrait, peut formuler et connaître. C'est finalement l'intuition qui est la "faculté de connaître" du mystique intelligent et pratique, lequel, reléguant la nature sensible **[4@18]** ou affective à sa propre place, utilise le mental comme point focal, et contemple, au moyen de cette lentille, le monde de l'âme.

LES TROIS ASPECTS DE L'HOMME

L'un des principaux moyens, pour l'homme, d'arriver à comprendre ce vaste ensemble appelé Macrocosme – Dieu qui agit à travers un système solaire – est la compréhension de lui-même. L'oracle de Delphes "Connais-toi toi-même" fut vraiment inspiré, destiné à donner à l'homme la clé du mystère de la divinité. Par l'application de la loi de l'Analogie ou de correspondance, les processus cosmiques et la nature des principes cosmiques se retrouvent dans les fonctions, la structure et les caractéristiques de l'être humain. Ils y sont indiqués, mais non expliqués. Ils servent simplement de signaux, montrant à l'homme la voie qui le conduira à d'autres poteaux indicateurs avec une signalisation plus détaillée.

La compréhension de cette triplicité, esprit, âme, corps, se situe encore au-delà des réalisations de l'homme ; mais une idée de leurs rapports et de leur fonctionnement général et coordonné s'obtient par l'étude de l'homme physique et de son fonctionnement objectif.

Trois aspects de l'organisme humain ne sont autres que des symboles des trois aspects de l'être.

1. L'énergie, ou principe qui porte à l'activité ; elle se retire mystérieusement au moment de la mort, disparaît en partie durant le sommeil ou l'inconscience et semble employer le cerveau comme siège de son activité pour diriger le fonctionnement de l'organisme. Cette énergie a une relation directe avec les trois parties de l'organisme, cerveau, cœur, appareil respiratoire. C'est là le symbole microcosmique de l'esprit.
2. Le système nerveux et son réseau compliqué de nerfs, ses centres nerveux et la multiplicité des filaments sensitifs reliés entre **[4@19]** eux, qui servent à coordonner l'organisme et à produire des réactions sensibles entre les organes et les autres parties de tout l'organisme. Il rend aussi l'homme conscient et sensible à son milieu. Cet appareil sensoriel produit la perception organisée et la sensibilité coordonnée de l'être humain, en lui-même, comme unité, et dans ses réactions sensibles au monde où il agit. Cette structure nerveuse de coordination et de rapport réciproque, responsable de l'activité de groupe, interne et externe, comprend en premier lieu les trois parties du système nerveux :
   a. le système cérébro-spinal,
   b. le système nerveux sensoriel,
   c. le système nerveux périphérique.

   Le système nerveux est en liaison étroite avec l'aspect de l'énergie, car c'est l'aspect utilisé par elle pour vitaliser le corps, produire son activité coordonnée et son fonctionnement, et pour établir des relations intelligentes avec le monde où l'homme joue son rôle. Ce système est préposé, pour ainsi dire, à la nature du corps physique et, à son tour, il est mû et dirigé par deux facteurs :
   a. La totalité de l'énergie constituant la quote-part individuelle d'énergie vitale,
   b. L'énergie du milieu dans lequel l'individu se trouve et où il doit agir et jouer son rôle.

   Ce système nerveux de coordination, réseau de nerfs sensitifs qui établit les rapports est le symbole en l'homme ; il est la forme extérieure et visible d'une réalité intérieure et spirituelle.
3. Enfin il y a le corps physique proprement dit, ensemble de **[4@20]** chair, de muscles, d'os, qui forme l'homme extérieur visible que coordonne le système nerveux et qu'anime l'énergie que nous

désignons vaguement par "vie".

Tous trois, vie, système nerveux, corps proprement dit, sont le reflet et le symbole du plus grand tout ; leur étude attentive, celle de leur fonction et de leurs rapports de groupe, permet de comprendre certains des principes et des lois qui régissent les activités de "Dieu dans la nature", phrase sublimement vraie, mais fausse du point de vue fini.

Les trois aspects de la divinité, énergie centrale ou esprit, force de coordination ou âme, et ce qui est utilisé et uni par les deux premiers, sont en réalité un seul principe vital qui se manifeste dans la diversité. Ils sont les Trois en Un, l'Un en Trois, Dieu dans la nature et la nature elle-même en Dieu.

Pour mieux illustrer ce concept, appliquons cette notion à d'autres domaines de la pensée ; cette triplicité d'aspect se retrouvera dans le domaine religieux comme enseignement ésotérique, symbologie fondamentale et doctrines des grandes religions mondiales, organisations exotériques. Dans le gouvernement, c'est la volonté du peuple, quelle qu'elle soit, les lois formulées et l'administration extérieure. En éducation, c'est la volonté de s'instruire, les arts et les sciences et les grands systèmes éducatifs. En philosophie, c'est l'aspiration à la sagesse, les écoles de pensée reliées entre elles et la présentation extérieure de leurs enseignements. Ainsi cette triplicité éternelle se retrouve-t-elle dans toutes les parties du monde manifesté, considéré comme tangible, comme quelque chose de sensible ou cohérent, ou comme facteur énergétique. C'est l'activité intelligente, nommée à tort perception "consciente". C'est la capacité même de percevoir, impliquant la réponse sensible au milieu. C'est l'appareil qui permet cette réponse ou cette réaction, divine dualité de l'âme. C'est finalement **[4@21]** la totalité de ce qui est touché et connu. C'est ce que l'appareil sensitif perçoit. Ceci, nous le verrons, est une prise de conscience graduelle conduisant peu à peu à des domaines toujours plus ésotériques et intérieurs.

Ces trois aspects sont présents en l'homme, unité divine de vie. Tout d'abord, il les reconnaît en lui-même, puis il les distingue dans toutes les formes environnantes, enfin il apprend à relier ces aspects de lui-même à des aspects semblables dans d'autres formes de la manifestation divine. D'un rapport juste entre les formes résulte une adaptation juste et harmonieuse de la vie sur le plan physique. Une juste réaction au milieu conduit à un juste rapport avec l'aspect de l'âme cachée en toute chose, et produit de justes relations entre les diverses parties de la structure nerveuse interne présente dans chaque règne de la nature, subhumain, humain, surhumain. Tout cela est encore ignoré ; toutefois, la connaissance de ces vérités se répand rapidement et quand elles

seront prouvées et expérimentées, on y verra la base de la fraternité et de l'unité. Comme le foie, le cœur, les poumons, l'estomac et les autres organes du corps ont une existence et des fonctions séparées, tout en étant unis et reliés par le système nerveux du corps entier, de même, dans le monde, les règnes de la nature ont une existence et des fonctions propres ; ils sont cependant reliés et coordonnés par un vaste et complexe système nerveux sensoriel, appelé parfois l'âme universelle, anima mundi, la conscience sous-jacente à toutes les choses créées.

En traitant de ces triplicité si souvent utilisées au sujet de la divinité, comme esprit, âme, corps – vie, conscience, forme – il faut se rappeler qu'il s'agit là des différenciations de la vie unique, et que plus on connaîtra de triplicités, plus on établira de rapports avec un plus grand nombre d'hommes. Quand il s'agit de ce qui **[4@22]** est subjectif et occulte, surtout quand il s'agit de l'indéfinissable, les difficultés abondent. Décrire l'apparence d'un homme, ses vêtements, sa forme et son entourage, n'est pas difficile. Le langage est assez riche pour traiter du concret et du monde de la forme. Mais essayer de donner une idée de son caractère, de ses qualités, de sa nature nous place immédiatement devant le problème de l'inconnu, avec la part d'indéfinissable, d'indivisible que nous sentons, mais qui, en grande partie, nous demeure cachée et impénétrable. Comment dès lors le décrire au moyen du langage ?

S'il en va ainsi de l'homme, combien la difficulté est-elle plus grande quand on cherche à exprimer l'ineffable, la totalité dont les termes : esprit, âme, corps, sont tenus pour en être les différenciations ? Comment décrire la vie indéfinissable que les hommes ont limitée et fractionnée, afin de la comprendre, en une triplicité d'aspects, ou une trinité de personnes, donnant au tout le nom de Dieu ?

Pourtant cette différenciation de Dieu en trinité est universelle depuis des millénaires et tous les peuples, anciens ou modernes emploient cette même triplicité pour exprimer une réalisation intuitive. Il faut donc bien admettre cet usage. Peut-être pourrons-nous, un jour, penser et exprimer la vérité d'une manière différente, mais pour le penseur d'aujourd'hui les termes esprit, âme, corps, signifient l'ensemble de la manifestation divine dans la divinité de l'univers et dans la divinité mineure qu'est l'homme. Comme ce traité est destiné à ceux qui réfléchissent et non à ceux dont la pensée est cristallisée ou à des savants férus de leurs théories, nous nous en tiendrons à la terminologie consacrée et chercherons à comprendre la base des termes auxquels recourt l'homme pour chercher à expliquer Dieu. **[4@23]**

"Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent le faire en esprit et en vérité"

dit l'une des Saintes Ecritures. "L'homme devint une âme vivante" lit-on dans un autre passage des mêmes Ecritures. "Je prie Dieu pour que votre esprit, votre âme et votre corps soient préservés du péché" dit un grand initié de la Loge Blanche ; et le plus grand de tous jusqu'à maintenant, présent dans sa formule physique sur terre, répète les paroles d'un sage déclarant : "J'ai dit que vous êtes des dieux, et vous êtes tous enfants du Très Haut". Ces mots résument la triplicité de l'homme, sa divinité et son rapport avec la Vie en laquelle il a la vie, le mouvement et l'être, du point de vue chrétien ; toutes les grandes religions expriment ce rapport de manière analogue.

a. ESPRIT, VIE, ENERGIE

Le mot Esprit s'applique à l'impulsion de la vie indéfinissable, insaisissable, essentielle, cause de toute manifestation. C'est le souffle de Vie, influx rythmique d'énergie vitale, qui se manifeste à son tour comme force d'attraction, comme conscience ou âme, et constitue la totalité de la substance atomique. Il correspond dans la grande Existence, ou macrocosme, à ce qui, dans la petite Existence, ou microcosme, est le facteur vital inspirateur, appelé la vie de l'homme. Sa présence se traduit dans le corps par la respiration qui cesse quand le cours de la vie arrive à son terme.

Qui dira ce que c'est ? Nous le ramenons à l'âme, ou aspect de la conscience, et de l'âme à l'esprit ; mais qui aura le courage de définir le sens réel de ces mots et d'autres encore ? Nous finissons par appeler cette inconnue Esprit, Vie unique, Monade, Energie, selon notre particulière école de pensée. Nous devons aussi **[4@24]** nous rappeler que la compréhension de la nature de cette Vie Une est purement relative. Ceux qui donnent de l'importance au côté forme de l'existence pensent en termes de vitalité physique, de sentiment, d'impulsion ou de force mentale ; ils ne vont pas au-delà de cette conscience de vie unifiée dont tous les termes précédents indiquent les différenciations. D'autre part, ceux qui s'intéressent à une approche métaphysique et à la vie de l'âme plus qu'à l'aspect forme expriment leur conception en termes de manifestation de l'âme. Dépassant les réactions personnelles égoïstes de la nature physique, ils raisonnent en termes de vie, de qualité, de volonté et de puissance de groupe, de coordination de groupe et d'amour-sagesse, d'intelligence et de connaissance de groupe, couvrant ainsi le terme général de fraternité.

Cette attitude même demeure pourtant teintée de séparativité, bien qu'il s'agisse de séparation entre des groupes plus vastes de ceux que peut

comprendre l'intellect inférieur. L'initié, surtout après la troisième initiation, commence à penser de manière encore plus synthétique ; il exprime alors la vérité en termes d'Esprit, de Vie, du Un... Ces termes prennent pour lui un sens d'une valeur réelle, mais si éloigné des idées de la moyenne des hommes pensants qu'il est superflu de s'y attarder davantage.

Ici sont nécessaires quelques éclaircissements sur un point, avant de poursuivre notre sujet. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, il semble que l'enseignement soit poussé jusqu'à un certain point, puis abandonné sous prétexte que le degré d'évolution et la réaction de l'homme moyen à la vérité sont différents de ceux du disciple ou de l'initié. Il en va nécessairement ainsi. Chacun interprète les mots selon son propre état de conscience et tous ne peuvent employer les mots des gens plus élevés sur l'échelle de l'évolution. Le lecteur moyen proteste donc en se voyant forcé d'admettre **[4@25]** des points de vue dépassant le sien, et une phrase telle que : "Inutile de développer davantage ce point, car seul un initié pourrait comprendre" ne sert qu'à heurter sa susceptibilité, le pousse à croire que l'instructeur, entraîné au-delà de son savoir, cherche à sauver les apparences en s'en tirant ainsi. De même qu'un traité scientifique est dénué de sens pour un élève de l'école primaire, de même il a un sens clair et riche pour les experts en la matière, grâce à leur préparation et à leur développement mental. De même, pour ceux qui sont familiers avec l'âme et sa nature, les instructions données ici sont aussi claires et transparentes que la littérature courante pour un lecteur moyen, ou les auteurs à succès pour le grand public. Plus rares sont les âmes avancées jugeant l'esprit et sa nature comme un sujet rationnel et accessible qu'ils apprécient et comprennent par le moyen de l'âme et de ses facultés. Il est aussi possible d'arriver à comprendre l'âme par l'emploi correct du mental. A un niveau inférieur, nous savons que la nature du corps physique est facile à saisir par l'étude et l'usage correct de la nature du désir. C'est une forme d'orgueil et le refus d'admettre ses propres limitations temporaires qui suscitent l'irritation à la lecture de phrases comme : "Quand vous serez plus avancé, vous comprendrez ce qui a été dit... ". Il faut bien le reconnaître.

Pour un Maître de la Sagesse, la nature de l'esprit, ou centre positif de vie caché en chaque forme, n'est pas plus un mystère que la nature de l'âme pour le psychologue ésotériste. La source de la Vie Une, le plan dont cette vie émane, voilà le grand Mystère caché aux membres de la hiérarchie des adeptes. La nature de l'Esprit, sa qualité et son type d'énergie cosmique, son taux de vibration et ses différenciations cosmiques fondamentales constituent l'étude des initiés au-delà du troisième degré et font l'objet **[4@26]** de leurs recherches. Ils apportent à cette étude une intuition pleinement développée et

une capacité d'interprétation mentale acquise au cours de leurs incarnations. La lumière de leur âme éveillée et cultivée les aide à comprendre cette vie qui, tout en étant privée de forme, persiste à des niveaux de conscience supérieurs et pénètre dans notre système solaire, provenant de quelque centre extérieur d'existence. Ils projettent cette lumière dans deux directions, car ils fonctionnent à leur gré sur le plan de l'intuition ou de buddhi. Ils projettent cette lumière sur le monde de la forme et connaissent toutes les choses, les interprétant correctement. Ils projettent aussi cette lumière sur les règnes sans forme des trois plans supérieurs (sans forme du point de vue humain dans les trois mondes inférieurs au plan intuitif) et cherchent à comprendre, par une croissance continue, la nature et le dessein de ce qui n'est ni corps, ni âme, ni force, ni matière, mais en est la cause dans l'univers.

Finalement, quand l'initié est passé par les initiations solaires supérieures et qu'il peut agir en pleine conscience monadique, il perçoit ce qui est au-delà même de la forme de groupe et des enveloppes nébuleuses qui voilent et cachent le Un. Les types de conscience les plus élevés agissent du plan de la Monade, comme les initiés de moindre degré agissent du plan de l'âme et utilisent des organes de perception (si une expression aussi inadéquate est permise) et des moyens de connaissance dont la plupart des hommes n'ont aucune idée. Ils incluent dans leur rayon de perception la totalité de vie, de conscience et de forme que nous appelons Dieu. Ces initiés de haut rang commencent alors à percevoir une vibration, une lumière, une note, un son, révélateurs d'une direction et qui émanent d'au-delà de notre système solaire. L'unique moyen d'apprécier, dans une certaine mesure, le processus suivi par **[4@27]** l'expansion de la conscience divine chez l'homme est d'étudier le rapport entre mental et cerveau, et de noter ce qui se passe lorsque le cerveau devient l'instrument intelligent du mental. L'étude du rapport entre l'âme et le mental suivra quand l'homme sera dominé par son âme et qu'il utilisera le mental pour diriger les activités relatives au plan physique au moyen du cerveau. Dans cette triplicité, âme, mental, cerveau, nous avons l'analogie et la clé pour comprendre les fonctions et les rapports de l'esprit, de l'âme et du corps. Ce sujet est traité dans le livre *La lumière de l'Ame*. Quand ces conditions seront réalisées, une expansion plus grande se produira, où l'aspect esprit, source d'énergie de l'homme, commencera à utiliser l'âme par l'intuition et à imprimer dans sa conscience les lois, connaissances, forces et inspirations qui en feront l'instrument de l'esprit, ou monade ; de la même manière, la personnalité de l'homme est devenue, à un stade antérieur, par le mental, l'instrument de l'âme. A ce stade, le développement était double. L'âme exerçait la direction par le mental, et le cerveau obéissait à l'âme. L'homme s'était

éveillé à la connaissance du soi réel et à celle des trois mondes de son évolution normale. Plus tard, il avait pris conscience du groupe et cessé d'être un individu séparé. Quand l'âme est amenée sous la domination de l'esprit, deux stades se distinguent également :

> D'abord, le disciple perçoit non seulement son groupe et les groupes semblables, mais sa conscience s'élargit jusqu'à devenir conscience planétaire.
>
> Ensuite, cette conscience planétaire commence à fusionner avec une conscience plus synthétique encore, et devient graduellement celle d'une vie plus grande qui inclut la vie **[4@28]** planétaire ; de même l'homme inclut, dans son expression physique, des organes vivants, tels que le cœur et le cerveau. Il commence alors à comprendre la signification de l'esprit, vie unique, base de toutes les formes, énergie centrale, cause de la manifestation.

La première réaction de l'étudiant moyen à la lecture de ce passage est de penser immédiatement à la nature du corps comme expression de tel ou tel genre d'énergie. Il remarque la dualité et ce qui l'utilise est présent dans sa pensée. Pourtant, l'une des principales nécessités pour l'aspirant occultiste, en ce moment, est de chercher à raisonner en terme de réalité unique qui est énergie même et rien d'autre. En parlant de ces sujets difficiles, il convient d'insister sur le fait que esprit et énergie sont des termes synonymes et interchangeables. C'est seulement en le saisissant bien que nous arriverons à réconcilier science et religion, et à comprendre vraiment le monde des phénomènes dont nous sommes entourés et où nous nous mouvons.

Les termes "organique" et "inorganique" sont les grands responsables de la confusion qui existe dans le mental des gens entre corps et esprit, vie et forme, ce qui les amène à refuser d'admettre l'identité essentielle de la nature de l'un ou de l'autre. Le monde où nous vivons est considéré par la majorité des hommes comme réellement solide et tangible, mais doué de quelque mystérieux pouvoir qui produit le mouvement, l'activité et le changement. Ainsi s'exprime, grosso modo, cette attitude peu intelligente.

La science orthodoxe s'occupe surtout de structures et de rapports entre les formes, et de l'activité des parties qui constituent la forme, de leurs relations entre elles et de leur interdépendance. Les **[4@29]** éléments chimiques, leurs fonctions, leurs réactions mutuelles dans toutes les formes dans les règnes de la nature, voilà l'objet de leurs recherches. La nature de l'atome, de la molécule, de la cellule, leurs fonctions, les qualités de leurs manifestations de force, leurs divers genres d'activités, la solution du problème du caractère et de la nature

des énergies, focalisées dans les diverses formes du monde matériel exigent l'étude des intelligences les plus remarquables dans le monde de la pensée. Pourtant les questions : Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que l'énergie ? Qu'est-ce que le processus du devenir ? Quelle est la nature de l'être ? demeurent encore sans réponse. Le problème du pourquoi et du comment est considéré comme insoluble et relevant du domaine spéculatif.

Pourtant, par la raison pure et grâce à l'utilisation correcte de l'intuition, ces problèmes peuvent se résoudre et ces questions, trouver une réponse. Leur solution constitue l'une des révélations habituelles et l'une des réalisations de l'initiation. Les seuls biologistes sont les initiés aux mystères, car leur compréhension de la vie et de son but est telle que, s'étant identifiés à son principe, ils pensent et parlent en termes d'énergie et de ses effets. Toutes leurs activités en relation avec le travail de la Hiérarchie planétaire s'appuient sur quelques formules fondamentales au sujet de la vie et de ses manifestations sous trois différenciations ou aspects : énergie, force, matière.

Il convient de remarquer ici que, dans la mesure où il se comprend lui-même, un homme peut atteindre à la compréhension de la totalité appelée Dieu. C'est là un truisme, un lieu commun en occultisme, mais si on l'admet, il conduit à une révélation qui fait du "Dieu inconnu" une réalité connue. Prenons un exemple. **[4@30]**

L'homme se connaît comme être vivant et appelle "mort" le processus mystérieux au cours duquel se retire ce qui est appelé communément "souffle de vie". Après le dernier soupir, commence la désintégration de la forme. La force vitale de cohésion, cessant d'agir, cause la décomposition en ses éléments essentiels de ce qui, jusqu'alors, était considéré comme le corps.

Ce principe de vie, base essentielle de l'être, facteur mystérieux qui se dérobe à nos recherches, correspond chez l'homme à ce que nous appelons esprit ou vie dans le macrocosme. Comme la vie en l'homme maintient la forme, l'anime, la vitalise et la pousse à l'activité, ainsi la vie de Dieu (comme l'appellent les chrétiens) remplit ce même rôle dans l'univers et produit l'ensemble cohérent, vivant que nous appelons système solaire.

Le principe de vie en l'homme se manifeste de trois manières :

1. *Comme volonté directrice*, dessein, motif fondamental. C'est l'énergie dynamique qui fait agir son être, l'amène à l'existence, fixe le terme de sa vie, le soutient à travers les années, brèves ou longues, et se retire au terme du cycle de vie. C'est l'esprit manifesté en l'homme comme volonté de vivre, d'être, d'agir, de poursuivre, d'évoluer. Dans son

aspect inférieur, il agit par le corps ou la nature mentale et, dans ses rapports avec le physique dense, il s'exprime par le cerveau.

2. *Comme force de cohésion*. C'est la qualité significative et essentielle qui différencie chaque individu et produit la complexité d'humeurs, de désirs, de qualités, de complexes, d'inhibitions, de sentiments et de caractéristiques, c'est-à-dire la psychologie propre de l'homme. Elle est le résultat de l'action réciproque entre l'esprit ou énergie et la matière ou corps physique. Elle constitue l'homme subjectif, sa couleur, **[4@31]** sa note individuelle, donne à son corps son taux de vibration, produit son type propre de forme, détermine l'état et la nature de ses organes, de ses glandes et son apparence. C'est l'âme, dans son aspect inférieur, qui s'exprime par la nature affective ou astrale, et par le cœur dans le corps physique dense.
3. *Comme activité des atomes et des cellules* dont se compose le corps physique. C'est la totalité des petites vies dont les organes de l'homme et l'homme entier sont composés. Elles ont leur existence propre et une conscience individuelle et distincte. Cet aspect du principe de vie agit par le corps éthérique ou vital et par la rate en ce qui concerne le mécanisme physique de la forme tangible.

Rappelons-nous qu'une définition de l'esprit n'est pas possible, pas plus qu'une définition de Dieu. Si l'on dit que l'esprit est la cause inexprimable et indéfinissable de l'être, l'énergie qui en émane, sa vie unique et sa source, la totalité des forces, de tous les états de conscience et de toutes les formes, l'agrégat de la vie et de toute manifestation de cette vie, le moi et le non-moi, la force et tout ce qu'elle détermine, on tourne simplement autour de la question, on tente l'impossible, cachant ainsi la vérité derrière les mots. On ne peut l'éviter avant d'atteindre et de connaître la conscience de l'âme et de percevoir le UN sans forme à la claire lumière de l'intuition.

Une des premières leçons qu'il faut apprendre est que notre mental, encore insensible aux intuitions cachées, ne nous permet pas d'affirmer avec assurance qu'une condition est ainsi ou autrement, car avant d'agir dans la conscience de l'âme, il est **[4@32]** impossible de dire ce qui est ou n'est pas. Avant d'avoir subi l'entraînement nécessaire, nul n'est en état de nier, ni d'affirmer quoi que ce soit. Notre attention doit demeurer celle du chercheur à l'esprit rationnel, et notre intérêt, celui du chercheur philosophe, prêt à adopter une hypothèse sur la base de sa probabilité, mais non à accepter comme vérité ce qu'il n'a pas expérimenté par lui-même. Moi, aspirant aux plus hauts mystères et qui les fouille depuis plus longtemps que la majorité des chercheurs, je puis écrire sur

des sujets dont la démonstration n'est pas encore faite par mes lecteurs. Ils sont pour moi une vérité prouvée et cela me suffit. Considérez-les vous-mêmes comme des probabilités de réelle valeur et une indication quant à la direction à prendre pour chercher la vérité ; ne vous risquez pas au-delà de cette attitude. La valeur de ces instructions réside dans leur totalité et dans la structure de base, d'affirmations coordonnées et connexes. Il s'agit de les prendre en considération dans leur ensemble et cela pour deux raisons :

1. Le langage, nous l'avons dit, sert plus à cacher la vérité qu'il ne la révèle. Si la vérité est reconnue, c'est parce que le chercheur l'a déjà trouvée en lui-même ; elle éclaire le chemin où il avance lentement et graduellement.
2. Il existe divers genres d'esprits, et on ne saurait s'attendre que, par exemple, tous soient intéressés par les enseignements donnés dans ce traité. Il faut se souvenir que chacun est une unité de conscience qui se trouve sur l'une ou l'autre des sept émanations de Dieu (Rayons). Les aspects monadiques ou spirituels présentent des différences intrinsèques, de même que, dans le prisme, la lumière – qui est une – a sept couleurs différentes, à cause de la nature et de **[4@33]** l'appareil de perception de l'être humain, car l'œil enregistre et différencie les diverses fréquences de vibration de la lumière. Ces sept groupes complémentaires produisent à leur tour un aspect, une mentalité, une approche différents, tous aussi justes, mais présentant un angle de vision variant légèrement. Compte tenu de ceci, et aussi de facteurs comme : différents degrés d'évolution, diverses nationalités et caractéristiques, distinctions inhérentes à l'action réciproque entre corps physique et milieu, il est clair qu'aucune voie d'approche vers des sujets aussi abstrus que la nature de l'esprit et celle de l'âme ne permet une simple définition, exprimée en termes universels.

b. L'AME, MEDIATRICE OU PRINCIPE INTERMEDIAIRE

Il y a deux aspects d'où il faut saisir la nature de l'âme : l'un est l'aspect de l'âme par rapport au quatrième règne, c'est-à-dire le règne humain, l'autre est l'aspect de l'âme relatif aux règnes subhumains qui, on s'en souvient, sont la réflexion des trois règnes supérieurs.

Il faudrait se rappeler que l'âme de la matière, anima mundi, est le facteur sensible de la substance même. C'est le pouvoir de réagir de la matière dans l'univers entier et la faculté innée en toute forme, de l'atome du physicien au

système solaire de l'astronome ; elle produit l'indéniable activité intelligente que toute forme démontre. Qu'on l'appelle force d'attraction, cohésion, sensibilité, vie, perception ou connaissance, la manière la plus explicite de désigner l'âme est peut-être de dire qu'elle est la *qualité* manifestée par toute forme. C'est la caractéristique subtile qui distingue un élément de l'autre, un minéral d'un autre. C'est la **[4@34]** nature intangible et essentielle de la forme qui fait que, dans le règne végétal, c'est une rose ou un chou-fleur, un orme ou du cresson qui vont pousser. C'est un genre d'énergie particulier qui distingue les diverses espèces du règne animal, qui rend un homme différent d'un autre dans son aspect, sa nature et son caractère. Le savant a étudié, analysé et classifié les formes ; il a donné des noms aux éléments, aux minéraux, aux végétaux et aux diverses espèces d'animaux. La structure des formes et l'histoire de leur développement au cours de l'évolution ont été étudiées et ont permis déductions et conclusions. Mais le problème même de la vie échappe encore aux plus grands savants ; tant que la compréhension du "réseau vivant" ou corps vital, sous-jacent à toute forme et reliant ses parties, n'a pas été atteinte en tant que fait naturel, le problème demeurera sans solution.

La définition de l'âme peut être considérée comme relativement plus facile que celle de l'esprit, car, à travers les siècles, nombreuses ont été des expériences de l'illumination, de l'épanouissement, d'une élévation et d'une béatitude qui ont convaincu de l'existence d'un état de conscience si éloigné de la normale qu'il amène à un nouveau plan d'existence et à un autre niveau de conscience. C'est un état confirmé, une expérience vécue et qui implique une expansion psychique dont les mystiques ont témoigné au cours des siècles. Saint Paul en parlait disant qu'il "avait été transporté au troisième ciel" et qu'il avait entendu des choses qu'il n'est pas permis à l'homme de dire. A de tels niveaux, si la vue et l'ouïe enregistrent des expériences, l'occultiste se double du mystique.

1. L'âme, macrocosmique et microcosmique, universelle et humaine, est l'entité qui vient à l'existence quand l'aspect spirituel et l'aspect matériel entrent en rapport. **[4@35]**
    a. L'âme n'est donc ni esprit, ni matière, mais le rapport entre eux.
    b. L'âme est la médiatrice entre esprit et matière ; c'est le principe intermédiaire, le lien entre Dieu et sa forme.
    c. Donc l'âme est un autre nom pour désigner le principe christique dans la nature comme dans l'homme.
2. L'âme est la force d'attraction de l'univers créé et, quand elle agit, elle lie toutes les formes afin que la vie de Dieu puisse se manifester ou

s'exprimer par elles.

a. L'âme est donc l'aspect constructeur de la forme, le facteur d'attraction en toute forme de l'univers, planète, règnes de la nature ou l'homme – ce dernier réalisant en lui tous les aspects – qui amène la forme à l'existence et la rend capable de se développer et de croître, afin d'offrir à la vie une demeure plus adéquate, cette vie qui pousse toutes les créatures de Dieu à avancer sur le sentier de l'évolution, d'un règne à un autre, vers le but ultime et un glorieux accomplissement.

b. L'âme est la force de l'évolution, ce qu'exprimait saint Paul en ces termes : "Christ en vous, espérance de la gloire".

3. Cette âme a des manifestations différentes dans les divers règnes, mais sa fonction est toujours la même, qu'il s'agisse d'un atome de substance, avec son pouvoir de garder son identité et sa forme, et de poursuivre son activité selon ses propres lois, ou qu'il s'agisse d'une forme dans l'un des trois règnes, ensemble cohérent, qui démontre ses caractéristiques, vit selon ses instincts et avance dans l'harmonie vers un stade meilleur et supérieur. **[4@36]**

a. L'âme est donc ce qui donne des caractéristiques distinctes et des formes de manifestation diverses.

b. L'âme agit sur la matière, la forçant à prendre certaines formes, à répondre à certaines vibrations, à édifier certaines formes spécifiques que nous identifions, sur le plan physique, comme minéraux, végétaux, animaux, êtres humains, et, dans le cas d'initiés, d'autres formes encore.

4. Les qualités, vibrations, couleurs et caractéristiques sont, dans tous les règnes, des qualités de l'âme, comme le sont aussi les pouvoirs latents en toute forme, cherchant à s'exprimer et à démontrer leur potentialité. Dans leur totalité se révélera, au terme de la période évolutive, la nature de la vie divine et de l'âme du monde révélatrice du caractère de Dieu.

a. L'âme, par ces qualités et ces caractéristiques, se manifeste donc comme une réaction consciente à la matière, car les qualités sont amenées à l'existence par l'action réciproque des paires d'opposés, esprit et matière, et leur influence l'un sur l'autre. Telle est la base de la conscience.

b. L'âme est le facteur conscient en toute forme, la source de cette

perception consciente dont sont douées toutes les formes, et de la réaction aux conditions environnantes du groupe, manifestée par les formes de chaque règne.

c. L'âme peut donc se définir comme l'aspect significatif en chaque forme (causé par l'union de l'esprit et de la matière) qui sent, qui est conscient, qui attire ou repousse, réagit ou refuse de réagir, et maintient toutes les formes en un état constant d'activité vibratoire.

d. L'âme est l'entité perceptrice, résultat de l'union Père-Esprit et Mère-Matière. Dans le règne végétal, elle donne la **[4@37]** capacité de réagir aux rayons du soleil et de produire l'éclosion d'une fleur en bouton. Dans le règne animal, l'âme rend l'animal capable d'aimer son maître, de chasser sa proie et de suivre ses instincts. C'est l'âme qui rend l'homme conscient de son milieu et de son groupe, et lui permet de vivre sa vie dans les trois mondes de son évolution en spectateur et en acteur. Elle lui permet finalement aussi de découvrir sa dualité, car une partie de l'homme répond à l'âme animale, et l'autre reconnaît son âme divine. Si, à notre époque, des gens n'agissent ni tout à fait comme animal, ni comme être purement divin, ils peuvent pourtant être considérés comme des âmes humaines.

5. L'âme de l'univers est, peut-on dire pour plus de clarté, capable de différenciation ou plutôt (à cause des limitations de la forme à travers laquelle elle est obligée d'agir) capable de reconnaissance à différents taux de vibration et stades de développement. La nature de l'âme dans l'univers se manifeste donc dans certains grands états de conscience, avec bien des stades intermédiaires, dont les principaux sont les suivants :

   a. *Conscience*, ou état de perception dans la matière même, due au fait que la Mère-Matière, fécondée par le Père-Esprit, réunit vie et matière. Ce type de conscience est celui de l'atome, de la molécule et de la cellule, dont toutes les formes sont construites. Ainsi sont obtenues les formes du système solaire, d'une planète et de tout ce qui s'y trouve.

   b. *Conscience intelligente et sensible*, c'est-à-dire celle que manifestent le règne minéral et le règne végétal. Elle détermine la qualité, la forme et la couleur des végétaux et des minéraux, ainsi que leur nature spécifique.

c. *Conscience animale* ; c'est la perception de la réaction de **[4@38]** l'âme de toutes les formes du règne animal où elle produit les distinctions, les espèces et la nature.

d. *Conscience humaine ou conscience de soi* vers laquelle tend le développement de la vie, de la forme et de la perception des trois autres règnes. Ce terme s'applique à la conscience individuelle de l'homme qui, dans ses premiers stades, est plus animale que divine, à cause de la domination du corps animal avec ses instincts et ses tendances. H.P.B. définit l'homme comme un "animal, plus un Dieu". Ensuite, cette conscience devient plus proprement humaine, ni purement animale, ni entièrement divine, mais fluctuant entre ces deux états, faisant du règne humain un vaste champ de bataille entre les paires d'opposés, entre l'attraction de l'esprit et la séduction de la matière ou mère-nature, et entre ce qui est appelé le soi inférieur ou l'homme spirituel.

e. *Conscience de groupe* ; c'est la conscience de la totalité qui est atteinte par l'homme par le développement préalable de sa conscience individuelle : synthèse de la vie de sa nature animale, affective et mentale et, en plus, l'étincelle divine qui habite la forme ainsi constituée. Vient alors la conscience de son groupe, indiqué pour lui par le groupe de disciples œuvrant sous la conduite d'un Maître qui représente pour lui la Hiérarchie. La Hiérarchie peut se définir comme la totalité des fils des hommes qui ne sont plus centrés dans la conscience de soi individuelle, mais qui ont atteint une réalisation plus vaste, celle de la vie du groupe planétaire. A cette réalisation, on arrive par degré, de la reconnaissance du petit groupe du disciple en probation à la perception consciente complète de groupe de la vie en Celui où toutes les formes ont leur existence, la conscience du Logos planétaire, l'Esprit devant le Trône, qui se manifeste sous forme d'une planète, comme l'homme se manifeste sous forme humaine. **[4@39]**

L'âme peut donc être considérée comme la sensibilité unifiée et la perception consciente relative de tout ce qui est sous-jacent à la forme d'une planète et d'un système solaire, lesquels sont la totalité de toutes les formes, organiques et inorganiques, selon la distinction des matérialistes. L'âme, bien qu'elle constitue une totalité, est toutefois limitée dans son expression par la nature et la qualité de la forme où elle se trouve. Par conséquent, il existe des formes très sensibles et très expressives de l'âme, et d'autres qui, à cause de leur

densité et de la qualité des atomes dont elles sont formées, sont incapables de reconnaître les aspects supérieurs de l'âme ou d'exprimer plus que sa vibration, son ton ou sa couleur les plus bas. L'infiniment plus petit étant reconnu, l'infiniment grand, admis, il reste que l'un et l'autre ne seront que des concepts abstraits tant que la conscience de l'être humain ne sera devenue inclusive aussi bien qu'exclusive. Ce concept sera compris quand l'homme sera en contact avec le deuxième aspect, quand il comprendra la nature de l'âme. Rappelons aussi que, comme la triplicité fondamentale de la manifestation s'exprime symboliquement en l'homme par sa quote-part d'énergie (énergie physique), son système nerveux et son corps physique dense, ainsi l'âme peut être connue comme triplicité, correspondance supérieure de la triplicité inférieure.

Il existe, tout d'abord, ce qu'on pourrait appeler la *volonté spirituelle*, cette quote-part de la volonté universelle que toute âme peut exprimer, propre à permettre à l'homme spirituel de collaborer au plan et au dessein de la grande Vie en laquelle il a son être. La deuxième qualité de l'âme est *l'amour spirituel*, qualité de la conscience de groupe, de l'inclusivité, de la médiation, de l'attraction et de l'unification. C'est la principale caractéristique de l'âme **[4@40]** car seule l'âme la possède en tant que facteur dynamique. L'esprit, ou Monade, est en premier lieu l'expression de la volonté ; l'amour et l'intelligence ne sont que ses principes secondaires. La caractéristique essentielle de la personnalité est l'intelligence, celle de l'âme est l'amour, manifesté aussi comme sagesse quand l'intelligence de la personnalité fusionne avec l'amour de l'âme. La table suivante peut apporter quelque éclaircissement.

MONADE	VOLONTE	DESSEIN
1er aspect	*La volonté*, permettant à la Monade de participer au dessein universel.	
2ème aspect	*L'amour*, énergie qui afflue dans l'âme et en fait ce qu'elle est.	
3ème aspect	*L'intelligence*, transmise par l'âme et amenée à la manifestation au moyen du corps.	
AME	AMOUR	MÉTHODE
1er aspect	*La volonté*, à l'état potentiel, s'exprime par l'aspect mental de la personnalité et par Kundalini qui, éveillé correctement, rend possible l'initiation finale à la conscience de la Monade.	
2ème	*L'amour*, force dominante de la vie de l'âme ; la possession de	

aspect	ce genre d'énergie permet à l'âme d'entrer en rapport avec toutes les âmes. Par le corps affectif, l'âme peut établir le contact avec toutes les âmes animales ou subhumaines et, agissant sur son propre plan, s'unir aux âmes en méditation de tous les hommes. Enfin par le principe de bouddhi, l'âme peut entrer en contact avec le deuxième aspect de la Monade.
3ème aspect	*La connaissance*. Cet aspect est mis en contact avec l'intelligence de toutes les cellules du triple mécanisme de la personnalité.

En étudiant cette table de près, on voit comment l'âme sert de médiatrice entre monade et personnalité. **[4@41]**

La personnalité cache en soi, comme l'écrin cache le bijou, ce point de l'âme que nous appelons la lumière dans la tête, lumière qui se trouve dans le cerveau et qui est découverte et utilisée seulement quand l'aspect supérieur de la personnalité, le mental, est développé et en pleine activité. Alors se réalise l'union avec l'âme qui fonctionne au moyen de la nature personnelle inférieure. L'âme cache en soi, comme le "lotus cache le joyau" la faculté d'énergie dynamique, attribut de la monade, la volonté. Quand l'âme a développé tous ses pouvoirs et appris à inclure dans sa conscience tout ce que comporte les "myriades de formes que peut prendre l'Etre", alors un état supérieur et plus inclusif devient possible et la vie de la monade remplace la vie de l'âme. Cela implique la faculté de connaître, d'aimer et de participer aux plans d'une vie qui peut inclure dans son rayon de conscience, non seulement la totalité des vies et de la conscience de la vie de notre Logos planétaire, mais toutes les vies et consciences comprises dans notre système solaire. Seul l'homme arrivé à la connaissance de l'âme peut comprendre la nature de cette conscience. Notre époque a un besoin urgent d'experts en la vie de l'âme et d'un groupe d'hommes et de femmes, prêts à entreprendre une grande expérience et une transition, qui confirmeront par leur témoignage la véracité des déclarations des mystiques et des occultistes de tous les temps.

c. LE CORPS, APPARENCE PHENOMENALE

Inutile d'insister sur cet argument, car le corps et l'aspect forme font l'objet des recherches, de la réflexion et de la discussion des savants depuis des siècles. Beaucoup de leurs conclusions sont correctes. L'investigateur moderne admet la loi des analogies comme prémisses fondamentales et reconnaît parfois

que la théorie hermétique "ce qui est en bas est comme ce qui est en haut" éclaire **[4@42]** certains problèmes actuels. Les postulats suivants apportent quelque lumière :

1. L'homme, dans son corps, est une totalité, une unité.
2. Cette totalité est subdivisée en parties et organes nombreux.
3. Pourtant, ces multiples subdivisions fonctionnent de manière unifiée et le corps est un ensemble organisé.
4. Chacune de ces parties a une forme et une fonction différentes, mais toutes sont interdépendantes.
5. Chaque partie et chaque organe sont à leur tour composés de molécules, de cellules, d'atomes, et ceux-ci sont unis en organes par la vie de la totalité.
6. La totalité appelée homme est, grosso modo, divisée en cinq parties, certaines plus importantes que d'autres, mais qui contribuent toutes à l'ensemble de cet organisme vivant : l'être humain.
    a. La tête,
    b. Le torse, supérieur au diaphragme,
    c. Le tronc, inférieur au diaphragme,
    d. Les bras,
    e. Les jambes.
7. Ces organes servent à divers usages et le bien-être du tout dépend de leur bon fonctionnement et de leur adaptation correcte.
8. Chacun a sa vie propre qui est la totalité de la vie de sa structure atomique, animée aussi par la vie unifiée du tout, dirigée de la tête par la volonté intelligente ou énergie de l'homme spirituel.
9. La partie importante du corps est celle qui comprend la triple division : tête, torse et tronc. Un homme peut vivre et agir sans bras ni jambes. **[4@43]**
10. Chacune de ces trois parties est aussi triple physiquement, par analogie aux trois parties de l'homme et aux neuf parties de la vie monadique parfaite. Il existe d'autres organes, mais ceux énumérés ici ont une réelle signification ésotérique, supérieure à celles des autres parties.
    a. Dans la tête, il y a :
        a. les cinq ventricules du cerveau, ou cerveau en tant

qu'organisme unifié ;

b. les trois glandes : carotide, pinéale et pituitaire ;

c. les deux yeux ;

b. Dans le torse :

d. la gorge,

e. les poumons,

f. le cœur.

c. Dans le tronc :

a. la rate,

b. l'estomac,

c. les organes sexuels.

11. La totalité du corps, triple aussi, comprend :

a. la peau et la structure osseuse,

b. le système vasculaire, ou sanguin,

c. le triple système nerveux.

12. Chacune de ces triplicités correspond aux trois parties de la nature de l'homme :

a. Nature physique : la peau et la structure osseuse sont analogues à son corps dense et à son corps éthérique.

b. Nature de l'âme : les vaisseaux sanguins et le système circulatoire sont analogues à l'âme qui pénètre tout, jusque dans toutes les parties du système solaire, comme le sang circule dans toutes les parties du corps.

c. Nature spirituelle : le système nerveux, qui donne de l'énergie à tout l'homme physique et agit par lui, correspond à l'énergie spirituelle.

13. Dans la tête, nous trouvons l'analogie de l'aspect spirituel, la volonté directrice, la monade, le Un ; **[4@44]**

a. le cerveau, avec ses cinq ventricules, offre l'analogie avec la forme physique qu'anime l'esprit, par rapport à l'homme, unité quintuple, moyen d'expression de l'esprit sur le plan physique ;

b. les trois glandes de la tête sont en liaison étroite avec l'âme, ou nature psychique, supérieure et inférieure ;

c. les deux yeux correspondent, sur le plan physique, à la monade qui est volonté et amour-sagesse, ou atma-buddhi, selon la

terminologie occulte.

14. Dans la partie supérieure du corps, nous voyons l'analogie avec la triple nature de l'âme ;
    a. la gorge correspond au troisième aspect créateur, ou nature du corps, intelligence active de l'âme ;
    b. le cœur correspond à l'amour-sagesse de l'âme, buddhi, ou principe christique ;
    c. les poumons, analogues au souffle de vie, correspondent à l'esprit.
15. Dans le tronc, ce triple système se retrouve également :
    a. les organes sexuels correspondent à l'aspect créateur qui façonne le corps ;
    b. l'estomac, manifestation physique du plexus solaire, correspond à la nature de l'âme ;
    c. la rate, réceptrice d'énergie, donc expression sur le plan physique du centre qui reçoit cette énergie, correspond à l'esprit qui donne l'énergie.

Le corps éthérique est l'expression de l'énergie de l'âme et il a la fonction suivante :

1. Il unifie et lie en un tout la totalité des formes. **[4@44]**
2. Il donne à chaque forme sa qualité particulière, et cela est dû :
    a. au genre de matière attiré dans cette partie particulière du réseau de la vie ;
    b. à la position, dans le corps du Logos planétaire, de n'importe quelle forme spécifique ;
    c. au règne particulier de la nature en voie d'être vitalisé.
3. C'est le principe de l'intégration et de la force cohésive de manifestation au sens strictement physique.
4. Ce réseau de vie est l'analogie subjective du système nerveux et les débutants en sciences ésotériques peuvent s'imaginer un réseau de nerfs et de plexus couvrant le corps entier, totalité de toutes les formes, les coordonnant et les reliant, produisant une unité essentielle.
5. Au sein de cette unité, il y a la diversité. Comme les divers organes du corps humain sont reliés entre eux par les ramifications du système nerveux, de même les divers règnes de la nature et la multiplicité des formes le sont aussi dans le corps du Logos planétaire. Derrière

l'univers objectif existe le corps sensible, plus subtil, organisme unique, forme sensible cohérente et qui réagit. **[4@46]**

6. Cette forme sensible ne réagit pas seulement au milieu, mais elle transmet aussi, de sources intérieures, certains types d'énergie. Or, le présent traité se propose d'étudier divers types d'énergie transmise à la forme dans le règne humain, la réaction de la forme à ces types de force, les effets de cette force sur l'homme et la réaction graduelle de celui-ci à la force, émanant :
   a. de son milieu et de son propre corps physique externe ;
   b. du plan affectif ou force astrale ;
   c. du plan mental ou courant de pensée ;
   d. de la force égoïque que seul l'homme enregistre, dont le quatrième règne est le gardien et qui exerce des effets particuliers et mystérieux ;
   e. du type d'énergie qui produit la concrétisation des idées sur le plan physique ;
   f. de l'énergie purement spirituelle ou de la force provenant du plan de la monade.

Ces différents types de force peuvent tous être enregistrés dans le règne humain. Certains peuvent l'être dans les règnes subhumains ; chez l'homme, l'appareil du corps éthérique est ainsi construit que, par ses trois manifestations objectives, le triple système nerveux, par les sept plexus principaux, les ganglions nerveux moins importants et les milliers de nerfs, l'homme objectif tout entier peut réagir :

a. aux types de force énumérés plus haut ;
b. aux énergies produites dans n'importe quelle partie du réseau éthérique de la vie planétaire et qui en émanent ;
c. au réseau de la vie solaire ;
d. aux constellations du zodiaque qui semblent exercer un effet réel sur notre planète et dont l'astrologie constitue une étude encore élémentaire ;
e. à certaines forces cosmiques qui, on s'en rendra compte plus tard, agissent sur notre système solaire et y apportent des changements, agissent par conséquent sur notre planète et sur toutes les formes qui se trouvent à sa surface ou en son sein. Il en a été fait mention dans le Traité sur le Feu Cosmique.

Le réseau de la vie planétaire réagit à ces forces ; si les **[4@47]** astrologues adoptent les méthodes de l'occultiste et prennent en considération l'horoscope planétaire, ils parviendront plus vite à comprendre les influences zodiacales et cosmiques.

L'anima mundi est ce qui forme le fond du réseau de la vie. Celui-ci n'est que le symbole physique de cette âme universelle ; c'est le signe extérieur et visible de la réalité intérieure, l'apparence de l'entité sensible et capable de réaction qui relie esprit et matière. Cette entité que, du point de vue de la vie planétaire, nous appelons Ame universelle, est le principe médian. En ramenant ce concept à la famille humaine et à l'individu, nous l'appelons principe médiateur, car l'âme de l'humanité n'est pas seulement une entité reliant esprit et matière, un trait d'union entre la monade et la personnalité, mais elle remplit une fonction unique, celle de médiatrice entre les trois règnes supérieurs et les trois règnes inférieurs. Les trois règnes supérieurs sont :

1. La Hiérarchie spirituelle de notre planète, esprits de la nature ou anges, et esprits humains, à un point particulier sur l'échelle de l'évolution. Le plus élevé d'entre eux est Sanat Kumara qui incarne le principe du Logos planétaire, et le moins élevé est un initié du premier degré ; des entités correspondantes existent dans ce que nous appelons le règne angélique ou des dévas.
2. La Hiérarchie des Rayons, comprenant certains groupements des sept rayons par rapport à notre planète.
3. Une Hiérarchie de Vies, formée par un processus évolutif sur notre planète et sur quatre autres planètes, qui incarnent le plan et le dessein du Logos solaire à l'égard des cinq planètes en question. **[4@48]**

En ramenant ce concept au niveau du microcosme, l'égo, ou âme, agit réellement comme principe médian qui relie la Hiérarchie des Monades aux formes extérieures et diversifiées, utilisées par la suite au cours de :

a. l'obtention de certaines expériences permettant d'acquérir des attributs ;
b. l'accomplissement de certains effets dont l'origine remonte à un système antérieur ;
c. la collaboration au plan de Logos solaire lié à Son karma (s'il est permis de personnaliser ainsi une vie à la fois existence et concept plus vaste). C'est là un point souvent négligé. Son karma doit s'accomplir par la méthode de l'incarnation et le résultat découlant de l'énergie incarnée dans la substance de la forme. Dans le rapport entre

Soleil et Lune, si nous pouvions seulement le comprendre, se trouve un symbole pour nous. "Le Seigneur solaire, avec sa lumière et sa chaleur, galvanise les Seigneurs lunaires moribonds en un semblant de vie. C'est l'illusion et la Maya de Sa présence. "Ainsi s'exprime l'Ancien Commentaire souvent cité dans mes livres précédents. Ce concept peut aussi s'appliquer à l'âme individuelle.

Le principe médian est actuellement en voie de révélation. L'aspect inférieur fonctionne. Le supérieur reste inconnu, mais ce qui les relie, révélant en même temps la nature de cet aspect, est sur le point d'être découvert. La structure, le mécanisme, maintenant prêts, sont développés au point de pouvoir être utilisés. L'énergie vitale, capable de guider et de mettre en mouvement la machine, est présente aussi ; l'homme peut maintenant utiliser et maîtriser intelligemment non seulement la machine, mais aussi le principe actif.

Pour les raisons suivantes, le grand symbole de l'âme de l'homme est son corps vital ou éthérique :

1. C'est la correspondance physique de la lumière intérieure **[4@49]** que nous appelons âme ou corps spirituel. Appelé le "bol d'or" dans la Bible, il se distingue par :
   a. sa luminosité,
   b. son taux de vibration synchronisé avec le développement de l'âme,
   c. sa force de cohésion, reliant et faisant communiquer toutes les parties de la structure physique.
2. C'est le "réseau de vie" microcosmique, car il est la base de chacune des parties de la structure physique et il a pour objet de :
   a. porter dans tout le corps le principe de vie, l'énergie productrice d'activité, ce qui se fait au moyen du sang ; le point focal de cette distribution est le cœur, distributeur de la vitalité physique ;
   b. permettre à l'âme ou à l'être humain et spirituel, d'être en rapport avec son milieu, par le système nerveux tout entier dont le point focal d'activité est le cerveau, siège de la réceptivité consciente ;
   c. produire finalement, par la vie et la conscience, une activité rayonnante, ou manifestation de gloire, qui fera de chaque être humain un centre d'activité pour la distribution de la lumière et de la force d'attraction aux autres êtres humains et, par eux, aux règnes subhumains. Ceci fait partie du plan du Logos planétaire

pour vitaliser et renouveler la vibration des formes dites subhumaines.

3. Le symbole microcosmique de l'âme est non seulement la base de toute la structure physique, symbolisant ainsi l'anima mundi, ou âme du monde, mais il est une entité indivisible, cohérente et unifiée qui symbolise l'unité et l'homogénéité de Dieu. Il **[4@50]** n'y a point là d'organisme séparé, mais simplement un corps de force coulant librement, fusion de deux types d'énergie en quantité variable, énergie dynamique et énergie magnétique ou force d'attraction. Ces deux types caractérisent aussi l'âme universelle, la force de volonté et celle d'amour, ou d'atma et de buddhi. C'est le jeu de ces deux forces sur la matière qui attire vers le corps éthérique de toutes les formes les atomes physiques nécessaires, puis, les ayant ainsi attirés, les pousse par la force de volonté vers certaines activités.
4. Le corps de lumière et d'énergie, cohérent et unifié, est le symbole de l'âme, car il présente sept points ou centres, dans lesquels s'intensifie la condensation, pour ainsi dire, des deux énergies mêlées. Ces points correspondent aux sept centres de force du système solaire, où le Logos solaire concentre ses énergies par les sept Logoï planétaires. Il en sera traité plus loin. Contentons-nous de noter simplement ici la nature symbolique du corps éthérique, car c'est la compréhension des énergies qu'il irradie et la nature cohérente de la forme qui permet de se faire une idée du travail et de la nature de l'âme.
5. On peut encore poursuivre le symbolisme si l'on se souvient que le corps éthérique relie le corps physique dense au corps astral ou affectif. Là se voit la réflexion de l'âme en l'homme, qui relie les trois mondes – correspondant aux aspects solide, liquide et gazeux du corps physique de l'homme – aux plans supérieurs du système solaire, reliant ainsi le plan mental au plan bouddhique et le mental aux états intuitifs de la conscience. **[4@51]**

PREMIERE REGLE

L'Ange Solaire se recueille, il ne disperse pas sa force,
mais, dans une profonde méditation,
il communique avec sa réflexion.

[4@53]

QUELQUES HYPOTHESES FONDAMENTALES

Nous allons nous livrer à une série d'études où tout tendra à renvoyer l'étudiant à soi-même et, ainsi, à ce Soi plus vaste qui n'a signalé son existence, dans la majorité des cas, qu'à de rares intervalles, sous l'effet de fortes émotions. Quand le Soi est connu et non simplement senti, quand sa réalisation est mentale et non sensorielle, l'aspirant est vraiment prêt à l'initiation.

Je tiens à signaler que mes paroles s'appuient sur certaines hypothèses de base que, pour plus de clarté, j'énoncerai brièvement.

La première suppose la sincérité de l'aspiration chez l'étudiant et la détermination à aller de l'avant, quelle que soit la réaction du soi inférieur. Seuls ceux qui distinguent clairement les deux aspects de leur nature, le Soi réel et le soi illusoire, peuvent travailler avec intelligence. Dans les *Yoga Sutras de Patanjali*, cette pensée a été bien exprimée.

> "L'expérience des paires d'opposés vient de l'incapacité de l'âme à distinguer entre le soi personnel et purusha ou esprit. Les formes objectives existent à l'usage et pour l'expérience de l'homme spirituel. La méditation sur cet argument suscite une perception intuitive de l'homme spirituel". Livre III, 35.

Le quarante-huitième Sutra du même livre donne la définition d'un état plus avancé de cette réalisation du discernement. Cette qualité de discernement est encouragée par une attitude de recueillement mental et par l'attention portée à la méthode de la révision constante de la vie. **[4@54]**

En second lieu, je tiens pour acquis que tous ceux qui entreprennent ces études ont vécu et fait face assez longtemps aux forces opposées de la vie pour être capables de développer un juste sens des valeurs. Je suppose qu'ils essaient de vivre comme ceux qui connaissent quelque chose des valeurs éternelles de l'âme. Rien de ce qui arrive à la personnalité : l'action du temps ou des circonstances, l'âge ou les infirmités physiques, ne doit les retenir. La sagesse leur a enseigné qu'à la longue un effort calme, régulier, persistant les mènera plus loin, alors que des efforts spasmodiques et un zèle temporaire se terminent en déception et en un sentiment accablant d'échec. C'est la tortue, et non le lièvre, qui touche la première au but, bien que tous deux l'atteignent finalement.

En troisième lieu, j'admets que ceux qui sont disposés à profiter sérieusement de ces instructions sont prêts à satisfaire à ces exigences, à lire ces instructions avec attention, à s'efforcer de mettre de l'ordre dans leur mental et à persévérer dans la pratique de la méditation. L'organisation de la pensée et

l'application intelligente à tout ce qu'on fait quotidiennement offrent la meilleure méthode pour rendre l'étude et la méditation fécondes et préparer efficacement la vocation de disciple.

Ayant fait comprendre ces conditions préalables, je m'adresse à ceux qui cherchent à saisir le besoin de serviteurs entraînés. Notez que je ne dis pas "ceux qui sont propres à". L'intention et l'effort sont à mes yeux d'une importance primordiale et, avec la persévérance, ils sont les qualités principales exigées de tous les disciples, initiés et Maîtres.

Je m'intéresse moins à l'application de ces règles à l'œuvre **[4@55]** magique qu'à la formation du magicien et au développement de son caractère. Plus tard, nous passerons à l'application de la connaissance, à la manifestation extérieure des forces du monde, mais maintenant notre objectif est un peu différent. Je cherche à faire naître dans le mental et le cerveau (donc le soi inférieur) des étudiants l'intérêt pour le soi supérieur pour stimuler leur mental, afin de créer un élan suffisant à les faire progresser.

Il faut aussi se souvenir que, quand le pouvoir magique de l'âme est saisi par la personnalité, l'âme prend une constante prépondérance et devient propre à mener à bien la formation de l'homme sans être entravée (comme vous l'êtes forcément) par des notions de temps et d'espace, ainsi que par l'ignorance de son passé. Il faut toujours se souvenir, dans notre enseignement, que le travail requis est double :

1. Enseigner à relier le soi inférieur personnel à l'âme qui l'adombre, de façon à créer dans le cerveau physique la certitude de la réalité de ce fait divin. Cette connaissance rend les trois mondes inférieurs, jusque-là considérés comme réels, incapables d'attirer et de retenir et elle est ainsi le premier pas hors du quatrième vers le cinquième règne.
2. Donner des instructions pratiques qui permettent à l'aspirant de :
    a. comprendre sa propre nature, ce qui implique la connaissance de l'enseignement sur la constitution de l'homme et la compréhension des interprétations des chercheurs modernes de l'Occident et de l'Orient,
    b. maîtriser les forces de sa propre nature et acquérir quelques notions des forces qui l'entourent,
    c. développer ses facultés latentes, de façon à résoudre ses problèmes particuliers, assurer son indépendance, diriger **[4@56]** sa vie, résoudre ses propres difficultés et devenir assez fort et équilibré en esprit pour prouver son aptitude à travailler au plan

de l'évolution, en qualité de magicien blanc, et à faire partie des disciples consacrés que nous appelons la "Hiérarchie de la planète".

Ceux qui étudient ces questions doivent donc élargir leur conception de cette Hiérarchie, et y inclure ceux qui travaillent dans les domaines exotériques de la vie humaine (politique, social, économique et religieux). Ils sont instamment priés de ne pas restreindre cette conception, comme tant de gens le font, uniquement à ceux qui ont créé une petite organisation particulière, à ceux qui travaillent seulement du côté subjectif de la vie, ou qui suivent les lignes considérées par les conservateurs comme religieuses ou spirituelles. Tout ce qui tend à élever le niveau de l'humanité, sur n'importe quel plan de manifestation, entre dans le domaine religieux et son but est spirituel, car la matière n'est que l'esprit sur le plan le plus bas, et l'esprit, nous enseigne-t-on, n'est que la matière sur le plan le plus élevé. Tout est donc esprit et les différenciations sont seulement le produit de l'intelligence limitée. Tous ceux qui connaissent Dieu et travaillent pour lui, dans un corps de chair ou désincarnés, œuvrant dans tous les domaines de la manifestation divine, font partie de la Hiérarchie planétaire et sont des unités intégrantes de la grande "nuée de témoins" qui sont les "spectateurs et les observateurs". Ils ont le pouvoir de la perception spirituelle et une vision objective et physique.

La première règle peut être résumée simplement par les mots suivants :

1. Communication égoïque.
2. Méditation cyclique.
3. Coordination ou unification.

Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, ces règles sont précédées d'un bref exposé du processus et d'une explication de la nature du magicien blanc. **[4@57]**

Au cours de ce premier examen de notre objet d'étude, je désire énumérer brièvement les faits indiqués dans le commentaire, pour montrer à l'aspirant la matière à réflexion et à l'étude qui lui est proposée pour l'aider à progresser, s'il sait lire et réfléchir sur ce qu'il lit. Une brève exégèse de la première règle donne les définitions suivantes :

1. Le magicien blanc est celui qui est en contact avec son âme.
2. Il est ouvert et éveillé au dessein et au plan de son âme.
3. Il est capable de recevoir des impressions du règne spirituel et de les enregistrer dans son cerveau physique.

4. Il est dit aussi que la magie blanche :
    a. agit du haut vers le bas,
    b. est le résultat de la vibration solaire et, donc, de l'énergie égoïque,
    c. n'est pas l'effet de la vibration de l'aspect forme de la vie, étant exempte d'émotion et d'impulsion mentale inférieure.
5. L'afflux d'énergie de l'âme est le résultat :
    a. d'un recueillement intérieur constant,
    b. d'une communication concentrée de l'âme avec le mental et le cerveau,
    c. d'une méditation constante sur le plan de l'évolution.
6. L'âme se trouve donc dans une méditation profonde durant tout le cycle de l'incarnation, ce dont s'occupe à présent l'étudiant.
7. Cette méditation est de nature rythmique et cyclique, comme tout dans le cosmos. L'âme respire et, par-là, sa forme vit.
8. Quand la communication entre l'âme et son instrument est consciente et régulière, l'homme devient un magicien blanc.
9. Donc ceux qui font preuve de magie blanche sont invariablement et par la nature même des choses, des êtres humains avancés, car il faut beaucoup de cycles de vie pour former un magicien blanc.
10. L'âme domine sa forme au moyen du sutratma, ou cordon de vie, et, par lui, vitalise son triple instrument (mental, affectif et physique), établissant ainsi une communication **[4@58]** avec le cerveau. Par celui-ci, dominé consciemment, l'homme est poussé à une activité intelligente sur le plan physique.

Ceci est une brève analyse de la première règle de magie et je suggère que, au cours de ses méditations sur les règles, l'aspirant procède sur lui-même à semblable analyse. Ce faisant, il y apportera plus d'intérêt et de connaissance. De fréquentes révisions et références lui seront ainsi épargnées.

L'analyse ci-dessus donne un sommaire très clair qui permettra à l'aspirant de commencer l'étude de la magie avec la compréhension de la situation acquise, de son équipement et de la méthode d'approche du sujet. Comprenons bien, dès l'abord, la simplicité de l'idée que j'essaie de donner. Tout comme, jusqu'ici, l'instrument et ses rapports avec le monde extérieur ont constitué le fait dominant dans l'expérience de l'homme spirituel, de même, maintenant, il est possible que le facteur dominant soit l'homme spirituel, l'ange solaire ou

âme. On saisira aussi que, par la forme, il sera en rapport avec le monde intérieur aussi bien qu'avec le monde extérieur. L'homme n'a inclus dans ses rapports que le côté forme du champ de l'évolution humaine moyenne.

Il l'a utilisé et s'est laissé dominer par lui. Il en a aussi souffert et, par conséquent, il a fini par se révolter, à cause de sa satiété de tout ce qui est lié au monde matériel. L'insatisfaction, le dégoût, l'aversion et une fatigue profonde caractérisent très fréquemment ceux qui sont sur le point de devenir disciples. Qu'est-ce, en effet, qu'un disciple ? C'est celui qui cherche à apprendre un rythme nouveau, à pénétrer dans un nouveau champ d'expérience et à suivre la trace de l'humanité avancée qui l'a précédé sur **[4@59]** le sentier menant de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel. Il a goûté aux joies de la vie dans le monde illusoire et appris leur impuissance à le satisfaire. Il se trouve maintenant à un stade de transition entre son ancien état d'être et un nouveau. Il oscille entre la conscience de l'âme et celle de la forme. Il "voit dans deux directions".

Sa perception spirituelle s'accroît lentement, mais sûrement, au fur et à mesure que son cerveau devient capable d'être illuminé par l'âme par le moyen du mental. Avec le développement de l'intuition, le rayon de conscience grandit et de nouveaux domaines de connaissance se révèlent.

Le premier domaine de connaissance à être illuminé est celui qui comprend la totalité des formes, dans les trois mondes de l'effort humain, éthérique, astral et mental. Par ce processus, le candidat disciple prend conscience de sa nature inférieure et commence à constater son emprisonnement et – comme l'exprime Patanjali – "les modifications de la nature psychique versatile". Les obstacles à l'accomplissement et au progrès lui sont révélés et son problème se précise. Il atteint alors fréquemment la situation où se trouve Arjuna, placé devant des ennemis constitués par sa propre famille. Son devoir lui paraît confus et il est découragé dans ses efforts pour équilibrer les couples d'opposés. Il doit alors prier selon la célèbre invocation de l'Inde, prononcée du fond du cœur, comprise par le cerveau et confirmée par une vie ardente de service à l'humanité.

> "Dévoile à nos yeux la face du vrai Soleil spirituel,
> Caché par un disque de lumière dorée,
> Afin que nous puissions connaître la Vérité et faire tout notre devoir
> Alors que nous cheminons vers tes pieds sacrés".

Avec persévérance, l'aspirant lutte, surmonte ses difficultés et réussit à

maîtriser désirs et pensées. Alors lui est révélé le deuxième champ de connaissance, connaissance du soi dans le corps **[4@60]** spirituel, connaissance de l'égo exprimé au moyen du corps causal, le Karana Sarira, et éveil à la source d'énergie spirituelle qui est l'impulsion motrice de la manifestation inférieure. Le "disque de lumière dorée" est percé ; l'aspirant voit le vrai soleil, trouve le sentier et avance dans une lumière de plus en plus claire.

Quand la connaissance du soi et la conscience de ce que le soi voit, entend, sait, et contacte, sont stabilisées, le Maître est trouvé. On entre en contact avec son groupe de disciples ; on comprend le plan et le rôle à jouer immédiatement pour le rendre peu à peu effectif sur le plan physique. Ainsi, l'activité de la nature inférieure diminue et l'homme entre graduellement en contact conscient avec le Maître et son groupe. Mais seulement quand la "lampe est allumée" après l'alignement de la personnalité et du Soi supérieur, à la suite de l'afflux de l'illumination dans le cerveau.

Pour tous les aspirants, il est essentiel que ces points soient bien saisis et bien étudiés, afin de pouvoir prendre les mesures pour développer la perception consciente nécessaire. Jusque-là, si désireux qu'en soit le Maître, il ne lui est pas possible d'admettre quelqu'un dans Son groupe et de le prendre dans l'influence de Son aura, pour le transformer en poste avancé de Sa conscience. Chaque pas sur le sentier doit être franchi par l'individu lui-même et nul raccourci, nul accès aisé n'existent pour passer de l'obscurité à la lumière.

LE SENTIER DU DISCIPLE

Le magicien blanc est celui qui, alignant sa conscience sur son égo, son "ange", est réceptif à ses plans et ses desseins et, donc, capable de recevoir l'impression du plan supérieur. Il faut se souvenir que la magie blanche agit du haut vers le bas, qu'elle est le résultat de la vibration solaire et non des impulsions émanant de l'un ou l'autre des pitris lunaires ; l'afflux de l'énergie du pitri **[4@61]** solaire est le résultat de son recueillement intérieur, de la concentration de ses forces avant de les projeter vers son ombre, l'homme, et de sa méditation sur le dessein et le plan. Il est peut-être utile de rappeler ici que l'égo, comme le Logos, est plongé dans une profonde méditation pendant tout le cycle de l'incarnation physique. Cette méditation est de nature cyclique, le pitri impliqué envoyant à sa "réflexion" des courants rythmiques d'énergie, courants que l'homme capte comme étant ses "impulsions supérieures", ses rêves et aspirations. C'est pourquoi les magiciens blancs sont toujours des hommes avancés sur le plan spirituel, car la "réflexion" est rarement sensible à

l'égo ou ange solaire avant de nombreux cycles d'incarnation. Le pitri solaire communique avec son "ombre", ou réflexion, par le sutratma qui passe à travers les corps jusqu'à un point d'entrée dans le cerveau physique, pour ainsi dire, mais l'homme ne peut encore se concentrer ni avoir une vision claire dans aucune direction.

S'il regarde en arrière, il ne voit que les brouillards et les miasmes de l'illusion et n'y porte aucun intérêt. S'il regarde en avant, il aperçoit une lumière lointaine qui l'attire, mais il ne peut encore distinguer ce que révèle cette lumière. S'il regarde autour de soi, il ne voit que des formes changeantes et l'aspect forme de la vie. S'il regarde à l'intérieur, il voit les ombres au lieu de la lumière et il se rend compte des imperfections à écarter avant d'atteindre la lumière lointaine et lui permettre de pénétrer en lui ; il se reconnaît alors comme étant la lumière même, il avance dans cette lumière et la transmet à autrui.

Il est peut-être bien de rappeler que le stade de discipulat est, de bien des manières, la partie la plus difficile de toute l'échelle de l'évolution. L'ange solaire est sans cesse en méditation profonde. Les impulsions d'énergie émanant de lui augmentent leur intensité **[4@62]** vibratoire et se font de plus en plus puissantes. L'énergie influence aussi de plus en plus les formes par lesquelles l'âme cherche à s'exprimer et qu'elle tente de maîtriser.

Cela m'amène à prendre en considération le septième point de mon analyse de la première règle. J'ai dit : "La méditation de l'âme est de nature rythmique et cyclique, comme tout dans le cosmos. L'âme respire et, par-là, sa forme vit". La nature rythmique de la méditation ne doit pas être ignorée dans la vie de l'aspirant. Le flux et le reflux existent dans toute la nature et les marées nous offrent une merveilleuse image de la loi éternelle. En s'adaptant aux marées de la vie de l'âme, l'aspirant commence à comprendre qu'un flux vitalisant et stimulant est toujours suivi d'un reflux, aussi certain et inévitable que les lois immuables de la nature. Ce flux et ce reflux se retrouvent dans le processus de la mort et de l'incarnation. Ils se remarquent aussi dans le processus des vies d'un homme, car certaines vies peuvent sembler statiques et sans événement notable, lentes et inertes, du point de vue de l'expérience de l'âme, tandis que d'autres sont vibrantes, riches en expériences et en progrès. Vous tous devez vous en souvenir lorsque vous cherchez à aider les autres à vivre correctement. Sont-ils dans le reflux, ou sont-ils portés par la marée montante de l'énergie de l'âme ? Traversent-ils une période de repos temporaire, préparatoire à une impulsion et un effort plus grands ? Votre rôle serait alors de renforcer et de stabiliser en eux la capacité de "demeurer dans l'être spirituel". Ou subissent-ils

un influx cyclique de forces ? Dans ce cas, celui qui travaille spirituellement doit chercher à trouver la juste direction et la juste utilisation de l'énergie car, mal dirigée, elle risquerait d'aboutir à l'échec, alors qu'utilisée sagement, elle rendra un service précieux et fécond.

Ces pensées trouvent aussi leur application dans l'étude des grands cycles de l'humanité et conduisent à des découvertes **[4@63]** intéressantes. En outre, et c'est de grande importance pour nous, ces impulsions cycliques sont, dans la vie du disciple, plus fréquentes, plus rapides et plus puissantes que dans la vie de l'homme ordinaire. Elles se succèdent avec une rapidité déconcertante. L'expérience de la montagne et de la vallée du mystique n'est qu'un mode d'expression de ce flux et de ce reflux d'énergie. Parfois, le disciple avance dans la pleine lumière et d'autres fois il est plongé dans la nuit obscure. Tantôt il connaît la joie de la communion, tantôt tout devient morne et stérile. Son service est souvent une expérience fructueuse et satisfaisante, où il semble arriver à aider réellement ; à d'autres moments, il sent n'avoir rien à offrir, son service lui apparaît aride et sans résultats. Tout est clair certains jours et il se croit au faîte d'une montagne, admirant un paysage ensoleillé, où tout baigne dans la clarté. Il sait qu'il est fils de Dieu. Puis, des nuages apparaissent, il doute de tout et ne sait plus rien. En plein soleil, il est presque accablé par la luminosité et la chaleur de ses rayons et il se demande combien de temps dureront l'instabilité de cette expérience et l'alternance violente des contraires.

Cependant, après avoir compris qu'il voit les effets des impulsions cycliques et celui de la méditation de l'âme sur sa personnalité, la signification lui devient plus claire et il réalise que c'est l'aspect forme qui réagit imparfaitement et irrégulièrement à l'énergie. Il apprend que s'il s'identifie à la conscience de l'âme et atteint, à volonté, la "grande altitude", les fluctuations de la vie de la forme ne le toucheront plus. Il perçoit alors le sentier, "étroit comme le fil du rasoir", qui conduit du plan de la vie physique au royaume de l'âme et il trouve que, s'il peut le suivre fermement, il ira du monde toujours changeant des sens dans la claire lumière du jour, dans le monde de la réalité. **[4@64]**

L'aspect forme de la vie devient simplement pour lui le champ du service et non celui de la perception sensorielle. Que l'étudiant réfléchisse à cette phrase et qu'il vise à vivre comme âme. Il verra alors les impulsions cycliques, émanant de l'âme, comme des impulsions dont il est lui-même responsable ; il se saura la cause initiale, et ne sera plus sujet à leurs effets.

D'un autre point de vue, on voit deux facteurs, la respiration et la forme qu'elle anime et rend active. Une étude attentive montre que, depuis des siècles,

nous nous sommes identifiés à la forme ; nous avons mis l'accent sur les effets de l'activité, sans comprendre la nature de la respiration, ni connaître l'entité qui respire. Maintenant, nous nous occupons de cette entité qui, respirant rythmiquement, conduit la forme à agir et à se diriger correctement. Tel est notre objectif. Une juste compréhension est toutefois nécessaire si nous voulons juger intelligemment notre tâche et ses effets.

On en pourrait dire bien davantage sur cette règle, mais ce qui a été dit suffit pour celui qui aspire à l'état de disciple. Qu'il y réfléchisse et qu'il agisse selon cette règle. Nous nous trouvons, pour la plupart, à un degré moyen d'évolution. Si nous nous prenons pour autre chose, nous nous distançons des autres et commettons le péché de séparation, seul péché véritable.

La réflexion sur ces idées devrait faire apprécier, à l'aspirant, la juste valeur de son travail de méditation, car l'idée de la réaction cyclique à l'impulsion de l'âme est à la base de la méditation matinale, du recueillement de midi et de l'examen de conscience du soir. Un flux et un reflux plus considérables sont aussi indiqués dans l'aspect de la pleine lune et celui de la nouvelle lune. Qu'on garde cela présent à l'esprit.

Que l'afflux de force cyclique provenant du royaume de l'esprit joue pleinement et régulièrement chez chacun de nous et **[4@65]** nous conduise au royaume de la lumière, de l'amour et du service suscitant une réponse cyclique. Puisse-t-il y avoir un échange constant entre l'instructeur et le disciple qui cherche à être instruit !

Un grand travail préliminaire doit être fait. Le disciple, sur le plan physique, et le Maître intérieur – qu'il soit l'un des Grands Etres ou le "Maître dans le cœur" – doivent se connaître réciproquement et s'habituer à leurs vibrations respectives. Les instructeurs sur le plan intérieur ont à lutter contre la lenteur des processus mentaux des étudiants sur le plan physique. Mais l'espoir et la confiance établiront la vibration juste, ce qui donnera finalement un travail utile. Le manque de foi, de calme, d'application et l'agitation émotive constituent des entraves. Une longue patience est nécessaire aux instructeurs pour s'occuper de ceux que, faute de matériel meilleur, ils sont forcés d'utiliser. Une condition défavorable peut rendre le corps physique non réceptif ; certaines préoccupations font vibrer le corps astral à un rythme rendant impossible la réception correcte du dessein intérieur. Préjugés, critiques, orgueil, peuvent rendre inutilisable le véhicule mental. Les aspirants à ce travail difficile doivent se surveiller avec attention et garder la sérénité, la paix intérieure et une souplesse mentale qui tendront à les rendre de quelque utilité pour protéger et guider l'humanité.

On peut donc formuler les règles suivantes :

1. Il est essentiel de s'efforcer d'atteindre à la pureté de motif absolue.
2. La capacité d'entrer dans le silence des hauts lieux suivra. L'apaisement du mental dépend de la loi du rythme. Si vous vibrez dans de nombreuses directions et enregistrez des pensées de tout genre, cette loi ne pourra vous gouverner. Il faut arriver à un état de calme et d'harmonie avant que l'équilibre ne soit atteint. La loi de vibration et l'étude de la substance atomique sont en rapport **[4@66]** étroit. Quand la connaissance des atomes, de leur action, réaction et interaction sera plus approfondie, l'homme pourra maîtriser son corps scientifiquement, synchronisant la loi de vibration et celle du rythme ; elles sont les mêmes et pourtant elles sont différentes. Ce sont des phases de la loi de gravitation. La terre elle-même est une entité qui attire toutes les choses à elle par la force de volonté. La question est encore obscure. L'inspiration et l'expiration de l'entité-terre exercent une puissante influence sur la vibration de la matière du plan physique qui est aussi en rapport avec la lune. Les êtres humains qui sont spécialement sous l'influence de la lune, plus sensibles à cette attraction que les autres, sont difficiles à utiliser comme transmetteurs. Le silence qui provient du calme intérieur est à cultiver. Les aspirants devraient se souvenir que le temps viendra où eux aussi feront partie du groupe des instructeurs du côté intérieur du voile. S'ils n'ont pas appris le silence qui vient de la force et de la connaissance, comment supporteront-ils le manque apparent de communication qu'ils découvriront entre eux et ceux qui se trouvent du côté extérieur ? Apprenez donc à demeurer dans le calme, sinon votre utilité sera limitée par l'agitation astrale quand vous serez au-delà de la mort physique.
3. Rappelez-vous toujours que le manque de calme dans la vie quotidienne empêche les instructeurs sur le plan égoïque de vous atteindre. Travaillez, faites des efforts, gardez le calme intérieur. Concentrez-vous sur le travail intérieur et cultivez ainsi la faculté de répondre aux plans supérieurs. L'égalité d'humeur, la pondération sont ce que requièrent les Maîtres de ceux qu'ils essaient d'utiliser. Il s'agit d'un équilibre intérieur qui garde la vision pendant l'accomplissement de l'activité extérieure sur le plan physique, avec toute l'attention du cerveau physique qui n'est en rien détournée par la réceptivité intérieure. L'activité est donc double. **[4@67]**

4. Apprenez à maîtriser votre pensée. Il est nécessaire de la surveiller aujourd'hui que l'humanité devient télépathiquement sensible à l'action des pensées. Le temps approche où la pensée deviendra propriété publique et où d'autres sauront ce que vous pensez. Ceux qui entrent en contact avec les vérités supérieures et deviennent sensibles au Mental Universel doivent protéger une partie de leur connaissance contre l'intrusion d'autres pensées. Les aspirants doivent apprendre à refouler certaines pensées et à empêcher certaines connaissances de percer dans la conscience publique lorsqu'ils sont en contact avec leurs semblables.

Il est d'importance vitale de bien saisir les mots : "ne pas disperser ses forces". Il y a beaucoup de genres d'activités dans lesquelles le disciple inspiré par l'âme peut se jeter ; le choix n'est pas toujours facile à faire et l'aspirant est sujet à la perplexité. Posons le problème sous forme de question sur le plan de l'activité quotidienne, car nous ne sommes pas à même de comprendre de quelle manière une âme peut "disperser ses forces" sur les plans supérieurs.

Quel est le critère qui peut aider un homme à connaître, parmi plusieurs genres d'activité, celle qu'il convient d'entreprendre ? Autrement dit, existe-t-il un indice révélateur qui lui permette, sans se tromper, l'action juste et la voie juste ? Il ne s'agit pas du choix entre le sentier de l'effort spirituel et celui de l'homme dans le monde.

Sans aucun doute, au fur et à mesure de ses progrès, l'homme se trouve devant des distinctions de plus en plus subtiles. Le simple discernement entre bien et mal, qui occupe l'âme encore enfant, est suivi d'une distinction plus nuancée entre le bien, le mieux et le **[4@68]** bien supérieur ; les valeurs morales et spirituelles doivent être envisagées avec la plus méticuleuse perception spirituelle. Dans l'effort, le labeur de la vie et sous la pression constante exercée sur chacun par ceux qui constituent son groupe, le problème devient très complexe.

Pour résoudre de tels problèmes, un discernement élémentaire précédera un discernement de plus en plus subtil. Le choix entre un acte égoïste et un acte désintéressé se présente aussitôt après le choix entre le bien et le mal et l'âme distingue aisément. Le discernement entre le bénéfice individuel et la responsabilité de groupe élimine rapidement les autres facteurs et il est facile pour qui accepte la vraie responsabilité. Notez le mot "vraie responsabilité". Nous pensons à un homme normal et raisonnable et non à celui qui est fanatique, morbide et excessif. Ensuite vient la distinction entre ce qui est commode dans le domaine des affaires et de la finance et ce qui prend en

considération le bien supérieur de tous. Ayant atteint un certain résultat par ces procédés d'élimination, il se présente des cas où le choix demeure, où le bon sens, la logique, la raison discriminante ne semblent d'aucun secours, malgré le désir de faire le juste choix, d'agir selon les normes les plus élevées dans l'intérêt du groupe, écartant toutes les considérations personnelles. Cependant, on ne voit pas la lumière sur le sentier qui doit être foulé ; on ne distingue pas l'issue et on se trouve dans un état d'indécision constante. Que faire alors ? De deux choses, l'une :

Ou l'aspirant peut suivre son inclination et choisir, parmi les différentes alternatives, celle qui lui paraît la plus sage et la meilleure. Il a accepté les conséquences de la loi de karma et démontre **[4@69]** un propos ferme qui est la meilleure manière pour sa personnalité d'apprendre à se conformer aux décisions de sa propre âme. Cela implique la capacité de procéder dans le sens de la décision prise et d'en accepter les résultats sans crainte ou regrets.

Ou l'aspirant peut attendre, se fiant à son sens intérieur de direction, certain qu'en temps voulu, il saura que peu à peu les portes se ferment ; la dernière ouverte indique la voie à suivre. L'homme ne peut en effet passer que par une seule porte. L'intuition est nécessaire pour la reconnaître. Dans le premier cas, on peut se tromper et, par-là, apprendre et s'enrichir. Dans le deuxième cas, l'erreur n'est pas possible et on ne peut agir que dans la bonne direction.

Il est évident qu'il s'agit de bien comprendre le stade où l'on se trouve sur l'échelle de l'évolution. Seul l'homme très évolué peut connaître le moment propice et discerner adéquatement la subtile distinction entre inclination psychique et intuition.

A propos de ces deux méthodes de décision ultime, il faut noter que l'homme qui doit user de son bon sens et du mental concret ne s'avisera pas d'essayer la méthode plus avancée qui est d'attendre que la porte lui soit ouverte. Ce serait trop exiger au point d'évolution où il est. Il doit apprendre à résoudre ses problèmes par une décision juste et l'utilisation correcte de son mental. Cette méthode lui permettra de progresser, car les racines de la connaissance intuitive plongent profondément dans l'âme et il faut avoir un contact avec l'âme avant que l'intuition ne puisse agir. Donnons ici une simple indication : l'intuition concerne toujours l'activité de groupe et non les petites affaires personnelles. Si vous êtes encore concentré sur la personnalité, admettez-le et conduisez-vous selon les moyens qui sont à votre disposition. Si vous savez **[4@70]** que vous agissez comme âme et si vous êtes plongé dans le travail de groupe, non embarrassé de désir égoïste, alors vous accomplirez vos obligations et vos responsabilités et vous ferez progresser le travail de groupe ;

la voie s'ouvrira devant vous tandis que vous vaquez à vos occupations et remplissez votre devoir immédiat. Viendront alors des devoirs plus importants que nous appelons activité à l'échelle mondiale. Assumer la responsabilité d'une famille produit une augmentation d'énergie qui vous permettra d'assumer celle d'un groupe plus important.

Je répète que, pour l'aspirant avancé, le choix de l'action dépend de la sage utilisation du mental inférieur, d'un solide bon sens et de l'oubli de son confort personnel et de son ambition, ce qui conduit à l'accomplissement de son devoir. Pour le disciple, tout cela deviendra automatique ; il utilisera ensuite l'intuition qui révélera le moment où des responsabilités de groupe plus étendues pourront être assumées parallèlement à celles du groupe plus restreint. L'intuition ne révèle pas la manière d'alimenter son ambition, ni celle de satisfaire un désir d'avancement égoïste.

[4@72]

DEUXIEME REGLE

> Quand l'ombre a répondu, le travail se poursuit dans une profonde méditation. La lumière inférieure est projetée vers le haut ; la plus grande lumière illumine les trois et le travail des quatre continue.

[4@73]

OBSTACLES A L'ÉTUDE DE L'OCCULTISME

Cette règle est l'une des plus difficiles et l'une des plus riches. Du temps est nécessaire pour la traiter correctement. Elle présente une intéressante illustration de la correspondance entre microcosme et macrocosme. Elle peut être interprétée de deux façons, selon la lumière dont il y est question. Il s'agit de la "lumière supérieure" qui illumine les trois, et de la projection vers le haut de la "lumière inférieure".

La "lumière supérieure" est celle de l'âme, lumière elle-même, illuminant la manifestation de la triple personnalité. Là, réside la correspondance avec le macrocosme dont le symbole, pour nous, est Dieu, lumière manifestée du système solaire. Le système solaire est trois en un, ou un en trois, et la lumière du Logos l'illumine. La "lumière inférieure" est celle qui est cachée en chaque être humain sur le plan physique. Cette lumière, à un moment donné de

l'expérience de l'homme, s'éveille dans tout le corps physique et finit par s'unir à la "lumière supérieure". La lumière et la vie de Dieu lui-même émanent du Soleil Spirituel central, mais c'est seulement quand la lumière dans le système solaire est éveillée et brille que viendra cet éclat caractéristique du soleil brillant dans toute sa gloire. De même, la lumière de l'âme émane de la Monade ; mais c'est seulement lorsqu'au sein du petit système dirigé par l'âme, la lumière sera éveillée et luira, que rayonnera enfin un fils de Dieu.

Dans ces instructions, toutefois, nous nous occuperons surtout **[4@74]** du microcosme et de sa propre lumière, et nous n'insisterons pas sur les analogies macrocosmiques.

Pour étudier cette deuxième règle, il convient de noter qu'un rapport conscient a été établi entre l'âme et son ombre, l'homme sur le plan physique. *Tous deux ont médité*. Les étudiants feront bien d'en prendre note et de se souvenir qu'un des objectifs de la méditation quotidienne est de permettre au cerveau et au mental de vibrer à l'unisson avec l'âme qui cherche "dans une profonde méditation" à communiquer avec son reflet.

La correspondance avec ce rapport, ou vibration de synchronisation, est intéressante.

Ame	Homme sur le plan physique
Mental	Cerveau
Glande pinéale	Corps pituitaire

Le rapport entre les centres et leur synchronisation ne présente pas moins d'intérêt ; il résume l'évolution de la race humaine comme celle de l'homme.

Centre de la tête	Base colonne vertébrale
Centre du cœur	Plexus solaire
Centre de la gorge	Centre sacré

L'étudiant plus avancé (c'est souvent celui qui ne se croit pas avancé) trouvera là une indication. Le même symbolisme se retrouve dans le rapport entre Orient et Occident et entre Religion et Science.

La vie méditative continue et le rapport entre l'âme et son triple instrument devient de plus en plus intime, la vibration plus puissante. Le nombre de vies que cela requiert dépend de différents facteurs, trop nombreux pour être

énumérés ici, mais auxquels l'étudiant fera bien de réfléchir. Qu'il dresse une liste des facteurs dont il pense devoir tenir compte, cherchant à faire le point de son évolution. **[4@75]**

Le résultat est une réorientation de l'homme inférieur afin de produire la synthèse des Trois et de l'Un, pour que l'activité des Quatre puisse se poursuivre. C'est la réflexion, dans le microcosme, de ce qui fut le point de départ du Logos solaire, le "Quatre Sacré" du Cosmos. A son tour, l'homme devient un "Quatre Sacré", l'esprit et les trois manifestés.

Arrêtons-nous à quatre termes :

1. Communication.
2. Réponse.
3. Réorientation.
4. Union

L'Antique Commentaire s'exprime ainsi :

> "Une fois la communication établie, les mots sont employés et la loi mantrique entre en jeu, à condition que le Un communique les mots et que les trois demeurent silencieux.
>
> Quand la réponse est reconnue comme émanant des trois, le Un écoute en silence. Les rôles sont changés. Un triple mot sort de la forme triple. Un retournement se produit. Les yeux cessent de contempler le monde de la forme ; ils se tournent vers l'intérieur et focalisent la lumière ; ainsi se révèle à eux un monde intérieur d'être. De cette façon, Manas se calme, car les yeux et le mental sont un.
>
> Le cœur ne bat plus au rythme du désir bas et ne gaspille plus son amour au profit des choses qui déforment et cachent le Réel. Il bat sur un rythme neuf. Il déverse son amour sur le Réel et Maya s'évanouit. Kama et cœur sont de proches alliés ; l'amour et le désir forment un seul tout, l'un voile la nuit, l'autre, le jour.
>
> Quand feu, amour et mental se soumettent, en émettant le triple mot, la réponse vient.
>
> L'Un énonce un mot qui noie le triple son. Dieu parle. La **[4@76]** forme frissonne et tremble. L'homme nouveau s'avance, la forme rebâtie, la maison préparée. Les feux s'unissent, une vaste lumière brille. Les trois se fondent dans

l'Un et, dans l'embrasement, un quadruple feu apparaît."

Dans ce texte imagé, que j'ai tenté de rendre en un langage moderne, les anciens sages ont caché une idée. La date de l'Antique Commentaire auquel je l'ai emprunté est indéterminable. Si j'essayais de dire son âge, rien ne prouverait mes dires et je susciterais une crédulité que doit éviter l'aspirant au cours de sa recherche de l'essentiel et du réel. J'ai cherché, par ces quelques phrases, à donner une idée de ce que contient l'Antique Commentaire par quelques symboles et un texte occulte. Ces antiques Ecritures ne se lisent pas de la même façon que les livres modernes. Elles sont interprétées par la vue et le toucher. Le sens est révélé en un trait de lumière. Un exemple : le texte "L'Un énonce le mot qui noie le triple son" est représenté par un rayon de lumière terminé par un mot symbolique en or sur trois symboles en noir, rose et vert. Ainsi les secrets sont-ils soigneusement protégés.

J'ai pensé que cela intéresserait les étudiants de connaître ces détails sur l'antique manuel des Adeptes.

L'étude de cette règle se divisera en deux parties :

Le rapport entre âme et personnalité sous l'angle de la méditation dans la vie quotidienne plus que du point de vue théorique.

La signification des mots : "La lumière intérieure est projetée vers le haut". Ceci a trait aux centres et au feu de Kundalini.

Je voudrais souligner ici que chaque étudiant ferait bien d'arriver à comprendre son corps éthérique, et cela pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, le corps éthérique est l'aspect de la substance du monde que vont étudier les savants et les chercheurs. Ils y arriveront plus vite si les hommes et les femmes qui réfléchissent sont **[4@77]** capables de formuler des idées intelligentes sur cet intéressant sujet. Nous pouvons aider à la révélation de la vérité par une pensée claire ; les savants, quant à eux, partant du point de vue des connaissances actuelles de l'éther, finiront par atteindre à la compréhension des formes ou corps éthériques.

En deuxième lieu, le corps éthérique se compose de courants de force et il possède des centres vitaux, reliés par des lignes de force entre eux et au système nerveux du corps physique de l'homme. Ces lignes de force le relient également au corps éthérique du système environnant. On remarque que là-dessus se fondent la croyance en l'immortalité, la loi de fraternité et d'unité et la vérité astrologique.

Troisièmement, il est nécessaire de comprendre que le corps éthérique est

vitalisé et gouverné par la pensée qui peut l'amener à sa pleine activité, ceci par la pensée juste, et non par des exercices de respiration. Quand cela sera saisi, beaucoup de pratiques dangereuses seront évitées, et la maîtrise de cet instrument très puissant, le corps vital ou éthérique, sera atteinte. C'est mon vœu le plus cher.

L'étude de l'occultisme est d'une grande importance et ceux qui s'y livrent doivent y apporter toute leur application mentale et une attention concentrée. Elle implique aussi l'application régulière des vérités apprises.

L'étude de l'occultisme, telle que la conçoit l'Occident, est une recherche intellectuelle sans application pratique. Théoriquement, une certaine lueur peut être obtenue par l'homme qui aspire au Sentier occulte ; toutefois, l'application systématique des lois impliquées n'a que peu progressé.

Où se trouve l'obstacle ? Il peut être utile d'étudier trois points : **[4@78]**

1. Obstacles à une étude correcte de l'occultisme en Occident.
2. Comment les surmonter.
3. Ce que peut entreprendre l'aspirant en toute sécurité pour se préparer à fouler le Sentier occulte, car tel est le seul stade possible, à l'heure actuelle, pour la majorité.

Un des principaux obstacles à une juste compréhension des lois de l'occultisme est la relative jeunesse des peuples occidentaux et les changements rapides caractéristiques de la civilisation européenne et américaine. L'histoire de l'Europe en effet ne remonte pas à plus de 3 000 ans et celle de l'Amérique n'a guère plus de quelques siècles. L'occultisme prospère dans une atmosphère préparée, dans un milieu fortement magnétisé et un état de calme résultant d'une activité millénaire sur le plan mental.

C'est pourquoi l'Inde offre un terrain si favorable à de telles entreprises. Là, la connaissance vieille de millénaires a imprimé sa marque jusque sur le physique des populations, en leur procurant des corps qui n'offrent pas une résistance pareille à celle qui est si fréquente dans les corps des Occidentaux. Le milieu est depuis longtemps imprégné des fortes vibrations des Grands Etres qui résident dans ses frontières et qui, au cours de leurs allées et venues et par leur proximité, magnétisent continuellement le milieu éthérique. En soi, cela constitue une ligne de moindre résistance, car cette magnétisation éthérique a une influence sur les corps éthériques des populations qui en sont touchées. De ces deux facteurs, temps et haute vibration, résulte la stabilité du rythme favorable au travail occulte ; un champ de calme permet l'efficacité des

mantrams et du cérémonial.

Ces conditions n'existent pas à l'Ouest, où se manifeste une constante modification dans tous les domaines de la vie et où des **[4@79]** changements fréquents suscitent des zones d'agitation contraire à toute activité de nature magique. La trop grande quantité de forces requise pour produire certains résultats rend difficile la réussite ; beaucoup de temps est nécessaire pour obtenir stabilité et équilibre.

Le point extrême de cette agitation semble dépassé et des conditions plus stables s'instaurent graduellement. Cela permettra la réussite d'un véritable travail occulte. Le Maître R. s'occupe de ce problème et aussi le Maître du peuple anglais, non pas celui qui s'occupe du mouvement travailliste et de l'amélioration des conditions sociales. Ils sont secondés par un disciple de rare capacité en Suède et par un initié de la Russie méridionale, très actif sur le niveau du mental. Leur but est d'atteindre à la réserve de force accumulée par les Nirmanakayas afin que leur flux puisse balayer la matière de qualité inférieure et permettre ainsi le libre jeu d'une vibration supérieure.

Le vigoureux développement du mental concret peut opposer un autre obstacle. Sachez qu'un tel développement n'est nullement désavantageux. Tout a sa place dans l'évolution et, plus tard, quand l'Orient et l'Occident seront arrivés à se mieux comprendre, leurs échanges et leur action réciproque seront bénéfiques pour tous les deux. L'Oriental profitera de la stimulation intellectuelle offerte par la forte vibration mentale de son frère occidental et l'Occidental gagnera beaucoup au contact du raisonnement abstrait de l'Oriental. Dans son effort de saisir ce que la première sous-race de la race aryenne a si aisément compris, il établira le contact avec le mental supérieur et construira plus facilement le pont entre le mental supérieur et l'inférieur. Tous deux ont besoin l'un de l'autre et leur effet réciproque aboutira à la synthèse. **[4@80]**

Le mental concret offrirait le sujet d'un long traité. Il suffit toutefois ici d'indiquer quelques-unes des manières dont il fait obstacle au progrès des races humaines qui le représentent principalement.

a. Son intense activité et son action rapide empêchent l'afflux d'inspiration d'en-haut. Elles agissent comme un rideau sombre qui cache l'illumination supérieure. Seules la persévérance et la tranquillité permettent à cette illumination de filtrer à travers les corps supérieurs jusqu'au cerveau, afin d'être disponible pour le service pratique.

b. La sagesse de la Triade existe à l'usage de la personnalité, mais les arguties du mental inférieur y font écran. Quand le feu du mental brûle trop ardemment, il forme un courant qui neutralise l'afflux d'en-haut et force le feu inférieur à se retirer. Quand les trois feux se rencontrent, le feu du mental moyen étant sagement réglé, il se produit une pleine lumière et tout le corps devient lumineux. Le feu provenant d'en-haut ou lumière triple, le feu du soi inférieur, ou Kundalini, et le feu du mental ou manas cosmique, doivent se rencontrer sur l'autel. Dans cette fusion, tout ce qui a fait obstacle est consumé et la complète libération s'ensuit.

c. Le discernement, faculté du corps mental concret, accoutume les corps inférieurs à distinguer l'illusion du centre de la réalité, le réel de l'irréel, le soi du non-soi. Suit alors une période qu'il faut surmonter, où l'attention de l'Ego se centre sur le soi inférieur et ses véhicules et où les vibrations de la Triade, les lois se rapportant à l'évolution macrocosmique, et la sujétion du feu au service du Divin doivent **[4@81]** être temporairement mises de côté. Quand l'homme discerne rapidement la vérité dans tout ce qu'il voit et qu'il choisit automatiquement la vérité ou le réel, il apprend la loi de l'action joyeuse et le Sentier de la Béatitude s'ouvre devant lui. Le Sentier de l'Occultisme lui devient alors accessible, car le mental concret a joué son rôle, il est devenu son instrument et son interprète et il a cessé d'être son maître et un obstacle.

d. Le mental concret résiste d'une autre façon, plus inhabituelle, incomprise par l'étudiant qui s'essaie à fouler le sentier épineux du développement occulte. Quand le mental concret domine toute la personnalité, l'aspirant ne peut collaborer avec d'autres êtres et d'autres évolutions avant que l'amour n'ait vaincu le mental concret, même s'il peut, théoriquement, comprendre les lois qui régissent l'évolution du plan logoïque et le développement d'entités solaires autres que sa propre Hiérarchie. Le mental sépare, l'amour attire. Le mental crée une barrière entre l'homme et chaque déva qui prie. L'amour renverse les barrières, fond et unit les divers groupes. Le mental repousse par une vibration forte, rejetant tout ce avec quoi il entre en contact, comme une roue rejette ce qui l'empêche de tourner. L'amour attire tout à soi et emporte tout avec soi, alliant des unités séparées en un tout homogène et unifié. Le mental repousse par sa propre grande chaleur, il brûle et consume tout ce qui s'en approche. L'amour adoucit et guérit par sa chaleur pareille à celle de ce qu'il approche, et unit sa chaleur et

sa flamme à celles d'autres vies en cours d'évolution. Enfin, le mental fait éclater et détruit, tandis que l'amour établit la cohésion et guérit. **[4@82]**

Dans la vie humaine, tout changement est soumis à des lois immuables (si une déclaration d'apparence aussi paradoxale est permise). L'occultiste, qui tente de découvrir ces lois pour s'y conformer, commence à compenser le karma et ainsi ne colore plus la lumière astrale. La seule méthode qui permette jusqu'ici de saisir ces lois, pour ceux qui s'y intéressent, est une étude attentive des vicissitudes de la vie quotidienne, pendant une longue période. Les traits marquants d'un cycle de dix ans, par exemple, comparés à ceux d'une période semblable, précédente ou suivante, permettent à l'aspirant d'estimer approximativement la tendance générale et de se guider d'après elle. Quand il aura atteint le point d'évolution, où il pourra comparer entre elles des vies précédentes et la présente, et s'assurer de la qualité fondamentale de son cycle de vie précédent, de rapides progrès se feront dans l'adaptation de la vie à la loi. Quand les vies futures pourront aussi être notées par l'étudiant et qu'il pourra s'assurer de leur qualité, le karma – tel qu'il est connu dans les trois mondes – cessera. L'adepte se sera rendu maître des causes et des effets qui conditionnent et déterminent son véhicule inférieur.

Il aspire au sentier occulte et examine les changements et les circonstances à la lumière des événements précédents et, plus sa mémoire est fidèle, mieux il pourra dominer toutes les situations.

Ainsi verra-t-on deux obstacles :

a. La relative jeunesse et la mutabilité de l'Occident.

b. Le développement du mental concret.

Le troisième obstacle est la conséquence des précédents ; il est le résultat de l'importance que l'Occident a donnée à l'aspect **[4@83]** matériel des choses. Il en découle trois résultats. D'abord, le monde spirituel, monde sans forme, ou monde de la conscience subjective, n'est pas reconnu par la science. Il est reconnu intérieurement par ceux qui ont un tempérament mystique ou qui sont capables d'étudier l'histoire subjective des hommes ; la science ne reconnaît pas cet aspect de la manifestation et les savants ne croient pas à un monde d'activité supraphysique.

Tout ce qui, chez les peuples très anciens, jouait un rôle de premier plan dans leur vie et leur pensée ne rencontre aujourd'hui que scepticisme. Toutefois, un certain progrès a été fait ; la guerre a soulevé bien des questions. On ne demande plus comme une fois : "Y a-t-il une vie après la mort", mais

"Quelle est la nature de la vie de l'au-delà ?".

C'est un signe très encourageant.

En second lieu, les masses souffrent de refoulements et d'inhibitions. La science dit : "Il n'y a pas de Dieu et l'homme n'a pas d'âme". La religion dit : "Dieu doit exister, mais où le trouver ?" Les masses disent : "Nous ne voulons pas d'un Dieu sorti du cerveau des théologiens". Aussi la véritable compréhension intérieure ne trouve-t-elle nulle place pour se développer et l'activité qui devrait trouver son expression légitime dans une aspiration supérieure s'applique à déifier les choses du domaine de la chair, de l'émotion ou de l'intelligence. La guerre a fait beaucoup pour mettre les choses à leur juste place et supprimer les possessions ; elle a ainsi enseigné à beaucoup à discerner la valeur de ce qui est essentiel et la nécessité d'éliminer le superflu.

Une troisième condition est issue des deux premières. Une juste compréhension de l'avenir n'existe pas. Quand il y a négation de la vie de l'esprit, quand la vie manifestée se concentre sur les choses concrètes, tangibles, le but véritable de l'existence disparaît et les paroles sarcastiques de l'initié Paul : "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons" caractérisent l'attitude de la majorité des hommes. **[4@84]**

Il semble que les hommes fassent taire leur voix intérieure qui porte témoignage de la vie dans l'au-delà et qu'ils en effacent l'écho par le tapage et l'agitation des affaires, du plaisir et des passions.

Le succès du progrès sur le sentier occulte dépend de l'attitude intérieure. Le matérialisme, la concentration sur la forme et le désir du moment présent ne font guère avancer dans la compréhension des hautes vérités ésotériques.

Un quatrième obstacle se trouve dans le corps physique qui s'est développé par une alimentation carnée, l'alcool, dans un milieu où l'air frais et le soleil ne comptent guère. Je parle en général naturellement ; je parle des masses et non pas des étudiants en occultisme sérieux. Depuis des siècles, des aliments en état de décomposition, de fermentation ont formé la base de l'alimentation des peuples de l'Occident. Le résultat se voit dans l'inaptitude des corps à soutenir les efforts qu'exige l'étude et la pratique de l'occultisme, et à la barrière qui est opposée à l'expression de la vie intérieure. Quand le régime des hommes en cours d'évolution sera constitué de fruits frais, de légumes, d'eau pure, de céréales cuites ou non, alors se formeront des corps dignes d'être les véhicules d'Egos hautement évolués. Ceux-ci attendent patiemment que la roue tourne et que commence un cycle qui permettra l'accomplissement de leur destin. Le moment n'est pas encore venu et l'œuvre d'élimination et d'adaptation est lente

et fastidieuse.

COMMENT SURMONTER LES OBSTACLES

Certaines réalisations essentielles doivent précéder le travail consistant à faire disparaître les obstacles ; elles peuvent être énumérées comme suit :

a. La réalisation que la pratique de l'obéissance au devoir immédiat et l'adhésion à la plus haute vérité connue préparent **[4@85]** la voie à d'ultérieures révélations.

b. La réalisation que la sérénité est importante à cultiver et que la bonne volonté à accepter joyeusement tout désagrément temporaire, souffrance et douleur doit être développée en vue de la gloire future qui dissipera les nuages de l'heure présente.

c. La réalisation que la synthèse est la méthode qui permet d'atteindre à la compréhension ; en faisant fusionner les paires d'opposés, la voie du milieu est trouvée qui mène droit au cœur de la citadelle.

Si ces trois préceptes dominent la vie et la conduite de l'étudiant, il est permis d'espérer que, par un gros effort, il sera possible de surmonter les quatre obstacles.

Reprenant notre étude de la deuxième règle, nous nous occuperons tout d'abord du rapport de l'âme avec la personnalité, surtout du point de vue de la méditation. Nous traiterons donc de la "plus grande lumière" et ensuite de la "projection de la lumière inférieure vers le haut", nous conformant à la loi de la Connaissance occulte selon laquelle il faut commencer par ce qui est universel.

Il faut tenir compte du fait que ces règles sont uniquement destinées à ceux dont la personnalité est coordonnée et dont le mental est en voie d'être maîtrisé. L'homme utilise donc le mental inférieur, la raison, tandis que l'âme utilise le mental supérieur, ou abstrait. Tous deux agissent au moyen des deux aspects du principe mental universel et leur rapport est rendu possible de ce fait. L'action de l'homme sur son mental est de le rendre négatif et réceptif à l'égard de l'âme ; c'est son action positive (notez ici l'usage du mot "positive", appliqué à l'effort de rendre le mental **[4@86]** réceptif, car là est le secret de l'attitude correcte). Le travail de l'âme dans la méditation est de rendre l'objet de la méditation si positif que le mental inférieur est impressionné ; ainsi, l'homme inférieur s'aligne sur le Plan Eternel.

De même, un rapport s'établit entre une vibration positive et une vibration

négative ; l'étude de ces rapports apporte beaucoup à l'étudiant et fait partie de l'enseignement préparatoire donné pour la première initiation. Voici une liste de ces rapports montrant leur échelonnement sur le sentier de l'évolution.

1. Le rapport entre les corps physiques, masculin et féminin, appelé par l'homme rapport sexuel, est jugé, à l'heure actuelle, de grande importance. Dans la vallée de l'illusion, ce symbole retient souvent l'attention au point de faire oublier ce qu'il représente. La compréhension de ce rapport conduira à l'initiation de la race humaine. C'est ce dont se préoccupe aujourd'hui l'humanité.
2. Le rapport entre le corps astral et le corps physique consiste, pour la plupart des hommes, en la maîtrise du corps physique, automatique et négatif, par la nature astrale et positive. Le corps physique, instrument du désir, est régi par le désir, celui de la vie physique et celui d'acquérir des biens matériels.
3. Le rapport entre le mental et le cerveau est le problème des hommes plus avancés, d'où l'explication de l'importance qu'ont prise écoles, collèges et universités. Un grand progrès a été fait à ce point de vue depuis une cinquantaine d'année et l'œuvre des psychologues en marque le sommet. Quand cette relation sera clairement comprise, le mental sera considéré comme le facteur positif et les deux autres aspects de la nature de la forme réagiront de manière réceptive en tant qu'automates du mental.
4. Le rapport entre l'âme et la personnalité est le problème qui retient l'attention des aspirants, car ils sont les pionniers de la famille humaine, ceux qui cherchent à préparer les voies au monde **[4@87]** de l'âme. Les mystiques et les occultistes s'occupent de ce rapport.
5. Le rapport entre les centres qui sont au-dessous du diaphragme et ceux qui sont au-dessus.
    a. Le rapport entre le centre à la base de l'épine dorsale et le lotus aux mille pétales ou centre au sommet de la tête. Dans ce rapport, les quatre pétales du centre à la base de l'épine dorsale se multiplient ou, en d'autres mots, le quaternaire se perd dans l'universel.
    b. Le rapport entre le centre sacré et celui de la gorge. Le rapport doit produire l'union entre les douze Hiérarchies créatrices et le quaternaire, et conduire à la révélation du secret des seize pétales du lotus de la gorge.

c. Le rapport entre le centre du plexus solaire et celui du cœur où les dix de l'homme devenu parfait dans ce système solaire se perdent dans les douze accomplis. De même que les douze Hiérarchies Créatrices – dans leur aspect extérieur et créateur – viennent en contact avec l'homme, quaternaire parfait du point de vue de la forme, de même dans le rapport entre le plexus solaire et le cœur, le deuxième aspect est rendu parfait ; l'amour de l'âme peut s'exprimer parfaitement à travers la nature affective.

6. Le rapport entre les deux centres de la tête, l'un entre les sourcils et l'autre au sommet de la tête, se stabilise quand l'âme et la personnalité fonctionnent comme une unité.
7. Le rapport entre la glande pinéale et le corps pituitaire est le résultat du rapport précédent.
8. Le rapport entre mental supérieur et mental inférieur implique un contact régulier et croissant avec l'âme. L'attitude méditative de l'âme est répétée dans les trois corps (ou par l'homme spirituel) et la méditation régulière de l'âme continue sur son propre **[4@88]** plan. C'est de cela et de ses effets que traite principalement cette règle.

Un rapport ultérieur, qui ne nous concerne en rien, s'établit après la troisième initiation entre l'âme et la monade, et de tels rapports se manifesteront au cours de l'évolution cosmique. L'humanité, dans son ensemble, n'a toutefois à s'occuper que d'établir le rapport entre l'âme et le corps.

Quand l'homme cherche à maîtriser le mental, l'âme à son tour se fait plus active dans ses tentatives de dominer la personnalité. Le travail de l'Ange solaire s'est jusqu'alors déroulé surtout dans son propre monde, au sujet de son rapport avec l'esprit et l'homme, agissant sur le plan physique, ne s'en est pas occupé. La principale dépense d'énergie de l'âme a été d'ordre général et s'est extériorisée dans le cinquième règne. Maintenant une période de crise et de réorientation se présente à l'Ange solaire. Au cours de l'histoire primitive de l'humanité eut lieu une grande crise, appelée individualisation. A cette époque, les Anges solaires, en réponse à une demande de la race des hommes-animaux, pris dans leur ensemble, envoyèrent une partie de leur énergie, comprenant la qualité de "mentalisation", vers ces hommes-animaux. Ainsi fécondèrent-ils, pour ainsi dire, le cerveau. Ainsi, l'humanité vint-elle à l'existence. Toutefois, ce germe portait en soi deux autres potentialités, celle de l'amour spirituel et celle de la vie spirituelle. Celles-ci, en temps opportun, feront leur apparition.

L'épanouissement du mental de l'homme, si caractéristique de l'époque

actuelle, présage à l'Ange solaire une nouvelle crise dont la première ne fut que le symbole. La raison d'être de l'Ange solaire est de faire sentir sa présence au sein de l'humanité. Une autre sollicitation s'exerce sur l'Ange solaire qui produira, cette fois, une seconde fécondation, afin de doter l'homme de qualités qui lui permettront de transcender les limitations humaines et de **[4@89]** participer au cinquième règne de la nature, le règne spirituel. Le premier afflux d'énergie provenant de l'Ange solaire a fait des hommes-animaux, des êtres humains ; le deuxième transformera les être humains en entités spirituelles enrichies de l'expérience de la famille humaine.

Dans ce but, l'Ange solaire, l'homme, s'organise et se réoriente afin de pouvoir diriger à nouveau son énergie vers le monde des hommes. Le contact doit être établi par l'âme entre l'aspect inférieur de sa nature triple et l'aspect supérieur qui se trouve déjà dans le cerveau de l'homme. L'activité et l'amour-sagesse doivent s'unir et s'exprimer sur le plan physique. Pour ce faire, l'âme entre en une "profonde méditation" avec toutes les autres âmes qui ont pu amener leur instrument à la capacité de répondre à leurs vibrations. C'est la méditation fondamentale de groupe. L'être humain qui est parvenu à atteindre, dans la méditation, l'état que les écrits orientaux appellent "samadhi" (contemplation) peut participer à cette méditation de groupe et entrer dans le cycle de service qui s'exprime par la Hiérarchie planétaire. Le mental rationnel et le mental abstrait fonctionnent à l'unisson et le principe actif en est l'amour.

Que l'âme s'organise en vue de l'effort, réoriente ses efforts et se prépare à une nouvelle et puissante impulsion est peut-être pour certains, une idée nouvelle. Toutes les formes de vie soumises à la force de l'évolution passent d'initiation en initiation et l'âme ne fait pas exception à ce processus. Comme l'âme de l'homme-animal s'est unie à un autre principe divin pour donner naissance **[4@90]** au quatrième règne de la nature, ainsi l'âme de l'humanité cherche le contact avec un autre aspect divin. Le royaume de Dieu sera alors établi sur la terre ; le plan physique s'en trouvera transformé et on entrera dans une période particulière appelée symboliquement "millenium".

Ceux qui connaissent Dieu auront alors la prépondérance sur ceux qui aspirent simplement à cette connaissance. Leur contact et l'effet de la force qu'ils transmettent se feront sentir dans tous les règnes de la nature. Le pouvoir sur toutes les formes et celui d'agir comme transmetteur de l'énergie spirituelle que nous appelons amour, est la récompense promise aux Anges solaires triomphants et le but de leur travail de méditation. Les fils de Dieu triompheront sur terre dans leur pleine expression incarnée et apporteront la Lumière (donc aussi la Vie) à toutes les formes manifestées. Telle est la "Vie

plus abondante" dont parle le Christ. C'est ce qu'accomplit le vrai Nirvani qui, vivant dans une méditation ininterrompue sur le niveau spirituel, peut néanmoins agir sur terre. Les initiations ont pour but de permettre à l'homme de vivre toujours orienté vers son propre centre et d'agir en même temps comme distributeur d'énergie divine dans une sphère toujours plus ample et, finalement, dans toutes les directions.

Dans la règle suivante, nous étudierons l'action de la "lumière inférieure", de l'homme sur le plan physique. Ayant moi-même pénétré quelque peu dans la compréhension de la vie de l'Ange solaire, je voudrais assurer à mes compagnons de pèlerinage que les choses passagères des sens sont sans importance ; leur valeur est nulle en comparaison des récompenses qui, ici-bas et dès maintenant, sont l'apanage de celui qui s'efforce de faire fusionner sa conscience personnelle avec celle de sa propre âme. Il se joint à la communauté des âmes et il n'est plus seul. Les seules périodes de solitude sont le résultat d'une fausse orientation et d'un attachement constant à ce qui cache la vision, les mains ne pouvant alors saisir ce qui est appelé "le joyau dans le lotus". **[4@91]**

TROISIEME REGLE

> Les énergies circulent. Le point de lumière, produit des efforts des quatre, grandit. Les myriades s'assemblent autour de sa chaleur ardente jusqu'à ce que sa lumière décline. Son feu pâlit. Alors sera émis le deuxième son.

[4@93]

LUMIERE DE L'AME ET LUMIERE DU CORPS

Ces règles de Magie comprennent les lois du travail créateur et les moyens qui permettent à l'homme d'agir comme âme incarnée. Leur principal but n'est pas d'indiquer les normes qui gouvernent le développement de l'homme. Certes, on peut beaucoup apprendre à ce propos, car l'homme se développe par le travail créateur et la compréhension, mais tel n'est pas le principal objectif de l'enseignement.

Par la synthèse graduellement plus vaste de la méditation pratiquée par l'âme sur son propre plan et de la méditation de l'aspirant, se manifeste chez l'homme, dans le cerveau physique, un point de lumière allumé occultement sur

le plan mental. La lumière signifie à la fois l'énergie et sa manifestation sous une certaine forme, car lumière et matière sont des termes synonymes. La pensée de l'homme et l'idée de l'âme ont trouvé un point de rapport entre eux et le germe d'une forme-pensée est né. Cette forme-pensée, achevée, comportera autant du grand Plan auquel œuvre la Hiérarchie, que l'homme peut en visualiser, saisir, incarner sur le plan mental. C'est ce que l'aspirant, lors de ses premiers pas, puis sur le Sentier du disciple, comprend par le mot "Service". Il comprend, d'abord vaguement, l'idée de l'unité de la Vie et sa manifestation, c'est-à-dire la Fraternité existant entre toutes les formes de la Vie divine. Cet idéal subjectif conduit peu à peu à comprendre la manière dont ce rapport **[4@94]** essentiel peut s'exprimer pratiquement. Il s'exprime dans les grands efforts humanitaires, dans les organisations destinées à soulager la souffrance des hommes et des animaux et dans les tentatives d'améliorer les relations entre religions, nations et groupes.

Un nombre considérable d'êtres humains est maintenant en contact avec le plan hiérarchique ; on peut ainsi arriver à la conclusion que le cerveau collectif de l'espèce humaine – entité appelée le quatrième règne de la nature – est capable de vision sous une forme lumineuse sur le plan mental. Plus tard, la pensée du Service et du Soi sera jugée inadéquate et une forme d'expression mieux adaptée sera trouvée, mais cela suffit pour l'instant.

La forme-pensée créée par l'aspirant est amenée à l'existence par les énergies focalisées de l'âme et des forces réorientées de la personnalité. Il y a trois stades :

1. La période où l'aspirant lutte pour atteindre au calme intérieur et à l'attention dirigée qui le rendront capable d'entendre la Voix du Silence, voix qui exprime, par l'intermédiaire du symbole et de l'expérience de la vie, les buts et les plans auxquels il peut collaborer. Selon son degré de développement, ces plans peuvent être :
    a. Les plans déjà concrétisés sous forme de groupes sur le plan physique, où il peut coopérer et fondre ses intérêts.
    b. Le plan ou la fraction du plan que, comme activité de groupe, il a individuellement le privilège d'amener à se matérialiser. Certains aspirants ont pour fonction d'aider les groupes déjà actifs. D'autres doivent amener en manifestation des formes d'activité demeurées jusqu'alors sur le plan subjectif. Seuls les aspirants libérés de l'ambition personnelle **[4@95]** peuvent réellement collaborer à ce deuxième aspect de l'œuvre. Donc "Tuez l'ambition".

2. La période pendant laquelle l'aspirant s'habitue à entendre clairement et à interpréter correctement la voix intérieure, et réfléchit au message donné. Pendant cette période, "l'Energie circule". Une réaction rythmique constante à l'énergie de la pensée de l'âme s'établit et un courant régulier de force (au figuré) s'établit entre le centre d'énergie que nous appelons âme sur son propre plan et le centre de force qu'est un être humain. L'énergie court le long du "fil" ou sutratma et produit une réaction vibratoire entre le cerveau et l'âme.

J'ai l'intention, dans ces instructions, de faire remarquer l'analogie entre les différents aspects de la divinité qui s'expriment en l'être humain et dans le macrocosme ou Homme Céleste.

Le Yoga de l'époque des Atlantes – qui nous est parvenu par l'enseignement fragmentaire du Yoga des centres – nous informe que la réflexion du sutratma dans l'organisme humain est la moelle épinière et s'exprime par le moyen de trois conduits nerveux : ida, pingala et sushumna, le conduit central. Quand les forces négatives et les forces positives du corps, qui se manifestent par les voies d'ida et de pingala, sont équilibrées, elles peuvent monter au cerveau et en descendre le long du canal central, passant sans obstacle par les centres situés le long de la colonne vertébrale. Nous avons alors l'expression parfaite de l'âme dans l'homme sur le plan physique.

Tout cela est, en réalité, en correspondance avec la fonction du sutratma qui relie l'homme et l'âme, car le sutratma exprime **[4@96]** l'énergie positive de l'esprit, l'énergie négative de la matière et l'énergie équilibrante de l'âme ; la conquête de l'équilibre est l'objectif présent de l'humanité.

Pendant la période des initiations ultérieures, l'usage positif de l'énergie spirituelle remplace l'usage équilibrant de la force de l'âme ; il s'agit là d'un stade tardif dont l'aspirant n'a pas à se préoccuper. Qu'il découvre le "noble Sentier du Milieu" entre les paires d'opposés, et il s'apercevra que les forces utilisées par lui sur le plan physique utilisent le canal nerveux central de l'épine dorsale. Cela, quand la transmission de la lumière et de la vérité au cerveau physique, le long du canal du sutratma, fonctionnera de manière satisfaisante. On peut dire que les idées et les concepts qui, parlant symboliquement, arrivent au cerveau physique par le canal négatif du sutratma manquent de force et ne conduisent à aucun effet constructeur, même s'ils découlent de bons mouvements ; ils sont trop colorés par l'émotivité et n'ont pas la forme organisée que le mental pur peut donner. Les idées et les concepts qui arrivent par le canal positif (toujours au figuré) se concrétisent trop rapidement et ils sont généralement produits par l'ambition personnelle d'une mentalité

dominante. Le mental concret est toujours égoïste, égocentrique et il exprime l'ambition personnelle qui porte en soi le germe de sa propre destruction.

Quand on utilise le sushumna (canal nerveux central) et son énergie, c'est l'âme, créatrice intelligente et magnétique, qui transmet ses énergies. Les plans peuvent alors mûrir selon le dessein divin et poursuivre leur activité constructive "dans la lumière". Le contact égoïque lunaire (égo et personnalité) produit toujours un point de lumière (comme nous l'avons vu dans les règles de magie) qui est focalisé au point du sutratma correspondant à la lumière dans la tête.

3. La période pendant laquelle l'aspirant émet le Mot Sacré et, en unisson avec la voix de l'égo ou âme, met en mouvement la matière mentale pour construire sa propre forme-pensée. C'est l'homme sur le plan physique qui émet maintenant le Mot et il le fait de quatre manières : **[4@97]**
    a. Il devient le Mot incarné et il tente "d'être ce qu'il est".
    b. Il émet le Mot en lui-même cherchant à le faire en tant qu'âme. Il se voit comme âme émanant de l'énergie, par le moyen de ce Mot, dans tout le système où l'âme donne vie, c'est-à-dire dans ses véhicules mental, affectif, éthérique et physique dense.
    c. Il émet le Mot sur le plan physique, influençant ainsi les trois degrés de matière de son milieu. Ainsi, "il maintient le mental calme dans la lumière" et sa conscience est sur le plan de l'âme.
    d. Parallèlement, il continue (et c'est le point le plus difficile) une activité de visualisation constante de la forme-pensée par laquelle il espère exprimer l'aspect du plan avec lequel il est entré en contact et qu'il entend manifester dans sa propre vie et dans son milieu.

Tout cela n'est réellement possible que quand un rapport régulier s'établit entre âme et cerveau. Le processus implique la capacité du cerveau d'enregistrer ce que voit l'âme et ce dont elle est consciente dans son propre règne. Cela implique aussi une activité parallèle du mental, car l'aspirant doit en même temps interpréter la vision et utiliser l'intelligence concrète pour une sage adaptation du temps et de la forme à l'expression fidèle de ce qui a été appris. Ce n'est pas si simple, mais l'aspirant doit finalement apprendre à s'exprimer en pleine conscience et simultanément de plus d'une manière. Il commence ainsi à exercer une triple activité. C'est ce que décrit *l'Antique Commentaire* : **[4@98]**

"L'orbe solaire brille d'une radieuse splendeur. Le mental illuminé réfléchit la gloire du soleil. L'orbe lunaire s'élève du centre vers le sommet et se transforme en un soleil radieux. Quand ces trois soleils ne font qu'un, Brahma se manifeste. Un monde illuminé est né."

Littéralement, ceci signifie que lorsque l'âme – symbolisée par l'orbe solaire – le mental et la lumière dans la tête forment une unité, le pouvoir créateur de l'Ange solaire peut s'exprimer dans les trois mondes et construire une forme par laquelle ses énergies sont à même de se manifester. L'orbe lunaire est une manière symbolique de désigner le plexus solaire qui doit arriver à :

1. allier et fondre les énergies des deux centres inférieurs de force,
2. élever ces énergies ainsi fondues et, les joignant aux énergies des autres-centres, atteindre la tête.

Tout cela contient un enseignement et une théorie qui doivent se faire par l'expérience pratique et l'activité consciente de l'aspirant.

Je désire indiquer la nature du service que l'humanité collectivement rend dans le plan général de l'évolution. La règle que nous prenons maintenant en considération s'applique non seulement à l'homme, mais à l'activité prédestinée du quatrième règne de la nature. Par la méditation, la discipline et le service, l'être humain rend ce point de lumière, manifesté au moment de son individualisation, toujours plus lumineux jusqu'à être une lumière radieuse qui illuminera les trois mondes. Ce fait se réfléchit dans la lumière de la tête ; un rapport s'établit ainsi qui permet non seulement la synchronisation vibratoire, mais aussi une radiation et une production de force magnétique que l'on peut reconnaître dans les trois mondes du milieu immédiat de l'homme.

Il en va de même du règne humain ; quand son illumination **[4@99]** augmente, et que sa lumière devient plus puissante, son influence sur les règnes subhumains est analogue à celle qu'exerce l'âme individuelle sur l'être humain dans lequel elle est incarnée. Je dis analogue comme cause, mais non correspondante dans les effets. Notez cette différence. L'humanité représente le macrocosme par rapport aux états subhumains de conscience, ainsi que l'a relevé H.P.B.. Les effets sur ces états inférieurs matériels sont quatre :

1. La stimulation de l'aspect spirituel, s'exprimant comme âme dans toutes les formes, celles du minéral, du végétal, de l'animal. L'aspect positif d'énergie de toutes ces formes devient plus fort, produisant une augmentation de rayonnement, spécialement dans le règne minéral. Là

se trouve une indication du processus qui mettra fin à notre existence planétaire, puis à notre système solaire. Dans le règne végétal, l'effet sera la manifestation de plus de beauté et de variété et l'évolution de nouvelles espèces dans un but impossible à expliquer aux non-initiés. Un autre résultat sera la production de formes qui serviront de nourriture aux dévas et aux anges inférieurs.

Dans le règne animal, l'effet sera l'élimination de la souffrance et le retour aux conditions idéales du jardin d'Eden. Quand l'homme agit comme âme, il devient guérisseur ; il stimule et donne la vie ; il transmet les forces spirituelles de l'univers et sert de barrière à l'afflux d'émanations nocives et de forces destructives. Le mal et ses effets se servent de l'humanité, non encore parfaite, comme canal de transmission. La fonction de l'humanité est de transmettre et de manipuler la force, ce que, dans ses débuts, ignorante, elle fait avec des résultats déplorables. Il est vrai que "toute la création enfante dans la douleur, dans l'attente des fils de Dieu".

2. L'apport de lumière. L'humanité est le porte-flambeau de **[4@100]** la planète ; ces aspects de l'énergie de l'âme pénètrent dans toutes les formes, par le moyen de l'anima mundi. Du point de vue matériel, nous pouvons nous en rendre compte, notant la différence entre l'illumination d'il y a cinq cents ans et celle d'aujourd'hui : les villes brillamment éclairées, de même les villages où l'on voit les lampes allumées dans les rues et les maisons ; les aéroports avec leurs projecteurs lumineux, les navires dans les océans, les avions dans le ciel, partout de la lumière !

   Ceci est étroitement lié à l'intensification de l'illumination de l'homme. L'aspect Connaissance de la lumière a porté toujours plus de lumière sur le plan physique. Qui peut dire quels seront les effets qui se produiront quand l'aspect Sagesse dominera ? Quand sagesse et connaissance seront unies par la compréhension, l'âme dominera les trois mondes et tous les règnes de la nature.

3. La transmission d'énergie. Il s'agit, dans ces mots, seulement d'un concept, car il n'est pas encore possible de comprendre comment le règne humain agit et a de l'influence sur les trois règnes subhumains. Le triangle spirituel dans lequel les énergies affluent vers le bas et le triangle de la matière dans lequel elles s'élèvent, se rencontrent dans l'humanité, sommet contre sommet ; à ce point de contact, se trouve le point d'équilibre. L'espérance du monde réside dans l'accomplissement

et la spiritualisation de l'homme. L'humanité elle-même est le sauveur du monde et tous les sauveurs jusqu'à maintenant n'en ont été que les symboles et la garantie.

4. La fusion de l'évolution des anges ou dévas avec l'évolution de l'homme. C'est un mystère qui sera résolu quand l'homme, **[4@101]** arrivé à la conscience de son ange solaire, découvrira qu'il est lui-même une forme de vie qui, après avoir servi à ses fins, doit être abandonnée. L'évolution des anges, ou dévas, est une des grandes lignes de force contenue dans l'expression divine ; les anges solaires, les agnishvattas de la Doctrine Secrète et du traité sur le Feu Cosmique appartiennent, dans leur aspect forme, à cette ligne.

Ainsi, l'humanité sert et, en développant une aptitude consciente au service, en acquérant une compréhension consciente du rôle individuel qui lui incombe dans l'application du plan divin pour rendre la personnalité soumise à l'âme, elle accomplira un progrès constant vers son but de service au monde.

Puis-je dire ici un mot qui fera de cet accomplissement le but pratique de votre vie ? Les conditions magnétiques nuisibles, résultat de la fâcheuse manipulation de la force par l'homme, sont causes du mal dans le monde qui nous entoure, y compris les trois règnes subhumains. Comment pouvons-nous, en tant qu'individus, modifier cet état de choses ? En développant l'innocuité. Etudiez-vous donc de ce point de vue ; surveillez votre conduite quotidienne, vos paroles et vos pensées afin de les rendre inoffensives. N'admettez pour vous et pour les autres que des pensées constructives et positives et donc sans effet nuisible. Etudiez votre influence sur les autres de manière que nulle réaction émotive ne puisse nuire à votre semblable. N'oubliez pas qu'une aspiration spirituelle violente et un enthousiasme déplacé ou mal dirigé peuvent faire du mal à autrui ; examinez non seulement vos propres tendances mauvaises, mais aussi l'usage que vous faites de vos vertus.

Si l'innocuité est la note dominante de votre vie, elle produira davantage de justes conditions harmonieuses dans votre personnalité que tous les autres genres de disciplines. La purification produite par l'effort d'atteindre à la parfaite innocuité éliminera en **[4@102]** grande partie les états de conscience erronés. Réfléchissez-y dans votre examen du soir.

Je voudrais conseiller à tous ceux qui lisent ces pages de faire un "nouveau début" dans leur vie spirituelle. Je voudrais dire à chacun de laisser de côté ce qu'il a réalisé jusqu'à présent, d'attiser sa ferveur et de se concentrer sur le Plan.

Actuellement, un certain progrès dans la réalisation de la conscience de

groupe a été fait et l'intérêt pour le soi séparé est moins grand. Sans doute, une plus grande foi dans la Loi du Bien est atteinte, qui guide toute la création vers l'ultime perfection ; cette foi permet aux être humains de détacher leur regard des affaires individuelles et de le diriger vers la réalisation du dessein relatif au tout. Tel est l'objectif. La largeur de vue, l'inclusivité de la compréhension, l'étendue de l'horizon sont les préliminaires essentiels de tout travail entrepris sous la direction de la Hiérarchie des Adeptes.

La stabilisation de la conscience dans la Vie Une et la reconnaissance de l'unité fondamentale de toute la création doivent être, dans une certaine mesure, développées avant que vous soyez dépositaire de certaines connaissances, de mots de pouvoir et de la faculté de manipuler les forces qui amènent la réalité subjective à sa manifestation extérieure.

A ce point, permettez-moi, en tant que disciple plus ancien et probablement plus riche d'expérience dans le travail de la grande Vigne du Seigneur, de vous exhorter à pratiquer l'innocuité avec zèle et compréhension, car, appliquée réellement, elle détruit toutes les limitations. Tout ce qui est nocif dérive de l'égoïsme et de l'attitude égocentrique ; c'est la démonstration de forces concentrées en vue de l'affirmation de soi, la prospérité et la satisfaction de soi. L'innocuité est l'expression de la vie de celui qui réalise l'unité de l'être, qui vit consciemment comme âme dont la nature est amour, dont la méthode inclut tout et pour qui toutes les formes sont pareilles parce que toutes voilent et cachent la lumière et **[4@103]** ne sont que l'extériorisation du seul Etre infini. Cette réalisation se manifestera en une véritable compréhension du besoin de son frère, dépouillée de sentimentalisme et d'opportunisme. Elle conduira au silence qui ne se réfère pas au soi séparé. Elle produira la réponse immédiate au besoin réel, réponse qui caractérise les Grands Etres car, dépassant l'apparence, ils découvrent la cause intérieure des conditions manifestées dans la vie extérieure et, de ce point de sagesse, ils peuvent aider et conseiller. L'innocuité apporte la prudence dans le jugement, la réticence dans les paroles, la faculté de freiner toute action impulsive et la suppression de la tendance à la critique. Ainsi libre passage est livré aux forces de l'amour véritable et aux énergies spirituelles qui conduisent la personnalité à l'action juste.

Que l'innocuité soit donc la note fondamentale de votre vie ! Votre examen de conscience du soir doit se faire dans cette direction ; divisez-le en trois parties :

1. Innocuité en pensée. Le premier résultat sera un langage mesuré.
2. Innocuité dans la réaction émotive ; le résultat sera un canal pour

l'aspect amour de l'âme.

3. Innocuité dans l'action. Ce qui donnera équilibre, efficacité dans l'action et libération de la volonté créatrice.

Ces trois points doivent être étudiés d'après leurs effets sur soi-même et son propre développement, d'après les effets sur ceux avec qui vous entrez en contact et qui constituent votre milieu.

Puis-je faire remarquer ici que ces suggestions sont basées sur mon expérience dans le travail occulte. Il n'y a pas l'obligation **[4@104]** d'obéir. Nous cherchons à préparer des serviteurs intelligents de l'humanité, qui se développent par l'effort sur eux-mêmes, la liberté dans l'action et le discernement quant à la méthode à adopter, et non par l'obéissance passive et négative, la soumission et l'exécution aveugle d'ordres venant de l'extérieur. Ne l'oubliez pas. Si un ordre devait jamais venir du groupe d'instructeurs dont je suis un humble membre, qu'il soit de suivre les décisions de votre âme.

Avant de procéder à l'analyse de cette règle et de la précédente, car la deuxième et la troisième règle ne sont que les deux moitiés d'un tout, je voudrais vous rappeler que, dans cette série de méditations sur d'antiques formules, nous nous occupons du travail magique de l'aspirant en sa qualité de collaborateur dans l'œuvre de la Grande Loge Blanche. Nous traitons des méthodes de la magie blanche ; je vous rappelle aussi que le travail magique de notre Hiérarchie planétaire consiste à avoir soin de la psyché dans le monde des formes afin que l'épanouissement de la fleur de l'âme puisse être soigné et aidé pour manifester, par la forme, la gloire rayonnante, la force magnétique et l'énergie spirituelle. Ainsi, sera évident le pouvoir des trois rayons de la manifestation divine.

Premier rayon		Energie spirituelle	
Deuxième rayon		Force magnétique	
Troisième Rayon		Gloire rayonnante	
Premier Rayon	Monadique	Energie spirituelle	Centre de la tête
Deuxième rayon	Egoïque	Force magnétique	Centre du cœur
Troisième Rayon	Personnalité	Gloire rayonnante	Plexus solaire

Vous me demandez pourquoi je ne parle pas du centre de la **[4@105]** gorge. Parce que les centres sous le diaphragme symbolisent le soi personnel

inférieur. Dans le centre qui les synthétise, le plexus solaire, ils expriment la force magnétique de l'aspect matière de l'homme. Le centre de la gorge ne devient créateur que quand la personnalité vibre à l'unisson avec l'âme.

Examinons maintenant les mots de la règle précédente : *"La lumière inférieure est projetée vers le haut ; la plus grande lumière illumine les trois et le travail des quatre continue".*

Qu'est-ce cette lumière inférieure ? Il faut se rappeler que, pour nos objectifs actuels, il faut considérer trois corps de lumière.

1. Le corps radieux de l'âme sur son propre plan, fréquemment appelé Karana Sarira, ou corps causal.
2. Le corps éthérique, véhicule du prana, qui est le corps de lumière dorée ou plutôt le véhicule de la flamme de couleur.
3. Le corps de "lumière sombre" qui est le mode occulte de désigner la lumière cachée du corps physique et la lumière latente dans l'atome même.

L'Antique Commentaire se réfère à ces trois types d'énergie dans les termes suivants :

> "Quand la lumière radieuse de l'ange solaire est fondue avec la lumière dorée de l'intermédiaire cosmique, se réveille de l'obscurité la rapide lumière d'anu, l'atome. "

Intermédiaire cosmique est le nom donné au corps éthérique qui fait partie de l'éther universel. C'est par le corps éthérique que toutes les énergies circulent, qu'elles émanent de l'âme, du soleil ou d'une planète. Le long de ces lignes d'essence ignée, passent tous les contacts qui n'émanent pas spécifiquement du monde tangible.

La lumière sombre des minuscules atomes, dont est constitué le véhicule physique, répond à la stimulation de l'âme ; quand l'homme est sous la domination de l'âme, le corps tout entier resplendit de lumière. Ce rayonnement émane du corps des adeptes et **[4@106]** des saints et produit l'effet d'une lumière vive et radieuse.

Quand la lumière radieuse de l'âme se fond avec la lumière magnétique du corps éthérique, les atomes du corps physique sont stimulés de telle manière que chacun d'eux devient à son tour un minuscule centre rayonnant. Ce n'est possible que si la tête, le cœur, le plexus solaire et le centre à la base de l'épine dorsale sont reliés de façon particulière et c'est l'un des secrets de la première initiation. Lorsque les quatre sont en étroite collaboration, la "base du triangle"

(ainsi appelée symboliquement) est prête à l'œuvre magique. Nous pouvons les énumérer comme suit :

a. La forme physique matérielle avec son centre au bas de la colonne vertébrale.

b. Le corps éthérique qui agit par le centre du cœur où le principe vital a son siège. Les activités du corps dues à cette stimulation se font par la circulation du sang.

c. Le corps affectif qui agit par le centre du plexus solaire.

d. Le centre de la tête, agent direct de l'âme et son interprète, le mental.

Quand ces quatre centres sont en accord et alignés, le travail de l'initiation au discipulat devient possible ; avant, il ne l'était pas. Quand un fait symbolique se passe dans la lumière de la tête de l'aspirant, c'est le signe avant-coureur du stade successif d'initiation.

A ce stade, la lumière de l'âme pénètre dans la région de la glande pinéale où elle produit l'irradiation des éthers de la tête, ou airs vitaux. Elle stimule les atomes du cerveau de manière à faire **[4@107]** fusionner leur lumière avec la lumière éthérique et la lumière de l'âme. Il se produit alors un soleil intérieur radieux dont l'aspirant prend conscience par l'expérience de son cerveau physique. Les aspirants parlent souvent d'une lumière ou d'une lueur diffuse qui est la lumière des atomes du plan physique dont se compose le cerveau. Plus tard, ils diront voir une espèce de soleil dans la tête. C'est la prise de contact avec la lumière éthérique et la lumière atomique physique. Plus tard encore, ils voient une lumière intensément brillante ; c'est la lumière de l'âme fusionnée avec la lumière éthérique et atomique.

Souvent, à ce point, on perçoit un centre sombre dans le soleil radieux. C'est l'entrée du Sentier, révélée par "la lumière qui brille sur la porte".

Les aspirants doivent se rappeler qu'il est possible d'avoir atteint un haut degré de conscience spirituelle sans avoir perçu ce rayonnement dans le cerveau. Il est de nature phénoménale et déterminé par la construction du corps physique, le karma, et par la capacité d'attirer "le pouvoir d'en haut" et de le maintenir fermement dans le centre du cerveau ; méditant, l'aspirant est détaché de l'aspect forme et peut le contempler avec sérénité.

Ceci n'est pas un objectif à se proposer, mais une indication à enregistrer dans la conscience ; la stimulation qui suit produit une stimulation du corps physique. Le pouvoir magnétique de la lumière dans la tête et la force rayonnante de l'âme agissent en tant que stimulants puissants. Les centres

commencent à vibrer et leur vibration éveille les atomes du corps physique jusqu'à ce que le pouvoir du corps éthérique produise l'alignement du centre **[4@108]** inférieur avec le centre supérieur. Ainsi, l'activité des feux du corps (totalité de l'énergie des atomes) augmente jusqu'au moment où cette énergie ignée s'élève le long de la colonne vertébrale. C'est le résultat de la domination magnétique de l'âme placée sur le "trône entre les sourcils".

Entre en jeu ici l'un des moyens du yoga, l'abstraction ou retrait. Quand les trois lumières sont fondues, les centres éveillés et les atomes en vibration, l'homme peut les centrer dans la tête par un acte de volonté. Par cet acte et par la connaissance de certains mots de pouvoir, il peut entrer en Samadhi et se retirer de son corps, emportant la lumière avec lui. Ainsi, la plus grande lumière, résultant de la fusion des trois lumières, illumine les trois mondes de l'activité humaine et "la lumière projetée vers le haut" illumine toutes les sphères de l'expérience humaine, consciente et inconsciente. Dans les écrits occultes des Maîtres, il est dit :

> "Alors le Taureau de Dieu porte la lumière sur son front et son œil transmet le rayonnement. Sa tête, chargée de force magnétique, ressemble au soleil brûlant. Du lotus de la tête, le sentier de lumière émerge. Il pénètre dans le plus grand Etre, y produisant un feu vivant. Le Taureau de Dieu voit l'Ange solaire et sait que cet ange est la lumière dans laquelle il marche."

Alors le travail des quatre se poursuit. Les quatre ne sont plus qu'un ; l'Ange solaire s'est identifié à son instrument. La vie des enveloppes est subordonnée à la vie de la divinité intérieure ; la lumière des enveloppes est fondue avec la lumière de l'âme. Le centre de la tête, le centre du cœur, le centre à la base de la colonne vertébrale sont alignés géométriquement et rendent possible certains développements.

Ces deux règles posent les fondements de l'œuvre magique. Pour plus de clarté, énumérons les stades suivants :

1. L'Ange solaire commence son activité d'initiation de la personnalité. **[4@109]**
2. Il retire ses forces des activités de l'âme dans le règne spirituel et centre son attention sur le travail à accomplir.
3. Il entre en profonde méditation.
4. Un rapport magnétique s'établit entre l'Ange solaire et son instrument

dans les trois mondes.

5. L'instrument, l'homme, réagit et entre aussi en méditation.
6. Le travail continue par stades ordonnés et cycliques.
7. La lumière de l'âme est projetée vers le bas.
8. La lumière du corps éthérique est synchronisée avec celle de la tête.
9. Les centres entrent en activité.
10. La lumière de l'âme et les deux autres aspects de la lumière sont si intenses que, maintenant, toute la vie dans les trois mondes est illuminée.
11. L'alignement est produit, le travail de discipulat et d'initiation devient possible et se poursuit selon la loi de l'Etre.

PRINCIPES ET PERSONNALITÉS

Il y a un point qui mérite d'être pris en considération. On pourrait faire des recherches à ce sujet comme suit :

"Certaines personnes se posent le problème de l'Etre du point de vue mental, d'autres par la compréhension du cœur. Certains agissent ou évitent d'agir parce qu'ils savent plus qu'ils ne sentent ; ou encore certains réagissent à leur milieu mentalement plus qu'affectivement.

Le point à éclairer est de décider si, pour quelques-uns, le sentier ne serait pas celui du service parce qu'ils connaissent Dieu plus qu'ils ne l'aiment. Dieu est, après tout, leur soi profond. N'est-il pas **[4@110]** le sentier de l'occultiste et du sage plutôt que celui du mystique et du saint ? Cela ne dépend-il pas du rayon sur lequel on se trouve, du Maître que l'on sert et qui vous enseigne ? La vraie connaissance n'est-elle pas une sorte d'amour intellectuel ? Si un poète compose une ode à la beauté intellectuelle, pourquoi ne pourrions-nous pas exprimer notre appréciation de l'unité que la tête conçoit mieux que le cœur ? Le cœur a sa valeur, mais il n'est pas adapté aux cruelles conditions du monde.

Que faire, sinon accepter les limitations présentes tout en cherchant la transcendance selon la loi divine de l'évolution ? N'y a-t-il pas quelque chose d'équivalent à un complexe d'infériorité spirituelle de la part de ceux qui sont sensibles, peut-être **[4@111]** hypersensibles, au fait que, si leur vie est remplie d'intérêts intellectuels, le désert de leur cœur est encore loin de fleurir comme la rose ?

Autrement dit, si un homme accepte la place qui lui est assignée et qu'il sert, reconnaissant la Fraternité et la Présence du Père, qu'importe si le principe de base est fondé sur la tête plutôt que sur le cœur ?"

A ces questions, je répondrai ainsi :

Il ne s'agit ni de rayon, ni de distinction fondamentale entre mystique et occultiste. Dans l'individu accompli, la tête et le cœur doivent fonctionner avec la même puissance. Dans le temps et l'espace, toutefois, et au cours de l'évolution, les individus se distinguent par une tendance prédominante dans l'une ou l'autre de leurs vies. Parce que nous ne voyons pas l'ensemble du tableau, nous remarquons des distinctions temporaires. Dans une vie, un homme peut surtout être mental ; aussi, pour lui, le sentier de l'amour de Dieu ne lui conviendrait pas. L'amour de Dieu est répandu dans son cœur et son approche occulte est basée surtout sur la perception mystique des vies passées. Son problème est de connaître Dieu dans le but d'interpréter cette connaissance par l'amour pour le tout. L'amour, en tant que sens de responsabilité, manifesté dans le devoir envers le groupe et la famille, est donc pour lui la ligne de moindre résistance. L'amour universel rayonnant vers la nature tout entière et vers toutes les formes de vie suivra une connaissance plus profonde de Dieu. Cet amour fera partie de son développement dans une autre incarnation.

Ceux qui étudient la nature humaine, et tous les aspirants ont la tâche de le faire, doivent se souvenir qu'il existe des différences temporaires. Les êtres humains sont différents par :

a. Le rayon qui influence principalement le magnétisme de la vie.
b. L'approche de la vérité, selon que le sentier mystique ou le sentier occulte les attire davantage.
c. La polarisation qui décide de la tendance émotive, mentale ou physique.
d. Le point d'évolution qui produit les nombreuses diversités que l'on rencontre entre les hommes.
e. Le signe astrologique qui détermine la tendance prédominante dans une vie particulière.
f. La race qui met la personnalité sous la forme-pensée particulière à sa race.

Le sous-rayon sur lequel se trouve un individu, rayon mineur variant d'une incarnation à l'autre, colore sa vie présente. C'est sa teinte secondaire. N'oubliez pas que le rayon primordial reste inchangé à travers les âges ; il est l'un des

trois rayons primordiaux qui synthétiseront les fils des hommes. Le rayon de l'égo varie de ronde en ronde et, pour les âmes plus évoluées, de race en race ; il comprend l'un des cinq rayons de notre évolution actuelle. C'est le rayon prédominant qui fait vibrer le corps causal de l'homme. Il peut correspondre au rayon de la monade ou il peut être l'un des sous-rayons complémentaires d'un rayon primordial. **[4@112]** Le rayon de la personnalité varie de vie en vie jusqu'à ce qu'il soit passé par toute la gamme des sept sous-rayons du rayon monadique.

Les personnes dont les monades sont sur un rayon semblable ou complémentaire éprouvent beaucoup de sympathie les unes pour les autres. Toutefois, nous devons nous rappeler qu'il faut être arrivé à un haut degré d'évolution pour que le rayon de la monade exerce une véritable influence. La majorité des cas qui se présentent n'entrent pas dans cette catégorie. Chez les hommes assez évolués qui luttent encore pour se rapprocher de l'idéal, la ressemblance du rayon égoïque produira la compréhension mutuelle et l'amitié. Il est facile à deux personnes qui se trouvent sur le même rayon égoïque de comprendre leurs points de vue respectifs et elles se lient de grande amitié avec une entière confiance l'une en l'autre, car chacune voit l'autre agir comme elle le ferait elle-même.

Quand, outre la similitude de rayon égoïque, il y a le même rayon de la personnalité, alors se vérifie une amitié parfaite, un mariage réussi, un lien indissoluble entre deux êtres. C'est fort rare.

Entre deux personnes qui sont sur le même rayon de la personnalité, mais dont le rayon égoïque est différent, il peut naître une amitié brève, de soudaines affinités aussi éphémères que le papillon. Il faut s'en souvenir, car la reconnaissance de cette vérité conduit à la compréhension et à la faculté d'adaptation. La clarté de vision rend circonspect.

Une autre cause de différence peut être due à la polarisation des corps. Si l'on n'en tient pas compte, l'incompréhension peut s'ensuivre. L'expression "un être humain polarisé dans son corps astral" signifie que son égo agit par le véhicule astral. La polarisation indique le degré de purification du canal. Permettez-moi un exemple. L'égo de l'homme d'évolution moyenne est sur le troisième **[4@113]** sous-plan du plan mental. Si un individu a un véhicule astral composé surtout de matière astrale du troisième sous-plan et un véhicule mental sur le cinquième sous-plan, l'égo concentrera son effort sur le corps astral. Si l'individu a un corps mental de matière du quatrième sous-plan et un corps astral du cinquième sous-plan, la polarisation sera mentale.

Quand on dit que l'égo domine plus ou moins un être humain, on veut dire qu'il a construit, dans ses corps, de la matière des sous-plans supérieurs.

L'égo dirige avec intérêt l'homme seulement quand celui-ci a presque entièrement éliminé la matière des septième, sixième et cinquième sous-plans de ses véhicules. Quand il a construit une certaine proportion de matière du quatrième sous-plan, l'égo étend sa maîtrise. Si une certaine proportion du troisième sous-plan commence à entrer dans la structure des véhicules, l'homme s'engage sur le Sentier. Quand la matière du deuxième sous-plan prédomine, l'homme obtient l'initiation ; quand il n'a plus, dans ses véhicules, que de la matière atomique, il devient un Maître. Le sous-plan où se trouve l'homme a son importance et la reconnaissance de sa polarisation explique sa vie.

Toutefois, il ne suffit pas de tenir compte des deux points indiqués ; une autre cause d'incompréhension peut dériver de l'ignorance de l'âge de l'âme ; ces points ne nous sont pas de grande aide, car la capacité de reconnaître le rayon sur lequel un homme se trouve n'est pas encore développée dans notre race. Une supposition approximative et l'usage de l'intuition est tout ce qui est possible à présent. L'homme peu évolué ne peut comprendre l'homme très évolué et l'égo avancé ne peut comprendre complètement un initié. Le "plus" peut comprendre le "moins", mais le contraire n'est pas vrai.

Quant à votre comportement vis-à-vis de ceux dont le degré d'accomplissement transcende le vôtre, voici mes suggestions : **[4@114]**

a. Réservez votre jugement. Leur vision est plus ample que la vôtre. N'oubliez pas qu'une des plus grandes qualités acquises par les membres de la Loge est leur faculté de considérer la destruction de la forme comme dénuée d'importance. Leur préoccupation est l'évolution de la vie.

b. Comprenez que tous les événements sont produits par les Frères en vue d'un dessein sage. Les initiés de moindre degré, bien que libres de leurs actions, se conforment aux plans de leurs supérieurs tout comme vous, mais en proportion mineure. Eux aussi ont leurs leçons à apprendre et la loi de toute science est que toute expérience se paie. Bien souvent, on apprend par les conséquences d'une action erronée. Ceux qui sont supérieurs veillent pour transformer en bien les situations causées par les erreurs de ceux dont le développement est moindre.

c. Rappelez-vous que la loi de Renaissance cache le secret de la crise

présente. Des groupes d'égo viennent ensemble pour s'acquitter d'un certain karma encouru au temps passé. Les hommes ont commis de graves fautes dans le passé. La punition et la transmutation en sont les conséquences naturelles. La violence et la cruauté commises dans le passé produisent une moisson de dur karma, mais il dépend de vous de transmuer les anciennes erreurs.

Souvenez-vous que les principes sont éternels et les personnalités, temporaires. Les principes doivent être considérés du point de vue de l'éternité ; les personnalités, du point de vue du temps. La difficulté est que, dans bien des situations, sont compris deux principes, dont l'un est secondaire ; elle naît du fait que, s'agissant de deux principes, tous deux sont justes. La règle pour bien agir est de se souvenir que, généralement, les principes fondamentaux, pour être bien compris et appliqués avec fruit, exigent l'intervention de l'intuition, tandis que les principes secondaires sont purement mentaux. Les méthodes sont nécessairement différentes. **[4@115]** Quand on s'en tient aux principes fondamentaux, la méthode la plus sage est le silence et la confiance joyeuse dans l'accomplissement de la Loi, l'abstention de toute intervention personnelle sauf de commentaires sages et charitables, le propos de voir tout à la lumière de l'éternité et non du point de vue du temps, et l'effort constant de suivre la loi d'amour, ne voyant que le divin dans vos frères, même s'ils sont vos adversaires.

Dans les principes secondaires, sur lesquels les forces contraires mettent l'accent, l'usage du mental inférieur fait surgir le danger de la critique, l'emploi de méthodes sanctionnées par le temps dans les trois mondes inférieurs. Ces méthodes impliquent l'attaque personnelle, les invectives, l'emploi de la force dans le sens destructif et une attitude contraire à la loi d'unité du plan. L'expression "forces opposées" n'est correcte que si elle est employée dans le sens scientifique ; dans ce cas elles signifient le pôle opposé qui conduit à l'équilibre. Rappelez-vous que des groupes opposés peuvent être absolument sincères, mais le mental concret agit en eux comme un obstacle au libre jeu de la vision supérieure. Même si leur sincérité est grande, leur degré d'évolution atteint dans certaines directions est inférieur à celui de ceux qui adhèrent aux principes fondamentaux qu'ils perçoivent seulement à la lumière de l'intuition.

Un principe fondamental est celui qui incarne un aspect de la vérité sur laquelle est basé notre système solaire. C'est la pénétration jusqu'à la conscience humaine d'une fraction de l'idée sur laquelle le Logos fonde son travail. La base de toute action égoïque est l'amour en action, et l'idée fondamentale de son œuvre, liée à la hiérarchie humaine, est le pouvoir de

l'amour de faire progresser. Appelez-le évolution, si vous voulez, ou impulsion intérieure irrésistible, si vous préférez ; c'est l'amour causant le mouvement et poussant à l'achèvement. C'est la poussée vers une plus ample expression. Aussi ce principe doit-il être à la base de toute activité et si le gouvernement des organisations de moindre importance était fondé sur le même sens d'amour actif, il conduirait tous ses membres à une impulsion divine, à une plus vaste expression **[4@116]** ; ainsi, tout tendrait à un effort plus satisfaisant et un accomplissement plus adéquat.

Un principe fondamental fait appel à l'intuition et provoque une réponse immédiate d'assentiment du Soi supérieur de l'homme. Il n'en appelle pas à la personnalité. Il incarne une conception de l'égo dans son rapport avec les autres égo. Un principe est ce qui inspire toujours l'action de l'égo sur son propre plan ; c'est seulement en nous soumettant de plus en plus à cet égo que notre personnalité atteint à ces idées et y répond. Il faut en tenir compte dans tous les contacts avec autrui, modifiant aussi notre jugement sur chacun. La compréhension d'un principe marque un point dans l'évolution.

Un principe est ce qui donne vie à une affirmation relative au plus grand bien du plus grand nombre. "Un homme doit aimer sa femme" est un principe qui régit la personnalité. Il doit ensuite être transmué en un principe supérieur : "Un homme doit aimer ses semblables". Les principes sont de trois sortes, le plus élevé doit être atteint via l'inférieur.

a. Les principes qui régissent le soi personnel inférieur et qui concernent les actions et la vie active de ce soi inférieur. Ils incarnent le troisième aspect, celui de la manifestation logoïque et forment la base du progrès ultérieur. Ils gouvernent l'homme au cours de la période peu évoluée où le mental est peu actif. Ils seraient mieux compris si l'on disait que ces principes s'expriment par les règles communément acceptées. "Tu ne tueras pas, tu ne voleras pas... "sont des principes qui se rapportent à la vie active de l'homme, à la formation de son caractère.

b. Les principes qui régissent le Soi supérieur et se rapportent à l'aspect amour-sagesse. Ce sont ceux dont nous devons nous occuper. Une grande partie des désordres du monde **[4@117]** actuel proviennent du fait que ces principes supérieurs, liés étroitement à l'amour-sagesse dans sa plénitude, commencent à peine à être perçus par le gros de l'humanité. La reconnaissance de leur vérité et la tentative de les mettre en pratique, sans avoir précédemment préparé le milieu à ces idéals, provoquent des heurts fréquents et des luttes entre ceux qui

sont gouvernés par les principes de la personnalité et ceux qui reconnaissent les principes qui régissent le Soi supérieur. Tant qu'un nombre plus grand d'hommes n'a pas atteint la conscience de l'âme, ce conflit est inévitable. Quand le plan émotionnel sera dominé par le plan de l'intuition, la compréhension universelle s'établira.

L'homme apprend la première série de principes par l'avidité et les conséquences désastreuses qui s'ensuivent. Il a volé, il en a subi le châtiment et a cessé de voler. Le principe s'imprime en lui par la souffrance et il a appris qu'il ne peut jouir que de ce qui lui appartient de droit et non de ce qu'il s'approprie. Le monde est en voie d'apprendre cette leçon en groupe. Les appropriations illicites n'apportent pas le bonheur, mais seulement la souffrance. Ainsi, avec le temps, les hommes apprennent ces principes.

L'homme apprend la deuxième série de principes par la renonciation et le service. Peu à peu, il détourne son attention des choses de la personnalité et, dans le service, il apprend le pouvoir de l'amour dans sa signification occulte. Il donne et, par conséquent, il reçoit. Il vit une vie de renoncement et les richesses du ciel se déversent sur lui. Il donne tout et se trouve comblé. Il ne demande rien pour lui et il est l'homme le plus riche de la terre.

Les premiers principes ont trait à l'unité différenciée et à l'évolution par l'hétérogénéité. Les principes de la deuxième série **[4@118]** se rapportent aux groupes. La question n'est plus : "Qu'est-ce qui vaut mieux pour l'individu ?", mais "Qu'est-ce qui est le mieux pour la masse ?". Seuls ceux qui ont la vision de "beaucoup en tant qu'un" entendent ces principes fondamentaux de notre système basé sur l'amour. L'ennui est que les hommes, aujourd'hui, n'ont pas d'idées assez claires. Les principes de la première série, ceux de la personnalité, qui régissent les activités fondamentales, sont tellement enracinés en l'homme que seuls quelques-uns des principes égoïques supérieurs, ou de l'amour, pénètrent jusqu'à son cerveau troublé et y créent momentanément un apparent conflit d'idées. Aussi, disent-ils comme Pilate : "Qu'est-ce que la vérité ?". S'ils voulaient bien se rappeler que les principes supérieurs se rapportent au bien du groupe et que les principes inférieurs se rapportent au bien de l'individu, peut-être que les choses seraient plus claires. L'activité inférieure de la vie personnelle, si bonne et digne soit-elle, doit finalement être transcendée par la vie d'amour qui cherche le bien du groupe et non celui de l'individu.

Tout ce qui tend à la synthèse et à l'expression divine dans les collectivités se rapproche de l'idéal et se conforme plus étroitement aux principes supérieurs. La réflexion sur ces idées peut être utile. Mes dires se trouvent illustrés par le fait que des conflits, qui se produisent au sein des organisations,

proviennent souvent de l'obéissance de braves gens à la personnalité. Ils se sacrifient pour un principe, mais un principe régissant la vie de la personnalité. D'autres, entrevoyant vaguement quelque chose de supérieur et le bien du groupe, non celui de sa propre personne, se trouvent face à un principe supérieur et, ce faisant, attirent les énergies égoïques ; ils travaillent pour autrui et cherchent à aider leur groupe. Quand les égo et les personnalités se trouvent de front, la victoire du supérieur est assurée. Le principe inférieur doit céder le pas au supérieur. Tel se concentre sur ce qui lui semble être la valeur **[4@119]** principale, c'est-à-dire la satisfaction du désir de la personnalité, et, en deuxième lieu seulement, au bien du grand nombre, même si à certain moment il peut s'illusionner et penser que c'est son intention.

Tel autre ne se soucie nullement de ce qu'il peut advenir au soi personnel, et il s'intéresse seulement à aider la masse. Au fond il s'agit de savoir si le motif est égoïste ou désintéressé. Vous savez que les motifs changent à mesure que l'homme s'approche du sentier de probation.

c. Des principes encore supérieurs sont ceux intelligibles à l'Esprit et saisis promptement par la conscience monadique. Quand l'homme a transcendé sa vie active personnelle et y a substitué la vie d'amour et de sagesse dirigée par l'égo, il commence à comprendre l'étendue de cette vie d'amour et à la reconnaître comme Pouvoir en manifestation. De même que la personnalité a affaire aux principes qui régissent les activités du soi inférieur et que l'égo agit selon la loi d'amour se manifestant dans le travail de groupe ou dans la synthèse de beaucoup en quelques-uns, de même la monade s'occupe-t-elle de la vie active de l'amour manifesté comme pouvoir par la synthèse des quelques-uns en Un.

Les premiers principes se rapportent à la vie de l'homme sur le plan physique, ou dans les trois mondes ; les deuxièmes, à sa vie sur le niveau causal, et les derniers, à sa vie après avoir atteint le but auquel tend l'évolution humaine. Les uns régissent les individus ; les autres, les groupes ; et les troisièmes, l'unité. Les premiers concernent la différenciation à son point de plus grande diversité ; les deuxièmes, le grand nombre réduit à des groupes égoïques ; les troisièmes voient la différenciation revenue aux sept, ce qui est l'unité pour la hiérarchie humaine.

Ces facteurs et d'autres encore produisent des différences entre les êtres humains ; en s'analysant, l'homme doit en tenir compte.

Il faut donc se souvenir qu'un disciple de n'importe lequel des Maîtres a

son propre équipement, ses qualités et ses défauts. **[4@120]** D'une chose il peut être sûr ; tant que le sentier de la connaissance n'est pas uni à celui de l'amour, il ne peut atteindre les initiations supérieures, car celles-ci s'obtiennent sur les niveaux supérieurs du mental. Tant que le sentier de lumière n'est pas uni à celui de la vie, la transition du quatrième au cinquième règne ne peut se produire. Certaines expansions de conscience sont possibles, les initiations sur le plan astral et le plan mental inférieur, de même ; la vision peut être partiellement perçue, le sens de la Présence peut être éprouvé ; le Bien-aimé peut être atteint par l'amour ; la félicité et la joie de ce contact peuvent produire un état de bonheur constant ; mais la claire perception qui vient de l'expérience vécue sur la Montagne de l'Illumination est différente de la joie expérimentée sur la Montagne de la Bénédiction. Le cœur conduit à l'une, et la tête, à l'autre.

On peut dire catégoriquement que le sentier de la connaissance est celui de l'occultiste et du sage, et le sentier de l'amour est celui du mystique et du saint. La voie de la tête, ou celle du cœur, ne dépend pas du rayon, car il faut connaître l'une et l'autre. Le mystique doit devenir occultiste ; l'occultiste blanc a été un saint mystique. La vraie connaissance est amour intelligent, car c'est la fusion de l'intellect et de la dévotion. L'unité est expérimentée dans le cœur, son application intelligente à la vie doit se faire par la connaissance.

Il est précieux de connaître la tendance du dessein de la vie et de savoir si c'est la méthode du cœur ou celle de la tête qui est l'objectif d'une vie particulière. Un discernement spirituel subtil est ici nécessaire pour que l'illusion ne nous attire pas dans la voie de l'inertie. Réfléchissez à ces mots et veillez à ce que l'examen de vous-mêmes soit basé sur la vérité et ne vienne pas d'un complexe d'infériorité, de la comparaison avec le travail d'un frère et de la tendance à la jalousie, ou encore de la complaisance de vous-mêmes qui annule l'activité. **[4@121]**

En règle générale, on peut considérer l'aspirant au discipulat comme celui qui a beaucoup appliqué la voie du cœur dans des incarnations passées et pour qui, dans cette incarnation, la voie mentale prend une plus grande importance.

D'anciens textes disent :

> "Ne cherche pas, ô toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle avant que le mental ne l'absorbe. Ce n'est pas ainsi que se cherche la sagesse. Seul celui qui a dominé le mental et voit le monde comme dans un miroir peut obtenir sans danger l'usage des sens intérieurs.
>
> Seul celui qui sait que les cinq sens sont illusoires et que rien

ne demeure, sauf les deux en tête, peut être admis dans le secret du Cruciforme transposé.

Le sentier que foule le serviteur est un sentier de feu qui passe par le cœur et conduit à la tête. Ce n'est pas sur le sentier du plaisir, ni sur celui de la douleur que la libération peut être atteinte et que vient la sagesse. C'est par la transcendance des deux, par la fusion du plaisir et de la douleur que le but est atteint, ce but qui est devant nous comme un point de lumière dans l'obscurité d'une nuit d'hiver. Ce point de lumière peut rappeler la petite chandelle d'une triste mansarde, mais quand le sentier qui conduit à cette lumière se parcourt par l'union des paires d'opposés, ce point de lumière faible et vacillant augmente continuellement jusqu'à ce qu'une chaude lumière éclatante se montre à l'esprit du pèlerin sur le sentier.

Continue ton chemin, ô Pèlerin, avec une ferme persévérance. Là, nulle chandelle ni lampe à huile. Le rayonnement croît jusqu'à ce que le sentier se termine dans une gloire lumineuse ; le pèlerin dans la nuit devient l'enfant du soleil et entre par la porte de son orbe radieuse."

[4@123]

QUATRIEME REGLE

Son, lumière, vibration et forme s'unissent et se fondent. Un est le travail. Il se poursuit selon la loi et rien ne peut empêcher son progrès. L'homme respire profondément. Il concentre ses forces et émet la forme-pensée.

[4@125]

TRAVAIL CRÉATEUR DU SON

Avant de concentrer notre attention sur cette règle, il est bien de rappeler certains faits pour rendre nos réflexions plus fructueuses.

La règle que nous prenons en considération concerne le travail sur le plan mental ; avant que celui-ci soit possible, il est indispensable d'avoir un mental développé, une intelligence cultivée et d'avoir atteint une certaine mesure de

contrôle mental. Ces règles ne concernent pas le débutant en sciences occultes ; elles sont destinées à ceux qui sont prêts au travail magique sur le plan mental. L'amour est le grand unificateur, la première impulsion d'attraction, cosmique et microcosmique, mais le mental est le principal facteur créateur, celui qui utilise les énergies du cosmos. L'amour attire ; le mental non seulement attire, mais repousse et coordonne ; aussi, sa puissance est-elle inconcevable. N'est-il pas possible, même vaguement, de concevoir sur le plan mental un état analogue à celui qui existe actuellement sur le plan affectif ? Pouvons-nous nous représenter le monde quand l'intellect sera aussi puissant que l'est aujourd'hui la nature affective ? L'humanité est en chemin vers une époque où l'homme fonctionnera comme mental, où celui-ci sera plus fort que le désir et où le pouvoir de la pensée sera utilisé pour attirer et diriger le monde comme le font maintenant les facteurs matériels et affectifs.

Cette idée est un élément très nécessaire à une juste **[4@126]** compréhension des lois de la pensée et à l'enseignement correct de l'emploi de la substance mentale pour édifier des formes-pensées.

Ces règles ont trait à cet enseignement.

Rappelons aussi que le praticien de la magie est l'âme, puissante entité qui manie ces forces, et cela pour les raisons suivantes :

1. Seule l'âme a la compréhension directe et claire du dessein créateur et du plan divin.
2. A l'âme seule, dont la nature est amour intelligent, peuvent être confiés la connaissance, les symboles et les formules nécessaires au travail magique.
3. Seule l'âme est capable d'agir dans les trois mondes tout en restant détachée, donc karmiquement libre des résultats de ce travail.
4. Seule l'âme a la conscience de groupe et elle est mue par des motifs purement désintéressés.
5. Seule l'âme, dotée de la vision intérieure, peut voir du commencement à la fin et maintenir fermement l'image fidèle du travail accompli.

Vous demandez si ceux qui travaillent avec la magie noire ont le même pouvoir. Je réponds : non ! Ils peuvent travailler dans les trois mondes, mais ils le font du plan mental et non, comme le fait l'âme, en dehors de leur champ d'action. Du fait de leur identification à leurs moyens d'action, ils arrivent à des résultats temporaires plus puissants et plus rapides que ceux qu'obtient un membre de la Fraternité Blanche. Toutefois, ces résultats sont éphémères et

apportent destruction et désastres dans lesquels le magicien noir est entraîné.

Rappelons-nous donc la nécessité d'une juste utilisation du **[4@127]** mental et celle d'avoir toujours une attitude de détachement du travail créateur de notre mental, des désirs et des réalisations matérielles.

Il faut relever quatre mots de l'étude de la quatrième règle. Premièrement le *son*, la formule ou mot de pouvoir que l'âme communique pour commencer le travail. Ce mot est double ; il est énoncé sur la note à laquelle l'âme répond, c'est-à-dire sa note particulière, et elle est unie à celle de la personnalité. Ce son, résultat de la fusion de deux notes, produit des effets déterminés et il est plus important que le mot de pouvoir.

La difficulté se trouve dans la synchronisation des deux notes et la focalisation du mental sur elles. C'est la clé de la signification de l'AUM ou OM. Dans les premiers stades du travail de méditation, ce mot est énoncé à haute voix alors que, plus tard, il est énoncé intérieurement. Apprendre à énoncer l'AUM est une préparation inconsciente à la double activité de création spirituelle. La facilité à l'entonner justement viendra quand l'aspirant arrivera à entendre résonner intérieurement dans son cerveau l'OM, silencieusement.

Je suggère aux étudiants d'énoncer le mot sacré à haute voix, à la fin de la méditation du matin, même plusieurs fois, mettant l'attention sur l'audition intérieure, capable de développer la sensibilité de l'ouïe intérieure ou éthérique. Plus tard quand la note personnelle sera établie et le son intérieur perçu, l'étudiant passera à la pratique de la fusion des deux sons, l'extérieur et l'intérieur. Sont nécessaires la plus grande attention et la capacité d'accomplir deux choses simultanément dans l'attitude d'attention mentale à l'une et à l'autre.

Que les étudiants dont l'aspiration est sincère réfléchissent aux conséquences du travail magique, étudient leur aptitude à la méditation et leur volonté à continuer régulièrement et avec précaution la discipline nécessaire. Pour faciliter ce travail, je propose à tous **[4@128]** ceux qui ont un profond intérêt pour le travail occulte de répondre aux questions suivantes à la lumière de leur âme :

1. Sentez-vous avoir atteint le point où vous pouvez :
    a. éliminer la forme de méditation que vous pratiquez maintenant ?
    b. atteindre avec une relative facilité l'état de contemplation ?
    c. reconnaître la vibration de votre âme ?
2. Le mot sacré a-t-il une signification pour vous et pourriez-vous

formuler clairement votre raison de l'énoncer ?

3. Etes-vous désireux de progresser dans ce travail à cause de l'aspiration de votre personnalité, ou parce que votre âme commence à utiliser consciemment son instrument ?

La réponse à cette dernière question demande une analyse serrée et je vous demande d'être sincères avec vous-mêmes quant à votre position réelle. C'est une question à régler entre vous et votre âme.

A ce point, je me permets d'ouvrir une parenthèse et de dire quelques mots à mon propre sujet. Les étudiants peuvent s'égarer dans de vaines spéculations sur mon identité. Quelle importance cela peut-il avoir ? Mon rôle par rapport au groupe est de prêter **[4@129]** assistance à ceux qui cherchent à se préparer au discipulat. Disciple moi-même et plus avancé sur le Sentier du Retour que les aspirants auxquels s'adressent ces instructions, je connais quelques-unes des embûches du sentier et, sachant ce qui est nécessaire, je peux aider à préparer le moment important du passage de la Porte. Qu'en dire de plus ? La vérité n'est-elle pas de même valeur exprimée par un aspirant, un disciple, un Maître, voire un Christ ? Peut-être vous suis-je d'autant plus utile que je suis plus près de vous.

Mon anonymat sera respecté et les questions sur mon identité sont une vraie perte de temps. Qu'il vous suffise de savoir que je suis un Oriental, que je suis sur le rayon de l'enseignement et étroitement associé au Maître K.H. Une partie de mon travail est la constante recherche d'aspirants au cœur ferme, fervents et au mental cultivé. Je suis disciple comme le sont tous, du plus humble novice au plus élevé des grands Etres. Tous les aspirants doivent apprendre que la concentration sur la personnalité de l'instructeur, l'espoir de le rencontrer personnellement et la vision constante de la condition appelée "chéla accepté" ne fait que retarder l'événement désiré et l'acceptation. Cherchez à enrichir votre instrument, apprenez à agir dans le calme, à remplir vos obligations, à faire votre devoir, à acquérir la maîtrise de vos paroles et à maintenir le calme équilibre qui résulte d'un motif de vie sans égoïsme, et oubliez la satisfaction personnelle égoïste dont votre cœur serait inondé si votre fidélité était connue de la Hiérarchie.

Réfléchissez attentivement à ces instructions. Aujourd'hui, de nombreuses adaptations et modifications se font dans le monde. Dans la confusion qui en résulte, les individus sentent la nécessité d'unir leurs propres efforts ; l'importance du travail de groupe s'affirme plus que jamais. C'est donc une époque où le calme et la confiance doivent faire votre force et où la seule sauvegarde consiste en une recherche rigoureuse de tous les motifs profonds. A

la surface apparaissent des principes divers, et les vicissitudes de la bataille semblent la faire pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Vus de l'intérieur, les facteurs dominants sont plus simples. Le conflit conduit, en premier lieu, à éprouver les motifs d'où ressortent de chaque groupe – pour les Guides de l'humanité – ceux qui sont capables de penser avec clarté, de discerner avec exactitude, de résister avec patience et de persévérer sur le sentier **[4@130]** de probation vers la porte de l'initiation, sans se laisser troubler intérieurement par les préoccupations extérieures. Si vous le pouviez, vous vous rendriez compte que les difficultés partout produisent un bien qui dépasse de beaucoup le mal apparent. Des âmes se trouvent elles-mêmes et apprennent à ne dépendre que du maître intérieur. Quand tous les appuis extérieurs manquent, quand toutes les autorités apparentes offrent des solutions différentes, alors les âmes sont obligées de se replier sur elles-mêmes et de chercher en elles-mêmes. Le contact intérieur avec le soi supérieur se révèle dans une mesure croissante et conduit à la confiance en soi, au calme intérieur basés sur la loi du Dieu intérieur qui fait de l'homme un instrument au service du monde.

Plusieurs concepts paraissent clairs à celui qui étudie avec soin les hommes et leurs motifs.

Tout d'abord que l'idéalisme et la compréhension du plan prévu pour l'humanité sont en rapports étroits. L'idéalisme est semblable à la pensée qui précède la création. L'aptitude à la pensée abstraite et à la concentration sur un idéal n'est encore qu'en voie de développement, car elle implique l'utilisation de certains atomes, l'emploi de matière des sous-plans supérieurs et la capacité de synchroniser ses propres vibrations avec celle des Grands Etres. Les vrais idéalistes sont rares, mais leur nombre va croissant. Une petite minorité se laisse guider par le mental tandis que la masse est encore dominée entièrement par les émotions. Le temps arrive où le corps intuitif (corps bouddhique) sera organisé et capable d'utiliser le mental supérieur comme moyen d'expression. Le mental concret ou inférieur ne servira plus alors que comme organe de transmission ou d'interprétation. La pensée abstraite sera dépassée et nous aurons l'afflux de l'intuition qui prendra forme au moyen de la substance mentale. Nous aurons alors la compréhension de beaucoup de choses qui sont incompréhensibles à notre vision limitée au plan inférieur. **[4@131]**

Dans tous les grands mouvements, une pensée ou un agrégat de pensées sont projetés dans le mental des soi-disant idéalistes par la Grande Fraternité Blanche. Un homme, ou un groupe, est choisi et cette pensée est confiée à son mental. Là, elle germe et s'incorpore à d'autres pensées pas aussi pures et sages, parce que colorées par les qualités du penseur. Les formes-pensées sont

reprises à leur tour par des penseurs sur le plan du mental concret qui saisissent l'idée dans son ensemble, lui donnant une forme plus précise, plus facilement compréhensible au grand public. Elle atteint ainsi les niveaux inférieurs du plan mental et peut se développer davantage. Ceux qui sont focalisés sur le plan astral s'en saisissent alors, car elle leur plaît émotionnellement ; elle devient partie de l'opinion publique. L'idée est désormais prête à prendre forme sur le plan physique ; on a alors l'adaptation pratique d'un idéal aux besoins de la vie physique. L'idéal a été rabaissé ; il a perdu de sa beauté première, mais il est néanmoins mieux adapté à l'usage du public et peut être utilisé comme point de départ pour de plus hautes réalisations.

Deuxièmement, pour la perception du plan et sa matérialisation, les hommes sont nécessaires. On a la vision d'immenses possibilités avec des indications de moyens par lesquels ces possibilités peuvent être concrétisées sur le plan physique. Les Grands Etres ne vont pas au-delà. Les détails et les méthodes pour la matérialisation de l'idéal et le travail nécessaire sont laissés aux hommes. Au disciple qui est organisateur et transmetteur du plan échoit la tâche de s'occuper des détails et d'entreprendre l'action nécessaire. A ce point, il est sage pour lui de se souvenir que lui et ses petits plans **[4@132]** sont soumis à la même loi qui régit les Grands Etres dans leurs vastes entreprises et que les difficultés surgissent dans la manière de traiter les gens.

Les êtres humains utilisés pour le travail se répartissent en trois groupes :

a. Ceux qui présentent le plan et sont chargés de l'appliquer.

b. Ceux qui peuvent être employés, mais demeurent aveugles aux grands problèmes.

c. Ceux qui ne pressentent rien sauf ce qui se rapporte à leurs intérêts personnels égoïstes.

Le premier groupe peut prendre contact avec les Maîtres qui travaillent avec ces membres de la famille humaine et en attendent un succès raisonnable. Ces hommes peuvent percevoir le son et visualiser le plan.

Le deuxième groupe doit être utilisé, dans la mesure du possible, par les disciples du monde.

Le troisième groupe ne reçoit pas l'afflux de l'énergie et n'est utilisé qu'en cas de nécessité.

Une des conditions essentielles à remplir par le disciple, pour pouvoir pressentir le plan et être employé par le Maître, est la solitude. Dans la solitude fleurit la rose de l'âme ; dans la solitude le soi divin peut parler ; dans la

solitude, les facultés et les grâces du soi supérieur peuvent s'enraciner et s'épanouir dans la personnalité. Dans la solitude aussi, le Maître peut s'approcher et imprimer dans l'âme en paix la connaissance qu'il cherche à communiquer, la leçon qui doit être apprise, la méthode et le plan à adopter par le disciple. Dans la solitude, le son est perçu. Les Grands Etres doivent agir par les instruments humains, aussi le plan et la vision sont fort entravés par les défauts de ces instruments.

Troisièmement, j'en viens aux problèmes et aux difficultés que les Maîtres rencontrent alors qu'ils essaient de réaliser les plans de l'évolution par l'intermédiaire des hommes. En conclave, ils **[4@133]** établissent leurs plans avec discernement. Après discussion, ils distribuent les tâches ; puis, à ceux qui s'offrent pour le service et qui ont établi une certaine mesure de contact avec l'âme, ils s'efforcent de transmettre autant du plan que possible, donnant quelques suggestions quant au but à atteindre. Si le mental de ceux qui reçoivent le message est instable ou trop satisfait de lui-même s'il y a orgueil, désespoir, complexe d'infériorité, la vision ne parvient pas dans toute sa clarté. Si le corps émotif vibre avec violence en un rythme imposé par la personnalité, si le corps physique est souffrant empêchant la concentration de l'attention, qu'arrive-t-il ? Le Maître s'éloigne tristement, désolé à la pensée que le travailleur a perdu l'occasion de servir, par sa propre faute, et Il cherche quelqu'un d'autre pour faire ce qui est nécessaire ; quelqu'un qui peut-être convient moins bien, mais qui est le seul disponible à ce moment.

Il peut être utile ici de rappeler aux aspirants désireux de servir qu'une partie du travail que bien des gens accomplissent est le résultat d'un excès de zèle et non l'exécution du travail proposé par le Maître. Avec un sage discernement, Il distribue le travail sans imposer jamais plus que ce qu'un être humain peut faire. Le Maître peut former et en effet il forme le disciple de telle sorte que celui-ci semble, à son entourage, accomplir des miracles. N'oubliez pas, toutefois, que la somme de travail d'un disciple utile devient possible seulement quand il a coordonné ses trois corps et réalisé l'alignement. Celui qui a un corps mental stable, qui répond de manière positive à ce qui vient d'en-haut tout en restant négatif à l'égard des vibrations inférieures, celui dont le corps astral est calme, incolore, limpide, dont les nerfs sont solides, offre un **[4@134]** instrument propre à l'usage du Maître, un canal par lequel Il peut librement faire passer sa bénédiction sur le monde.

Quatrièmement, il faut noter que même les Grands Etres doivent établir leurs plans en tenant largement compte du manque de perception de ceux par lesquels Ils doivent travailler. Ils se trouvent souvent entravés par les

instruments dont dépend le travail et la plus grande partie de leurs difficultés dépend du degré d'évolution de la masse en Occident.

Il faut aussi noter que le degré d'évolution atteint par l'humanité indique le succès, non l'insuccès, mais il reste beaucoup à faire, et le travail de la Fraternité Blanche est souvent entravé.

L'humanité, actuellement, oscille entre un excessif matérialisme et une croissante et profonde réalisation des mondes invisibles, sans avoir atteint l'équilibre qui naît de la connaissance acquise par l'expérience directe. Les forces qui ont été mises en mouvement par les penseurs, les savants, les hommes religieux vraiment avancés, les spiritualistes, les adhérents à la Science chrétienne, à la Nouvelle Pensée, les théosophes, les philosophes modernes et les chercheurs dans d'autres domaines de la pensée, agissent graduellement sur les corps subtils de l'humanité, les conduisant au point où ils commencent à comprendre trois choses.

a. La réalité des mondes invisibles.

b. L'immense pouvoir de la pensée.

c. La nécessité de la connaissance scientifique de ces deux arguments.

Cinquièmement, il faut indiquer certains dangers auxquels les aspirants doivent être rendus attentifs quand ils cherchent à servir. A savoir :

Donner trop d'importance à un aspect du plan au détriment d'autres aspects. **[4@135]**

Concentrer la pensée exagérément sur la partie du plan qui attire personnellement.

Ne pas reconnaître la difficulté que rencontrent les travailleurs, dans l'exécution du plan, à agir ensemble dans la paix. La friction est souvent inévitable.

Se laisser envahir par son propre intérêt ou son ambition.

Ne pas se garder de la fatigue due à un effort prolongé pour exécuter le plan et de la tension qui accompagne un travail sur un niveau élevé.

Ne pas reconnaître ceux qui sont envoyés pour collaborer à l'œuvre.

Perdre le contact constant avec le soi supérieur et le Maître.

Un autre point à se rappeler est que les objectifs, auxquels tend le problème de tous ceux qui cherchent à collaborer avec la Grande Loge Blanche, sont quatre :

D'abord, l'accomplissement du plan et aussi l'accomplissement du karma, non seulement individuel et national, mais du monde entier.

Deuxièmement, la préparation d'un instrument de service pour l'avènement de la nouvelle ère, au cours des deux siècles prochains.

L'intégration d'un groupe de connaisseurs et de mystiques progresse régulièrement dans toutes les parties du monde et dans toutes les organisations. Un groupe se forme dont les membres appartiennent à des groupes divers. A ce groupe de mystiques et de connaisseurs, s'offre l'occasion de devenir le canal permettant à la Hiérarchie d'agir et, aux Grands Etres, de transmettre leur pensée qui illumine, dans le but d'élever (au sens occulte) l'humanité aidant l'évolution sur chaque plan. L'arrivée rapide de la nouvelle ère dépendra de la réponse des disciples, des mystiques et des connaisseurs de partout. **[4@136]**

Je voudrais ici donner un avertissement. Du manque de réaction positive, d'esprit d'adaptation, de travail de construction et d'affinement, du fait de ne pas prêter l'oreille aux voix venant des plans subtils qui prononcent les "Mots de Reconstruction", peut découler le transfert des forces de reconstruction vers d'autres canaux, la suppression des occasions et de l'utilisation du groupe comme instrument de service. Je désire attirer votre attention sur l'expression "Mots de Reconstruction", priant chacun de vous qui désirez sérieusement entendre ces mots, d'étudier l'introduction au livre "La Lumière sur le Sentier". Souvenez-vous que si les Grands Etres doivent changer leurs plans quant au groupe intégrant de mystiques, il incombera aux mystiques eux-mêmes, comme groupe, de les changer.

Troisièmement ; le troisième objectif est le développement de l'intuition et du discernement chez les disciples, de leur capacité de pressentir la vision supérieure et de parvenir, par le sacrifice de ce qui est inférieur, à la conscience des plans supérieurs. Il ne faut pas oublier que l'objectif inférieur leur semblera plus attrayant et ne peut être transcendé qu'avec peine. Chez beaucoup de gens, le développement de l'intuition et du sens des valeurs est nécessaire avant que le groupe, destiné à inaugurer la nouvelle ère, puisse être capable du travail.

Les difficultés actuelles sont dues en grande partie au manque de perception intuitive dans le passé moins chez les aspirants que chez les mystiques. La difficulté ne vient pas du manque d'idéalisme, d'intelligence ou de sincérité, mais bien du manque de sacrifice de la personnalité pour permettre la réalisation intuitive. On a eu recours au compromis, ce qui, dans le monde occulte, est **[4@137]** défendu. Quand on recourt au compromis, il faut s'attendre au désastre, emportant finalement dans la ruine et la catastrophe les

personnalités qui se sont ainsi abaissées. Les gens ont cherché à adapter la vérité au moment, au lieu d'adapter le moment à la vérité et, diplomatiquement, ils se sont efforcés de faire connaître la mesure de vérité qu'ils jugeaient sage. Mais, les Maîtres cherchent ceux qui, dotés de claire vision, adhèrent sans compromis à la vérité comme ils la sentent, et qui avancent fermement vers l'idéal. Les facteurs suivants sont requis :

1. Reconnaissance de l'idéal par la méditation.
2. Son application dans le présent par l'unité de dessein.
3. Suppression des formes-pensées vieillies et désuètes par le sacrifice de soi.
4. Refus du compromis, gardant la claire vision.
5. Discernement entre les actions de l'individu et l'individu lui-même.
6. Réalisation du fait que le travail occulte ne permet pas d'intervenir dans le karma personnel, pas plus que de protéger quelqu'un des conséquences de ses actions. Cela implique le refus de s'ingérer dans les affaires d'autrui quand il s'agit des personnalités, sans toutefois éviter de s'intéresser à la cause du groupe et de l'humanité. Il est essentiel que les travailleurs apprennent à discerner entre les facteurs qui conduisent à la liberté personnelle et ceux qui s'opposent à la liberté de groupe.

Quatrièmement, l'objectif qu'il faut chercher à atteindre, étant donné l'actuelle opportunité de travail offerte aux hommes, est d'introduire le nouveau cycle de travail et former le nouveau groupe de collaborateurs. Les travailleurs de la nouvelle ère seront pris dans tous les groupes ; l'épreuve à subir correspond, dans une **[4@138]** large mesure, au degré d'impersonnalité dans leur travail et à la force de leur contact intérieur avec l'âme. A vous, immergés dans la fumée et le fracas du combat, il n'est pas facile de porter un jugement de valeur sur les personnes et le résultat de leurs activités. Le jugement doit se faire sur les plans intérieurs et il est de la compétence des Guides qui veillent sur l'humanité. Je vais indiquer brièvement quelques-unes des qualités que les Maîtres cherchent chez les travailleurs.

Ils cherchent à voir si la flamme intérieure produite par les efforts de réflexion et d'actions sages brûle plus intensément, ou si elle est cachée et faible à cause du tourbillon des courants astraux et des formes-pensées d'antagonisme, ambitions, envies personnels.

Comme conséquence de l'activité déployée dans les affaires mondiales,

certains individus auront un contact plus intime avec le travail de la Hiérarchie, alors que d'autres seront temporairement rejetés. Le pouvoir de dominer l'astral et de travailler du plan mental comptera grandement.

Ils cherchent ceux qui savent lutter pour le triomphe d'un principe, tout en gardant intact le lien d'amour. Cela compte plus que ce que l'on peut imaginer et celui qui peut rester fidèle, continuant à aimer tous les êtres humains, qui rejette le compromis, qui refuse d'éprouver un sentiment de haine, est rare aujourd'hui ; les Grands Etres peuvent s'en servir. Veillez donc, vous tous qui travaillez, à avancer avec une claire vision, un ferme propos et une juste action. Apprenez à traiter avec patience et compréhension ceux de vos frères qui ont choisi un principe inférieur, qui sacrifient le bien du groupe à leurs fins personnelles et recourent à des moyens indignes. Allez au devant d'eux avec amour, toujours prêts à leur tendre une main secourable, car ils ne pourront éviter de faire des chutes sur le chemin et ils apprendront ainsi la rigueur de la loi. Soyez prêts à les relever et à leur offrir l'occasion de servir, sachant que le service est le grand guérisseur et l'instructeur. **[4@139]**

Les Grands Etres cherchent chez les travailleurs la qualité de souplesse et d'adaptation, ce qui est une des lois fondamentales de l'espèce, si admirablement appliquée dans la nature. Le transfert de cette loi sur les plans intérieurs et son application dans le nouveau cycle de travail doivent être entrepris. La loi d'adaptation implique la reconnaissance du besoin, de la force nouvelle qui entre en action dans le nouveau cycle, la reconnaissance qui doit conduire à la synthèse du besoin et de la force, tandis que le soi personnel n'est plus qu'un simple foyer d'action et de transmutation des cinq sens physiques et leur extension jusqu'aux plans subtils afin que vue, ouïe, toucher, goût et odorat se fondent, utilisables pour le grand œuvre. Sur le plan physique, ces sens tendent à l'unification et l'intégration de la vie personnelle et à l'adaptation du monde physique aux besoins du soi personnel. Sur les plans plus subtils, ils doivent être transmués jusqu'à devenir adéquats aux besoins du groupe dont l'individu n'est qu'un fragment. La capacité de faire cette transmutation est une des qualités recherchées par les Grands Etres chez les individus qui auront le privilège d'inaugurer la nouvelle ère.

Par-dessus tout, ils cherchent dans l'homme l'élargissement du canal de communication entre l'âme et le cerveau physique par le mental, car la présence de ce canal dans l'être humain est l'indice de sa préparation à être utilisé comme instrument de travail. On pourrait presque dire qu'ils cherchent des hommes qui aient construit l'antahkarana, ce canal de communication entre la conscience de l'âme et le cerveau physique. Leur choix de travailleurs s'inspire du pouvoir

acquis personnellement, des talents acquis chèrement. Si le travailleur a des possibilités, les Grands Etres l'emploient **[4@140]** avec joie. Un point de vue faux a été parfois présenté et enseigné. Les hommes ne doivent pas chercher les Maîtres dans le but d'acquérir des pouvoirs. Les Maîtres seront trouvés quand l'homme aura acquis les qualités qui le rendent apte au travail de groupe et qui peuvent être développées, par un enseignement sérieux, en pouvoirs supérieurs de l'âme. La capacité de diriger des groupes destinés à l'activité de la nouvelle ère est la conséquence de la discipline imposée à soi-même. Les dirigeants seront choisis parmi ceux qui sont sensibles à la vie intérieure. Cette direction n'est pas conférée à ceux qui luttent pour les charges et les pouvoirs, qui regardent seulement aux conditions extérieures, négligeant les causes fondamentales, ou qui mettent le soi personnel et le propre pouvoir avant le bien du groupe. Elle sera donnée à ceux qui se dédient, dans une complète abnégation, au bien de l'ensemble.

Reprenons l'étude de l'AUM. Le Son, ou Mot Sacré, correctement employé, a divers effets dont nous parlerons brièvement.

OM énoncé avec une intense concentration de la pensée a une action puissante, destructive, sur la matière grossière du corps mental, du corps affectif et du corps physique. Enoncé avec une intense aspiration spirituelle, il agit comme force d'attraction sur les particules de matière plus subtile qui remplacent celles qui ont été rejetées auparavant. Les étudiants devraient se rappeler ces deux activités en usant du mot sacré au cours de leur méditation. L'utilisation de ce mot a une valeur pratique et cause l'édification de corps propres au travail de l'âme.

L'usage de l'OM sert aussi à indiquer, à ceux qui travaillent sur les plans intérieurs et à ceux du monde extérieur qui sont doués de perception spirituelle, qu'un disciple est disponible pour le travail et qu'il peut être utilisé activement là où le besoin est le plus urgent. Les aspirants devraient en tenir compte afin que la vie **[4@141]** phénoménale coïncide avec l'impulsion intérieure spirituelle.

L'emploi du mot sacré a aussi sa place dans le travail magique de la Hiérarchie. Les formes-pensées sont construites pour incarner des idées ; puis elles arrivent en contact avec le mental des disciples qui, dans le groupe d'un Maître, sont responsables de l'exécution du Plan.

Ainsi les aspirants, habitués à développer la réceptivité et la maîtrise de leur corps mental, prennent conscience des idées que les Maîtres émettent du plan du Mental Universel et sont capables de collaborer intelligemment.

A leur tour – comme cette règle l'indique – les disciples créent des formes-pensées à partir des idées reçues et les utilisent dans leurs groupes au service de l'humanité. Le principal travail d'un disciple sur le plan mental consiste à :

1. Etre réceptif au mental du Maître.
2. Cultiver la compréhension intuitive correcte des pensées que le Maître lui envoie.
3. Incarner les idées reçues dans une forme adaptée au mental de ceux dont il s'occupe.
4. Rendre active sa forme-pensée par le son, la lumière, la vibration mettant en elle autant de la pensée universelle qui suffit pour permettre à un autre mental de prendre contact avec elle.

Ainsi les groupes sont-ils formés, organisés et enseignés et la Hiérarchie des Adeptes peut-elle atteindre les hommes.

Les disciples peuvent être employés encore pour d'autres activités. Mais, pour le moment, que les étudiants réfléchissent sur celles qui sont indiquées, les autres leur seront communiquées plus tard.

J'ajouterai encore que le son n'est vraiment puissant que si le disciple a appris à y subordonner les sons inférieurs. Dans la mesure où les sons qu'il émet normalement dans les trois mondes **[4@142]** sont réduits en nombre, en volume et en activité, il sera possible au Son d'être entendu et d'accomplir son dessein. Seulement quand le nombre des mots prononcés sera réduit et le silence cultivé, il sera possible au Mot d'exercer son pouvoir sur le plan physique. Seulement quand les voix de la nature inférieure et du propre milieu se tairont, "la Voix qui parle dans le silence" fera sentir sa présence. Du moment où le son des grosses eaux se taira, où les émotions seront apaisées, la note claire du Dieu des eaux sera entendue.

Peu de gens se rendent compte du pouvoir du mot ; pourtant il est dit "Au commencement était la Parole et la Parole était Dieu. Rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle". La lecture de ce passage ramène notre pensée à l'aube du processus créateur, quand, par le son, Dieu parla et les mondes furent créés.

Il a été dit que le principal agent actionnant la roue de la nature vers la vie phénoménale est le son, car le son originel, ou le Verbe, met en vibration la matière dont sont faites toutes les formes et il cause l'activité qui caractérise l'atome de la substance.

Les Livres Sacrés des peuples de l'antiquité et toutes les grandes religions portent le témoignage de l'efficacité du son pour produire tout ce qui est

tangible et visible. Les Hindous l'expriment de façon fort belle : "Le Grand Chanteur construit les mondes et l'univers est son Chant", ce qui est un autre mode d'exprimer la même idée. Si nous nous en rendons compte et saisissons la science établie sur ce concept, la valeur réelle de nos paroles et l'émission du son dans nos propos nous apparaîtront un fait important. **[4@143]**

Le son a été considéré, par les philosophes anciens et toujours plus par les penseurs modernes, comme l'agent supérieur utilisé par l'homme pour modifier lui-même et son milieu. La pensée, la parole et l'activité qui en résulte sur le plan physique constituent la triplicité qui fait de l'homme ce qu'il est et le mettent où il est. Le but du langage est "d'habiller" la pensée pour la communiquer à autrui. En parlant, nous évoquons une pensée et la rendons présente, amenant ainsi ce qui est caché en nous à une expression audible. La parole révèle ; la parole juste crée des formes bénéfiques tout comme la parole mauvaise produit des formes maléfiques. Sans bien le comprendre, nous continuerons à parler sans cesse et de manière irresponsable jour après jour, à faire usage de mots, à multiplier les sons, nous entourant de mondes de formes de notre propre création. Il faut comprendre toute l'importance de réfléchir avant de parler, nous rappelant l'injonction : "Avant d'être digne de parler, tu dois arriver à la connaissance". Donc, pensons d'abord, choisissons les mots justes pour exprimer des pensées justes, cherchant de prononcer correctement, de donner la juste valeur et la juste tonalité à chaque mot qui sort de notre bouche.

Alors notre langage parlé créera une forme-pensée incarnant notre idée. Alors nos paroles n'apporteront plus la discorde, mais la grande note d'harmonie que l'homme doit faire résonner. Il est intéressant de se souvenir que le mot, symbole d'unité, est divin, tandis que le langage, avec ses nombreuses différenciations, est humain.

Avec le progrès de l'évolution et l'élévation de la famille humaine à sa vraie place dans le grand plan de l'univers, le langage correct sera de plus en plus cultivé ; on pensera mieux avant de parler et, comme l'a dit un grand instructeur : "Par la méditation, **[4@144]** on remédiera aux erreurs dues aux paroles". L'importance réelle des formes de paroles, des sons justes, de la qualité de la voix, deviendra de plus en plus évidente et reconnue.

Le deuxième mot important dans cette quatrième règle est le mot *lumière*. D'abord le son, puis le premier effet du son, c'est-à-dire le jaillissement de la lumière qui révèle la forme-pensée.

La présence de la lumière se reconnaît par ce qu'elle révèle. L'absence de la

lumière produit l'apparente inexistence du monde phénoménal. Le but de la forme-pensée créée par le son est d'être une source de révélation. La forme-pensée doit révéler la vérité et apporter un aspect de la réalité à la connaissance du spectateur. La deuxième qualité de la forme-pensée à son niveau le plus élevé est d'apporter la lumière à ceux qui en ont besoin, à ceux qui avancent dans l'obscurité.

Je ne m'occupe pas ici de la lumière en tant qu'âme, cosmique ou individuelle, ni ne parle de la lumière en tant que deuxième aspect universel de la divinité. Dans ces instructions, je me limite à traiter de l'aspect de la vérité qui fera de l'aspirant un travailleur pratique, le mettant en mesure de travailler avec intelligence. Son travail principal (il s'en rendra toujours plus clairement compte) sera de créer des formes-pensées qui apporteront la révélation aux êtres humains qui pensent. Pour cela, il doit travailler occultement par le moyen du son, émané de la respiration ; par le moyen de la vérité révélée dans la forme, il apportera la lumière et l'illumination dans les lieux sombres de la terre.

Enfin il donnera vie à sa forme-pensée par la puissance de son assurance, de sa compréhension spirituelle et de sa vitalité. Ainsi deviennent évidentes la signification et l'importance du troisième mot de la règle, *vibration*. Le message du disciple est entendu, car il est émis par le son. Il apporte l'illumination, car il expose la vérité et révèle la réalité ; il assume une grande importance, car il vibre de la vie de son créateur et demeure vivant aussi longtemps **[4@145]** que pensée, son et intelligence l'animent. Ceci vaut pour un message, une organisation et pour toutes les formes de vie qui ne sont que les idées incarnées d'un créateur cosmique ou humain.

Il serait utile aux étudiants de prendre comme sujet de méditation ces trois mots son, lumière, vibration et trouver leur rapport avec les formes-pensées manifestées, soit cosmos, plan, règne, race, nation, être humain. Réfléchissez aux divers groupes d'agents créateurs : logoï solaires, anges solaires, êtres humains, etc. Etudiez les phases du processus créateur et observez combien contient de vérité *l'Antique Commentaire* :

> "Le son se répercuta parmi divers tourbillons de matière incréée et voici que le soleil et toutes les sphères mineures apparurent. La lumière se répandit à travers les diverses sphères et ainsi les nombreuses formes de Dieu, les divers aspects de Son manteau radieux brillèrent.
>
> Les sphères vibrantes et palpitantes tournèrent. La vie dans ses nombreux stades et degrés commença le processus de

développement et voici que la loi entra en action. Des formes apparurent et disparurent, mais la vie continua. Des règnes sortirent, contenant de nombreuses formes qui tournèrent ensemble, puis se séparèrent, mais la vie continua.

L'humanité, cachant le Fils de Dieu, le Verbe incarné, fit irruption dans la lumière de la révélation. Des races apparurent, puis disparurent. Les formes, voilant l'âme radieuse, émergèrent, atteignirent leur but, puis s'évanouirent dans la nuit, mais la vie continua, fondue avec la lumière. Elles s'unirent pour révéler la beauté, la puissance, la force active et libératrice, la sagesse et l'amour, que nous appelons un Fils de Dieu.

A travers les nombreux Fils de Dieu qui ne font qu'Un dans leur centre le plus intime, Dieu est connu dans son aspect de Père. Cette vie illuminée continua son chemin vers un point de pouvoir, de forces créatrices dont nous disons : "C'est le Tout, le Réservoir de l'Univers, le centre permanent des Sphères, l'Un".

Nous avons parlé des deux mots les plus significatifs de la quatrième règle, *son et lumière* ; il en émerge une idée dominante. **[4@146]** L'âme doit être connue comme lumière révélatrice ; l'aspect esprit sera, plus tard, connu comme *son*. La lumière et l'illumination sont les prérogatives du disciple arrivé à la troisième initiation, tandis que la véritable compréhension du Son, du triple AUM, facteur qui synthétise la manifestation, est donnée à celui qui a la maîtrise dans les trois mondes.

Le mot *vibration* doit retenir notre attention, sans toutefois le dissocier du mot suivant, *forme*. La vibration, effet de l'activité divine, est double. Provenant du règne de la subjectivité en réponse au son et à la lumière, elle provoque, tout d'abord, une réaction dans la matière. Elle attire ou réunit les atomes propres à construire molécules, cellules, organismes et, enfin, forme intégrée. L'aspect de la vibration doit être considéré comme dualité.

La forme, au moyen des cinq sens, devient consciente de l'aspect vibratoire de toutes les formes dans le milieu dans lequel elle fonctionne. Plus tard, dans le temps et l'espace, cette forme devient toujours plus consciente de sa propre vibration intérieure et, découvrant sa source originelle, s'éveille au soi et, plus tard, au règne du Soi. L'humanité est consciente de son milieu et, à l'aide de la vue, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat, elle parvient à la connaissance du monde des phénomènes, vêtement extérieur de Dieu. La communication est

établie entre le Soi et ce que nous appelons le monde de la nature. Au cours de l'appropriation et de la synthèse de cette connaissance par le mental, l'habitant de la forme passe par les stades suivants :

1. La vibration est enregistrée et le milieu exerce son effet sur la forme. **[4@147]**
2. L'effet est noté, mais non compris. L'homme, soumis à la lente et constante pression de cet effet vibratoire, lentement s'éveille à la conscience ou perception spirituelle.
3. Le milieu commence à susciter intérêt et désir chez l'homme. L'attraction des trois mondes augmente constamment et retient l'homme durant des incarnations réitérées (mot plus correct littéralement et scientifiquement que le mot "répétées" ; chacun de nous est en réalité un mot "réitéré" qui résonne dans le temps et l'espace).
4. Plus tard, quand la vibration des formes du monde des phénomènes est devenue monotone à cause de la pression répétée, exercée dans le cours de beaucoup d'incarnations, l'homme commence à devenir sourd et aveugle au monde familier du désir et des phénomènes. Devenu insensible à son impact vibratoire, il devient de plus en plus conscient des vibrations du Soi supérieur.
5. Plus tard encore, sur le sentier de la Probation et du Discipulat, cette activité vibratoire plus subtile intensifie son attraction. L'attrait du monde extérieur cesse. Le monde intérieur domine sur la nature du désir.
6. Peu à peu, pour employer le langage des psychologues modernes, dans la forme extérieure, qui est l'appareil de réaction au processus d'éveil au monde des phénomènes, le disciple édifie un nouvel appareil, plus subtil, capable de réagir au monde subjectif et d'en avoir la connaissance.

Ce stade atteint, le contact vibratoire avec le monde extérieur de la forme s'atténue peu à peu jusqu'à l'atrophie du désir. Tout semble aride et indésirable, incapable de satisfaire l'ardente aspiration de l'âme. Commence le difficile processus de réorientation vers un monde nouveau, vers un nouvel état d'être ; une condition nouvelle de la conscience s'établit ; mais, du fait que l'appareil **[4@148]** subtil de réponse intérieure est au stade embryonnaire, un sentiment désagréable de vide, de tâtonner dans l'obscurité, prend possession de l'aspirant ; cette période de conflit spirituel et d'exploration met à l'épreuve son

endurance et sa résolution jusqu'à l'extrême limite.

Pourtant – point encourageant à ne pas oublier – tout "*s'accomplit selon la Loi et rien ne peut désormais empêcher que le travail se poursuive*". Notez cette phrase de la quatrième règle. Vient un moment où l'homme est réellement "fondé sur le roc" et, bien qu'il puisse encore expérimenter l'alternance de la lumière et de l'ombre, bien que les vagues des eaux purificatrices puissent l'entraîner et menacer de le renverser, bien qu'il se sente sourd, muet et aveugle, rien ne saurait finalement abattre le dessein de son âme. Ce qui manque à l'homme, c'est un corps spirituel développé et équipé pour pouvoir répondre à la vibration du monde intérieur spirituel. Pourtant ce corps existe à l'état embryonnaire ; le secret de son développement et de son fonctionnement est dans l'attitude du cerveau quant aux fonctions du corps éthérique, intermédiaire entre le cerveau, le système nerveux et le mental, ou entre l'âme, le mental et le cerveau. Ce n'est pas le moment de développer ce sujet, mais cette indication est donnée à l'aspirant intelligent et avisé pour qu'il y réfléchisse.

Les stades suivants sont donc traités dans la quatrième règle ; ils ont été traités avec clarté et, toutefois, avec la parcimonie qui caractérise les écrits occultes.

1. Intégration de la forme comme résultat de l'activité de l'âme par l'utilisation :
    a. du Son
    b. de la Lumière
    c. de la Vibration.
2. Développement d'un appareil de réaction au monde des phénomènes.
3. Détachement du monde des phénomènes comme effet de **[4@149]** son usage et de la satiété qui s'ensuit ; emploi d'un appareil de réaction plus subtil.
4. Réorientation de l'appareil de réponse de l'âme – mental, corps éthérique, cerveau et système nerveux ; l'homme parvient à la conscience du règne de l'âme, autre règne de la nature.
5. Renoncement au règne des formes en faveur du règne de l'âme, ce qui devient une habitude ésotérique. L'homme se stabilise dans la vie spirituelle. Rien ne peut plus l'entraver.

SCIENCE DE LA RESPIRATION

Nous en arrivons aux mots importants de la quatrième règle : "*L'homme respire profondément*". Cette phrase comprend plusieurs aspects de la vie rythmique. C'est la formule magique de la science de pranayama ; elle comprend l'art de la vie créatrice ; elle accorde l'homme à la pulsation de Dieu et cela par le détachement et la réorientation.

C'est une phrase remarquablement intéressante comme exemple caractéristique du langage occulte de la quatrième règle. L'art de la respiration est traité dans ses trois phases ; chacune d'elles mérite votre attention.

Le premier aspect est celui de l'*inhalation*. "L'homme respire profondément". Il prend son souffle dans les profondeurs de son être. Au cours de la vie phénoménale, il prend le souffle même de la vie de l'âme. C'est le premier stade. Dans le processus de détachement de la vie phénoménale, il tire la vie des profondeurs de son être et de ses expériences, afin de la restituer à la source d'où elle provient. Dans sa vie occulte, le disciple, développant un nouvel et plus subtil appareil prêt à réagir aux vibrations supérieures, **[4@150]** pratique la science de la respiration et découvre qu'avec la respiration profonde (comprenant les trois stades de la respiration inférieur, moyen et supérieur), il peut mettre en activité, dans le monde des expériences ésotériques, son corps éthérique et ses centres de force. Ainsi, les trois aspects de la respiration profonde comprennent l'expérience tout entière de l'âme ; tout aspirant qui s'intéresse à ce sujet peut réaliser les rapports avec ces trois types de respiration.

La règle poursuit : "il concentre ses forces", ce qui indique le stade appelé *Rétention du souffle*. Toutes les forces de vie sont maintenues calmement dans le lieu du silence ; quand ceci s'accomplit avec facilité et en oubliant le processus par l'habitude et l'expérience, l'homme peut voir, entendre et connaître dans un domaine qui n'est pas celui des phénomènes. Au sens le plus élevé, c'est le stade de la contemplation, qui représente la "pause entre deux activités". L'âme, le souffle, la vie se sont retirés des trois mondes et "dans le lieu secret du Très-Haut" dans la paix, contemplent la vision béatifique. Dans la vie du disciple actif, cela produit les intermèdes connus de tout disciple où plus rien ne le retient dans le monde de la forme, grâce au détachement et à la faculté de s'abstraire. Comme il lutte pour atteindre à la perfection, mais n'y est pas arrivé, ces intermèdes de silence, de retrait et de détachement sont souvent difficiles et obscurs. Tout est silence ; le disciple est déconcerté par l'inconnu et par le calme apparemment vide où il se trouve. Dans des cas avancés, cette expérience est appelée "la nuit obscure de l'âme", le moment qui précède l'aube, l'heure avant que ne fasse irruption la lumière glorieuse.

Dans la science du pranayama, ce moment suit l'inhalation où par le souffle toutes les forces physiques sont portées à la tête et, là, concentrées avant le stade de l'expiration. Ce moment de **[4@151]** rétention, maîtrisé, produit un intermède d'intense concentration ; c'est le moment où l'aspirant doit saisir une opportunité.

Vient ensuite le processus d'*Expiration*. Dans la quatrième règle, nous lisons : "il émet la forme-pensée". C'est le résultat du stade final de la science de la respiration. La forme-pensée, vitalisée par celui qui respire selon un rythme correct, est envoyée accomplir son œuvre et sa mission. Là réside le secret de l'activité créatrice.

Dans l'expérience de l'âme, la forme est créée, dans les trois mondes, par une intense méditation, toujours parallèle à la respiration. Par un acte de volonté, qui résulte en une expiration, engendrée dans l'intermède de la contemplation ou de rétention du souffle, la forme-pensée est envoyée dans le monde des phénomènes pour servir de canal pour l'énergie, de moyen d'expression et d'appareil de réaction dans les trois mondes de la vie humaine.

La méditation et la discipline enseignent au disciple le moyen d'arriver à de hauts moments d'intermède chaque fois qu'il concentre ses forces sur le plan de la vie de l'âme. Alors, par un acte délibéré de volonté, il expire ses buts, sa vie et ses plans spirituels dans le monde de l'expérience. La forme-pensée, ainsi construite, joue son rôle et la concentration d'énergies qu'il a réussi à atteindre agit efficacement. L'énergie nécessaire au prochain pas est donnée par l'âme, passe dans le corps éthérique, transmettant à l'instrument physique l'activité constructive nécessaire. Cet aspect du plan que le disciple a perçu dans la contemplation, et la partie du dessein de la Hiérarchie où l'âme se sent appelée à collaborer **[4@152]** sont expirés simultanément passant du mental au cerveau ; ainsi il émet la forme-pensée.

Enfin, dans la science du pranayama, ce stade comprend l'expiration du souffle qui, accomplie avec une idée et un but conscient, sert à vitaliser les centres et imprime à chacun d'eux une activité dynamique. Il n'est pas nécessaire d'en dire davantage ici.

Dans la science de la "respiration profonde", nous avons tout le processus du travail créateur et du développement évolutif de Dieu dans la nature. C'est le processus par le moyen duquel la Vie (existence unique) a donné naissance au monde des phénomènes ; la quatrième règle est, pour ainsi dire, le résumé des lois de la création. C'est aussi la formule selon laquelle l'âme individuelle agit en concentrant ses énergies pour leur manifestation dans les trois mondes de

l'expérience humaine.

L'usage correct du Souffle de Vie est tout l'art que l'aspirant, le disciple et l'initié pratiquent dans leur travail, en tenant compte que la science de la respiration est l'aspect le moins important et fait suite à l'usage correct de l'énergie, autre mot pour indiquer le souffle divin ou vie.

Dans la vie mentale du disciple et dans le grand travail à faire pour devenir créateur conscient avec la matière mentale, produisant des résultats dans le monde des phénomènes, la quatrième règle donne des instructions de base de la science tout entière du travail magique.

Cette règle mérite donc étude et considération attentives. Justement comprise, étudiée et appliquée, elle conduit l'aspirant du monde phénoménal au règne de l'âme. Les instructions suivies avec une exactitude scrupuleuse conduiront de nouveau l'homme dans le monde des phénomènes en tant que force créatrice en magie blanche, en tant que force qui modèle et domine la forme par le moyen de la forme elle-même.

Pour la formation de l'aspirant éduqué en Occident, il n'est **[4@153]** jamais exigé une obéissance aveugle et absolue. Seules sont données des suggestions sur la méthode et la technique qui se sont avérées efficaces pendant des milliers d'années pour un grand nombre de disciples. Certaines règles qui se réfèrent à la respiration, et au mode de vie pratique sur le plan physique, seront communiquées pour former le nouveau type de disciple de la nouvelle ère. Les gourous et les rishis qui veillent veulent une liberté plus grande pour les disciples. Il en découlera, peut-être, un ralentissement du développement au début, mais il est à espérer qu'il y aura un plus rapide progrès pendant les stades plus avancés sur le Sentier de l'Initiation.

Il est donc recommandé aux étudiants de poursuivre, pendant leur période d'entraînement, avec courage et joie, conscients de faire partie d'un groupe de disciples, conscients de ne pas être seuls, mais de participer à la force du groupe ainsi qu'à sa connaissance, à mesure que se développe en chacun la capacité d'y atteindre ; ils savent aussi que l'amour, la sagesse et la compréhension des Frères Aînés qui veillent soutiennent tout fils de Dieu aspirant, même si apparemment il est abandonné à soi-même pour lutter pour la conquête de la lumière par la force de sa propre âme omnipotente.

[4@155]

CINQUIEME REGLE

> Trois choses préoccupent l'Ange Solaire avant que l'enveloppe créée ne descende : la condition des eaux, la sécurité de celui qui crée et une constante contemplation. Ainsi, cœur, gorge et œil sont unis pour un triple service.

[4@157]

L'AME ET SES FORMES-PENSÉES

Dans la règle précédente, nous avons traité du processus de création en relation avec :

1. Le créateur d'un système solaire ou d'un système planétaire.
2. L'égo, créateur de ses corps de manifestation. Il faut se rappeler que toute la famille humaine a été amenée à la manifestation par un groupe pareil d'égos.
3. L'homme, créateur des formes-pensées à l'aide desquelles il s'exprime, agit et dont il est entouré ; il faut avoir présent à l'esprit que seuls peuvent faire un travail vraiment créateur ceux qui agissent sur le niveau mental, les penseurs et les disciples des Maîtres.

Dans chaque cas, la forme objective est le résultat de la méditation de l'agent créateur, de la réaction de la matière sur laquelle agit la force générée dans la méditation, réaction qui détermine la forme et son utilisation par le son. Vient ensuite le stade où la forme, vue objectivement, devient une entité vibrante et vivante. Ainsi "le Verbe est fait chair" et ainsi toutes les formes, tous les univers, les hommes et les pensées viennent en manifestation.

Trois facteurs retiennent l'attention de l'agent créateur avant que la forme physique n'apparaisse sur le plan extérieur : **[4@158]**

1. La condition des eaux.
2. La sécurité de celui qui crée.
3. Une constante contemplation.

Nous traiterons brièvement de ces trois points, puis nous examinerons les trois facteurs auxquels le disciple doit prêter attention s'il veut devenir un collaborateur actif et puissant de la Hiérarchie. Les trois facteurs sont le cœur, la gorge et l'œil. Les règles, objet de notre étude, se prêtent à diverses interprétations. Pour le but poursuivi ici, nous nous occuperons seulement de l'interprétation qui concerne le disciple et son travail, sa préparation au travail

magique de l'égo pendant qu'il occupe et emploie une forme physique. Ces enseignements visent à être pratiques ; nous relèverons l'importance de l'entraînement et de la discipline du disciple et nous donnerons des indications et des suggestions ésotériques qui, bien comprises, conduiront à l'expérience et l'expérimentation de la vérité. Ceux qui ne sont pas de vrais aspirants ne connaîtront pas les indications et seront ainsi préservés du danger d'une expérience prématurée.

Commençons l'étude des trois facteurs du point de vue de l'homme qui crée des formes-pensées et non du point de vue d'un créateur solaire ou d'un égo sur le point de s'incarner dans une forme. Deux idées méritent ici d'être examinées. L'une est que le processus de création de formes-pensées fait partie du travail quotidien des aspirants dans la méditation. Si l'étudiant se rappelait que, pendant sa méditation, il apprend à construire des formes-pensées et à leur donner vie, il aurait plus d'intérêt pour son travail. La tendance de beaucoup d'aspirants, pendant la méditation, est de s'occuper de leurs défauts, de leur incapacité à dominer leur **[4@159]** mental, alors que ces aspects de leur effort seraient facilités s'ils concentraient leur attention sur la construction de formes-pensées.

L'autre idée, moins importante, est que, quand les égos se préparent à prendre des corps humains, ils sont très engagés dans le travail de méditation ; aussi est-il fort improbable qu'ils puissent être atteints par les médiums au cours des séances spirites ordinaires. Tout au plus, les médiums peuvent entrer en contact avec les égos récemment désincarnés, qui, dans la plupart des cas, sont dans des conditions de profonde abstraction d'un genre différent. Ce n'est pas le moment de nous étendre sur ce sujet, mais il peut intéresser ceux qui s'occupent du spiritisme.

1. LA CONDITION DES EAUX

L'homme, agent créateur, sous l'impulsion d'un but coordonné, d'une profonde méditation et d'une activité créatrice, a construit la forme-pensée qu'il cherche à animer par sa propre vitalité et à diriger par sa volonté. Le moment est venu pour cette forme-pensée d'accomplir sa mission et d'atteindre le but de son existence. Comme nous l'avons vu dans la règle précédente, la forme est "poussée hors" de son créateur par le pouvoir de l'expiration. Cette expression symbolique décrit un fait expérimental dans le travail magique. L'insuccès que le disciple rencontre dans son travail est souvent dû à son incapacité de comprendre la signification, à la fois ésotérique et littérale, de cette expiration dans son travail de méditation. L'expiration est le résultat d'une période

précédente de respiration rythmique, parallèle au travail concentré de méditation, suivie de la fixation de l'attention et de la respiration, quand le but de la forme créée est défini mentalement ; elle est aussi le résultat de la vitalisation de la forme-pensée par son créateur, forme-pensée dotée ensuite d'énergie, de vie et d'activité indépendante.

Le premier obstacle à la réussite de ce travail vient de l'incapacité du disciple à mener simultanément ces activités. Le **[4@160]** deuxième obstacle vient de la négligence dans l'étude de la condition des eaux, c'est-à-dire l'état de la substance émotive dans laquelle la forme mentale doit puiser la matière du plan astral pour devenir une entité agissante sur ce plan ; sinon, elle reste une forme morte sur le plan mental, privée du pouvoir moteur du désir, nécessaire pour l'accomplissement sur le plan physique.

Il est important de se rappeler que si la forme-pensée envoyée dans le monde émotif pour se revêtir d'un corps de désir (force agissante, cause de toute objectivité) se trouve immergée dans une "condition des eaux" purement égoïste, elle se perd, absorbée par le corps astral du disciple qui représente le point focal de toute l'énergie astrale employée par lui. Elle est entraînée dans un tourbillon dont le corps astral est le centre et elle perd la possibilité d'existence séparée. La comparaison avec le tourbillon est utile. Le penseur peut être comparé à celui qui, de la rive, lance un petit bateau dans le courant. Si le petit bateau est attire dans un tourbillon, il disparaît bien vite. Beaucoup de formes-pensées construites par l'aspirant pendant la méditation sont ainsi perdues à cause de l'état chaotique et tumultueux de son corps émotif. Ainsi les bonnes intentions n'aboutissent à rien et le travail prévu au profit du Maître ne se réalise pas, parce que, en passant sur le plan du désir et des émotions, la forme-pensée ne rencontre que les eaux troubles de la peur, du soupçon, de la haine, du désir purement physique. Les flots, plus puissants que la petite forme, la font disparaître ; elle cesse d'exister et l'homme est conscient d'un autre effort vain. **[4@161]**

Il se peut que la condition des eaux ne présente pas l'aspect d'un tourbillon engendré par soi-même, mais celle d'une mare dont l'eau est agitée sous l'effet des activités d'autrui. Beaucoup de disciples ont atteint un degré suffisant de maîtrise de soi et de détachement émotif. Ils ne sont plus victimes des désirs et des ambitions personnelles et ils sont relativement débarrassés du tourbillon des tendances égoïstes. Mais leur corps astral est encore fréquemment en état d'agitation du groupe pour lequel et dans lequel ils travaillent. Ils sont gais ou déprimés, satisfaits ou mécontents des résultats qu'ils atteignent ou n'atteignent pas. Ils s'agitent et se troublent tant pour le succès que pour l'insuccès, pour les

preuves de fidélité ou de trahison de leurs compagnons de travail et de service ; devant ces puissantes réactions, leurs formes-pensées, bien que construites avec soin, sont vaines. Leur capacité d'action est perdue, car ils sont encore trop attachés à la réussite de leur travail ; leurs efforts n'aboutissent à aucun résultat bénéfique.

Il existe encore d'autres conditions des eaux que chaque aspirant peut concevoir lui-même, mais il y en a une dont je voudrais parler. Le corps émotif du disciple, ou de l'aspirant, qui doit nourrir et alimenter la petite forme-pensée, avec son noyau mental, fait nécessairement partie de la forme émotive planétaire et vibre à l'unisson avec elle. Il faut bien le prendre en considération, car le corps émotif est mis en activité par les conditions générales des émotions et il doit être sagement traité de ce point de vue.

Trois sentiments dominent aujourd'hui dans la forme planétaire : la peur, l'incertitude, le désir exaspéré, dans la famille humaine, de biens matériels. Notez le mot "exaspéré". Le sommet du désir humain de bien-être matériel a été atteint et même dépassé. On peut dire que l'humanité a déjà surmonté de grandes **[4@162]** difficultés. Toutefois, le rythme des temps est encore très fort. L'aspirant qui cherche à servir au niveau mental doit comprendre, expérimenter et dépasser ces trois sentiments. A la peur, il doit substituer la paix, prérogative de celui qui vit dans la lumière de l'Eternel. A l'incertitude, il doit substituer l'assurance de l'objectif ultime qui naît de la vision du plan divin, du contact avec d'autres disciples et, plus tard, avec le Maître. Le désir des biens matériels doit être remplacé par l'aspiration aux biens qui sont la joie de l'âme : Sagesse, Amour, Pouvoir de Servir. Paix, confiance et juste aspiration sont les trois mots qui, bien compris et appliqués dans la vie quotidienne, produiront la juste condition des eaux qui garantira la survie de toute forme-pensée justement engendrée dans la méditation par l'homme qui fonctionne comme âme.

2. LA SECURITE DE CELUI QUI CREE

Il faut insister ici sur le fait, même si c'est un lieu commun, que beaucoup de personnes sont fréquemment tuées (au sens occulte, donc le plus important) par leurs propres formes-pensées La création de formes-pensées par la concentration et la méditation est quelque chose de très dangereux. Ne l'oublions pas. Il y a en effet des formes-pensées qui, n'étant pas revêtues de matière émotive, ne réussissent pas à descendre au niveau de la manifestation et empoisonnent l'homme au niveau mental ; ceci de deux manières :

1. Elles deviennent si puissantes au niveau mental que l'homme devient la victime de ce qu'il a créé. C'est "l'idée fixe" selon le langage des psychiatres, l'obsession qui conduit à la folie, la persistance d'une pensée sur un unique sujet qui terrorise son créateur.
2. En se multipliant si rapidement que l'aura de l'homme **[4@163]** devient comme un nuage épais à travers lequel la lumière de l'âme ne peut pénétrer. Ne réussissent non plus à pénétrer l'affection des êtres humains, les activités plaisantes, belles et réconfortantes de la nature et de la vie dans les trois mondes. L'homme est étouffé, suffoqué par ses propres formes-pensées et il succombe aux miasmes qu'il a lui-même engendrés.

Il y a en outre des pensées qui provoquent, dans le corps émotif, une réaction de nature toxique. Par exemple, il y a une certaine attitude mentale à l'égard de ses semblables qui engendre la haine, la jalousie et l'envie et qui a, sur le plan physique, des conséquences mortelles pour leur créateur.

Cela se vérifie dans le cas de délit ou de maladie, résultat d'une intention cristallisée. La pensée pure, le juste motif et le désir aimant sont les vrais remèdes à la maladie. Chaque fois que le désir s'élève à une activité constructive, la maladie est graduellement éliminée. Beaucoup d'hommes le désirent, mais peu sont ceux qui pensent. Il ne faut pas oublier que les Grands Etres ne cherchent pas ceux qui ne font que désirer et aspirer, mais ceux qui, au désir et à l'aspiration, unissent la détermination d'apprendre à employer leur corps mental et à devenir créateurs, et qui travaillent constructivement pour atteindre ces buts.

Voilà pourquoi, dans tous les systèmes et les méthodes de véritable entraînement occulte, l'accent est mis sur la pensée juste, le désir aimant et la vie pure. Seulement ainsi on peut se livrer à un travail constructeur ; seulement ainsi la forme-pensée peut passer sur le plan de l'objectivité et devenir un agent constructif sur le plan de la vie humaine.

3. UNE CONSTANTE CONTEMPLATION

On peut remarquer que le mot "méditation" n'est pas **[4@164]** employé ici. L'idée est différente. Le processus de méditation implique l'utilisation de la pensée et la construction mentale de la forme qui s'intègre dans celle des autres membres du groupe et qui est donc selon le Plan, au mieux des capacités de l'homme. Le moment arrive où celui-ci doit contempler avec constance ce qu'il a créé et, avec la même constance, lui insuffler la vie nécessaire pour accomplir

sa fonction.

L'homme cesse de raisonner, de penser, de formuler et de construire avec la matière mentale. Il donne simplement vie et énergie à la forme et l'envoie accomplir sa volonté. Plus il peut contempler avec constance et fermement, plus sa forme-pensée servira son intention ; et plus efficacement il exprimera l'idéal qu'il entend porter en manifestation. Dans ce travail est le secret de toute collaboration réussie avec le Plan.

Etudions maintenant les mots *Cœur, gorge et œil,* car ils ont une signification particulière. Ces trois organes constituent l'appareil dont les hommes disposent pour agir dans le cycle mondial, aujourd'hui plus proche.

Il est vrai que le nombre de disciples en incarnation en ce moment n'est pas considérable et que l'appareil dont ils se servent pour agir au niveau du discipulat est embryonnaire. Il faut se rappeler, toutefois, que ce cycle vient de commencer et qu'il durera longtemps. Il n'y a guère que quatre cents disciples acceptés dans le monde aujourd'hui (écrit en 1934), c'est-à-dire des hommes et des femmes qui savent réellement qu'ils sont disciples, qui connaissent leur travail et l'accomplissent. Plusieurs centaines, parmi les jeunes, sont près d'être acceptés et des milliers d'aspirants avancent sur le sentier de probation. **[4@165]**

Dans tous les groupes vraiment ésotériques, devrait se former un groupe où existerait la compréhension intellectuelle du mécanisme du cœur, de la gorge et de l'œil. Ces membres devraient se soumettre à une discipline et un entraînement qui leur permettraient d'en faire eux-mêmes la démonstration. J'attire votre attention sur ces paroles et en recommande l'étude.

Un mécanisme dans le corps physique entre en fonction de deux manières.

Premièrement, son usage est involontaire, c'est-à-dire que le possesseur de ce mécanisme ne comprend ni comment, ni pourquoi, ni quand il fonctionne. L'animal emploie un mécanisme semblable à celui de l'homme ; ses organes lui permettent de voir, d'entendre et de fonctionner comme l'homme ; mais il lui manque la compréhension mentale et la relation de cause à effet, caractéristiques du règne de la nature supérieur au sien.

Un état de choses semblable existe lors des premiers pas sur le sentier du disciple et du stade final sur le sentier de probation. Le disciple est conscient de capacités et de pouvoirs qu'il ne domine pas encore intelligemment. Il a des éclairs d'intuition et de connaissance, apparemment inexplicables et de peu d'importance immédiate. Il entre en contact avec des vibrations et des phénomènes d'autres niveaux, mais il est inconscient du processus qui lui

permet de les atteindre et il ne sait ni renouveler ni répéter l'expérience. Dans son corps éthérique, il sent des forces actives ; parfois il peut les localiser et il admet théoriquement qu'il se produit un éveil à une activité consciente, une structure septuple de forme symbolique et d'un effet puissant. Il ne réussit pas encore à la dominer et à l'employer en collaboration intelligente avec ses buts et ses idées, quand bien même il s'y efforce. Tout ce qu'il peut faire, c'est d'enregistrer ces phénomènes et noter ces expériences tenant compte que, dans les premiers stades de son développement **[4@166]**, seules les vibrations les plus grossières et matérielles sont enregistrées par sa conscience cérébrale. Il n'a qu'à attendre, s'appliquer à la purification de ses véhicules et à l'élimination de tout ce qui peut déformer et obscurcir sa vision. Cette période peut être plus ou moins longue selon qu'il se trouve pour la première fois dans la conscience subjective ou qu'il renoue le fil d'un travail déjà en partie réalisé.

Je voudrais dire à tous les sincères aspirants que l'entraînement spirituel qu'ils feront durant les prochaines années les conduira à la complète révélation de la vision et de l'ouïe astrales qui devront être complètement dominées. Le vrai disciple a essayé de transférer son centre d'activité du plan astral au plan mental, tendant à des états de conscience plus élevés encore jusqu'à la perception plus vaste et inclusive de l'âme.

Son but est d'arriver à des niveaux supérieurs et, à son stade atteint, il est inutile de regagner les facultés astrales, apanage, comme vous le savez, des races humaines peu évoluées et des animaux supérieurs. Quand il sera arrivé à l'état d'adepte, il pourra fonctionner sur le plan astral si c'est son choix ; il faut se souvenir que le Maître agit sur l'aspect âme des hommes et de toutes les formes, et non par leurs corps astraux, ce qui est souvent oublié des instructeurs en Orient et en Occident.

En agissant avec les âmes, la vraie technique de l'évolution est appliquée, car c'est l'âme dans les formes qui est responsable du développement extérieur et intérieur de la forme. Qu'il me soit permis de répéter aux aspirants que leur objectif principal est d'acquérir et de cultiver la conscience de l'âme et d'apprendre à agir et à vivre comme âmes. Tant que l'usage de leur appareil spirituel n'est pas volontaire, c'est-à-dire soumis à la volonté **[4@167]** consciente, il vaut mieux qu'ils cultivent leur mental, qu'ils étudient les lois qui régissent la manifestation et qu'ils apprennent à inclure dans leur conscience tout ce qui est désigné comme "supérieur".

Deuxièmement, quand l'usage de l'instrument subjectif sera devenu volontaire et que l'homme saura comment et quand l'employer, alors sa condition sera complètement changée et son utilité pour le service accrue.

L'utilisation du mental a conduit l'homme à la compréhension des buts de l'appareil physique. Maintenant l'usage d'une faculté supérieure, caractéristique de l'âme, lui donnera la maîtrise intelligente de son instrument et la compréhension des buts de son existence. Cette faculté supérieure est l'*intuition*.

Puis-je ajouter et souligner que c'est dans la mesure où un homme devient intuitif qu'il peut être utile au groupe du Maître ; aussi, je recommande à tous les aspirants d'étudier avec le plus grand soin la signification de l'intuition. Quand cette faculté commence à fonctionner, le disciple en probation peut passer à l'état de disciple accepté dans le groupe d'un Maître.

Comment, me demandera-t-on, le disciple peut-il le savoir sûrement ?

Je dirai que le disciple en probation est soumis à un entraînement intensif sans qu'il en soit toujours conscient. Quand il cherche avec sincérité à se préparer au service, ses tendances erronées lui deviennent évidentes. L'analyse des motifs de ses actions lui aide beaucoup à s'élever du monde astral ou émotif au monde mental où il pourra prendre contact avec les Maîtres ; c'est là qu'il faut les chercher.

Il arrive un moment où la lumière dans la tête non seulement est présente, mais elle peut, dans une certaine mesure, être utilisée. **[4@168]** Le karma de l'aspirant est tel qu'il lui est possible, en vertu d'efforts répétés, de gouverner sa vie de façon à satisfaire son karma et remplir ses obligations, et d'avoir une volonté suffisante pour faire face aux exigences de l'état de disciple. Son service, fait pour de bons motifs, commence à être efficace, car il perd de vue ses propres intérêts en considérant ceux des autres ; certains événements ésotériques ont alors lieu.

Le Maître discute avec quelques-uns de ses disciples anciens de la possibilité d'admettre l'aspirant dans l'aura du groupe et d'harmoniser sa vibration avec celle du groupe. En cas de décision positive, l'un des disciples anciens sert, pendant deux ans, d'intermédiaire entre le Maître et l'aspirant récemment admis. Ils travaillent ensemble, le disciple ancien adaptant la vibration du Maître pour permettre au corps du jeune disciple de s'accoutumer à une vibration plus élevée. Il imprime sur son mental, par le moyen de l'égo, les plans et les idéals de groupe et surveille ses réactions aux circonstances et aux occasions que la vie lui présente. Pour un certain temps, il assume les devoirs et la position du Maître.

Pendant cette période, l'aspirant ou le disciple en probation reste dans l'ignorance de ce qui lui arrive et ne se rend pas compte des contacts subjectifs.

Toutefois, il reconnaît en lui trois choses :

Une activité mentale plus grande. Elle lui cause, au début, beaucoup d'inquiétude, car il croit perdre le contrôle de ses pensées au lieu de les maîtriser. Ce n'est qu'un effet temporaire et graduellement, il reprend la maîtrise de son véhicule mental.

Une plus grande réaction aux idées et une plus grande capacité de vision du plan de la Hiérarchie, ce qui le rend tout d'abord très fanatique pour des idéals nouveaux, de nouvelles théories, de **[4@169]** nouveaux rêves pour améliorer le monde. Il adopte un culte après l'autre, s'illusionnant d'avoir découvert la voie pour rendre possible le millenium. Toutefois il retrouvera son équilibre et se dédiera aux tâches que la vie lui impose, apportant ainsi sa contribution à l'activité de tous, de son mieux.

Une sensibilité psychique plus grande, ce qui est un indice de croissance et une épreuve. L'aspirant peut se laisser séduire par les pouvoirs psychiques et avoir la tentation de détourner ses efforts consacrés au service de l'humanité et de les utiliser pour affirmer sa personnalité. Il est vrai que l'aspirant doit se développer harmonieusement, mais tant qu'il ne fonctionne pas consciemment comme âme, en collaboration avec l'intelligence, ses pouvoirs inférieurs doivent demeurer en veilleuse. Ils ne sont sans danger que pour les disciples avancés et les initiés ; ce sont des instruments de service qu'ils utilisent dans les trois mondes quand ils sont encore liés par la loi de Renaissance. Ceux qui ont atteint la Grande Libération et qui ont occultement "traversé le pont" n'ont plus besoin d'employer les pouvoirs inhérents aux enveloppes inférieures. Ils disposent de la faculté infaillible de l'intuition et de l'illumination du principe de Lumière.

Il y a beaucoup de confusion sur le fait de savoir comment un Maître fait savoir à un disciple qu'il est accepté. On croit par exemple qu'il est averti au cours d'une entrevue dans laquelle le Maître l'accepte et lui assigne sa tâche. Il n'en est rien. La loi demeure vraie dans le cas du disciple comme dans celui de l'initié et l'homme avance à l'aveuglette. Il espère, mais il n'est pas sûr. Il doute, mais il ne reçoit aucune assurance. De l'étude de soi-même et des exigences nécessaires, il déduit que, peut-être, il est arrivé à l'état de disciple accepté. Il agit donc en l'admettant et **[4@170]** surveille avec soin ses actes, ses paroles, ses pensées afin que rien d'indésirable ne vienne à déranger le rythme qu'il croit avoir établi en lui. Il poursuit son travail, intensifie la méditation, examine les motifs de ses actions et cherche à équiper son corps mental. Il ne manque aucune occasion de servir et il est fidèle à son idéal de service. Puis, quand il

sera plongé dans son travail au point de s'oublier soi-même, il verra un jour Celui qui le voit depuis si longtemps.

Cela peut se produire de deux manières, en pleine conscience de veille ou par l'enregistrement, dans le cerveau physique, de ce qui s'est passé pendant les heures de sommeil. Cet événement est accompagné d'autres reconnaissances.

1. L'événement est reconnu incontestablement, ne laissant aucun doute dans l'esprit du disciple.
2. Le disciple éprouve de la réticence à parler de l'événement à qui que ce soit. Des mois ou des années pourront s'écouler avant qu'il n'en parle et alors seulement à celui qu'il reconnaît comme disciple, soumis à la même influence de groupe et dont le droit de savoir est confirmé par le Maître de groupe.
3. Certains facteurs régissant le rapport entre Maître et disciple sont graduellement reconnus et la vie du disciple s'oriente d'après eux.
    a. Il s'aperçoit que les moments de contact avec son Maître dépendent des nécessités du groupe et se rapportent au service du groupe. Il découvre progressivement que le Maître ne s'intéresse à lui que dans la mesure où son égo peut être utilisé pour le service, par la personnalité sur le plan physique. Il commence à comprendre que le Maître travaille avec son âme et que c'est son égo et non sa personnalité qui est en rapport avec le Maître. Son **[4@171]** problème est de plus en plus clair et c'est celui de tous les disciples ; c'est de garder ouvert le canal faisant communiquer l'âme et le cerveau par le mental afin que le Maître, s'Il veut communiquer, puisse le faire sans difficulté. Parfois, un Maître doit attendre des semaines avant de se faire entendre de son disciple, car le canal est obstrué et l'âme n'est pas en rapport avec le cerveau. C'est spécialement le cas dans les premiers stades du discipulat.
    b. le disciple se rend compte que c'est lui-même qui ferme la porte par son psychisme inférieur, son incapacité physique et son manque de maîtrise mentale. Il découvre la nécessité de travailler sans arrêt sur son soi inférieur.
    c. Il trouve qu'il lui faut apprendre à discerner entre :

        La vibration de son âme,

        La vibration du groupe de disciples avec qui il est associé,

        La vibration du Maître.

Toutes trois sont différentes, mais il est facile de les confondre, surtout au commencement. La règle sûre pour les aspirants est d'admettre que, s'ils entrent en contact avec une haute vibration, il s'agit de leur propre âme, du Maître dans le cœur ; qu'ils ne s'imaginent pas (chose flatteuse pour leur orgueil personnel) que le Maître cherche à établir un contact avec eux.

d. Le disciple s'aperçoit aussi qu'il n'est pas dans les habitudes des Maîtres de flatter ou de faire des promesses aux disciples. Ils sont trop occupés et trop sages pour dire à leurs disciples qu'ils sont destinés à de hauts postes, ou qu'ils sont leurs intermédiaires, ou que la Hiérarchie compte sur eux. L'ambition, l'amour du pouvoir, l'affirmation de soi, caractéristiques de beaucoup de types mentaux, sont des épreuves à surpasser que sa personnalité lui fournit abondamment. Ces caractéristiques le trompent et **[4@172]** l'égarent, le conduisent à se mettre sur un piédestal d'où il est forcé de redescendre. Les Maîtres ne disent rien qui alimente l'orgueil, ni ne prononcent des mots qui encourageraient l'esprit de séparation.

e. Très vite, le disciple devient conscient que les Maîtres ne sont pas facilement accessibles. Ils ne peuvent consacrer que peu d'instants à communiquer avec lui ; seulement en cas d'urgence, s'il s'agit d'un débutant sur le Sentier, ils dépensent l'énergie nécessaire pour se mettre en rapport avec lui. Avec les disciples anciens, il est plus facile d'établir un contact et d'obtenir des résultats plus rapides. Souvenons-nous, toutefois, que plus le disciple est récemment reconnu, plus il a besoin d'attention et il croit qu'elle lui est due. Les serviteurs de longue date et plus expérimentés cherchent à remplir leurs obligations et à faire leur travail avec aussi peu de contacts avec le Maître que possible ; ils cherchent à lui éviter une perte de temps et considèrent souvent une entrevue avec le Maître comme la preuve d'un échec de leur part ; ils regrettent d'avoir dû prendre un temps précieux au Maître en le forçant à employer son énergie à sauver l'œuvre de l'erreur et, eux-mêmes, du mal. Le but de tout disciple est d'accomplir son travail en contact avec le centre d'énergie spirituelle constitué de son groupe, gardant ainsi le contact constant avec le Maître sans entrevue et sans contact phénoménal. Beaucoup de disciples attendent le contact avec leur Maître seulement une fois par année, généralement lors de la pleine lune de mai.

f. Le disciple apprend aussi que la relation de Maître à disciple est régie par la loi et qu'il y a des stades définis de contact et des degrés dans les rapports désirés. Nous allons les énumérer, mais sans nous y attarder.

1. Le stade où le disciple entre en rapport avec le Maître par un autre chéla sur le plan physique. C'est l'état de "petit chéla".**[4@173]**
2. Le stade où un disciple de haut rang dirige le chéla du niveau égoïque. C'est le stade de "chéla dans la lumière".
3. Le stade où, selon le besoin, le Maître entre en contact par :
   a. l'expérience d'un rêve vivifiant,
   b. un enseignement symbolique,
   c. l'usage d'une forme-pensée de lui-même,
   d. un contact pendant la méditation,
   e. le souvenir d'une entrevue dans son ashram.

   C'est le stade du "disciple accepté".
4. Le stade où, ayant manifesté de la sagesse dans son activité et de la compréhension du problème au Maître, le disciple apprend à attirer l'attention du Maître en cas d'urgence pour faire appel à sa force, sa connaissance, ses conseils. C'est instantané et ne prend pas de temps au Maître. C'est le stade du "chéla sur le fil, ou sutratma".
5. Le stade où le disciple peut savoir par quel moyen il peut établir une vibration et un appel qui lui donne droit à un entretien avec le Maître. Ce n'est concédé qu'aux chélas dignes de confiance et qui n'en useront que pour les besoins du travail. Nulle raison personnelle, nulle détresse ne les inciteraient à l'utiliser. A ce moment-là, le disciple est appelé "celui qui se trouve dans l'aura".
6. Le stade où le disciple peut atteindre le Maître n'importe quand. Ils sont en étroite relation. C'est le stade où le disciple est préparé à une initiation immédiate ou, l'ayant prise, il est formé à un travail spécial qu'il doit faire en collaboration. C'est le stade de "celui qui est dans le cœur du Maître".

Il y a encore un stade ultérieur, de plus intime identification, **[4@174]** où les lumières se mêlent, mais il n'y a pas de mots pour l'exprimer. Les périphrases employées pour distinguer les six stades mentionnés sont adaptées à la compréhension des Occidentaux et ne doivent nullement être considérées comme une traduction littérale des termes orientaux.

Tels sont certains des enseignements concernant les disciples ; il est essentiel qu'ils en reconnaissent l'importance et en fasse objet de méditation. Il faut qu'ils se rendent compte qu'un bon caractère, un haut niveau éthique, de bonnes mœurs et l'aspiration spirituelle, bien qu'étant une base indispensable, ne suffisent pas à ce que soit concédée l'entrée dans l'ashram du Maître.

Pour avoir le privilège de devenir un poste avancé de la conscience du Maître, il faut un désintéressement et une consécration auxquels peu sont prêts. Etre attiré dans l'aura du Maître de sorte que l'aura du disciple soit partie intégrante de celle du groupe présuppose une pureté que peu connaissent. Avoir accès au Maître et en être écouté demande un discernement aigu et une sensibilité que peu sont disposés à en payer le prix. Toutefois, la porte demeure grande ouverte à tous ceux qui désirent entrer et nulle âme sincère et sérieuse, qui se soumet aux exigences, n'est repoussée.

Nul doute, aujourd'hui, que ceux qui ont fait des progrès dans leur évolution ne voient hâter cette évolution comme jamais encore dans l'histoire. La crise actuelle est si grave, les besoins du monde si urgents que tous ceux qui sont capables d'entrer en contact avec la vie intérieure et, même dans une petite mesure, de sentir les vibrations des disciples plus avancés et des Frères Aînés de l'humanité, de capter les idéals émanant des niveaux supérieurs, sont soumis à un entraînement intensif, afin qu'ils deviennent des interprètes et des intermédiaires capables d'agir avec exactitude et efficacité.

Il est nécessaire de mettre en évidence certains facteurs et certaines méthodes qui se rapportent à l'écriture inspirée et l'écriture **[4@175]** médianique à propos de livres comme la *Doctrine Secrète*, les Livres Sacrés et tous les ouvrages qui ont eu et qui ont une grande influence sur la pensée de l'humanité. L'interprétation de ces œuvres dépend de beaucoup de causes, et l'importance des auteurs peut être surestimée ou négligée. Les termes employés par celui qui écrit dépendent de son degré de culture ; ils peuvent donc être inexacts ou prêter à une fausse interprétation. Aussi, il est nécessaire d'avoir une bonne compréhension du processus des phénomènes.

Certains transmetteurs travaillent entièrement sur le plan astral ; par conséquent, leur travail fait partie de la grande illusion. Ce sont des médiums qui s'ignorent et qui sont incapables de vérifier la source de leurs enseignements et, s'ils prétendent la connaître, ils se trompent fréquemment. Certains reçoivent des instructions d'entités désincarnées, dont l'évolution n'est pas supérieure à la leur, mais souvent inférieure. D'autres puisent dans leur propre subconscient, aussi il n'y a dans leurs écrits que des platitudes exprimées dans la terminologie chrétienne, teintées par le mysticisme du passé ;

leurs œuvres encombrent la table des disciples qui travaillent consciemment sur le plan physique.

Certains autres travaillent sur le niveau mental, apprenant par télépathie ce que les Frères Aînés et leur propre âme ont à communiquer. Ils puisent aux sources de la connaissance qui est dans la conscience égoïque ; ils deviennent conscients de cette connaissance accumulée dans le cerveau des disciples qui se trouvent sur le même rayon qu'eux. Certains encore sont déjà des postes avancés de la conscience d'un Maître et ils en connaissent la pensée. D'autres usent de plusieurs méthodes, consciemment ou inconsciemment. S'ils travaillent consciemment, il leur est possible de vérifier l'origine de l'enseignement reçu, appliquant la loi des **[4@176]** Correspondances et interprétant les symboles que la clairvoyance mentale leur permet de percevoir ; si au contraire, ils travaillent inconsciemment (il ne s'agit pas de psychisme astral), ils ne peuvent le faire qu'avec foi et discernement, jusqu'à ce qu'ils atteignent un plus haut degré de développement. Ils ne peuvent rien accepter qui soit contraire à ce qui est communiqué par la Loge des Grands Messagers et ils doivent être prêts à élargir et fortifier le modeste patrimoine de connaissance dont ils disposent.

Chaque génération doit produire ses voyants. Voir, c'est connaître. La faute de vous tous est de ne pas voir ; vous ne regardez que d'un seul point de vue et vous ne voyez qu'un aspect partiel de la Vérité ; tout ce qui est caché derrière échappe à votre vision à trois dimensions. Ceux qui aspirent à devenir de fidèles transmetteurs entre les Connaisseurs et les "petits" doivent garder les yeux fixés sur l'horizon pour embrasser une vision toujours plus ample ; ils maintiennent fermement la réalisation intérieure, cherchant à l'accroître ; ils croient à la vérité selon laquelle tout tend à la révélation et que la forme importe peu. Ils doivent surtout chercher à être des instruments sur lesquels on peut compter, que ne troublent pas les tempêtes passagères. Libérés du découragement, quoi qu'il arrive, dotés du sens aigu des proportions, d'un jugement équitable, d'un corps physique discipliné, ils se dévouent complètement à l'humanité. Quand ces qualités sont présentes, les Maîtres peuvent se servir de ces travailleurs ; sinon, ils doivent en chercher d'autres.

Certains disciples apprennent de nuit et rapportent régulièrement **[4@177]** à la conscience de leur cerveau physique les faits et les notions à transmettre. Diverses méthodes sont employées selon la nature des aspirants, certains ont un cerveau capable de recevoir télépathiquement les messages. Quant à moi, je traite de méthodes plus sûres et plus rares, utilisant le véhicule mental comme intermédiaire entre l'âme et le cerveau ou entre l'instructeur et le disciple. Des

méthodes de communication sur le plan astral comme l'oui-ja, l'écriture automatique, la voix directe, les déclarations faites par le médium temporairement possédé ne sont pas utilisées généralement par les disciples, bien que la voix directe le soit parfois. Les méthodes mentales supérieures sont plus avancées et plus sûres, mais elles sont rares.

Les vrais transmetteurs des niveaux égoïques supérieurs au plan physique procèdent selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

1. Ils écrivent d'après leur connaissance personnelle et emploient leur mental concret pour exprimer cette connaissance en termes qui révéleront la vérité à ceux qui ont des yeux pour voir, mais ils sauront cacher ce qui est dangereux aux curieux et aux aveugles. C'est une tâche difficile, car le mental concret est peu adapté à exprimer ce qui est abstrait ; dans l'effort de traduire la vérité en mots, beaucoup de sa valeur réelle est perdue.
2. Ils écrivent suivant leur inspiration. Leurs qualités physiques, la pureté de leur vie, leur ferme propos, leur dévouement à l'humanité et le karma du service ont développé en eux la capacité d'atteindre aux plus hautes sources d'où jaillit la vérité pure, vérité symbolique. Ils peuvent capter des courants de pensée mis en mouvement par les grands Contemplateurs, appelés Nirmanakayas, ou des courants de pensée particuliers issus de l'un des membres du groupe des instructeurs. Leur cerveau réceptif leur permet d'exprimer par écrit les pensées captées, la fidélité de la transmission **[4@178]** dépendant de la réceptivité de l'instrument cérébro-mental du transmetteur. Dans ce cas, la terminologie, la forme et le style sont laissés au choix de celui qui écrit ; ils dépendent de sa préparation mentale, de l'éducation et de l'instruction reçues, de la richesse du patrimoine linguistique disponible, de sa capacité de comprendre la nature et la qualité de la pensée et des idées qui doivent être communiquées.
3. Ils écrivent parce que leur ouïe intérieure est en plein développement. Ils notent en grande partie par la sténographie et leur travail est conditionné par leur degré de culture. L'instructeur qui cherche à donner des plans plus subtils, des notions sur une particulière ligne de pensée, est guidé, dans son choix, par la présence d'un individu d'un certain développement des centres et de conditions karmiques déterminées. La responsabilité de l'exactitude du message est partagée entre celui qui procure l'enseignement et celui qui le transmet. L'agent sur le plan physique doit être choisi avec soin, car l'exactitude de la

transmission dépendra de sa disposition à être employé comme instrument, de sa polarisation mentale positive et de l'absence de réaction astrale. Il faut ajouter que plus un homme est cultivé, plus ses connaissances sont vastes et ses intérêts variés, plus il sera facile au maître intérieur de communiquer la connaissance. Fréquemment la matière dictée est étrangère à celui qui reçoit. Il est donc nécessaire qu'il dispose d'une solide culture, qu'il soit lui-même un chercheur sérieux de la vérité pour être choisi comme récepteur d'enseignements destinés au grand public ou à l'enseignement ésotérique. Surtout il doit avoir appris, par la pratique de la méditation, à concentrer son attention sur le plan **[4@179]** mental. L'affinité de vibration et d'intérêts détermine le choix du transmetteur. Notez : affinité de vibration et d'intérêts et non pas égalité.

Il y a trois méthodes pour accomplir le travail de transmission :

Premièrement, la clairaudience supérieure, communication de mental à mental. Il ne s'agit pas de télépathie, mais d'une forme d'audition directe ; il s'agit de la perception directe de la parole de l'instructeur avec lequel se déroule une conversation sur le niveau mental, les facultés supérieures servant de point focal. Les centres de la tête sont utilisés dans ce travail ; il est donc nécessaire qu'ils soient éveillés avant qu'il ne soit possible d'employer cette méthode. Dans le corps astral, les centres qui correspondent au physique doivent être actifs avant que le psychisme astral ne soit possible. Le travail inclut le réveil et l'activité des contre-parties mentales.

Deuxièmement, il y a la communication par télépathie. C'est l'enregistrement par le cerveau physique d'instructions venant :

a. d'un Maître directement au disciple, d'un disciple à un autre disciple, d'un étudiant à un autre étudiant.
b. du Maître, ou du disciple, à l'égo et de là à la personnalité par l'intermédiaire des sous-plans atomiques. La réussite de cette méthode est garantie surtout par la présence de matière atomique dans le corps de ceux qui l'adoptent.
c. d'égo à égo par le corps causal ; l'information se transmet selon la méthode précédente ou elle est emmagasinée pour être utilisée selon le besoin.

Troisièmement, il y a l'inspiration qui présente encore un autre aspect de l'évolution. L'inspiration est analogue à la médiumnité,

mais elle intervient entièrement sur le plan égoïque, utilisant le mental comme moyen de transmission au cerveau des connaissances de l'âme. La médiumnité se limite généralement aux niveaux astraux. Réfléchissez à la distinction entre inspiration et **[4@180]** médiumnité, elle éclaire bien des choses. La médiumnité est dangereuse. Pourquoi ? Parce que le corps mental n'est pas impliqué, aussi l'âme n'exerce pas d'influence. Le médium est un instrument inconscient ; ce n'est pas lui qui dirige et domine, il est lui-même dirigé et dominé. Souvent aussi, les entités désincarnées, qui usent de ce moyen de communication par le cerveau ou l'appareil vocal du médium, ne sont pas très évoluées et donc incapables d'employer les méthodes du plan mental.

Certains sujets combinent la méthode de l'inspiration avec d'autres moyens de recevoir des instructions ; d'une telle fusion vient une grande exactitude de transmission. Parfois aussi, comme dans le cas de H.P.B., il y a une profonde connaissance unie à la capacité de recevoir l'inspiration et la clairaudience mentale. On se trouve devant un instrument exceptionnel d'utilité et d'aide à l'humanité.

L'inspiration a son origine sur les niveaux supérieurs ; elle présuppose un degré d'évolution très élevé, car elle comprend la conscience égoïque et requiert la présence de la matière atomique, ouvrant ainsi la voie à de nombreux communicateurs. Elle ne présente pas de dangers. Il faut se souvenir que l'âme est toujours bonne ; elle peut présenter des lacunes dans la connaissance des trois mondes, mais pas de mal. L'inspiration est toujours sans danger, tandis que la médiumnité doit être évitée. L'inspiration peut impliquer la télépathie, car celui qui est animé par l'inspiration peut agir de trois manières :

a. Utiliser le cerveau physique d'une personne qui sert de canal transmetteur, y introduisant des pensées.
b. Occuper le corps du disciple, celui-ci se retirant dans ses corps plus subtils, abandonnant son corps physique.
c. Fusionner temporairement, pour ainsi dire, de façon que celui qui utilise et celui qui est utilisé se succèdent ou se complètent, selon le besoin, pour accomplir le travail fixé. Je ne puis l'expliquer plus clairement.

4. Ils écrivent ce qu'ils voient. Ce n'est pas une méthode très élevée. Vous aurez remarqué que, dans le premier cas, il s'agit de **[4@181]**

sagesse ou de disponibilité sur le niveau bouddhique ou intuitif ; dans le deuxième cas, il y a transmission du corps causal au niveau du mental supérieur ; dans le troisième cas, il y a un développement suffisant pour que l'aspirant puisse recevoir la communication qui lui est dictée ; dans le quatrième cas, il y a la capacité de lire dans la lumière astrale, mais souvent sans savoir faire la différence entre le passé, le présent et le futur. Il y a donc illusion et inexactitude. Pourtant cette méthode est parfois utilisée ; mais, à moins de l'être sous la stimulation directe d'un Maître, elle est sujette à erreur comme la clairaudience astrale. C'est la méthode de la clairvoyance mentale qui demande un mental capable d'interpréter, ce qui est rare.

Dans tous ces cas, des erreurs peuvent se glisser à cause des limitations physiques et de l'insuffisance de notre langue pour traiter de tels sujets. Dans le cas de ceux qui écrivent par connaissance personnelle, les erreurs d'expression n'ont pas d'importance. Dans le deuxième et le troisième cas, au contraire, les erreurs dépendent du degré d'évolution atteint par le transmetteur. Si, toutefois, il allie l'intelligence, la consécration au service à la capacité de recevoir, d'entendre et de transmettre, il corrigera rapidement les éventuelles erreurs et sa compréhension augmentera.

Plus tard, deux autres méthodes seront employées qui faciliteront la transmission de la vérité du côté intérieur au plan extérieur. Le pouvoir de l'écriture précipitée sera donné à ceux qui en seront dignes, mais le moment de l'emploi de cette méthode n'est pas encore venu. Il faut attendre que le travail des écoles ésotériques ait atteint un plus grand développement. Les conditions ne sont pas encore favorables, mais l'humanité est incitée à se tenir prête, l'esprit ouvert à de tels développements. Plus tard encore, viendra le pouvoir de matérialiser les formes-pensées. Viendront en **[4@182]** incarnation ceux qui seront capables de créer, de donner vie aux formes-pensées et de les rendre visibles aux yeux du monde. Ce n'est pas encore le moment, car le monde est encore trop rempli de peur et il n'a pas assez d'expérience de la vérité. Il faut une plus grande connaissance de la nature de la pensée et de la matière ; l'expérimentation doit se poursuivre par ceux qui ont un mental bien entraîné, capable de réagir aux plus hautes vibrations et des corps faits de matière très fine et purifiée. Arriver là implique discipline, souffrance, abnégation et abstinence. Veillez-y.

Le groupe des instructeurs, avec lequel l'aspirant et le disciple en probation peuvent entrer en contact sur le plan mental, se compose d'hommes sujets aux mêmes passions, riches d'une plus longue expérience sur le Sentier et d'une

plus sage maîtrise d'eux-mêmes. Ils ne travaillent pas avec les aspirants et les disciples par affection personnelle, mais parce que le besoin est urgent et ils cherchent ceux qu'ils peuvent former, surtout ceux qui sont disposés à recevoir l'enseignement, capables de l'enregistrer dans leur cerveau physique et capables aussi de s'abstenir de poser des questions, sachant attendre une ultérieure connaissance Permettez-moi de vous rappeler les paroles d'un Maître : "Reconnaissez en nous des hommes sains et équilibrés qui continuent à enseigner comme ils le faisaient sur terre, sans flatter les disciples, mais les disciplinant. Nous les guidons, les poussons à progresser, sans alimenter leur ambition par des promesses de pouvoir, mais en leur donnant des instructions et en leur enseignant des méthodes à appliquer, sachant que l'utilisation juste de la connaissance conduit à l'expérience et à l'accomplissement du but".

Souvent nous trouvons des étudiants plus occupés à connaître le Maître et à savoir ce qu'il fait qu'à leur propre travail. Pourtant l'unique préoccupation de l'aspirant devrait être de se préparer à servir, d'acquérir les qualités qui lui permettront une collaboration utile.

S'enquérir du Maître est plus intéressant que de s'enquérir des qualités requises pour arriver au discipulat. L'intérêt porté à ce qui **[4@183]** concerne les adeptes est plus fort que celui que l'aspirant devrait avoir pour la recherche et l'examen de ses limitations et de ses défauts, ce qui doit être son principal objectif. La curiosité pour les habitudes et les méthodes des Maîtres, pour leur manière d'agir avec leurs disciples se manifeste plus volontiers qu'une patiente application des habitudes et des méthodes de travail dans la vie de celui qui veut devenir disciple. Toutes ces tendances ne sont que des empêchements et une limitation. Aussi l'une des premières conditions pour entrer en communication avec les Maîtres est de détourner l'attention de tout ce qui les concerne et de la diriger sur les prochains pas à faire, en éliminant toute perte de temps, toute dispersion d'énergie, toute morosité, tout ce qui occupe inutilement la pensée.

Un Maître qui cherche des individus capables de recevoir son enseignement veut trouver trois qualités dont l'absence ne peut être compensée ni par la consécration, ni par l'aspiration, ni par la pureté de la vie. Il est essentiel que tous les aspirants saisissent clairement ce que les Maîtres cherchent et s'épargnent ainsi beaucoup de soucis et de démarches inutiles.

1. Le Maître cherche la lumière dans la tête.
2. Il étudie le karma de l'aspirant.
3. Il prend note de son service dans le monde.

Si rien n'indique que l'aspirant est, ésotériquement, une "lampe allumée", le Maître juge inutile de perdre son temps avec lui. La présence de la lumière dans la tête indique :

a. Le fonctionnement plus ou moins actif de la glande pinéale qui est le siège de l'âme et l'organe de la perception spirituelle. C'est dans cette glande que se produisent les premières transformations physiologiques après le contact avec l'âme, contact atteint par la pratique de la méditation occulte, la maîtrise mentale et l'afflux de la force spirituelle.

b. L'alignement de l'homme sur le plan physique avec son égo, ou Soi supérieur, dont le siège est le plan mental supérieur ; **[4@184]** la subordination de sa vie sur le plan physique à l'impression et à la domination de l'âme. Cet argument est suffisamment traité dans les premiers chapitres des Lettres sur la Méditation Occulte, dont l'étude est recommandée aux aspirants.

c. L'afflux de force par le sutratma ou cordon magnétique, ou fil de l'âme, au cerveau par le moyen du corps mental. Le secret de la vision spirituelle, de la juste perception et du juste contact réside dans une juste compréhension de ce qui vient d'être dit. Les Yogas Sutras de Patanjali sont le vrai manuel des disciples, des initiés et des adeptes, car en eux se trouvent les règles et les méthodes qui conduisent à la domination du mental, à l'apaisement du corps astral afin de développer et fortifier le fil de l'âme pour qu'il soit un vrai canal de communication entre l'homme et son égo. La lumière de l'illumination descend dans la cavité cérébrale et amène à l'objectivité trois domaines de connaissance, ce qui est souvent oublié ; c'est la raison de troubles et d'interprétations prématurées de la part du disciple ou de l'aspirant encore partiellement illuminé.

   La lumière met en évidence, dans la conscience, les formes-pensées et les entités qui dépeignent la vie inférieure et qui, dans leur agrégat, forment le "Gardien du Seuil".

   Ainsi la première chose dont l'aspirant devient conscient est ce qu'il sait être indésirable en lui, ses défauts, ses manquements, ses limitations ; tous les éléments regrettables qui font partie de son aura se révèlent à lui. L' obscurité en lui est intensifiée par la lumière qui luit faiblement en lui ; souvent il désespère et tombe **[4@185]** dans la dépression. Tous les mystiques en témoignent ; c'est une phase qu'il faut traverser avant que la pure lumière du jour ne chasse les ombres

et que le soleil dans la tête ne luise dans toute sa gloire.

d. La lumière dans la tête indique finalement que le disciple a trouvé le Sentier ; il lui reste maintenant à étudier et comprendre la technique pour intensifier et développer toujours davantage cette lumière, et devenir finalement une ligne magnétique, semblable au fil de l'araignée, le long de laquelle on remonte jusqu'à la source de la manifestation pour pénétrer dans la conscience de l'âme. Ce langage est symbolique et pourtant exact ; il donne, à ceux qui peuvent comprendre, la juste notion, tout en protégeant ceux qui ne savent pas encore.

   "Le sentier du juste est semblable à une lumière resplendissante" et, en même temps, l'homme doit devenir lui-même le sentier. Il entre dans la lumière, s'identifie à la lumière et fonctionne alors comme une lampe qui apporte aux autres l'illumination et éclaire le chemin devant eux.

   Avant d'admettre quelqu'un dans son groupe, le Maître doit savoir si un tel pas est karmiquement possible pour lui, ou s'il existe, dans son passé, des conditions qui empêchent son admission pendant cette incarnation.

Il y a trois facteurs à examiner, séparément et l'un par rapport à l'autre :

Premièrement, y a-t-il, dans la vie présente d'un être humain, des obligations karmiques qui ne lui permettraient pas d'agir comme disciple ? Un homme ne peut devenir disciple et mériter l'attention d'un Maître que si sa vie compte pour quelque chose dans la famille humaine, s'il a eu de l'influence dans sa sphère d'activité et s'il peut exercer une action sur le cœur et la pensée de ses **[4@186]** semblables. Si ce n'est pas le cas, ce serait une perte de temps pour le Maître ; cet homme peut être aidé d'une autre façon, par exemple, en lui facilitant l'occasion d'acquérir une connaissance plus étendue par des livres ou des instructeurs ; cette connaissance, qui n'est encore que théorique, deviendra peu à peu expérience sous la conduite de son égo, le Maître dans le cœur. Un homme ne devient disciple que quand il peut collaborer à l'exécution du plan de la Hiérarchie et donner vie et énergie aux efforts qui permettent à l'humanité de faire les pas en avant nécessaires. Cela implique, dans la vie sur le plan physique, du temps, de la réflexion, des circonstances favorables et d'autres facteurs. Il est possible qu'un homme ait atteint l'état demandé du point de vue du caractère, ce qui mérite l'attention du Maître, mais par ailleurs, cet homme a encore des obligations et des devoirs qui seraient des obstacles à un service actif dans une certaine vie. Le Maître doit en tenir

compte et l'égo de l'homme en est conscient.

Le résultat est souvent qu'un homme accumule beaucoup d'expériences (inconsciemment pour son cerveau physique), endosse une quantité exceptionnelle de responsabilités dans une vie particulière afin de se libérer pour le service et l'état de chéla dans une vie future. L'accomplissement du devoir dans son foyer, dans son cercle d'amis et dans les affaires est une préparation à une activité plus importante dans une prochaine vie. Du point de vue de l'égo, une vie est brève ; par l'étude, l'activité intelligente, le service aimant, la patience, l'homme élimine peu à peu, mais sûrement, les conditions qui empêchent son acceptation dans le groupe du Maître.

Le Maître étudie aussi les conditions du corps physique et des corps subtils de l'aspirant pour voir s'il s'y trouve des états de conscience qui mettraient obstacle à son utilisation. De telles conditions sont karmiques et doivent être corrigées avant que ne devienne possible l'admission dans le groupe du Maître. Un corps **[4@187]** physique malade, un corps astral sujet aux sautes d'humeur, aux émotions, aux illusions psychiques, un corps mental indiscipliné ou mal préparé constituent un danger pour l'aspirant, à moins qu'ils ne soient corrigés et perfectionnés. Le disciple est constamment soumis aux forces qui proviennent de trois sources :

1. Son propre égo.
2. Son Maître
3. Le groupe de ses condisciples.

S'il n'est fort, purifié et maître de soi, ces forces ne serviront qu'à stimuler des conditions indésirables, à développer ce qui devrait être éliminé et faire surgir les faiblesses cachées. C'est inévitable. Il faut beaucoup de temps en ce sens avant d'être admis dans un groupe de disciples, pour éviter qu'une bonne partie du temps précieux du Maître soit employée à éliminer les effets des violentes réactions du disciple sur ses compagnons du même groupe. Mieux vaut attendre et travailler progressivement et intelligemment sur soi, plutôt que de s'exposer avant le temps dans des lignes de force sans pouvoir les manier et maîtriser leurs effets.

Deuxièmement, un adepte aimerait savoir si d'autres chélas, avec lesquels il doit travailler, sont en incarnation en même temps que lui, étant lié avec eux karmiquement par d'anciens liens et un travail semblable.

Parfois, il peut être plus sage pour un homme d'attendre pendant un certain temps, avant de renaître, que ses collaborateurs, dotés de vibrations

semblables et habitués à travailler avec lui, se trouvent aussi dans des corps physiques, car un homme entre dans le groupe d'un Maître pour prendre part à un service déterminé et non pour y recevoir la formation et la culture qui le conduiront à l'état d'adepte. Les chélas s'entraînent et, quand ils sont prêts à un **[4@188]** certain travail, le Maître les utilise. Ils évoluent et font leur propre régénération ; à mesure qu'ils progressent, leur Maître particulier leur confie toujours plus de responsabilités. Il les forme à la technique du service, leur enseigne à percevoir la vibration du Plan, à répondre à cette vibration ; ils apprennent à se maîtriser et à se rendre aptes au service.

Il y a encore d'autres facteurs karmiques que le Maître doit prendre en considération, mais les trois dont je parle sont les plus importants pour l'aspirant en ce moment. Nous en avons parlé afin que nul travailleur sérieux ne se laisse décourager s'il n'est pas encore relié consciemment au Maître et n'est conscient d'aucune affiliation à un groupe ésotérique de disciples. Ce n'est pas nécessairement par insuffisance, mais il se peut que son âme ait choisi cette vie pour éliminer les obstacles dans l'un ou l'autre des trois corps, ou dans tous les trois ; il se peut qu'elle retienne plus sage d'attendre le moment où son admission apportera une plus grande contribution au groupe.

Le troisième facteur se réfère au service ; c'est celui où le disciple a le moins à dire et où il est le plus sujet à une mauvaise interprétation. L'ambition portée sur le niveau spirituel, le désir de fonctionner comme centre d'un groupe, l'envie de se mettre en évidence, de parler, d'enseigner, d'écrire sont souvent interprétés à tort, par l'aspirant, comme service. Le Maître ne regarde ni à la situation du travailleur dans le monde, ni au nombre de gens réunis autour de sa personnalité, mais il regarde aux motifs qui dictent son activité et à l'effet de son influence sur ses semblables. Le véritable service découle spontanément d'un cœur aimant et d'un mental intelligent ; il est le résultat du fait qu'un individu trouve sa juste place et sait y rester. Il est produit par l'afflux irrésistible de la force spirituelle et non de l'activité débordante sur le plan physique. Il est l'effet d'être comme un homme est vraiment, un divin Fils de Dieu, et non l'effet factice de ses paroles et de ses actions. Un vrai serviteur réunit autour de lui ceux qu'il est de son **[4@189]** devoir de servir et d'aider par la force de sa vie et de sa personnalité spiritualisée, non par sa prétendue supériorité et ses vaines paroles. Oublieux de lui-même, il sert dans un esprit de pure abnégation ; il fait son chemin sur la terre et n'accorde aucune pensée à la grandeur ou à la petitesse de ce qu'il fait ; il n'a pas d'idées préconçues de

sa valeur et de son utilité. Il vit, il sert, il travaille, il donne son énergie et ne demande rien pour le soi séparé.

Quand un Maître voit cette manifestation dans la vie d'un être humain, comme résultat de l'éveil de la lumière intérieure et le règlement de ses obligations karmiques, il fait résonner une note et attend pour voir si l'être humain la reconnaît comme la note de son groupe. S'il la reconnaît, il est admis dans son groupe de collaborateurs et peut se présenter devant son Maître.

CŒUR, GORGE ET ŒIL

L'aspirant arrivera à comprendre la véritable signification du cœur, de la gorge et de l'œil quand il aura assimilé la connaissance donnée dans ces instructions. Le but des Guides de l'humanité est de stimuler le fonctionnement de ces centres de force. Considérons :

1. Le centre du cœur, celui de la gorge et celui qui est entre les yeux.
2. Leur éveil et leur coordination.
3. Leur usage dans le cycle mondial futur.

Le sujet est de grande importance pour l'aspirant d'aujourd'hui, car le mécanisme du cœur, de la gorge et de l'œil, faisant partie de la structure intérieure qu'il doit apprendre à utiliser, **[4@190]** doit être maîtrisé et consciemment employé avant que ne soit possible une activité créatrice, du point de vue ésotérique. Il n'est pas fait allusion au travail des artistes dans leurs divers modes d'expression. Leurs efforts, pour le voyant, indiquent une coordination intérieure et une activité qui correspond à une impulsion intérieure, ce qui les conduira, avec le temps, à un travail ésotérique, vrai travail créateur sur les plans plus subtils.

Je suppose que l'aspirant ait une connaissance élémentaire du corps éthérique et de ses centres de force et qu'il sache, au moins par l'imagination, les situer. J'emploie à dessein le mot imagination, car avant d'avoir la connaissance et la claire vision, la supposition par l'imagination est un facteur puissant pour amener l'activité des centres.

Pour plus de clarté, faisons une liste de ces centres ou lotus, avec le nombre de leurs pétales et leur place. Pour le moment, leur couleur est sans importance pour l'aspirant, car beaucoup de faux renseignements ont été répandus pour l'égarer ; en outre, il faut savoir que les couleurs ésotériques sont

différentes des couleurs exotériques.

1.	Base de la colonne vertébrale (coccygien)	4 pétales
2.	Centre sacré	6 pétales
3.	Centre du plexus solaire. Diaphragme	10 pétales
4.	Centre du cœur	12 pétales
5.	Centre de la gorge (laryngé)	16 pétales
6.	Centre entre les yeux (frontal)	2 pétales
7.	Centre de la tête (coronal)	1 000 pétales

Il faut relever deux faits importants qui, bien qu'élémentaires et préliminaires, doivent être réalisés consciemment et faire partie de l'entraînement de l'aspirant. Il est facile de connaître théoriquement, mais non de réaliser. Il est facile de comprendre intellectuellement les informations concernant les centres de force, mais il est difficile de diriger les forces qui passent à travers ces tourbillons ; il est tout aussi difficile d'apprendre à fonctionner consciemment **[4@191]** par le moyen des centres supérieurs, subordonnant à eux les centres inférieurs ; ceci d'autant plus que tout doit se faire sans attribuer d'importance à l'aspect forme, comme c'est souvent le cas pour vitaliser les centres. Les deux faits importants sont les suivants :

1. Les trois centres situés au-dessous du diaphragme :
   a. le centre à la base de la colonne vertébrale,
   b. le centre sacré,
   c. le centre du plexus solaire,

   qui sont à présent les plus puissants et les plus actifs chez les hommes d'évolution moyenne, doivent être réorganisés, réorientés et amenés à l'état négatif, passif.
2. Les quatre centres situés au-dessus du diaphragme :
   a. le centre du cœur,
   b. le centre de la gorge,
   c. le centre entre les yeux,
   d. le centre de la tête,

doivent être éveillés et portés de l'état négatif à l'état positif, actif.

Ceci se fait de deux manières :

1. en transférant l'énergie positive des centres inférieurs dans les centres supérieurs ;
2. en éveillant le centre de la tête, par l'activité de la volonté.

Le premier effet s'obtient par la formation du caractère et la purification des corps que l'âme emploie en tant qu'instruments dans les trois mondes de l'activité humaine. Le deuxième effet est le résultat de la méditation et du développement d'un dessein organisé, imposé par la volonté à la vie quotidienne. La formation du caractère, la vie pure, la maîtrise des réactions émotives, la pensée juste, autant de lieux communs de tous les systèmes religieux, et, parce que nous y sommes habitués, ils ont perdu leur importance. Nous ne nous rappelons pas toujours que nous agissons en vérité avec des forces lorsque nous avons une vie droite et pure, soumettant des énergies à nos besoins, subordonnant les vies élémentales **[4@192]** aux exigences de notre être spirituel et rendant actif un mécanisme jusqu'alors latent et au repos. Quand les énergies latentes à la base de la colonne vertébrale sont transportées à la tête, passant par le plexus solaire – centre transformateur des énergies –, puis par la moelle allongée jusqu'au centre entre les sourcils, la personnalité, aspect matière, atteint son apothéose. La Vierge Marie, au sens individuel, c'est-à-dire le parallèle fini d'une réalité infinie, est "élevée au ciel" pour s'y asseoir aux côtés de son fils, le Christ, l'âme.

Quand les énergies du centre sacré, concentrées jusqu'alors sur le travail de création physique, la procréation, donc sources de la vie sexuelle, sont sublimées, réorientées et élevées jusqu'au centre de la gorge, l'aspirant devient une force créatrice consciente dans les mondes supérieurs ; pénétrant au-delà du voile, il commence à créer les structures qui détermineront finalement les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Quand les énergies du plexus solaire – expression de la puissante nature du désir qui alimente la vie émotive de la personnalité – seront transmuées et réorientées, élevées au centre du cœur, il en résultera la réalisation de la conscience de groupe, de l'amour de groupe, du dessein de groupe qui font de l'aspirant un serviteur de l'humanité, un digne collaborateur des Frères Aînés de la famille humaine.

Quand ces trois transferts auront eu lieu, commencera l'activité du centre de la tête, facteur fondamental, et par un acte de la volonté de l'âme qui est en nous, se produiront certains événements sur lesquels nous reviendrons plus

loin.

Le deuxième fait à avoir présent à l'esprit est que, au cours des transformations et des réorientations, le disciple s'éveille **[4@193]** psychologiquement à de nouveaux états de conscience, d'existence et d'être. D'où la grande importance d'agir avec prudence et pondération, afin que la compréhension mentale et la capacité de raisonner logiquement et avec bon sens puissent se développer parallèlement à l'éveil de l'intuition et de la perception spirituelle. Beaucoup d'écoles emploient des méthodes intensives, qui développent prématurément les facultés supérieures et conduisent l'aspirant hors du domaine du sentiment et du désir inférieur dans celui de l'intuition, négligeant complètement le développement des facultés intellectuelles et l'appareil mental. Il y a alors une lacune (toujours en langage mystique) dans l'instrument que l'âme doit utiliser dans les trois mondes où se déroulent ses efforts. Le mental avec ses facultés d'interprétation, d'organisation, de compréhension, ne joue plus aucun rôle. Là où la compréhension et les facultés mentales sont absentes, surgit le danger de malentendus, de crédulité et d'une interprétation erronée des phénomènes d'autres états d'existence. Sans le juste sens des valeurs, l'aspirant donnera plus d'importance aux choses non essentielles qu'aux réalités spirituelles.

Même si l'énergie afflue dans les centres de force, faute d'intelligence dirigeante, elle s'égarera et produira de tristes cas de perturbation, fréquents sur le sentier occulte et qui ont contribué à jeter le discrédit sur le travail de la Loge. Il y aura aussi des cas de surestimation de la personnalité, de fanatisme, de déséquilibre, d'individus qui s'arrogent des pouvoirs qu'ils n'ont pas. Ces individus sont en proie à l'astralisme ; ils errent dans la vallée de l'illusion, se considèrent différents des autres hommes. Ils se placent sur un piédestal au-dessus du reste de l'humanité et ils commettent **[4@194]** consciemment le péché de séparativité. A cette catégorie, s'ajoutent des cas de perversion sexuelle, produite par une stimulation excessive du centre sacré, des cas de névrose, d'hypersensibilité, d'émotivité excessive, causés par une vitalisation prématurée du plexus solaire, des cas de folie dus à la stimulation trop grande des cellules cérébrales, d'un travail de méditation mal avisé ; on comprendra, toujours plus clairement, la nécessité de procéder avec lenteur et circonspection et de donner la même importance aux processus mentaux et à la nature spirituelle.

L'aspirant moyen commence son travail sachant qu'il a des centres de force et désirant la pureté de caractère. Ceux qui savent lui assure que, par sa méditation, ses efforts, ses études et son service, des changements se

produiront, qui provoqueront, au profond de son être, un éveil dynamique. Il s'ensuivra une stimulation et une augmentation d'énergie qui établiront la prédominance de la vie spirituelle subjective qui s'exprimera comme énergie spirituelle par le moyen du corps éthérique. L'énergie ainsi exprimée change l'orientation de la vie vers de nouveaux intérêts et produit un effet magnétique et dynamique qui attire et élève l'humanité. Cette énergie, de nature septuple, utilise sept points focaux comme agent dans le corps éthérique.

Il est impossible à l'aspirant d'utiliser les sept types d'énergie dans les premiers stades du Sentier du Disciple. Pour l'entraînement, la plus grande importance est donnée à trois types d'énergie seulement.

1. *L'énergie de volonté*, force ou puissance, par l'intermédiaire du centre au sommet de la tête. C'est l'énergie spirituelle, provenant directement de la Monade par l'âme. Jusqu'à la troisième initiation, toutefois, le disciple doit clairement comprendre que l'aspect volonté de l'âme doit dominer sur la personnalité, **[4@195]** utilisant le corps mental pour arriver au centre de la tête, ce qui a comme conséquence le commencement du fonctionnement du lotus aux mille pétales. La ligne suivie par ce courant de force est :

   La Monade

   Atma. Volonté spirituelle.

   Le cercle interne des pétales dans le lotus égoïque, pétales de la volonté.

   Le corps mental.

   Le centre de la tête dans le corps éthérique.

   Le système nerveux et le cerveau.

2. *L'énergie d'amour-sagesse* par l'intermédiaire du centre du cœur. L'éveil de ce centre conduit à l'expansion de conscience qui initie l'homme à la vie de groupe. Il perd peu à peu le sens de séparativité et émerge finalement dans la pleine lumière de la réalisation, réalisation de l'unité avec le Dieu intérieur, avec l'humanité, avec l'âme de toutes les formes de la nature et, ainsi, avec l'âme universelle. Ce courant de force provient aussi de la Monade, par l'âme, et il suit la ligne :

   La Monade

   Bouddhi, amour spirituel, intuition

   Le deuxième cercle de pétales dans le lotus égoïque, pétales d'amour.

   Le corps astral.

Le centre du cœur.

Le courant sanguin.

Chez l'homme peut évolué, ce courant passe simplement à travers le centre du cœur pour arriver au plexus solaire et il emploie ses deux aspects, énergie vitale et qualité de l'âme, respectivement pour donner de l'énergie au courant sanguin et pour éveiller le plexus solaire. Ce dernier est alors le facteur dominant dans la vie **[4@196]** énergétique de l'homme, la force par laquelle la nature de désir s'exprime en lui jusqu'au moment où il fait la transmutation et la réorientation de son émotivité. Le centre du cœur entre en action et la vie du plexus solaire devient subordonnée à celle du cœur. Le résultat en est le développement des intérêts de groupe avec l'inclusivité, la diminution constante de l'intérêt porté à la personnalité et à tout ce qui est séparateur et égoïste.

3. *L'énergie d'intelligence active* qui pénètre la forme et crée des formes en harmonie avec les dessins subjectifs de l'intelligence dirigeante divine ou humaine. Cette énergie provient du troisième aspect de la Monade et sa ligne est la suivante :

   La Monade

   Manas, intelligence spirituelle, mental supérieur.

   Le troisième ou cercle extérieur de pétales dans le lotus égoïque, pétales de la connaissance.

   Le corps éthérique qui imprègne le corps physique.

   Le centre de la gorge.

   Les cellules du corps.

   Chez l'homme peu évolué, l'énergie passe simplement à travers le centre de la gorge pour arriver au centre sacré, mettant ainsi en activité les processus générateurs et les facultés créatrices utilisés au cours de la reproduction et dans la vie sexuelle.

Tel est le résumé de l'activité des trois principaux courants d'énergie divine et leur direction.

Le rapport entre le centre de la tête et le centre à la base de la colonne vertébrale, où gît le feu assoupi, ne sera pas étudié ici, ni la fonction du plexus solaire comme centre de compensation des énergies inférieures. Ce qui importe est que l'aspirant ait une idée **[4@197]** générale et schématique de l'enseignement.

Tous les êtres humains finissent par parcourir le Sentier du Retour sous

l'influence de l'un des trois rayons majeurs. Tous, avec le temps, exprimeront la faculté de créer intelligemment, tous seront animés de l'amour divin et manifesteront la volonté conformément au dessein et au plan divins.

Le premier centre auquel l'aspirant doit consciemment donner vie et énergie, et sur lequel il se concentre dans les premiers stades du noviciat, est le centre du cœur. Il doit acquérir la conscience de groupe, devenir sensible aux idéals de groupe et être inclusif dans ses plans et ses conceptions. Il doit apprendre à aimer purement sans être poussé par l'attraction de la personnalité ou par le désir d'une récompense. Avant cet éveil dans le cœur, les pouvoirs créateurs du centre de la gorge ne peuvent lui être confiés, par crainte qu'il les utilise dans un but égoïste et ambitieux.

Il convient de noter que le développement des centres ne peut être envisagé du point de vue d'une passivité statique, ni sous l'angle d'une entreprise entièrement nouvelle. Nous sommes en plein processus d'évolution. Certains aspects de nos centres sont déjà éveillés et fonctionnent par rapport à la forme sans exprimer encore les qualités de l'âme. Nous avons derrière nous un passé long et laborieux. Aucun de nous n'est entièrement dominé par l'égoïsme ou la séparativité. La société humaine est, dès à présent, cohérente et interdépendante. L'humanité, dans son ensemble, a déjà fait beaucoup pour amener le centre du cœur à une activité partielle et pour éveiller certains des aspects les plus importants du centre de la gorge.

Le problème, pour beaucoup d'aspirants actuellement, est celui qui se réfère au plexus solaire qui est grand ouvert, actif et qui est presque entièrement éveillé. Le travail de transmutation **[4@198]** se poursuit simultanément et amène – on l'imagine aisément – des difficultés considérables et des conditions plutôt chaotiques. Le centre du cœur aussi commence à vibrer, mais il n'est pas encore éveillé ; le centre de la gorge est souvent prématurément éveillé par le transfert d'énergie provenant du centre sacré, ce qui est dû à plusieurs causes, parfois une intention, un dessein spirituels, mais le plus souvent la négation d'une vie sexuelle normale à cause des conditions économiques, ou le manque de vitalité physique prédisposant au célibat. Ce manque de force vitale est, à son tour, dû à plusieurs facteurs, principalement à une longue hérédité, qui produit la dégénérescence du corps physique, ou au célibat forcé dans des vies passées et qui est le résultat de la vie monastique et de la vie mystique. Quand l'éveil créateur se manifeste dans les arts – littérature, peinture, musique – ou dans l'organisation de groupe, ou par une réalisation, il n'en résulte aucun mal, car l'énergie trouve une issue normale. L'aspirant doit s'en souvenir, car son problème est des plus complexes. Il entre

aveuglément dans une situation qui est le résultat d'un long processus évolutif dont il n'a pas la clé. Ceci est spécialement vrai dans les stades précédant la première initiation, car il n'est pas encore capable de se souvenir du passé et de connaître l'avenir. Il doit se préparer et saisir au mieux l'occasion qui lui est offerte, guidé par les règles immémoriales du Raja Yoga et la lumière de son âme.

Après l'éveil du centre du cœur et du centre de la gorge, un échange d'énergie s'établit qui, à son tour, évoque une réponse de l'aspect du lotus aux mille pétales (lotus synthétique) par lequel l'énergie qui anime les centres du cœur et de la gorge s'écoule normalement. Cette activité réceptive et ces réactions apportent deux **[4@199]** résultats qu'il s'agit de noter avec soin.

Premièrement, la lumière dans la tête apparaît. Une étincelle (si je puis dire) s'allume entre l'énergie supérieure positive "adombrante" attirée au centre de la forme du lotus aux mille pétales, et la vibration qui va en augmentant dans les centres du cœur et de la gorge. Ces deux centres inférieurs, à leur tour, réagissent aux énergies provenant des centres situés au-dessous du diaphragme.

Deuxièmement, le centre entre les sourcils commence aussi à vibrer. Cet important lotus à deux pétales symbolise le travail d'unification de l'âme avec la personnalité, c'est-à-dire du subjectif avec l'objectif. Certains ouvrages sur l'occultisme l'appellent le Lotus aux 96 pétales, mais ce n'est là qu'une différenciation qui se rapporte aux énergies concentrées dans les deux pétales. Le nombre des pétales de force dans les centres (sauf les deux centres dans la tête) est de 48. Ces énergies dans leurs deux aspects, énergie vitale-physique et énergie de l'âme, constituent les 96 vibrations des deux pétales du centre ajna ou centre entre les sourcils. Il faut se rappeler que le mot "pétale" est l'expression symbolique d'une force et de son effet apparent sur la matière.

Les cinq centres avec leurs 48 pétales sont donc synthétisés dans le lotus à deux pétales ; on a ainsi 48 + 2 = 50, nombre de la personnalité parfaite, car 5 est le nombre de l'homme, et 10, celui de la perfection. Symboliquement aussi, si l'on additionne 48 et 96, on obtient 144, nombre qui représente le travail des 12 **[4@200]** Hiérarchies créatrices (12×12), l'union parfaite de l'âme et de la personnalité, ce qui est le but auquel tend l'évolution. Si l'on multiplie 144 par 1000 (nombre des pétales du centre au sommet de la tête), on a le nombre de ceux qui seront sauvés, selon l'Apocalypse, c'est-à-dire 144 000 hommes, qui pourront se tenir devant Dieu, car les trois chiffres indiquent la personnalité. Quand l'homme aura accompli le grand travail en lui-même, quand il aura reconnu le nombre 144 000 comme symbole de l'accomplissement, il pourra se tenir devant Dieu, non seulement devant l'Ange de la Présence, mais devant la

Présence elle-même.

EVEIL DES CENTRES

La question se pose maintenant de savoir comment se fait cet éveil et cette coordination des centres. Que faut-il faire pour leur donner l'énergie et produire l'activité de synthèse des trois centres ? De telles questions mettent le vrai instructeur devant une difficulté. Il n'est pas facile de donner une idée exacte des activités ésotériques qui se développent parallèlement à la formation du caractère. Souvent, l'aspirant désirerait de l'instructeur un enseignement neuf et, entendant répéter de vieilles vérités, si vieilles et si connues qu'elles ne produisent aucun effet et aucune réaction, il éprouve une grande déception quant à son instructeur, et il succombe au découragement et à un sentiment d'inutilité. Toutefois, l'instructeur ne peut se soustraire à la nécessité de répondre aux questions. Je dirai donc, le plus succinctement possible, quelles sont les conditions requises dans l'ordre de leur importance pour l'aspirant moyen. Puis-je traiterai chaque point séparément.

1. Formation du caractère, condition première et essentielle.
2. Motif juste. **[4@201]**
3. Service.
4. Méditation.
5. Etude technique de la science des Centres.
6. Exercices de respiration.
7. Etude de la technique de la Volonté.
8. Développement du pouvoir d'utiliser le temps.
9. Eveil du feu de Kundalini.

Le dernier point ne sera pas commenté, étant donné le stade d'évolution présent. Il est évident que la plupart des aspirants en sont au troisième et au quatrième point et commencent à peine à travailler le cinquième et le sixième point. Je traiterai donc brièvement de chacun de ces points, cherchant à faire comprendre combien est grande la responsabilité de celui qui acquiert la connaissance. Rendez-vous compte que si vous utilisiez toutes les connaissances obtenues au cours de votre entraînement et en faisiez un fait d'expérience personnelle, et si vous viviez jour après jour ce qui vous a été enseigné, vous vous trouveriez devant le portail de l'initiation ? Réalisez-vous qu'une vérité doit être élaborée dans la trame de la vie quotidienne avant que

d'autres vérités puissent vous être révélées sans danger ?

1. FORMATION DU CARACTERE

Ces neuf points doivent être étudiés sous l'aspect force et non selon leur importance éthique ou spirituelle. Souvenez-vous que "l'initié entre dans le monde des forces" et l'enseignement qu'il reçoit rend cette entrée possible. Chacun de nous entre dans la vie avec un certain équipement qui est le produit des expériences et des efforts dans les vies précédentes. Cet équipement comporte des défauts ou des lacunes et il n'est que rarement équilibré. Un individu est trop mental, un autre trop psychique ; chez un troisième, domine le physique et un autre encore a une tendance au mysticisme. Il y a des hommes hypersensibles, irritables, susceptibles, d'autres présentent des caractéristiques **[4@202]** opposées. Il y a ceux qui sont centrés dans leur nature animale, dont la vision de la vie est strictement matérielle, tandis que d'autres, au contraire, vivent une vie libérée des péchés de la chair. Les hommes présentent une infinie diversité, mais, dans chaque vie, une tendance domine, vers laquelle se dirigent toutes les énergies de leur nature. Il y a celui qui est entraîné par les forces physiques et il vit la vie d'un animal, ou il est gouverné par l'énergie astrale et il a une vie surtout émotive et psychique. Il y a aussi le cas d'hommes mus par les trois types d'énergie, physique, émotive et, parfois, animique. Il faut tenir présent à l'esprit que ce sont les corps que nous utilisons, comme âmes, qui constituent des corps d'énergies ; ces derniers sont composés d'unités d'énergie, d'atomes en état constant de fluctuation et qui se meuvent dans un milieu semblable au leur. L'âme est le noyau positif dans ces corps d'énergie, relativement statique dans la majorité des cas aujourd'hui. Elle n'exerce qu'une faible influence sur ses enveloppes et tend à s'identifier avec elles, renonçant ainsi temporairement à sa propre vie intrinsèque.

Un jour vient, toutefois, où l'âme s'éveille à la nécessité de dominer la situation et d'affirmer son autorité. Alors l'homme (spasmodiquement au début) prend en main son développement ; il découvre quel type d'énergie prédomine en lui et détermine son expérience quotidienne. L'ayant découvert, il commence à réorganiser, réorienter et reconstruire ses corps. L'ensemble de cet enseignement peut se résumer par deux mots : vice et vertu.

Le vice est l'énergie des enveloppes, individuelle ou synthétisée, dans la personnalité et qui dirige les activités de la vie, subordonnant l'âme aux enveloppes, c'est-à-dire aux impulsions et aux tendances du soi inférieur.

La vertu est l'évocation d'énergies nouvelles, d'un nouveau rythme

vibratoire permettant à l'âme de devenir le facteur positif **[4@203]** et, à ses forces, de dominer celles du corps. C'est le processus de la formation du caractère.

Permettez-moi d'illustrer ce processus par un exemple. Supposons qu'un homme soit victime d'un tempérament irritable et nerveux. Il lui est dit de rester calme, de cultiver le détachement, d'obtenir la maîtrise de soi. Il apprend que la disposition à être hargneux et de mauvaise humeur doit être vaincue et transformée en sérénité et douceur. Tout ceci peut apparaître comme un lieu commun privé d'intérêt. Pourtant la vraie signification est que, à la nature émotive, égocentrique, à l'activité du centre du plexus solaire (à travers lequel passent les forces puissantes du plan astral), devrait être imposé le rythme de l'âme, le Soi supérieur, qui produit le détachement de l'émotion et l'harmonie. L'effort de substituer la vibration supérieure à la vibration inférieure signifie travailler à la formation du caractère, ce qui est la première exigence pour fouler le Sentier de Probation. Après la lecture de ces instructions, l'étudiant sérieux est porté à faire l'examen et l'analyse de ses énergies, arrivant ainsi à une compréhension exacte et raisonnable des forces qui gouvernent sa vie et qui ont besoin d'être transformées et assujetties à l'âme ou cultivées et renforcées. A la lumière de la connaissance, il va de l'avant sur le Sentier vers son destin.

2. MOTIF JUSTE

Il est dit qu'un Maître de Sagesse est "le rare épanouissement d'une génération de chercheurs". Les questions que se pose le chercheur sont : Quel est le motif qui dicte mon aspiration et mes efforts ? Pourquoi chercherais-je à construire sur des bases solides ? Pourquoi invoquerais-je mon âme avec tant d'insistance ?

Arriver au juste motif demande un effort progressif dont la focalisation change sans cesse à mesure qu'on se découvre soi-même et que la lumière est plus intense sur le chemin ; constamment un motif supérieur surgit. Ainsi– autre exemple – un aspirant à ses débuts est presque toujours un dévot. Pour arriver **[4@204]** au niveau atteint par un ami ou un Maître vénéré, il lutte et il va de l'avant. Plus tard, l'objet de sa dévotion et de son effort devient l'un des Grands Etres, Frères Aînés de l'humanité. Il dédie toutes ses facultés et toutes ses forces à son service. Cette dévotion est, à son tour, remplacée par un amour vital de l'humanité ; l'amour pour un individu, si parfait soit-il, se transforme en amour pour la fraternité de tous les hommes. A mesure que l'âme gouverne plus complètement son instrument et qu'elle se manifeste toujours plus, l'amour pour

la fraternité humaine est remplacé par l'amour de l'idéal, du Plan et des desseins divins pour l'univers. L'homme parvient à se reconnaître comme un canal à travers lequel les forces spirituelles peuvent agir et il se sent partie intégrante de la Vie Une. Il prend conscience que l'humanité même n'est qu'une fraction d'un tout et il s'immerge dans la grande Volonté.

3. SERVICE

L'étude du juste motif de nos actions nous conduit naturellement au service juste qui, dans sa forme objective, est parallèle à la conscience d'où provient l'incitation à agir. Du service comme expression d'amour envers la famille, la nation, on passe naturellement au service d'un membre de la Hiérarchie, du groupe d'un Maître et de là au service de l'humanité. Finalement, se développe la conscience du service du Plan, service qui est consécration au dessein de Celui qui a tout porté en manifestation pour accomplir un objectif spécifique.

4. MEDITATION

Nous ne nous attarderons pas sur ce sujet, car il a fait l'objet d'une grande partie des enseignements donnés dans d'autres de mes livres. Beaucoup d'entre vous se livrent à la pratique de la méditation. Je l'ai mise au quatrième rang dans la liste ci-dessus, car la méditation est inutile et dangereuse pour celui qui s'y dédie sans avoir comme solide base un bon caractère et une vie pure. La méditation n'est alors que le moyen d'attirer des énergies qui servent à stimuler les aspects indésirables de sa vie, tout **[4@205]** comme de fertiliser la terre d'un jardin plein de mauvaises herbes en produit une riche moisson, alors que les petites plantes délicates sont écrasées. La méditation est dangereuse là où le motif est erroné, c'est-à-dire désir de progrès personnel, acquisition de pouvoirs spirituels à son profit, parce qu'elle ne sert qu'à renforcer les ombres dans la vallée de l'illusion et faire se développer le serpent de l'orgueil caché dans la vallée du désir égoïste. La méditation est dangereuse là où manque le désir de servir. "Service" est un autre mot pour indiquer l'utilisation de la force de l'âme pour le bien du groupe. Si cette impulsion manque, l'énergie qui, par la méditation, afflue dans les corps de la personnalité, n'étant pas utilisée et ne trouvant pas de débouché, tend à stimuler exagérément les centres, produisant des conditions désastreuses pour le néophyte. Les lois d'assimilation et d'élimination sont des lois de la vie de l'âme aussi bien que de la vie physique ; si elles sont ignorées, il s'ensuit des conséquences sérieuses aussi inévitables que dans le corps physique.

5. ETUDE DE LA SCIENCE DES CENTRES

Cette étude en est à ses débuts en Occident et elle est peu appliquée en Orient. Nous traiterons de cet argument de manière un peu nouvelle ; nous nous habituerons au nom des centres, à leur place, leurs rapports, mais nous ne donnerons aucun travail de méditation sur eux. Nous arriverons à en comprendre la vibration, la couleur, la signification astrologique ; nous ne nous occuperons pas des centres situés le long de la colonne vertébrale au-dessous du diaphragme, ni ne viserons à les utiliser consciemment comme le font parfois les personnes clairvoyantes ou clairaudientes. Tout le travail doit se faire dans la tête et de la tête. Là est le siège de la Volonté, ou aspect Esprit, agissant par l'âme ; là est aussi l'expression de synthèse de la personnalité. La compréhension du rapport entre les deux centres **[4@206]** de la tête et de leur influence réciproque amènera graduellement la domination de l'âme sur la personnalité et, par la suite, l'activité dirigée des cinq centres. Cette activité finit par devenir aussi automatique que le fonctionnement du cœur et des poumons.

L'intelligence qui préside, le Soi "situé sur le trône entre les sourcils" guidé par la lumière dans la tête éveillera aux intérêts de l'âme, de même que la conscience du "je" veille sur les intérêts égoïstes de l'homme ordinaire concentré sur lui-même. En assumant le rythme de sa vie divine et en collaborant consciemment au Plan, le disciple devient l'agent de son âme dans les trois mondes.

6. EXERCICES DE RESPIRATION

Au fur et à mesure que l'aspirant fait des progrès, les instructions nécessaires lui sont données. Permettez-moi de faire remarquer qu'aucun exercice de respiration ne peut-être fait sans danger tant qu'on ne cherche pas à imposer un rythme à sa propre vie quotidienne. Les deux activités doivent aller de pair. L'effet des exercices de respiration est multiple :

a. Oxygénation et purification du courant sanguin avec un effet bénéfique sur la pression. Il faut y voir un symbole et une analogie ; comme le sang s'oxygène par la respiration, ainsi la vie de l'homme se pénètre d'énergie spirituelle.

b. Imposition d'un rythme particulier, causé par l'espacement et la durée des différentes parties dont se compose la respiration : inhalation, rétention, exhalation.

c. Subtil effet du prana, élément subjectif sous-jacent à l'air inspiré et expiré, qui a une grande influence sur le corps éthérique. Les étudiants doivent se rappeler que les effets subtils sont plus puissants que les effets physiques. Ils produisent des effets dans deux directions, sur le corps physique **[4@207]** et sur le corps éthérique. Tout le corps éthérique adopte un rythme particulier qui varie selon les exercices de respiration. Si ce rythme est maintenu pendant une période assez longue, il peut avoir un effet de destruction ou de cohésion, selon les cas, sur le corps physique ; il peut diminuer ou augmenter la vitalité du corps éthérique.

d. Effet très puissant sur les centres selon la direction de la pensée de l'aspirant. Si, par exemple, il pense au plexus solaire, ce centre sera vitalisé et sa nature affective, renforcée. D'où la nécessité, pour les étudiants, de maintenir la méditation *fermement dans la tête*, afin que s'éveille le centre de la tête.

Personne ne peut mettre en doute l'effet des exercices respiratoires sur le corps éthérique. Aussi sûrement que manger et boire édifient ou détruisent le corps physique et aident ou empêchent son fonctionnement correct, de même les exercices respiratoires produisent des effets puissants s'ils sont pratiqués correctement pendant assez longtemps.

Que dire des trois dernières exigences ? Guère, car le moment n'est pas encore venu de les comprendre exactement. L'aspirant doit avancer pas à pas et la théorie ne doit pas toujours dépasser son expérience. Peut-être puis-je donner la clé pour comprendre ces trois exigences, formulant une règle simple pour la vie quotidienne. Elle sera comprise de ceux auxquels elle est destinée, sans faire de mal à ceux qui sont insuffisamment évolués. L'obéissance à cette règle créera subjectivement les conditions nécessaires à la manifestation requise.

Apprenez à user de la volonté suivant un dessein ferme et organisant votre vie quotidienne pour atteindre ce but.

Apprenez à disposer du temps non seulement pour l'organiser **[4@208]** et vous en servir, mais pour faire plusieurs choses à la fois, utilisant donc les trois corps avec synchronisme. Par exemple, pendant votre exercice quotidien de respiration, tenez-en le compte exact, écoutez attentivement pour percevoir le son qui "résonne dans le silence" de l'intermède. Pensez en même temps que vous êtes l'âme qui impose le rythme et parle. Chacun peut y arriver par la pratique.

Découvrez le serpent de l'illusion avec l'aide du serpent de la sagesse et

alors le serpent endormi montera vers le lieu de rencontre.

[4@209]

SIXIEME REGLE

> Les dévas des quatre inférieurs sentent la force quand l'œil s'ouvre ; ils sont chassés et perdent leur maître.

[4@211]

TRAVAIL DE L'ŒIL

Prenons maintenant comme sujet de notre étude l'une des plus simples règles de magie qui est, en même temps, l'une des plus pratiques et dont dépend tout le succès du travail magique.

Je voudrais faire remarquer à l'aspirant que la clé pour pénétrer dans la signification de cette règle est donnée par le mot "contemplation", déjà trouvé dans la règle précédente. Etudions donc ce mot et cherchons-en l'exacte définition.

"Contempler" signifie arriver à la vision ferme, dirigée dans une seule direction, d'un objectif spécifique. L'âme ou ange solaire tourne, pour ainsi dire, son regard dans trois directions.

1. Vers la Lumière supérieure, centre de vie ou d'énergie, qui cache en soi le dessein et le plan vers lesquels tend tout être. Je ne saurais m'exprimer plus clairement. Ce qu'est cette force dirigeante, ce qu'est le secret même de l'Etre sera seulement révélé au cours des initiations supérieures et ne sera complètement saisi qu'au moment où le corps causal, ou karana sarira, se désintégrant, toute limitation disparaît. Nous n'avons pas à nous préoccuper de la direction de la vision de l'ange solaire.
2. Vers le règne où l'ange solaire suprême domine le monde des âmes ou impulsions égoïques, celui du travail hiérarchique et de la pensée pure. C'est le royaume de Dieu, le règne de l'Etre céleste. C'est l'état dont les disciples deviennent de plus en plus conscients, là où œuvrent les initiés et d'où les Maîtres, selon leur **[4@212]** rang, dirigent le processus évolutif de la planète. Ces deux directions vers lesquelles regarde l'ange solaire constituent le monde de son expérience

spirituelle et l'objet de son aspiration. N'oublions pas que l'homme spirituel, l'ange solaire, a lui aussi un but à atteindre, qui deviendra l'impulsion dominante quand sa victoire sera complète sur son véhicule dans les trois mondes. Tout comme l'être humain en pleine possession de son intelligence peut commencer à fonctionner consciemment comme âme et prendre contact avec le règne de l'âme, ainsi l'âme dominante et en pleine activité, gouvernée par le principe de bouddhi, peut commencer à prendre contact avec l'état d'Etre pur où demeure éternellement la monade ou esprit.

Le développement de l'intellect chez l'homme indique son aptitude à fouler le Sentier jusqu'à la pleine conscience de l'âme. Le développement de l'aspect de bouddhi, ou amour-sagesse, chez l'ange solaire, démontre son aptitude à une ultérieure expansion de croissance de l'état d'Etre pur.

3. La troisième direction où regarde l'âme, et où elle exerce sa faculté de vision contemplative, est vers sa réflexion dans les trois mondes de la manifestation. L'objet de la longue lutte, entre l'homme supérieur et l'homme inférieur, est de rendre la personnalité capable de réagir aux forces émanant de l'âme et de devenir sensiblement consciente de ces forces, alors que l'âme "contemple" son triple instrument.

Il y a un rapport intéressant entre les trois "directions de la contemplation" et l'éveil des trois centres majeurs. On ne peut qu'y faire allusion, car le sujet est trop complexe. Beaucoup de facteurs régissent cet éveil et chaque aspirant, peu à peu, trouve de lui-même l'ordre et la méthode de cet éveil.

Le centre entre les sourcils, communément appelé le troisième œil, a une fonction particulière. Je répète que les étudiants ne doivent pas confondre la glande pinéale avec le troisième œil. Ils sont **[4@213]** en relation, mais ils ne sont pas la même chose, comme cela peut sembler au lecteur superficiel de la doctrine Secrète. H.P.B. le savait, mais la confusion apparente fut permise jusqu'à ce que fût mieux connue la nature éthérique de la forme. Le troisième œil se manifeste comme résultat de l'action vibratoire réciproque entre les forces de l'âme qui agissent par la glande pinéale et les forces de la personnalité qui agissent par le corps pituitaire. Ces deux forces, l'une négative et l'autre positive, réagissent les unes sur les autres et, quand elles sont assez puissantes, elles produisent la lumière dans la tête. Comme l'œil physique se manifeste en réponse à la lumière du soleil physique, de même l'œil spirituel se manifeste en réponse à la lumière du soleil spirituel. A mesure que l'aspirant se développe, il devient conscient de la lumière intérieure en lui et en toutes les formes, même

si elle est voilée par les enveloppes et les expressions de la vie divine. A mesure que la conscience de cette lumière augmente en lui, l'organe visuel intérieur se développe et le mécanisme permettant de voir à la lumière spirituelle se manifeste dans le corps éthérique.

C'est l'œil de Shiva, pleinement utilisé dans le travail magique, seulement quand l'aspect monadique, aspect volonté, domine complètement.

Au moyen du troisième œil, l'âme a trois activités :

1. C'est l'*œil de la vision* qui permet à l'homme spirituel de voir, au-delà des formes, tous les aspects de l'expression divine, de devenir conscient de la lumière du monde et de prendre contact avec l'âme dans toutes les formes. De même que l'œil physique voit les formes extérieures, de même l'œil spirituel perçoit l'illumination au sein de ces formes ; cette illumination indique l'état spécifique de l'être. Le troisième œil ouvre à l'homme le monde de la lumière.
2. *Le troisième œil est le facteur qui dirige le travail magique*. Tout le travail magique est exécuté dans un but défini, constructif, rendu possible par l'usage de la volonté intelligente ; autrement **[4@214]** dit, l'âme connaît le plan et, quand l'alignement est atteint et l'attitude est juste, l'aspect volonté de l'homme divin peut fonctionner et produire des résultats dans les trois mondes. L'organe utilisé est le troisième œil. L'analogie se trouve dans le pouvoir de l'œil physique de dominer d'autres êtres humains ou des animaux par le regard, et d'être capable, en les fixant, d'agir magnétiquement. Pareillement la force spirituelle s'écoule par le troisième œil focalisé sur un objectif.
3. *Le troisième œil a aussi un aspect destructeur* ; l'énergie qui passe à travers lui peut exercer un effet de désintégration. Elle peut, par l'attention concentrée, dirigée par la volonté intelligente, expulser de la matière physique. C'est l'agent de l'âme dans l'œuvre de purification.

Il faut noter ici que, dans chacun des corps subtils dans les trois mondes, il y a un point focal correspondant, et que le centre entre les sourcils n'est que la contre-partie physique (car la substance éthérique est physique) de correspondances intérieures.

Par ce point de focalisation, l'âme regarde ou contemple le plan mental, y compris le mécanisme mental. De même sur le plan affectif, l'âme est amenée à un état de conscience, ou de vision, de son enveloppe affective et du monde des phénomènes astraux ; le parallélisme physique existe pour le corps éthérique.

C'est la troisième activité de l'âme, le travail destructif pour libérer les vieilles formes, pour expulser des corps la matière indésirable et pour renverser les barrières qui limitent la véritable activité de l'âme.

Ces trois activités de l'âme, s'exerçant au moyen du troisième œil, correspondent aux trois aspects de l'âme que les étudiants feraient bien d'étudier sérieusement.

Voir la lumière au sein de chaque forme par le troisième œil (grâce à la réalisation de la lumière dans la tête, lumière spirituelle) **[4@215]** correspond à la fonction de l'œil physique qui révèle les formes à la lumière du soleil physique. Ceci correspond à la personnalité.

L'aspect de domination par l'énergie magnétique et de force d'attraction de l'œil spirituel, qui est le facteur dominant dans le travail magique, correspond à l'âme. En un sens très mystérieux, l'âme est l'œil de la monade et lui permet, celle-ci étant Etre pur, d'agir, de prendre contact, de savoir et de voir. L'aspect de destruction correspond à l'aspect de la monade ou aspect volonté. En dernière analyse, c'est la monade qui produit l'abstraction finale, détruit toutes les formes, se retire de la manifestation et achève le cycle du travail créateur.

Amenant ces conceptions à une expression pratique, par rapport à la règle que nous examinons, nous remarquerons que ces trois activités sont traitées dans cette Règle. Le troisième œil s'ouvre à la suite du développement conscient, du juste alignement et de l'influx de la vie de l'âme. Sa force magnétique agit alors, domine les vies des corps inférieurs, expulse les quatre élémentaux inférieurs (terre, eau, feu, air) et oblige les seigneurs lunaires à abdiquer. La personnalité, jusqu'ici souveraine, ne peut plus gouverner et l'âme assume la complète domination dans les trois mondes.

L'élémental terre qui est la totalité des nombreuses vies formant le corps physique, est dominé et "sent" le regard du Maître (le Maître dans la tête) sur lui. Les éléments grossiers qui constituent ce corps sont éliminés et remplacés par des atomes meilleurs et plus adéquats.

L'élémental astral, ou corps liquide, est soumis à une action semblable et à un effet stabilisateur qui met fin à l'agitation tempétueuse et fluidique qui le caractérisait jusque là. Par le pouvoir **[4@216]** magnétique de la domination de l'œil spirituel, l'âme reconstruit le corps astral et le maintient calme, concentrant sur lui son attention.

Un processus analogue se produit dans le corps mental. Les vieilles formes disparaissent à la claire lumière où travaille l'homme spirituel. *L'Antique Commentaire* l'exprime de la façon suivante :

"L'âme jette un regard sur les formes du mental. Un rayon de lumière jaillit et les ténèbres disparaissent. Les formes mauvaises disparaissent et tous les petits feux s'éteignent ; les lumières mineures ne sont plus visibles.

Par la lumière, l'œil éveille à la vie les modes d'Etre. Le disciple en reçoit la connaissance. L'ignorant n'y comprendra rien, car un sens lui fait défaut."

L'élémental air, compris symboliquement, est le substratum d'énergie qui agit par les formes du corps éthérique, lié intimement avec la respiration ; il est sujet d'étude de la science du pranayama. Cette forme élémentale est la structure éthérique complexe : les nadis et les centres. Tous les étudiants avancés savent bien que ceux-ci sont dominés par l'âme dont l'attention est concentrée sur eux dans la contemplation. L'action de l'âme s'exerce par le centre de la tête, focalisé dans la région du troisième œil et qui conduit à la juste activité par un acte de volonté. Dans ces mots, j'ai concentré la formule pour tout le travail magique sur le plan physique, travail accompli par l'âme par le moyen du corps éthérique et de la force dirigée par l'un ou l'autre des centres.

Concentrant intensément l'intention dans la tête et dirigeant l'attention, par le moyen du troisième œil, au centre à employer, la force trouve son juste débouché. Elle tire sa puissance de la volonté intelligente qui donne vie et énergie. Etudiez ces points, car vous trouverez en eux la clé du travail magique de reconstruction de votre vie, de reconstruction de l'homme entreprise par certains adeptes, et du travail magique de l'évolution du plan divin, force motrice de la Hiérarchie occulte.

[4@217]

SEPTIEME REGLE

La dualité des forces se révèle sur le plan où la puissance vitale doit être cherchée. L'Ange solaire se trouve devant deux sentiers ; les pôles vibrent. Un choix s'offre à celui qui médite.

[4@219]

CHAMP DE BATAILLE DU PLAN ASTRAL

Commençons l'étude et l'examen de la septième Règle de Magie. Nous

avons terminé l'étude des six premières règles qui traitent spécifiquement du travail sur le plan mental et n'ont de valeur que pour ceux qui commencent à utiliser le pouvoir du mental dans le travail magique de création.

Il est intéressant de remarquer à ce propos que, à mesure que l'humanité entre en possession de son entité mentale, elle manifeste en même temps une tendance croissante vers le travail magique. Des écoles surgissent dont l'intention manifeste est de créer les conditions naturelles pour obtenir tout ce que l'on retient d'admirable ou de souhaitable. Les livres qui traitent du mental créateur inondent le marché et les discussions sur l'élan créateur et artistique sont jugés d'intérêt vital. Les psychologues accordent une grande attention à l'argument et, bien que pour le moment cet idéal soit envisagé surtout du point de vue du plan physique, tout l'ensemble indique une activité vibratoire dans l'âme du monde qui s'exprime au sein de l'humanité et provient du plan mental. Les pionniers de la famille humaine, les penseurs éminents et les créateurs sont plus sensibles et réagissent plus rapidement aux impulsions mentales. Ils sont une minorité, car la plupart des gens réagissent aux vibrations du plan des émotions et du désir. Pourtant de plus en plus, ils s'éveillent et le sens profond des six premières Règles de Magie se révélera toujours plus clairement. **[4@220]** Les quinze règles de Magie sont divisées en :

Six règles appartenant au plan mental.

Cinq règles appartenant au plan astral ou du désir.

Quatre règles appartenant au plan physique.

La principale idée à garder présente à l'esprit est que ces règles se limitent à traiter de l'emploi de l'énergie dans les trois mondes et que cette énergie est gouvernée consciemment par l'âme, ou mise en action par la force inhérente à la matière des trois mondes, indépendamment de l'âme. Dans ce dernier cas, l'homme devient la victime des forces de sa propre forme et de l'aspect matériel de la manifestation. Dans le premier cas, au contraire, il est le maître intelligent de son propre destin et dirige les énergies inférieures dans des formes et des activités par le pouvoir de ses impulsions mentales et de l'attention concentrée de sa propre âme. De l'examen des six règles déjà étudiées, ressortent quelques idées qui pourraient être résumées de la façon suivante :

Règle 1 – Réflexion qui se transforme en concentration.

Règle 2 – Réaction qui produit une action réciproque entre le supérieur et l'inférieur.

Règle 3 – Radiation qui se manifeste comme émanation de son. **[4@221]**

Règle 4 – Respiration d'où dérive le travail créateur.

Règle 5 – Réunion qui a comme résultat l'unification.

Règle 6 – Réorientation qui conduit à la claire vision du Plan

Les étudiants feraient bien de s'arrêter sur ces rapports et d'en dégager la synthèse fondamentale.

Dans les mots de la règle que nous étudions maintenant, nous avons la synthèse du plan astral avec sa fonction et son problème. Notez les termes utilisés dans les brèves phrases suivantes :

1. Le plan de la dualité des forces.
2. Le plan des deux sentiers.
3. Le plan où se cherche la force vitale.
4. Le plan des pôles qui vibrent.
5. Le plan où se fait le choix.

L'une des choses les plus importantes que tout aspirant doit faire est celle d'apprendre à comprendre le plan astral, à en comprendre la nature, à s'en libérer et, en même temps, à travailler en lui. Dans ces instructions, j'essaie de vous donner certains renseignements clairs sur ce plan, car quand un homme arrive à "voir" sur le plan astral et à garder l'équilibre et le calme au sein des forces qui vibrent en lui, il est prêt à l'initiation.

Prenons tout d'abord quelques-uns des mots utilisés pour décrire cette sphère de l'Etre divin avec laquelle l'homme doit s'identifier en premier lieu, où il doit pénétrer jusqu'en son centre, s'avançant à travers le voile de son illusion, et apprendre finalement à demeurer en équilibre, parfaitement détaché, exempt d'influences, complètement libre.

Le terme "astral", d'un usage courant, est en réalité inexact. H.P.B. au fond avait raison quand elle l'employait pour désigner le plan physico-éthérique. En établissant le contact avec le monde éthérique, on éprouve toujours une première impression de lumière brillante, scintillante. Toutefois, ce mot s'est identifié peu à peu à kama, le désir, et il était utilisé pour désigner le plan des réactions émotives.

Il est intéressant de le remarquer, car, en soi, c'est un exemple de l'effet du plan astral sur le cerveau humain qui, dans sa condition d'ignorance, renverse la réalité et voit les choses à l'envers. Le plan astral, vraiment vu par "l'œil ouvert" de l'aspirant, lui apparaît comme un épais brouillard, où règne la confusion, où les formes changent, où les couleurs se mélangent. Cette apparence

kaléidoscopique le remplit de désespoir. Il n'y a plus de lumière, étincelante ou claire. Apparemment, il n'y a qu'un désordre impénétrable, car c'est le lieu de rencontre des forces. **[4@222]** Quand le désordre règne aussi dans le corps de l'aspirant, ce dernier se fond dans le chaos qui l'entoure à tel point qu'il est presque impossible à l'âme qui y assiste de dissocier son propre mécanisme astral de celui de l'humanité et du monde entier.

L'aspirant doit donc, en premier lieu, apprendre à dissocier sa propre aura concernant ses émotions de celle du milieu environnant, ce qui prend beaucoup de temps. C'est pourquoi l'une des premières qualités de l'aspirant est le *discernement*, car c'est en utilisant le mental qui analyse et sépare que le corps astral est dominé.

Le plan astral est le plan de l'illusion, du mirage et d'une présentation déformée de la réalité. Cela parce que tout individu travaille activement avec de la matière astrale ; la puissance du désir de l'individu et de la collectivité est telle qu'elle détermine la formation d'images et de formes produisant des effets concrets sur la matière astrale. Les désirs individuels, nationaux, raciaux, ceux de l'humanité avec les désirs instinctuels des vies subhumaines, suscitent des changements constants dans la substance du plan astral. Il s'y édifie des formes temporaires, certaines d'une rare beauté, d'autres insignifiantes, et l'énergie de celui qui les crée leur donne vie. Ajoutez à ces formes le scénario toujours plus vaste et plus riche, appelé "registre akashique" qui a trait à l'histoire des émotions du passé, ajoutez l'activité des vies désincarnées qui passent par le plan astral soit à la sortie, soit à l'entrée en incarnation, ajoutez le désir puissant, intelligent et purifié de toutes les vies surhumaines, y compris celles de la Hiérarchie planétaire occulte, et vous pouvez vous faire une idée de l'ensemble des forces présentes sur le plan astral. Toutes ces forces agissent autour de l'être humain, sur lui et à travers lui, selon l'état de son corps physique et de ses **[4@223]** centres. A travers ce monde illusoire, l'aspirant poursuit son chemin, cherchant l'indice ou le fil qui le conduira hors du labyrinthe, se tenant fermement au plus petit fragment de réalité qui se présente à lui, apprenant à distinguer la vérité du mirage, ce qui est permanent de ce qui ne l'est pas, et le réel de l'irréel. Comme l'exprime *l'Ancien Commentaire* :

> "Que le disciple saisisse la queue du serpent de la Sagesse et, la tenant fermement, qu'il le suive jusqu'au centre le plus profond de la Salle de la Sagesse. Qu'il ne se laisse pas prendre aux pièges posés pour lui par le serpent de l'illusion ; qu'il ferme les yeux aux dessins colorés de son dos. Qu'il ferme les oreilles à sa voix mélodieuse. Qu'il fixe le regard

sur le joyau qui resplendit sur le front du serpent dont il tient la queue et, guidé par son rayonnement, qu'il traverse la salle boueuse du maya. "

Aucun mirage, aucune illusion ne peut retenir longtemps celui qui se propose la tâche d'avancer sur le Sentier étroit comme le fil du rasoir, Sentier qui conduit à travers le désert, à travers les forêts denses, à travers les eaux profondes de la douleur et de la détresse, à travers la vallée du sacrifice et sur la montagne de la vision, à la Porte de la Libération.

Peut-être marchera-t-il parfois dans l'obscurité dont l'illusion a pour lui l'apparence de la réalité ; peut-être voyagera-t-il dans une lumière si éblouissante et aveuglante qu'il distinguera à peine le chemin devant lui. Il se peut qu'il vacille sur le Sentier, qu'il tombe sous le poids de la fatigue du service et de la lutte, qu'il se détourne temporairement de la juste voie et s'égare dans les sentiers de l'ambition, de l'intérêt personnel et de la séduction pour ce qui est matériel, mais l'erreur sera brève. Rien sur terre, ni dans le ciel ou en enfer, ne peut empêcher le progrès de l'homme qui est sorti de l'illusion et a entrevu la réalité au-delà du mirage du plan astral, et qui a entendu, ne serait-ce qu'une seule fois, la voix claironnante de sa propre âme. **[4@224]**

Le plan astral est aussi le Kurukshetra de l'humanité entière comme de l'individu. C'est le champ de bataille de chaque aspirant. Dans une vie ou dans une autre, vient pour chacun un moment de crise émotive où une action décisive doit être entreprise et où le disciple ou l'aspirant doit démontrer sa maîtrise sur la nature émotive. Ce peut être sous forme d'une grande expérience, de brève durée, mais qui exige toutes les ressources de sagesse et de pureté dont le disciple dispose ; ou il s'agit d'une période de tension émotive qui peut durer plusieurs années. En atteignant le succès et en arrivant à la claire vision et au juste discernement, le disciple témoigne qu'il est prêt pour la deuxième initiation.

Je voudrais faire remarquer que l'humanité traverse cette crise depuis le début de la guerre mondiale et continue maintenant, étant donné les conditions de crise actuelles. La première initiation de l'humanité, comme entité, a eu lieu quand fut possible l'individualisation et qu'une âme naquit dans le corps de l'humanité. Cet événement fut précédé d'une période de terrible tension, faiblement ressentie par les pionniers du règne humain sortis des rangs des hommes animaux. Quand cette crise sera surmontée victorieusement, la deuxième initiation de l'humanité aura lieu, c'est-à-dire le passage par le baptême et l'entrée dans le courant. Ainsi la guerre mondiale et ses séquelles constituent le Kurukshetra de l'Arjuna mondial et le résultat est encore

incertain. Toutefois, il n'y a pas lieu d'être pessimiste, un bon résultat est inévitable. C'est une question de réalisation plus ou moins rapide et de la libération de la grande illusion mondiale ; chaque aspirant doit y travailler. Tout homme qui se libère lui-même, qui voit clairement et qui cherche à se délivrer du mirage de l'illusion, collabore au Grand Œuvre. **[4@225]**

Le plan est celui où agissent et réagissent les paires d'opposés et où les grandes dualités se font puissamment sentir. Des réactions se produisent entre l'âme et son véhicule, la matière, mais nombreuses sont les dualités moindres dont le rôle est plus aisé à reconnaître par l'homme ordinaire.

Lumière et ténèbres réagissent mutuellement, comme le plaisir et la douleur ; le bien et le mal se rencontrent dans les mêmes champs où se meuvent les dieux, la richesse et la pauvreté sont confrontées. La situation économique moderne est de nature astrale ; elle est le résultat du désir et d'un usage égoïste des forces de la matière. La chaleur et le froid, comme nous entendons ces mots, sont l'effet, d'une manière très particulière, de l'interaction des paires d'opposés. Une des branches de l'occultisme s'occupe des effets des émotions de l'humanité sur les conditions climatiques.

Nous créons véritablement notre climat au vrai sens du mot. Quand le feu du désir sera consumé, la vie planétaire touchera à son terme, car les conditions climatiques nieront la vie à la forme, telle que nous la comprenons aujourd'hui.

Par rapport à l'homme, le secret de la libération réside dans l'équilibre des forces et des paires d'opposés. Le Sentier n'est que la ligne subtile qui sépare les paires d'opposés ; l'aspirant découvre ce Sentier et le parcourt sans jamais s'en détourner.

Il faut toujours se souvenir que quand l'homme discerne ces paires d'opposés, quand il a trouvé l'équilibre des forces de sa nature, quand il a trouvé le Sentier et qu'il est devenu lui-même le Sentier, il pourra travailler avec les forces du monde, maintenir l'équilibre des énergies sur les trois mondes et devenir un collaborateur des Maîtres de Sagesse. Prions et espérons que tel soit le résultat de notre compréhension de la nature du champ de bataille du plan astral. **[4@226]**

LES DEUX SENTIERS

Après avoir parlé de la nature du plan astral, nous traiterons de ses fonctions et de la relation du disciple avec les activités de ce plan. Résumons quelques points importants. Le plan astral est surtout un champ de bataille où

l'on combat pour la libération finale de l'âme emprisonnée. Il est utile de rappeler les principales caractéristiques des trois plans et des trois corps qui fonctionnent sur eux.

Le plan physique est celui de l'expérience dans la matière et par elle. C'est celui de l'extériorisation ; selon l'état et le point de développement de l'homme intérieur, correspondront sa forme extérieure et ses activités.

Le plan astral est celui où l'homme passe par trois états de conscience.

a. Par son appareil sensoriel, il acquiert la conscience du monde des formes et développe sa capacité de réagir à ces formes avec intelligence et sagesse. Il partage cette conscience avec le monde animal, tout en le dépassant de beaucoup à certains égards, grâce à la présence d'un mental capable d'établir des rapports et de les coordonner.

b. La sensibilité, ou perception, des états d'âme, des sentiments, des désirs, des aspirations qui prennent en lui leur origine dans le principe d'ahamkara, comme le dit volontiers l'occultiste. Cette sensibilité est commune à tous les hommes.

c. La conscience spirituelle ou sensibilité au monde spirituel et conscience supérieure. Elle a son origine dans l'âme ; elle présuppose la domination de la nature mentale, faculté qui **[4@227]** fait de l'homme un mystique. Tous les disciples ont cette conscience, fruit des victoires obtenues par l'expérience sur le plan astral.

Le plan mental dont le but principal est l'emploi correct de l'intellect. Il est caractérisé par trois stades :

a. Le stade où le mental reçoit les impressions du monde extérieur par les cinq sens et le cerveau. C'est un état négatif pendant lequel se font les "modifications du principe de la pensée" par les contacts avec le monde extérieur et les réactions du monde astral.

b. Le stade où le mental commence ses propres activités et où l'intellect devient le facteur dominant. Bien que mis en action par les facteurs énumérés plus haut, il réagit aux courants de pensée du plan mental et ces actions le rendent très actif. De celles-ci, naît une troisième activité dans laquelle le principe du raisonnement agit sur les notions acquises de ces deux manières, suit ses propres courants de pensée, construit ses formes-pensées et enregistre celles d'autrui.

c. Le stade où l'âme réussit, par la concentration et la méditation, à

imposer ses idées et ses impressions sur le mental maintenu "calme dans la lumière", mettant ainsi le corps mental capable de réagir aux impressions et aux contacts qui émanent du monde subjectif et du monde spirituel.

Pourtant la vraie bataille se livre dans le corps astral et elle atteint son point culminant et la violence quand le disciple est **[4@228]** doté d'un instrument physique fort et d'un corps mental bien équipé. Plus la sensibilité du corps astral est grande, plus fortes seront ses réactions au monde physique et aux conditions mentales. Il s'en suit que les disciples et les personnes très évoluées ont un corps astral plus puissant et qu'ils travaillent avec une tension émotive plus grande que ceux qui sont moins évolués et que les fils de Dieu libérés.

Il est donc conseillé aux étudiants d'avoir une attitude énergique vis-à-vis de leur nature émotive, se souvenant que la victoire vient d'en haut et ne peut être organisée d'en bas. L'âme *doit* gouverner et son "arme" dans la bataille est le mental consacré.

Il est intéressant de noter la suite occulte dans la description du plan astral selon la règle que nous examinons.

C'est le plan de la dualité des forces ; l'aspirant en devient conscient. L'homme peu évolué est conscient de la synthèse, mais c'est celle de sa nature physique. L'homme d'une haute spiritualité est aussi conscient de la synthèse, celle qui existe dans son âme, où la conscience est l'unité. L'aspirant conscient surtout de la dualité est tiraillé de-ci, de-là, entre les deux. Son premier pas le porte à discerner les paires d'opposés et à choisir entre elles. La lumière qu'il a découvert en lui le rend plus conscient de l'obscurité. Le bien qui l'attire le met en garde contre le mal qui est pour lui la ligne de moindre résistance. La douleur le rend conscient du plaisir ; le ciel et l'enfer deviennent des réalités pour lui. L'attraction qu'exerce sur lui la vie de l'âme lui fait sentir l'attraction de la matière et de la forme et il est forcé de reconnaître l'action de l'une et de l'autre. Il se sent en suspens entre deux grandes forces ; quand le fait de la dualité est saisi clairement, il comprend, lentement, mais sûrement, que le facteur décisif dans le conflit est sa **[4@229]** volonté divine qui prend la place de sa volonté personnelle, égoïste. Ainsi les forces dualistiques jouent leur rôle tant qu'elles ne sont pas vues comme deux grands courants d'énergie divine qui attirent dans deux directions opposées. L'aspirant s'aperçoit alors que devant lui s'ouvrent deux sentiers ; l'un conduit vers l'aride pays de la renaissance, l'autre conduit devant la porte dorée et à la cité des âmes libérées.

L'un est donc le sentier de l'involution qui fait pénétrer l'homme toujours plus profondément dans la matière dense ; l'autre est le sentier qui conduit au dépassement de la matière vers la conscience du corps spirituel par lequel il peut agir dans le règne de l'âme. L'un de ces sentiers sera connu au vrai disciple comme étant celui de la main gauche, l'autre étant celui de la main droite, de l'activité correcte. Sur le premier, il devient un magicien noir développant seulement les pouvoirs de la personnalité, subordonnés aux buts égoïstes de celui qui poursuit les satisfactions personnelles et ambitieuses, ce qui le limite aux trois mondes et lui ferme la porte qui s'ouvre sur la vie. Sur l'autre sentier, ayant maîtrisé la personnalité, il pratique la magie de la Fraternité Blanche qui œuvre toujours dans la lumière de l'âme et avec l'âme dans toutes les formes, ayant dépassé l'ambition du soi personnel. Le clair discernement entre ces deux sentiers révèle ce que certains livres d'occultisme appellent le "Sentier étroit comme le fil du rasoir" qui se trouve entre les deux. C'est "la Noble Voie du milieu" du Bouddha ; elle indique la subtile ligne de démarcation entre les paires d'opposés et entre les deux courants qu'il a appris à reconnaître, l'un conduisant aux portes du ciel, l'autre, vers le plus sombre des enfers.

En employant ses deux armes principales, le discernement et le détachement, l'aspirant acquiert la qualité appelée "puissance vitale". Comme l'œil physique est l'instrument du choix pour le voyageur sur le plan physique, et qu'il a en outre le pouvoir d'attirer et **[4@230]** de développer son langage par le geste, ainsi un pouvoir vital se fait sentir chez l'aspirant, ce qui fait que le troisième œil devient actif ; un pouvoir et une claire vision sont acquis, qui rendent possibles le juste choix et le rapide progrès sur le Sentier. Il est dit que ce pouvoir se développe dans le silence et que seul celui qui sait trouver un centre de paix dans la tête, là où se rencontrent les lignes de force du corps et les courants spirituels, peut pratiquer le vrai discernement et le détachement qui mettent le corps astral et le corps mental dominés sous la direction de l'âme.

Alors, l'aspirant peut comprendre le sens profond des pôles qui vibrent et atteindre le point d'équilibre qui est le résultat de leur vibration et de leur interaction.

La perception des forces dualistiques et le discernement des deux sentiers conduisent au développement de la puissance vitale ; celle-ci manifeste sa première activité en rendant l'aspirant capable d'atteindre un point d'équilibre et de parvenir à un haut degré d'accomplissement où se fait le choix.

Quel choix ? Pour l'aspirant, il s'agit de choisir entre le progrès lent et le progrès rapide. Pour le disciple accepté et loyal, il s'agit du choix entre les diverses méthodes de service. Pour l'initié, il s'agit de choisir entre le propre

avancement spirituel et le travail ardu qui consiste à rester avec le groupe pour l'accomplissement du Plan. Pour le Maître, le choix s'offre entre les sept Sentiers, ce qui donne une idée de la difficulté de son problème.

Tout concourt à préparer l'aspirant au juste choix par le juste discernement conduisant à la juste action, et par la pratique du détachement. Ces mots résument la technique du guerrier sur le champ de bataille, le plan astral ou du désir.

Il est évident que, à mesure que le pouvoir de choix se développe, à mesure que la bataille est loyalement livrée sur le plan **[4@231]** astral, la conscience de l'homme progresse. Tout d'abord il y a l'aspirant fatigué des luttes terrestres, toujours en conflit avec le désir, le mirage, l'ambition et avec son corps émotif très sensible ; il juge la bataille grandiose, mais, vue de plus loin, elle est relativement petite ; c'est pourtant tout ce qu'il peut supporter à son point d'évolution.

Puis, le disciple en probation, riche d'une grande expérience, lutte dans la vallée de l'illusion, non seulement contre sa propre nature, mais aussi contre les forces de la vallée dont il reconnaît la nature dualistique. Ensuite, le disciple engage le combat et affronte avec courage et souvent avec une claire vision, les forces dressées contre lui. Ces forces ne comprennent pas seulement celles de sa nature et les aspects du plan astral auxquels il réagit naturellement, mais aussi les forces de l'illusion dressées contre le groupe de disciples auquel il appartient. Que tous les disciples en prennent note et s'en souviennent en ces moments difficiles ! Les disciples sont souvent en contact conscient avec les forces de leur âme ; pour eux la défaite, la fuite du champ de bataille ne peuvent exister. Ce sont des guerriers bien trempés, blessés et fatigués, mais sûrs de la victoire, car l'âme est toute puissante.

Les disciples acceptés ont à combattre non seulement les facteurs énumérés ci-dessus, mais aussi les forces noires dressées contre les Frères Aînés ; ils peuvent faire appel aux énergies spirituelles de leur groupe et, à de rares moments, au Maître sous la direction duquel ils travaillent. Ainsi le travail augmente, la responsabilité devient plus grande et la lutte plus âpre ; en même temps la reconnaissance des puissances avec lesquelles il est possible d'entrer en contact est plus grande ; si tout s'accomplit correctement, la victoire finale est assurée.

La phrase "celui qui médite" se rapporte à l'âme. Arjuna, l'aspirant-disciple, abandonne la lutte et remet les armes et les **[4@232]** rênes à Krishna, l'âme ; il est récompensé à la fin par la compréhension et la vision de la forme

divine, voilant le Fils de Dieu, qui est lui-même.

Quand la bataille est finie et gagnée, le disciple rejoint les rangs des magiciens blancs de notre planète ; il peut disposer de forces, collaborer au plan, commander aux élémentaux et dégager l'ordre du chaos. Il n'est plus plongé dans l'illusion du monde, mais la domine. Il n'est plus lié par les chaînes de ses habitudes passées et de son karma. Il a gagné la puissance vitale, il est devenu un Frère Aîné.

Tel est le Sentier qui s'ouvre à tous ceux qui osent le fouler. C'est l'occasion offerte à tous les aspirants qui ont fait leur choix avec détachement et qui sont mus par l'amour et le désir de servir.

[4@233]

HUITIEME REGLE

> Les Agnisuryans réagissent au son. Flux et reflux des eaux. Que le magicien se garde d'être noyé là où terre et eau s'unissent. A ce point de rencontre, ni sec, ni humide, qu'il pose les pieds. Là où eau, terre et air se rencontrent, le travail magique peut s'accomplir.

[4@235]

TYPES DE FORCE ASTRALE

Il est conseillé à l'étudiant de lire avec soin le commentaire de cette règle dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Même s'il est très abstrus et rempli d'informations occultes presque impénétrables, il faut néanmoins l'étudier. L'expression "plan astral" doit aussi être revue de même que doivent être compris la nature de ce plan, sa fonction comme champ de bataille des sens et le lieu où le travail magique s'accomplit. Le désir intelligent et constructif du magicien blanc qui agit selon les instructions de son âme, qui s'occupe donc du travail de groupe, est la force motrice qui détermine les phénomènes magiques. Le travail magique commence dans la vie même du magicien, s'étend au monde astral et, devenu puissant, il se manifeste sur le plan physique et, finalement, sur les plans supérieurs.

Nous nous arrêterons plus longuement sur cette règle, car elle embrasse le travail et l'activité de l'aspirant intelligent. C'est la règle la plus importante de

ce traité du point de vue de l'étudiant moyen. Elle ne saurait être comprise par celui qui n'a pas réalisé un certain contact avec l'âme. D'autre part, la force magique de l'âme ne pourrait se manifester sur le plan physique tant que le sens ésotérique des mots de cette règle n'a pas été compris et appliqué dans l'expérience intérieure.

Beaucoup d'aspirants sincères en sont maintenant au point où terre et eau se rencontrent et ils peuvent se noyer, ce qui exclut toute possibilité de progrès dans cette vie, ou demeurer debout à ce point de rencontre gardant ainsi leur position acquise, ou alors **[4@236]** devenir de vrais praticiens de magie blanche, magie basée sur l'amour, animée par la sagesse et appliquée intelligemment aux formes.

Nous diviserons cette règle en trois parties pour en faciliter l'étude, pour en saisir l'application dans la vie du disciple en probation, afin d'arriver à une sage compréhension de ses implications.

Ces trois parties sont :

1. Réaction des élémentaux astraux et donc flux et reflux des eaux.
2. Danger pour celui qui se trouve au point où terre et eau se rencontrent, la nature et les opportunités de ce point.
3. Lieu où opère la magie.

Etudions maintenant le premier point, présenté dans les mots :

> "Les Agnisuryans réagissent au son. Flux et reflux des eaux. "

La situation peut être décrite en quelques phrases brèves. Les règles déjà étudiées ont dit vrai au sujet du magicien.

1. L'âme a communiqué avec son instrument dans les trois mondes.
2. L'aspirant, sur le plan physique, est conscient du contact avec l'âme ; la lumière dans la tête resplendit, parfois reconnue, parfois non reconnue.
3. L'âme fait résonner sa note. Une forme-pensée est créée comme résultat de la méditation de l'âme et de l'homme, son instrument.
4. Cette forme-pensée, qui incarne la volonté de l'égo ou âme, qui collabore avec la personnalité, prend une triple forme constituée par la matière des trois plans, et vitalisée par **[4@237]** l'activité et les émanations du centre du cœur, du centre de la gorge et du centre ajna du magicien blanc – l'âme conjointe à son instrument.

5. Chacune des enveloppes de la personnalité, dotée d'une vie propre, sent qu'elle perd son pouvoir ; la lutte entre les forces de la matière et les forces de l'âme reprend avec violence.
6. La bataille doit se livrer sur le plan astral et décidera de trois choses :
    a. Si l'âme (après une période de crise) sera le facteur dominant, d'où soumission complète de la personnalité à l'âme.
    b. Si le plan astral a cessé d'être le plan de l'illusion et devient le plan du service.
    c. Si l'homme peut devenir un collaborateur actif de la Hiérarchie, capable de créer et de manier la substance mentale, et ainsi réaliser les desseins du Mental universel, inspirés d'un amour infini, expression de la Vie Une.

Là est le point culminant de toute la situation ; quand l'homme a maîtrisé les forces opposées en lui, il est prêt à la deuxième initiation qui marque la libération de l'âme de la prison du corps astral. Dès lors, l'âme utilisera le corps astral et conformera ses désirs au dessein divin.

Il est important que l'étudiant sache où il en est et quel est son problème particulier. L'homme ordinaire apprend à dominer son corps physique et à organiser sa vie sur le plan physique. Celui qui est sur le sentier de probation apprend la même leçon en ce qui concerne son corps astral, son centre, ses désirs et son activité. L'étudiant sur le sentier du disciple accepté doit prouver cette maîtrise et commencer à discipliner la nature mentale et à fonctionner **[4@238]** consciemment dans le corps mental. L'activité de l'initié et de l'adepte est la conséquence de ce qui a été accompli dans les stades précédents ; il n'est pas nécessaire d'en parler ici.

La bataille peut se prolonger pendant plusieurs vies, jusqu'à ce qu'une crise aiguë se présente dans une vie particulière. Finalement, Arjuna triomphe au combat, mais seulement quand il a laissé les rênes du gouvernement à Krishna, qu'il a appris la maîtrise du mental et eu la révélation de la forme de Dieu. Par le discernement entre l'âme et la forme, par la vision de la perfection de la gloire qui peut irradier des formes "où Dieu demeure", il arrive à choisir le sentier de lumière et à voir sa forme et toutes les autres formes comme gardiennes de la lumière. Alors il se met en devoir de faire de son corps astral un simple réflecteur de cette lumière ; réprimant le désir par l'assujettissement des "Agnisuryans" – qui constituent son corps astral et qui sont la substance vivante du plan astral – il apprend à fonctionner comme adepte sur ce plan, à en pénétrer l'illusion et à voir la vie vraie.

On peut dire que, symboliquement, la substance du plan astral est animée de trois types de force divine qui, ensemble, produisent la grande illusion.

Il y a tout d'abord la force du désir égoïste qui est de nature involutive et qui joue un grand rôle dans l'évolution, car l'égoïsme est une caractéristique des âmes enfantines. L'aspirant refuse de se laisser dominer par l'égoïsme.

Ensuite, la force de la peur qui, au début, n'est pas le fruit d'une pensée erronée. Elle est fondamentalement instinctive et se trouve non seulement dans le règne humain, mais aussi dans le règne animal où il n'y a pas de vraie faculté de pensée, par la mémoire des souffrances et des douleurs du passé, par l'appréhension des souffrances futures et par la forme-pensée que nous avons **[4@239]** construite de nos peurs et de nos phobies. Puisque "l'énergie suit la pensée", la forme-pensée augmente de force en proportion de l'importance que nous lui donnons, et elle finit par nous dominer. Les individus de deuxième rayon y sont particulièrement sujets ; pour la plupart d'entre eux, la peur est le "gardien du Seuil", de même que l'ambition et l'amour du pouvoir, augmentés par le désir effréné et l'absence de scrupule, forment le gardien du seuil pour les types de premier rayon. La forme-pensée cristallisée de l'intellectualité à des fins égoïstes et l'usage de la connaissance à des fins personnelles défendent l'entrée du sentier pour ceux qui sont de troisième rayon et, à moins qu'elle ne soit détruite, elle les dominera et en fera des magiciens noirs.

Il a été souvent dit que la peur est une illusion, ce qui ne sert à rien, car, même en admettant une telle généralisation, il est très difficile d'appliquer cette affirmation. La peur à laquelle sont sujets les aspirants est rarement de nature égoïste sauf si la souffrance les a obligés à fuir une suite d'événements malheureux. Leurs peurs s'attachent à un amour mal compris pour ceux qui leur sont chers. Pourtant chaque disciple devrait se poser la question pratique : "Combien d'heures de souffrance ont-elles été vécues par des événements réels, et combien par de faux pressentiments, des doutes et des incertitudes sans aucune base réelle ? Je désire recommander à mes frères de méditer sur la *vérité dans la vie quotidienne*, en employant le concept de la *vérité pratiquée et vécue*, comme pensée-semence dans leur méditation.

A cette fin, qu'ils apprennent par cœur et utilisent, chaque fois qu'ils se sentent envahis par la peur et par des pressentiments inutiles, la formule de prière suivante :

> "Que la réalité domine chacune de mes pensées et que la vérité dirige ma vie. "

Que chacun répète cette formule aussi souvent qu'il est **[4@240]**

nécessaire concentrant son attention mentale sur la signification de ces mots.

Je suggère en outre l'usage du simple bon sens et l'adoption d'une attitude mentale qui refuse de perdre du temps en vaines peurs.

La peur est souvent le principal obstacle à un progrès important dans une certaine vie, il devra être renvoyé à une autre incarnation si l'occasion favorable n'est pas saisie et si l'aspect volonté n'est pas stimulé.

L'aspirant de premier rayon qui échoue dans la lutte contre son "gardien du Seuil" peut devenir un "destructeur d'âmes" et être condamné – tant qu'il n'a pas appris la leçon – à travailler avec les forces de la matière et avec les formes qui emprisonnent les âmes. Tel est le sens occulte des mots "mort" et "destruction" mal interprétés. Le prototype de cette catégorie d'individus est Satan.

L'aspirant de deuxième rayon qui se laisse toujours plus dominé par le gardien du seuil devient un "trompeur d'âmes". Il est le vrai Antéchrist qui, par de faux enseignements, par de prétendus miracles, par l'hypnotisme et par la suggestion des foules, jette un voile sur le monde et pousse les hommes à s'enfoncer dans l'illusion. Il est intéressant de noter que le travail de Satan, celui qui emprisonne les âmes, commence à perdre de son pouvoir, car l'humanité est sur le point de comprendre que la vraie mort est l'immersion dans la forme et que la matière n'est qu'une partie du tout divin. La forme de ce gardien du seuil que le mental humain a construit depuis des millions d'années est sur le point d'être détruite. Le travail de l'Antéchrist est dans sa période ascendante et l'illusion des richesses, de la possession, des fausses doctrines dominera encore pendant longtemps ; toutefois, son règne sera plus court que celui de la destruction, car tous ces facteurs ont leur propre cycle, leur propre flux et leur propre reflux.

L'individu de troisième rayon, qui ne réussit pas à vaincre son gardien du seuil, devient un "manipulateur d'âmes" ; il utilise le **[4@241]** mental pour détruire le réel et mettre un voile entre l'homme et la réalité.

Il va de soi qu'aucun de ces noms et de ces activités ne se réfère à l'âme sur son propre plan, mais seulement aux âmes humaines en incarnation sur le plan physique. Il faut y insister car, sur leur propre plan, les âmes n'ont pas d'illusion et ne peuvent être ni détruites, ni trompées, ni manipulées. Seules les "âmes emprisonnées" sont sujettes, temporairement, aux forces du mal.

Le premier groupe agit par l'intermédiaire des gouvernements, de la politique, et des rapports entre les nations ; il a relativement peu de membres.

Le deuxième groupe, dont les armes sont l'illusion et la tromperie, agit par l'intermédiaire des organisations religieuses, de la psychologie de masse, par le mauvais usage et l'application erronée de la dévotion et des arts. Ce groupe est plus nombreux que le premier.

Le troisième groupe agit surtout par le moyen des relations commerciales dans le monde des affaires, de l'argent, de la concrétisation du prana ou énergie universelle et le symbole du flux et du reflux universels. Ces idées sont suggestives, mais non essentielles, car elles traitent de tendances cosmiques.

La troisième force est celle de l'attraction sexuelle et la persistance ou le réveil d'un type d'énergie involutive sur le Sentier du Retour. Du point de vue cosmique, cette force se manifeste comme force d'attraction entre esprit et matière. Spirituellement, elle se manifeste comme activité de l'âme qui cherche à amener le soi inférieur à une complète réalisation. Physiquement, c'est la poussée qui tend à unir mâle et femelle dans le but de procréer. Chez l'homme encore simple animal, cette attraction ne comportait pas de péché, mais, quand à cette poussée instinctive s'ajouta le désir émotif, naquit le péché, car le but dans lequel se manifestait l'instinct fut détourné pour la satisfaction du désir. Maintenant que l'humanité devient plus mentale, et que la force du mental se fait **[4@242]** sentir dans le corps de l'homme, une situation plus sérieuse se dessine, qui ne sera réalisée que lorsque l'âme aura assumé la maîtrise de son triple instrument.

L'humanité est maintenant arrivée à un point médian sur le chemin de l'évolution, comme le démontre cette règle. L'homme est porté par le désir égoïste et l'ambition, car chacun a en soi les caractéristiques du premier rayon. Chaque être humain est tourmenté par la peur, pour lui-même, pour sa famille, pour la nation et pour toute l'humanité, car il participe au rythme du deuxième rayon. Il est dominé par le sexe et l'argent, autre manifestation de l'énergie de la matière ; il a donc trois problèmes qu'il doit résoudre au moyen de ses trois véhicules et des trois pouvoirs de son âme divine. Il est bien équipé pour résoudre ses problèmes.

Nous pouvons vaincre l'inertie mentale et commencer à fonctionner comme âmes maîtrisant notre milieu. L'âme est omnisciente et omnipotente.

FLUX ET REFLUX CYCLIQUES

Prenons en considération l'expression : "flux et reflux des eaux". Par la compréhension de la loi des cycles, nous acquérons la connaissance des lois

fondamentales de l'évolution et nous arrivons à nous rendre compte du travail rythmique de la création. Nous arrivons en outre à l'équilibre en étudiant nos propres impulsions, car elles ont aussi leur rythme de flux et reflux, de périodes de lumière et de périodes d'obscurité.

Chaque jour nous assistons à cet événement symbolique, où la partie du monde où nous habitons passe dans la claire lumière du jour pour se trouver plus tard dans l'obscurité reposante de la nuit. Nous sommes si habitués à ce phénomène, que nous ne voyons plus sa signification symbolique et nous oublions que, selon la loi qui gouverne le monde, les périodes de lumière et d'obscurité, de bien et de mal, d'émersion et de submersion, de progrès vers **[4@243]** l'illumination et d'apparente rechute dans l'obscurité, caractérisent le développement des races et des nations, la croissance de toutes les formes et constituent le problème de l'aspirant qui s'imagine de pouvoir avancer sur un chemin constamment illuminé, laissant derrière lui tous les lieux obscurs.

Dans ces instructions, il ne m'est pas possible de traiter à fond du flux et du reflux de la vie divine se manifestant dans les divers règnes de la nature, dans le développement évolutif de l'humanité et dans les expériences des races, des nations et des familles. J'essaierai toutefois d'expliquer un peu l'expérience cyclique d'une âme incarnée, indiquant le flux et le reflux apparents de son développement.

Le cycle principal pour chaque âme est celui de sa descente en incarnation et puis de son retour au centre d'où elle vient. La compréhension de ce flux et de ce reflux varie selon le point de vue dont on le considère.

Du point de vue ésotérique, il est dit que certaines âmes "cherchent la lumière de l'expérience" et donc se tournent vers l'expression physique ; d'autres âmes "cherchent la lumière de la compréhension" et donc se retirent de la sphère de l'activité humaine pour se frayer un chemin intérieur vers la conscience de l'âme et "demeurer dans la lumière éternelle". Sans se rendre bien compte du sens des mots, les psychologues se sont aperçus de ces cycles et ont nommé certains types "extravertis" et d'autres "introvertis". Cette différence indique un flux et un reflux dans l'expérience individuelle et aussi les petites correspondances de la vie avec les grands cycles de l'âme. Entrer et sortir du réseau de la vie incarnée constitue les cycles majeurs de chaque âme individuelle. L'étude des types de pralaya dont il est question dans la *Doctrine Secrète* et dans le *Traité sur le Feu Cosmique* serait d'une grande valeur pour l'étudiant.

Il y a aussi un flux et un reflux dans l'expérience de l'âme sur n'importe

quel plan qui, dans les premiers stades de **[4@244]** développement, se répètent pendant plusieurs vies. Ces vies sont de caractère nettement opposé. L'étude du flux et du reflux des races rendra plus claire la compréhension de cette loi. A l'époque lémurienne, le flux, ou manifestation vers l'extérieur, s'est épuisé sur le plan physique et le reflux a reporté l'aspect vie vers l'âme ; il n'y eut aucun flux et reflux secondaires sur le plan astral ni sur le plan mental.

Plus tard, la marée se brisa sur les plages du plan astral, incluant le plan physique quoique à un moindre degré. Le courant se porta vers la vie émotive et le retour au centre négligea complètement la vie mentale. Ceci atteignit son apogée à l'époque atlantéenne et demeure encore vrai aujourd'hui pour beaucoup d'individus. Maintenant le flux et le reflux sont de plus en plus inclusifs, car ils touchent même l'expérience mentale ; ainsi les trois aspects sont-ils compris dans la vie et l'énergie de l'âme qui s'incarne ; pendant des vies, des séries de vies, cette force cyclique durera. Chez l'aspirant, naît la compréhension de ce qui se passe ; en lui s'éveille le désir de gouverner consciemment ce flux et ce reflux ou, en termes plus simples, de diriger l'énergie dans toute direction, à son choix, ou de se retirer en son centre, à volonté. Il cherche à mettre fin au processus le poussant à l'incarnation sans avoir un dessein conscient et se refuse à voir la marée de sa vie se répandre sans but sur le plan émotif ou le plan mental de la vie, pour se retirer ensuite sans un acte de volonté conscient. Il en est au point médian ; il veut gouverner ses cycles, flux et reflux, selon son choix. Consciemment, il veut parcourir les lieux les plus obscurs de la vie incarnée et, tout aussi consciemment, il veut pouvoir s'en retirer, retourner en son centre. C'est ainsi qu'il devient un aspirant.

Dans sa vie, commence la répétition des cycles précédents. Il est assailli par le réveil soudain des stimuli de sa nature physique, **[4@245]** d'anciens désirs, de violentes passions. Un autre cycle peut suivre où le corps physique est conscient d'une déperdition d'énergie et d'une dévitalisation, car il ne reçoit pas d'attention, ce qui explique la maladie et le manque de vitalité de beaucoup d'aspirants. Le même processus peut se retrouver dans le corps émotif et des périodes d'exaltation et de haute aspiration alternent avec des périodes de profonde dépression et de manque d'intérêt. Ce phénomène peut aussi s'étendre au corps mental et y produire des cycles d'intense activité mentale ; étude, réflexions, recherches et stimulation intellectuelle caractériseront alors le mental de l'aspirant. Viendra ensuite un cycle d'aversion pour l'étude ou l'effort de pensée, d'inertie mentale et d'un sens de futilité. L'aspirant arrive à la conclusion qu'il vaut mieux "être" que "faire". Avec la conviction de sa déchéance, il se demande s'il vaut la peine de donner vie et vigueur à son corps.

Tous les vrais chercheurs de la vérité sont conscients de l'instabilité des expériences et il arrive qu'ils la considèrent comme l'expression d'un état de péché qui doit être combattu énergiquement. Il est temps de comprendre les mots de la règle : "A ce point de rencontre, ni sec, ni humide, qu'il pose les pieds". C'est une manière symbolique de dire deux choses dont l'aspirant doit se rendre compte :

1. L'état des sentiments n'a point d'importance et n'indique pas l'état de l'âme. L'aspirant doit se concentrer dans la conscience de l'âme, refuser de se laisser influencer par les conditions changeantes qu'il semble subir, et simplement "demeurer dans son être spirituel" et "l'ayant fait, rester debout".
2. L'équilibre ne s'atteint qu'après la succession répétée d'états opposés ; flux et reflux cycliques continueront tant que **[4@246]** l'attention de l'âme fluctuera entre l'un ou l'autre aspect de la forme et le véritable homme spirituel.

L'idéal est d'arriver à une maîtrise consciente permettant à l'homme de se concentrer dans la conscience de l'âme ou de se concentrer dans l'aspect forme, chaque acte d'attention concentrée se tournant sur un objectif particulier préétabli.

Plus tard, quand le sens profond des paroles du grand Maître chrétien sera compris de l'aspirant, ce dernier pourra dire avec conviction : "être dans le corps ou hors du corps" est sans importance. L'acte de service qui doit être rendu déterminera le point où le soi porte son attention ; le soi reste le même, qu'il soit libéré temporairement de la conscience de la forme ou immergé en elle afin de fonctionner dans les différents aspects du Tout divin. L'homme spirituel cherche le développement du plan et sa propre identification avec le mental divin dans la nature. Se retirant au point de rencontre, conscient de sa nature divine, il se concentre dans son corps mental qui le met en rapport avec le Mental Universel. Il supporte la limitation afin de pouvoir, par elle, connaître et servir. Il cherche à atteindre le cœur des hommes et à leur apporter "l'inspiration" venant des profondeurs du cœur de l'être spirituel. De nouveau il affirme le fait de sa divinité et, temporairement, il s'identifie à son corps de perception sensorielle, de sentiments, d'émotions, et arrive à l'unification avec l'appareil sensible de la manifestation divine qui apporte l'amour de Dieu à toutes les formes sur le plan physique.

De plus, il cherche à aider à la matérialisation du plan divin sur le plan physique. Il sait que toutes les formes sont le produit de l'énergie employée et dirigée correctement. Pleinement conscient d'être Fils de Dieu, il se rend

compte mentalement de la signification et de l'importance de tout ce que comporte ce terme ; il concentre ses forces dans le corps vital et il devient un point focal **[4@247]** pour la transmission de l'énergie divine et donc un constructeur uni à toutes les énergies du Cosmos. Devenu canal d'énergie de la pensée illuminée et du désir sanctifié dans le corps éthérique, il peut travailler avec une consécration intelligente.

Vous désirez une définition très claire du "point de rencontre" ou point médian.

Pour celui qui est sur le sentier de probation, ce point est le plan des émotions, le Kurukshetra ou plan de l'illusion, où la terre (nature physique) et l'eau (nature émotive) se rencontrent.

Pour le disciple, c'est le plan mental où la forme et l'âme entrent en contact et où la grande transition devient possible.

Pour le disciple avancé et pour l'initié, le point de rencontre est le corps causal, ou karana sarira, corps spirituel de l'âme, intermédiaire entre l'Esprit et la matière, la Vie et la forme, la Monade et la personnalité.

Tout cela peut être compris du point de vue des centres.

Comme tous les étudiants le savent, il y a deux centres dans la tête. L'un est situé entre les sourcils ; sa manifestation objective est le corps pituitaire. L'autre est situé au sommet de la tête avec la glande pinéale comme aspect concret. La conscience du mystique pur est concentrée au sommet de la tête, presque entièrement dans le corps éthérique. La conscience de l'homme avancé est concentrée dans la région pituitaire. Quand, par le développement occulte et la connaissance ésotérique, un rapport est établi entre la personnalité et l'âme, il existe un point médian dans le centre de la tête dans le champ magnétique et qui est appelé la "lumière dans la tête" où l'aspirant se place. C'est un point d'une importance très grande. Il n'est ni terre, ou physique, ni eau, ou émotif. Il peut être considéré comme le corps éthérique, devenu le champ du service conscient, de la maîtrise dirigée et de la force utilisée à des fins spécifiques.

Là est le magicien et, au moyen de son corps de force ou **[4@248]** énergie, il accomplit le travail magique et créateur.

Une phrase de cette règle apparaît assez obscure, mais elle devient plus claire par une étude attentive des mots. A la fin de la règle, il est dit que "là où eau, terre et air se rencontrent" le travail magique peut s'accomplir. Dans cette phrase, assez curieusement, il est tenu compte du facteur temps et non du facteur lieu.

L'air est le symbole du véhicule bouddhique, du plan de l'amour spirituel ; la rencontre des trois éléments, énumérés plus haut, dans leur aspect énergie, indique la focalisation dans la conscience de l'âme et la concentration de l'homme dans son corps spirituel. De ce point de pouvoir, hors de la forme, de la sphère centrale d'unification, et du point focal au sein de ce cercle de conscience, l'homme spirituel projette sa conscience au point de rencontre, dans la cavité cérébrale où le travail magique doit s'accomplir par rapport au plan physique. Cette capacité de projeter la conscience du plan de la réalisation de l'âme sur celui du travail créateur magique, sur les sous-plans éthériques, devient possible à mesure que l'étudiant développe, dans son travail de méditation, le pouvoir de concentrer l'attention sur l'un ou l'autre de ses centres de force dans le corps éthérique. Graduellement, l'aspirant acquiert la plasticité et la fluidité de la conscience qui lui permettent de se servir de ses centres comme un musicien utilise les sept notes de la gamme. Il peut alors commencer à s'entraîner à étendre sa capacité de focalisation et apprendre à concentrer sa conscience non seulement dans le cerveau, mais aussi dans l'âme sur son propre plan, et ensuite diriger ses énergies vers l'accomplissement du travail magique de l'âme.

Le secret fondamental des cycles réside dans le retrait de la conscience pour la concentrer ensuite. Il faut se souvenir que la loi **[4@249]** fondamentale de tout le travail magique est "l'énergie suit la pensée". Si les aspirants s'en souvenaient, ils traverseraient leurs périodes d'aridité avec plus d'aisance, conscients du but caché dans chaque expérience.

A ceux qui demandent quels sont les dangers de ce point médian, ou de rencontre, je répondrai :

L'un des dangers est la fluctuation trop violente entre la terre et l'eau ou entre la réaction émotive à la vie et la vérité sur le plan physique. Certains aspirants ont des réactions trop émotives, d'autres, trop matérielles. L'effet se fait sentir au point médian où se produit une violente instabilité qui exerce un effet direct sur le centre du plexus solaire ; ce dernier fut le point médian à l'époque atlantéenne et le demeure encore aujourd'hui au cours du processus de transmutation de la personnalité de l'aspirant. C'est dans ce centre que les énergies au-dessous du diaphragme, celles du centre sacré et du centre à la base de l'épine dorsale, sont transmuées et dirigées vers les centres supérieurs.

D'autres dangers dépendent d'un afflux prématuré et non contrôlé de pure énergie spirituelle dans le mécanisme de la personnalité. Cette force vitale spirituelle entre par l'ouverture crânienne et s'écoule dans les centres de la tête où elle suit la ligne de moindre résistance déterminée par la tendance de la

pensée de l'aspirant.

Un autre danger très grave résulte de la rencontre de la terre et de l'eau. Il est causé par l'afflux, dans la conscience cérébrale (aspect terre), des connaissances du plan astral. Un des premiers effets que remarque l'aspirant est la tendance au psychisme inférieur, réaction venant du centre du plexus solaire. Ce point médian **[4@250]** peut être utilisé comme "tremplin" dans le monde des phénomènes astraux, ce qui produirait la "mort par noyade", la vie de l'aspirant étant complètement submergée par l'intérêt des expériences de psychisme inférieur. C'est là que beaucoup d'aspirants de valeur s'égarent, temporairement peut-être, mais les temps sont si critiques qu'il est déplorable que du temps soit perdu au cours d'expériences futiles et de régression sur le Sentier choisi.

Un indice sur le sens profond de ces mots se trouve dans la reconnaissance du fait occulte suivant : le point où terre et eau se rencontrent est le plexus solaire. Le point ou terre, eau et air se rencontrent est dans la tête. La terre est le symbole de la vie sur le plan physique et de la forme exotérique. L'eau est le symbole de la nature émotive. La vie de la plupart des êtres humains est généralement gouvernée et dominée par le centre principal de la personnalité : le plexus solaire. Quand le centre dirigeant est au-dessous du diaphragme, il n'y a aucune possibilité d'accomplir le travail magique, l'âme animale domine et l'âme spirituelle demeure inactive. L'air est le symbole de la vie supérieure où domine le principe christique, où la liberté est expérimentée et où l'âme arrive à sa pleine expression. C'est le symbole du plan bouddhique comme l'eau est celui du plan émotif. Quand la vie de la personnalité est élevée au ciel et que la vie de l'âme descend vers la terre, là se trouve le point de rencontre ; le travail de magie transcendantale peut s'accomplir.

Ce point de rencontre est celui du feu, le plan mental. Le feu est le symbole de l'intellect, car tout travail magique est un processus intelligent, exécuté par la force de l'âme et l'emploi du mental. Pour faire sentir son influence sur le plan physique, le cerveau doit être réceptif aux impulsions supérieures, capable d'être impressionné par l'âme qui utilise la "chitta" ou substance mentale nécessaire pour créer les formes-pensées et ainsi exprimer les idées et le dessein de l'âme intelligente et aimante. Le cerveau les **[4@251]** reconnaît et ils sont photographiés sur les "airs vitaux" qui se trouvent dans la cavité cérébrale. Quand ces "airs vitaux" sont perçus par le magicien en méditation et que les formes-pensées sont imprimées sur la réflexion en miniature de la lumière astrale, alors la vraie puissance du travail magique commence à se faire sentir. Le cerveau a "entendu" occultement les injonctions

et les instructions du mental transmettant les ordres de l'âme. Les "airs vitaux" sont poussés à une activité formatrice tout comme, dans leur correspondance supérieure, les "modifications du principe de la pensée ou matière mentale" (selon l'expression de Patanjali) sont poussées à une activité constructive analogue. Cela peut être perçu intérieurement par celui qui cherche à accomplir le travail magique ; une grande partie de son succès dépend de sa capacité d'enregistrer les impressions exactement et de voir clairement les "formes" dans le processus magique qu'il cherche à démontrer en tant que travail magique dans le monde extérieur.

On peut donc dire qu'il y a trois stades dans le processus de construction des formes. D'abord l'homme spirituel, au centre de la conscience de l'âme, fonctionnant dans le "lieu secret du Très-Haut" visualise le travail à accomplir. Ce n'est pas un fait qui inclut différents actes de pensée consécutifs, mais la visualisation de l'œuvre magique, complète et finie, par un processus qui n'implique ni l'élément temps, ni le concept de l'espace. Ensuite le mental réagit à l'âme qui attire l'attention sur le travail à faire, et il est poussé à une activité créatrice de formes-pensées sous l'impression reçue. L'intensité de la réaction à l'impression dépend de la lucidité et de l'illumination de la substance mentale. Si le mental est un réflecteur et un récepteur véritables des impressions de l'âme, la forme-pensée correspondante sera fidèle à son prototype. Si elle n'est pas fidèle (comme c'est le cas généralement dans les premiers stades du travail) cette forme-pensée créée sera déformée, mal équilibrée et imparfaite. **[4@252]**

Le travail de réceptivité fidèle et de construction correcte s'apprend dans la méditation ; c'est pourquoi toutes les vraies écoles d'entraînement ésotérique insistent sur le pouvoir de concentration du mental, sur la capacité de visualiser, de construire des formes-pensées et d'arriver à comprendre avec clarté l'intention de l'âme. C'est pourquoi il est nécessaire au magicien de commencer son travail magique sur lui-même, comme sujet d'expérience. Il commence donc à saisir la vision de l'homme spirituel qu'il est *dans son essence*. Il se rend compte des vertus et des réactions qu'un tel homme spirituel devrait manifester sur le plan physique. Il construit une forme-pensée de lui-même, homme idéal, véritable serviteur, maître de lui-même, parfait. Peu à peu, il coordonne ses forces afin que le pouvoir d'être ce qu'il a visualisé idéalement commence à se remarquer dans la forme extérieure et que chacun puisse s'en apercevoir. Il crée des modèles dans sa pensée, analogues autant que possible au prototype, afin de former, façonner l'homme inférieur et le forcer à se conformer à l'idéal. A mesure qu'il perfectionne sa technique, il découvre un pouvoir de transmutation qui agit sur les forces qui constituent sa nature inférieure jusqu'au moment où elles seront subordonnées et où il deviendra,

dans la manifestation pratique, ce qu'il est ésotériquement et essentiellement. Il commence à s'intéresser au travail magique auquel participent toutes les âmes véritables.

Le troisième aspect du processus de construction des formes peut se manifester. Le cerveau est synchronisé avec le mental, le mental avec l'âme ; la conscience du Plan se révèle. Les "airs vitaux" de la tête peuvent être modifiés et réagir à la force constructive du travail magique. Une forme-pensée se présente comme résultat des deux activités précédentes, se substituant à l'activité cérébrale et elle devient le centre de concentration de l'âme, un point où l'énergie peut affluer pour exécuter le travail magique.

Ce travail magique, sous la direction de l'âme – qui inspire le mental inspirant à son tour le cerveau – conduit, comme résultat de cette triple activité coordonnée, à la création d'un centre focal **[4@253]** ou forme, dans la tête du magicien. L'énergie qui circule par ce point agit par trois agents de distribution, tous trois participant au travail magique.

1. L'œil droit par lequel l'énergie vitale de l'esprit s'exprime.
2. Le centre de la gorge par lequel le Mot, deuxième aspect, ou âme s'exprime.
3. Les mains par lesquelles agit l'énergie créatrice du troisième aspect.

"Le magicien blanc" agit "les yeux ouverts, la voix qui proclame et les mains qui donnent".

Ces points sont d'un intérêt technique pour le magicien expérimenté. Ils n'ont qu'un intérêt symbolique pour l'aspirant auquel ce livre s'adresse.

Que la vision intérieure soit nôtre ; que l'œil voie clairement la gloire du Seigneur ; que la voix ne parle que pour bénir et que les mains ne soient employées que pour aider et servir !

Telle doit être la prière de chacun de nous.

[4@255]

NEUVIEME REGLE

> Vient ensuite la condensation. Le feu et l'eau se rencontrent
> La forme croît. Que le magicien mette la forme sur le juste sentier.

[4@257]

NÉCESSITÉ DE LA PURETÉ

Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, cette règle se trouve à la page anglaise 1017 avec un très bref commentaire :

> "Cette règle est résumée brièvement dans l'injonction : Que le désir et le mental soient si purs et si également proportionnés et la forme créée si justement équilibrée, qu'elle ne puisse pas être attirée vers le sentier de gauche, destructeur."

L'extrême simplicité de cette règle dans la conscience de celui qui sait et son extrême complexité pour le lecteur non prévenu sont les raisons de la brièveté du commentaire qui se limite à donner la signification la plus simple et la plus pratique. Peut-être pourrait-on indiquer quelques-uns de ses sens les plus profonds.

Il est intéressant de noter, au cours des progrès accomplis sur le sentier, que les formes par le moyen desquelles la vérité peut être présentée sont de plus en plus simples alors que leur signification devient toujours plus ample et inclusive, ce qui, à l'analyse, implique une complexité croissante. Finalement, il faut recourir aux symboles et le plan cosmique est offert sous l'aspect de formes géométriques à l'œil intérieur de l'aspirant.

Le point principal sur lequel il est insisté dans cette règle est la *pureté* qui, en dernière analyse, se réfère au motif. Si l'incitation à l'action dans les trois mondes vient du désir de la personnalité, si **[4@258]** l'action est accomplie par l'emploi du mental, sa caractéristique est l'impureté. Si l'impulsion émane de Celui qui demeure dans la forme, elle lui est subordonnée et il la dirige vers les fins désirées ; sa caractéristique est alors la pureté, relative aux limitations inhérentes à la condition humaine, car la pureté absolue n'existe que lorsqu'est atteinte la complète libération de toute domination inférieure. L'âme a la conscience de groupe et elle est sous sa domination ; tant que le corps causal n'a pas été transcendé et que n'est pas atteinte la libération de sa domination, la vraie signification de la pureté ne peut être comprise. Il suffit de faire remarquer l'étroit rapport entre l'impureté et les limitations de toutes sortes, physiques, émotives et mentales.

Il n'est pas demandé à l'aspirant la pureté absolue. Aucun individu appartenant aux groupes ésotériques aujourd'hui dans le monde n'est parvenu à la cinquième initiation ; la compréhension de la pureté absolue pénètre dans la conscience, dans l'éclat d'une intense réalisation. Pour la majorité des hommes, le but à atteindre est, pour le moment, la pureté physique et émotive et ils doivent, par conséquent, visent à se libérer de l'émotivité et à dominer les

désirs. Voilà pourquoi, dans beaucoup de livres sur l'ésotérisme, se trouve l'injonction, souvent mal exprimée ; "Tuez le désir". Il serait mieux de dire : "Réorientez le désir", car le processus de juste réorientation du désir doit devenir un état d'esprit constant ; c'est la clé de toute transmutation et de tout travail magique.

Au fur et à mesure des progrès sur le Sentier, le processus de la pensée de l'aspirant devient plus puissant et les formes-pensées créées dans un but précis, au cours du travail de méditation, sont plus aptes à produire des résultats. Il est clair que dans le travail magique (qui doit toujours s'accomplir sur le plan physique) il y aura toujours la tendance à dévier vers le sentier de gauche, tant que la conscience de l'âme ne sera établie en permanence et que la pureté du motif ne soit devenue une habitude mentale. **[4@259]**

Permettez-moi de rappeler à tous ceux qui lisent que l'établissement de justes habitudes mentales est l'une des principales exigences de l'aspirant. Ceux qui travaillent dans le champ de l'évolution planétaire cherchent des instruments sur lesquels ils peuvent compter ; il faut le répéter. Les individus dont les émotions sont en continuelle agitation et qui n'ont pas maîtrisé leur physique ne peuvent être utilisés dans des circonstances critiques par ceux qui cherchent des collaborateurs. Les individus dont le mental n'est pas clair ou qui sont incapables de garder leur mental calme dans la lumière sont impropres à agir sur les hauts niveaux où le travail et l'effort sont intenses. Ces observations ne doivent pas décourager un membre du groupe qui désire avancer sur le sentier, car la reconnaissance d'un défaut est le premier pas pour le vaincre. Tous les groupes sont à l'entraînement ; il ne faut pas l'oublier quand on est tenté de perdre courage devant l'énoncé d'un idéal. Les besoins du monde et l'occasion d'y répondre vont de pair. Les Grands Etres qui construisent un mur de protection entre l'humanité et le karma planétaire sont soumis à une extrême tension en ce moment ; croyez que c'est le moins qu'on puisse dire.

Dès la moitié de la période atlantéenne, les pensées des hommes ont toujours été attirées vers le sentier de la destruction, le sentier de la main gauche, car l'égoïsme a été leur motif et l'intérêt personnel, le facteur dominant. Une partie du travail du Christ, il y a 2000 ans, était de compenser cette tendance en inculquant par Son exemple et Ses préceptes l'esprit d'altruisme et de sacrifice. Le martyre, souvent teinté d'hystérie et d'égoïsme, fut l'un des premiers résultats de cet enseignement. Du point de vue de la Hiérarchie, l'effort du Christ réussit, car l'esprit chrétien tend à la réorientation vers les choses du ciel. De là découlent la pureté du motif et l'inclination au service ; cette note dominante, le service, est complètement neuve par rapport aux ères

passées. **[4@260]**

Malgré cela, la tendance à l'intérêt égoïste demeure le facteur le plus puissant, d'où la situation critique entre la Hiérarchie de Lumière et la hiérarchie qui dirige le sentier de gauche, celui de la forme et du désir.

Cependant, ne vous laissez pas accabler par le découragement, car la pensée spirituelle, résultat du travail magique, de celui qui a des intentions pures a un pouvoir beaucoup plus grand que celui de ceux qui obéissent aux tendances de la personnalité. Tout aspirant véritable qui, devant la grandeur du Plan et le pouvoir des forces dressées contre lui, est assailli par le sentiment de futilité de son effort et du rôle qu'il joue, doit se souvenir qu'un groupe toujours plus grand de ses semblables se livre au même effort. Obéissant à la Loi, les Grands Etres agissent par leurs disciples dans tous les pays et, jamais autant, ils ne se sont efforcés de se préparer à la fonction de "Transmetteurs du Dessein divin". Jamais auparavant n'a existé une aussi forte intégration intérieure, un pareil rapport subjectif entre les travailleurs spirituels dans tous les domaines et dans toutes les parties du monde. Pour la première fois dans l'histoire, il se trouve un groupe cohérent que les Maîtres peuvent utiliser. Jusqu'alors, il existait seulement des travailleurs isolés ou de petits groupes non reliés entre eux, ce qui empêchait grandement le travail des Maîtres. Maintenant les conditions sont changées.

Je voudrais que vous vous en rendiez compte et je vous prie d'agir en sorte d'accroître l'intégrité de groupe, de développer le pouvoir de reconnaître ceux qui, sous des organisations et des noms divers, œuvrent dans ce sens, et de collaborer avec eux. Tout cela présuppose :

1. La sensibilité intérieure au Plan.
2. La capacité de reconnaître les principes qui gouvernent la conduite et l'organisation. **[4@261]**
3. La capacité de savoir donner la plus grande importance à ce qui est essentiel et de laisser de côté ce qui ne l'est pas.
4. La soumission de l'ambition et de l'intérêt personnel aux idéals de groupe.
5. Le contact intérieur constant par la méditation sans se soucier des réactions de la personnalité.

Il serait utile à chaque étudiant de se relier en pensée chaque jour, à dix-sept heures, par un acte de volonté, au groupe de serviteurs, de mystiques et de frères qui s'intègre rapidement. A cette fin, il faudrait que chacun apprenne par

cœur la brève invocation à répéter mentalement à l'heure dite en concentrant l'attention dans la tête.

> "Que la puissance de la Vie Une afflue par le groupe de tous les vrais serviteurs.
>
> Que l'amour de l'Ame unique caractérise la vie de tous ceux qui cherchent à aider les Grands Etres.
>
> Puissé-je remplir mon rôle dans l'Œuvre unique par l'oubli de moi, l'innocuité et la parole juste."

Dirigez ensuite la pensée du nouveau groupe des serviteurs du monde vers les Grands Etres qui veillent sur l'évolution de notre monde.

Cela peut être fait où que l'on se trouve et même au milieu d'autres personnes ; cela aidera non seulement au travail magique des forces de la lumière, mais aussi à rendre l'individu stable, à accroître sa conscience de groupe et à lui enseigner le processus de développement des activités intérieures, subjectives, sans renoncer aux activités exotériques, extérieures.

FORMES FONDAMENTALES

La simplicité de cette règle est telle qu'en peu de mots le processus de l'évolution créative est résumé. Sur le plan mental, une **[4@262]** idée prend forme et, sur le plan du désir, l'énergie émotive pénètre cette forme. Selon le processus évolutif, la forme croît.

Par la juste direction donnée à la forme et son orientation correcte, le but du penseur s'accomplit.

Toute la vie est vibration et le résultat de la vibration est la forme dense ou subtile ; elle devient de plus en plus subtile à mesure que l'on s'élève. Plus la vie progresse, plus l'intensité de vibration se modifie et, dans ce changement de vibration, réside le secret de la destruction et de la construction des formes.

Les formes sont de quatre sortes dans cette ère de la quatrième ronde :

1. *La forme de la personnalité*, véhicule de la matière physique, astrale et mentale, et instrument de contact dans les trois mondes. Elle est reconstruite dans chaque vie et la note dominante de la vibration est le résultat de la précédente incarnation. Chez l'homme commun, la forme reste la même jusqu'à la mort. L'homme qui entre sur le sentier occulte modifie ses véhicules à mesure qu'il avance ; il les améliore durant son incarnation et, plus il progresse, plus il travaille consciemment à ce

changement. D'où l'agitation continuelle et la mauvaise santé fréquente du débutant sur le sentier occulte. Il devient conscient de la loi et de la nécessité d'élever le ton de ses vibrations ; souvent il commence par des fautes. Il commence à reconstruire son corps physique par le régime et la discipline au lieu d'agir de l'intérieur vers l'extérieur. La discipline stricte du mental, la manipulation de la matière mentale et la transmutation des émotions produisent des changements sur le plan physique. Si vous ajoutez la pureté de la nourriture et du genre de vie, en sept ans, vous aurez construit trois corps neufs autour des atomes permanents.

2. *La forme du milieu*. C'est en réalité l'expression de l'évolution de l'âme de groupe involutive. Elle se rapporte à nos contacts non seulement extérieurs, mais aussi intérieurs. La cohérence vient **[4@263]** de la ressemblance des vibrations. Quand un homme élève la fréquence de sa vibration et reconstruit de nouveau ses véhicules, naturellement le ton de la vibration change, ce qui produit une dissonance dans son milieu et souvent la discorde. Il est inévitable que – selon la loi – survienne une période de solitude et de tristesse pour celui qui aspire aux Mystères et à connaître et appliquer la loi. A un moindre degré, cela arrive à chacun ; cet isolement complet est la caractéristique de l'arhat, ou initié du quatrième degré. Le disciple se trouve à mi-chemin entre la vie dans les trois mondes et la vie dans le monde des adeptes. Avant l'initiation, sa vibration ne se synchronise ni avec celle d'un groupe, ni avec celle d'un autre groupe. Selon la loi, il est seul, mais ce n'est que temporaire. Si le milieu est satisfaisant, ce n'est pas un bon signe ; c'est l'indice de stagnation dans le progrès spirituel. L'application de la loi cause tout d'abord une rupture.

3. *La forme du dévot*. Par ces mots, j'entends exprimer une idée abstraite. Chacun, quel que soit son degré d'évolution, a sa dévotion qui est sa raison de vivre et à laquelle – par ignorance, connaissance ou sagesse – il applique autant de la loi qu'il peut en saisir. Cette dévotion peut être purement physique, tournée vers le désir de la chair, la soif d'or ou de biens concrets. Le dévot emploie toute sa force à la recherche de la satisfaction de cette forme concrète et, ainsi, il apprend. Son but peut être purement émotif : amour pour sa femme, son enfant, sa famille, ou orgueil de race, ou désir d'être aimé. Il y voue toute son énergie et se sert du corps physique pour satisfaire au désir du corps astral.

   La forme de la dévotion peut être supérieure : amour de l'art, de la science, de la philosophie, de la religion. Il y consacre son énergie

physique, astrale et mentale, mais la forme demeure celle de la dévotion. Toujours la vibration s'élève vers le but, l'atteint, **[4@264]** le dépasse, puis se désintègre. La douleur accompagne toute destruction de la forme et tout changement de ton de la vibration. Pendant des milliers d'années, de nombreuses vies se succèdent avec des vibrations inférieures. Au fur et à mesure de l'évolution, le développement devient plus rapide, l'intensité des vibrations change de vie en vie, tandis que, dans les premiers stades, le ton des vibrations pouvait rester le même pendant plusieurs vies. Le Sentier de probation de l'homme qui avance est couvert de formes brisées ; il passe par des cycles de durée toujours plus brève ; le ton change plusieurs fois dans une seule vie et l'intensité de vibration augmente. C'est pourquoi la vie de tous les aspirants, s'ils progressent selon la rapidité voulue, est en constant mouvement ; elle change et varie constamment, se construit et se détruit ; des plans sont échafaudés qui ensuite s'effondrent. C'est une vie de souffrance incessante, de heurts avec le milieu, d'amitiés qui se nouent et se dénouent, de transformations continues et, par conséquent, de souffrance. Les idéals sont transcendés afin d'être des stations sur le chemin d'idéals plus grands ; les visions perçues sont remplacées par d'autres, les rêves conçus se réalisent pour être abandonnés ; les amis sont aimés puis laissés en arrière sur le sentier où ils suivent lentement et avec effort les pas de l'aspirant qui avance avec un rythme rapide. Pendant ce temps, la quatrième forme se construit.

4. *La forme du corps causal*. C'est le véhicule de la conscience supérieure, le temple de Dieu en l'homme, temple d'une beauté si rare et d'une telle stabilité, qu'au moment de la destruction de ce chef-d'œuvre de beaucoup de vies, la coupe à vider est vraiment amère et l'unité de conscience est désolée. Dès lors, conscient seulement de l'Esprit divin inné, de la Vérité de Dieu, réalisant jusqu'au fond de son être la nature éphémère de la forme et de toutes les formes, seul dans le tourbillon des rites initiatiques, **[4@265]** privé de tout appui (ami, Maître, doctrine, milieu) l'initié peut s'écrier : "Je suis Celui qui suis et rien d'autre n'est". Il peut alors (au figuré) mettre sa main dans celle de son Père qui est dans les cieux et, de l'autre main, bénir le monde des hommes, car seules les mains qui ont laissé tomber tout ce qu'il y a dans les trois mondes sont libres de donner une ultime bénédiction à l'humanité qui souffre. Alors, l'initié se construit une forme à sa convenance, une forme nouvelle, non plus sujette à la destruction,

mais adéquate à ses besoins, qu'il peut utiliser ou mettre de côté selon les circonstances.

Maintenant, il est nécessaire de réfléchir sur le sujet de la forme, car, à l'apparition d'un nouveau rayon et au commencement d'une nouvelle ère, survient toujours une période de très grands bouleversements avant l'adaptation des formes à la nouvelle vibration. Cette adaptation se fera, chez ceux qui ont cultivé l'adaptabilité et la souplesse et dont la personnalité est sur le nouveau rayon, avec moins de destruction que chez ceux qui ont un esprit cristallisé.

Aujourd'hui spécialement, il s'agit d'acquérir la souplesse et l'adaptabilité de la forme, car lors de la venue de Celui que nous adorons tous, croyez-vous que sa vibration ne causera pas de destruction où il y a cristallisation ? Il en fut ainsi autrefois et il en sera ainsi de nouveau.

Cultivez la juste réaction aux vibrations des Grands Etres, visez à l'expansion mentale et apprenez sans cesse. Réfléchissez autant que possible en termes abstraits ou numériques ; aimez toutes les créatures, travaillez pour obtenir la plasticité du corps astral. L'amour pour tout ce qui respire conduit à la capacité de vibrer avec tout l'univers et la souplesse astrale conduit à réagir à la vibration du Grand Seigneur.

Ce processus de la construction des formes est également vrai pour Dieu et son œuvre créatrice cosmique ; pour l'âme qui construit son instrument d'expression, soit inconsciemment dans les premiers stades, soit consciemment plus tard. Il est vrai pour le disciple qui cherche à exprimer sa compréhension du travail, par le **[4@266]** moyen du groupe et de la réorganisation de sa vie ; il est vrai pour l'homme ayant atteint la perfection et qui apprend, par l'expérience, à concentrer ses forces sur le plan mental afin d'atteindre son but en produisant les formes-pensées qui façonnent le mental des hommes et incarnent l'aspect du Mental Universel nécessaire à la réalisation d'une fraction du Plan que requièrent son époque et sa génération.

Ces diverses applications de la règle pourraient être développées ; l'essentiel toutefois est de garder notre problème présent à l'esprit. Nous sommes des âmes conscientes ou en voie de le devenir. Par la pratique de la méditation et l'application à l'étude, nous commençons à travailler sur le niveau mental. Nous créons continuellement des formes, leur insufflant de l'énergie et les envoyant accomplir leur mission selon notre dessein subjectif réalisé.

L'accent doit être mis sur le mot "réalisé". De la clarté de notre vision et de la profondeur de notre réalisation intérieure dépendra la création d'une forme adéquate et la force de vie qui lui permettra de remplir la fonction préétablie.

Jusqu'à présent, la majorité des aspirants ont été capables d'exprimer les résultats d'une pensée faible et limitée, même s'ils ont montré de la rapidité dans l'action. Maintenant leur but devrait être d'arriver à penser rapidement et avec concentration, mais à agir lentement, ce qui aura des résultats puissants ; il ne devrait y avoir ni vaine agitation, ni réaction à retardement, ni tendance à l'hésitation. L'attention du penseur étant concentrée sur le plan mental, le progrès de sa pensée sera sûr et immanquable. Quand l'idée est saisie clairement, l'attention bien concentrée et l'énergie (ou aspect vie) appliquée avec fermeté, le résultat sera apparent et l'action puissante sur le plan physique. **[4@267]**

Il faut y penser si l'on veut éviter les dangers du sentier de la main gauche. Je vous donne quelques renseignements, brièvement, pour que vous ayez une meilleure compréhension des mots "sentier de la main gauche", nous occupant pour le moment des formes-pensées créées par l'homme.

1. Le sentier de la main gauche se rapporte à l'aspect matière ; la vie qui est dans la forme ne sert qu'à vitaliser les atomes de la substance. Il manque l'aspect amour qui provient de l'âme.
2. La forme créée est constituée de matière mentale, astrale et physique. Il manque la contribution de l'âme. Son dessein concerne le développement de la forme, non l'expression de l'âme.
3. Le sentier de la main gauche est donc le sentier du progrès pour la substance ou la matière. Ce n'est pas le sentier du progrès pour l'âme. C'est la "voie du Saint-Esprit" non la voie du Fils de Dieu. J'exprime cette vérité en termes aptes à établir clairement la distinction, tout en maintenant l'intégrité de la substance-matière et son Unité au sein de la Vie Une.

Toutes les formes créées, à chaque stade, appartiennent au sentier de la main gauche, ou elles le dépassent pour suivre le sentier de la main droite. Le sens de cette phrase est difficile à saisir. Il faut savoir que toutes les formes, qu'elles suivent le sentier de la main gauche ou celui de la main droite, sont les mêmes jusqu'à un certain point. Elles passent par les mêmes stades progressifs et, pendant une certaine période, elles apparaissent semblables. Ce n'est que lorsque le but auquel elles tendent devient évident que la distinction est claire. C'est pourquoi il est nécessaire que l'aspirant s'exerce à connaître le juste motif de ses pensées et de ses actions comme préparation au vrai travail occulte. **[4@268]**

A ce point, on pourrait me demander : Qu'entend-on par travail occulte ?

Le vrai travail occulte implique :

1. La possibilité de prendre contact avec le Plan.
2. Le désir juste de collaborer à l'accomplissement du Plan.
3. Le travail de construction de formes-pensées et la concentration de l'attention de celui qui les crée sur le plan mental seulement. Celui-ci est de nature si puissante que les formes-pensées ainsi créées ont un cycle de vie propre et ne manquent jamais de se manifester et d'accomplir leur travail.
4. La direction de la forme-pensée à partir du plan mental et l'attention concentrée uniquement sur cette entreprise particulière, sachant que la juste pensée et la juste orientation conduisent au juste fonctionnement et à la certitude de ne pas dévier vers le sentier de la main gauche.

C'est une leçon peu appréciée des aspirants qui font appel au désir émotif pour obtenir la manifestation d'une forme-pensée, d'une idée. Ils consacrent beaucoup de temps à suivre les méthodes traditionnelles de travail sur le plan physique. Ils se fatiguent en s'identifiant avec la forme qu'ils ont créée, au lieu d'en être détachés, agissant seulement en tant que force directive. Apprenez à travailler sur le Plan mental. Construisez là votre forme-pensée, vous souvenant que, sinon, vous serez prisonnier de la forme dont vous êtes le constructeur responsable et qu'elle peut vous dominer et vous obséder. La forme deviendra alors le facteur dominant et non le but pour lequel elle existe. Quand la forme domine, elle risque de prendre une mauvaise direction et de se tourner vers le sentier de la main gauche, augmentant ainsi le pouvoir de la matière et son influence sur les âmes sensibles.

Ajoutons encore que tout ce qui tend à accroître le pouvoir de la matière et de la forme-substance détermine la tendance vers le **[4@269]** sentier de la main gauche et l'éloignement du Plan et du Dessein qu'il voile et cache.

Tout travail, toute forme-pensée qui se matérialisent en une organisation, une religion, une école philosophique, un livre ou quelque autre intérêt, qui expriment un idéal spirituel, ou qui mettent l'accent sur l'aspect Vie, entrent dans l'orbite de la magie blanche. Ils font partie du courant de vie que nous appelons le Sentier de la Main Droite, sentier qui conduit l'humanité hors de la forme vers la Vie, au-delà de la matière, vers la conscience.

Dans l'ashram d'un des Grands Etres, un disciple demandait, récemment, à son Maître de formuler cette vérité en termes qui permettent une constante réflexion. Le Maître répondit :

"Seuls les Fils des hommes connaissent la distinction entre la magie de la main droite et celle de la main gauche. Quand ils ont atteint leur but, ces deux voies disparaissent. Quand les Fils des hommes connaîtront la différence entre la substance et la matière, la leçon de l'ère présente sera apprise. D'autres leçons devront être apprises, mais celle-là sera dépassée. La matière et la substance constituent ensemble la voie des ténèbres. La substance et le dessein unis indiquent la voie de la lumière."

[4@271]

DIXIEME REGLE

A mesure que les eaux baignent la forme créée, elles sont absorbées et utilisées. La forme croît en force. Que le magicien continue ainsi tant que le travail est nécessaire. Que les constructeurs du dehors cessent alors leur activité et que les travailleurs de l'intérieur commencent leur cycle.

[4@273]

CONSTRUCTION DES FORMES-PENSÉES

Dans la dixième règle, sont énoncés deux faits vrais pour toutes les formes et trois importantes injonctions.

Les deux faits sont :

1. La forme absorbe et utilise les eaux dans lesquelles elle est immergée.
2. Par conséquent, sa force s'accroît.

Les trois injonctions sont :

1. Que le magicien continue à construire sa forme jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à la puissance nécessaire.
2. Que les constructeurs du dehors cessent alors leur activité.
3. Que les constructeurs de l'intérieur commencent leur cycle.

Nous avons vu comment, dans le processus de construction des formes-pensées, à un moment donné, la forme devait être orientée dans la juste direction et mise sur le juste sentier pour y exécuter la volonté et le dessein de

son créateur. Ce fait a lieu au début du travail et, après le processus d'orientation, le travail de construction continue, car la forme-pensée n'est pas encore prête à une vie indépendante. Il existe une analogie exacte entre la période de gestation d'un enfant et celle d'une forme-pensée. L'importance de la bonne position de l'enfant dans le sein maternel n'est jamais négligée par un bon médecin ; une position défectueuse semblable sur le sentier à suivre vers l'existence manifestée conduit souvent aux difficultés et à la mort. L'analogie est exacte. Comme la naissance est précédée de la "perte des eaux" (en termes médicaux), **[4@274]** ainsi il y a une réaction semblable, avant que la forme-pensée produise les effets désirés sur le plan physique. Les eaux du désir deviennent si puissantes qu'elles causent une précipitation et donc l'apparition de la forme d'expression désirée. Prenons les analogies et les faits tels qu'ils sont et étudions-les tant du point de vue du macrocosme que de celui du microcosme.

Notons que la forme absorbe et utilise la substance dans laquelle elle est immergée. Notre système solaire existe parmi d'autres systèmes solaires et il n'est pas le plus grand ; il est un fragment d'un ensemble plus vaste. Cet ensemble, formé de sept systèmes solaires, est lui-même immergé dans les eaux de l'espace et il est né du désir : il est donc un enfant de la nécessité ; il tire sa vie de son environnement. Notre système solaire est parcouru en tous sens par les courants de force qui proviennent de ce que le *Traité sur le Feu Cosmique* appelle "Celui de qui rien ne peut être dit". Ces courants incarnent Sa volonté et Son désir, expriment Son amour et Sa capacité d'attraction et se manifestent par la grande forme-pensée que nous appelons notre système solaire.

En passant, remarquons que cette Existence est appelée "Celui de qui rien ne peut être dit", non à cause du secret ou du mystère, mais parce qu'il est impossible de formuler une idée sur Sa vie et Son but avant d'être arrivé au terme de l'évolution dans notre système solaire. Notez bien que j'ai dit "notre système solaire" et non pas "notre existence planétaire". Toute spéculation sur Celui qui donne Vie à ces systèmes solaires est une simple perte d'énergie. Sur notre planète, seuls le Bouddha, les Koumaras et le Logos planétaire commencent à être sensibles à l'impulsion dynamique du plus grand Tout ; ils la pressentent seulement, étant encore incapables de la concevoir, car elle est au-delà du mental, de l'amour et de la volonté. Entrent en jeu des facteurs dont nous **[4@275]** ignorons les noms, et des tendances trop éloignées pour être entrevues de notre planète.

Nous avons créé un terme que nous nommons éther. En termes occultes, c'est la manière moderne de désigner les "eaux de l'espace", qui sont les eaux

du désir dans lequel nous sommes plongés. Il est en constant flux et reflux et il est le courant de vie constitué de quarante-neuf types d'énergies, courant qui passe à travers le lotus égoïque cosmique et, irradiant, alimente, dans la mesure de ses besoins, la forme solaire, planétaire ou humaine dont il est responsable. Ce sujet est traité dans le *Traité sur le Feu Cosmique*.

L'homme est immergé dans des forces qui sont pour lui ce que les eaux de l'espace sont pour notre système solaire. Il se trouve, de même que notre soleil et ses planètes, faisant partie d'un tout ; de même que notre système n'est qu'un des sept systèmes qui forment ensemble un seul corps ou expression de la vie manifestée, ainsi le règne humain, dont l'homme est une partie infinitésimale, est un des sept règnes. Ceux-ci sont, dans la vie du Logos planétaire, les correspondances avec les sept systèmes solaires. Quand nous deviendrons sensibles à la vie du Logos solaire qui s'exprime par les sept schémas planétaires, nous aurons atteint la conscience du Logos planétaire de notre schéma, lequel est, dans une certaine mesure, sensible aux vibrations unifiées des vies des sept Logoï solaires.

Poussant plus loin encore l'analogie, disons que le règne humain lui-même est un état de conscience semblable pour l'homme par la force subjective de son existence ; du point de vue de la conscience, il fournit les "eaux de l'espace" dans lesquelles l'homme vit et croît. Ainsi nous trouvons, dans le quatrième règne, des expressions des mêmes sept forces ; quand l'homme s'éveille à la connaissance des sept rayons (ou sept types de force) et qu'il commence à l'utiliser consciemment, il fait le premier pas pour les transcender, les gouverner dans son champ d'activité. **[4@276]** C'est ce qui arrive maintenant. La connaissance des sept types de rayons se répand chez beaucoup de penseurs alors que, dans le passé, elle était la prérogative des initiés. L'astrologie a en soi, latentes, des cognitions dont les disciples se rendront compte et qui les mettront en rapport avec les sept schémas planétaires. Toutefois, le vrai développement de l'astrologie ne peut être espéré avant que la nouvelle ère ne soit en cours et que la nouvelle orientation n'ait été atteinte.

La forme de l'humanité est achevée. L'objectif de la Hiérarchie est qu'elle ait la juste position au sein de la matière avec tout ce que cela implique. Notez bien ces mots. La situation actuelle est critique car l'âme de l'humanité est sur le point de naître. En termes cosmiques, disons que si l'on arrive à diriger correctement les forces du règne humain, il y aura sur la terre une humanité capable de manifester un dessein, une beauté et une forme qui seront la pleine expression de la réalité spirituelle intérieure, et conformes au dessein égoïque. Des éventualités fâcheuses sont possibles, mais nous ne nous y arrêterons pas,

car les grands Frères qui veillent sur l'humanité ont la conviction que les hommes sauront vaincre les difficultés et atteindre le but. Un mot d'avertissement. La Hiérarchie planétaire est, symboliquement, le centre de la tête de l'humanité et ses forces en sont les forces cérébrales. Sur le plan physique, il y a un grand nombre d'aspirants, de disciples en probation, de disciples acceptés qui cherchent à réagir au centre de la tête, les uns consciemment, les autres inconsciemment. Ils viennent des divers domaines d'expression et tous sont créateurs, d'une manière ou d'une autre. Ils constituent ce qui pourrait être appelé symboliquement "la glande pinéale de l'humanité". De même que cette glande est encore en sommeil chez l'homme ordinaire, de même ce groupe de cellules dans le cerveau de l'humanité n'est pas **[4@277]** complètement éveillé, mais il est déjà sensible aux vibrations du centre de la tête, la Hiérarchie occulte. Que les cellules déjà éveillées intensifient leur effort et, par-là, en éveillent d'autres ! Les pionniers de la famille humaine, les savants, les penseurs et les artistes constituent le corps pituitaire de l'humanité. Ils s'expriment par le mental concret, mais ils manquent généralement de perception intuitive et d'idéalisme qui les mettraient symboliquement, "dans la glande pinéale". Néanmoins, ils sont brillants, expressifs, chercheurs. L'objectif de la Hiérarchie, symboliquement, est de rendre la glande pinéale si puissante, si attractive que le corps pituitaire des cellules vivantes se trouve stimulé et des rapports étroits se créent. L'action sera si puissante qu'un afflux de cellules nouvelles à la glande pinéale s'établira ; en même temps, une forte réaction se produira dans tout le corps, d'où stimulation et élévation de beaucoup de vies qui prendront peu à peu la place de celles qui se fraient un chemin vers le centre des efforts hiérarchiques.

Les "eaux de l'espace", où cette réorientation et ce renversement des tendances a lieu, sont très troubles. Le tourbillon des désirs en conflit dans lequel se trouvent les hommes est tellement chaotique et puissant, que les eaux sont agitées jusqu'en leur profondeur. Ceux qui étudient l'histoire moderne et l'ordre social se trouvent devant des conditions sans précédent correspondant, dans le corps de l'humanité, au bouleversement qui, dans la vie de l'aspirant, précède le passage sur le Sentier du Disciple. Aussi, sans se laisser aller à la dépression ou à trop d'anxiété, il faut seulement désirer ardemment que la transition se fasse en temps voulu, avec ordre, sans être trop rapide, ce qui conduirait à la destruction des justes liens, ni trop lente, ce qui mettrait à dure épreuve la structure si tourmentée de l'humanité. Toutes les **[4@278]** nouvelles manifestations, dans tous les règnes, dans toutes les époques, doivent s'accomplir lentement de manière que la naissance se fasse sans danger. Toutes les nouvelles formes, si elles doivent avoir des effets importants et se charger

de la force nécessaire pour parcourir tout le cycle de leur vie, doivent être construites dans une subjectivité silencieuse, afin que la construction soit sûre et forte, que le contact intérieur avec le créateur (humain ou divin) et l'exacte imitation du modèle préétabli soient substantiels et durables. Ceci est vrai, qu'il s'agisse de l'univers, d'un règne de la nature ou d'une forme-pensée créée par un penseur.

Dans toute construction de formes, la technique est fondamentalement la même ; les règles et les réalisations peuvent se résumer dans les aphorismes suivants :

"Que le créateur se sache le constructeur et non la construction. Qu'il renonce à se servir de la matière première sur le plan physique, qu'il étudie les modèles et les plans, agissant en tant qu'agent du Mental divin.

Qu'il emploie deux énergies : l'énergie dynamique du dessein conformément au plan, et l'énergie magnétique du désir qui attire les constructeurs au centre de l'effort.

Qu'il applique trois lois : celle de la limitation synthétique, celle de la réaction vibratoire et celle de la précipitation active. La première se rapporte à la vie, la deuxième, à la construction et la troisième produit l'existence manifestée.

Qu'il s'occupe des constructeurs extérieurs, lançant son appel jusqu'à la périphérie de sa sphère d'influence.

Qu'il mette en mouvement les eaux de la substance vivante par son idée et son impulsion, soumettant les constructeurs à son but et à son plan.

Qu'il construise avec jugement et talent, maintenant sa place de dirigeant sans descendre à un contact avec sa forme-pensée.

Qu'il projette, dans le temps et l'espace, sa forme-pensée par **[4@279]** la visualisation, la méditation, le talent dans l'action, produisant ainsi ce que la volonté commande, ce que son amour désire et ce que la nécessité crée.

Qu'il retire les constructeurs de la forme extérieure et que les constructeurs de l'intérieur animés de force dynamique la projette dans la manifestation. Par l'action directe de l'œil du créateur, les constructeurs intérieurs sont amenés à fonctionner selon la juste action. Par la parole du créateur, les constructeurs extérieurs seront guidés. Par l'oreille du créateur, le volume du plus grand Mot vibre à travers les eaux de l'espace.

Qu'il se souvienne de l'ordre du travail créateur. Les eaux de l'espace correspondent à la parole. Les constructeurs construisent. Le cycle de la

création s'achève et la forme est prête pour la manifestation.

Suit le cycle de l'exécution ; sa durée dépend de la puissance des constructeurs intérieurs qui constituent la forme subjective et transmettent énergie et vie.

Qu'il se souvienne que la forme-pensée cesse d'exister quand le but est atteint ou quand l'impuissance de la volonté cause l'insuccès du fonctionnement dans le cycle de l'exécution."

Les étudiants feraient bien d'étudier avec attention ces cycles de construction, d'exécution et de désintégration subséquente, qui s'appliquent tant à un système solaire qu'à un être humain ou aux formes-pensées d'un penseur doté de pouvoir créateur. Le secret de toute beauté réside dans le juste fonctionnement de ces cycles. Le secret de tout succès sur le plan physique réside dans la juste compréhension de la loi et de l'ordre. Le but des efforts de l'aspirant est la correcte construction de formes de substance mentale, se souvenant que "l'homme est tel que sont ses pensées" ; la maîtrise de la substance mentale et la clarté de la pensée sont pour lui des facteurs essentiels au progrès.

Cela se démontre dans l'organisation de la vie extérieure et **[4@280]** dans le travail créateur de tout genre : un livre, une œuvre picturale, la bonne marche d'un foyer, une affaire dirigée selon des principes solides et justes, le sauvetage d'une vie, l'accomplissement précis du dharma extérieur tandis que les ajustements intérieurs se poursuivent dans le silence du cœur.

Le travail du disciple prend des dimensions plus amples, car le disciple tend à réaliser le plan et le but de groupe et non seulement à résoudre son propre problème spirituel. Il doit se conformer au dessein dans son cycle et sa période de vie immédiats et subordonner son propre dharma et ses idées personnelles aux besoins et au service de ce cycle. Il doit atteindre à la connaissance, à la force et à la coordination entre le soi personnel et l'âme, ce qui se manifestera par la capacité de construire des formes et des groupes bien organisés sur le plan physique et de les maintenir en cohésion. Il y parvient, non par la force de son caractère et par ses qualités, mais parce que ceux-ci lui permettent d'agir comme transmetteur des énergies de la plus grande vie et de servir, comme collaborateur efficace, le plan dont il ne voit qu'un fragment. Il travaille fidèlement à la construction de ce fragment du grand plan ; vient un jour où la construction est achevée et où il voit l'ensemble. Il s'aperçoit alors qu'il a construit selon le plan et conformément au modèle qu'avaient conçu les architectes (les Frères Aînés) qui, eux-mêmes, sont en contact avec le Mental de l'Existence Unique.

L'application pratique de ces vérités est de la plus grande importance. Il n'y a vie, si limitée soit-elle, ni personne au monde, quelle que soit sa condition, qui ne puisse commencer à travailler avec intelligence et à construire des formes-pensées selon la loi et avec entendement. Il n'est point de jour dans la vie d'un homme – surtout d'un aspirant ou d'un disciple – où il ne puisse travailler avec de la matière mentale, maîtriser sa pensée, surveiller l'effet **[4@281]** de ses processus mentaux sur ceux avec qui il entre en contact et employer sa "chitta" (comme l'appelle Patanjali), ou substance mentale, de manière à la rendre de plus en plus utile.

CENTRES, ÉNERGIES ET RAYONS

Cette dixième règle peut être étudiée de deux points de vue afin d'obtenir des résultats pratiques : du point de vue du travail fait par l'âme en rapport avec son instrument, l'être humain, et du point de vue du travail d'organisation et de construction des formes, travail exécuté par le disciple en rapport avec son service pour la Hiérarchie.

Derrière la forme extérieure de tout être humain, responsable de sa création, de son entretien et de son usage, est l'âme. Derrière toute activité pour faire progresser l'évolution humaine et derrière tout autre processus évolutif, est la Hiérarchie. Toutes les deux sont des centres d'énergie, toutes les deux sont soumises à la Loi et œuvrent de manière créatrice. Toutes les deux passent de l'activité subjective à la manifestation objective et toutes les deux réagissent à l'influx de la vie et à la stimulation des centres supérieurs d'énergie. Certains des facteurs que le disciple doit apprendre à reconnaître, au cours de la série de ses vies particulières, se divisent en deux grands groupes, où chacun soumet son aspect forme à l'influence des sept types d'énergie.

Le premier groupe de forces concerne seulement le côté forme ; ces forces sont l'œuvre de constructeurs extérieurs et constituent le facteur dominant jusqu'au stade du Sentier de probation. Elles sont inhérentes à la matière même ; elles s'occupent de la nature du corps et peuvent être énumérées comme suit :

1. *Forces physiques*. Elles sont dues à la vie des cellules du corps. Cette vie cellulaire réagit à la vie cellulaire du milieu. Il ne faut jamais oublier que l'occultiste voit toujours la relation entre **[4@282]** les facteurs existant en lui et les facteurs correspondants, autour de lui. Nous vivons dans un monde de formes, lesquelles sont faites de vies dont les émanations exercent une influence sur toutes ces vies. Elles se

répartissent en trois groupes principaux :

a. Les émanations, provenant des cellules mêmes et dépendant de leur qualité, ont un effet bon ou mauvais, exercent une influence bénéfique ou non ; elles élèvent ou abaissent la vibration physique du corps cellulaire. Comme nous le savons bien, l'effet physique d'un homme de nature animale sera différent de celui qui est le résultat du contact avec une âme plus "vieille" qui fonctionne dans une personnalité cultivée, disciplinée, purifiée.

b. Les émanations, purement physiques, qui sont cause de l'affinité chimique entre les corps physiques et de l'attraction entre les sexes. C'est l'un des aspects du magnétisme animal et la réaction des cellules à l'appel d'autres cellules obéit à la loi d'Attraction et de Répulsion. L'homme y est soumis comme l'animal. Cette espèce d'émanation est instinctive et ne suscite aucune réaction mentale.

c. Les émanations, qui sont les réactions des cellules aux rythmes harmonieux, dépendent de ce qui, en la cellule, est capable d'une telle réaction. Ces émanations, encore peu comprises, prendront une importance proportionnée aux progrès de l'humanité. Ce type de force est la faculté mystérieuse qui permet au corps physique de reconnaître un **[4@283]** milieu physique harmonieux et sympathique. C'est la réaction indéfinissable chez deux êtres humains (en dehors de toute attraction sexuelle) qui exerce un effet physique harmonieux réciproque. C'est, sur le plan physique, la base ésotérique de tout rapport de groupe.

Ces trois facteurs peuvent être décrits comme étant la *qualité* des forces cellulaires qui agissent exclusivement sur le plan physique et produisent un type particulier de corps physique, comme étant *l'attraction magnétique* entre deux corps physiques et comme *types raciaux*. Ces trois facteurs guident le Manou de la race humaine quand il construit une nouvelle race et imprime ses idées sur les constructeurs extérieurs. Un Maître de Sagesse même est guidé par ces trois facteurs alors qu'il doit se construire un corps physique pour accomplir son travail en tel lieu ou à tel moment. Ces émanations devraient être, dans une certaine mesure, comprises de tous ceux qui font partie d'organisations et de groupes de service actif dans le monde. Quelle devrait être la qualité vibratoire des cellules de cette organisation et de ce groupe et des individus qui le composent, doit se demander le disciple. Quelle devrait être la qualité de sa force

d'attraction et l'effet magnétique qu'il doit exercer dans le monde ? Quelles sont les qualités que le groupe possède grâce aux individus qui le composent, qui le mettent en rapport avec d'autres groupes, en rendant harmonieuses leurs relations avec eux ? De telles questions méritent une grande attention et devraient être étudiées par tous ceux qui forment des groupes.

2. *Forces vitales*. Elles sont souvent considérées, par les matérialistes, comme intangibles et donc étrangères à la matière. Mais l'occultiste considère l'état éthérique comme une forme ou un aspect de la matière, aussi tangible relativement que toute autre forme objective. Pour lui, l'éther de l'espace, terme qui inclut **[4@284]** nécessairement la forme éthérique de tous les corps, le corps astral ou émotif et le corps mental constitué de matière mentale, sont tous matériels et appartiennent au côté forme de la vie. Comme base d'une compréhension correcte, il faudrait noter que la vie des cellules, dont nous avons parlé plus haut, est coordonnée, influencée et vitalisée par le courant sanguin. Ce système compliqué, qui pénètre chaque partie du corps, assure son bon fonctionnement et démontre, de manière non encore comprise, que le "sang est vie". Le sang est un aspect de l'énergie comme l'est la sève dans le règne végétal.

Le système nerveux sympathique, ce merveilleux appareil de sensation, est en rapport étroit avec le corps astral. Le contact s'opère par le plexus solaire tout comme la vitalité, gouvernant la qualité du courant sanguin, établit son contact par le cœur. Le cœur est le centre de l'existence sur le plan physique. Le système cérébro-spinal agit en rapport étroit avec la "chitta" ou substance mentale. Il faut donc bien examiner ce qui suit :

1.	Vie des cellules	Courant sanguin	Centre du cœur	Thymus
2.	Vie sensorielle	Système nerveux sympathique	Plexus solaire	Pancréas
3.	Vie mentale	Système cérébro-spinal	Centre frontal	Corps pituitaire
4.	Existence vitale	Sept centres		Rate

Tout ceci, comme on le voit, gouverne les manifestations du quaternaire,

mais il y a d'autres aspects de l'Humanité qui se manifestent par une forme objective, qui complètent l'homme tout entier et forment le septénaire de son existence objective multiple.

5.	Auto-conscience	Cerveau supérieur	Centre de la tête	Glande pinéale
6.	Auto-expression	Cerveau inférieur	Centre de la gorge	Thyroïde
7.	Reproduction	Organes sexuels	Centre sacré	Organes génitaux
8.	Auto-affirmation	Homme tout entier	Centre coccygien	Glandes surrénales

[4@285]

Remarquez que vous avez énuméré huit facteurs ; c'est là que nombre d'écoles s'égarent. Le terme "existence vitale" est vaste, mais il faut se souvenir qu'il se réfère exclusivement à la vitalisation physique par l'aspect inférieur des centres. Cette existence vitale de l'univers matériel entre dans l'organisme humain par la rate.

Les centres ont trois fonctions principales :

Premièrement : vitaliser le corps physique.

Deuxièmement : amener le développement de l'auto-conscience chez l'homme.

Troisièmement : transmettre l'énergie spirituelle et entraîner l'homme à l'état d'être spirituel.

L'aspect vital est présent tant chez l'homme que chez l'animal et en toutes les formes créées ; la capacité de se mouvoir librement dans un monde à trois dimensions est la caractéristique prédominante de cet aspect. L'auto-conscience est la prérogative de la famille humaine. Chez l'homme évolué en qui toutes les parties de son système nerveux, de son système endocrinien et ses centres sont coordonnés et agissent selon un rythme harmonieux, l'aspect supérieur, spirituel, se manifeste. L'énergie spirituelle – non seulement la conscience ou l'énergie sensorielle – circule à travers l'homme, instrument de la vie divine, gardien des forces qui doivent être conservées et utilisées pour les règnes inférieurs de la nature.

L'énumération ci-dessus pourrait être faite selon l'ordre suivant, présentant l'homme comme il sera et non comme il est maintenant au cours de son progrès dans l'évolution.

1.	Auto-affirmation (plein développement)	Quaternaire coordonné	Centre coccygien	Glandes surrénales
2.	Auto-expression (activité créatrice)	Cerveau inférieur	Centre de la Gorge	Glande thyroïde
3.	Auto-conscience (personnalité)	Cerveau supérieur	Centre de la tête	Glande pinéale **[4@286]**
4.	Reproduction	Organes sexuels	Centre sacré	Glandes génitales
5.	Vie mentale	Système cérébro-spinal	Centre Frontal	Corps pituitaire
6.	Vie sensorielle	Système nerveux sympathique	Plexus Solaire	Pancréas
7.	Vie des cellules	Courant sanguin	Centre du cœur	Cœur.

Le huitième point est l'existence ou énergie vitale, qui fonctionne par les sept centres et constitue tout un système de chakras mineurs et de nadis sous-jacents aux nerfs et est cause de leur existence. Il est l'instrument de nombreuses forces et énergies, certaines purement physiques, d'autres en relation avec l'anima mundi, et d'autres encore inconnues, car elles ne feront sentir leur présence que plus tard dans l'évolution du plan. Ces forces exprimeront alors la divinité, l'énergie du Père ou aspect supérieur.

Le tableau ci-dessus présente le développement du deuxième rayon et montre que le soi dont il s'agit est l'auto-réalisation de l'homme spirituel. L'aspect inférieur de l'existence vitale de Dieu est la perpétuation de l'espèce ; c'est le résultat de l'énergie de la vie incarnée. L'aspect suivant exprime seulement le stade où la conscience de soi, du "je" domine et a son achèvement dans la personnalité parfaite. Vient ensuite l'expression du soi intérieur, caché dans la personnalité, par son activité créatrice, de caractère non physique. Vient enfin l'affirmation de la pleine manifestation de la nature divine. Assez

curieusement, ceci ne peut se produire qu'après l'éveil du centre spinal inférieur, quand l'énergie de la nature matérielle est élevée par un acte de volonté jusqu'au ciel, quand la nature matérielle, sensible et psychique et l'aspect de l'être sont unifiés et réalisés. Méditez sur ces mots, car ils traduisent l'accomplissement en ce qui concerne l'humanité.

L'aphorisme occulte : "vouloir, savoir, oser et se taire" a **[4@287]** une signification spéciale, non encore révélée et je puis seulement en toucher un mot. Ceux qui ont atteint à la connaissance intérieure me comprendront.

VOULOIR. Ce mot se réfère à l'accomplissement final, quand par un acte de la volonté de l'âme et de celle de l'homme inférieur, s'accomplissent l'unification et la réalisation. Il concerne le centre à la base de la colonne vertébrale.

SAVOIR. Le centre Ajna, le centre entre les sourcils, est concerné. Une indication se trouve dans les mots : "Que la Mère connaisse le Père". C'est en relation avec le mariage dans les cieux.

OSER. Ce mot donne la clé pour comprendre la subordination de la personnalité, en rapport étroit avec le plexus solaire, le grand centre du désir et des forces astrales et aussi le centre principal du travail de transmutation.

SE TAIRE. Il s'agit de la transmutation de l'énergie créatrice inférieure en vie créatrice supérieure. Le centre sacré doit retomber dans le silence.

On verra ainsi que, pour le disciple, les centres suivants sont de très grande importance.

1. Le centre ajna par lequel s'exprime la personnalité purifiée.
2. Le centre coccygien par lequel on arrive à la domination et à la coordination absolues, au moyen de l'éveil de l'action purificatrice du feu.
3. Le centre sacré, dans lequel la force fondamentale de notre système solaire, la force d'attraction de la forme, est transmuée, et dans lequel la force d'attraction de l'âme remplace l'activité matérielle créatrice de la reproduction.
4. Le centre du plexus solaire, situé au centre du corps et **[4@288]** organe du corps astral et du psychisme inférieur, réunit toutes les forces inférieures et, sous l'impulsion de l'âme, les dirige vers les centres supérieurs.

Je me rends compte que ces enseignements sont abstrus et profonds. Néanmoins, ils sont nécessaires à ceux qui étudient et qui seront de plus en plus nombreux.

La complexité du sujet est accrue du fait que chaque rayon a, dans son enseignement, une interprétation et des méthodes différentes adaptées aux âmes qui réagissent à son impulsion particulière.

Premier rayon : "Que les forces s'unissent. Qu'elles s'élèvent au Haut-Lieu et, de cette hauteur, que l'âme contemple un monde détruit. Que soient prononcés les mots : Je persévère."

Deuxième rayon : "Que toute la vie se recueille au Centre et entre ainsi dans le Cœur de l'Amour Divin. Alors, de ce point de vie sensible, que l' Ame réalise la conscience de Dieu. Que soit énoncée la parole et qu'elle résonne dans le silence : Rien n'existe sauf Moi."

Troisième rayon : "Que l'Armée du Seigneur, en réponse à la parole, cesse ces activités. Que la connaissance devienne sagesse. Que le point vibrant devienne le point calme et que toutes les lignes se réunissent en Un. Que l'âme réalise l'Un dans la Pluralité **[4@289]** et que soit énoncée la parole en parfaite compréhension : Je suis l'Ouvrier et l'Œuvre, l'Unique qui est."

Quatrième rayon : "Que la gloire extérieure passe et que la beauté de la lumière intérieure révèle l'Un. Que la dissonance fasse place à l'harmonie et, du centre de la Lumière cachée, que l'âme parle. Que soit proclamée la parole : La Beauté et la Gloire ne me voilent pas. Me voici révélé. Je suis."

Cinquième rayon : "Que les trois formes d'énergie électrique s'élèvent au Siège du Pouvoir. Que les forces de la tête et du cœur se fondent avec tous les aspects inférieurs. Ensuite, que l'âme contemple un monde intérieur de lumière divine. Que la parole triomphante résonne : J'ai maîtrisé l'énergie, car je suis l'Energie même. Le Maître et Celui qui est soumis au Maître ne font qu'Un."

Sixième rayon : "Que tout désir cesse. Que cesse toute aspiration. La recherche est terminée. Que l'âme réalise qu'elle a atteint son but. Du seuil de la Vie éternelle et de la Paix cosmique, que résonne la parole : Je suis le Chercheur et ce qui est cherché. Je suis en paix."

Septième rayon : "Que cesse le travail des constructeurs. Le Temple est érigé. Que l'âme prenne possession de son héritage et, du Saint Lieu, qu'elle ordonne que toute activité cesse. Dans le silence qui s'ensuit, que résonne la parole : L'œuvre créatrice est terminée. Moi, le créateur, je Suis. Rien ne demeure que Moi."

Les forces vitales, qui ne sont autres que le passage à travers l'enveloppe extérieure de l'éther de l'espace, constamment en mouvement, sont de plusieurs sortes. L'un des concepts de base des théories astrologiques est que le corps éthérique de toutes les formes fait partie du corps éthérique du système solaire, des forces planétaires et des impulsions extra-solaires ou cosmiques, **[4@290]** que l'ésotérisme appelle "souffles". Ces forces et ces énergies des rayons cosmiques circulent constamment selon des voies déterminées dans l'éther de l'espace, dans toutes les directions, et passent donc constamment à travers le corps éthérique de toute forme exotérique. Cette vérité fondamentale doit toujours être présente à l'esprit, car elle comporte beaucoup d'implications diverses, toutes cependant ramenant à l'idée d'unité, de l'Unicité de toute la manifestation qui ne peut être connue et réalisée que du côté subjectif.

La deuxième idée de base est que la réaction du véhicule éthérique de toutes les formes et sa capacité de s'approprier, d'utiliser et de transmettre l'énergie dépendent de l'état des centres ou chakras. Ils comprennent non seulement les sept centres majeurs bien connus, mais aussi un certain nombre de tourbillons de force mineurs dont les noms sont encore inconnus en Occident. Cela dépend aussi de la qualité du véhicule éthérique, de sa vitalité et du réseau de raccordement où les centres ont leur place et qui est appelé "tissu" ou "bol d'or". S'il n'y a pas d'empêchements et si les canaux ne sont pas obstrués, alors les rayons, les énergies et les forces trouvent un moyen facile pour circuler sans obstacle dans tout le corps. Ils utilisent les centres qui réagissent à leurs vibrations et qui peuvent les transmettre à d'autres formes appartenant au même règne de la nature ou à d'autres. Là, est le secret de la guérison occulte scientifique. Les guérisseurs agissent sur le corps éthérique même s'ils n'en ont que peu de connaissances. Ils savent peu ou même rien des centres de leur corps à travers lequel les courants magnétiques doivent passer. Ils ignorent l'état des centres de ceux qu'ils cherchent à guérir et la nature des forces qu'ils veulent employer. Ils ne peuvent que discipliner leur vie, dominer leurs désirs, de manière à édifier un corps pur et offrir des canaux libres pour le passage des forces venant d'eux, ou à travers eux, vers les autres.

La troisième idée est que les formes, actuellement, réagissent **[4@291]** surtout aux forces qui viennent d'autres formes sur la planète, aux sept types d'énergie émanant des sept planètes et aussi au rayon solaire, donneur de vie. Toutes les formes dans les quatre règnes réagissent à ces forces, à ces sept énergies et à ce rayon. La famille humaine réagit aussi à d'autres énergies et aux rayons solaires, tous étant colorés par la force engendrée au sein du cercle solaire infranchissable.

La tâche de l'occultiste et de l'aspirant est d'arriver à la compréhension de ces forces, en en apprenant la nature, l'usage, le pouvoir et le taux de vibration. Occultistes et aspirants doivent en outre apprendre à en reconnaître la source et à faire la différence entre force, énergie et rayon. Les débutants doivent distinguer clairement entre forces et énergies, tenant compte du fait que les personnalités nous affectent par les forces qui émanent de leur aspect forme. Toutefois, ces mêmes personnalités purifiées et alignées peuvent transmettre des énergies de l'âme.

En général, le travail du règne humain est de transmettre l'énergie aux règnes inférieurs, alors que le travail de la Hiérarchie, dans sa relation avec le règne humain, est de transmettre l'énergie du domaine spirituel, d'autres centres planétaires et du système solaire. A mesure que ces énergies passent des niveaux supérieurs aux niveaux inférieurs pour être transmises, elles se transforment en forces de différentes espèces.

Que la complexité du sujet ne soit pas source de confusion pour les étudiants. Ils doivent apprendre certaines généralisations et se souvenir que, arrivés au contact de l'âme qui est omnisciente, ils disposeront graduellement d'une connaissance plus grande. Les autres types d'énergie, qui concernent les deux principaux groupes dont l'étudiant doit s'occuper, se réfèrent entièrement à l'aspect-forme. Les autres groupes d'énergie sont : **[4@292]**

1. L'énergie astrale.
2. L'énergie du mental concret inférieur, chitta ou matière mentale.
3. L'énergie de la personnalité.
4. L'énergie planétaire.
5. L'énergie solaire ou souffle de vie.

Ces énergies peuvent être subdivisées ainsi :

1. *Energie astrale* qui émane :
    a. du corps astral ou émotif,
    b. de l'ensemble de la famille humaine,
    c. du plan astral pris dans un sens plus large,
    d. du "Cœur du Soleil".
2. *Energie mentale* qui émane :
    a. de la chitta, ou matière mentale, individuelle,
    b. du mental de

a. la famille humaine tout entière,
b. la race particulière d'un individu,

c. du plan mental dans son ensemble,

d. du mental universel.

3. *Energie de la personnalité* qui émane :

a. de la forme coordonnée de l'homme,

b. d'êtres humains avancés qui sont des personnalités dominantes,

c. de groupes :

a. la Hiérarchie de la planète, subjective,
b. le groupe intégré des mystiques, objectif.

4. *Energie planétaire* qui émane :

a. des sept planètes, base de l'astrologie pratique,

b. de la Terre,

c. de la Lune.

5. *Energie solaire* qui émane :

a. du Soleil physique,

b. du Soleil, comme agent de transmission des rayons cosmiques. **[4@293]**

L'ÉNERGIE ASTRALE ET LA PEUR

Le sujet que nous examinons maintenant est d'application pratique, car il traite du corps astral, corps sur lequel l'homme est surtout polarisé et dont il est le plus fortement conscient. En réalité, le corps astral est encore au-delà du seuil de la conscience et l'homme n'est pas conscient du passage des forces à travers ce véhicule. Le plus qu'il en peut connaître s'exprime en termes de vitalité ou manque de vitalité. Le corps physique se fait sentir quand il ne fonctionne pas parfaitement ou quand l'un ou l'autre de ses appétits demande à être satisfait. La situation est tout autre quand il s'agit du corps astral qui est le véhicule de l'expérience pour la majorité des hommes. Rares sont ceux qui ne passent pas la plus grande partie de leur vie consciente à noter les réactions de ce corps et à vibrer entre deux pôles : bonheur ou malheur, satisfaction ou insatisfaction, assurance ou doute, courage ou peur. Cela signifie que la force et la vie inhérentes au véhicule émotif régissent l'expression de la vie et façonnent l'expérience de l'âme incarnée. Il nous est donc utile de chercher à

comprendre ce que sont ces forces, leur origine et leurs réactions sur l'homme. C'est là son champ de bataille et aussi le lieu de sa victoire.

Pour commencer, disons que toute énergie astrale fait partie de l'énergie astrale du système solaire et donc :

1. Le corps sensible d'un être humain est un atome de substance du corps sensible du Logos planétaire.
2. Le corps sensible (terme que je préfère à celui de "corps **[4@294]** astral" du Logos planétaire est un aspect, non un atome, du corps sensible du Logos solaire.
3. Celui-ci est, à son tour, influencé par des forces sensibles – dont il est le canal – émanant de vastes centres d'énergie hors de notre système solaire.

Dans ces conditions, on voit clairement que l'homme, fragment infime d'un tout plus vaste, lui-même incorporé dans un véhicule plus grand encore, est le point de rencontre de forces plus grandes et plus diverses que son cerveau ne saurait reconnaître. D'où la complexité de son problème et les possibilités qui naissent des expansions de conscience appelées initiations. Chaque courant d'énergie qui passe à travers son corps de désir et de réaction émotive n'est qu'une voie qui le conduit à des réalisations et des contacts toujours plus vastes. Là est la sauvegarde pour la majorité des hommes, car ils ont encore un appareil inadéquat pour enregistrer les infinies possibilités offertes par les voies de réalisation. Tant que l'appareil mental n'est pas suffisamment éveillé et dominé, il est impossible à l'homme d'interpréter et d'utiliser correctement les cognitions que son corps sensible pourrait – fort heureusement pas encore – lui transmettre.

A part la constante circulation, à travers son corps sensible, des énergies planétaires, solaires et cosmiques, tout être humain tire du plus grand Tout assez d'énergie astrale pour construire son propre corps astral séparé qui réagit à sa note particulière, coloré de sa propre qualité et qui le limite selon son degré d'évolution. C'est ce qui détermine son cercle astral infranchissable, définit les **[4@295]** limites de la réaction émotionnelle à l'expérience de la vie, incorpore par sa qualité toute la gamme du désir, capable en même temps d'une immense expansion, de développement et de domination, sous l'impulsion du mental et de l'âme. Le corps astral est aussi soumis à l'activité vibratoire qui résulte de l'action réciproque entre lui et l'expérience sur le plan physique. Ainsi, est mise en mouvement la grande roue de l'expérience qui persistera jusqu'à ce que les quatre Nobles Vérités du Bouddha soient comprises et réalisées.

Dans le corps astral se trouvent les contreparties des centres éthériques ou laya et, par eux, les forces et les énergies (mentionnées plus haut) affluent dans le corps éthérique. Ces centres transportent les énergies provenant des sept planètes et du soleil dans toutes les parties de l'organisme sensible, mettant ainsi l'homme en rapport avec toutes les parties du système solaire. Il en résulte la fixation du destin de l'homme jusqu'au moment où il s'éveille à la compréhension de son héritage immortel et devient par-là sensible à des forces encore inconnues de beaucoup d'individus et qui émanent de la forme. C'est pourquoi l'interprétation d'un horoscope est souvent exacte s'il s'agit d'un sujet peu évolué et non encore éveillé. L'horoscope est erroné et inexact dans le cas d'un être humain très évolué.

L'homme commun est tel que le font ses désirs. Plus tard, l'homme est tel que sont ses pensées. Le corps astral, avec ses désirs et ses appétits, son humeur variable, ses sentiments et ses émotions, influence le corps physique par les forces d'attraction qui passent à travers l'homme et le guide ainsi infailliblement à réaliser ses désirs. Si les désirs de la nature sensible prédominent et sont dirigés vers des objectifs matériels, nous aurons l'homme aux forts appétits et dont les efforts sont dirigés uniquement à la satisfaction des sens. Si le désir porte au confort et au bonheur, nous aurons un homme sensuel, aimant le plaisir et la beauté et dont **[4@296]** les efforts tendront à des buts égoïstes.

Il en est ainsi de toute la gamme des désirs, bons, mauvais, indifférents jusqu'à ce que se produise la réorientation des énergies astrales, de façon qu'elles soient dirigées vers des objectifs différents. Le désir devient alors aspiration et, peu à peu, on parvient à la libération de la roue des naissances ; l'homme n'est plus soumis à la nécessité de se réincarner. L'horoscope, comme nous l'entendons maintenant, devient inutile et le terme parfois utilisé de "horoscope de l'égo ou de l'âme" ne signifie rien. L'âme n'a pas de destin individuel, elle se fond dans l'Un. Son destin est celui du groupe et du Tout. Son désir est la mise en œuvre du grand Plan, sa volonté est la glorification du Logos incarné.

Je suggère aux étudiants de se procurer "La Science des Emotions" de Bhagavan Das. C'est un excellent traité sur le corps sensible ou émotif, où sont exposés les facteurs qui concernent l'aspirant. Ce dernier se trouve devant le problème de la compréhension et de la maîtrise de sa nature émotive, de la technique de son développement et de la réorientation vers une expérience plus grande ; il se trouve devant la préparation aux épreuves et aux expansions qui le conduiront à la deuxième initiation majeure, celle du baptême, et à l'entrée

définitive dans le courant. Par métaphore, disons que l'expérience qui l'attend sur le Sentier est exprimée dans les termes ésotériques suivants :

> "Quand le ruisseau entre dans le Fleuve de la Vie, son passage se remarque pendant un bref instant, puis il se perd. Quand les courants de la Vie émotive se rencontrent là où le fleuve passe au pied de la montagne, on distingue alors un ample courant qui se dirige vers le Nord."

Le symbolisme de ces lignes est évident et peut être employé pour décrire le flux des deux courants – Ida et Pingala – et leur fusion dans le fleuve de l'énergie qui monte à la tête. Là est le point de rencontre ; là s'accomplit le sacrifice de Golgotha (le lieu du crâne). **[4@297]**

L'étude du corps émotif de l'être humain sera facilitée si l'on considère ses diverses expressions ordinaires, car c'est en observant les effets et en cherchant à les maîtriser que l'homme arrive à la connaissance de soi et qu'il devient un Maître. Les manifestations les plus communes de l'activité astrale sont :

I. La Peur.

II. La Dépression ou son contraire, l'euphorie.

III. Le Désir de satisfaire les appétits physiques.

IV. Le Désir de bonheur.

V. Le Désir de libération, l'aspiration.

Ces activités comprennent pratiquement la plus grande partie des expériences émotives de l'homme ; nous les examinerons des trois points de vue suivants :

1. La cause.
2. L'effet.
3. La méthode de direction.

Remarquez que je dis "méthode de direction" et non "méthode de domination". Les aspirants doivent apprendre qu'ils travaillent avec et dans des forces, et qu'une activité juste ou fausse sur le plan physique est simplement due à la direction juste ou fausse des courants de force et non à des caractéristiques justes ou fausses inhérentes aux énergies mêmes.

I. *La Peur*. C'est l'une des manifestations les plus courantes de l'énergie astrale ; elle vient en premier, car elle constitue, pour la grande majorité, le Gardien du Seuil et, en dernière analyse, le mal astral

fondamental. Chaque être humain connaît la peur. L'intensité des vibrations de la peur va de celle des peurs instinctives du sauvage, fondées sur son ignorance des lois et des forces de la nature, sur sa terreur de l'obscurité et de l'inconnu jusqu'à la peur, que nous connaissons tous, de la perte des amis ou des êtres chers, de la santé, de l'argent, de la popularité, et à la peur qu'a **[4@298]** l'aspirant, celle d'échouer, celle qui prend racine dans le doute, celle de la négation ou de l'annihilation, celle de la mort (commune à toute l'humanité), celle de la grande illusion du plan astral, de la fantasmagorie de la vie même, celle de la solitude sur le Sentier, celle de la peur elle-même. On pourrait allonger cette liste indéfiniment ; mais il suffit de relever l'existence de peurs de toutes sortes. La peur domine beaucoup de situations et jette souvent son ombre sur les moments heureux de la vie. La peur réduit l'homme à un atome de vie sensible, timide et épouvanté devant l'énormité des problèmes de l'existence, conscient de son insuffisance, comme homme, à faire face à toutes les situations, incapable de transcender ses angoisses et ses doutes pour entrer en possession de son héritage de liberté et de vie. Souvent, il est si dominé par la peur qu'il craint pour sa raison. Le tableau de la peur n'est pas trop sombre, car la peur est l'énergie astrale dominante à notre époque et l'humanité sensible y succombe facilement.

Vous demandez : quelles sont les causes fondamentales de la peur. Pour répondre à une telle demande, il faudrait se reporter à l'histoire ésotérique de notre système solaire ; il n'y a aucune réponse intelligible. Seul un initié avancé peut comprendre. La peur a ses racines dans la trame même de la matière. C'est, par excellence, l'expression ou l'effet du principe mental, le résultat de l'activité mentale. Le fait que tous les animaux connaissent la peur met le sujet sur un plan plus vaste que s'il s'agissait uniquement d'une faiblesse humaine ou d'un mauvais fonctionnement du mental humain. Elle ne dépend pas du fait que l'homme est doté de raisonnement. S'il se servait bien de son raisonnement, il pourrait éliminer la peur. La cause de la peur se trouve dans ce qui est appelé le "mal cosmique", un grand mot, sans grande signification **[4@299]**. La peur est inhérente à la matière même et au jeu des paires d'opposés, âme et matière. L'âme sensible des animaux et des hommes est faiblement consciente des facteurs suivants :

a. L'immensité du Tout et le sentiment d'oppression qui en résulte.

b. La pression provenant de toutes les autres vies ou existences.
c. L'inflexibilité de la Loi.
d. Le sentiment d'être emprisonnés, limités et, par conséquent, inadéquats.

Dans ces facteurs, issus du processus même de la manifestation, qui persistent et croissent en puissance au cours des siècles, se trouvent les causes de la peur moderne et la base de toutes les angoisses, surtout celles qui sont purement psychologiques, très différentes de la peur instinctive de l'animal.

Donner des explications plus concrètes à ce sujet ne servirait à rien. A quoi servirait-il de savoir que la peur est une caractéristique du mal (ou de la matière) qui influence et caractérise fondamentalement le corps astral ou sensible de notre Logos planétaire ? Que gagneriez-vous si je vous décrivais le problème de cette Grande Vie en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être alors que Lui, le Logos, sur le plan cosmique, cherche la libération et se trouve face à ses propres épreuves et propres expériences ? Comment trouver les termes adéquats pour faire comprendre la lutte cosmique entre des Vies aussi impersonnelles et sublimes ; les mots "son" ou "il" ou "épreuve" sont insuffisants à rendre la réalité. Les arguments du mal cosmique, de la progression cosmique, des problèmes cosmiques peuvent être laissés pour l'époque encore lointaine où les aspirants, ayant eu au moins la troisième initiation, auront perdu tout sentiment de séparativité. S'étant identifiés avec l'aspect Vie et non avec l'aspect forme, ils pourront, en quelque sorte, participer à l'état de conscience de notre Logos planétaire, être sensibles à son destin et avoir la vision, même fugitive, du miracle de la consommation.

Limitons-nous donc à porter notre attention à l'homme, spécialement à l'homme moyen, et voyons d'où viennent les **[4@300]** vagues de la peur qui constamment l'assaillent et le dominent.

1. *La peur de la mort* est fondée sur :
    a. La terreur du processus de séparation finale dans l'acte même de mourir.
    b. L'horreur de l'inconnu et de l'indéfinissable.
    c. Le doute de l'immortalité.
    d. La tristesse de laisser derrière soi les êtres chers ou d'être laissé derrière eux.
    e. Les anciennes réactions à des morts violentes dans le passé,

profondément ancrées dans le subconscient.

f. L'attachement à la vie de la forme avec laquelle la conscience s'était d'abord identifiée.

g. De faux enseignements sur le paradis et l'enfer, deux perspectives également déplaisantes pour certains types de personnes.

En tant que connaisseur du sujet de la mort par expérience, tant du point de vue du monde extérieur que de celui de l'expression de la vie intérieure, je vous dis : "Il n'y a pas de mort". Il n'y a qu'un passage à une vie plus pleine grâce à la libération des entraves du véhicule physique. Le processus de détachement n'existe pas sauf dans des cas de mort violente et soudaine ; même alors, il est très rapide, comparable au sens d'un péril imminent et destructeur, suivi comme d'un choc électrique. Pour les êtres peu ou pas évolués, la mort est littéralement sommeil et oubli, car le mental n'est pas suffisamment éveillé pour réagir à de nouvelles expériences et le réservoir de la mémoire est pratiquement vide. Pour l'homme d'évolution moyenne, la mort est la continuation du processus de la vie dans sa conscience, la continuation des intérêts et des tendances habituels. Sa conscience reste la même. Il ne **[4@301]** voit pas de différence d'un état à l'autre et souvent il n'est pas même conscient d'avoir vécu l'épisode de la mort. Pour les méchants, les égoïstes et les criminels, pour ceux qui vivent attachés à tout ce qui est matériel dans la vie, il y aura l'état que nous appelons "attachement à la terre". Les liens qu'ils ont forgés avec la terre et la nature terrestre de tous leurs désirs les forcent à demeurer proches de la terre et des lieux de leur dernière incarnation. Ils cherchent désespérément, et par tous les moyens, à reprendre contact avec tout ce qui est terrestre. Dans de rares cas, un grand amour personnel pour ceux qui sont demeurés ici-bas ou le fait de n'avoir pas accompli un devoir urgent retient aussi des individus plus évolués dans une telle condition. Pour l'aspirant, la mort est une entrée immédiate dans la sphère de service à laquelle il est déjà habitué, et qu'il reconnaît aussitôt comme familière, car, pendant son sommeil, il a développé un champ de service actif et d'étude. Maintenant il y travaille pendant vingt-quatre heures (pour employer les termes du plan physique) au lieu de n'y consacrer que les quelques heures de son sommeil terrestre.

Avec le temps, avant même la fin du prochain siècle, la mort sera

considérée comme n'existant pas, au sens où on l'entend actuellement. La continuité de conscience sera si développée et un si grand nombre d'individus de type élevé fonctionneront simultanément dans les deux mondes, que l'antique peur disparaîtra. Le rapport entre le plan astral et le plan physique sera si fermement établi et si scientifiquement gouverné, que le travail des médiums en transe cessera, heureusement. La médiumnité avec transe et les matérialisations sous la direction de guides généralement indiens sont la perversion des rapports entre les deux plans comme le sont les perversions sexuelles par rapport aux relations normales entre les sexes. Il ne s'agit pas de l'activité des clairvoyants, si médiocre soit-elle, ni de la prise de possession d'un corps par des entités de **[4@302]** haut niveau. Je parle des phénomènes de matérialisation, d'ectoplasme et de l'activité aveugle d'Atlantes dégénérés et d'âmes attachées à la terre que sont généralement les "guides indiens".

Il n'y a rien à apprendre d'eux et mieux vaut les éviter. Le règne de la peur de la mort est près de la fin et, bientôt, nous entrerons dans une période de connaissance et de certitude qui chassera toute peur. Pour éliminer la peur de la mort, il faut élever le sujet sur un plan plus scientifique et enseigner à mourir scientifiquement. Il y a une technique pour mourir comme il y en a une pour vivre, ignorée de presque tout l'Occident et en grande partie aussi de l'Orient, à l'exception de quelques centres de Connaisseurs. Nous reviendrons peut-être sur ce sujet, mais la pensée de l'attitude nécessaire à adopter en face de la mort doit être présente à l'esprit des lecteurs de ces lignes. Au cours de leurs études et de leurs réflexions, ils pourront recueillir du matériel intéressant et le publier.

2. *Peur de l'avenir*. Cette peur tend à augmenter et sera la cause de beaucoup de détresse dans le monde avant d'être éliminée et vécue. Elle provient de trois possibilités de l'homme :
   a. *D'habitudes mentales psychologiques instinctives* profondément enracinées qui remontent à l'instinct primordial d'autodéfense. Les races sauvages ne les manifestent que peu. Cet état d'esprit, tourné vers l'avenir et qui anticipe, est une caractéristique humaine et a en soi le germe de la faculté imaginative qui, liée aux processus mentaux, deviendra avec le temps méditation intuitive et visualisation qui est la vraie

base de toute activité créatrice. A présent, pourtant, elle n'est qu'une menace et un obstacle. D'anciennes souffrances, des souvenirs affreux profondément ancrés dans le subconscient, remontent à la surface et causent une condition **[4@303]** d'angoisse et de peur que nul raisonnement ne réussit à calmer. Les moyens de communication mettent toute personne au courant des tragédies et des souffrances de ses frères à des milliers de kilomètres. Les catastrophes en économie de notre époque provoquent des conditions de panique et d'angoisse et plus un individu est sensible, plus il réagit. La peur de l'avenir est donc un mélange de souvenirs instinctifs et d'imagination anticipative ; rares sont ceux qui y échappent. Soucis et anxiété sont le lot de tout homme ; il ne peut s'y soustraire que par l'intervention de l'âme.

b. *D'éclairs de prévision* qui émanent de l'âme, laquelle demeure dans la conscience de l'Eternel Présent. Quand le contact avec l'âme est fermement établi et que la conscience du Connaisseur est stabilisée dans le cerveau, la prévision s'exerce sans terreur. La vision apparaît dans son ensemble et non comme un éclair, comme c'est le cas à présent. Le remède est le même : l'établissement de rapports si étroits entre l'âme et le cerveau, par le mental exercé et maîtrisé, que la cause et l'effet ne seront qu'un ; de justes mesures pourront être prises pour résoudre les problèmes correctement et au mieux. Les prévisions annoncent rarement des événements heureux ; la raison n'est pas difficile à trouver. L'humanité est au point où le Fils prodigue prend conscience de la futilité de la vie sur cette terre. Elle est prête à examiner avec attention le message du Bouddha car, depuis des siècles, elle est accablée par la guerre et la famine, par le désir, par les luttes relatives à la vie économique. La perspective se présente sombre à ses yeux, pleine de désastres et de cataclysmes. Pourtant, si l'homme appliquait le principe de la fraternité avec tout ce que cela implique **[4@304]** dans la vie et le travail quotidien, dans toutes les relations, entre capital et travail, entre gouvernants et peuples, entre nations et nations, entre races et races, la paix s'établirait sur la terre et rien ne pourrait la troubler.

   La règle est très simple et pourtant la majorité des hommes est encore bien loin de pouvoir l'actualiser.

c. *Une grande quantité d'angoisse et de peur* peut être ressentie par un individu sans qu'elle ne le regarde en rien individuellement. Il est tout à fait possible qu'un homme adopte la peur d'autrui, alors que lui-même n'a rien à redouter. Il peut s'identifier à tel point aux pressentiments de désastres qui menacent son prochain qu'il les interprète comme s'ils s'appliquaient à lui-même. Incapable de se dissocier des réactions des autres, il absorbe tant du poison présent dans leurs auras émotives et mentales, qu'il est entraîné dans un tourbillon d'angoisse et de peur. Pourtant, s'il le savait, l'avenir ne lui réserve aucune catastrophe. Il est simplement victime de l'illusion, mais l'effet sur son corps astral et son plexus solaire est réel. C'est un cas particulièrement fréquent aujourd'hui où il y a tant d'âmes sensibles et aspirant au bien, inexpérimentées quant au maniement du karma mondial, livrées aux souffrances des autres et incapables de distinguer leur destin du destin des autres.

   Il est aussi possible à l'aspirant avancé et à ceux qui foulent le Sentier du Disciple d'entrer en contact avec d'anciennes vibrations de mal et de souffrance sur le plan astral, vibrations appartenant au passé. Il est aussi possible qu'ils réussissent à lire un certain fragment des archives akashiques au sujet d'un malheur qui concerne un individu ou un groupe d'individus qu'eux-mêmes ne verront peut-être jamais tout en ressentant la souffrance, conséquence des renseignements ainsi obtenus.

3. *Peur de la douleur physique*. Cette peur est à la base de toutes les anxiétés de certaines gens bien qu'ils ne s'en rendent pas **[4@305]** compte. Elle est le résultat des trois autres sortes de peurs, de la tension ainsi créée dans le corps astral, de la tension causée par l'emploi de la faculté imaginative et du raisonnement sur le système nerveux physique. Ce dernier devenu hypersensible est capable de provoquer des souffrances physiques aiguës. Les douleurs physiques qui sont de peu d'importance pour les types normaux ou peu sensibles deviennent pour eux insupportables. Ceux qui soignent les malades doivent en tenir compte et prendre les mesures nécessaires pour diminuer la souffrance par l'usage de calmants et d'analgésiques. Chez un homme dont le contact avec l'âme est fermement établi, qui a développé la faculté de sortir de

son corps physique et d'y rentrer à son gré, de telles aides sont superflues. Ce peut être des mesures d'urgence, rendues nécessaires par le karma mondial et le degré d'évolution de l'humanité. Il ne s'agit naturellement pas de l'usage de stupéfiants et de la drogue par des gens déséquilibrés, mais d'un usage judicieux de tranquillisants selon les sages ordonnances du médecin.

4. Peur de l'échec. Elle est commune à beaucoup de gens et dans des domaines divers. La peur d'échouer, la peur de ne pas inspirer amour et admiration des êtres chers, d'être sous-estimé, de ne pas saisir une bonne occasion sont des aspects d'un complexe de peur ou complexe d'infériorité qui caractérisent la vie de beaucoup de braves gens. La cause en est à un milieu peu compréhensif, à un mauvais équipement pour les tâches qui se présentent, dans certains cas, il peut s'agir d'un disciple, une grande âme prête à fouler le sentier de Probation. Il a déjà eu un certain contact **[4@306]** avec l'âme et la vision des possibilités qui s'offrent à lui. Il compare sa personnalité à la tâche qu'il devrait accomplir et à la qualité de ceux avec qui le nouveau travail l'a mis en contact ; il se sent pris alors d'un complexe d'infériorité très puissant parce qu'il est alimenté par des courants de force venant d'en-haut.

   Nous savons que l'énergie suit la pensée et qu'elle est colorée par la qualité de cette pensée. L'homme considère d'un œil critique et dégoûté sa personnalité et par-là même il alimente les déficiences qu'il déplore et se rend plus inapte encore à sa tâche. C'est un cercle vicieux qui doit être compensé par la compréhension de l'aphorisme : "Un homme est tel que sont ses pensées". S'il fixe son attention sur la nature de son âme omnisciente, il devient semblable à cette âme manifestée par la personnalité.

Ce bref résumé des principales peurs qui affligent l'humanité ne fait qu'effleurer le sujet pour avoir l'occasion de présenter quelques suggestions pratiques.

II. *La dépression et son pôle opposé : l'euphorie*. En abordant le sujet de la dépression, nous entrons dans un domaine très vaste ; rares sont ceux qui y échappent. La dépression est une sorte de miasme, un brouillard qui environne l'homme et l'empêche de voir clairement, d'avancer avec assurance et de connaître la réalité. Elle fait partie de la grande illusion astrale. Ceci compris, on verra pourquoi elle existe, car

sa cause est astrale ou physique et dépend de la situation mondiale ou de circonstances personnelles. Nous pouvons donc étudier la dépression et en indiquer les causes. **[4@307]**

1. Le mirage mondial. Il entraîne l'individu, même celui dont les conditions personnelles ne le conduiraient pas à la dépression, dans les profondes sphères de la réaction mondiale. Le mirage mondial, avec ses résultats dévitalisants et déprimants, a ses racines dans divers facteurs que nous indiquerons brièvement.
    a. Les facteurs astrologiques qui influencent l'horoscope planétaire et donc les individus, et les facteurs raciaux. Ces deux facteurs sont souvent négligés.
    b. La course du soleil dans les cieux. La course vers le sud tend à exercer une influence vibratoire plus basse ; les aspirants devraient en tenir compte en automne et durant les mois d'hiver.
    c. La partie sombre de la lune. La période qui va de la lune décroissante à la nouvelle lune. Ceci, comme vous le savez, a de l'influence sur le travail de méditation.
    d. Les facteurs psychologiques et les inhibitions de masse. Ils sont dus, sans aucun doute, à des forces extérieures à la planète et aux plans dont les visées sont obscures au commun des mortels. Ces forces agissent sur l'humanité et influencent les êtres les plus sensibles. Ceux-ci, à leur tour, influencent leur milieu ; peu à peu s'établit un champ de force qui se propage à travers une nation ou une période, ou un cycle d'années et produit des conditions de profonde dépression et de méfiance réciproque. Cela crée un état d'auto-absorption et dégénère en panique et vagues d'inquiétude. Le fait que les conséquences en soient militaires, économiques, sociales ou politiques, qu'elles prennent la forme d'une inquisition religieuse, d'une crise financière ou de méfiance internationale, est secondaire. Les causes sont à rechercher dans le plan du processus évolutif et sont régies, même si on ne le comprend pas, par la bonne Loi. **[4@308]**
2. La polarisation astrale. Tant que l'homme s'identifie à son corps émotif, tant qu'il interprète la vie selon son humeur changeante et ses sentiments, tant qu'il réagit au désir, il aura des moments de désespoir, d'angoisse, de noir, de doute et de dépression. Ceux-ci

sont dus au mirage du plan astral qui déforme, détourne et trompe. Inutile d'insister sur cet argument. S'il y a un facteur dont les aspirants sont conscients, c'est bien la nécessité de se libérer de la Grande Illusion. Arjuna le savait et pourtant il succomba au désespoir. Cependant, au moment le plus difficile, Krishna ne l'abandonne pas, mais lui donne, dans la Gita, de simples règles pour surmonter la dépression et le doute. Ces règles peuvent être résumées de la façon suivante :

a. Connais-toi comme Etre immortel.
b. Maîtrise ton mental, car c'est par lui que l'Etre immortel peut être connu.
c. Apprends que la forme n'est que le voile qui cache la splendeur de la Divinité.
d. Réalise que la vie Une imprègne toutes les formes ; aussi il n'y a ni mort, ni angoisse, ni séparation.
e. Détache-toi de l'aspect forme, viens à Moi et tu demeureras là où se trouvent Lumière et Vie. C'est ainsi que prend fin l'illusion.

La polarisation astrale rend l'homme ouvert à toutes les réactions émotives et le soumet aux divers sentiments de masse. Ainsi il est entraîné dans des tourbillons d'énergie non dominée et de force émotive mal dirigée qui conduisent à la guerre mondiale, à la panique dans le domaine de la finance, à un renouveau religieux ou au lynchage. C'est aussi ce qui porte l'individu à un état de grande euphorie et de bonheur éphémère où la "lumière trompeuse" du plan astral lui révèle de fausses sources de plaisir ou d'euphorie collective, ce qui se manifeste par l'hystérie – une gaieté sans retenue – qui est précisément l'opposé au fait de **[4@309]** s'abandonner aux larmes qu'on ne saurait retenir. Je ne parle pas ici de la vraie gaieté ni de l'humour, mais d'accès d'hilarité assez fréquents, suivis de réaction de fatigue et de tristesse.

3. Diminution de la vitalité physique, dont les causes peuvent être :
   a. Un corps éthérique épuisé.
   b. Une maladie physique, congénitale, ou apportée d'une vie antérieure, ou contractée accidentellement, ou due à des réactions émotives mauvaises, ou encore due à un karma de groupe, comme dans le cas d'épidémie.

c. Les conditions atmosphériques, facteur souvent négligé. Mais la nature du climat : densité, humidité, sécheresse, chaleur, froid, a un effet marqué sur l'attitude psychologique.

Si vous étudiez toutes les causes, même secondaires ou temporaires, de la dépression et de son pôle opposé, vous trouverez qu'elles peuvent être classées dans l'une ou l'autre de ces subdivisions. La cause connue, il n'est pas difficile de trouver le traitement.

Je me suis arrêté assez longuement sur les deux premières manifestations de la force astrale, la peur – peur de la mort, de l'avenir, de la douleur, de l'échec et les nombreuses peurs mineures qui affectent l'humanité – et la dépression, parce que ces deux peurs constituent pour l'homme le Gardien du Seuil dans cette ère et ce cycle. Toutes deux indiquent la réaction sensible à des facteurs psychologiques et ne peuvent être soignées par le moyen d'un autre facteur tel que le courage. Elles doivent être envisagées par l'omniscience de l'âme, agissant par le mental, et non par son omnipotence. Ces mots ont un sens occulte. Je ne m'occuperai pas des autres facteurs déjà énumérés, comme le désir de bonheur, de satisfaction des appétits physiques et de libération, car ceux-ci ne **[4@310]** constituent généralement pas un problème pour la majorité des hommes avancés. Il y aurait beaucoup à dire sur leur manifestation et leur cause, mais quand la peur et la dépression seront vaincues, l'humanité entrera en possession de son héritage de bonheur, de vraie satisfaction (dont les désirs énumérés plus haut ne sont que des symboles) et de libération. Occupons-nous tout d'abord des maux de base. Ceux-ci dominés, il ne reste qu'à s'orienter correctement et à se polariser sur l'âme.

Nous allons examiner comment corriger les vibrations erronées dans le corps astral et diriger l'énergie astrale dans la juste direction. Nous avons traité longuement du corps astral et examiné les diverses manières erronées dont il manifeste sa présence. L'humanité vibre de l'une ou de l'autre de ces manières ; le corps astral (émotif) de l'homme moyen n'est presque jamais libéré de tout sentiment, peur ou émotion, ce qui a produit le développement anormal du plexus solaire. Pour les masses, le plexus solaire et le centre solaire régissent l'existence ; c'est pourquoi le désir des biens matériels et celui des plaisirs sexuels sont si étroitement liés. Chez l'animal, le plexus solaire joue le rôle de cerveau et régit toutes les réactions instinctives, sans être autant lié à l'expression purement sexuelle que chez l'homme. Quand le cerveau devient sensible au réveil du mental et n'est plus occupé entièrement par le mécanisme qui enregistre les impressions sensorielles, nous aurons l'orientation qui, avec le temps, élèvera la conscience jusqu'aux centres situés au-dessus du

diaphragme. Le plexus solaire, limité à son ancienne fonction, dirigera la vie purement instinctive. Pour l'étudiant avancé, le plexus solaire est encore l'organe de la sensibilité psychique et le restera jusqu'à ce que des pouvoirs psychiques supérieurs remplacent les pouvoirs psychiques inférieurs et **[4@311]** que l'homme fonctionne comme âme. Alors la vie sensorielle passera au-dessous du seuil de la conscience.

UTILISATION CORRECTE DE L'ÉNERGIE

En étudiant la manière de remédier aux mauvaises vibrations et de diriger correctement l'énergie astrale, il conviendrait d'énumérer rapidement les principales énergies qui agissent sur l'organisme de l'homme et circulent à travers son corps sensible.

1. Les énergies qui, continuellement, passent et repassent à travers la planète. C'est, en d'autres termes, le corps astral de l'esprit de la terre. Cette entité *n'est pas* le Logos planétaire, mais un être très puissant sur l'arc involutif qui a le même rapport avec le Logos planétaire que l'élément astral avec l'être humain. Des indications à son sujet se trouvent dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Sa vie est un agrégat de très nombreuses vies et des pitris lunaires, constructeurs mineurs, qui constituent la vie sensible ou émotive de la personnalité du Logos planétaire. C'est une force très puissante tant pour le bien que pour le mal, selon le sens que nous donnons au mot "mal". Le mal, en soi, n'existe pas, pas plus que le bien, dans le sens de paire d'opposés. Dans le temps et l'espace, seulement, il y a divers états de conscience qui produisent des effets extérieurs différents. L'énergie de cette vie involutive exerce un effet puissant sur l'autre vie involutive petite qu'est notre élémental astral. L'individualité de l'homme et la puissance de sa personnalité, capable de coordination rapide, le protègent de la complète identification à cette entité plus vaste.

   L'homme est une individualité. Il est le résultat d'autres facteurs dont la fusion l'empêche d'être absorbé par la vie sensible planétaire, comme c'est le cas des animaux. Lors de la mort, son **[4@312]** corps se désintègre et les particules qui le constituent redeviennent des fragments indifférenciés du grand tout.
2. Certaines énergies astrales émanant de formes planétaires n'ayant pas encore une existence physique ni même éthérique, mais qui sont comprises dans le cercle infranchissable de notre système solaire.

Dans le sens planétaire, elles représentent deux groupes de vies. D'abord, les coques astrales de planètes dégénérées en désintégration que l'initié peut voir tourner autour du soleil, mais qui se désagrègent rapidement. Notre lune aussi fera partie de ce groupe quand la désintégration de sa forme extérieure aura lieu. Deuxièmement, les formes astrales de ces vies solaires mineures sur l'arc évolutif qui se forment lentement, mais qui n'ont pas encore de corps éthérique et n'auront pas de corps physique au cours de cette période de la vie du monde. A l'échelle planétaire, ces deux groupes correspondent à deux types d'hommes : ceux qui sont sur la voie de l'incarnation et les trépassés sur la voie de la désintégration ou qui ont complètement abandonné leurs coques.

Deux de ces formes astrales se trouvent à proximité de la terre et se décomposent rapidement tout en gardant une grande influence. Du fait de ce voisinage, elles produisent deux types de désir ou tendance astrale chez les hommes. L'une produit la tendance instinctive à la cruauté que l'on remarque chez les enfants et chez certains types d'hommes, et l'autre a un effet sur la vie sexuelle et produit certaines des tendances à la perversion, cause de tant de difficultés actuellement. Tendance au sadisme et perversion sexuelle sont renforcées par les émanations astrales en voie de disparition. Autrefois, elles étaient encore plus puissantes car plus rapprochées de la terre que maintenant, d'où la cruauté des rites et les horreurs, par exemple, de Sodome et Gomorrhe. Leur pouvoir **[4@313]** décline rapidement. Rappelons qu'elles n'auraient aucune influence sans certains instincts de l'humanité même sur lesquels elles peuvent agir. Rappelons aussi qu'à l'époque de la Lémurie leur influence était constructive, car la leçon du sexe et l'enregistrement de la souffrance avaient leur place dans les plans de ceux qui s'efforçaient de conduire l'homme-animal vers la conscience humaine, et non encore à celle de l'âme ou auto-conscience.

Proche de la terre et sur la voie de la renaissance, une grande vie est sur le point de prendre la forme éthérique. Cette vie, qui se trouve sur l'arc évolutif et non dans une coque en cours de désintégration, exerce deux effets sur l'inauguration du Nouvel Age. Par les émanations du corps astral de cette grande vie, s'accomplit la destruction des murs de l'individualisme qui séparent, manifestés chez l'homme par l'égoïsme et dans les nations, par le nationalisme. En outre, l'intégration rapide du corps éthérique de cette vie augmente l'intensité des vibrations du

corps éthérique de notre planète. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, il est fait allusion à un avatar provenant de Sirius, lequel viendra pour produire certains effets planétaires. C'est une sorte de précurseur, tel Jean-Baptiste qui baptisait d'eau (émanations astrales) et du Saint-Esprit. Il n'est pas possible d'en dire davantage ; il en est fait mention, car il faut tenir compte des énergies provenant de ces deux facteurs.

3. Les énergies astrales émanant du nouveau signe du Zodiaque dans lequel nous entrons maintenant, le Verseau. C'est le Porteur d'Eau, signe vivant et émotionnel. Sa force puissante stimulera le corps astral des hommes vers une nouvelle intégration, vers la fraternité qui ne tiendra aucun compte des différences raciales et **[4@314]** nationales et conduira à l'unité et à la synthèse. Cela implique un grand afflux de vie unificatrice tel qu'on ne saurait en avoir une claire vision aujourd'hui, mais qui, dans un millier d'années, fondra toute l'humanité en une parfaite fraternité. Sur le niveau émotif, l'effet sera de "purifier" le corps astral des hommes, de telle façon que le monde matériel cessera d'exercer une attraction si puissante ; plus tard, il causera une intensification comparable dans le domaine de la sensibilité à celle que nous subissons dans le domaine du matérialisme. Dans les stades finals de tous les signes, des phénomènes semblables se produisent. A présent, l'effet de ce signe est constructif chez les pionniers de la famille humaine et destructif pour l'homme moyen. Il y a beaucoup de livres qui traitent de ce sujet, aussi je n'en dirai pas davantage.

4. De faibles émanations du "Cœur du Soleil" sacré, inconnu de la masse, mais qui évoque une réponse des mystiques dont le groupe affirme de plus en plus son intégrité, son importance et son intérêt. Ces émanations sont trop élevées pour que l'humanité en général les perçoive, mais les mystiques y réagissent ; ils sont poussés à s'unir grâce à leur sensibilité à cette nouvelle vibration. Leur tâche consiste à atténuer la vibration perçue et à la rendre plus apte à être sentie graduellement par les êtres humains qui sont à l'avant-garde. Le travail de ce groupe de mystiques tend à augmenter, car le "cœur du Logos solaire" bat à un rythme plus intime que jamais avec notre planète qui n'est pas une planète sacrée. L'amour et la pensée de cette Vie divine se tournent vers la "petite fille d'un fils depuis longtemps perdu" ainsi que notre planète est parfois désignée dans les livres occultes des Grands Etres.

5. Une autre émanation collective qui incite à une grande activité le

corps astral de l'homme est le désir impulsif du corps astral **[4@315]** du règne humain considéré comme un tout ou comme l'expression d'une vie. Ce corps sensible de l'humanité réagit, d'une manière dont on ne se rend pas bien compte, aux quatre types d'énergie astrale énumérés plus haut ; cette réaction dépend de la sensibilité du corps astral de l'individu et de son degré d'évolution. C'est là l'origine de la psychologie des masses et de l'influence de la foule. Là est aussi l'explication du phénomène de la prétendue opinion publique, mais il se passera beaucoup de temps avant que la psychologie officielle reconnaisse ces quatre facteurs. C'est sur ce genre de réaction émotionnelle que les meneurs d'hommes cherchent à agir et à atteindre leur but. Ils font appel à ces types de matière sensible sans avoir la moindre compréhension des facteurs qu'ils manipulent. Ils travaillent magnétiquement s'ils appartiennent au deuxième rayon ; ils inspirent la peur par la menace ou la destruction s'ils appartiennent au premier rayon. S'ils appartiennent au troisième rayon, ils appliquent la loi de l'Opportunisme. Ainsi tous les trois agissent sur le corps astral des individus ; leur possibilité de réussir dépend en grande partie du type de leur propre corps astral et du pouvoir d'attirer ceux qui sont suffisamment développés pour réagir avec une même sensibilité et continuer le travail. L'homme moyen est donc victime du pouvoir astral de ceux qui le poussent, soit à leurs propres fins, soit au bien de son âme, car ce pouvoir agit dans les deux sens.

6. La vie astrale ou les émanations sensibles du milieu où l'homme vit, sa famille, ses amis. Il en est bien plus influencé qu'il ne le suppose. Quelquefois, c'est l'individu qui influence son propre milieu suivant qu'il est positif ou négatif. Tous ceux que nous rencontrons et avec lesquels nous entrons en contact, nous vivons et avons des rapports quotidiens, exercent un effet sur nous pour le bien ou pour le mal. Ils stimulent notre nature émotive dans un sens favorable et élevé, aidant son travail de réorientation, ou ils en abaissent le niveau, empêchent le progrès et poussent vers le **[4@316]** matérialisme. Chacun le sait et il est donc inutile que j'y insiste.

7. L'équipement de nature émotive, astrale, sensible avec lequel un homme entre dans la vie, qu'il utilise tout en se développant. Beaucoup d'hommes sont victimes de leur propre corps astral qu'ils ont eux-mêmes construit, réagissant aux énergies mentionnées plus haut. Le corps astral réagit aux émanations de caractère sensible de trois manières :

a. *Emotive.* Le corps astral est poussé à réagir de quelque façon aux émanations des autres corps astraux, de groupe ou individuels, de ceux qui l'entourent. Ces mots demandent une étude attentive.

b. *Sensible.* Toutes les impressions sont toujours enregistrées par le corps astral sensible même à défaut de toute réaction émotive. Il faut que les disciples apprennent à faire la distinction entre émotivité et sensibilité. Même en l'absence de réaction émotive, la cause originelle est néanmoins enregistrée, cause qui cherchait à produire un effet sur le corps émotif.

c. *Réaction simple*. L'enregistrement ou le refus d'enregistrer ou de réagir à un stimulus, à une impression émotionnelle. Ce peut être un bien ou un mal.

Dans les trois cas, l'une ou l'autre des paires d'opposés est choisie ; le choix dépend de la qualité du mécanisme astral de l'homme. Une quatrième méthode implique le détachement complet du corps émotif et la capacité totale de l'isoler, à volonté, de toute impression sensible afin de servir avec plus d'efficacité et **[4@317]** d'aimer avec plus d'intelligence. Souvenez-vous qu'amour et émotivité ne sont pas pareils. La question se pose alors : comment dominer la vibration erronée ?

Il faut tout d'abord identifier la vibration erronée et sa propre capacité d'y réagir. Une vibration, une impulsion, une émotion, un désir proviennent de l'aspect inférieur de la forme. Ils sont différents d'une émanation venant de l'âme. Il faut savoir reconnaître la provenance des émanations qui impressionnent le corps sensible. Il faut se demander si la réaction est une réponse à la vie de la personnalité ou une réponse à la conscience de l'âme. Cette impulsion qui cherche à agir sur mon corps sensible vient-elle de la Vie divine en moi ou vient-elle de l'aspect forme dans l'une ou l'autre de ses manifestations ? Cause-t-elle, dans mon corps astral, une activité propre à influencer ceux qui sont en rapport avec moi, en bien ou en mal ? En sont-ils gênés ou aidés ?

Un examen attentif des réactions émotives conduit à prendre en considération la caractéristique fondamentale sur laquelle on n'insiste jamais trop, face aux conditions actuelles du monde. Cette caractéristique est l'innocuité (au sens positif) et signifie atteindre au degré qui conduit au Portail de l'Initiation. Au premier moment, cette exigence semble de peu d'importance et ravaler le sujet de l'initiation. Celui qui pratique l'innocuité de façon positive, celle qui s'exprime en pensée juste – basée sur l'amour intelligent – en parole juste – basée sur la maîtrise de soi – et par l'action juste (fondée sur la

compréhension de la Loi) s'apercevra qu'une telle expérience mobilise toutes les ressources de son être et demande beaucoup de temps pour la réaliser. Il ne s'agit pas de l'innocuité qui naît de la faiblesse ou d'une disposition sentimentale **[4@318]** à aimer de celui qui veut éviter des désagréments qui troubleraient l'harmonie de sa vie. Ce n'est pas l'innocuité de la personne peu évoluée, incapable de nuire parce que trop mal équipée pour le faire.

C'est l'innocuité qui naît de la vraie compréhension et de la maîtrise de l'âme sur la personnalité qui conduisent inévitablement à l'expression spirituelle dans la vie quotidienne. Elle émane de la capacité d'entrer dans la conscience de son semblable, de le connaître ; alors, tout est oublié, tout est pardonné dans le désir de servir.

La réaction à la vibration erronée ne peut être empêchée par la méthode de "construction d'une coquille" ou par le moyen de "l'isolement", ou par l'emploi de mantram et la visualisation. Ces méthodes sont des expédients temporaires par lesquels les individus inexpérimentés cherchent à se protéger. La construction d'une coquille protectrice conduit à la séparation ; il faut donc vaincre l'habitude de s'isoler dans sa coquille et détruire celles qui sont déjà construites. Il est plus facile de détruire une coquille que de se libérer de l'habitude d'en construire, parce que le processus de construction tend à continuer par automatisme. Ainsi, peu à peu, l'aspirant se trouve entouré de barrières qu'il ne peut franchir et qui l'empêchent d'établir de nouveaux contacts. Le processus d'isolement est une pratique très avancée qui exige une profonde connaissance magique et qui consiste dans l'émanation de certaines énergies du corps astral dans une direction particulière, afin de tenir à distance les autres énergies au moyen de ce qui est appelé l'impact. Les énergies qui tentent de s'approcher sont renvoyées dans une autre direction. Où iront-elles ? Si elles causent du tort à une autre personne, celui qui a changé leur direction pour se protéger, ne serait-il pas responsable ?

La pratique de l'innocuité est la méthode de travail la meilleure **[4@319]** et la plus facile pour l'aspirant. En lui rien n'est alors hostile à la vie et il ne s'attire que ce qui est bénéfique ; il emploie ces forces bénéfiques ainsi attirées pour aider d'autres êtres. C'est le premier pas : la discipline requise et la constante surveillance des activités sur les trois plans de l'évolution humaine et de toutes les réactions soumettent le corps émotif à la domination du mental illuminé. Il en découle la compréhension de ses semblables.

Vient un stade ultérieur où le disciple apprend à absorber et transmuer les vibrations mauvaises et les énergies destructrices. Il n'a ni coquille ni barrière. Il ne s'isole pas de ses frères. Grâce à l'innocuité, il a appris à neutraliser les

mauvaises émanations ; il agit donc d'une manière positive nouvelle. Fermement et en pleine conscience de ce qu'il fait, il recueille en lui toutes les mauvaises émanations (énergies destructrices et forces malignes) et il les réduit en leurs parties composantes pour les renvoyer d'où elles viennent, neutralisées, impuissantes, inoffensives et pourtant intactes. On peut m'objecter que ces enseignements difficiles sont sans écho dans le mental de l'aspirant moyen. Il en est toujours ainsi quand il s'agit d'enseignement de l'ésotérisme ; ceux qui savent comprendront et je m'adresse à eux.

Une autre méthode, plus avancée encore, est employée par l'initié. Connaissant la loi et certains Mots de Pouvoir, il peut commander aux énergies de faire demi-tour et de retourner au centre d'où elles viennent. Cette méthode ne nous concerne pas, car il faut avoir pratiqué l'innocuité longtemps et surveillé de près son application à la vie quotidienne.

La juste direction de l'énergie astrale peut être exprimée brièvement dans ses trois aspects selon l'ancien Livre des Règles, donné au chéla débutant. Toutes les vraies écoles d'ésotérisme **[4@320]** commencent par enseigner la manière d'acquérir la maîtrise du corps astral ; le chéla doit apprendre par cœur et mettre en pratique les trois règles suivantes, après avoir fait quelques progrès dans la pratique de l'innocuité.

> *Première règle*. Entre dans le cœur de ton frère et vois sa douleur. Ensuite, parle. Que tes paroles lui apportent la force puissante dont il a besoin pour délier ses chaînes. Mais ne les lui délie pas toi-même. Ton devoir est de lui parler avec compréhension. La force qu'il recevra lui aidera dans son travail.
>
> *Deuxième règle*. Entre dans le mental de ton frère et lis ses pensées, mais seulement si les tiennes sont pures. Ensuite, pense. Que les pensées ainsi créées entrent dans le mental de ton frère et se fondent avec les siennes. Demeure détaché, car nul n'a le droit d'influencer le mental d'un frère. Le seul droit est de lui faire dire : "il m'aime, il veille, il connaît, il pense avec moi et j'ai la force de faire ce qui est juste". Apprends ainsi à parler. Apprends ainsi à penser.
>
> *Troisième règle*. Fonds-toi avec l'âme de ton frère et connais-le tel qu'il est. Ce ne peut être fait que sur le plan de l'âme. Ailleurs, la fusion alimente le foyer de sa vie inférieure. Puis concentre-toi sur le plan. Ainsi il verra le rôle que lui, toi et tous les hommes jouent. Ainsi il entrera dans la vie et saura

que le travail est accompli.

Une note ajoutée à ces règles dit :

> "Ces trois énergies, celles de la parole, de la pensée et du dessein, dirigées avec intelligence par le chéla et alliées aux forces qui s'éveillent chez le frère qu'il cherche à aider, sont les trois énergies avec lesquelles travaillent tous les adeptes. "

Il est presque impossible de traduire ces anciennes formules en termes adéquats, mais la simple paraphrase ci-dessus en donnera une idée à ceux qui sont illuminés. Ces règles résument les quelques **[4@321]** pensées que l'aspirant doit avoir présentes à l'esprit et qui indiquent la juste direction de l'énergie qu'il est prêt à recevoir.

L'ÉPOQUE ACTUELLE ET L'AVENIR

Nous avons donc vu la place qu'a l'unité sensible dans l'individu par rapport au Grand Tout. Nous avons vu les différentes formes assumées par l'évolution astrale. Nous avons aussi indiqué certaines des sources de l'énergie astrale. Nous avons vu que chacun de nous baigne dans un océan de forces sensibles qui agissent sur nous, car, selon la Loi, nous nous sommes appropriés, pour notre usage, une partie de cette énergie universelle qui nous met en rapport avec le Tout. Un des genres d'énergie astrale, dont nous n'avons rien dit, émane du "Cœur du Soleil". Je n'insiste pas sur ce sujet que le cerveau de l'homme ne peut comprendre et que son cœur ne peut s'approprier avant que le centre du cœur ne fonctionne. Ce courant d'énergie peut toutefois être perçu même si cette énergie ne peut être appropriée dans sa pure essence. Nous l'appelons "Amour de Dieu". C'est l'énergie qui flue librement et magnétiquement et qui conduit chaque pèlerin vers la Maison du Père. Sa force touche le cœur de l'homme et trouve son expression par les avatars, par l'aspiration mystique au cœur de chaque être humain, par tous les mouvements dont le but est le bien de l'humanité, par les systèmes éducatifs et philanthropiques et par l'instinct de protection de l'amour maternel. Il s'agit essentiellement de la sensibilité de groupe ; ce n'est que dans l'ère du Verseau **[4@322]** que sa vraie nature sera correctement comprise et appliquée. C'est un facteur qui doit être pris en considération. Toutefois, seuls ceux "dont le cœur est ouvert et tendu vers le Seigneur" sauront ce que je dis.

Il est inutile que nous nous préoccupions de ce qui est encore très éloigné de notre humanité. Des problèmes immédiats réclament notre attention,

problèmes individuels ou collectifs qui se rapportent à la maîtrise du véhicule astral. L'occasion nous est offerte de démontrer, au milieu du chaos, la potentialité de l'égo ou âme et sa capacité de gouverner dans sa petite sphère d'influence. C'est l'effort particulier que doivent faire les aspirants dans les jours à venir. Pour vous aider, je vous donne quelques suggestions ; à vous de les suivre ou non selon votre jugement.

Souvenons-nous que chaque aspirant est un point focal d'énergie et, là où il se trouve, il devrait aussi être un point focal conscient. Dans la tempête, il devrait faire sentir sa présence. La loi d'Action et Réaction agit et souvent les Grands Etres, qui prévoient la nécessité de ces points de contact intérieurs au cours de périodes très troublées, réunissent en certains lieux ceux qui aspirent à servir. Ils agissent comme agent d'équilibre et contribuent au plan général tout en apprenant eux-mêmes de précieuses leçons.

L'effort des aspirants ne devrait pas être de résister à la pression des événements ni de les combattre ou les supprimer, car cette manière de faire contribuerait à attirer l'attention sur le non-soi et augmenterait les conditions chaotiques. L'effort doit être dirigé vers le contact avec le Soi supérieur, le maintenant stable et calme, de manière à être en alignement direct, afin que l'énergie et le pouvoir de l'âme puissent affluer dans la triple nature inférieure. Il se produira une radiation constante qui influencera le milieu en proportion du contact intérieur et en rapport direct avec la transparence **[4@323]** du canal qui relie le cerveau au corps causal. L'aspirant doit s'efforcer de s'oublier lui-même pour se fondre dans le bien de ceux avec qui il entre en contact. L'oubli de soi concerne le soi inférieur, il doit être associé à la conscience du Soi supérieur.

Celui qui tend à devenir un point de contact entre les conditions chaotiques et Ceux qui œuvrent dans le but d'établir l'ordre, devraient se servir du facteur indispensable qui est le *bon sens* dans tout ce qu'ils entreprennent, ce qui implique l'obéissance à la loi d'Economie de la force avec discernement et sens des valeurs. Il y aura économie de forces et de temps, l'énergie sera sagement distribuée, le zèle excessif sera éliminé et les Grands Etres pourront compter sur la sagacité de l'aspirant et trouver en lui une aide véritable.

Tout l'enseignement de l'occultisme a pour but le développement de l'aspirant afin qu'il devienne un point focal d'énergie spirituelle. Il faut toutefois se rappeler que, selon la loi, cet entraînement sera cyclique, qu'il aura ses périodes de flux et de reflux comme toute chose dans la nature. Aux périodes d'activité succéderont les périodes de pralaya ; des périodes de contact conscient alterneront avec des périodes de silence apparent. Cette alternance est due à la loi de la périodicité et, si le développement de l'aspirant se fait selon la

manière désirée, chaque période de pralaya sera suivie d'une période de plus grande activité et de plus de pouvoir. Le rythme, le flux, le reflux et le battement régulier des pulsations de la vie constituent l'éternelle loi de l'univers. En apprenant à réagir à la vibration des Hauts Lieux, il faut se souvenir de cette périodicité rythmique. La même loi régit les êtres humains, les planètes, les systèmes solaires, chacun desquels étant un centre, un point focal d'énergie dans une plus grande Vie.

Pour réussir le travail entrepris, qui consiste surtout à développer la capacité de prendre contact avec certains courants sur le **[4@324]** niveau mental (émanant du Soi supérieur, de votre groupe égoïque ou du Maître), il faut remplir des conditions nettement établies. Certains facteurs doivent être présents. En leur absence, les courants sont détournés (si je puis dire) et le contact ne réussit pas à s'établir. Si les circonstances vous obligent à vous occuper d'affaires inhérentes au plan physique – de telles périodes existent dans chaque cycle de vie – vous devez concentrer votre attention sur elles ; le contact supérieur sera abandonné temporairement. Pareille attention aux affaires sur le plan physique n'est pas nécessairement une perte de temps car celles-ci peuvent autant faire partie du plan du moment que toute autre sorte de service. L'objectif à atteindre est la pleine expression et la pleine conscience sur chaque plan, se souvenant que chacun, avec ses états de conscience divers, fait également partie de la vie divine. Ce qui manque encore à la majorité des aspirants est la conscience de synthèse et la capacité de maintenir la continuité de conscience.

Dans le cas où se trouve une condition émotive ou mentale chaotique, les courants spirituels sont déviés et le cerveau n'est pas impressionné par ce qui peut être vu ou entendu intérieurement. En cas de fatigue, nécessitant le repos du corps physique, les impressions intérieures ne sont pas enregistrées. Ce sont les centres du véhicule éthérique qui sont vitalisés et qui deviennent actifs dans le travail et l'effort d'entrer en contact avec l'égo supérieur et de transmettre l'énergie. Si la vitalité est faible et si les fluides praniques ne sont pas assimilés, le contact vibratoire est affaibli et le centre n'arrive pas à enregistrer la vibration et à y réagir. Quand, au contraire, la stimulation trouve les conditions nécessaires à un état de calme, le contact des courants spirituels produit une réaction apte à initier un nouveau cycle de réceptivité. Je suis entré dans ces détails voyant qu'il y a beaucoup de questions à ce sujet. Il est bien que tous ceux qui travaillent aient une exacte compréhension de ce qu'ils doivent faire, s'agissant d'une activité étroitement **[4@325]** liée au service, et qu'ils soient conscients de chaque pas successif.

Aux problèmes qui retiennent l'attention de vous tous qui vivez en ces temps de troubles et de bouleversements mondiaux, j'apporte pour vous un mot d'encouragement. Même si à vos yeux la situation est confuse et l'horizon sombre, soyez certains que, quand la situation chaotique est généralisée comme à présent, impliquant le monde entier, c'est l'indice de la fin de ces terribles conditions. Dans la nature, un gros orage sert à dégager l'atmosphère et amène une période ensoleillée et de plus agréables conditions atmosphériques. Nous avons eu l'orage de la guerre mondiale suivi d'une période où les nuages se sont graduellement dispersés avec toutefois des grondements de tonnerre prolongés et de soudaines tourmentes de vent et de pluie décevant les espoirs de ceux qui désiraient le soleil. Ceux qui travaillent avec patience à maintenir le calme et l'assurance intérieure détournent leur attention de ce qui arrive sur le plan de la personnalité et portent tout leur intérêt aux forces qui agissent à travers toutes les formes. Ils verront l'ordre naître du désordre, la construction s'édifier sur la destruction. Ils verront délivrées de nouvelles forces enfermées jusqu'ici dans des coques cristallisées construites par l'homme. Gardez ferme la vision intérieure avec la patience invincible qui supporte le cycle inférieur parce que la clé du cycle supérieur est tenue sûrement.

Il vaut la peine de parler brièvement de certaines lignes de pensée qui apparaissent aujourd'hui en tant que produit du passé et promesse de l'avenir.

Les pensées des hommes ont toujours eu une base religieuse. A aucun moment la religion, la pensée sur Dieu, l'infini, la vie de qui tout a été amené en manifestation, n'ont cessé de s'exprimer. **[4@326]** Même le plus ignorant des sauvages reconnaît un Pouvoir et essaie de définir ses rapports avec ce Pouvoir en termes de peur, de sacrifice ou de propitiation. De l'adoration rudimentaire de la nature, du fétichisme et de l'idolâtrie de l'homme primitif, nous sommes passés à une structure de vérité, encore imparfaite et inadéquate, qui pose les fondements du futur Temple de la Vérité, où resplendira la lumière du Seigneur et qui sera la digne expression de la Réalité.

De la nuit des temps, ont jailli les grandes religions qui, bien que leurs théologies et leurs formes de culte soient diverses, bien qu'elles se caractérisent par des distinctions d'organisation et de cérémonial, par des différences dans les méthodes d'application de la vérité, ont en commun trois aspects fondamentaux :

1. L'enseignement sur la nature de Dieu et de l'homme.
2. Le symbolisme.
3. Certaines doctrines fondamentales.

Quand l'homme l'aura reconnu et qu'il aura réussi à isoler la structure inférieure significative de la vérité qui est la même sous tous les cieux et dans tous les peuples, alors apparaîtra la religion universelle, l'Eglise Unique, unifiée mais non uniforme dans son approche à Dieu et qui démontrera la vérité des paroles de l'apôtre Paul : "Un Seigneur, une foi, un baptême, un Dieu, Père de tous, au-dessus de tous et en chaque créature". Les théologies disparaîtront dans la connaissance ; les doctrines et les dogmes ne seront plus retenus nécessaires, car la foi sera basée sur l'expérience et l'autorité sera remplacée par la perception individuelle de la Réalité. Le pouvoir de l'Eglise sur le groupe des fidèles sera supplanté **[4@327]** par le pouvoir de l'âme éveillée en l'homme. L'époque des miracles et des disputes sur le pourquoi et le comment de ces miracles, avec le scepticisme et l'agnosticisme qui s'ensuivent, céderont le pas à la compréhension des lois de la nature qui régissent les règnes supérieurs et le stade supérieur du processus évolutif. L'homme prendra possession de son héritage divin et se saura Fils du Père avec les caractéristiques, les facultés et les pouvoirs divins qui lui appartiennent par don divin. Mais que voyons-nous autour de nous ? Rébellion contre la tradition, contre toute autorité, qu'elle soit religieuse, dogmatique, doctrinale ou théologique ; tendance à l'affirmation de soi, au renversement des vieux critères, des vieilles barrières de pensée, des différences de classe et de foi.

Nous traversons donc une période intermédiaire de chaos et de doute, de rébellion et de licence apparente. Les méthodes de la science – recherche, analyse, comparaison, déduction – sont aussi appliquées à la religion. L'histoire des religions, les bases de la doctrine, l'origine des idées et du concept de Dieu sont soumises à la recherche et à l'étude. Ceci conduit à la dispute, au rejet de vieilles idées sur Dieu, sur l'âme, sur l'homme et son destin. Des écoles de pensée différentes entre elles, quant aux idées et aux méthodes, ont toujours existé. On peut dire, par exemple, que les six Ecoles de philosophie indienne comprennent toutes les spéculations fondamentales du mental humain pour répondre aux nombreux "pourquoi" qu'il se pose au sujet de la manifestation. L'Occident n'a ajouté que peu de chose au contenu de ces six Ecoles de pensée philosophique, mais l'esprit occidental, avec son génie scientifique, méthodique et technique, a élaboré les idées et différencié les six théories en une multitude de propositions mineures. De cette multiplicité d'idées, de théories, de spéculations, de religions, d'Eglises, de cultes, de sectes et d'organisations, deux lignes de pensée se détachent. L'une est destinée finalement à périr, l'autre est destinée à croître, à se développer jusqu'à ce que, à son tour, elle donne naissance à l'ultime (pour nous) formulation **[4@328]** de la vérité qui suffira à la prochaine ère et qui conduira l'homme au pinacle du Temple et à la

Montagne de l'Initiation. Ces deux lignes comprennent :

1. Ceux qui, tournés vers le passé, restent attachés aux vieilles coutumes, aux vieilles théologies et aux méthodes réactionnaires de recherche de la vérité. Ils reconnaissent l'autorité d'un prophète, d'une bible ou d'une théologie et préfèrent obéir à une autorité imposée plutôt qu'être guidés par leur propre âme illuminée. Ce sont les fidèles d'une Eglise, d'un régime ; ils se distinguent par l'amour et la dévotion, mais ils refusent de reconnaître dans les autres la divine intelligence dont ils sont dotés. Leur dévotion, leur amour de Dieu, leur conscience rigide, leur intolérance en font des dévots ; toutefois, leur dévotion même les rend aveugles et leur croissance est limitée par leur fanatisme. Ils appartiennent pour la plupart à la vieille génération. Ils mettent leur espoir dans la dévotion ; en fait, l'évolution même les fera avancer ensemble avec le deuxième groupe.

   A ce premier groupe est confié le travail de cristallisation qui conduira à la complète destruction de la vieille forme. Il lui appartient de définir les anciennes vérités pour rendre claires les idées des hommes, afin de distinguer l'essentiel de ce qui ne l'est pas et établir la différence entre les idées fondamentales et la formulation de dogmes ; ainsi, on comprendra immédiatement ce qui est fondamental et ce qui est secondaire et à éliminer, car seuls les principes fondamentaux auront de la valeur dans la nouvelle ère.

2. Ceux qui ne constituent encore qu'une petite minorité, mais qui va en augmentant. C'est le groupe intérieur de ceux qui aiment Dieu, de mystiques intellectuels, de connaisseurs de la réalité, qui n'appartiennent à aucune religion ou organisation, mais qui se considèrent comme membres de l'Eglise universelle et qui **[4@329]** sont étroitement liés les uns aux autres. Ils sont de toutes les nationalités, races et couleurs, de toutes les écoles de pensée, et pourtant ils parlent la même langue, apprennent par les mêmes symboles, suivent le même sentier ; ils ont rejeté les mêmes choses non essentielles, et décanté les mêmes principes essentiels. Ils se reconnaissent entre eux ; ils ont la même dévotion pour les chefs spirituels de toutes les races et font usage de leurs bibles respectives en pleine liberté. Ils constituent le fond subjectif du monde nouveau et le noyau spirituel de la nouvelle religion mondiale. Ils sont le principe unificateur qui finalement sauvera le monde.

   Dans le passé, nous avons eu des Sauveurs du Monde, Fils de Dieu,

qui ont donné un message et apporté la lumière aux peuples. Maintenant, dans la plénitude des temps et sous l'action de l'évolution, apparaît un groupe d'hommes qui apportera peut-être le salut au monde ; en incarnant les idées de groupe, en démontrant la nature de groupe, il manifestera dans une faible mesure la véritable signification du corps du Christ, et il offrira au monde l'image de la vraie nature d'un organisme spirituel. Ce groupe stimulera et vivifiera tellement les pensées et les âmes des hommes que le nouvel âge sera inauguré par un afflux d'amour, de connaissance et d'harmonie divine.

Les religions, dans le passé, furent fondées par une grande âme, par un Avatar, par une personnalité d'une spiritualité exceptionnelle ; les marques de leur existence, de leurs paroles et de leurs enseignements se sont imprimées sur l'humanité et ont persisté durant plusieurs siècles. Quel sera l'effet du message d'un groupe d'Avatar ? Quel sera le pouvoir d'action d'un groupe de connaisseurs de Dieu énonçant la vérité et unis subjectivement dans la grande œuvre de salut du monde ? Quelle sera la mission d'un groupe de Sauveurs du monde, non comme le Christ, mais ayant, dans une certaine mesure, la connaissance de Dieu, qui **[4@330]** uniront leurs efforts, renforceront leurs messages respectifs et constitueront un organisme à travers lequel l'énergie et le principe de la vie spirituelle pourront faire sentir leur présence dans le monde ?

Un tel groupe existe déjà et compte des membres dans chaque pays. Ces membres sont relativement peu nombreux et éloignés les uns des autres. Pourtant leur nombre augmente et leur influence se fait de plus en plus sentir. Ils sont animés d'un esprit constructif ; ils sont les constructeurs de la nouvelle ère. Il leur est confié la tâche de préserver l'esprit de vérité et de réorganiser les pensées des hommes afin que le mental de l'humanité soit maîtrisé et qu'il assume l'attitude réflexive et méditative qui permettra de reconnaître l'ultérieur développement de la divinité.

Il y a encore un groupe constitué par des jeunes de la nouvelle génération qui n'appartiennent à aucun des deux autres groupes – doctrinaires réactionnaires et mystiques – mais dont les idées sont confuses car ils les reconnaissent tous les deux. Ils n'appartiennent pas au passé et refusent d'en accepter l'autorité. Ils n'appartiennent pas au groupe intérieur des Connaisseurs qui cherchent à diriger la pensée des hommes vers de nouvelles voies, car ils ne sont pas mûrs et n'ont pas atteint le degré de connaissance nécessaire. Ils reconnaissent

seulement deux choses : leur besoin de liberté et leur soif de connaissance. Ils méprisent tout ce qui est tradition ; ils n'acceptent pas l'ancienne formulation de la vérité. Ils ne se sentent pas sur un terrain sûr, ils cherchent et se renseignent : nous avons là le monde dans son état de bouleversement, d'apparente licence et de révolte. Il ne faut pas oublier que ces conditions sont le résultat du conflit entre trois types de forces qui prévalent dans le monde.

1. La force qui émane de ceux qui, attachés aux traditions et aux vieilles formes, en produisent la cristallisation et la destruction.
2. La force qui émane du groupe intérieur des mystiques qui, **[4@331]** sous la direction de la Hiérarchie planétaire, construisent la nouvelle forme.
3. La force aveugle, pas toujours sagement dirigée, qui émane des masses qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre des groupes. Elles arriveront finalement à reconnaître les voies constructives où leur force peut être sagement canalisée.

De là, le problème de cette période de transition et la nécessité de répandre un enseignement qui permettra à l'aspirant et au chercheur de se trouver eux-mêmes. De là, la nécessité d'expliquer clairement les lois de l'âme et la vérité du développement individuel à ceux qui, n'acceptant plus la tradition et refusant de reconnaître la mystique, désirent pourtant se connaître comme âmes libérées. Avec cette connaissance, augmentera le nombre des mystiques qui construisent car, quand un homme a trouvé son âme et reconnaît son rapport avec le mécanisme de manifestation, l'homme triple inférieur, il passe automatiquement dans la conscience de la vie subjective ; il commence à travailler avec les causes et il ne s'égare plus dans le monde des effets. Il se trouve alors du côté des mystiques et des connaisseurs de tous les temps. Telle est la tendance actuelle de l'impulsion religieuse et elle sera la gloire de la nouvelle ère.

S'il est vrai que, derrière les conditions apparentes du monde, se trouve un groupe de mystiques qui se distinguent par la connaissance, la vision et le pouvoir de travailler sur le niveau mental sans être vus ni reconnus par les hommes, il faut aussi remarquer que ce groupe n'est pas seulement composé d'individus de type religieux, mais aussi d'hommes et de femmes dans toutes les branches de la pensée humaine, y compris des savants et des philosophes.

Comme toute chose à présent, la science est en voie de transformation. Bien que peu de gens s'en rendent compte, le travail des savants sur ce qui est appelé matière et leurs investigations sur l'atome entrent dans une nouvelle

phase. Les techniques et les **[4@332]** méthodes anciennes seront peu à peu abandonnées ; la nouvelle ère sera marquée par une approche nouvelle et une conception de base différente de la nature de la matière. Au cours des prochains vingt-cinq ans, des deux idées apparemment différentes sur la nature de l'atome, émergera la reconnaissance de certaines impulsions d'énergie, reconnaissance rendue possible par la découverte des énergies qui, agissant sur l'atome et les formes atomiques, produisent toutes les formes concrètes auxquelles nous attribuons des noms divers dans les différents règnes. La vérité de certaines prémisses fondamentales de la Sagesse Antique sera démontrée comme :

1. L'âme est le principe qui construit la forme, qui produit attraction et cohésion.
2. L'âme est un aspect ou type d'énergie, distinct de celui de la matière.
3. L'atome a été reconnu comme étant une unité d'énergie ; mais, jusqu'à maintenant, l'énergie, qui pousse les atomes à s'agréger et former ce que nous nommons organisme et forme, n'a pas encore été isolée. Les mystiques du monde scientifique le sentiront et travailleront à le démontrer au cours de la prochaine génération. L'énergie qui constitue les formes dans le monde de la manifestation est aussi la source de tout le travail magique ; elle est active dans tous les règnes, produit les formes, les espèces, les genres, les types et les différenciations qui distinguent les myriades de formes dans lesquelles la vie se manifeste. La qualité de l'énergie produit des formes ; la lumière fait émerger, à la conscience de l'humanité, l'hétérogénéité des formes que peuvent prendre les agrégats d'atomes.
4. Le type d'énergie qui produit les formes et les organismes dans tous les règnes n'est pas le principe de vie. Ce dernier demeurera **[4@333]** inconnu tant que l'âme, ou principe qualificatif, constructeur des formes, n'aura pas été reconnue et soumise à l'investigation et à l'étude.
5. Ce sera seulement possible quand l'homme, ayant la pleine possession de son héritage divin, agira comme âme avec la complète maîtrise de son organisme, physique, émotif et mental ; il pourra travailler consciemment en rapport avec l'âme sous toutes ses formes. Ceci arrivera quand l'homme, ayant accepté l'hypothèse de l'âme et l'ayant reconnue possible, cherchera à démontrer l'existence du facteur âme présent dans la structure du corps de manifestation, ou à en démontrer la fausseté. Tous les savants et les chercheurs dans le domaine de la

nature objective ont travaillé comme âmes ; les développements les plus stupéfiants de la physique, de la chimie et dans d'autres domaines de la connaissance ont été faits quand le savant, dans n'importe quelle discipline, se met en devoir de travailler avec foi dans quelque hypothèse entrevue, et conduit ses recherches pas à pas jusqu'à ce qu'il ait atteint un aspect de la vérité jusqu'alors non formulé par le mental humain. Etant ainsi entré, grâce à son intuition, dans un nouveau domaine de la pensée, il cherche à formuler la connaissance nouvelle en théorie, principes, appliquant les expériences et les moyens mécaniques disponibles, afin qu'elle devienne propriété du groupe puis de la communauté humaine pour être utilisée. A l'origine, il y eut un travail des mystiques basé sur l'intuition.

Notons ici que trois grandes découvertes sont imminentes, qui, au cours des deux prochaines générations, révolutionneront la pensée et la vie modernes.

La première, déjà objet de recherches et d'expériences, est la libération de l'énergie atomique qui transformera complètement la situation politique et l'activité économique du monde, cette dernière dépendant de la première.

L'activité mécanique sera simplifiée ; **[4@334]** une ère commencera qui sera libérée de la préoccupation de l'argent. La famille humaine reconnaîtra universellement sa vraie condition en tant que membre d'un règne intermédiaire entre les trois règnes inférieurs et le cinquième ou règne spirituel. Il y aura le temps et la liberté nécessaires à dédier à la culture de l'âme qui prendra une grande place dans les méthodes d'éducation ; l'importance des pouvoirs de l'âme et le développement de la conscience suprahumaine retiendront partout l'attention des éducateurs et des étudiants.

La deuxième découverte viendra des recherches actuelles sur la lumière et la couleur. L'effet de la couleur sur les personnes, les animaux et les végétaux sera étudié et il en découlera le développement de la vision éthérique ou faculté de voir le degré suivant de la matière à l'aide de l'œil physique. On parlera et on raisonnera de plus en plus en termes de lumière et l'effet des développements qui en dérivent dans le département de la pensée humaine sera triple.

a. Les hommes auront la vision éthérique.
b. Le corps vital ou éthérique, qui constitue la structure interne des formes extérieures, sera vu, connu et étudié dans tous les règnes.
c. Ce fait renversera les barrières entre les races, éliminera les distinctions de couleur et la fraternité essentielle sera établie. Nous nous verrons les uns les autres, ainsi que toutes les formes de la

manifestation divine, comme des unités de lumière de différents degrés de luminosité et nous raisonnerons de plus en plus en termes d'électricité, de voltage, d'intensité et d'énergie. L'âge et le degré d'évolution de l'homme seront connus et rendus objectivement apparents ; les capacités relatives des âmes vieilles et des âmes jeunes seront reconnues ; ainsi se rétablira sur terre le gouvernement de ceux qui sont illuminés.

Notez que ces développements seront l'œuvre des savants des **[4@335]** deux prochaines générations et le résultat de leurs efforts.

Leur travail de recherches sur l'atome de la substance et leurs investigations dans le domaine de l'électricité, de la lumière et de l'énergie démontreront inévitablement la relation entre les formes, ce qui est une autre manière d'exprimer le fait de la fraternité et le fait de l'âme, lumière intérieure et rayonnement de toutes les formes.

La troisième découverte, probablement la dernière, sera dans le domaine que les occultistes appellent magique. Elle sera le résultat de l'étude du son et de ses effets et mettra à disposition de l'homme un instrument puissant dans le monde de la création. Par l'usage du son, le savant de l'avenir obtiendra ses résultats et un nouveau champ de découvertes sera ouvert. Le son émis par chaque forme dans chaque règne sera étudié et connu ; des changements se feront, de nouvelles formes se développeront. Je peux ici seulement mentionner que la libération de l'énergie atomique est liée à la nouvelle science du son.

L'importance et le sens profond de ce qui est arrivé dans le monde au cours du siècle dernier ne sont ni appréciés, ni compris. Toutefois, des effets redoutables sont produits par le bruit accru sur la terre. Le vacarme des machines, des moyens de transport dans toutes les parties du monde (trains, navires, avions), la concentration des bruits des hommes dans les grandes villes et la radio qui répand des sons musicaux dans presque chaque maison produisent des effets partout sur le corps des hommes et sur les formes de vie. Ces effets se remarqueront après un certain temps. Certaines formes de vie dans le règne animal et plus encore dans le règne **[4@336]** végétal disparaîtront ; la réaction du mécanisme humain au bruit et au son, dans lesquels il se trouve de plus en plus plongé, sera très intéressante.

Ces trois découvertes annonceront la nouvelle ère, produisant les changements nécessaires dans la période de transition jusqu'à cette ère nouvelle. La fraternité sera alors la note dominante car elle sera un fait démontré. Les hommes marcheront dans la lumière ; ce sera un monde de

rayonnement intérieur où le travail se fera par l'intermédiaire du son, par l'emploi de mots de pouvoir et l'activité de magiciens entraînés. Ces hommes experts dans la manipulation de la substance, dans la compréhension de la nature de la matière, dans la perception de la lumière, de l'effet et du but du son, produiront les changements dans la structure de la forme ; ces transformations matérielles établiront une civilisation adéquate au travail de l'humanité future. Ce sera un travail d'unification consciente de l'âme avec son véhicule de manifestation. Seront aussi établies des méthodes de culture pour le progrès des êtres les moins développés de la famille humaine, méthodes qui les conduiront à une meilleure manifestation et une expression plus vraie d'eux-mêmes. Le réaliser sera le privilège de la prochaine génération de chercheurs dans le domaine de la science.

Toutefois, la principale caractéristique du prochain cycle sera le développement de la psychologie. Le facteur nouveau, du point de vue du psychologue moderne de l'Ecole matérialiste, sera la reconnaissance de l'âme.

L'école mécaniste de psychologie a servi et servira à des fins précieuses ; les concepts des "béhavioristes" (psychologie du comportement) sont sains, mais les conclusions sont erronées. Ils freinent l'école plus spéculative et mystique appelée "introspective". **[4@337]** Comme dans d'autres domaines, des deux théories – mécaniste et introspective ou subjective – sortira une troisième théorie qui comprendra les vérités des deux autres et les adaptera. Il en est de même de la fusion de l'Orient et de l'Occident, du mysticisme et de l'occultisme. Il n'y a rien à redire à l'un ou à l'autre, mais l'évolution de la pensée les fait rapidement se rapprocher et il en sortira une synthèse qui offrira un tremplin adéquat au cycle à venir.

Il est utile ici de remarquer trois tendances dans le domaine de la psychologie.

1. Le système mécaniste qui insiste sur la structure et attribue les réactions de l'organisme – mentales, affectives et physiques – entièrement à l'aspect matériel, considérant la structure physique comme la cause de toute ligne de conduite et toute caractéristique manifestée en l'homme, normale ou anormale.
2. L'école introspective qui suppose un soi ou un élément conscient responsable des diverses conditions qui, comme il est dit, est "conscient de la conscience". Cette école reconnaît l'importance de la structure, mais va plus loin, considérant que certains aspects de la conduite, certaines réactions, certains problèmes ne peuvent s'expliquer par le processus mécaniste. Elle se rapproche du point de

vue occulte sans aller aussi loin.

3. L'école vitaliste qui, admettant la structure, la considère comme étant sujette à l'influence d'énergies et de forces qui émanent du milieu extérieur : énergies de nature plus vaste que celles qui proviennent exclusivement du soi de l'homme. Elles sont du nombre des impulsions fondamentales relevant de la nature même et qui se rencontrent dans la vie organique ailleurs même que chez les hommes.

La vérité contenue dans toutes ces écoles fait partie d'une **[4@338]** même vérité dont tous les aspects sont en étroit rapport.

Il existe un mécanisme par lequel l'homme réel fonctionne ; il y a une structure qu'il a construite conformément aux lois de la nature et qu'il peut apprendre à utiliser et gouverner. Selon l'école psychologique, plus subjective et spéculative, il doit apprendre à faire la différence entre lui-même, comme centre conscient de conscience, le "Je" régissant l'intelligence et l'appareil par lequel il prend contact avec le monde extérieur. Quand le "Je" qui use du mécanisme y parvient, il s'aperçoit d'un autre fait, qu'il est non seulement le générateur et le consommateur d'énergies, mais aussi celui qui dirige une certaine quantité de vitalité qui lui est propre et qu'il existe des énergies et des forces de la nature, planétaires, extra planétaires ou cosmiques auxquelles il réagit et qu'il peut apprendre à utiliser et à adapter à ses besoins. Les trois écoles sont donc, à l'état embryonnaire, les gardiennes de ces trois facteurs. Malgré leurs querelles et leur séparativité, ces écoles se préoccupent surtout de démontrer les erreurs de leurs théories respectives. Or, toutes les trois apportent des faits corrects même si leurs déductions sont fausses. Toutes les trois ont besoin les unes des autres ; de leur fusion apparaîtra une quatrième école plus proche de la vérité que les trois premières prises séparément.

L'examen de certaines tendances fondamentales dans le monde de la pensée montre l'importance toujours plus grande attribuée à la conscience de groupe. L'homme moyen le perçoit comme sens des responsabilités, ce qui indique chez lui la présence de la vibration égoïque. C'est l'un des premiers signes que l'âme commence à utiliser son mécanisme. L'homme ne vit plus seulement pour les intérêts du soi séparé, mais il commence à se rendre **[4@339]** compte de la nécessité de s'adapter aux conditions de son prochain. Il assume la tâche d'être réellement le gardien de son frère ; il comprend que le progrès, la satisfaction, la paix de l'esprit et la prospérité ne peuvent exister pour lui que par rapport à son frère. Cette réalisation s'étend constamment de l'individu à l'état et à la nation, de la famille au monde. C'est ce qui explique les grandes organisations, les institutions, les ligues et les mouvements dont

l'objectif est le bien-être des hommes. La nécessité de donner au lieu de prendre gagne dans la conscience des hommes et certains concepts de base relatifs à la fraternité sont plus généralement reconnus. Toutefois, la véritable fraternité demeure encore une théorie, mais la fraternité comme idéal pénètre dans la conscience de l'humanité.

Une des grandes écoles de pensée ou de tendances d'idées qui sont destinées à disparaître est celle qui a cours aujourd'hui telle que nous la connaissons. La philosophie, au sens technique, comme amour de la sagesse se répandra à mesure que les hommes comprendront mieux la signification de la sagesse et qu'ils deviendront eux-mêmes plus sages. Les écoles philosophiques actuelles ont servi à leurs fins qui est de formuler des idées sur Dieu et ses rapports avec l'homme, sur la divinité, l'eschatologie et les rapports spirituels.

Il reste encore beaucoup à faire aux écoles de philosophie. Au cours des prochains siècles, les philosophes seront remplacés par de véritables cosmologues. Quand le mot "Humanité" sera compris et le sens de l'individu justement apprécié, le mot "Cosmos" recevra l'attention qui lui est due ; les lois et la nature du Grand **[4@340]** Etre en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être seront étudiées. Le Christ cosmique ne peut être connu que de celui qui a réalisé le Christ en lui.

L'homme, comme nous le verrons par la suite, s'achemine vers l'affirmation de sa propre divinité. L'évolution a porté le perfectionnement de son mécanisme à un point tel qu'il est maintenant un organisme coordonné et intégré, une structure prête à être utilisée par l'âme. Au cours des prochaines décennies, le fait de l'âme sera établi et le travail des penseurs de l'école introspective, des mystiques et des occultistes progressera jusqu'au point où le concept de la force de l'âme sera établi pour toute la famille humaine. Les lois de l'âme seront connues et remplaceront les lois humaines sans, toutefois, les abroger, car l'inférieur est inclus dans le supérieur. Cela signifie que l'âme manifestée observe toujours la Loi car elle n'a en elle aucune tendance à la transgresser.

Cette conviction de l'existence de l'âme se manifeste par opposition à la théorie émise par les écoles de pensée qui insistent sur la prédominance de la matière et attribuent à l'activité de la matière tous les phénomènes, objectifs et subjectifs. Des luttes de ceux dont les vues divergent, la vérité est mise en lumière et l'esprit "monte sur les épaules de la matière", retournant à sa position première, enrichi de la qualité supérieure acquise par l'expérience.

Ceci étant, la connaissance remplacera la théorie et la preuve remplacera la

spéculation. Les théories des hommes sur leur nature divine céderont la place à la conviction et leurs raisonnements philosophiques deviendront recherches directes sur l'âme. Ce qui est reconnu et admis même sans être compris est l'objet de l'attention et de recherches ; le jour ne tardera pas où une science expérimentale de l'âme aura sa place dans les écoles et les universités, non pour prouver l'existence de l'âme, mais pour analyser sa nature, ses buts et sa vie qui recevront autant d'attention qu'en accordent **[4@341]** les savants modernes au mécanisme que l'âme cherche à utiliser. Rien ne peut arrêter le processus de l'évolution.

Je voudrais ajouter un mot d'avertissement et aussi résumer ce qui a été dit jusqu'ici.

Premièrement, ne vous attachez pas à la forme, quelle qu'elle soit. Toutes les formes ne sont que des expériences ; elles atteignent un point d'équilibre, puis sont détruites ou vivifiées.

Deuxièmement, rappelez-vous que toutes les personnalités (la vôtre incluse) ont leurs périodes de flux et de reflux, selon la loi. Les périodes de déclin, quand il s'agit de gens qui ont une situation importante, causent parfois de la consternation à ceux qui regardent à la personnalité et non au Dieu intérieur dans le cœur.

Troisièmement, de même que, dans la vie de l'individu, il y a des périodes où la vision est obscurcie, pendant lesquelles on chemine dans la vallée, où la lumière ne pénètre pas, où la lumière des étoiles arrive à peine à travers le brouillard, ainsi en est-il des groupes. Mais rappelez-vous qu'après avoir traversé la vallée, commence, pour les aspirants et les groupes vraiment spirituels, l'ascension de la Montagne de l'Initiation. A l'obscurité succède la vision, après la nuit, vient le jour. Dans les grands cycles affectant les groupes cosmiques, le même phénomène se vérifie ; il en va de même des cycles mineurs jusqu'aux groupes des vies microscopiques existant dans les véhicules de l'homme. C'est un fait très important.

Quatrièmement, ne vous laissez pas aller au découragement. Il est dû à trois causes.

Il est dû surtout à la diminution de la vitalité de l'organisme physique. Dans ce cas, l'effort que le corps astral exige du physique, et auquel ce dernier cherche à répondre avec efficacité, produit **[4@342]** le découragement. Celui-ci concerne souvent ceux qui ont une structure physique plutôt fragile. Le remède n'est-il pas évident ? Le repos et la relaxation permettent de récupérer les forces et donnent le temps à

notre organisme de remédier au trouble. Le soleil est un bon dispensateur de vitalité par le prana ; ne l'oublions pas. Ce qu'il faut surtout, c'est un solide bon sens ; il faut aussi réaliser que le travail est proportionné aux possibilités de chacun et non aux besoins immenses.

Une autre cause de découragement est le développement excessif du mental concret qui exige trop de la nature émotive et, par conséquent, du physique aussi. La capacité de voir un sujet de trop de points de vue, la compréhension disproportionnée des besoins du monde et la perception trop rapide des nombreuses questions impliquées dans un sujet particulier, produisent une vibration violente dans le corps astral. Il s'ensuit une forte répercussion dans le corps physique, d'où le découragement. C'est le cas de faire appel au juste sens des proportions et à un sage équilibre mental. Le remède est dans la compréhension que le temps, l'éternité, l'évolution feront que chaque chose viendra au moment opportun et que tout ne dépend pas de l'effort d'un seul individu. Il est possible aux âmes sages de hâter l'œuvre, mais, de toute façon, le résultat final est immanquable. Même si les âmes sages n'ont pas la possibilité d'intervenir, la force de l'évolution conduira au même but, bien que plus lentement. Ne l'oubliez pas. Quand vous êtres pris de découragement d'origine mentale, cherchez dans le calme et le silence à reprendre l'équilibre et, dans la contemplation, pressentez l'ultime accomplissement du grand facteur, le Temps.

Une troisième cause se trouve dans des domaines plus occultes ; elle est due à l'équilibre des pôles opposés. Quand le pendule oscille vers ce que nous appelons les ténèbres, le mal, l'indésirable, il se produit en ceux d'entre vous qui sont orientés vers la lumière une tension qui crée un malaise dans tous les corps et que ressent **[4@343]** surtout le corps physique sous forme de dépression. Plus votre corps est sensible, plus vous serez sujet à cette forme de tentation. C'est l'un des obstacles au travail de l'aspirant. Il le rend négatif aux forces intérieures et réceptif à l'influence de la forme. Il abaisse le taux de sa vibration, empêche son progrès et son service pour le monde. Le remède contre cette forme de découragement ne consiste pas à cultiver une contre-vibration violente, mais il est dans la sage utilisation du corps mental, dans la capacité de raisonner avec logique, de voir la cause des circonstances, soit dans la personnalité, soit dans le milieu. Seulement ainsi pourra s'établir un calme équilibre. Le traitement est aussi dans la juste appréciation du temps, dans l'apaisement du mental concret suivi

de l'union avec l'âme et, par elle, avec le groupe égoïque, puis par conséquent avec le Maître. Il ne faut jamais oublier que le contact avec le Maître s'établit dans cet ordre et que celui qui se soumet à la direction de l'âme entre toujours plus dans la conscience de son Maître.

Après l'union sans égoïsme avec le Maître, vient l'effort délibéré de travailler avec un complet détachement sans aucun désir de voir le fruit de l'action. Ce procédé suivi avec persévérance conduira au parfait équilibre que rien ne pourra détruire.

Je désire ajouter qu'il y a cinq conditions que doivent respecter ceux qui choisissent la voie de l'occultisme ; il est nécessaire qu'elles soient établies aussi dans chaque groupe.

1. Consécration au motif.
2. Complète absence de peur.
3. Imagination sagement équilibrée par le raisonnement. **[4@344]**
4. Capacité de mesurer avec sagesse ce qui est évident et d'accepter seulement ce qui est compatible avec l'instinct supérieur et l'intuition.
5. Disponibilité à expérimenter.

Ces cinq conditions associées à la pureté de vie et au contrôle de la pensée conduiront à un accomplissement. Rappelez-vous que le but n'est pas de faire connaître tout ce qu'il est possible de connaître, mais seulement ce qui peut être utilisé avec sagesse pour l'illumination de l'humanité et de ceux que vous pouvez influencer dans votre sphère.

Atteindre à la complète absence de peur pose, vous le comprenez tous, un réel problème. Tout doute, toute crainte, tout souci doivent être éliminés. Alors, le développement du point de contact intérieur et la capacité à puiser aux sources de l'inspiration augmenteront de manière remarquable. Beaucoup sont ceux qui obstruent la source de la connaissance par leur nature émotive non dominée. Le corps astral peut être maîtrisé. Comment ?

1. Par inhibition directe. Cette méthode peut convenir aux débutants, mais elle n'est pas la meilleure. Elle peut provoquer des réactions du corps physique, conduire à la congestion du corps astral et à une condition semblable dans le véhicule éthérique. Elle cause souvent le mal de tête, la congestion du foie et d'autres malaises.
2. Par la réalisation directe des résultats et par la conscience que rien ne

peut arriver à un disciple du Maître qui ne contribue à augmenter sa connaissance, son développement et son utilité dans le service. La peur n'est pas toujours fondée sur la timidité, si paradoxal que cela paraisse. Souvent elle a son origine dans un état mental, c'est-à-dire l'orgueil. En effet, ceux qui sont polarisés mentalement voient leurs peurs s'allier à l'intellect, donc plus difficiles **[4@345]** à vaincre que celles des personnes polarisées dans l'astral. Celles-ci peuvent recourir au mental pour éliminer leurs peurs alors que le type mental doit faire appel à l'égo, car c'est toujours au supérieur qu'il faut en appeler pour traiter l'inférieur. D'où la nécessité de garder toujours non obstrué le canal de communication entre l'intellect et l'âme. Ne refoulez pas la peur. Cherchez à la faire disparaître par le pouvoir dynamique de la substitution.

Ceci m'amène à ma troisième suggestion aux étudiants qui font partie d'un groupe, à la méthode qu'ils pourraient utiliser au sujet de la peur.

3. Une méthode de relaxation, de concentration, de calme baignant la personnalité tout entière dans la pure lumière blanche.

   Supposons que vous êtes en proie à la panique ; des pensées très désagréables vous envahissent, votre imagination est désordonnée et votre mental l'y encourage. N'oubliez pas que les peurs d'une personne émotive sont moins fortes que les vôtres. En effet, si le mental est fort, il revêtira les réactions de peur de matière mentale, très vitalisée, qui crée une puissante forme-pensée, laquelle circule entre vous et l'événement redouté. Quand vous vous en serez rendu compte, cherchez à établir le calme en vous : relâchez votre corps physique, tranquillisez votre corps astral autant que possible, calmez le mental. Visualisez ensuite vous-même (votre personnalité), votre âme et le Maître, disposés en triangle, le Maître au sommet du triangle. Puis invoquez délibérément un courant de pure lumière blanche que vous faites passer dans vos véhicules inférieurs pour les purifier de tout ce qui les obstrue. Procédez ainsi jusqu'à ce que vous sentiez que le travail nécessaire est fait. Il se peut qu'il vous faille recommencer le travail plusieurs fois au début. Plus tard une seule fois suffira et, plus tard encore, ce processus sera inutile, car vous aurez complètement dominé la peur. Ceci s'applique aux peurs liées à la personnalité. Vous employez l'aspect amour, inondant la personnalité d'amour et de lumière.

Les peurs légitimes qui proviennent de circonstances en relation avec le

travail que vous devez faire et de la connaissance des **[4@346]** obstacles matérialisés qui s'opposent au travail, doivent être traitées différemment. Là aussi, il faut suivre une méthode bien définie :

Relâchez le corps physique.

Tranquillisez le corps astral par une inhibition temporaire.

Unissez-vous avec l'égo et raisonnez clairement sur la méthode à employer pour faire face à la difficulté. Ayant épuisé toutes les méthodes rationnelles et ayant tracé mentalement la ligne d'action à suivre,

Elevez aussi haut que possible votre vibration et, du niveau de l'intuition, appelez la lumière sur votre difficulté. Si votre intuition et votre faculté de raisonnement produisent l'harmonie et vous montrent la solution, poursuivez. Le fait occulte établi vous convaincra que rien dès lors ne peut arriver qui ne soit pour le mieux. Vous êtes certain d'être dirigé ; celui qui garde ce point de vue du commencement à la fin ne peut commettre d'erreurs.

Une autre sorte de peurs que les aspirants rencontrent de plus en plus fréquemment, à mesure que leur force et leur utilité pour le service s'accroissent, naît de la réalisation des forces qui travaillent contre le Plan et qui font obstacle à l'accomplissement de la tâche. Les pouvoirs occultes s'acharnent contre l'aspirant, attaquent l'un ou l'autre de ses véhicules et, dans de rares cas, tous les trois si l'aspirant a une certaine importance. Parfois les attaques se portent sur le travailleur en tant qu'individu, d'autres fois, sur le groupe de travailleurs. Pour repousser ces attaques, suivez la méthode indiquée précédemment avec les changements suivants. Unissez-vous comme individu ou comme groupe avec votre âme et **[4@347]** avec la Loge des Maîtres, non seulement avec votre propre Maître, mais avec la Fraternité pour laquelle vous travaillez. Après avoir atteint le calme, visualisez les Maîtres dont vous connaissez l'existence et, élevant plus haut encore votre vibration, reliez-vous avec les chohans, avec le Christ et le Manu selon la direction, religieuse ou politique, dans laquelle vous travaillez et d'où l'attaque viendra. Déversez, à travers la chaîne que vous avez formée et à travers tous les véhicules, un flot de lumière violette. N'employez cette méthode que si le besoin est urgent. La raison de cette précaution est que le véhicule éthérique réagit fortement à la couleur violette.

Si vous vous souvenez de ces précautions, la vibration de la peur peut être envisagée et finalement éliminée. Les travailleurs sont sujets à deux sortes de peur : la peur de ce que réserve l'avenir et le doute au sujet du résultat des

efforts. Chez beaucoup de gens, les deux se combinent. La plupart des aspirants ne doutent pas des résultats finals, mais ils doutent des résultats qu'ils peuvent obtenir au moment présent et ils reculent devant le sentier de l'effort sachant, à juste titre, qu'il conduit par l'épreuve et la solitude aux pieds du Hiérophante. Ils sont en outre troublés par des phénomènes de haute vibration qui semblent émaner de hautes sources spirituelles. Les fortes vibrations deviendront toujours plus fréquentes avec l'évolution de l'homme et leurs réactions doivent être traitées avec sagesse.

Deux faits surviennent quand la vibration spirituelle est très puissante. Les bonnes aspirations et les hautes vibrations synchrones sont stimulées et ce que nous appelons "mal" est aussi stimulé. Il faut s'en souvenir. Il peut y avoir un facteur du mal qui se manifeste par une vague de crimes ; en même temps il y aura un **[4@348]** nombre croissant de groupes visant à l'effort spirituel et aux aspirations élevées. Chez l'aspirant, l'effet de la vibration peut se manifester de manières diverses. Il peut produire la fatigue physique qu'il faut traiter moins par le sommeil et le repos (bien qu'ils soient nécessaires), que par un changement de vibrations, de récréation et de divertissement. L'effet d'une forte vibration peut aussi être une profonde dépression, un complet découragement devant l'avenir. Je vous dis : n'ayez pas peur de l'avenir et souvenez-vous que l'avenir n'est pas révélé, mais que "la joie vient au matin". Quelquefois la sensibilité du corps astral est difficile à supporter et il faut traiter cette condition le mieux possible en se souvenant des suggestions que j'ai données. Il peut y avoir aussi une stimulation continue des atomes dans les divers véhicules et dans leur vibration cohérente et stabilisée. Ce phénomène aide à s'élever plus près du but, même si l'aspirant ne s'en rend pas compte.

Tout dépend de la capacité de l'élève de saisir le sens profond de tous les événements. Le progrès sur le Sentier dépend de la capacité de s'assimiler l'enseignement. Ce n'est que lorsque les leçons, apprises sur le plan intérieur, sont appliquées, qu'elles font partie de notre propre expérience et cessent d'être théoriques. L'expansion de la conscience doit toujours être une expérience vécue. Les théories n'ont pas de valeur tant que nous ne les avons pas transformées en faits. C'est pourquoi il est important de méditer sur un idéal. Pendant la méditation, en effet, nos pensées vibrent à l'unisson avec nos concepts et, avec le temps, les vibrations deviennent permanentes.

Ceux qui, les yeux bien ouverts, commencent l'entraînement occulte, doivent en calculer le prix. La récompense est grande, mais le Sentier est rude et le véritable occultiste le parcourt dans la solitude. Etre capable de marcher seul, d'assumer ses responsabilités, **[4@349]** de ne pas compter sur autrui et

d'affronter le mal pour le bien qui peut en découler, est la marque du Frère Blanc. Soyez donc préparés à la solitude, aux dangers de caractère obscur et incertain, et soyez prêts à passer votre vie sans récompense pour la personnalité. Quand l'expansion de la conscience permet de découvrir sa propre place dans le tout cosmique, la récompense devient visible. Cessez donc d'avoir peur. Souvenez-vous que la personnalité est seulement temporaire et que ses souffrances ont une importance relative. Le bien accompli en faveur de la Fraternité Universelle, la compréhension des lois et leur application dans la vie quotidienne peuvent faire dire au Maître (finalement, quand tout est accompli) quelques mots d'approbation. Regardez droit devant vous, ni à droite, ni à gauche. Le Sentier conduit vers une plus rapide vibration et une sensibilité plus affinée. Cherchez un point d'équilibre dans votre travail et gardez-le, car il vous sera beaucoup demandé : beaucoup d'efforts, beaucoup de souffrance.

Etes-vous assez forts pour voir la misère du monde, pour assister aux désastres et demeurer dans la joie ? Pouvez-vous collaborer au travail de l'évolution de l'humanité et voir la nécessité d'un bouleversement, sans intervenir pour arrêter ce qui bouleverse le monde ? Des âmes choisies et éprouvées sont appelées à travailler dans le monde actuellement. Les Maîtres sont surchargés de travail ; malgré cela, ils donnent tout ce qu'ils peuvent aux aspirants ; c'est de ces derniers que dépend l'utilisation de ce qui leur est donné.

Ceux d'entre nous qui veillons et guidons du côté intérieur de la vie réalisent, peut-être mieux que vous ne le pensez, quels sont votre fardeau et vos épreuves ; nous connaissons vos infirmités et peut-être serons-nous capables un jour d'aider à construire des corps vigoureux propres au service du monde. Les miasmes de **[4@350]** l'astral sont tels qu'il vous est presque impossible d'être en bonne santé. Le karma du monde ne le permet pas. La corruption astrale et les exhalaisons malsaines des plus bas niveaux du plan astral infectent tout ; heureux celui qui y échappe. Nous veillons sur vous avec tendresse, vous qui, avec des corps faibles et sensibles, luttez, travaillez, combattez, échouez parfois, mais continuez et servez. Pas une heure de service rendu dans la douleur et la tension ; pas un jour de travail avec les nerfs tendus, la tête fatiguée, le cœur en proie à l'agitation, ne passent inaperçus. Nous le savons et le comprenons ; toutefois, nous ne pouvons faire ce qu'il vous appartient de faire dans le monde. Le karma mondial vous engloutit tous à cette époque. Si seulement vous pouviez réaliser la brièveté du temps et vous rendre compte que la joie et la paix sont proches.

La victoire à demi gagnée, les jours vécus avec un certain succès, mais sans avoir atteint l'idéal, les minutes d'épuisement physique et moral quand le

vide de toute chose, même du service, semble la seule réalité, les semaines et les mois de tentatives, d'efforts et de luttes contre des difficultés apparemment insurmontables, contre le pouvoir de forces que vous ignorez, contre les forces qui s'opposent à l'évolution, contre l'ignorance, tout cela nous le savons. Prenez courage grâce à la certitude que l'amour régit toute chose et que la Hiérarchie demeure.

Ceux qui ont la tâche de donner au monde un enseignement sur les Maîtres, et qui sont entraînés pour être des centres de contact, sont soumis à une discipline très sévère et ils apprennent par une dure expérience ; ils apprennent à n'attacher aucune importance à être reconnus, à ne pas juger sur les apparences, mais par la vision intérieure. La capacité de comprendre le but du Maître et d'aimer son prochain est considérée comme de la plus grande importance. L'aspirant qui désire être choisi par un Maître pour un certain travail doit renoncer à tout désir du soi séparé et être prêt à payer chèrement la connaissance. S'il faut donner la preuve **[4@351]** de l'existence du monde subjectif de la réalité, cette preuve doit être payée avec le sang, car seulement dans le "sang du cœur" s'acquiert le pouvoir qui pourra être exercé avec innocuité et sagesse. A mesure que vous étudierez les lois de la nature, vous comprendrez la nécessité de payer ce prix. Le développement spirituel du caractère du disciple doit être au niveau de sa connaissance intérieure. Cette connaissance s'accroît de trois manières :

1. Par des expansions de conscience qui ouvrent au disciple la vision des buts à atteindre. Il comprend ce qu'il lui reste à saisir et c'est le premier pas pour l'acquérir. Il est pris sur les plans intérieurs et un chéla plus avancé lui montre le travail à accomplir, un peu comme un maître montre à l'élève comment apprendre.
2. Le prochain pas consiste à maîtriser la leçon et à appliquer dans la méditation et l'expérimentation les vérités pressenties. C'est un long processus, car tout doit être assimilé jusqu'à devenir partie intégrante de l'aspirant lui-même avant même qu'il ne puisse poursuivre. Le travail ressemble à celui d'une addition, chiffre par chiffre, ligne par ligne avant d'arriver au résultat exact. Ce travail se fait tant sur le plan extérieur que sur le plan intérieur. Dans la Salle de l'Enseignement, l'aspirant est instruit de nuit pendant quelque temps avant de procéder à certain travail de service. Ces enseignements sont apportés dans sa conscience, dans le cerveau physique, sous forme d'un intérêt profond pour certains sujets, d'augmentation de la capacité de penser, concrètement et abstraitement, sur différents arguments occultes qui

retiennent son attention. Il tente d'expérimenter et essaie diverses méthodes d'étude des lois pour arriver, avec le temps, à des résultats valables pour lui. A mesure que sa connaissance augmente et prend une forme **[4@352]** synthétique, il est prêt à enseigner à autrui le résultat des connaissances dont il est sûr.

3. Enseigner à autrui apporte plus de connaissance. La définition de la vérité, au cours de l'enseignement, fixe les faits appris et, dans le jeu d'autres pensées, la vibration du mental de l'aspirant s'élève à des plans supérieurs ; ainsi, de nouvelles intuitions, de nouvelles vérités affluent dans son cerveau.

Quand une leçon a été bien assimilée, une autre est donnée et ainsi de suite jusqu'à ce que l'aspirant ait appris toute une série de leçons ; il est alors admis à l'initiation. Tout le groupe qu'il enseigne profite de ce pas en avant, car chaque disciple entraîne avec lui ceux qu'il instruit. De manière indéfinissable, le bénéfice de l'un réagit sur l'ensemble. Un Maître entraîne son disciple à sa suite de la même manière. La question est abstruse et touche aux secrets de la loi de l'Expansion vibratoire. L'initiation du Logos a un effet universel.

Le Sentier de Probation correspond aux derniers stades de la période de gestation. A la première initiation, celui que le Nouveau Testament appelle "le nouveau-né en Christ" commence son pèlerinage sur le Sentier. La première initiation indique un commencement. Quand une certaine mesure de vie juste, de pensée juste et de conduite juste est atteinte, la forme que le Christ viendra occuper est prête pour être vivifiée et habitée. C'est la vie christique qui rend la forme vivante. Là est la différence entre la théorie et le fait de rendre cette théorie partie de soi-même. Par exemple, on peut avoir une belle image, mais il lui manque la vie. Ainsi une personne peut avoir modelé sa vie sur le divin autant qu'il lui est possible ; la copie est bonne, mais il lui manque quelque chose. Qu'est-ce donc ? La manifestation du Christ immanent. Le germe était là, mais à l'état latent ; quand il est nourri et porté à naître, on atteint la première initiation. Il reste ensuite beaucoup à faire. L'analogie est complète. Beaucoup d'années passèrent **[4@353]** dans la vie du disciple Jésus entre sa naissance et son baptême. Il prit les trois dernières initiations en trois ans. La même situation se vérifie sur le sentier de l'aspirant.

La deuxième initiation indique la crise de la maîtrise sur le corps astral. Après le baptême, il reste trois tentations dont la victoire représente la complète domination sur les trois véhicules inférieurs. Puis vient la Transfiguration suivie par la connaissance de l'avenir et la complète abnégation. Il y a donc les trois moments suivants :

1. Le moment de la conception, c'est-à-dire l'individualisation
2. Les neuf mois de gestation, c'est-à-dire la roue de la vie.
3. La première initiation qui est l'heure de la naissance.

Sur le Sentier, on passe donc d'une expansion de conscience à une autre avec une intensification des vibrations, ce qui s'exprime tout d'abord par la sensibilité à la voix intérieure ; c'est l'une des facultés les plus nécessaires au disciple. Les Grands Etres cherchent toujours ceux qui peuvent obéir rapidement à la voix de leur âme. Les temps sont critiques, aussi tous les aspirants sont engagés à se rendre toujours plus sensibles à la voix de leur Maître. Son temps est très rempli et les disciples doivent s'entraîner à percevoir l'impression qu'Il cherche à produire sur eux. Son aide se limite souvent à un simple signe, à une indication fugace, une suggestion rapide ; aussi chaque disciple doit être aux aguets. La pression exercée sur les Maîtres est si forte actuellement qu'Ils se rapprochent de la terre. Un plus grand nombre d'âmes ont conscience qu'Ils n'agissent plus seulement sur le plan mental, mais qu'Ils agissent sur des plans plus denses où ils trouvent des conditions plus difficiles. Les dévas et les disciples, les aspirants et ceux qui sont sur le sentier de probation sont rassemblés autour d'eux et organisés en groupes, chacun d'eux chargé d'un travail particulier. **[4@354]** Certaines âmes ne peuvent travailler qu'en formation de groupes unis par une aspiration commune. C'est le cas de la majorité des chrétiens, par exemple, dans les églises. Ignorant les lois de l'occultisme et ayant seulement un sentiment vague de la vérité intérieure, ils travaillent selon de grandes lignes de préparation ; ils sont aidés par des groupes de dévas mineurs qui les inspirent et les guident.

D'autres âmes, plus avancées, travaillent en groupes plus restreints, et ont la capacité d'idéaliser ; ce sont les penseurs, ceux qui s'occupent des réformes sociales, de la régénération des hommes, ceux qui sont à la tête de l'Eglise, chrétienne ou orientale. Des dévas majeurs les guident, les dévas bleus et jaunes, tandis que les dévas mineurs sont bleus et roses.

Les aspirants, ceux qui sont sur le sentier de probation, et les disciples travaillent seuls ou par groupes de deux ou trois, mais jamais en groupes supérieurs à neuf ; le sens occulte de ces nombres favorise le succès de leur travail. De grands dévas blancs ou or suivent leur travail.

En arrière de ces trois groupes, se trouvent les Maîtres et les dévas des niveaux sans forme, Grande Fraternité vouée au service de l'humanité.

Ils donnent naissance à des mouvements pour transmuer, si possible, l'œuvre de destruction en activité constructive. Les temps sont critiques ; il y a

une pause dans le travail des destructeurs. L'occasion est propice à un changement, à la reconstruction du corps social. C'est pourquoi il est nécessaire que chacun d'entre vous renouvelle sa consécration au travail de rédemption. Les personnalités ne doivent plus avoir d'importance, les aspirants doivent cultiver l'innocuité de pensée, de parole et d'action. Ainsi chacun de vous offrira un canal pur, deviendra un avant-poste de la conscience du Maître et un centre d'énergie par lequel la Fraternité peut agir.

Le principal problème de l'aspirant est de dominer la nature **[4@355]** émotive ; il est alors victorieux sur le champ de Kurukshetra. Les nuages se sont dissipés, il peut marcher dans la lumière. Qu'il n'oublie toutefois pas que cette liberté de marcher dans la lumière apporte ses propres problèmes. Comment cela ? Voici une explication qui vous convaincra.

Quand un homme avance dans la lumière de son âme, la claire lumière qui se déverse sur lui, révélant le Sentier, lui révèle en même temps le Plan. Il se rend compte alors que l'accomplissement du Plan est encore fort loin. Les ténèbres sont plus apparentes ; le chaos, la misère et l'insuccès du travail des groupes sont perçus clairement de même que l'horreur des forces contrastantes. Toute la douleur du monde s'abat sur l'aspirant accablé, mais illuminé. Pourra-t-il soutenir la vision de la douleur du monde et, en même temps, éprouver de la joie dans la conscience divine ? Pourra-t-il regarder tout ce que la lumière révèle et continuer son chemin avec sérénité, sûr de l'ultime triomphe du bien ? Se laissera-t-il accabler par le mal apparent, oubliant le cœur d'amour qui bat derrière toutes les apparences ? Cette situation devrait toujours être présente à l'esprit du disciple, sinon il serait écrasé par ce qu'il aurait découvert.

Toutefois, avec la venue de la lumière, il prend conscience d'une forme d'énergie nouvelle pour lui. Il apprend à travailler dans un nouveau domaine fertile en opportunités. Le domaine du mental s'ouvre devant lui et il découvre la différence entre le plan émotif et le plan mental. Il découvre aussi que le mental peut assumer la position de commandement et obtenir que les forces sensibles répondent aux énergies mentales. La "lumière de la raison" en est la cause, lumière toujours présente en l'homme, mais qui n'acquiert de vraie importance et de puissance que lorsqu'elle est reconnue, phénoménalement ou intuitivement. **[4@356]**

Beaucoup de faux enseignements circulent aujourd'hui au sujet du mental et de l'âme. Voici le résumé de l'enseignement d'une école que je ne nommerai pas :

La nature est cruelle et sélective. Elle agit selon la loi de survie du mieux

adapté ; des millions de vies sont sacrifiées et beaucoup de formes naissent inutilement. Aussi l'accession à la vie de l'âme est-elle un événement rare. Peu de gens ont une âme et rares sont ceux qui possèdent l'immortalité et retournent à leur lieu de pouvoir pour n'en plus revenir. Ceux qui restent sont perdus, engloutis dans le processus général de la nature. Le règne humain, dans son ensemble, est une "perte sèche", à l'exception de quelques figures significatives dans le passé comme dans le présent. Elles sont arrivées par le sacrifice de beaucoup.

La réaction que pareil enseignement suscite chez les hommes en est la juste réplique. Le sentiment de l'immortalité, l'assurance d'un avenir éternel, la croyance innée en Dieu, la révélation de la lumière, la réalisation de la sagesse qui soutient, ne sont pas la prérogative d'un Sénèque, d'un saint Paul, d'un Akbar. Elle se trouve (et parfois dans sa forme la plus pure) chez le plus humble paysan. Paroles de sagesse tombent des lèvres d'illettrés, et la connaissance de Dieu, la foi en l'immortalité de l'âme se trouvent souvent dans le cœur de gens très divers et même dans le cœur des plus grands pécheurs. Quand des individus, mentalement évolués, découvrent en eux la Flamme divine et éveillent le pouvoir du Guide suprême résidant au cœur de leur être, il leur arrive de croire qu'ils appartiennent à une catégorie supérieure et de considérer ceux qui n'ont pas leur compréhension mentale des différences dans l'évolution comme si éloignés d'eux qu'ils ne méritent même pas le nom de Fils de Dieu. Ils pensent que ceux qui ne travaillent pas avec l'énergie mentale n'ont pas d'âme et, par conséquent, **[4@357]** qu'ils sont privés de la persistance éternelle en tant qu'individus. C'est seulement un mirage du mental qui fait partie de la grande hérésie de la séparativité. C'est aussi un signe avant-coureur de la période à venir dans laquelle le mental dominera et égarera autant que le fait actuellement le corps émotif.

Etudions donc les genres d'énergie mentale à l'aide desquels l'individu doit travailler et voyons comment parer à la grande hérésie de la séparativité et à l "erreur de la répudiation".

L'un des premiers points dont il faut se souvenir en étudiant ces genres d'énergie, c'est que leur tendance et leur action peuvent être mieux saisies par rapport à l'humanité, que leurs effets dans l'utilisation individuelle de l'énergie mentale. Seul un petit nombre d'êtres humains emploient déjà ce genre d'énergie et comprend ce qu'il signifie. Graduellement, les hommes prendront possession de leur héritage intellectuel, mais à peine un sur dix mille utilise ce pouvoir du mental.

Toutefois, si nous regardons l'humanité dans son ensemble et si nous

jetons un regard en arrière sur son développement, nous voyons comme l'énergie mentale a eu des effets précis et des résultats remarquables. L'emploi de deux facteurs différencie l'homme de l'animal, qu'il les emploie consciemment ou inconsciemment. Ces deux facultés sont latentes chez l'animal, et l'homme est le seul être dans les trois règnes capable d'en tirer parti consciemment. L'une de ces facultés est la *douleur*, l'autre le *discernement*. Par la douleur, suivie d'un processus d'analyse, d'aide de la mémoire et de visualisation, l'homme a appris ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut cultiver. Cela joue dans la sphère des événements sur le plan physique et de l'expérience sensorielle. Par le discernement quant aux idées et aux courants de pensée, l'homme a appris **[4@358]** à décider sur quoi fonder ses activités dans toutes les affaires humaines, même s'il n'a qu'une compréhension imparfaite de la vraie nature des idées ; même l'application des vérités pressenties est imparfaite. Il est pourtant vrai que son choix est souvent peu sage, que les idées qui régissent la conduite des groupes ne sont pas des plus élevées, que l'opinion publique est déterminée par des intérêts personnels et égoïstes. Néanmoins, par la douleur et en apprenant à utiliser la faculté de choix dans le domaine des idées, l'homme avance régulièrement vers une liberté plus pleine et une plus pleine maîtrise de la terre qu'il est en droit d'hériter. A propos de ces deux facultés, *l'Antique Commentaire* dit des mots qui révèlent une grande beauté exprimée en langage symbolique. Il faut se souvenir, en y réfléchissant, que l'eau symbolise le corps astral et que le feu est le symbole du corps mental. Voici ce qu'il dit :

> "Les eaux apaisantes rafraîchissent. Lentement elles soulagent, enlevant à la forme tout ce qui peut être touché. Le frisson de la fièvre brûlante du désir longtemps réprimé cède à la boisson fraîche. L'eau et la douleur s'annulent. L'action de la boisson rafraîchissante est longue.
>
> Le feu ardent libère tout ce qui barre le passage à la vie. La félicité vient à la suite du feu comme le feu sur les eaux. L'eau et le feu se fondent et produisent la grande illusion. Ils produisent du brouillard, de la brume, de la vapeur et du bruit, voilant la Lumière, cachant la Vérité, empêchant la vue du Soleil.
>
> Le feu brûle avec impétuosité. La douleur et les eaux disparaissent. Le froid, la chaleur, la lumière du jour, le rayonnement du soleil levant et la connaissance parfaite apparaissent.

> Tel est le sentier pour tous ceux qui cherchent la lumière. D'abord la forme et ses ardeurs. Puis la douleur. Ensuite les eaux qui apaisent et l'apparition d'un petit feu. Le feu grandit et la chaleur agit alors au sein de la petite sphère et accomplit son œuvre. De l'humidité se remarque aussi et un brouillard dense ; à la douleur s'ajoute une triste confusion, car ceux qui se servent du feu du mental pendant les premiers stades se perdent dans une lumière illusoire.
>
> La chaleur devient intense, puis vient la perte de la faculté **[4@359]** de souffrir. Ce stade dépassé, le soleil brille sans obstruction, la claire lumière de la Vérité resplendit. C'est le sentier qui ramène au centre caché.
>
> Utilise la douleur. Invoque le feu, ô Pèlerin sur une terre étrangère. Les eaux purifient et entraînent la boue et la vase de la nature. Le feu consume les formes qui cherchent à retenir le pèlerin et ainsi arrive la délivrance. Les eaux vives comme celles d'une rivière emportent le pèlerin vers le Cœur du Père. Les feux détruisent le voile qui cache la Face du Père."

L'une des premières choses que chaque étudiant doit apprendre, alors qu'il cherche à comprendre la nature et l'usage du mental, est que l'opinion publique doit être substituée à la conscience individuelle de ce qui est juste. Cette conscience doit être employée et concentrée de telle manière qu'elle soit vue, en réalité, comme le germe vivant qui finira par être la fleur divine du Fils du Mental, le Manasaputra, et comme le fil qui conduit dans le règne du Mental Universel. Ce fil et cette conscience, s'ils sont suivis, conduiront à la Chambre du Conseil où le plan et le dessein seront révélés et où tout l'égoïsme humain disparaîtra dans la claire lumière de la Volonté de Dieu. Grâce à la juste compréhension, la juste maîtrise et le juste usage de la conscience astrale, l'homme peut pénétrer dans le cœur de Dieu et savoir, au-delà de tout doute, que tout est bien, car tout est Amour. Par le juste usage du mental et la juste compréhension de la nature de l'intellect, l'homme peut entrer dans le mental de Dieu et savoir que tout est bien, car tout est selon le plan tracé, et que le Dessein divin atteint toujours ses objectifs.

L'œuvre des adeptes atlantes fut d'imprimer dans la conscience du monde le fait que Dieu est Amour. C'est une expression symbolique de la vérité, de même que le mot Dieu. L'œuvre des adeptes aryens est d'imprimer dans la conscience du monde que **[4@360]** Dieu est Volonté. Dans ce but, ils

travaillent sur l'intellect de l'homme afin de le soumettre et de subordonner d'autres formes au mental qui lui révélera la vision de ce qu'il est et de ce qu'il sera.

L'homme est donc aligné sur le centre ésotérique de la tête de la Vie Une. Dans le règne animal, par le développement de la sensibilité et de la douleur, les adeptes mettent les formes qui appartiennent à ce règne en alignement avec le centre du cœur de la nature. Dans cette phrase, se cache une vérité qui pourra être plus clairement exprimée quand la conscience de l'homme aura acquis plus d'expansion et plus d'inclusivité. Les formes de la manifestation divine appartenant au règne végétal sont amenées, par la couleur, à un contact vibratoire avec un centre de force semblable au centre de la gorge chez l'homme.

Par ces mots, je me réfère surtout à la Vie qui s'exprime sur notre planète, à notre Logos planétaire, mais cette idée peut s'étendre jusqu'à inclure la grande Vie dont notre Logos planétaire n'est que la réflexion et l'expression. L'homme est donc le cerveau de la nature, le monde animal est l'expression du cœur, le monde végétal est l'expression de la force créatrice ou du centre de la gorge. Ces trois règnes correspondent, de manière particulière, aux trois centres supérieurs de l'homme, comme les trois règnes situés sur l'arc involutif correspondent aux trois centres inférieurs ; le règne minéral – si abstruse que cette idée puisse paraître à ceux qui n'ont pas encore la conscience de l'aspect vie – correspond au plexus solaire, centre de compensation entre ce qui est en haut et ce qui est en bas.

Ces analogies changent avec le temps. A l'époque de la Lémurie, c'était l'humanité qui exprimait l'aspect du plexus solaire, tandis que le règne animal représentait le centre sacré ; le règne végétal exprimait le centre à la base de la colonne vertébrale.

Au milieu de la période de l'Atlantide, alors que se faisaient **[4@361]** de grands changements et de grandes expériences, tout le processus fut déplacé. Certains égos s'incarnèrent, ainsi qu'il est dit dans la *Doctrine Secrète* et dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, et leurs efforts rendirent possible un grand pas en avant. La chitta ou matière mentale devint plus vibrante et nous touchons maintenant à l'époque de son activité la plus intense (au sens concret du terme).

L'enseignement ésotérique nous apprend que les trois aspects de la divinité sont eux-mêmes triples. Aussi pouvons-nous diviser l'énergie mentale en trois aspects en ce qui concerne l'humanité. Nous avons donc :

1. Le mental inférieur, concret, appelé chitta ou matière mentale dans les

Yoga Sutras de Patanjali.

2. Le mental abstrait, ou aspect du mental en rapport avec le monde des idées.
3. L'intuition ou raison pure qui, pour l'homme, est l'aspect supérieur du mental.

Ces trois aspects trouvent leur champ d'expression dans le troisième aspect du Logos que nous appelons Mental Universel ou Divinité active et intelligente. Les lignes de force qui partent de ces trois aspects inférieurs conduisent au troisième plan (si l'on peut employer une expression aussi inadéquate), comme les lignes de force astrale conduisent au deuxième plan ou plan monadique ; en ce qui concerne la conscience de l'homme, elles conduisent seulement au plan bouddhique ou de l'intuition.

Il est intéressant de remarquer que, comme la Monade poussée par le désir produit la forme de vie que nous appelons personnalité, ainsi l'aspect mental, partie du but qui s'accomplit par l'intermédiaire du Mental Universel, produit, à son tour, la manifestation appelée Manasaputra, grand Fils du Mental sur le plan mental. Aussi est-ce le mental de l'humanité qui conduit à la **[4@362]** manifestation le corps égoïque, le véhicule causal, le karana sharira, le lotus aux douze pétales. Nous nous exprimons ici seulement en termes de l'aspect forme. La raison doit être trouvée sur les plans cosmiques où le Logos planétaire a sa vie. Du plan astral cosmique vient l'impulsion qui produit l'existence de la forme et l'expression concrète, car toute forme est le résultat du désir. Du plan mental cosmique vient la volonté d'être dans le temps et l'espace, ce qui produit les sept groupes de vies égoïques et la troisième émanation d'âmes.

On peut donc en déduire que la juste utilisation de l'énergie par l'initié le met en rapport non seulement avec les plans supérieurs du système solaire, mais aussi avec les plans cosmiques où notre Logos a sa personnalité (en termes symboliques). La juste utilisation de l'énergie physique confère à l'initié le libre accès au plan physique cosmique. La juste utilisation de l'énergie astrale lui donne le pouvoir sur le plan astral cosmique et la juste utilisation de l'énergie mentale l'introduit sur le plan mental cosmique. Ainsi donc, quand les trois centres supérieurs fonctionnent parfaitement, ils permettent l'afflux d'énergie des hautes sphères au champ d'activité de l'initié, lui rendant possible de pénétrer dans des domaines jusqu'alors fermés pour lui.

Chaque centre, ou chakra, est composé de trois roues concentriques qui, chez l'aspirant encore sur le sentier de probation, se meuvent lentement, mais

qui augmentent leur vitesse quand cet aspirant s'approche de la porte du Sentier de l'Initiation. Au moment de l'initiation, le point central du chakra (point de feu latent) est atteint, la rotation est intensifiée et l'activité devient à quatre dimensions. Il est difficile d'exprimer ces idées par des mots compréhensibles à qui n'est pas encore initié, mais l'effet pourrait être décrit comme le changement d'une rotation mesurée à une radiation scintillante, une "roue qui tourne sur elle-même", ainsi que l'expriment les anciennes Ecritures. Quand, grâce à la purification, **[4@363]** l'obéissance à la règle et l'ardente aspiration qui ne recule pas devant les obstacles et ne diminue pas malgré la souffrance, l'aspirant amène ses centres à vibrer et à tourner, alors, et alors seulement, le Maître peut le conduire en présence du Hiérophante.

L'initiateur, conscient du rayon et du sous-rayon du disciple, tant égoïque que personnel, et de ses limitations karmiques, vivifie le centre ou les centres qui sont prêts et le feu caché s'élève rapidement et se focalise. Souvenez-vous toujours que vivifier un centre correspond à vitaliser le centre analogue de la tête jusqu'à ce que, finalement, les sept centres du corps et les sept centres de la tête tournent à l'unisson. Souvenez-vous aussi que, de même que les quatre rayons mineurs passent dans les trois rayons majeurs, ainsi les quatre centres mineurs entrent en pralaya, trouvant leur point focal dans le centre de la gorge. Il y a donc trois centres, ceux de la tête, du cœur et de la gorge, qui transportent le feu intérieur alors que les trois centres majeurs de la tête vibrent à l'unisson.

Certes, tout cela semble compliqué et technique, mais a son importance et sa valeur ; beaucoup de choses qui vous sont communiquées vous seront utiles quand vous aurez passé sur l'autre rive et que de nouveaux aspirants suivront vos traces. L'entraînement du corps mental a une grande valeur ; nombreux sont ceux qui sont peu enclins à étudier ces détails techniques et qui se réfugient derrière le côté vie de la vérité par paresse mentale. Les connaissances que vous recevez ici ne sont que l'abc de l'ésotérisme. Pourtant ne perdez pas votre temps à tirer des déductions trop détaillées. Seules vous sont possibles à présent une connaissance schématique, de la réserve, la connaissance des limitations du cerveau et l'acceptation comme hypothèse des vérités présentées. Croyez en ces hypothèses à moins que votre intuition ne se rebelle **[4@364]** ou qu'elles soient en contradiction avec les enseignements donnés par d'autres Messagers de la Loge. Je ne dogmatise pas. Je désire seulement vous donner certaines cognitions et je laisse à l'avenir le soin de les démontrer. Je ne vous demande que d'en prendre note ; au cours des années, ce qui vous apparaît étrange ou même contradictoire s'éclairera et sera mieux compris. La connaissance limitée sur un certain sujet conduit à la confusion des idées, à moins que vous ne la mettiez de côté pour vous en servir plus tard

quand votre bagage de connaissances sera plus grand.

Revenons à notre sujet : le centre du cœur chez l'homme ouvre la porte à ce qui est appelé le "Cœur du Soleil". Le centre de la gorge ouvre la voie à la pleine compréhension du Sentier du Soleil physique ; tous les vrais astrologues doivent avoir ce centre qui fonctionne pleinement. Le centre de la tête ouvre la voie au Soleil central spirituel. Chacun d'eux passe, par l'intermédiaire de la correspondance planétaire, sur l'un des plans cosmiques.

Je vous ai donné quelques informations techniques basées sur la loi de l'Analogie et qui présentent un intérêt purement académique. Même les initiés connaissent bien peu de choses sur les plans cosmiques, excepté le plan cosmique physique. Notre conscience commence à peine à être solaire et nous travaillons à dépasser nos limitations planétaires qui nous empêchent d'atteindre à la pleine connaissance et à la vie solaire. Pour les aspirants qui ne connaissent même pas le sens de la conscience planétaire, les connaissances données dans cette règle n'ont de valeur que d'un seul point de vue ; c'est de faire comprendre l'importance de la nature de synthèse du Grand Plan et le fait que la plus petite unité n'est qu'une partie intégrante du Tout. Cela renforce l'idée que l'énergie est un fluide vital qui circule à travers le corps du Logos et qui vivifie ainsi le plus petit atome. Il vaut la peine de chercher à comprendre le tout et de visualiser le merveilleux de ce qui apparaît. Toutefois, c'est une perte de temps que de réfléchir, par exemple, **[4@365]** sur le plan astral cosmique, étant donné que même le plan de l'égo, le cinquième sous-plan du plan physique cosmique (comptant de haut en bas) est inaccessible à l'homme moyen et représente le but de toute son aspiration et de toute sa méditation.

Le Mental Universel peut être mieux compris de l'homme, c'est-à-dire par le mental concret, le mental abstrait et l'intuition ou raison pure.

Le mental concret est la faculté de construire des formes. Les pensées sont des choses. Le mental abstrait est la faculté d'édifier des structures qui serviront de modèles sur lesquels le mental concret construit des formes-pensées. L'intuition ou raison pure est la faculté qui permet à l'homme de prendre contact avec le Mental Universel et de comprendre synthétiquement le Plan, de saisir les idées divines, de percevoir quelque vérité fondamentale.

Le but du travail de l'aspirant est de comprendre les aspects du mental avec lesquels il doit apprendre à travailler. Son travail se résume donc comme suit :

1. Il doit apprendre à penser, à découvrir, qu'il a un appareil appelé le mental et à en connaître les capacités et les pouvoirs. Ceux-ci ont été analysés dans les deux premiers volumes des *Yoga Sutras de*

Patanjali.

2. Il doit ensuite apprendre à remonter à l'origine de ses processus mentaux et de la tendance à construire des formes, et découvrir les idées sous-jacentes à la forme-pensée divine, le processus de tout ce qui se passe dans le monde, et apprendre ainsi à travailler en collaboration avec le plan et à subordonner la construction de ses propres formes-pensées à ces idées. Il doit apprendre à pénétrer dans le monde de ces idées divines et à étudier le "modèle des choses qui sont dans les cieux", comme le dit la Bible. Il doit commencer à travailler avec les épures d'après lesquelles **[4@366]** tout ce qui existe est construit. Il devient alors un étudiant des symboles et, d'idolâtre qu'il était, il devient un divin idéaliste. J'emploie ces mots dans le vrai sens.
3. De l'idéalisme ainsi développé, il doit aller encore plus profond jusque dans le règne de l'intuition pure. Il peut alors puiser à la source même de la vérité. Il entre dans le mental de Dieu. Il fait jouer son intuition en même temps qu'il idéalise, et il est sensible à la pensée divine qui fertilise son mental. Plus tard, en les appliquant, il donnera à ces intuitions le nom d'idées et d'idéals et il basera tout son travail et sa conduite sur elles.
4. Vient ensuite le travail de construction consciente des formes-pensées basées sur ces idées divines, émanant comme intuitions du Mental Universel. Tout cela se poursuit par la méditation.

Tout étudiant sérieux de l'ésotérisme sait combien la *concentration* est nécessaire pour orienter le mental inférieur vers le supérieur. Temporairement, la tendance normale à construire des formes-pensées est inhibée. Par la *méditation*, qui est le pouvoir du mental de se maintenir dans la lumière et de devenir conscient du Plan, l'aspirant apprend à capter les idées nécessaires. Par la *contemplation*, il entre dans le silence qui lui permettra d'entrer en contact avec le mental divin, de prendre la pensée divine de la conscience divine et de savoir. C'est le travail qui attend tout aspirant. Aussi est-il nécessaire qu'il comprenne son problème mental, l'instrument dont il doit se servir et l'usage de ce qu'il doit faire de ce qu'il apprend de son appareil mental.

Comment tout cela s'accomplit-il ?

Comment peut-on devenir un constructeur ? **[4@367]**

Si insignifiant et si peu important qu'il soit, le penseur manie, en collaboration avec ses frères, une force puissante. Seules la pensée juste, forte

et constante, et la compréhension de l'utilisation correcte de l'énergie mentale peuvent permettre l'évolution dans les directions voulues. La pensée juste dépend de beaucoup de facteurs et il est bien d'en exposer quelques-uns, très simplement :

1. Capacité de vision, c'est-à-dire la capacité de percevoir, même vaguement, l'archétype selon lequel la Loge s'efforce de modeler la famille humaine. Cela implique la collaboration au travail du Manu et le développement de la pensée abstraite aussi bien que synthétique, l'éclair de l'intuition. En effet, l'intuition apporte, des hauts-lieux, une notion du plan idéal latent dans le mental du Logos. En développant cette capacité, les hommes puiseront à des sources de pouvoir qui ne sont pas sur le niveau mental, mais qui sont celles d'où le plan mental lui-même tire sa subsistance.
2. Après avoir perçu la vision et obtenu un fragment de la beauté (c'est surprenant ce que les hommes voient peu), l'occasion vous est offerte de vous approprier autant du plan qu'il vous est possible de saisir. Votre compréhension sera tout d'abord vague et faible, puis, peu à peu elle augmentera. Vous ne pourrez que rarement arriver à la vision, car elle vient par le corps causal et rares sont ceux qui peuvent maintenir cette conscience supérieure longtemps. L'effort constant pour y arriver donnera des résultats ; peu à peu, l'idée filtrera jusqu'au niveau du mental inférieur ; elle deviendra une pensée concrète, capable d'être visualisée.
3. Quel sera le pas suivant ? Une période de gestation pendant laquelle vous construisez votre forme-pensée, tenant compte **[4@368]** de la quantité de vision que vous pouvez vous approprier. Ce processus doit être lent, car il est nécessaire de créer une vibration stable et une forme bien construite. La précipitation n'aboutit à rien. A mesure que la construction progresse, vous éprouverez un vif désir de faire connaître aux hommes cette vision qui se matérialisera sur la terre. Ainsi vous vitalisez la forme-pensée à l'aide de votre pouvoir de volonté cherchant à la faire exister. Le rythme devient plus lent, car pour habiller la forme-pensée de votre vision, vous attirez de la matière du plan mental et du plan astral.
4. Heureux le disciple qui peut amener la vision plus près encore de l'humanité et lui donner vie sur le plan physique. Souvenez-vous que la matérialisation de tout aspect de la vision sur le plan physique n'est jamais l'œuvre d'un seul homme. Elle n'est possible qu'après avoir été

perçue par beaucoup et après que ceux-ci auront travaillé à sa forme matérielle. Leurs efforts réunis pourront la porter en manifestation. Ainsi voit-on la valeur d'une opinion publique bien informée afin qu'ils soient nombreux ceux qui apportent leur aide à ceux qui sont capables de percevoir la vision. La loi est toujours vraie ; dans la descente, la différenciation. Deux ou trois individus perçoivent le plan intuitivement ; par leur pensée, ils établissent un rythme qui met en activité la matière du plan mental ; des penseurs se saisissent de l'idée. C'est chose difficile à faire, mais la récompense est grande.

Ceux qui luttent et persistent vaillamment se réjouissent quand l'idée se matérialise. La joie sera vôtre quand, les ténèbres vaincues, vous verrez la lumière ; ce sera la joie d'avoir trouvé les compagnons fidèles, car, pendant les années de travail, vous aurez compris qui sont vos collaborateurs sûrs avec lesquels vous avez établi un lien solide qui se forme par les souffrances partagées. La joie de la paix après la victoire sera vôtre, car au guerrier fatigué, les fruits de l'accomplissement et du repos seront doux. Vôtre **[4@369]** aussi la joie de participer au plan des Maîtres, car ce qui vous lie à eux est bon ; joie encore d'avoir aidé à soulager les souffrances du monde, d'avoir apporté la lumière à des âmes dans les ténèbres, d'avoir guéri, en quelque mesure, les blessures d'une humanité dans la détresse. De la conscience d'avoir bien employé son temps, de la gratitude des âmes sauvées naît la plus profonde joie, joie que connaît le Maître quand Il a pu aider un frère à monter d'un degré sur l'échelle de l'évolution. C'est la joie qui vous attend et qui est à la portée de tous. Travaillez donc non pour la joie, mais vers la joie, par un besoin intérieur d'aider, non pour obtenir la gratitude, mais parce que vous avez perçu la vision et que vous réalisez le rôle que vous devez jouer pour amener cette vision en manifestation ici-bas.

Il est utile de faire la différence entre bonheur, joie et béatitude.

1. Le *bonheur* est sur le plan de l'émotion, c'est une réaction de la personnalité.
2. La *joie* est une qualité de l'âme ; elle a son siège dans le mental quand a lieu l'alignement avec l'âme.
3. La *béatitude* participe de la nature de l'esprit ; il est impossible de la comprendre avant que l'âme n'ait réalisé son unification avec le Père. Cette réalisation est précédée de la fusion de l'âme et de la personnalité.

Par conséquent, toute spéculation et toute analyse de la nature de la

béatitude sont inutiles pour l'homme moyen dont les métaphores et la terminologie sont personnelles et en relation avec le monde des sens. L'aspirant se réfère-t-il au bonheur ou à la joie ? Si c'est à la joie, elle se produit sous l'effet de la conscience de groupe, de la solidarité de groupe, de l'unité avec tous les êtres et ne peut être identifiée au bonheur que connaît la personnalité quand elle se trouve dans des conditions qui satisfont à l'un ou l'autre des aspects de sa nature inférieure. Le bonheur peut être un **[4@370]** sentiment de bien-être physique, de contentement du milieu, de satisfaction pour des contacts et des occasions favorables sur le plan mental inférieur. Le bonheur est l'objectif du soi inférieur séparé.

Toutefois, si nous cherchons à vivre comme âmes, le contentement de l'homme inférieur a moins de valeur ; nous cherchons la joie dans nos rapports de groupe et en créant les conditions qui conduisent à une meilleure expression des âmes de ceux avec lesquels nous entrons en contact. Apporter de la joie aux autres peut produire les conditions propres à faciliter une meilleure expression d'eux-mêmes et avoir un effet physique quand nous cherchons à améliorer leurs conditions matérielles ; l'effet peut aussi se remarquer sur le plan des émotions quand notre présence apporte un sentiment de paix et d'élévation. Il peut se remarquer aussi sur le plan de l'intellect si nous les stimulons en rendant plus claires leurs pensées et leur compréhension. Mais l'effet sur nous-mêmes est la joie, car notre action a été désintéressée, indépendante des circonstances et de la situation sociale. On peut manquer de bonheur en cas de maladie ou si le milieu est difficile, ou si le "karma accumulé de nombreuses naissances" nous opprime, ou quand les ennuis et les difficultés dans la famille, la nation ou le monde pèsent sur la personnalité sensible. Le bonheur de la jeunesse ou le contentement égoïste de la personne qui vit dans l'isolement ne doivent pas être confondus avec la joie.

C'est un lieu commun et, en même temps, un paradoxe occulte de dire que, au milieu d'une profonde détresse personnelle et dans le malheur, la joie de l'âme peut être ressentie. Tel est pourtant le cas ; c'est le but auquel le disciple doit viser. Certains individus sont heureux parce qu'ils ferment les yeux devant la vérité ou ils s'hypnotisent eux-mêmes, se cachant dans une coquille d'illusion. Mais l'aspirant a souvent atteint le point où ses yeux sont grands ouverts. Il a appris à se dire la vérité à lui-même et il **[4@371]** ne construit pas un mur de protection entre lui et les autres. Il est vivant, sensible à la douleur du monde et souvent il en souffre. Il se demande pourquoi apparemment le bonheur et la paix l'ont abandonné et ce qui en résultera.

Nous qui observons et guidons du côté intérieur, nous veillons avec une

sollicitude affectueuse sur vous tous qui êtes dans la mêlée. Nous sommes semblables à l'état-major du quartier général qui suit le cours de la bataille d'une éminence loin du danger. De notre sécurité dépend la victoire finale, car nous avons, dans les mains, la solution de maints problèmes, solution que nous appliquons quand la bataille tourne mal. Veuillez vous en souvenir, c'est très important ; dans la destruction de la forme réside le secret de toute l'évolution. Ne croyez pas que ce soit un lieu commun. Vous en verrez l'application constante et vous devez y être préparés. Les Maîtres utilisent la forme jusqu'à l'extrême limite. Ils cherchent à travailler par elle, emprisonnant la vie aussi longtemps qu'elle sert à leur but et que l'humanité est instruite par cette forme. Puis vient le temps où la forme ne sert plus au but préétabli, où la structure s'atrophie, se cristallise et, finalement, est détruite. Sa destruction acquiert de l'importance et de l'utilité et rend possible à une nouvelle forme de prendre sa place. Regardez autour de vous et observez que c'est la vérité. D'abord la construction de la forme toujours utilisée au maximum, puis la destruction de la forme quand elle limite, empêche la lumière de se répandre ; puis la reconstruction rapide d'une forme neuve. Ainsi, la méthode se poursuit-elle depuis le commencement des temps.

Dans l'enfance de la race humaine, les formes duraient longtemps ; l'évolution était lente, mais maintenant la forme a une durée plus brève ; elle vit intensément pendant une courte période, **[4@372]** meurt et une autre forme lui succède. Ce rythme deviendra encore plus rapide à mesure que la conscience ou l'expansion intérieure de la vie de l'humanité vibrera plus intensément.

Il est nécessaire que vous vous rendiez clairement compte que l'un des principaux objectifs de l'œuvre de ceux que vous appelez les Frères Aînés de l'humanité est de stimuler, purifier et coordonner le corps éthérique. Ce corps n'est pas seulement le transmetteur du prana, mais le moyen de liaison avec toutes les énergies que nous étudions. Son importance touche aussi à d'autres domaines :

a. Etant littéralement de matière du plan physique, la conscience éthérique est le prochain pas à faire pour l'humanité ; ce sera démontré, tout d'abord, comme la capacité de voir éthériquement et de connaître la matière éthérique.

b. Ce sera le domaine qu'explorera sous peu le savant moderne. Dans dix ans, bien des médecins le reconnaîtront comme un fait naturel.

c. La plupart des maladies qui affectent le corps physique ont leur source dans le corps éthérique. Il y a peu ou même point de maladies purement physiques. La maladie a sa source dans les conditions

astrales et éthériques.

d. Le secret de la clairvoyance et de la clairaudience saines et sûres dépend de la purification du véhicule éthérique.

e. Les émanations éthériques des individus peuvent être source de contamination. C'est donc dans la purification de ce corps que réside le secret d'une humanité plus saine et plus sereine.

L'importance du corps éthérique est donc évidente. Il y a encore d'autres raisons dont nous parlerons plus tard. Au début et pour se former une idée sur un certain sujet, il est sage de s'en tenir à des généralités jusqu'à ce que le sujet tout entier soit clair dans votre esprit.

Le travail sur le corps éthérique, du point de vue de la Hiérarchie, ne se limite pas seulement au corps éthérique des hommes. C'est un processus planétaire. Le corps éthérique de la terre même est soumis à une véritable stimulation. L'esprit de la terre, cette **[4@373]** entité mystérieuse (non le Logos planétaire) est soumis à un processus d'intensification de vie, ce qui produit des développements intéressants. Il y a trois façons de le faire :

1. Par un taux de vibration accru des atomes éthériques, causé par l'apparition du rayon du cérémonial. Il ne faut pas croire que ce soit un changement subit et violent. Du point de vue de l'homme, le changement est si lent apparemment qu'il semble impossible à mesurer. Néanmoins, la stimulation existe et, au cours des siècles, elle deviendra évidente.
2. Par le jeu de certaines forces astrales sur le corps éthérique qui amènent à des changements lents mais nets dans la structure interne de l'atome, au réveil à la conscience d'une autre des spirilles et à un général renforcement de tout le cosmos de l'atome.
3. Par l'usage, sur les plans intérieurs, de puissants talismans du septième rayon, par le Mahachohan.

Il faut remarquer que l'esprit de la terre s'éveille lentement. Il est sur l'arc involutif et passera sur l'arc évolutif dans un lointain avenir. Il ne nous emportera donc pas avec lui. Il ne sert à nos fins, actuellement, qu'en nous offrant une demeure dans son corps, restant toutefois dissocié de nous. Les dévas de l'éther par cette stimulation même se hâtent sur la voie de l'évolution et s'approchent toujours plus de leur idéal.

Sur tout ce que j'ai dit au sujet du corps éthérique de l'homme, sur la planète, sur l'esprit de la terre, le point crucial de toute la situation se trouve

dans le fait que les cinq rayons ont comme rayon dominant le septième rayon. C'est celui qui gouverne le plan éthérique et les dévas des éthers. Il gouverne aussi le septième sous-plan de tous les plans, mais domine en ce moment le septième sous-plan du plan physique. Etant aussi dans la quatrième **[4@374]** ronde, un rayon qui entre en incarnation non seulement gouverne le quatrième plan, mais il a aussi une influence sur le quatrième sous-plan. Notez comment ceci agit à présent dans les trois mondes :

1. Le quatrième éther, le plus bas des éthers, sera le prochain plan de conscience physique. La matière éthérique commence à être visible pour certains êtres et elle sera entièrement visible pour beaucoup à la fin de ce siècle.
2. Le quatrième sous-plan de l'astral comprend la majorité des hommes après le trépas et, par conséquent, un travail considérable sur le plus grand nombre pourra être fait sur ce sous-plan.
3. Le quatrième sous-plan mental est le plan de dévachan.

LA FONDATION DE LA HIÉRARCHIE

Les diverses énergies qui agissent sur l'être humain produisant son développement constituent son champ d'expérience. Ces deux mots, développement et expérience, devraient toujours être liés, car l'un réagit sur l'autre et inversement. Le fait d'être soumis à l'expérience dans le monde de la forme détermine parallèlement le développement de la conscience. Ce développement, qui produit des changements constants dans la réalisation et, par conséquent une réorientation constante vers un nouvel état de conscience, conduit nécessairement à de nouvelles expériences, à l'expérience de nouveaux phénomènes, de nouveaux états d'être et de conditions dimensionnelles jusqu'alors inconnues. D'où la réaction fréquente du disciple au fait que, pour lui, il n'y a pas de paix. La paix était l'objectif de l'aspirant de l'époque de l'Atlantide. La réalisation est l'objectif du disciple aryen. Il ne peut demeurer statique, ni s'arrêter ; constamment, il s'adapte à de nouvelles conditions, apprend à fonctionner en elles puis à les voir disparaître pour être remplacées par de nouvelles conditions. Tout cela continue jusqu'à **[4@375]** ce que la conscience soit stabilisée dans le Soi, l'Un. L'initié sait alors qu'il est l'Unité, observant la fantasmagorie phénoménale de la vie dans la forme.

Il passe du sens de l'unité à celui de la dualité et, de là, à une unité supérieure. D'abord, le Soi s'identifie à l'aspect forme à un point tel que la

dualité disparaît dans l'illusion que le Soi est la forme, ce qui constitue apparemment tout ce qui est. Puis vient le stade où le Soi intérieur commence à devenir conscient de Lui-même aussi bien que de la forme ; nous parlons du soi et de ses enveloppes, du soi et du non-soi. Ce stade de dualité est celui de l'aspirant ou du disciple jusqu'au moment de sa préparation pour la troisième initiation. Il commence par savoir qu'il est une entité spirituelle confinée dans la forme. Le changement de la conscience, qui s'identifie d'abord avec la forme et qui, ensuite, se reconnaît entité spirituelle, est lent et graduel, et l'aspirant apprend la leçon de l'endurance (au point d'endurer le non-soi) jusqu'à arriver à un point d'équilibre où ni l'un ni l'autre ne prédomine. Cela produit un état d'apparente négativité et d'inertie qui peut durer une vie ou même deux et il semble que peu de chose soit accompli dans l'une ou l'autre direction. C'est une indication précieuse pour ceux qui travaillent dans le champ spirituel quant à leurs relations avec autrui. Puis le point d'équilibre change et l'âme commence à élargir son influence et, graduellement, l'aspect de la conscience affirme sa domination. Toutefois, la dualité persiste, car l'homme s'identifie parfois à son âme, parfois à la forme. C'est le stade où se trouvent maintenant beaucoup de disciples très sérieux. Peu à peu, l'homme est "absorbé" par l'âme et, ainsi, se met en rapport avec tous les aspects de l'âme dans toutes les formes jusqu'au jour où il se rend compte qu'il n'est rien d'autre que l'âme ; alors, l'état d'unité supérieure l'emporte.

Ces points sont importants et demandent toute notre attention, **[4@376]** car certaines écoles de pensée, comme le Védanta et d'autres écoles de mystiques, mettent l'accent sur l'aspect vie et semblent nier la dualité. D'autres écoles comme celle des théosophes enseignent le fait du soi et du non-soi, ce qui peut être interprété comme dualité. Toutes ont raison et toutes sont utiles les unes aux autres. Il faut se rappeler qu'au cours de la manifestation, nous travaillons d'une unité relative, par la dualité, à une autre unité, de la manière suivante :

1. *Unité de la forme*, où le soi apparemment s'identifie à la forme et est absorbé par la vie de la forme.
2. *Dualité* fluctuant entre le soi et la forme, la conscience se polarisant tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre.
3. *Unité de l'âme* où l'âme existe seule et où seulement le fait d'être est enregistré dans la conscience.

On voit ainsi que les deux écoles ont raison et que le concept de dualité n'est qu'un pas sur la voie qui conduit à l'union essentielle avec la Vie Une.

Il faut garder à 1'esprit que comme le champ de bataille (kurukshetra) pour

l'aspirant est le plan astral, ainsi le champ de bataille pour le disciple est le plan mental. Là est son kurukshetra. L'aspirant doit apprendre à maîtriser sa nature psycho-affective par le moyen du mental. C'est ce que Krishna cherche à rendre évident quand il enseigne à Arjuna à diriger ses pas vers la juste vision. Le disciple doit intensifier son attention mentale et, par le juste usage du mental, parvenir à une plus haute réalisation, rendre actif un facteur supérieur, celui de l'intuition. **[4@377]**

L'aspirant répète en soi le développement de l'humanité et revit son drame. Pour le comprendre, il faut connaître certains faits au sujet de ce drame et du travail de la Hiérarchie. Je les énumère :

1. Le mouvement pour la diffusion de la Doctrine Secrète dure depuis dix-huit millions d'années.
2. Quatre seulement des instigateurs originaux demeurent encore avec nous. L'œuvre d'impulsion et de direction est maintenant entre les mains de trois groupes d'êtres vivants, c'est-à-dire :
   a. Aux mains de ceux qui appartiennent à l'humanité terrestre et qui ont les qualités nécessaires pour ce service.
   b. Aux mains de certains Etres venus dans notre système d'évolution terrestre, mais provenant d'autres systèmes planétaires.
   c. Aux mains d'un grand nombre de dévas dont l'évolution est supra-humaine.

   Ces trois groupes, dans leur ensemble, forment la Hiérarchie occulte de la planète ; ils travaillent en trois divisions principales et en sept groupes comme l'enseignent beaucoup de livres sur la théosophie et comme le résume *Initiation humaine et solaire.*
3. Dans les premiers stades, cette Hiérarchie était appelée de divers noms, entre autres Temple d'Ibez.
4. Parlons de la fondation du Temple d'Ibez. Pour ce faire, il faut étudier la période de l'arrivée de la Fraternité Blanche sur la terre et le problème qui la confrontait alors. Cela implique la reconnaissance de certains faits qui n'ont pas été pris en considération de manière adéquate. C'est, en occultisme, un fait avéré que la venue de la Hiérarchie occulte constitua pour l'humanité une date mémorable. Elle produisit deux faits :
   1. La cristallisation du groupe d'âmes appelé aujourd'hui le quatrième règne ou règne humain. **[4@378]**

2. L'éveil de manas ou mental dans l'homme-animal de trois manières :
    a. Par l'incarnation directe de certains membres de la Fraternité Blanche, introduisant ainsi des facteurs nouveaux et nécessaires de transmission à leurs enfants.
    b. Par l'implantation de ce que les Ecritures occultes appellent "l'étincelle de l'esprit" dans l'homme-animal. C'est là une manière pittoresque de décrire la création par l'intervention directe de l'unité mentale ou appareil de la pensée au sein du corps causal ou spirituel.
    c. Par la stimulation graduelle de la faculté mentale dans l'homme-animal et l'impulsion constante de vie donnée au germe latent du mental jusqu'à ce qu'il s'épanouisse en mental manifesté.

Tout ceci couvrit une vaste période et, bien que la Fraternité eût son centre à Shamballa et dirigeât de là ses activités, il fut jugé nécessaire, au cours de la première sous-race de la race-racine atlantéenne, de faire certains efforts afin que l'évolution procédât selon le Plan. Ceux qui étudient ces mystères doivent toujours se rappeler que, même si l'on parle de Shamballa comme d'un lieu existant sur le plan physique et occupant un point déterminé de l'espace, la matière physique est éthérique, et le Seigneur du Monde et ses assistants des degrés supérieurs occupent des corps formés de substance éthérique.

5. Il y a environ dix-sept millions d'années (La venue sur terre de la Hiérarchie et la fondation de Shamballa remontent à environ dix-huit millions et demi d'années), il fut décidé d'établir sur le plan physique dense une organisation, un siège central des mystères, d'avoir un groupe d'adeptes et de chohans qui fonctionneraient dans des corps de matière dense pour subvenir aux besoins de l'humanité qui s'éveillait rapidement. **[4@379]**
6. Le premier avant-poste pour la Fraternité de Shamballa fut le Temple original d'Ibez situé au centre de l'Amérique du Sud. Une de ses branches fut trouvée beaucoup plus tard dans les anciennes institutions Mayas et dans l'adoration du Soleil comme source de vie dans le cœur de tous les hommes. Une deuxième branche fut, encore plus tard, établie en Asie. Ses adeptes dans l'Himalaya et l'Inde méridionale en sont les représentants, bien que leur travail ait changé. Plus tard, des découvertes révéleront la réalité des anciennes formes de travail de la

Hiérarchie, des documents et des monuments anciens seront mis à jour, certains à la surface du sol, d'autres profondément cachés sous terre. Au fur et à mesure que seront révélés les mystères de l'Asie centrale dans la région qui s'étend de la Chaldée et de Babylone à travers du Turkestan à la Mandchourie, y compris le désert de Gobi, il est prévu qu'une grande partie de l'histoire primitive des disciples d'Ibez sera révélée.

Remarquons que le mot Ibez est littéralement un acrostiche qui cache le nom véritable du Logos planétaire de la terre dont l'un des principes est actif en Sanat Kumara, faisant de lui une incarnation directe du Logos planétaire et l'expression de sa conscience divine. Ces lettres sont les initiales des vrais noms des quatre Avatars des quatre globes de notre chaîne terrestre qui incorporent quatre des principes divins. Les lettres I B E Z ne sont pas les vraies lettres Sensar (si une expression aussi peu adéquate peut être employée pour une écriture idéographique), elles n'en sont qu'une déformation européanisée. La véritable signification est communiquée lors de la quatrième initiation quand la nature du Logos est révélée et qu'Il a pris contact avec ses quatre Avatars grâce au travail de médiation de Sanat Kumara.

7. Disons un mot du travail des adeptes d'Ibez et de leurs **[4@380]** mystères. Il convient de faire remarquer que toute la tendance de leur travail était différente de celle des adeptes actuels. Leur objectif était de stimuler le mysticisme et d'évoquer la reconnaissance du règne de Dieu dans l'atome humain. La nature de leur travail est très difficile à comprendre pour l'homme moyen d'aujourd'hui à cause du différent état de conscience atteint. Les adeptes d'Ibez avaient affaire à une humanité encore dans l'enfance dont la polarisation et la coordination étaient instables et imparfaites. Le mental était peu ou pas développé. Les hommes fonctionnaient, dans la plupart des cas, plus consciemment sur le plan astral que sur le plan physique. Une partie du travail des premiers adeptes, qui agissaient sous la direction de Shamballa, était de développer les centres d'énergie de l'être humain, de stimuler son cerveau et de le rendre conscient de soi sur le plan physique. Leur objectif était la réalisation du royaume de Dieu à l'intérieur et peu d'attention était donnée, dans la formation des disciples, à la réalisation de Dieu dans la nature ou dans d'autres unités.

   A cette époque, il était nécessaire d'employer des méthodes plus physiques que celles permises aujourd'hui. Les lois de l'énergie qui

agissent par les divers centres furent enseignées jusqu'au moment où fut fait un autre grand changement dans les méthodes hiérarchiques ; la porte entre le règne animal et le règne humain fut close et celle de l'initiation s'ouvrit. Il fut décidé dès lors que l'homme était suffisamment individualisé et qu'il avait atteint un développement de conscience tel que pouvait s'opérer un changement radical dans les méthodes et la pratique. Une longue période fut nécessaire. Dans le culte phallique, dans les pratiques de la magie tantrique et dans celle des Hatha-Yogis qui sont parvenues jusqu'à nous, nous avons les restes des pratiques primitives du Temple sous forme d'enseignement phallique avili. L'humanité enfant de l'époque de la Lémurie et du début de l'époque de l'Atlantide dut recevoir un enseignement sous forme de symboles et par des méthodes qui, pour nous, seraient infantiles, primitives **[4@381]** et que l'homme aurait dû transcender il y a des millions d'années.

8. Au moment où s'ouvrit la porte de l'initiation, il y a des millions d'années, la Loge prit deux décisions. Elle décida :

   Que l'individualisation devait cesser jusqu'à ce que l'homme ait non seulement coordonné son corps physique et son corps astral, et soit capable de penser consciemment, mais qu'il ait aussi transcendé le physique et l'astral.

   Que le sentier du mysticisme devait finalement conduire au sentier de l'occultisme, que des plans devaient être prévus, pour donner l'enseignement, que des mystères devaient être organisés pour révéler la nature de Dieu en tout ce qui est visible et non seulement en l'homme. A l'homme, il doit être enseigné que, même étant un individu, il fait partie d'un grand tout et que ses intérêts doivent être subordonnés à ceux du groupe.

   Graduellement, l'enseignement fut réorganisé et les programmes enrichis. Les mystères se développèrent au fur et à mesure que les hommes étaient prêts ; alors vinrent les merveilleuses Ecoles de Chaldée, d'Egypte, de Grèce, et bien d'autres.

9. Mentionnons trois faits :

   a. Le point d'évolution relativement bas atteint par beaucoup de gens et leur polarisation sur le plan physique.

   b. Le travail des adeptes de la Loge noire et ceux qui suivent le sentier de gauche. Quand les adeptes d'Ibez (selon les instructions des Maîtres de Shamballa) commencèrent à se retirer dans les

Temples pour rendre les mystères encore plus inaccessibles et pour éviter les abus et les déformations, un certain nombre d'anciens disciples, plusieurs ayant déjà pouvoir et connaissance, luttèrent contre eux **[4@382]** déterminant ainsi l'une des causes de l'apparition de la magie noire et de la magie blanche et rendant nécessaire l'intervention du Déluge et ses eaux purificatrices.

c. Les puissantes formes-pensées construites dans les mystères primitifs d'Ibez existent encore, surtout en Amérique. Ce gigantesque "Gardien du Seuil" de tous les vrais mystères doit être éliminé avant que l'aspirant ne puisse continuer.

10. Le travail des adeptes d'Ibez et les mystères du Temple d'Ibez persistent et sont accomplis par des maîtres et des adeptes incarnés dans le monde entier. Ils enseignent la signification de la psyché, égo ou âme, et de l'être humain, afin que l'homme puisse être vraiment ce qu'il est, un Dieu marchant sur la terre, ayant soumis sa nature inférieure (physique, astrale et mentale) à la domination de l'âme, ou aspect Amour, non seulement en théorie, mais en fait et en vérité.

Alors, le corps physique n'aura plus d'attrait pour l'homme réel ; la nature affective et le corps du désir ne l'égareront plus et le mental n'exclura pas ce qui est vrai et spirituel. L'homme divin emploiera les trois véhicules au service de l'humanité. Le règne humain aura transcendé ses limites et l'homme passera dans le règne spirituel pour y apprendre de nouvelles leçons comme devait le faire l'humanité dans l'enfance, quand elle passa du règne animal au règne humain, instruite pour son travail par les Maîtres d'Ibez.

A l'époque de l'Atlantide, le but que se proposait la Hiérarchie des Maîtres fut d'éveiller l'amour en l'homme comme premier pas vers l'éveil du centre du cœur. Pour cela, les Maîtres se concentrèrent délibérément dans le centre du cœur et travaillèrent **[4@383]** entièrement par ce centre, lui subordonnant leurs possibilités mentales et leur énergie mentale. Ils tinrent leur force mentale en attente en instruisant les initiés jusqu'au moment où ces derniers seraient prêts pour la troisième initiation. Dans notre race, les conditions sont changées. La Hiérarchie travaille uniquement sur les niveaux mentaux basant tous ses efforts sur ce qui a été accompli en rapport avec le centre du cœur. Jusqu'à la troisième initiation, les disciples doivent travailler avec l'énergie mentale, s'efforçant de la diriger, de la maîtriser et de s'en servir. Leur effort se concentre sur la transmission, à partir du niveau égoïque, de l'aspect volonté de l'âme qui doit s'imposer à la personnalité jusqu'à ce qu'elle devienne l'exécutrice automatique de ce que l'âme impose. L'intuition alors gouverne et les énergies du plan de

l'intuition, ou bouddhique, commencent à influencer la personnalité. Avant d'arriver au stade où l'intuition prédomine, plusieurs vies doivent être vécues pendant lesquelles l'intuition fait partiellement sentir son influence et pendant lesquelles l'aspirant apprend le sens de l'illumination. Jusqu'à la troisième initiation incluse, le facteur dominant est le mental illuminé et non la perception intuitive ou raison pure. Après cette initiation qui marque le passage hors de la conscience de la forme, l'initié peut fonctionner à volonté sur le plan de l'intuition et le mental concret est repoussé à l'arrière-plan jusqu'à ce qu'il fasse autant partie de l'appareil instinctif subconscient que la nature instinctive dont les psychologues matérialistes font tant de cas. Perception intuitive, vision pure, connaissance directe et capacité d'utiliser les énergies indifférenciées du Mental Universel sont les caractéristiques principales des adeptes de la race aryenne. J'emploie le mot "indifférencié" au sens de non-soumis à la multiplicité ; certaines distinctions existent néanmoins. La **[4@384]** volonté de l'âme, du fait qu'elle se trouve sur l'un des sept rayons, est remplacée par la volonté du Tout.

Ces mots ne signifient pas grand-chose ou du moins n'ont-ils qu'une signification théorique pour les étudiants de ce groupe. En disant que la volonté transmise par le mental dominé s'incarne en sept types d'énergie auxquels correspondent autant de types d'hommes, on répondra sans doute que c'est clair et que cela n'offre pas de difficulté à la compréhension. Mais, comprenez-vous vraiment ? Sept types d'énergie, sept types de mentalité qui y réagissent et qui dépendent des sept types de rayon : dans cette énonciation, notons les différenciations de l'aspect âme comme le mental les comprend. Ce sont les différenciations qui remplacent la multiplicité des différences de l'aspect forme. Ce sont pourtant des distinctions et des différenciations qui persistent en l'homme jusqu'à la troisième initiation. Elles l'entraînent à certaines activités et à des tendances de vie déterminées par son rayon particulier. Ce sont des distinctions mentales. Toutes les âmes sur le plan mental prennent la forme d'anges solaires ou de divins Fils du mental. Nous avons ainsi le groupement et la centralisation des énergies par lesquelles le Plan se réalise par le moyen de sept départements.

A un stade ultérieur, quand certaines transitions importantes ont lieu dans la conscience et que la forme a perdu son influence, ces divisions disparaissent et le plan apparaît dans son ensemble ; la Vie est connue dans son unité essentielle et le mot "monade" commence à prendre sa vraie signification.

Les aspirants doivent se souvenir que toutes les distinctions et toutes les catégories sont le produit du mental et qu'elles sont dues aux modifications du

principe de la pensée et à la domination de la forme par l'énergie mentale. Le Penseur central de l'univers **[4@385]** travaille par le pouvoir de la pensée, aussi le problème qui consiste à surmonter ces distinctions et ces différences est presque insoluble jusqu'au moment où l'aspirant arrive à se soumettre au deuxième aspect de la divinité et se soustrait à la domination du troisième, l'aspect matière. Toutefois, jusqu'à la troisième initiation, même le deuxième aspect implique la dualité inhérente à l'amour même, car il y a toujours celui qui aime et celui qui est aimé, celui qui désire et ce qui est désiré, celui qui cherche et ce qu'il cherche. Ce n'est que lorsque le premier aspect, qui est énergie unificatrice et Vie, qui entraîne toutes les formes et toutes les dualités en une grande synthèse, est perçu lors de la troisième initiation, que l'on peut comprendre et réaliser pratiquement ce que je viens de dire. Je chercherai encore à simplifier en donnant trois déclarations claires dans lesquelles je résumerai le travail que doit accomplir le disciple pour maîtriser les énergies du monde mental.

1. Le travail sur le plan mental produit la réalisation de la dualité. Le disciple cherche à faire fusionner consciemment l'âme et son véhicule en une seule unité. Il vise à réaliser qu'ils sont Un. L'unification du soi et du non-soi est son objectif. Il a fait le premier pas dans cette voie quand il cesse de s'identifier à la forme et reconnaît, au cours de cette période de transition, sa dualité.
2. Le mental bien utilisé enregistre donc deux types d'énergie ou deux aspects de la manifestation de la Vie Une. Il enregistre et interprète le monde des phénomènes et celui des âmes. Il est sensible aux trois mondes de l'évolution humaine. Il devient aussi sensible au royaume de l'âme. Il est le grand principe médiateur dans la période transitoire de la double reconnaissance.
3. Plus tard, l'âme et son instrument deviennent si unis et **[4@386]** harmonisés que la dualité disparaît ; l'âme sait d'être ce qu'elle est, a été et sera.

   Il existe un ancien chant de l'époque de l'Atlantide qui n'est plus chanté aujourd'hui, mais qui, dans les temps anciens, était chanté par l'initié qui recevait la troisième initiation, l'initiation qui indiquait le point maximum de réalisation atteint à cette époque. La traduction des symboles dont il était composé entraîne la perte du rythme et de sa puissance :

   > "Me voici entre ciel et terre ! J'ai la vision de Dieu et j'en vois les formes. Toutes deux me sont

détestables. Elles n'ont aucun sens pour moi, car l'une est hors de mon atteinte et l'autre, l'inférieure, ne m'inspire plus d'amour.

Je suis déchiré. L'espace et sa vie me sont impossibles à connaître, aussi je n'en veux point. Je ne connais que trop bien le temps et ses myriades de formes. Entre l'un et l'autre, sans désir, je suis suspendu.

Dieu parle du haut des cieux. Un changement survient. J'écoute d'une oreille attentive et, en écoutant, je tourne la tête. La vision qui apparaît, pourtant inaccessible, est plus proche de mon cœur. Les anciens désirs reviennent, puis s'évanouissent ; de vieilles chaînes se rompent avec bruit. Je m'élance en avant.

Des myriades de voix s'élèvent et me retiennent sur la voie. Le grondement des sons de la terre couvre la voix de Dieu. Je me retourne et, une fois encore, j'ai la vision des joies et des plaisirs longtemps éprouvés sur la terre. Je perds la vision des choses éternelles et la voix de Dieu n'arrive plus à mon oreille.

Je suis de nouveau déchiré, mais pour un instant. Mon petit moi, semblable à un oiseau instable, prend son essor vers le ciel, puis revient se poser sur un arbre. Mais Dieu, de son haut lieu, attend. Et maintenant je sais que Dieu sera victorieux et qu'il deviendra seigneur de mon mental et de moi-même.

Ecoutez mon joyeux péan ! L'œuvre est accomplie. Mon oreille est sourde à tous les appels de la terre, excepté à la faible voix de toutes les âmes cachées dans les formes, car elles sont pareilles à moi ; je suis uni à elles.

La voix de Dieu sonne clairement et les faibles voix des petites formes s'évanouissent et disparaissent dans cette voix qui résonne. Je demeure dans un monde d'unité. Je sais que toutes les âmes sont Une.

Je suis emporté par la Vie universelle sur ma voie, la voie de **[4@387]** Dieu et je vois toutes les énergies

mineures mourir. Je suis le Un ; moi, Dieu. Je suis la forme où se fondent toutes les formes. Je suis l'âme dans laquelle toutes les âmes s'unissent. Je suis la Vie et, dans cette Vie, demeurent toutes les petites vies."

Ces mots chantés selon les antiques formules sur des notes choisies étaient très puissants et conduisaient à des résultats précis dans certaines cérémonies anciennes qui n'existent plus depuis longtemps.

A ces trois déclarations, nous pourrions en ajouter une quatrième :

4. Quand la chitta ou substance mentale est mise en activité par des idées abstraites (pensées du mental divin chargées de l'énergie de leur créateur et donc cause d'effets phénoménaux dans les trois mondes), et quand s'y ajoute la divine et synthétique compréhension du dessein et de la volonté de Dieu, alors les trois aspects du mental sont unifiés. Nous en avons parlé et les avons appelés :

   1. Substance mentale ou chitta.
   2. Mental abstrait.
   3. Intuition ou raison pure.

   Tous trois doivent être unifiés dans la conscience de l'aspirant. Le disciple alors a construit un pont (antahkarana) qui relie :

   1. La triade spirituelle.
   2. Le corps causal.
   3. La personnalité.

Ceci fait, le corps égoïque a atteint son but, l'Ange solaire a accompli sa tâche et l'aspect forme de l'existence est inutile, car il ne servait que comme moyen d'expérience. L'homme entre dans la **[4@388]** conscience de la monade, l'Un. Le corps causal se désintègre, la personnalité s'efface et l'illusion prend fin. Telle est la consommation du Grand Œuvre ; un autre fils de Dieu est entré dans la Maison du Père. Il est probable qu'il devra ressortir dans le monde des phénomènes afin de travailler au Plan, mais il ne sera plus soumis au processus de manifestations inévitable aux autres hommes. Il peut alors construire, pour son travail, son propre corps d'expression et il peut travailler par le moyen de l'énergie, selon le Plan. Notez ces mots, car ils renferment la clé de la manifestation.

L'étude des énergies sur lesquelles notre attention est attirée en étudiant la dixième règle nous a conduit à considérer :

L'énergie de la personnalité qui émane :

a. de l'homme coordonné,
b. des êtres humains dominants,
c. des groupes tels que :
    a. La Hiérarchie des adeptes.
    b. Le groupe, en voie d'intégration, des mystiques de la nouvelle ère.

        Ce groupe de mystiques gagne chaque année en importance.

Les énergies planétaires qui émanent :

a. des sept planètes,
b. de la terre,
c. de la lune.

On ne peut noter que peu de chose sur ces énergies et les suivantes, car il s'agit ici d'une série d'instructions pour les aspirants et non d'un traité sur les énergies.

Les énergies solaires qui émanent

a. du soleil physique,
b. de sources cosmiques.

En réfléchissant à ces énergies, il faut garder présent à l'esprit qu'elles nous parviennent par certaines Vies, dont elles constituent le corps et qui sont appelées Dévas, subdivisées en groupes **[4@389]** majeurs et mineurs. Par conséquent nous agissons constamment dans le corps de ces vies et nous les influençons. Ceux d'entre vous qui ont étudié le *Traité sur le Feu Cosmique* pourront juger utiles les informations suivantes :

1. Les types de dévas inférieurs, constructeurs sur le sentier de l'évolution, sont des dévas violets ; viennent ensuite les dévas verts et, finalement, les dévas blancs. Ils sont tous dominés par un quatrième groupe ; ils gouvernent les processus exotériques de l'existence sur le plan physique.
2. Toutefois, il ne faut pas oublier que, sur un échelon inférieur de l'échelle évolutive, il y a d'autres groupes de vies, appelés à tort dévas, qui agissent conformément à la loi et qui sont gouvernés par des entités supérieures. Il y a, par exemple, les formes plus denses de la vie gazeuse, appelées souvent salamandres ou élémentaux du feu. Elles sont gouvernées par le Seigneur Agni, seigneur du plan mental ;

dans cette ère mentale, l'élément feu entre dans le mécanisme nécessaire à la vie comme jamais auparavant. Si l'on éliminait les produits réalisés par la chaleur, notre civilisation serait paralysée. Ce serait la fin de tous les moyens de transport et d'éclairage : les usines cesseraient leur activité. Ces vies ignées se trouvent dans tout ce qui brûle et dans la chaleur qui entretient toute vie sur terre et cause la prospérité de tout être vivant.

3. Selon la loi de Correspondance, le plan mental a une analogie avec le troisième sous-plan du plan physique, plan qui est la sphère de recherches de la science. Le mental s'exprime surtout dans le monde de la matière, ce que nous appelons la civilisation scientifique.
4. Agni régit le plan mental et domine sur le troisième sous-plan **[4@390]** des plans éthériques. Il est le seigneur du cinquième plan, comptant de haut en bas, employant ces mots symboliquement. Au cours de ce présent cycle mondial, Agni est l'influence dominante, bien que Indra, seigneur du plan bouddhique ou de l'intuition, exerce une domination subtile qui augmente régulièrement. Toute l'humanité s'achemine vers le quatrième plan, plan de l'union entre les trois niveaux inférieurs et les trois niveaux supérieurs, mais, pour le moment, le plan mental ou plan du feu est le plus important.
5. De même que les hommes, dans certaines incarnations, sont polarisés dans des corps divers, parfois le mental, parfois l'astral, de même on pourrait en déduire que notre Logos planétaire est polarisé dans son corps mental et qu'il s'efforce d'atteindre à sa quatrième initiation cosmique, ce qui rendrait possible pour nous la quatrième initiation, car il nous entraîne avec lui et, à notre niveau particulier, nous progressons en tant que cellules de son corps.
6. Avec le temps, Indra dominera et sera inaugurée l'époque de l'air, laquelle se développera à mesure que le principe bouddhique se manifestera et que se produira l'unification. On peut en voir une confirmation dans la maîtrise qu'exercent de plus en plus les hommes sur l'air. Au sens ésotérique, tout dans l'avenir deviendra plus *léger*, plus raréfié et plus éthéré. Je choisis mes mots avec soin.
7. "Notre Dieu est un feu dévorant". Cette expression se réfère à Agni, facteur dominant de cette époque. Les dévas du feu joueront un rôle de plus en plus important dans les processus de la terre. C'est à eux qu'incombe l'inauguration du Nouvel Age, le nouveau monde et la nouvelle civilisation. La dernière transition fut dominée par Varouna,

seigneur des eaux.

8. Agni ne régit pas seulement les feux de la terre et le plan **[4@391]** mental, mais il contribue pour beaucoup à l'éveil du feu sacré, Kundalini. Notez la correspondance. A peu près les trois cinquièmes de la cinquième race-racine sont proches du Sentier de Probation ; avec l'avènement de la nouvelle ère et la venue du Christ sur terre, en son temps et en son lieu (remarquez comme je m'exprime avec soin ; des affirmations dogmatiques en termes du mental concret sont inopportunes), nombreux seront ceux qui pourront faire l'effort nécessaire pour parvenir à la première grande initiation. Ils commenceront à passer du cinquième au quatrième plan. Le Seigneur du Feu accomplira son travail particulier pour ce cycle, éveillant le feu Kundalini chez tous ceux qui seront prêts, au cours de ce siècle déjà et au cours des prochains mille ans.

Plus tard, dans votre travail, il vous sera indiqué, selon vos aptitudes, des méthodes d'approche à ces forces dominantes ; cela viendra subjectivement et non par magie ou formules. La juste vibration sera atteinte automatiquement et produira les justes conditions et les justes rapports.

Nous n'avons pas de temps à perdre dans des complications d'ordre planétaire ou à parler du jeu réciproque des énergies solaires ; nous nous occuperons des lois de la vie spirituelle pratique. J'exprime seulement quelques pensées à propos de la nouvelle ère, qui permettront à l'homme de progresser vers l'obtention de son glorieux héritage. Ce dernier lui appartiendra en vertu de la bonne Loi et par l'expérience des renaissances. Par cette expérience, il apprendra à dominer et à utiliser correctement la forme.

Les formes en soi ne sont pas l'expression d'une personnalité. Pour justifier ce terme, trois types d'énergie doivent être présents, fondus, amalgamés et coordonnés en un seul organisme qui fonctionne. La personnalité est donc une fusion d'énergie mentale, **[4@392]** d'énergie affective et de force vitale, les trois énergies étant cachées ou révélées (notez la terminologie) par une coquille extérieure, ou forme, de matière physique dense, chargée d'énergie négative. Le résultat de l'union de ces trois énergies en une forme objective est la conscience de soi. Leur fusion produit le sens de l'individualité qui justifie l'emploi du mot "Je" et qui se réfère à tout ce qui arrive à soi-même. Là où cette entité centrale consciente existe, qui utilise le mental, qui réagit avec sensibilité par le corps émotif et donne énergie au corps physique dense, via le corps vital, là est une personnalité. C'est l'existence de la conscience de soi dans la forme. C'est la prise de conscience de l'identité par rapport à d'autres identités, ce qui est vrai

de Dieu comme de l'homme. C'est un sens d'identité qui persiste seulement pendant le processus créateur et pour autant que l'aspect matière et l'aspect conscience présentent l'éternelle dualité de la nature. Les formes du règne subhumain ne sont pas conscientes de cette identité ; seuls les êtres humains la possèdent ; les formes et les consciences du règne supra-humain la possèdent, mais la transcendent.

La personnalité est donc l'état de conscience dont le facteur conditionnant réside dans la matière mentale ; ce peut être transcendé quand la matière mentale n'est plus le facteur dominant. Comme la matière mentale individuelle est partie intégrante du Mental Universel et comme le principe mental est inhérent à toutes les formes, le sens de l'individualité et de la conscience de soi est toujours possible. Dans les états de conscience supérieurs, il est toutefois relégué et subordonné. Par exemple, Dieu peut éternellement être conscient de la réalité qui constitue le Soi et dont dépend l'intégrité du système solaire et des relations entre le système solaire et d'autres systèmes, mais la conscience de Dieu et celle de la **[4@393]** divinité solaire ne s'occupent pas de leur soi. Il est inférieur au seuil de la conscience divine à la suite de périodes et d'expériences passées et il est devenu partie de la nature instinctive cosmique comme le sont toutes les autres caractéristiques instinctives humaines.

Le centre de l'Attention Eternelle (si je puis employer une expression aussi inhabituelle pour un argument où les mots sont presque sans valeur) est dans des domaines de conscience au-delà de notre compréhension. Ils en sont aussi éloignés que l'est la conscience d'un Maître de Sagesse de celle d'une fourmi ou d'une souris. Il est donc inutile de s'y arrêter. Pour nous, et avant tout, compte l'accomplissement de la personnalité, c'est-à-dire l'enregistrement ou la perception du soi intérieur ; ensuite vient l'utilisation de cette personnalité, puis son sacrifice pour le bien du groupe, avec la fusion qui en découle, celle du soi dans l'unique Soi et celle de l'âme individuelle consciente et consentante dans la sur-âme ou âme universelle.

"Je suis" est le cri de chaque être humain. "Je suis cela" est le cri de toute personnalité qui, ayant réalisé elle-même, exprime la volonté de l'entité qui l'habite, la vraie personne. "Je suis ce que je suis" est le cri de l'âme individuelle, perdue dans le Tout, qui est consciente de son unité avec le soi de tout.

Les caractéristiques de l'individu qui commence à fonctionner comme personnalité sont : simplicité, clarté, égoïsme. Il ne faut pas oublier que le premier pas sur la voie de la réalisation de soi est nécessairement l'égoïsme. Le premier obstacle que doit surmonter la personne très évoluée est précisément le

sens du soi personnel, ce qui est le prolongement de l'attitude égoïste. Les caractéristiques sont donc les suivantes, dans l'ordre :

1. La capacité de dire : Je suis, je désire, je veux.
2. La conscience d'être le centre de son petit univers. "Autour de moi les cieux se meuvent et les étoiles tournent" est la devise de ce stade. **[4@394]**
3. Le sens du drame et la capacité de se voir soi-même comme le centre de son entourage.
4. Le sens de la responsabilité et la tendance à considérer les membres de la famille humaine comme dépendant de soi.
5. Le sens de sa propre importance, conséquence du stade précédent, ce qui se démontre comme pouvoir et influence quand il y a une entité réelle qui se développe derrière le masque (persona), et se traduit par la vantardise et la présomption quand il s'agit d'une créature mesquine et égoïste.
6. Le pouvoir d'employer toutes ses ressources de manière à ce que le mental et le cerveau fonctionnent synchroniquement et que la nature émotive soit subordonnée, dominée, maîtrisée. Cela présuppose l'augmentation constante du pouvoir de se servir de la pensée.
7. La capacité de vivre une vie coordonnée, afin que l'homme tout entier fonctionne, guidé par un clair dessein (exprimant l'énergie de la volonté), par le désir (exprimant l'énergie émotive ou psychique) et par la vitalité qui met le véhicule physique dans la ligne du dessein et du désir.
8. Le pouvoir d'influencer, de guider et de maintenir les autres dans la direction du dessein et du désir individuels.

Quand ce stade a été atteint, les trois énergies qui constituent la personnalité ont été fondues avec succès et le mécanisme ou instrument du soi intérieur devient le centre d'un groupe, point focal pour d'autres vies ; c'est un individu influent et magnétique qui pousse les autres à former des groupes et des organisations. Il devient chef de parti, d'institutions religieuses ou politiques ou, dans certains cas, de nations. Ainsi naissent des personnalités dominantes. Elles connaissent la différence entre le centre de **[4@395]** pouvoir, le soi, et ce qui lui est nécessaire ; finalement elles arrivent à la conscience de leur vocation, au sens véritable du mot.

Ce développement successif est accompagné parallèlement d'une

croissance de la conscience de l'âme, bien que le mode d'expression de cette dernière dépende surtout du rayon où se trouve l'Entité intérieure spirituelle.

Il y a un point que l'aspirant doit noter avec soin. La signification des mots "croissance spirituelle" est généralement interprétée comme développement religieux. Un homme est jugé spirituel s'il s'intéresse aux Saintes Ecritures, s'il est membre d'une Eglise et s'il est dévot. Cette définition n'est pas exacte, elle n'est pas complète. Elle ressort de l'influence exercée sur la pensée et de la terminologie de l'ère des Poissons par l'effet du sixième rayon et de l'activité de l'Eglise chrétienne, toutes choses nécessaires et inhérentes au Plan, mais qui (en dehors de leur contexte) ont conduit à donner une importance exagérée à certaines expressions divines et à sous-estimer d'autres manifestations tout aussi vitales de la conscience divine.

La vraie signification des mots "croissance spirituelle" est plus large et embrasse d'autres manifestations en plus de l'étude du mysticisme et de la religion proprement dite, pour répandre la vérité métaphysique. La puissance, le dessein et la volonté sont trois qualités et expressions divines et peuvent être démontrées tant par un Mussolini que par un pape. Dans les deux cas, le mécanisme d'expression modifie et atténue les qualités et devient une entrave. Une personnalité puissante peut fonctionner dans n'importe quel domaine de l'activité humaine et son œuvre peut être dite spirituelle dans la mesure où elle se fonde sur un idéalisme élevé, sur le plus grand bien pour le plus grand nombre et **[4@396]** sur un effort désintéressé. Idéalisme, service de groupe et sacrifice sont les caractéristiques des personnalités qui deviennent toujours plus sensibles à l'aspect de l'âme dont les qualités sont : connaissance, amour et sacrifice.

C'est pourquoi, dans toutes les écoles vraiment ésotériques, l'accent est mis sur le motif. Les gens qui sont de fortes personnalités, chez qui se développe la conscience de groupe, s'orienteront inévitablement, dans une vie quelconque, vers une école ésotérique et seront guidés de telle manière que l'âme domine et utilise la personnalité.

Les caractéristiques marquantes des personnalités qui ne sont pas encore centrées sur l'âme, ou régies par elle, sont : domination, ambition, orgueil, manque d'amour pour le tout, même si fréquemment elles aiment ceux qui leur sont nécessaires, qui contribuent à leur bien-être.

Dans le développement de l'humanité, on observe les stades suivants :

1. Conscience animale.
2. Individu polarisé affectivement, égoïste et régi par le désir.

3. A ces deux stades, s'ajoute la compréhension intellectuelle des conditions de l'environnement.
4. Stade de responsabilité envers la famille et les amis.
5. Stade de l'ambition et du désir d'influence et de pouvoir dans quelque domaine de l'expression humaine ; d'où nouvelles initiatives.
6. Coordination des qualités de la personnalité sous l'effet de ces stimuli.
7. Stade de l'influence utilisée égoïstement, souvent avec des effets destructeurs, car les buts supérieurs ne sont pas encore vus et compris.
8. Stade de la conscience de groupe croissante qui apparaît :
    a. comme un champ d'occasions,
    b. comme une sphère de service, **[4@397]**
    c. comme un champ où le sacrifice pour le bien de tous devient glorieusement possible.

Ce dernier stade met l'homme sur le Sentier du Disciple qui inclut celui de la phase de la probation.

Le problème consiste à savoir sur quel échelon de l'échelle évolutive et dans quelle phase de développement on se trouve à un moment donné. Derrière chaque être humain, s'étend une longue série de vies ; certains se dirigent maintenant vers le stade où domine l'expression égoïste de la personnalité et ils deviennent des individus à pleine perception consciente. C'est pour eux un pas en avant comme l'est, pour vous, le Sentier du Disciple. D'autres individus sont déjà des personnalités et ils font des expériences avec l'énergie qui passe à travers eux, pour réunir autour d'eux, ceux qui vibrent à l'unisson avec leur note et pour qui ils ont un message. De là les myriades de petits groupes à travers le monde, qui travaillent dans chaque domaine de l'expression humaine. D'autres ont dépassé ce stade et sont en train de changer le centre de leur expression personnelle dans les trois mondes, poussés par une énergie qui est l'aspect supérieur de l'énergie de la personnalité. Ils ne travaillent, ni ne luttent, ni ne font des projets pour exprimer leur personnalité, pour augmenter leur influence dans le monde, ni pour attirer magnétiquement un groupe de personnes dont l'attention serait fixée sur eux, alimentant ainsi l'orgueil et l'ambition. Ils commencent à voir les choses dans une perspective nouvelle et plus juste. A la lumière du Tout, la lumière du petit soi pâlit, de même que la lumière des atomes du corps est oblitérée dans la lumière de l'âme quand celle-ci flamboie dans toute sa gloire.

Quand ce stade de désintéressement, de service, de subordination **[4@398]**

au Soi unique et de sacrifice pour le groupe devient l'unique objectif, l'homme a atteint le point où il peut être reçu dans le groupe mondial de mystiques, de ceux qui connaissent, de travailleurs de groupe, groupe qui est la réflexion, sur le plan physique, de la Hiérarchie spirituelle.

LE NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

Nous avons souvent eu l'occasion de parler du groupe, en voie d'intégration, de travailleurs spirituels qui commence à fonctionner sur la terre. Ces travailleurs sont unis spirituellement et non par une organisation extérieure. La Hiérarchie planétaire existe de temps immémorial ; à travers les siècles, les hommes qui se sont préparés au travail et qui en ont mesuré les exigences, ont trouvé leur place dans les rangs de ceux qui veillent sur l'évolution de l'humanité et en guident le destin.

Leurs grades et leur travail sont connus théoriquement et le nom de certains d'entre eux a été révélé au public, mais les masses ne sauront jamais à quel prix et par quel sacrifice. Je n'entends pas traiter de la Hiérarchie des adeptes. Il existe des publications sur ce sujet ; naturellement il faut faire des réserves quant à l'interprétation des symboles et à la compréhension des mots de notre langage.

Aujourd'hui, un événement se déroule sur terre tout aussi important et considérable que la crise de l'époque de l'Atlantide, lorsque les corps physique, éthérique et astral furent coordonnés pour former une unité qui fonctionnait. Fut initié le "Bhakti yoga" ou bhakti de la dévotion pour entraîner les aspirants de l'époque. Il fut organisé, sur le plan physique (dans la mesure du possible), une réplique formée de ceux qui étaient capables de travailler avec dévouement et d'apprendre, au moyen de cérémonies et d'images, un mode d'activité qui poursuivrait le travail de la Hiérarchie sur terre, constituant ainsi une école pour ceux qui, plus tard, seraient admis à faire partie de la Hiérarchie même. La **[4@399]** continuation de ce mouvement se retrouve encore aujourd'hui dans les mouvements maçonniques. Ainsi il est resté dans la conscience humaine une représentation qui illustre la condition planétaire importante réalisée dans la famille humaine par cette triple coordination qui fut surtout objective. La forme et le symbole, l'outil et l'équipement, le temple et le ton, les fonctions et les dehors, en étaient les principaux facteurs destinés à voiler la vérité ; il est resté "la forme visible, extérieure, d'une réalité intérieure spirituelle". Seuls furent autorisés à participer aux mystères et au travail, ceux qui avaient en eux le désir de la vision mystique, qui aimaient profondément et se consacraient à

un idéal spirituel. Il n'était pas exigé un mental actif et leurs possibilités intellectuelles étaient peu de chose. Ils se soumettaient volontiers à l'autorité et en avaient besoin. Ils apprenaient par les rites, ils étaient dévoués aux Grands Etres dont les noms et les formes étaient tenus cachés par les dignitaires des loges exotériques. Le mental n'intervenait pas, on ne pouvait encore parler de "personnalité".

Aujourd'hui, le monde se trouve devant une autre crise importante. Je ne me réfère pas aux conditions mondiales actuelles, mais à l'état de la conscience humaine. Le mental a acquis le pouvoir de fonctionner, les personnalités sont coordonnées, les trois aspects de l'homme ont fusionné. Une autre précipitation de la Hiérarchie des adeptes est possible. Sur le plan physique, sans organisation exotérique, sans cérémonies ni formes extérieures, un groupe d'hommes est en voie d'intégration, silencieusement, régulièrement et avec force. Ces hommes substitueront toutes les Eglises, tous les groupes, toutes les organisations et constitueront l'oligarchie **[4@400]** d'âmes élues qui gouverneront le monde.

Les membres de ce groupe proviennent de toutes les nations. Ils ne sont pas choisis par la Hiérarchie qui observe, ni par un Maître, mais par le pouvoir de leur réaction à l'occasion spirituelle offerte, à la note qui résonne. Ils viennent de tous les groupes, de toutes les Eglises, de tous les partis et représentent bien les différentes idées, les divers idéals. Ils ne sont pas mus par leur ambition ni par leur orgueil, mais par l'aspiration au service exempt d'égoïsme. Ils arrivent à une situation élevée dans tous les départements de la connaissance humaine, non par la renommée ou les honneurs que pourraient leur procurer leurs idées, leurs découvertes ou leurs inventions, mais parce que leur vision est si vaste, leur interprétation de la vérité si large qu'ils voient Dieu en tout événement, son empreinte sur toutes les formes, sa note dans chaque communication, la réalité subjective dans toutes les formes. Ils appartiennent à toutes les races, parlent toutes les langues, embrassent toutes les religions, toutes les sciences, toutes les philosophies. Leurs caractéristiques sont la synthèse, la largeur de vue, le développement intellectuel et mental. Ils ne sont liés à aucun credo sauf à celui en la Fraternité basée sur la Vie Une. Ils ne reconnaissent aucune autorité, excepté celle de leur propre âme, aucun maître sauf le groupe qu'ils essaient de servir et l'humanité qu'ils aiment profondément. Ils n'élèvent pas de barrières autour d'eux, mais ils sont mus par une grande tolérance, un sain raisonnement et le juste sens des proportions. Ils ont les yeux ouverts sur le monde des hommes et reconnaissent ceux qu'ils peuvent aider et pour lesquels ils peuvent faire ce que font les Grands Etres sur une échelle plus vaste, c'est-à-dire élever, enseigner, aider. Ils reconnaissent

leurs pairs quand ils se rencontrent et les épaulent dans l'œuvre de salut de l'humanité. Qu'importe si leur terminologie **[4@401]** est différente, si leur interprétation des symboles et des Ecritures varie, s'ils parlent peu ou beaucoup. Ils reconnaissent les membres de leur groupe dans tous les domaines, politique, scientifique, religieux et économique, et leur tendent spontanément une main fraternelle. Ils reconnaissent aussi ceux qui sont plus hauts qu'eux sur l'échelle de l'évolution et les saluent en tant que Maîtres, prêts à apprendre ce qu'Ils désirent communiquer.

Ce groupe est le produit du passé dont je dirai un mot quand je parlerai de la situation présente ; j'esquisserai alors les grandes lignes le long desquelles se fera le travail futur. Qu'un tel groupe soit en voie de formation est de bon augure pour les années à venir. De manière calme et subtile, ces serviteurs font sentir leur présence, mais leur influence est jusqu'à présent surtout subjective.

Commençons par le passé. En 1400 environ, la Hiérarchie des Maîtres dut affronter une situation difficile. En relation avec le travail du deuxième rayon (c.-à-d. communiquer la vérité spirituelle), on notait, pour ainsi dire, une complète extériorisation de cette vérité. L'activité du premier rayon avait causé une intense différenciation et une intense cristallisation entre les nations et les gouvernements. Ces deux conditions, orthodoxie concrète et différences politiques, persistèrent au cours de nombreuses générations et se manifestent encore aujourd'hui. Ainsi nous avons des conditions semblables dans le domaine de la religion et dans celui de la politique. C'est vrai si l'on considère l'Inde ou l'Amérique, la Chine ou l'Allemagne, ou si l'on étudie l'histoire du bouddhisme et de ses sectes, du protestantisme et de ses groupes contrastants, des nombreuses écoles philosophiques de l'Orient comme de l'Occident. Ces conditions sont fort répandues et la conscience politique publique présente une infinité de diversifications. Une **[4@402]** telle séparativité est à son point culminant et indique la fin, dans peu de siècles, de la différenciation de la pensée.

Après avoir observé et noté cette tendance pendant un siècle encore, les Frères Aînés de la race des hommes réunirent un conclave de tous les services en l'an 1500 environ. Leur but était de déterminer le mode de susciter l'impulsion à l'*intégration*, note dominante de notre ordre universel, de la hâter et de prendre les mesures qui pourraient produire la synthèse et l'unification dans le monde de la pensée, qui seules rendent possible la manifestation du dessein de la Vie divine dont toute chose provient. Quand le monde de la pensée sera unifié, le monde extérieur s'unira en un ordre synthétique. Il faut se souvenir que les Maîtres voient grand et agissent dans le cadre de cycles

majeurs de l'évolution. Les cycles mineurs, le flux et le reflux peu importants des processus cosmiques ne retiennent pas leur attention.

Dans le conclave, trois points importants furent traités :

1. Embrasser le Plan divin en une vision aussi vaste et vivifiante que possible.
2. Noter les influences ou énergies disponibles pour l'intense travail auquel ils se sont voués.
3. Préparer des hommes et des femmes qui étaient alors aspirants, disciples et initiés pour qu'en temps voulu ils deviennent des collaborateurs sur qui, au cours des siècles à venir, la Hiérarchie pourrait compter.

Les aspirants présentaient deux problèmes :

1. Ils devaient remédier à l'échec des disciples, même des plus avancés, qui ne réussissaient pas à garder la continuité de conscience, difficulté qui se présente même maintenant chez les initiés. **[4@403]**
2. Les Maîtres trouvèrent le mental et le cerveau des disciples insensibles aux contacts supérieurs ; il en est de même aujourd'hui. Les disciples d'alors, comme ceux d'aujourd'hui, étaient dotés d'aspiration, de désir de servir l'humanité, de dévotion et même d'un bon équipement mental, mais la sensibilité télépathique, la réaction instinctive à la vibration de la Hiérarchie, la libération du psychisme inférieur, qui sont les exigences nécessaires pour un travail intelligent et intensif, faisaient défaut. Malheureusement, ils font encore défaut aujourd'hui. La sensibilité télépathique toutefois est plus grande à cause des conditions mondiales et de la tendance de l'évolution ; c'est, pour ceux qui travaillent sur les plans intérieurs, un signe encourageant. Malheureusement, l'amour des phénomènes psychiques et l'incapacité de faire la différence entre les vibrations des différents grades de travailleurs hiérarchiques retardent grandement le travail.

A ce point on pourrait me demander : Quel est ce plan ? Quand j'en parle, je n'entends pas faire allusion à un plan aussi général que celui de l'évolution, ni au plan pour l'humanité, souvent désigné par l'expression peu appropriée de développement de l'âme. Ces deux aspects du schéma pour notre planète sont acceptés et compris pour indiquer des modalités, des moyens pour arriver à un but déterminé. Le plan dont il s'agit ici et auquel les Maîtres travaillent régulièrement peut être défini comme la production d'une synthèse subjective

dans l'humanité et de rapports télépathiques qui annuleront l'élément temps, qui mettront à la disposition de tout homme les réalisations et les connaissances du passé, lui révéleront la vraie importance de son mental et de son cerveau, le rendant omniprésent et lui ouvrant la porte de l'omniscience. Ce développement du plan produira chez l'homme une compréhension **[4@404]** intelligente et coopérative du divin dessein pour lequel Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être a jugé bon de se soumettre à l'incarnation. Ne pensez pas que je puisse vous parler du plan tel qu'il est en réalité. Il n'est possible à aucun homme qui ne soit initié au moins du troisième degré de l'entrevoir et moins encore de le comprendre. Le développement du mécanisme par lequel un disciple peut être en rapport avec Ceux qui sont responsables de l'exécution du plan et la capacité de connaître, et non seulement pressentir, l'infime aspect du tout qui est le premier pas à franchir et auquel il est possible de collaborer, peuvent être accomplis par tous les disciples et devraient être le but de tout aspirant. A l'exception des disciples en probation dont les efforts ne sont pas suffisamment stables, tous peuvent s'efforcer d'atteindre la continuité de conscience et l'éveil de la lumière intérieure qui, quand elle est perçue et utilisée intelligemment, servira à révéler d'autres aspects du plan, spécialement celui auquel le sage illuminé peut répondre et qu'il peut servir utilement.

Cet accomplissement a été l'objectif de tout l'entraînement donné au cours des 400 dernières années, ce qui permet de concevoir l'extrême patience de ceux qui connaissent la race des hommes. Ils travaillent lentement, libérés de la hâte, vers leur objectif. Toutefois, et là est le principal intérêt de ce que j'ai à vous dire, ils sont limités dans le temps, selon la loi des Cycles. Elle concerne l'action pendant certaines périodes où l'occasion favorable est offerte, périodes qui ont pourtant leur fin, mais pendant lesquelles les forces, les influences et les énergies agissent temporairement. C'est elles que les Maîtres cherchent à utiliser.

Pendant le conclave dont j'ai parlé, les Serviteurs de la race humaine, regardant vers l'avenir, s'aperçurent de l'avènement de l'ère du Verseau avec ses énergies particulières et les occasions **[4@405]** merveilleuses offertes à l'homme. Ils en prirent note et cherchèrent à le préparer pour cette période de 2500 ans approximativement qui, bien mise à profit, conduira à l'unification de l'humanité de manière consciente et intelligente, et produira ce que je voudrais appeler la "fraternité scientifique", une fraternité fondée sur la connaissance scientifique et non sur le sentimentalisme si répandu aujourd'hui.

Il apparut alors que deux conditions seraient nécessaires pour que les forces de l'ère du Verseau puissent être utilisées avec profit. Tout d'abord, la

conscience de l'humanité devait être élevée jusqu'au plan mental et élargie afin qu'elle ne comprit pas seulement le monde affectif, mais aussi celui de l'intellect. Le mental devenu plus actif aurait élevé naturellement tout le niveau de l'intelligence humaine. En deuxième lieu, il était nécessaire d'abattre les barrières de séparation, d'isolement et de préjugés qui divisaient les hommes. Ils prévoyaient que cet état de choses irait en s'aggravant. Cycle après cycle, il semblait que les hommes devenaient toujours plus esclaves d'eux-mêmes, enfermés dans leur coquille faite d'autosatisfaction, de discrimination et d'orgueil national et racial. La conséquence serait de rendre les scissions entre nations et nations et entre races et races plus profondes.

La détermination des membres de la Hiérarchie de former le mental des hommes plus rapidement et de les conduire à une unité plus synthétique, leur fit prendre la décision de former des groupes de travailleurs et de penseurs qui, par leur travail, ont contribué à gouverner et modeler notre monde pendant les trois ou quatre derniers siècles. De ce conclave, le travail spécifique de groupe a été **[4@406]** instauré selon des lignes déterminées ; la présentation particulière de la vérité ou d'un certain aspect de la connaissance de la réalité fut du ressort de chaque groupe.

On peut distinguer quatre groupes principaux : culturel, politique, religieux et scientifique. A une époque plus récente, apparurent trois autres groupes : philosophique, psychologique, financier.

Les philosophes ont existé de tout temps, mais il s'agissait d'individus isolés qui fondaient des écoles caractérisées par l'esprit partisan et la séparativité. Maintenant il n'y a plus de grandes figures de philosophes comme dans le passé, mais il y a des groupes qui représentent certaines idées. Il est très important que le travail de ces sept groupes soit admis comme faisant partie du programme hiérarchique. Il est destiné à produire un certain état de choses et des conditions préparatoires liées à l'évolution mondiale par rapport à l'humanité.

Sous l'influence des divers rayons qui entraient ou sortaient de leur cycle d'activité, de petits groupes se constituèrent, jouèrent leur rôle en formation de groupes, puis disparurent sans être même conscients de leur inhérente synthèse et de leurs collaborateurs. Tout historien intelligent qui se penche sur cette époque sera conscient du travail qu'ils accomplirent pour l'humanité et de leur contribution au progrès de cette humanité. Il ne m'est pas possible de parler en particulier de ces groupes qui se sont succédés, chacun offrant au monde son œuvre sous l'impulsion subjective qui les faisait agir. Je me limite à indiquer la tendance de leurs efforts et je laisse à un historien le soin de retrouver le fil d'or

de leur travail spirituel ; celui-ci devait élever le niveau mental de l'homme et le mettre en rapport avec le monde où il vivait, lui ouvrant les yeux non seulement sur la nature de la matière et de la forme, mais aussi sur les profondeurs cachées de son propre être. Grâce à **[4@407]** eux, nous avons à présent une humanité unie étroitement bien que non encore unifiée. Cette humanité est caractérisée par trois faits :

1. Un réseau étonnant de raccordement de moyens de communication grâce au téléphone, au télégraphe, à la radio et la télévision.
2. Une activité philanthropique très vaste et la croissance du sens de la responsabilité envers les autres qui était totalement inconnu au seizième siècle. Un mouvement comme la Croix Rouge, des institutions éducatives et hospitalières, des œuvres d'assistance sociale ou économique qui existent dans tous les pays en sont la manifestation exotérique.
3. La division de la famille humaine, consciemment ou inconsciemment, en deux groupes fondamentaux :
    a. Ceux qui représentent l'ancien ordre des choses, les réactionnaires et les séparatistes. Ils représentent le nationalisme séparatiste, les frontières, la servitude et l'obéissance servile ; ils manifestent un esprit sectaire et la soumission passive à l'autorité. Ils sont contre toute innovation et tout progrès.
    b. Ceux qui ont la vision d'un monde uni, où l'amour de Dieu signifie amour du prochain et où les motifs fondamentaux de toute activité religieuse, politique et éducative sont caractérisés par une conscience mondiale et un désir de bien-être pour toute l'humanité et non pour une partie d'elle.

L'unification du monde qu'espèrent les êtres humains plus évolués n'implique pas l'exclusion d'une partie, mais le bien-être de tout l'organisme. Elle implique, par exemple, le juste gouvernement et le juste et sage développement de chaque unité nationale, afin qu'elle puisse remplir adéquatement ses devoirs nationaux et **[4@408]** internationaux, faisant ainsi partie intégrante de la Fraternité mondiale des nations. Ce concept n'implique pas nécessairement un état mondial unique, mais le développement d'une conscience publique universelle qui réalise l'unité du tout et comprenne la signification de la devise "Un pour tous, tous pour un". Seulement ainsi, on pourra arriver à la synthèse internationale qui sera caractérisée par l'absence absolue d'égoïsme politique et national.

Cet état d'esprit n'entraînera pas nécessairement la fondation d'une religion mondiale et universelle. Elle demandera seulement de reconnaître que toutes les formulations de la vérité et de la foi ne sont que partielles dans le temps et l'espace et ne conviennent que temporairement aux circonstances d'une époque ou d'une génération. Ceux qui préfèrent une certaine approche de la vérité arriveront à se rendre compte que d'autres présentations, d'autres expressions, une autre terminologie, d'autres définitions de la divinité peuvent être également correctes et constituer des aspects particuliers d'une vérité qui est plus grande que ce que l'homme, à son degré d'évolution, peut comprendre et exprimer. Les Grands Etres eux-mêmes ont seulement une vision limitée de toute la réalité ; bien qu'ils en soient plus profondément conscients que leurs disciples, ils ne voient pas l'ultime fin, même s'ils sont forcés d'user dans leurs enseignements des mots comme "réalité absolue" et "ultime réalisation".

Ainsi, pendant les trois derniers siècles, les groupes se succédèrent, accomplissant chacun sa part ; aujourd'hui, nous récoltons les bienfaits de leur action. Par exemple, dans le groupe culturel, nous trouvons les poètes de l'époque élisabéthaine, les musiciens allemands du dix-neuvième siècle et d'autres artistes encore appartenant aux fameuses écoles qui sont la gloire de l'Europe. Des groupes fameux, l'un culturel, l'autre politique, ont joué leur rôle, **[4@409]** donnant l'un la *Renaissance*, l'autre la *Révolution française*. Les effets de leurs œuvres se font encore sentir, car le mouvement humaniste moderne avec l'importance qu'il donne au passé qui se complète dans le présent, avec sa recherche des origines de l'équipement de l'homme dans les phases précédentes tend à nous reconduire à la Renaissance.

La révolution et la résolution de combattre pour les droits divins de l'homme trouvent leur première impulsion dans la Révolution française. La révolte, la formation de partis politiques, la lutte de classes, si répandue aujourd'hui, la formation dans chaque pays de groupements politiques contrastants, bien que sporadiquement, se sont propagées partout au cours des deux derniers siècles et sont le résultat de l'activité de groupe suscitée par les Maîtres. Les hommes ont mûri grâce à eux et ont appris à penser ; même si leur pensée n'est pas sans erreurs, même s'ils se lancent dans des expériences désastreuses, le bien final est inévitable. L'angoisse temporaire, les dépressions passagères et les maux qui s'ensuivent, la pénurie et le vice peuvent susciter chez les gens qui ne pensent pas un profond pessimisme. Mais ceux qui savent et qui voient partout la main de la Hiérarchie qui guide, sont conscients que le cœur de l'humanité est sain et que, du chaos présent et peut-être grâce à lui, apparaîtront ceux qui sont capables de prendre la situation en main et qui sauront conduire l'humanité à l'unification et à la synthèse. Cette période est

appelée occultement "l'ère de la restauration de ce qui a été rompu par la chute". Le temps est venu de réunir ce qui a été séparé pour que le tout soit rendu à sa perfection primitive.

Les groupes religieux se sont formés en si grand nombre qu'il est impossible de les énumérer. Il y a des groupes de mystiques catholiques, gloire de l'Occident, les luthériens, les calvinistes, les méthodistes, les Pères pèlerins, si aigris et si sérieux, les huguenots, les martyrs moraves et les milliers de sectes. Chacun a eu sa raison d'être et a conduit à la révolte et au refus de l'autorité. Le but de ces groupes a été de pousser l'homme à réfléchir lui-même ; **[4@410]** ils sont pour la liberté de pensée et la liberté d'acquérir la connaissance.

Ces derniers groupes ont agit surtout sous l'influence du deuxième et du sixième rayon ; les groupes culturels se sont manifestés grâce à l'impulsion du quatrième rayon, tandis que l'influence du premier rayon a suscité les activités politiques qui ont déterminé les changements dans les nations. Sous l'impulsion du troisième et du cinquième rayon, des groupes de chercheurs dans le domaine de la science se sont formés ; ils agissent avec les forces et les énergies qui constituent la vie divine, s'occupant du "vêtement extérieur de Dieu", cherchant de l'extérieur à l'intérieur, démontrant l'unité essentielle de l'homme avec toute la création et son rapport intrinsèque et vital avec toutes les formes de vie. Les noms des individus qui appartiennent à chaque groupe sont nombreux, mais leur importance est relative. Ce qui compte, c'est le groupe et son travail par rapport aux autres groupes. Il est intéressant de remarquer que, dans le groupe scientifique, l'unité fondamentale est particulièrement considérable, car ses membres sont libérés de l'esprit sectaire et de la compétition égoïste. Il n'en est pas de même des groupes religieux et politiques.

Par rapport aux nations et aux myriades d'hommes sur la terre, ces groupes formateurs, dans leurs subdivisions, sont peu nombreux. Ceux qui en font partie, leur contribution au développement de l'humanité, leur place dans le plan peuvent facilement être retracés. Le point sur lequel il faut insister est leur motif qui est à rechercher du côté subjectif de la vie. Ils se sont développés par impulsion divine pour accomplir un travail particulier ; au début, ils ont été composés de disciples et d'initiés de degrés mineurs. Tous ont été guidés subjectivement par leur propre âme en collaboration constante avec la Hiérarchie des Sages, même **[4@411]** quand l'individu était tout à fait inconscient de sa place dans le groupe et de la mission divine du groupe. Il n'y a jamais eu d'échec et l'individu ne s'est pas même aperçu de la réussite. Ce qui distingue ces travailleurs, c'est qu'ils construisent pour la postérité. Le fait que

ceux qui leur ont succédé aient échoué et que beaucoup n'aient pas été fidèles à l'idéal, est tristement vrai, mais le groupe initial a toujours accompli sa tâche. Ceci fait taire tout pessimisme et démontre l'immense pouvoir de l'activité subjective.

Les trois groupes dont j'ai parlé plus haut demandent quelques explications. Leur travail est très différent de celui des autres groupes, et leurs membres se recrutent dans les groupes de tous les rayons, bien que les membres du troisième groupe, celui des financiers, se trouvent surtout sous l'influence du septième rayon, celui du Cérémonial. Dans l'ordre de leur apparition, on a le groupe des philosophes, celui des psychologues et celui des hommes d'affaires.

Le groupe des philosophes, plus récent, façonne déjà puissamment la pensée alors que les anciennes écoles de philosophie asiatique commencent seulement à influencer la pensée occidentale. Par l'analyse, la corrélation et la synthèse, le pouvoir de la pensée se développe et le mental abstrait peut s'unir au mental concret. Ainsi, par leur action, la sensibilité de l'homme, avec ses caractéristiques : instinct, intellect et intuition, est mise dans une condition de coordination intelligente. L'instinct relie l'homme au monde animal, l'intellect le relie à son prochain, l'intuition lui révèle la divinité. Tous les trois sont objet d'investigation philosophique, car le sujet de l'étude des philosophes est la nature de la réalité et les moyens de la connaissance.

Les deux groupes les plus modernes sont les psychologues qui **[4@412]** travaillent selon l'injonction delphique "Homme, connais-toi toi-même", et les financiers qui sont les gardiens des moyens qui permettent à l'homme de vivre sur le plan physique. Ces deux groupes, malgré leurs différences et leurs divergences, sont plus synthétiques dans leur aspect fondamental que les autres. L'un de ces groupes s'occupe de l'humanité, de ses divers types, du mécanisme employé, des impulsions et des caractéristiques de l'individu et du dessein apparent ou caché de son être. L'autre groupe gouverne et ordonne les moyens d'existence, régissant tout ce qui peut être converti en énergie, constituant une dictature sur les moyens d'échange, le commerce et les relations. Il gouverne les formes multiples que l'homme moderne considère comme indispensables à son existence. L'argent, comme je l'ai dit, n'est qu'une énergie cristallisée ou force vitale, appelée par les étudiants orientaux énergie pranique. C'est la concrétisation de la force éthérique ; c'est de l'énergie vitale extériorisée sous la direction du groupe des financiers. C'est le groupe plus récent dont le travail, il faut l'avoir présent à l'esprit, était prévu par la Hiérarchie ; ses résultats, sur la terre, sont importants.

Plusieurs siècles se sont écoulés depuis le conclave de la Hiérarchie et ces groupes ont rendu un important service. Les résultats atteints ont acquis une importance internationale et leur influence ne se limite plus à une nation ou une race. La Hiérarchie se trouve maintenant devant une situation qui doit être traitée avec soin et circonspection. Elle doit fondre ensemble les différents fils de l'énergie qui influence, et les diverses tendances du pouvoir de la pensée que le travail de groupe a produit depuis 1500. Elle doit **[4@413]** aussi obvier aux effets qui tendent à une différenciation plus grande, ce qui est inévitable quand une énergie est mise en contact avec le monde matériel. Les impulsions initiales ont en elles le pouvoir de susciter autant le bien que le mal ; tant que la forme est d'importance secondaire et relativement négligeable, nous l'appelons bonne. C'est alors l'idée et non la forme qui dirige. Avec le temps, l'énergie de la pensée ayant exercé son influence sur la matière, et des pensées inférieures étant impressionnées et vitalisées par un certain type d'énergie, le mal commence à faire sentir sa présence. Il se manifeste comme égoïsme, séparativité, orgueil et autres caractéristiques qui ont causé tant de mal au monde.

Il y a quelques décennies, les Maîtres se réunirent et prirent une importante décision. Comme, dans le conclave précédent, il avait été décidé de retirer, des masses inertes, des groupes de travailleurs dans diverses disciplines, et de leur proposer la tâche d'élever l'humanité et d'élargir la conscience, ainsi il fut jugé sage de réunir, en choisissant dans ces nombreux groupes, des hommes appartenant (comme c'est le cas de la Hiérarchie) à toutes les races, tous les types et toutes les tendances. Ce groupe a une mission précise :

Il s'agit tout d'abord d'une tentative d'extériorisation de la Hiérarchie sur le plan physique, une réplique en petit de ce corps essentiellement subjectif. Ses membres sont tous dans des corps physiques, mais ils doivent travailler seulement subjectivement et user de l'appareil sensible intérieur et de l'intuition. Il doit se composer d'hommes et de femmes de tous les âges et de toutes les nations, orientés vers la spiritualité, dédiés au service conscient, polarisés sur le plan mental, éveillés, inclusifs et compréhensifs.

Une des conditions essentielles imposées aux membres du groupe est qu'ils doivent être prêts à travailler, sans récompense, à des niveaux subjectifs. Ils doivent travailler dans les coulisses, **[4@414]** comme les Grands Etres, libérés de toute ambition, de tout orgueil de race et d'amour du succès, et être sensiblement conscients à leurs semblables, leurs pensées et leur milieu.

C'est un groupe sans organisation exotérique, ni siège central, ni nom ; il ne fait pas de publicité. C'est une équipe de travailleurs et de serviteurs du

Verbe, obéissants à leur propre âme et aux nécessités du groupe. Tous les vrais serviteurs de l'humanité appartiennent à ce groupe, que leur ligne de service soit la culture, la politique, la science, la religion, la philosophie, la psychologie ou la finance. Ils font partie du groupe intérieur des travailleurs et des mystiques du monde entier qu'ils en soient conscients ou non. Ils seront reconnus par leurs propres compagnons quand ils se rencontreront.

Ce groupe accorde au mot "spirituel" une signification très profonde : gros effort vers l'amélioration, l'élévation et la compréhension des êtres humains, avec tolérance, communion internationale, largeur de vues et toutes les idées qui accompagnent le développement ésotérique.

C'est donc un groupe qui n'a ni bible ni terminologie propre, ni credo, ni formules dogmatiques de la vérité. L'impulsion et le mobile sont, chez tous les membres, l'amour de Dieu qui s'exprime comme amour du prochain. Ils connaissent le vrai sens de la fraternité et leur vie est consacrée au service rendu sans aucun égoïsme. Ils ne sont connus que des Frères Aînés de la race humaine et leurs noms ne sont enregistrés nulle part. Pour faire partie de ce groupe, il y a trois conditions :

1. La présence d'un certain degré d'union entre l'âme et son **[4@415]** mécanisme et l'alignement, généralement assez rare chez la majorité des hommes, de l'âme, du mental et du cerveau.
2. Le cerveau doit être télépathiquement sensible dans deux directions : il doit être conscient du monde des âmes et du monde des hommes.
3. La capacité de penser abstraitement et de faire la synthèse, ce qui permettra à l'homme de surmonter toutes les barrières de race et de religion. La présence de cette exigence assure la foi dans la continuité de la vie et donc dans la vie après la mort.

En résumé, il faut noter que les groupes du passé ont représenté certains aspects de la vérité et manifesté certaines caractéristiques des rayons. Le Nouveau groupe exprimera tous les aspects, car il aura des membres sur tous les rayons. La majorité des travailleurs dans les groupes ont exécuté certains détails du plan et ajouté leur part d'énergie à la poussée en avant de l'humanité, mais le plus souvent ils ont agi sans la compréhension de leur travail et sans se rendre compte de la relation âme-personnalité qui conduit à un travail intelligent, excepté certains mystiques éminents, tel Maître Eckhart. Il s'agissait, tout d'abord, de groupes de personnalités dotées de la touche de génie qui est l'indice du contact avec l'âme. Le groupe actuellement en voie de formation est composé de ceux qui sont conscients du fait de l'âme, qui ont

établi un rapport réel et durable avec l'âme. Ils considèrent le mental concret, les émotions et le corps physique comme de simples moyens pour établir des contacts humains ; leur travail, selon leur point de vue, doit être accompli par ces moyens sous la direction de l'âme. Ils sont donc des âmes vivantes qui travaillent par le moyen de la personnalité et non des personnalités poussées à agir sous l'impulsion de l'âme. Les membres de beaucoup de **[4@416]** groupes ont été orientés d'un certain côté et leurs talents étaient employés dans une certaine direction. Ils manifestaient la faculté de bien écrire, comme Shakespeare, de peindre, comme Léonard de Vinci, de composer des chefs-d'œuvre, comme Beethoven, ou de bouleverser le monde comme Napoléon. Le nouveau type de travailleur est un individu complet capable de réussir dans tout ce à quoi il s'essaie, avec la tendance à travailler sur le niveau mental plus que sur le niveau physique. Il est donc utile à la Hiérarchie, car il peut être employé de bien des manières ; sa flexibilité, son expérience, la stabilité de son contact avec l'âme peuvent être soumis aux exigences du groupe.

Le vrai représentant de ce nouveau type n'apparaîtra pas avant plusieurs décennies. Il sera un véritable type du Verseau, doté d'intense sensibilité, d'aptitudes universelles, d'un appareil mental bien organisé, d'un corps astral réagissant aux vibrations spirituelles, d'un corps éthérique puissant et bien maîtrisé, enfin, d'un corps physique sain, bien que non robuste au sens ordinaire du mot.

Quelle est donc la situation présente par rapport au groupe intégrant des mystiques ? Voilà quelques explications :

Dans tous les pays d'Europe, aux Etats-Unis et dans certaines parties de l'Asie et de l'Afrique du Sud, se trouvent des disciples, en général inconnus du monde, qui *pensent la vérité*. Je demande votre attention sur cette expression. Les travailleurs les plus importants de ce nouveau groupe et ceux qui sont le plus près des Grands Etres sont ceux dont la pensée, dans la vie quotidienne, est orientée vers le nouvel idéal. Il est vrai que parfois leur vie de la pensée s'exprime en activités exotériques, mais ils vivent et travaillent dans le "lieu élevé et secret". Leur influence s'exerce silencieusement, calmement, et ils ne donnent aucune importance à leur personnalité, à leurs points de vue, à leurs idées ou à leurs propres **[4@417]** méthodes de travail. Ils sont pleinement conscients de leurs limites, mais n'en sont pas gênés ; ils poursuivent leur travail qui est d'amener à la manifestation objective l'aspect de la vision qu'ils ont pour mission de donner vie et forme. Ils sont nécessairement cultivés, car, en ces temps de transition, difficiles, il est nécessaire d'avoir une large compréhension des conditions du monde et de ce qu'il se passe dans les divers

pays. Ils n'ont pas de nationalité en ce sens qu'ils ne donnent pas une importance exclusive aux affaires et à la politique de leur propre pays. Ils sont équipés pour organiser lentement et régulièrement l'opinion publique qui libérera finalement l'homme de l'esprit sectaire religieux, du nationalisme étroit et des préjugés de race.

Un à un, ici et là, ils se réunissent et réunissent autour d'eux ceux qui sont libérés des limitations traditionnelles dans le domaine politique, religieux et culturel. Les membres qui appartiennent au nouveau groupe de travailleurs spirituels organisent les âmes avancées en groupes destinés à introduire la nouvelle ère, celle de paix et de bonne volonté. Ces derniers ne sont encore que quelques milliers ; sur les quatre cents disciples acceptés qui travaillent actuellement dans le monde, 156 seulement ont les exigences nécessaires, c'est-à-dire l'activité mentale, pour faire partie de ce groupe en formation. Ils constituent le noyau de ce qui sera un jour la force dominante. Pendant les vingt-cinq prochaines années, leur influence deviendra assez forte pour retenir l'attention publique, pourvu que ceux qui ont eu la vision d'un *puissant corps subjectif d'âmes pensantes* puissent dire les mots nécessaires et présenter les concepts qui hâteront le travail d'intégration et mettront les membres de ce groupe en contact les uns avec les autres. Faites tous vos **[4@418]** efforts pour que cela arrive et faites que ce message soit la note dominante et le motif du travail de vous tous où que vous vous trouviez.

Quel devrait donc être votre travail dans l'immédiat ? Je vais en tracer le programme, dans la limite du possible.

La première chose est de renforcer les liens et d'établir fermement les rapports entre vous et tous ceux que vous reconnaissez comme étant des disciples possibles dans le nouveau groupe. Pour ce faire, cherchez à connaître l'activité des chefs de groupes dans divers pays : Suisse, Etats-Unis, Hollande, Allemagne, Grande-Bretagne. De leur réaction à la vision du type de travail de la nouvelle ère, vous pourrez prendre une décision temporaire. Observez-les dans leur travail. Notez quelle importance ils donnent à leur personnalité. Si leur activité semble gouvernée par l'ambition personnelle, si leur décision de travailler dans le groupe des mystiques est déterminée par le désir de nouveauté, ou parce qu'il leur donne la possibilité de se mettre en valeur, ou parce que leur imagination est stimulée ou parce que cela leur donne l'occasion de rassembler des gens autour d'eux, alors ne poursuivez pas, mais, gardant le silence, laissez le temps et la loi corriger leur attitude.

Ensuite, soyez réceptifs à l'égard de ceux qui vous cherchent et semblent vibrer en harmonie avec vous. Quand je dis "vous", j'entends le groupe auquel

vous appartenez tous subjectivement. Ceux qui vibrent ainsi avec votre âme viendront à vous si vous travaillez avec décision et si vous faites résonner la note de l'unité si clairement qu'ils n'auront aucun doute sur la sincérité de vos motifs et le désintéressement de votre activité. Quelques-uns des "156" qui forment maintenant le noyau, vous seront alors connus et ils travailleront à l'unisson avec vous, même si ce n'est pas nécessairement dans votre champ d'action.

L'image à garder présente à votre esprit est celle d'un vaste réseau de groupes qui travaillent dans différentes directions, mais qui ont tous, à leur tête ou à l'arrière-plan, travaillant en silence **[4@419]** ou influençant par le contact de l'âme, un ou plusieurs membres du nouveau groupe qui se dessine lentement. Ces foyers, par lesquels la Hiérarchie tente à présent d'agir, sont unis télépathiquement alors que, exotériquement, ils doivent travailler avec la plus complète compréhension, gardant toujours une attitude de non-intervention et laissant chacun complètement libre d'instruire son groupe comme il le juge bon. Les termes employés, les méthodes utilisées, les différentes personnes atteintes, les vérités enseignées, la discipline de vie mise en pratique, tout cela ne regarde personne d'autre que le disciple qui travaille.

Les membres de ce groupe de la nouvelle ère auront certaines caractéristiques communes. Ils n'imposeront aucun dogme et n'attacheront pas d'importance à une doctrine particulière. Ils ne seront intéressés ni par une autorité personnelle, ni par une autorité traditionnelle, religieuse, scientifique, culturelle ou autre. Ils reconnaîtront qu'il puisse y avoir plusieurs manières d'approcher la réalité et que chacun sera libre de choisir la sienne. Aucune discipline ne sera imposée à leurs collaborateurs. Les idées d'une seule personne ou d'un chef sur le mode de vivre, d'agir, de méditer ou de manger, dans sa propre sphère d'activité, seront considérées comme d'importance relative. Les membres de ce nouveau Groupe travaillent ésotériquement avec les âmes ; ils ne s'occupent pas des détails de la vie personnelle des aspirants qu'ils cherchent à inspirer.

Ces règles fondamentales serviront à éliminer beaucoup d'aspirants de ce nouveau groupe en voie de formation, car la tendance à imposer son propre point de vue indique le manque de compréhension.

Il est nécessaire de chercher des aspirants jeunes et pleins de promesses à qui il est possible d'inculquer les nouveaux idéals et d'enseigner à chercher le divin et le bon en tout et en tous. Il faut **[4@420]** développer en eux la largeur de vue et les aider à élargir leur horizon, ce qui leur permettra de vivre – dans cette période de transition – de manière que, ayant atteint la maturité, ils soient

comme des piliers de force dans le nouveau monde. Ne les éduquez pas selon les anciennes disciplines et ne leur enseignez pas à attacher de l'importance au régime alimentaire, au célibat, aux notions concernant la vie extérieure qui détournent l'attention de l'art nouveau et sacré d'Etre et de la beauté de vivre comme Ame.

N'oubliez pas que lorsque l'individu vit comme âme et que sa personnalité est subordonnée à son âme, l'absence d'égoïsme, la pureté de vie, la conformité à la loi, le fait d'être un exemple de vie spirituelle, suivront normalement et automatiquement. L'alimentation, par exemple, est souvent une question d'adaptation au climat et au goût et il est seulement recommandé d'absorber une nourriture qui entretienne le corps physique en état de service pour l'humanité. Ainsi un divin fils de Dieu peut agir librement et avec efficacité aussi bien marié que célibataire. Il ne s'abandonnera pas à la prostitution des pouvoirs physiques pour se procurer de grossiers plaisirs, ni ne transgressera les lois et les normes établies par le monde et la société pour les individus. Il y a eu confusion sur ces points ; trop souvent l'importance a été donnée aux actes physiques et non à la vie de ceux qui les commettaient. Quand l'attention est concentrée sur l'âme, la vie sur le plan physique est normalement réglée. Il est facile de comprendre que le développement spirituel d'un être humain peut être plus empêché par une attitude de critique malveillante et par un état de satisfaction de soi que par le fait de manger tel ou tel aliment.

Deux règles d'activité de vie doivent être enseignées au jeune aspirant :

Se concentrer sur une activité constructive et s'abstenir de détruire l'ancien mode de vie. Il doit chercher à construire pour l'avenir et penser selon les idées nouvelles. Il faut qu'il sache ne pas perdre son temps en combattant ce qui est indésirable, mais **[4@421]** qu'il emploie toutes ses énergies à créer le nouveau Temple du Seigneur par lequel Sa gloire puisse se manifester. Ainsi l'attention du public s'orientera graduellement vers ce qui est neuf et beau, et ce qui est vieux et non plus adapté aux exigences nouvelles tombera en désuétude par manque d'attention et disparaîtra.

Il faut aussi lui enseigner qu'une attitude partisane n'est nullement un signe de développement spirituel. Qu'il n'emploie donc pas les mots "anti" et "pro" qui créent automatiquement la haine, l'agressivité et l'opposition au changement, et provoquent la défensive. Chaque classe de la société est formée d'êtres humains, tous frères, Catholiques, Juifs, Gentils, Occidentaux, Orientaux sont tous fils de Dieu.

L'avenir de ce Groupe Mondial dépend de deux facteurs :

Premièrement, les disciples isolés qui travaillent dans tous les pays doivent être conscients de l'existence des uns et des autres et entrer en rapports télépathiques avec eux. Cela peut vous sembler une vision magnifique, mais peu pratique. Je vous assure qu'il n'en est rien. L'établissement d'un tel rapport peut être lent, mais il est l'effet inévitable de la sensibilité croissante de toutes les âmes qui travaillent dans le monde. La première indication en est la reconnaissance instinctive de ceux qui font partie de ce groupe quand ils se rencontrent. Cela, par une lueur éclatante, une étincelle électrique instantanée, la constatation d'une ressemblance de vision et d'objectif, le fait qu'une occasion se présente d'aider, de collaborer dans le travail auquel ils savent que tous deux s'intéressent.

Les disciples actifs qui se rencontrent reconnaissent subitement l'affinité de leur travail et se trouvent d'accord sur la manière de **[4@422]** collaborer. Dans trente ans environ, les rapports entre les membres de ce groupe (si dispersés soient-ils dans le monde) seront si étroits qu'ils se rencontreront à un moment donné dans le lieu secret. Ce ne sera possible que lorsque la triplicité âme-mental-cerveau sera alignée dans l'individu et quand chacun de ses aspects pourra être simultanément en contact avec des membres de ce groupe. A présent, toutes les âmes du groupe de mystiques travaillent à l'unisson. Un certain nombre a réussi à établir un contact étroit et régulier entre l'âme et le mental, mais, pour le moment, il reste la difficulté de rendre sensible l'aspect inférieur de ce triangle, le cerveau physique, qui reste insensible aux ondes de force émanant des aspects supérieurs des disciples occupés à poser les bases de la civilisation du nouvel âge.

Il s'agit donc surtout de perfectionner le mécanisme du cerveau de manière à ce qu'il soit capable d'enregistrer et ensuite de transmettre correctement les impressions de l'âme, les desseins et les reconnaissances du groupe, ce qui implique :

1. l'éveil à l'activité consciente du centre entre les sourcils, appelé, par les Orientaux, centre ajna ou frontal ;
2. la subordination de l'activité de ce centre à celle du centre de la tête, afin que tous deux vibrent à l'unisson, ce qui produit :
    a. l'alignement conscient direct entre l'âme, le mental et le cerveau ;
    b. la formation d'un champ magnétique qui comprend les deux centres de la tête et exerce une influence sur la glande pinéale et le corps pituitaire ;

c. la reconnaissance de ce champ magnétique de deux manières ; comme lumière dans la tête ou soleil radieux ou comme centre dynamique d'énergie par lequel la volonté, ou dessein de l'âme, peut se faire sentir ; **[4@423]**

3. le développement de la faculté qui permettra à l'homme de :
   a. user de son mental dans la direction qu'il désire, le tournant à l'extérieur vers le monde des phénomènes ou à l'intérieur vers le monde de l'être spirituel ;
   b. produire consciemment et à volonté une réaction correspondante dans le cerveau physique afin qu'il puisse enregistrer avec exactitude toute information émanant du monde physique et du monde affectif ;
   c. discerner avec intelligence entre toutes les sphères de l'activité sensible.

Tout cela sera finalement atteint grâce à une nouvelle approche psychologique qui viendra de l'ancienne approche, et sera une fusion des écoles mécaniste, introspective et plus purement orientaliste auxquelles s'ajoutent les conclusions de deux nouvelles écoles qui apparaîtront bientôt, mais qui sont encore trop peu développées pour justifier un nom. Elles sont encore à l'état embryonnaire. L'une s'occupera des aspects de l'énergie de l'individu et de sa réaction à l'énergie de l'univers dans lequel il est immergé ; l'autre considérera l'homme comme une unité d'énergie électrique. Toutes deux seront incomplètes. Toutefois, les contributions des diverses écoles seront unifiées en une synthèse.

Ensuite, la capacité de garder le souvenir constant de la vie intérieure et de la vie extérieure, ce qui établira le contact entre les disciples de ce groupe ; c'est la continuité de conscience, faculté d'être pleinement conscient de tous les événements, dans toutes les sphères d'activité de l'être humain, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. **[4@424]**

On en est encore très loin. Pendant le sommeil, il n'y a aucune conscience réelle d'être. La vie du rêve est généralement pleine d'illusions comme toute expérience du psychisme inférieur. L'intérêt croissant pour les rêves, du point de vue psychologique et psychanalytique et la recherche de leur source sont les premières et faibles tentatives d'établir la continuité de conscience sur des bases réellement scientifiques. Il n'y a pas encore d'enregistrement conscient de l'activité mentale pendant les moments, par exemple, où l'émotivité est en jeu. De quoi s'occupe le mental, au cours d'une longue période de bouleversement

émotif ? On ne peut répondre. Et pourtant nous savons que le corps mental a sa vie et ses lois. Et encore : quelles sont les activités de l'âme quand la personnalité est occupée exclusivement de ses propres affaires ? Vous est-il possible de visualiser une époque où le développement de la conscience aura atteint le stade dans lequel toutes les activités seront enregistrées par le cerveau ? Les hommes sont déjà conscients à la fois de leur activité sur le plan physique et de leur activité sur le plan émotif. C'est pour la plupart un état normal. S'il est possible d'enregistrer deux activités en même temps, pourquoi pas trois ou quatre ? C'est à cela que tend la race des hommes et les disciples qui travaillent seront les premiers à exprimer et démontrer cette continuité de la conscience.

Ainsi les rapports télépathiques et la continuité de la conscience doivent se développer ; ils sont du reste en rapports étroits.

J'ai indiqué le développement du disciple dans l'avenir immédiat ; qu'en sera-t-il du groupe ?

Tout d'abord une période préliminaire d'émergence dans la conscience du public afin que sa présence soit sentie. Ce sera fait par une constante communication des nouveaux idéals ; l'accent sera toujours mis sur le fait de l'humanité Une. Ce sera le résultat de l'uniformité et de l'ampleur de la note que différents groupes **[4@425]** font résonner. Pendant cette période, aucune action, aucun travail ne doit être fait avec hâte. Le développement du groupe et de ses idées sera lent, mais sûr. Le groupe existe déjà, il ne doit être ni formé ni organisé. Nul d'entre vous ne doit donc éprouver un sentiment de responsabilité, ou se croire obligé à avoir une activité qui tendrait à attirer les disciples qui ont choisi d'agir subjectivement.

Ces méthodes ne peuvent pas être approuvées par les Frères Aînés de l'humanité ; ils ne travaillent pas de cette manière.

Que chacun de vous sache s'il est en faveur de la nouvelle attitude envers son travail et s'il suit la méthode subjective. Décidez une fois pour toutes si vous préférez travailler selon l'ancienne méthode, exotérique et ambitieuse, mettant sur pied une organisation avec tout le mécanisme qui accompagne ce genre de travail. Souvenez-vous que de tels groupes sont encore très utiles, même nécessaires. Nous ne sommes pas encore entrés dans la nouvelle ère ; les plus faibles ne doivent pas être exposés aux nouvelles forces, ni être mis hors des groupes qui sont pour eux un refuge.

Si la nouvelle méthode de travail vous plaît, veillez à subordonner la personnalité à l'âme en donnant la plus grande importance à la vie méditative,

au développement de la sensibilité au domaine subjectif, et au travail fait de l'intérieur vers l'extérieur. Evitez l'introspection purement mystique et son opposé, c'est-à-dire un esprit exagérément organisé, et souvenez-vous qu'une vie de méditation vraiment occulte donnera inévitablement des événements extérieurs ; dans ce cas, les résultats objectifs sont produits par la croissance intérieure et non par l'activité extérieure.

Une ancienne Ecriture enseigne cette vérité dans les termes suivants :

> "Quand le soleil avance dans la maison du serviteur, le **[4@426]** mode de vie remplace le mode de travail. Alors l'arbre de vie croît jusqu'à ce que ses branches protègent tous les fils des hommes. La construction du Temple et le transport des pierres cessent. Les arbres croissent, les édifices disparaissent. Que le soleil entre dans la demeure indiquée et, en ce jour et en cette génération, que l'on veille aux racines de la croissance."

De petits groupes se développent ici et là dont les membres répondront à la nouvelle note et dont la croissance dans le groupe mondial sera observée par un ou plusieurs disciples. Toutefois ces derniers n'organisent pas les groupes. Ils se développeront à mesure qu'un homme, en un endroit quelconque de la terre, s'éveillera à la vision nouvelle ou s'incarnera afin de prendre sa place dans le travail et aider à l'avènement de la nouvelle ère. Ces groupes ne manifesteront ni sentiment de séparation, ni ambition personnelle ou de groupe ; ils reconnaîtront leur unité avec tout ce qui existe et ils offriront au monde un exemple de vie pure, de pouvoirs constructeurs, d'activité créatrice soumise au dessein général, à l'idéal de beauté et de fraternité. Peut-être, dans les premiers stades de l'intégration, les mots amitié et coopération décrivent-ils le mieux cette attitude. Ces groupes ne s'intéressent ni aux dogmes ni aux doctrines et n'ont pas de tabous. Leur caractéristique principale est l'absence, dans l'individu et dans le groupe, d'esprit critique. Non qu'ils soient incapables de déceler l'erreur ou de mesurer la valeur d'une idée ; la fausseté, l'impureté, la faiblesse seront tenues pour telles, mais n'évoqueront que le désir affectueux d'aider.

Peu à peu, ces groupes se reconnaîtront et se rencontreront en des lieux et à des moments fixés, sans être animés du désir de faire impression l'un sur l'autre et sans penser à leur importance numérique **[4@427]** relative. Ils ne manifesteront aucune ambition de grossir le nombre de leurs membres puisqu'ils savent être tous membres d'un seul groupe mondial. Ils n'auront pas d'enseignement de nature doctrinale à donner et ne chercheront pas à faire

montre de leur savoir. Ils se rencontreront pour parler de la manière d'aider le monde et de créer une plate-forme si universelle, composée de vérités si fondamentales, qu'elle puisse représenter les méthodes les plus diverses et utiliser toutes les terminologies, se familiarisant avec divers modes d'approche de la réalité et avec leur symbolisme.

Peu à peu aussi la contribution particulière et la note de chaque groupe seront reconnues ; le besoin d'une approche spéciale et d'une impulsion pour faciliter le travail de groupes particuliers, dans les lieux les plus divers du monde, se fera sentir. Derrière ces groupes, il y a l'unique groupe subjectif d'âmes vivantes. Tous ces groupes seront tellement occupés dans leur activité de service pour le monde qu'ils n'auront pas de temps à dédier aux détails sans importance, ni à jouer avec des noms de groupes et d'insignes. Les problèmes du monde, les occasions de servir qu'il offre, le développement rapide de la conscience de l'humanité, l'initiation de cette humanité aux réalités spirituelles occuperont tellement leur attention qu'ils n'auront plus d'intérêt pour les choses du plan physique ni pour leur propre développement. Ils se rendront parfaitement compte que la réaction aux besoins du monde par le service et la vie en constante attitude méditative détermineront automatiquement leur croissance personnelle ; ils ne tourneront pas leur attention uniquement sur eux-mêmes.

Plus tard, à la suite des rapports télépathiques établis entre les membres du groupe et des rencontres dans des réunions, des groupes ésotériques et des écoles se formeront pour devenir plus rapidement **[4@428]** aptes au service. Dans ces écoles de méditation, l'intensification de la vibration et les lois de l'univers de même que le juste usage de la couleur et du son seront enseignés. Toutefois, tout sera subordonné à l'idée de service et à l'élévation de l'humanité. Les écoles mentionnées dans les *Lettres sur la Méditation Occulte* apparaîtront plus tard.

A quoi servirait-il que je parle de l'avenir en termes plus explicites et que j'en fasse un tableau qui excite la curiosité si, en ce moment, l'intégration du groupe mondial des mystiques avec ses rapports étroits n'est pas encore un fait accompli ?

L'unité du monde, la fraternité au vrai sens du mot, l'établissement de rapports télépathiques, l'élimination de ce qui n'est pas essentiel et qui ne sert qu'à créer des scissions sur le plan physique, l'importance donnée aux principes fondamentaux de la Sagesse Eternelle, la manifestation de la véritable compréhension, la réalisation de l'union avec l'âme, la reconnaissance de ceux qui appartiennent au groupe des Sauveurs du monde, tel est le travail immédiat

qui doit retenir toute votre attention.

Cela et cela seul justifie que vous donniez tout ce que vous avez à donner : amour, vie, temps et argent.

Cela et cela seul justifie votre vie actuelle et exige de vous tous, qui répondez à la vision, le sacrifice total de soi si rare et dont les effets sont si sûrs. Déposer tout ce que l'on a aux pieds du Seigneur de la Vie pour hâter l'œuvre de salut du monde, aider à l'élimination de tout ce qui peut être un obstacle, donner tout jusqu'au point où il vous en coûte, régler sa vie sur la base du renoncement et se demander toujours : à quoi puis-je renoncer pour aider plus adéquatement ? Cela et plus encore, voilà ce qui attend ceux d'entre vous qui entendent l'appel et répondent au besoin et à l'occasion qui vous est offerte de servir. **[4@429]**

Ce groupe, aujourd'hui en formation, finira par développer son propre "yoga" et créera une école d'entraînement qui remplacera les écoles de Bhakti yoga et Raja yoga. La méthode de préparation sera communiquée seulement à ceux qui auront développé leur mental et maîtrisé leurs émotions. Vous avez là l'explication de ce qui se passe actuellement. L'entraînement qui se donnera ne sera pas un abrégé qui permettra d'atteindre facilement le but. Seuls les gens intelligents pourront y arriver et seules les personnalités coordonnées pourront recevoir l'enseignement. La note dominante du nouveau yoga sera la synthèse ; son objectif sera le développement conscient de la faculté intuitive. Ce développement se divisera en deux catégories. D'abord le développement de l'intuition et de la véritable perception spirituelle, puis l'utilisation systématique du mental comme agent d'interprétation.

Dans le livre *Agni Yoga* certains des enseignements ont filtré, mais seulement du point de vue de la volonté. Aucun livre n'a encore paru qui donne sous une quelconque forme le *yoga de synthèse*. Il y a eu le Bhakti yoga ou union par la dévotion ; maintenant il est beaucoup insisté sur le Raja yoga qui est l'union par le mental. Il est inutile de parler du yoga de synthèse qui sera le yoga de l'avenir. C'est l'union par l'identification au tout et non l'union par la réalisation ou la vision. Remarquez cette différence car elle contient le secret du prochain pas que doivent accomplir les personnalités dans le proche avenir. La *Bhagavad Gita* nous donne la clé du yoga de la dévotion. Patanjali nous donne la clé du yoga du mental. Dans l'*Evangile*, la réalisation nous est présentée, mais la clé ou le secret de l'identification n'est pas encore révélé. Quelques membres du groupe, en voie d'intégration, de mystiques et de sages en ont la garde ; elle se manifestera dans la fournaise de leur expérience individuelle, puis elle sera donnée au monde. Mais le temps n'en est pas encore

venu. Le groupe doit d'abord croître en force, en connaissance et en perception intuitive. **[4@430]**

Vous me demanderez : qu'est-ce qui empêche quelqu'un de devenir membre de ce groupe ? Je vous réponds qu'il y a quatre empêchements :

1. Une personnalité non coordonnée, ce qui implique un mental peu développé et un intellect faible.
2. Le sentiment de séparativité, de différence ; se sentir différent de ses semblables.
3. Avoir un credo ; si bonne qu'en soit la formulation, il produit inévitablement séparativité et différenciation.
4. L'orgueil et l'ambition.

Vous demanderez encore : quelles sont les exigences ?

Il y en a trois :

1. Apprendre à pratiquer l'innocuité.
2. Ne rien désirer pour le soi séparé.
3. Voir le signe du divin en tout.

Ce sont trois règles simples, mais difficiles à observer.

Derrière ce groupe de mystiques qui comprend aussi des penseurs dans tous les domaines de la pensée (je répète, des penseurs) et de la connaissance, se tient la Hiérarchie des Maîtres ; entre ces deux groupes, il y a un certain nombre d'instructeurs dont je suis, qui agissent comme intermédiaires et transmetteurs d'énergie. Je répète que les membres de ce groupe en voie de formation se recrutent dans tous les groupes d'hommes qui réfléchissent et sont intelligents. On peut s'étonner que, jusqu'à maintenant, il n'y ait que peu d'occultistes. D'une part, parce que les occultistes sont rares par rapport aux masses humaines et, d'autre part, parce qu'ils ont la tendance à être sectaires, exclusifs et sûrs d'eux. Les gens doués de sentiments humanitaires et désintéressés, des chefs politiques, des économistes, des savants, des hommes d'Eglise, des **[4@431]** adhérents aux diverses religions, des mystiques et quelques occultistes s'y trouvent. Le véritable occultiste est rare.

Le groupe est et sera toujours subjectif. Les membres sont en rapport télépathiquement ou se reconnaissent par la qualité de leur travail dans le monde et par la note de compréhension qu'ils font résonner. Il est inspiré d'En-Haut par les âmes mêmes de ses membres et par les Grands Etres. Il reçoit vie et énergie pour son activité selon le besoin de l'humanité. Il est composé d'âmes

vivantes et conscientes agissant par des personnalités coordonnées. Son symbole est un triangle doré, enfermant une croix grecque avec un diamant à son sommet. Ce symbole n'est jamais reproduit dans la forme ; il resplendit au-dessus de la tête des membres du groupe et nul ne peut le voir, pas même un clairvoyant, s'il n'est membre du groupe et si cette reconnaissance est nécessaire pour le travail de groupe. La devise du groupe est "La Gloire de l'Un".

Je ne puis vous en dire davantage. Mais ce que j'ai dit vous donnera une idée de la réalité du travail qui s'accomplit et peut pousser à un nouvel effort tous ceux qui se préparent à un service désintéressé.

Maintenant, examinons brièvement deux types d'énergie très importants, composés d'énergies de coordination. Ce sujet est si élevé qu'il est inutile pour le novice de consacrer beaucoup de temps à son étude. Des volumes seraient nécessaires pour exposer tout ce qu'on en pourrait dire ; aussi, dans ce livre, il ne m'est possible que de donner quelques cognitions générales, mais intéressantes. La raison principale pour laquelle il n'est pas utile d'étudier ces énergies de trop près est que l'Esprit planétaire ou Logos et l'Entité planétaire sont les deux formes en manifestation active qui répondent le plus à la pression exercée par ces deux énergies. L'être humain réagit, mais seulement subconsciemment, car, par **[4@432]** sa nature de forme, il fait partie de l'expression planétaire.

L'Esprit planétaire est un Etre qui, voici des millénaires, a passé par l'état de conscience que nous appelons l'état humain et qui l'a laissé loin derrière lui. Il (nous usons du pronom personnel seulement pour la clarté des termes) a son origine en dehors du système solaire. Sa vie est focalisée dans la planète Terre, mais sa conscience se situe sur les plans au-delà de la conception de l'adepte le plus élevé de la Hiérarchie planétaire. L'Entité planétaire est la somme des forces qui constituent la forme par laquelle l'Esprit planétaire se manifeste ; c'est donc la synthèse des élémentaux planétaires physiques, astraux et mentaux, qui constituent notre planète. Chacun incarne une énergie ; les deux courants principaux, qui produisent les aspects forme et conscience de notre existence planétaire, exercent une pression sur l'être humain. La vie de l'Esprit planétaire exerce son influence par l'âme ; la vie de l'Entité planétaire est enregistrée au moyen du mécanisme de la personnalité.

La qualité de ces énergies est d'abord astrale-bouddhique ; la tendance des forces de vie et la ligne générale des impulsions qui gouvernent l'humanité au cours de ce grand cycle, sont l'énergie d'attraction de la nature intuitive du Logos planétaire et la force puissante du corps astral. Autrement dit, l'élémental

astral, qui incarne la nature du désir du Logos planétaire, est extrêmement puissant, en particulier dans le cycle présent, mais la force spirituelle et intuitive de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être s'accroît régulièrement. D'un côté, il y a l'expression dévastatrice de la poursuite forcenée du plaisir, de l'attrait des sens **[4@433]** et des crimes qui accompagnent la satisfaction du désir, ce qui caractérise notre civilisation et atteint maintenant son paroxysme ; il semble toutefois qu'elle soit sur son déclin. D'un autre côté, la porte de l'initiation est ouverte. Ces deux conditions existent simultanément ; l'une perd de sa force, l'autre s'accroît. Ainsi peut-on apercevoir la voie de la libération.

Dans ce dernier paragraphe, sont résumées les impulsions planétaires dominantes et indiquée la réaction de l'homme à ces impulsions.

Les énergies solaires ont aussi des effets.

1. Il y a ce qu'on peut appeler un effet *pranique*, résultat de l'impact de la force solaire émanant du soleil physique. Cela produit, sur les formes objectives, des effets physiques ou vitaux qui se font sentir dans le corps de l'homme par la rate et par un autre centre qui se trouve entre le centre de la gorge et le centre du cœur le long de la colonne vertébrale, plus près du cœur que de la gorge.
1. Il y a des énergies qui émanent de ce qui est appelé ésotériquement le "cœur du soleil". Elles passent à travers l'une ou l'autre des planètes en sept grands courants et affluent dans l'âme de l'homme produisant la sensibilité que nous appelons perception consciente. Ces sept types d'énergie produisent les sept types d'âmes ou de rayons ; là se trouve le secret de l'unité de l'âme. Pendant la manifestation, à cause de l'impact des sept types d'énergie qui agissent sur la matière de l'espace, se trouvent les sept types d'âmes, les sept domaines d'expression, les sept degrés de conscience et les sept caractéristiques des rayons. Ces différenciations sont, comme vous le savez, semblables aux couleurs que prend le prisme quand les rayons du soleil le traversent ou aux desseins que trace leur réflexion sur une eau limpide. **[4@434]**

L'ASTROLOGIE ET LES ÉNERGIES

Nous parlerons maintenant d'un troisième groupe d'énergies qui sont a la base d'une grande partie de nos recherches astrologiques. Elles émanent des douze constellations qui forment notre zodiaque solaire. Leur effet est infini ;

les permutations de ces trois groupes d'énergies produisent l'infinie multiplicité dans les manifestations de la nature. Les affirmations des astrologues sur la réalité des énergies s'exerçant sur l'organisme humain s'avèrent exactes, mais leurs prétentions à les interpréter sont en grande partie inexactes. La plus haute intelligence sur notre planète en sait très peu ; n'oublions pas que les adeptes utilisent surtout l'intuition. Ces énergies laissent leur trace sur chaque forme dans tous les règnes, agissant comme une force de régression ou de stimulation. Elles peuvent favoriser la plus pleine expression de la qualité d'une forme ou en empêcher la manifestation.

Il n'est pas opportun ici de définir la nature de la vraie astrologie. Que l'astrologie soit une science et une science en devenir est vrai. Que l'astrologie dans son aspect le plus élevé et dans sa vraie interprétation permette à l'homme de bien comprendre et de fonctionner correctement, est aussi vrai, de même qu'il est vrai que, plus tard, dans les révélations de l'astrologie, se trouvera le secret de la véritable coordination entre l'âme et la forme. Toutefois, pareille astrologie n'existe pas encore. Trop de facteurs sont négligés ou inconnus pour faire de l'astrologie une science exacte. Le temps n'est pas encore venu pour une telle justification.

Certains de ces facteurs peuvent être brièvement notés. Pour plus de clarté, nous énoncerons un certain nombre de concepts qui devraient être étudiés avec soin par ceux qui s'intéressent à ce **[4@435]** domaine de recherches. Ce n'est pas mon intention d'écrire un traité sur les énergies dont devrait s'occuper l'astrologue, si nécessaire que puisse être ce traité.

Les astrologues s'occupent principalement de trois types d'énergie :

a. l'énergie de la constellation où se trouve le Soleil au moment de la naissance ;

b. l'ascendant auquel l'homme doit réagir ;

c. l'énergie de la Lune qui gouverne son aspect forme, en particulier la forme physique.

L'énergie de la constellation dans laquelle un homme est né a une importance plus grande qu'on ne l'a laissé entendre. Elle indique son problème présent, détermine le rythme de sa vie et la qualité de sa personnalité ; elle gouverne l'aspect rajasique ou activité de sa vie durant son incarnation.

Le signe de l'ascendant indique la ligne selon laquelle son énergie peut se déverser s'il accomplit le but proposé à sa vie pendant son incarnation s'il s'y prend correctement. Là est le secret de son avenir ; dans la compréhension de

son symbolisme, peut se trouver l'explication du problème de sa vie et l'indication de ce qu'il peut être ou accomplir ; il lui est offert le type de force qui lui permettra de réussir. L'actualisation de tout ceci produirait l'aspect sattvique de sa vie, c'est-à-dire l'harmonie avec la volonté de l'âme pendant une incarnation.

L'influence de la lune indique le passé de l'individu ; elle résume les limitations et les obstacles par lesquels il doit agir ; on peut donc dire qu'elle incorpore l'aspect tamasique de la matière, celui qui "retient" et qui, si son influence est trop importante, produira l'inertie. Dans le corps dont l'homme est équipé, se **[4@436]** trouve le secret des expériences passées ; toute forme lunaire par laquelle on arrive à une expression correcte est en soi la synthèse de tout le passé. Je voudrais exprimer la vérité actuelle sur l'astrologie en termes si simples que ceux qui ne savent rien de cette science compliquée puissent comprendre.

Le mois de la naissance indique l'occasion favorable offerte à l'homme devant lequel s'ouvre la porte de l'expérience. Le mois au cours duquel une âme entre en incarnation indique à cette âme le mois de sa sortie de l'incarnation dans sa vie précédente. Si, par exemple, un individu meurt pendant le mois gouverné par le Lion, il renaîtra dans ce signe, reprenant le fil de l'expérience interrompue, et recommençant avec le même type d'énergie et le même équipement qui étaient siens quand il avait quitté la vie terrestre, avec en plus une certaine expansion de la pensée et de la conscience du "Spectateur". La qualité de l'énergie et la nature des forces qui devront être manipulées pendant la vie sont indiquées à l'âme de cette manière.

Le signe de l'ascendant comprend un autre type d'énergie qui doit augmenter pendant l'incarnation ; ce signe indique la nature de la force de l'âme que le fils de Dieu incarné cherche à exprimer au moyen d'une personnalité particulière dotée de certaines caractéristiques.

L'influence de la Lune est surtout physique et indique la prison de l'âme, les obstacles à franchir ; sont déterminés le type de corps ou de divers corps par lesquels la force du signe de la naissance et la qualité de l'énergie le conduiront au but. Par le moyen des Seigneurs lunaires et par ce qu'ils lui ont donné, comme résultat de ses expériences passées au cours des siècles, il doit s'exprimer sur le plan physique.

A cause de la précession des équinoxes, une situation est créée où un quatrième type de force se fait sentir. Le Soleil est, en réalité, à beaucoup de degrés de distance qu'il n'est supposé être dans **[4@437]** la grande ronde des

cieux en ce qui concerne le grand Zodiaque. Ceci, naturellement, du point de vue temps. Comme le passage du Soleil à travers une constellation couvre une période d'environ deux mille deux cents ans, le déplacement au cours des siècles est si peu sensible que l'on peut à peine noter une légère différence dans l'horoscope planétaire. On n'en pourrait dire autant s'il s'agissait d'établir l'horoscope d'un système solaire, ce qui dépasse tellement la capacité de l'astrologue le plus qualifié de notre planète qu'il ne vaut pas la peine d'en parler.

Pour établir l'horoscope d'un être humain, il faut tenir compte (ce que l'on fait rarement) qu'à présent le mois et le signe ne coïncident pas. Ainsi, par exemple, le Soleil n'est pas en réalité dans le signe du Lion au cours du mois d'août. L'interprétation correcte d'un horoscope est donc en grande partie psychométrique et dépend de la forme-pensée de la constellation construite depuis des siècles par les astrologues. L'énergie suit la pensée : pendant des milliers d'années, certains types d'énergie et leurs effets qualificatifs sur la substance et sur la forme ont été considérés comme tels ; ils sont donc ainsi, excepté dans le cas d'individus très évolués, d'aspirants orientés spirituellement qui échappent à la roue de la vie, gouvernent leurs étoiles et ne sont plus soumis à leur domination.

L'astrologie traite surtout aujourd'hui de la personnalité et des événements de la vie personnelle. Quand, par la méditation, le service et la discipline des corps lunaires, un homme se met consciemment sous l'influence du rayon de son âme, il tombe aussi sous l'influence de l'un ou l'autre des sept systèmes solaires. Ceux-ci concentrent leur énergie sur l'une ou l'autre des constellations **[4@438]** et, par la suite, sur l'une ou l'autre des sept planètes sacrées. Finalement, il y aura douze planètes sacrées, correspondant aux douze constellations, mais le temps n'en est pas encore venu. Notre système solaire, on le sait, est l'un des sept systèmes. Quand un homme est arrivé à ce point dans son évolution, le mois de la naissance, l'astrologie exotérique et les influences qui se réfèrent à l'aspect forme prennent de moins en moins d'importance. Le cercle des systèmes solaires concerne surtout l'âme qui devient le point focal des énergies spirituelles. C'est le problème de l'âme sur son propre plan, c'est-à-dire réagir aux types d'énergie que la personnalité ignore.

Les signes donc qui appartiennent à quatre catégories – terre, eau, feu et air – concernent surtout l'homme chez qui prédomine l'influence des centres au-dessous du diaphragme : le centre à la base de l'épine dorsale, le centre sacré, le plexus solaire et la rate. Le groupe des sept énergies majeures ou systémiques a

une influence sur l'homme chez lequel sont actifs les centres au-dessus du diaphragme et qui agit au moyen des sept centres représentatifs de la tête. Quatre d'entre eux sont actifs : le centre de la gorge, le centre du cœur, le centre ajna et le centre coronal. Trois sont latents dans la région des centres de la tête (le lotus aux mille pétales) et seront actifs seulement après la troisième initiation. Il est donc évident que, du point de vue de l'horoscope (comme de celui du problème individuel), la rencontre des énergies de deux types de constellations dans le cas de l'homme, qui n'est ni purement humain, ni purement spirituel, est très compliquée. L'horoscope ordinaire n'est pas suffisant ni même possible. Le seul horoscope qui soit presque correct est celui qui est établi pour l'homme qui vit la vie de la personnalité dont sont actifs les centres au-dessous du diaphragme. **[4@439]**

Les astrologues doivent se souvenir qu'il y a des planètes qui ne sont pas encore découvertes, qui exercent leur force d'attraction, projettent leurs courants d'énergie sur la terre ; le problème en est plus compliqué encore. Pluton est l'une d'elles ; elle vient d'être reconnue, aussi toutes les situations inexplicables vont-elles lui être attribuées. Pluton sera le bouc émissaire des défauts de l'astrologie pendant longtemps encore. Quand un horoscope est inexact, on dira que cela est dû à l'influence de Pluton ; or nous n'en savons pas grand-chose, bien qu'il ait toujours tourné autour du Soleil. Il gouverne la mort ou la cessation d'idées ou d'émotions anciennes ; son influence est surtout cérébrale, ce qui explique sa découverte récente. En effet, l'humanité commence à peine à devenir cérébrale. Les effets de Pluton se font d'abord sentir dans le corps mental. Les noms des planètes ne sont pas le résultat d'un choix arbitraire ; elles se donnent elles-mêmes leur nom.

Avec le temps, les astrologues trouveront nécessaire de faire trois horoscopes : un horoscope purement physique qui traite du corps physique ; un horoscope qui se réfère aux émotions, à la qualité de la personnalité et à la sensibilité ou perception consciente ; un horoscope qui traite des impulsions mentales et de tout ce qui concerne le corps mental. On s'apercevra que ces horoscopes suivront certaines lignes géométriques déterminées par les divers courants d'énergie. Ces trois horoscopes superposés donneront le diagramme de la personnalité qui exprime toute la vie de l'individu. On obtiendra des figures symboliques surprenantes et il en ressortira la "géométrie de l'individu" où chaque ligne fonctionnera par rapport à une autre ligne, montrant les tendances des énergies de la vie. Finalement, dans ce domaine de la connaissance, "l'étoile resplendira". Il s'agit d'une nouvelle branche de **[4@440]** la psychologie et le véritable interprète, pour notre temps, sera connu. Je ne fais qu'indiquer les grandes lignes de l'astrologie future, afin de sauvegarder le

présent.

Les astrologues d'aujourd'hui devraient tenir compte du fait que nous sommes dans une période de transition, de l'ère des Poissons à celle du Verseau ; ils le font rarement. Il est évident que des troubles profonds, dus à cette période de transition, influencent les horoscopes individuels et souvent changent complètement le destin ou karma individuel. Les hommes sont plongés dans les destins de la famille humaine et de la planète et leurs propres petites affaires en sont bouleversées. Il est impossible à un homme de faire l'horoscope de la planète, aussi ceux qui se proposent de le faire se trompent et trompent autrui. L'horoscope de l'humanité, quatrième règne de la nature, se fera plus tard et par des initiés ; il n'y a pas d'astrologues initiés qui travaillent sur le plan physique en ce moment. Le Soleil se trouvait dans le Sagittaire quand les premières tendances humaines se manifestèrent ; le stade de l'homme-animal était terminé ; quand le Sagittaire gouvernait (du point de vue planétaire), le grand événement de l'individualisation eut lieu. Mais le cerveau de l'être humain d'alors ne l'enregistra pas. *L'Ancien Commentaire* s'exprime ainsi :

> "Les Fils de Dieu se lancèrent comme flèches de l'arc. Les formes reçurent l'impulsion et voici qu'un Dieu naquit. Le petit enfant ne fut pas conscient du grand événement."

Ceci eut lieu il y a vingt et un millions d'années. Des cycles se succédèrent et lorsque le Soleil se trouva dans le Lion (il y a environ dix-huit millions d'années), les premiers cas de coordination entre le cerveau et le mental se manifestèrent ; l'être humain eut désormais conscience de lui-même, conscience de son individualité. La première date exprimée en chiffres (si difficile que soit l'exactitude dans un système de mutation comme le nôtre) est **[4@441]** 21.688.345 ans. Ces chiffres sont inutiles pour le moment car rien ne peut en prouver l'exactitude. Des recherches postérieures démontreront leur utilité quand la nature du temps sera mieux comprise. Le Sagittaire gouverne l'évolution humaine, car il symbolise le progrès vers un but conscient. Le Lion gouverne la conscience dans le règne humain, car l'énergie qui circule à travers lui permet à l'homme de dire "Je suis".

Il vaut la peine de tenter une traduction du mot-clé de chaque signe, même si elle est nécessairement inadéquate. En ce qui concerne l'humanité, il y a deux catégories de mots-clés, l'un se réfère à la forme, l'autre à l'âme. Dans le premier cas, le mot est exprimé ; dans le deuxième cas, il est prononcé consciemment par l'âme. Traduits en termes modernes, ils perdent beaucoup de leur signification, mais la pensée fondamentale qui régit l'activité des énergies

émanant du signe zodiacal est précieuse. Pour notre période actuelle, ce sont les suivants pour l'aspirant qui passe du Bélier aux Poissons et qui s'est donc réorienté :

Ariès (Bélier)	J'avance et je régis du plan mental.
Taurus (Taureau)	Je vois et, quand l'œil est ouvert, tout est illuminé.
Gemini (Gémeaux)	Je reconnais mon autre soi et, dans l'effacement de ce soi, je croîs et luis.
Cancer (Cancer)	Je construis une maison illuminée et je l'habite.
Léo (Lion)	Je suis Cela et Cela, c'est moi.
Virgo (Vierge)	Je suis la Mère et l'Enfant. Moi, Dieu, je suis matière.
Libra (Balance)	Je choisis la Voie qui conduit entre les deux grandes lignes de force. **[4@442]**
Scorpio (Scorpion)	Je suis le Guerrier et je sors triomphant de la bataille.
Sagittarius (Sagittaire)	Je vois le but. Je l'atteins et j'en vois un autre.
Capricorn (Capricorne)	Je suis perdu dans la lumière supérieure et je tourne le dos à cette lumière.
Aquarius (Verseau)	Je suis l'eau vive, versée pour ceux qui ont soif.
Pisces (Poissons)	Je quitte la maison du Père et, en revenant, je sauve.

Du point de vue de la forme, la vie avance en sens contraire et le travail de la nature s'exprime dans les termes suivants :

Poissons	Et le Verbe dit : Plongez-vous dans la matière.
Verseau	Et le Verbe dit : Que le désir dans la forme gouverne.
Capricorne	Et le Verbe dit : Que l'ambition règne et que la porte soit ouverte.
Sagittaire	Et le Verbe dit : Que la nourriture soit cherchée.
Scorpion	Et le Verbe dit : Que Maya fleurisse et que règne la tromperie.

Balance Et le Verbe dit : Qu'un choix soit fait.

Vierge Et le Verbe dit : Que la matière gouverne.

Lion Et le Verbe dit : Qu'il existe d'autres formes, je gouverne.

Cancer Et le Verbe dit : Que l'isolement règne bien que la foule existe.

Gémeaux Et le Verbe dit : Que l'instabilité soit à l'œuvre.

Taureau Et le Verbe dit : Que la lutte soit sans épouvante. **[4@443]**

Bélier Et le Verbe dit : Que la forme soit de nouveau cherchée.

On remarquera que toutes ces idées se rapportent au travail de l'énergie dans une forme ou une autre et, dans le deuxième groupe, au travail de l'individu non encore régénéré et donc égoïste, plein de désirs à satisfaire. Les paroles mantriques employées par l'aspirant guidé par son âme sont positives.

[4@445]

ONZIEME REGLE

> Celui qui travaille selon la Loi doit accomplir trois choses. Premièrement, trouver la formule exacte qui maintienne les vies dans une sphère délimitée. Deuxièmement, prononcer les mots qui leur indiquent ce qu'il y a à faire et le lieu où doit être porté ce qui est fait. Troisièmement, prononcer la phrase mystique qui le libérera de leur travail.

[4@447]

ANALYSE DES TROIS PHRASES DE LA REGLE

Cette règle est la dernière de celles qui gouvernent le travail sur le plan physique et la tâche magique qui consiste à motiver les formes-pensées destinées à exprimer un certain type d'énergie. Nous avons parlé des diverses énergies avec lesquelles l'homme travaille et du pouvoir qu'il peut exercer en construisant des formes-pensées. Nous avons aussi vu comment un homme peut manipuler les différents degrés de matière jusqu'à ce que l'idée incarnée se soit revêtue de matière mentale et de matière astrale. C'est donc une entité vitale sur le point de se matérialiser sur le plan physique. Il faut noter que,

désormais, rien ne peut en empêcher l'émergence dans l'objectivité, sauf un acte précis de volonté de son créateur, car la forme vitalisée par son créateur est toujours soumise à sa volonté tant qu'il n'a pas coupé son lien avec elle en prononçant la "phrase mystique". Admettons que cette émergence dans l'existence effective ait été décidée et que le travail créateur continue.

On remarquera que ce travail peut être conscient ou inconscient. En construisant inconsciemment – ce qui est le cas de l'homme moyen – des formes-pensées, cet homme n'arrive pas à produire les effets désirés sur le plan physique et le but n'est donc pas atteint. Tant que l'homme est inspiré par l'égoïsme et la haine, c'est un bien. Heureusement pour l'humanité, peu de gens sont à même de travailler avec la matière mentale. La majorité travaille avec la matière astrale et leurs formes sont fluides et changeantes n'atteignant au pouvoir que par la persistance. Il y a une base **[4@448]** de vérité occulte dans ce que l'on dit des désirs, c'est-à-dire qu'ils finissent par être exaucés si l'on persiste à désirer pendant une période suffisamment longue. C'est aussi la loi régissant le retour à l'incarnation de l'être humain de moyenne évolution. Faute de concentration de la matière du plan mental sous l'influence d'un mental concentré, ces formes du désir ne réussissent pas à causer les dommages qu'elles feraient autrement. Leur effet se fait surtout sentir sur le créateur de ces formes kama-manasiques et non sur ceux vers lesquels elles sont dirigées.

Quand le facteur mental entre en jeu et qu'il devient dominant, l'homme devient dangereux ou bienfaisant, selon le cas ; il est dangereux pour lui-même et pour ceux qui l'entourent ou il est bienfaisant et utile à la réalisation du plan de l'évolution. Il peut alors créer des formes-pensées capables de produire des résultats extérieurs et des effets tangibles. L'homme, chez qui existent l'aspiration et l'impulsion spirituelle, peut devenir un véritable occultiste et produire des résultats concrets et des organismes qui fonctionnent sur le plan physique. J'emploie le mot "organisme" délibérément, car il sert à faire comprendre que toute forme-pensée est considérée par nous comme une entité subjective revêtue de matière subtile et capable de se manifester. On parle, dans de tels cas, de "réalisation d'une idée" ou d'exécution d'un projet" ; parfois, on emploie les mots "découverte" ou "invention". L'homme, sans s'en rendre compte, parle en termes occultes et manifeste une intime compréhension des méthodes par lesquelles tout ce qui a été pensé (par Dieu ou par l'homme) parvient à l'existence.

L'idée ou la pensée incarnée – la première étant plus puissante que la deuxième – a fait son chemin jusqu'à parvenir à la manifestation physique. Son créateur, dans le cas d'un "magicien blanc" qui n'est pas focalisé dans sa nature

émotionnelle, la conduit consciemment là où peuvent être démontrés son dessein intérieur **[4@449]** et son plan. Il maintient la forme-pensée dans sa conscience, lui donne forme et énergie par le pouvoir de sa force mentale concentrée dans une seule direction.

La règle nous dit que l'aspirant doit faire trois choses :

1. Trouver la formule qui fixera la forme qu'il a construite, de même que l'architecte et l'ingénieur réduisent la forme désirée à une formule mathématique.
2. Prononcer certains mots qui donnent vitalité à la forme et la conduisent jusqu'au plan physique.
3. Dire la phrase mystique qui détache la forme-pensée de son aura et empêche la fuite de ses énergies.

On notera que la *formule* se rapporte à la forme-pensée, les *mots de pouvoir* se rapportent à l'objectif pour lequel la forme a été construite, et la *phrase mystique* se rapporte à l'acte de couper le lien magnétique qui existe entre le créateur et sa création. La formule concerne donc la forme, les mots de pouvoir concernent l'âme incarnée dans la forme dont la caractéristique inférieure est le désir, réflexion de l'amour, et la phrase mystique concerne l'aspect vie dont le créateur a doté sa création. Nous retrouvons donc l'éternelle triplicité : esprit, âme, corps. Il faut se souvenir que les Règles de Magie, comme les comprend le véritable ésotériste, sont vraies, qu'il s'agisse de l'univers, du système solaire ou de la planète, comme elles sont vraies pour les petites créations d'un chéla ou d'un aspirant.

La première réaction de l'étudiant, en lisant ces lignes, est de penser au corps en tant qu'expression d'un certain type d'énergie. Ainsi la dualité est la première chose qu'il remarque, car aussi bien l'énergie que ce qui l'emploie sont présents à son esprit. Toutefois, une des principales nécessités de l'aspirant occultiste **[4@450]** aujourd'hui est de chercher à penser en termes de la Réalité Une, qui est Energie même et rien d'autre. Il est donc important de souligner, au cours de l'étude de ce sujet difficile, le fait que Esprit et Energie sont des synonymes interchangeables. Seulement en le réalisant, nous pouvons arriver à la réconciliation de la science et de la religion et à la véritable compréhension du monde des phénomènes qui nous entourent et où nous nous mouvons.

Les mots "organique" et "inorganique" sont en grande partie responsables de cette confusion ; la différenciation qui existe dans la pensée de beaucoup de gens entre corps et esprit, forme et vie, a conduit à refuser d'admettre l'identité essentielle de ces deux aspects. Le monde où nous vivons est considéré par la

majorité comme solide et tangible tout en étant doté d'un mystérieux pouvoir intérieur qui produit activité, mouvement et changement. C'est une manière un peu simpliste d'exposer la question, mais cela suffit pour résumer l'attitude générale peu intelligente.

Le savant traditionnel s'occupe surtout de structures, de rapports, de la composition de la forme et de l'activité produite par les parties composantes de la forme, leurs rapports et leur dépendance entre elles. Les éléments chimiques, leurs fonctions et le rôle qu'ils jouent, leurs réactions mutuelles dans la composition de toutes les formes dans tous les règnes, sont le sujet des recherches du savant. La nature de la molécule, de l'atome, de la cellule, leurs fonctions et les qualités de leurs manifestations de force, les divers types d'activité, la solution du problème du caractère et de la nature des énergies focalisées ou localisées dans les différentes formes du monde matériel, tout ceci demande l'attention des esprits les plus qualifiés dans le monde de la pensée. Toutefois, les questions : "Qu'est-ce que la Vie ? Qu'est-ce que l'Energie ? Quel est le processus du Devenir et la nature de l'Etre ?"restent sans réponse. Le problème du "pourquoi" et du "comment" est considéré **[4@451]** comme stérile, spéculatif presque insoluble.

Néanmoins, à la lumière de la raison pure et par le fonctionnement de l'intuition, ces problèmes peuvent être résolus et les questions peuvent trouver une réponse. Leur solution est l'une des révélations et l'un des accomplissements de l'initiation. Les seuls vrais biologistes sont les initiés aux mystères, car ils comprennent la vie et son but. Ils s'identifient tellement au principe de vie qu'ils pensent et parlent en termes d'énergie et de ses effets. Toutes leurs activités, en relation avec le travail de la Hiérarchie planétaire, sont fondées sur quelques formules fondamentales qui concernent la vie par le moyen de ses trois différenciations ou aspects : énergie, force, matière.

A mesure que l'homme se comprend lui-même, il peut arriver à la compréhension du tout que nous appelons Dieu. Ce lieu commun en occultisme conduit à la révélation qui fait du "Dieu inconnu" d'aujourd'hui une réalité reconnue.

Par exemple, l'homme se connaît en tant qu'être vivant ; il appelle "mort" le mystérieux processus par lequel se retire ce qu'il désigne comme souffle de vie. Ce retrait marque la désintégration de la forme. La force vitale de cohésion cesse de fonctionner, ce qui produit la séparation des éléments essentiels de ce qui, jusqu'alors, était considéré comme le corps.

Le principe de vie, base essentielle et facteur mystérieux et insaisissable de

l'être, correspond, chez l'homme, à ce que nous appelons esprit ou vie dans le macrocosme. De même que la vie en l'homme maintient les formes ensemble, les anime, les vitalise, les pousse à l'activité et en fait un être vivant, de même la vie de Dieu, selon l'expression chrétienne, remplit le même rôle dans **[4@452]** l'univers et produit l'ensemble vivant cohérent, appelé système solaire.

Ce principe de vie se manifeste en l'homme de trois manières :

1. Comme volonté directive, dessein, incitation fondamentale. C'est l'énergie dynamique qui l'amène à l'existence, le fait agir, le fait traverser une période d'années plus ou moins longue et se retire à la fin du cycle de vie. C'est l'esprit en l'homme, se manifestant comme volonté de vivre, d'être, d'agir, d'évoluer. Dans son aspect inférieur, il travaille par le corps mental et, en rapport avec le corps physique dense, il fait sentir sa présence par le moyen du cerveau.
2. Comme force de cohésion. C'est la qualité essentielle qui rend chaque homme différent et qui produit la manifestation d'humeurs, de désirs, de qualités, de complexes, de sentiments, de traits particuliers, dont résulte la psychologie propre à chaque homme. C'est le résultat de l'action réciproque de l'esprit, ou aspect énergie, et de la matière ou corps physique ; c'est l'homme subjectif avec sa couleur, sa note individuelle ; c'est ce qui détermine le taux de l'activité vibratoire de son corps, produit le type de forme particulier, caractérise la nature de ses organes, de ses glandes et de son aspect extérieur. C'est l'âme qui, dans son aspect inférieur, agit par la nature astrale, émotive, et qui, liée à l'aspect physique dense, agit par le moyen du cœur.
3. Comme activité des atomes et des cellules dont le corps physique se compose. C'est la somme des petites vies desquelles les organes humains, et l'homme entier, sont composés. Les atomes et les cellules ont une vie propre et une conscience strictement individuelle et identifiée. Cet aspect du principe Vie agit par le corps **[4@453]** éthérique et, en relation avec le mécanisme solide de la forme tangible, il agit par l'intermédiaire de la rate.

   Il n'est pas possible, bien entendu, de donner les mots et les phrases mantriques indiqués dans cette règle. Ils seraient incompréhensibles pour les non-initiés ; ils ne retiennent donc pas notre attention. Il faut se souvenir que beaucoup de ces instructions sont en avance sur la pensée moderne et que soit ces instructions soit le *Traité sur le Feu Cosmique* ne seront pleinement compris que vers la fin de ce siècle.

Examinons cette règle phrase par phrase pour arriver à une interprétation qui soit claire pour l'aspirant d'évolution moyenne. Toutes ces règles peuvent être lues du point de vue de l'homme intelligent sans qu'elles aient pour lui une importance particulière. L'aspirant pourra y trouver des idées pratiques pouvant être appliquées quotidiennement et passées par l'épreuve de l'expérience. Elles atteindront leur pleine signification à mesure que l'aspirant apprendra à manier les énergies, à travailler avec la matière mentale et à coopérer créativement avec le dessein sur lequel repose le Plan de l'évolution. Au disciple, ces règles apportent des instructions puissantes qui lui feront comprendre le travail créateur, ce qui serait, pour l'aspirant, lettre morte. A l'initié, ces règles apporteront des ordres clairs que seule son intuition illuminée peut interpréter correctement. Il est inutile de nous occuper des effets de ces instructions sur des intelligences encore plus élevées. Pour le moment, nous nous limiterons à examiner cette règle du point de vue de l'aspirant, laissant aux individus qui ont une préparation intérieure leur permettant de les comprendre, le soin de les interpréter par eux-mêmes.

I. TROUVER LA FORMULE EXACTE QUI MAINTIENNE LES VIES DANS UNE SPHERE DELIMITEE

Toutes les formes dans la nature, comme vous le savez, sont **[4@454]** construites de myriades de petites vies qui ont un certain degré de conscience, de rythme et de cohésion selon la force de la loi d'Attraction, utilisée par le constructeur de la forme. Ceci est vrai du macrocosme comme des infiniment petites vies contenues dans le grand Tout. Des embryons de systèmes solaires, dont l'existence commence sous l'impulsion de la pensée divine, sont tout d'abord des formes fluides et nébuleuses ; leur contour est changeant ; ils sont maintenus ensemble, bien que non solidement, par un noyau central d'énergie, ce qui exprime, en d'autres termes, l'idée incarnée. Avec le temps, les conditions changent, les formes deviennent plus précises ; elles entrent en relations particulières avec d'autres formes et s'adaptent aux relations diverses, de nature intérieure, avec ces formes, ce qui n'était pas possible auparavant. Finalement, il y a des myriades de systèmes solaires semblables au nôtre, avec un soleil central autour duquel tournent les planètes, chacune dans sa propre orbite, maintenant une position déterminée en relation l'une avec l'autre, agissant comme des organismes indépendants et interdépendants en même temps, tout en présentant à l'œil de l'astronome une cohérence, une unité et une structure uniques dans chaque cas, selon la loi cosmique. Chaque système s'insère dans un vaste plan et répond à l'objectif conçu dans le Mental

Universel qui est, à son tour, un aspect de l'entité consciente du groupe et de soi-même, créatrice de son être et de sa forme.

On peut certifier que cette Vie unique et intelligente crée, dans une profonde méditation, c'est-à-dire dans son mental, ce que nous appelons une forme-pensée. Celle-ci présente quatre caractéristiques principales :

1. Elle est amenée à être par l'usage de la loi d'Attraction. **[4@455]**
2. Elle est formée d'une infinité d'entités vivantes, attirées par le mental du Créateur divin, entrant ainsi en relation les unes avec les autres.
3. La forme est l'extériorisation de quelque chose que son Créateur a :
    a. visualisé,
    b. construit intelligemment et "coloré" ou "qualifié" afin de satisfaire au but préétabli,
    c. vitalisé par la puissance de son désir et la force de sa pensée vivante,
    d. maintenu dans la forme aussi longtemps qu'il le faut pour remplir la propre tâche,
    e. lié à soi-même par un fil magnétique, le fil de son dessein vivant et la force de sa volonté dominante.
4. Elle a un dessein, revêtu de substance mentale, astrale et vitale, puissant sur le plan physique, aussi longtemps qu'elle :
    a. demeure consciemment dans la pensée de son créateur,
    b. "garde ses distances" occultement avec son créateur. Beaucoup de formes-pensées demeurent vaines parce qu'elles sont "trop proches" de leur créateur,
    c. peut être envoyée dans toute direction désirée et, selon la loi de moindre résistance, elle peut trouver sa propre place, remplissant ainsi sa fonction et réalisant le dessein pour lequel elle a été créé.

La "formule" considérée comme l'idée qui émane du Penseur divin peut être définie "le dessein dynamique", "l'objet" que le Penseur voit, qu'il extériorise dans sa pensée, qu'il visualise comme étant le moyen d'exprimer son intention. Les lois mathématiques qui sont à la base de la construction d'un pont, de même que de toute invention marquant un accomplissement de l'homme, **[4@456]** ne signifient rien pour le non-initié, mais pour celui qui connaît et comprend, elles sont le pont lui-même, réduit à ses termes essentiels. Elles sont le pont à l'état latent. Dans ces formules mathématiques sont cachés

le but, la qualité, la forme de la structure entière et son utilité finale. Il en va de même des concepts et des idées qui donnent naissance à une forme-pensée. Ces formules occultes existent sur le plan archétypique qui est, pour l'aspirant, le plan de l'intuition, bien que ce soit en réalité un état de conscience supérieur. Ces formules constituent le substratum du monde des formes avec lequel ne peuvent entrer en contact que ceux qui sont équipés pour travailler sous les ordres du Grand Architecte de l'Univers. Symboliquement, il y a trois grands livres de formules (je dis symboliquement, ne l'oubliez pas). Tout d'abord, le Livre de Vie, lu et finalement maîtrisé par les initiés de tous les degrés. Ensuite, le Livre de la Divine Sagesse, lu par les aspirants de tous les degrés et appelé parfois le Livre de la Connaissance par l'Expérience. Puis, le Livre des Formes que tous ceux dont l'intelligence s'éveille pleinement doivent lire. Maintenant nous nous occupons du Livre des Formes.

Patanjali parle du "nuage des choses connaissables" que l'âme connaît consciemment. L'aspirant, fatigué de la ronde éternelle de ses pensées futiles et sans importance, cherche à découvrir les ressources de ce "nuage", et ainsi précipiter sur terre quelques-unes des pensées divines. Il cherche à faire avancer la manifestation des idées du Créateur, remplissant certaines exigences préliminaires qui peuvent être énumérées comme suit :

1. Connaître la véritable signification de la méditation.
2. Aligner facilement âme, mental et cerveau.
3. Contempler, ou fonctionner comme âme sur son propre **[4@457]** plan, afin que l'âme puisse agir comme intermédiaire entre le plan des idées divines et le plan mental. Vous voyez ainsi que la participation au processus créateur divin est l'objectif de tout travail de méditation.
4. Enregistrer l'idée reçue intuitivement par l'âme et reconnaître la forme qu'elle doit prendre. Cette dernière phrase est d'importance vitale.
5. Ramener les idées vagues et confuses à leur contenu essentiel éliminant toute fantaisie vaine et toute intrusion du mental inférieur. On se prépare ainsi soi-même à l'action énergique et, par la contemplation, à recevoir la vision exacte de la structure intérieure ou squelette de la forme future.
6. Cette vision, imprimée consciemment par l'âme sur le mental, est enregistrée consciemment par le mental maintenu calme dans la lumière ; ce qui est considéré comme la réduction de la formule en épreuve négative. Il ne s'agit pas de la formule elle-même, mais du processus secondaire. La force, la simplicité et la clarté de

l'interprétation de la formule en une structure aux lignes simples, détermineront finalement la construction de la forme extérieure qui enfermera dans sa sphère les vies employées à sa construction.

Cela correspond, en réalité, au stade de la conception. Latentes dans le germe (résultat du rapport entre les sexes) se trouvent toutes les possibilités et les capacités du produit complet. Dans l'idée qui a été conçue matériellement mais qui a été inspirée par l'Esprit, sont cachés tous les pouvoirs des formes-pensées achevées. **[4@458]** La matière, représentée par le mental a été fécondée par l'Esprit et la triplicité sera complétée par la forme créée. Au stade initial, il n'y a que la "formule", l'idée conçue, le concept latent, mais dynamique. Elle est assez puissante pour attirer à elle ce qui est essentiel à sa croissance et à son développement pour arriver à la forme complète ; mais qui peut dire s'il en résultera un avortement, un produit médiocre et faible, ou une création de vraie beauté et de grande valeur ?

Toute idée extériorisée a donc une forme, animée par le désir et créée par le pouvoir du mental. Le plan du désir est celui sur lequel le mental impose ses concepts pour produire "l'idée incarnée" et revêtir l'idée d'une forme. C'est donc le lieu de la gestation. Auparavant, le mental a accueilli l'idée archétypique, captée et visualisée par l'âme. A son tour, l'âme est le dépositaire de la formule présentée dans le monde des idées. On a donc "l'idée présentée", "l'idée perçue", et "l'idée formulée" ainsi que l'idée qui s'exprime dans la manifestation.

Il faut tenir compte que les facteurs suivants régissent l'émergence de l'idée du Mental Universel dans le monde des formes tangibles. Ce sont :

1. *Les énergies qui émanent du plan archétypique*. Vers ce plan, converge l'attention du groupe supérieur des Intelligences sur notre planète. Leur conscience peut réagir aux impulsions provenant de la sphère d'activité où le Mental divin s'exprime, libre des limitations de ce que nous entendons par forme. Elles sont les gardiennes de la formule ; elles sont les intelligences mathématiques qui préparent le schéma du Grand Plan. Elles calculent les effets des forces à l'aide desquelles le travail s'accomplit et les énergies qui doivent être manipulées ; elles tiennent compte de la tension et des contraintes auxquelles sont soumises les formes sous l'action **[4@459]** de la force de la vie ; elles s'occupent des impulsions cycliques auxquelles le processus doit réagir ; elles s'occupent aussi du rapport entre l'aspect forme et le stimulus vital.
2. *L'état intuitif de perception*. A ce niveau de conscience, se trouvent les

Maîtres de Sagesse qui accomplissent leur travail ; dans cette sphère d'influence, ils agissent avec beaucoup de facilité, autant que l'homme d'une intelligence normale sur le plan physique. Leur mental est constamment en contact avec le mental archétypique, celui des gardiens des formules. Prenant les schémas de base – symboliquement – ils traitent des spécifications, cherchent ceux qui sont aptes à diriger le travail et réunissent ceux qui sont nécessaires à l'exécution. Ils cherchent parmi leurs disciples jusqu'à ce qu'ils aient trouvé les plus qualifiés qui puissent être le point focal d'informations sur le plan physique, ou le groupe le plus capable d'amener à la manifestation la partie préétablie du Plan. Ils travaillent avec ceux qu'ils ont choisis ainsi et impriment dans leur mental l'éternelle triplicité : idée, qualité, forme, jusqu'à ce que les détails commencent à apparaître et que le travail de "précipitation", littéralement, puisse commencer.

3. *L'activité de l'état mental de conscience*. Beaucoup de ce travail est exécuté sur le plan mental, ce qui explique la nécessité du développement de l'intellect chez l'aspirant. "Le nuage des choses connaissables" se condense en précipitations sur le plan mental ; les disciples et les aspirants, focalisés sur ce plan, en sont impressionnés ; à leur tour, ils cherchent à impressionner des travailleurs de moindre importance et des aspirants moins avancés qui, karmiquement ou librement, se trouvent dans leur sphère d'influence. De cette manière, "l'idée" présentée est saisie par plus d'un mental et la formule du grand œuvre a joué son rôle.

On verra qu'il s'agit donc d'un *travail de groupe* ; il n'est possible que pour ceux qui ont maîtrisé le processus de la méditation **[4@460]** et qui peuvent "maintenir le mental calme dans la lumière". Cette lumière est en réalité irradiée par le Mental Universel et elle est de différentes espèces. Elle a été engendrée (ésotériquement) par un système solaire antérieur et doit être utilisée et développée dans le système solaire actuel.

Dans les mots "lumière de l'intuition", nous avons l'expression du type d'énergie qui comprend le dessein, la volonté de Dieu, le Plan, tels que nous les concevons. Les mots "lumière de l'âme" résume le dessein, le plan, la volonté des entités qui sont incarnées dans une forme humaine, qui agissent parfois hors du corps et qui ont la responsabilité de matérialiser les concepts divins dans les quatre règnes. Le règne humain est, par excellence, le moyen d'expression du Mental Universel ; quand les fils de Dieu sous forme humaine deviendront parfaits, les problèmes du monde physique seront résolus en

grande partie. Les fils de Dieu pleinement conscients, conscients d'eux-mêmes alors qu'ils ont encore une forme humaine (ils sont rares), constituent littéralement le cerveau de la vie planétaire.

Les mots "jeter la lumière" sur un problème, une situation, ont une profonde signification occulte. Essentiellement, cela signifie la révélation de l'idée présentée, du principe qui est à la base de la manifestation extérieure. C'est la reconnaissance de la réalité spirituelle intérieure qui a déterminé la matérialisation de la forme extérieure visible. C'est la note dominante de tout travail basé sur le symbolisme. Chercher et fixer les formules, tracer les schémas, les diagrammes ou plans subjectifs de l'impression intuitive et de l'intense activité sur le plan mental, est le travail de la Hiérarchie planétaire. La deuxième phase du travail est exécutée par les travailleurs qui coopèrent consciemment avec la Hiérarchie et qui démontrent la réalité de ce travail dans les trois mondes de l'évolution **[4@461]** humaine. Ils mènent le germe de l'idée et le concept embryonnaire à la complète expression extérieure par le moyen de la pensée juste, de l'éveil du désir et de la création d'une opinion publique juste. Ils suscitent ainsi l'activité physique nécessaire.

Les aspirants, les chefs de groupe, les penseurs de toutes les parties du monde peuvent être disponibles pour ce travail à condition que leur mental soit ouvert et bien orienté. La simplicité de leur approche de la vérité, la clarté de leur pensée, leur influence dans le groupe, le degré de leur conscience inclusive et aussi leur capacité de résister à un effort soutenu longtemps, indiqueront le degré d'évaluation de la forme extérieure à l'idée intérieure et à la réalité spirituelle subjective.

Le point que je cherche à rendre clair est que le lecteur d'évolution moyenne de ces Instructions n'a pas à s'occuper des formules. Elles ne peuvent être saisies que par les Connaisseurs qui sont à l'arrière-plan du processus évolutif dont ils répondent de l'activité fonctionnelle. La Hiérarchie des Maîtres, des initiés supérieurs et des disciples poursuit régulièrement ce travail, mais elle dépend – selon la Loi – de ceux qui, sur le plan physique, doivent produire les formes extérieures. S'ils ne répondent pas, il y aura du retard ou la construction sera défectueuse. Les erreurs causeront perte de temps et d'énergie. Le manque d'intérêt, les interruptions non justifiées, le fait de s'intéresser à soi-même et à ses propres affaires auront comme conséquence la lenteur dans l'exécution du Plan ; l'énergie qui aurait pu être utilisée à la solution des problèmes des hommes et à leur guide sera employée ailleurs. Il n'y a rien de statique dans le processus créateur. L'énergie qui coule de la pulsation de l'unique Vie et son activité rythmique et cyclique sans fin doit être

canalisée dans une autre direction quand l'homme faillit à son devoir, avec des résultats catastrophiques. Le problème des cataclysmes, la cause, par exemple, du danger croissant causé par les insectes nuisibles, sont dus au flux d'énergie mal **[4@462]** employée et non identifiée qu'on pourrait canaliser correctement dans la bonne direction et pour la réalisation du Plan, si les aspirants et les disciples voulaient assumer leur part de responsabilité de groupe, oublier leur personnalité et atteindre à la vraie réalisation. L'humanité doit être plus diligente et plus intelligente dans l'accomplissement de son véritable destin et de ses obligations karmiques.

Quand les hommes seront en rapport avec les Gardiens du Plan, quand leur mental et leur cerveau seront illuminés par la lumière de l'intuition, la lumière de l'âme et la lumière du Mental universel, quand ils seront prêts à réagir intelligemment aux impulsions favorables qui émanent du côté intérieur de la vie, il y aura un constant ajustement entre la vie et la forme et les conditions du monde s'amélioreront rapidement. Il est intéressant de garder à l'esprit que le premier effet de la réaction des hommes les plus avancés aux formules, traduites et transmises par les Connaisseurs, sera d'établir de justes relations entre les quatre règnes, entre les membres et les groupes de la famille humaine. Un pas est déjà fait dans cette direction. Les relations entre les quatre sphères d'activité, que nous appelons humaine, animale, végétale et minérale, ne sont pas bonnes actuellement, car l'énergie de la matière est le principal facteur. Dans le règne humain, l'action de cette énergie se manifeste par ce que nous appelons égoïsme. Dans le règne animal, elle se manifeste par ce que nous appelons cruauté, bien que, là où le sens de responsabilité n'existe pas, mais où il y a seulement une responsabilité parentale instinctive et temporaire, on ne saurait la critiquer. Dans le règne végétal, en cette période de mauvaise utilisation des forces, ce mauvais ajustement s'exprime par la maladie.

En êtes-vous surpris ? La maladie est due surtout à la force mal employée et mal dirigée dans le règne végétal, ce qui a des **[4@463]** effets sur le règne animal et le règne minéral d'abord, puis sur le règne humain. Il est trop tôt pour pouvoir le démontrer, mais quand on commencera à le comprendre, ce sera sur le règne végétal que l'attention des chercheurs se concentrera et ce sera la fin de la maladie.

II. PRONONCER LES MOTS QUI INDIQUENT CE QU'IL Y A A FAIRE ET LE LIEU OU DOIT ETRE PORTE CE QUI EST FAIT

Souvenons-nous que cette règle est puissante seulement si "celui qui travaille selon la Loi" est relié à la réalité intérieure, avec l'âme. Il est essentiel

qu'en lui, en pleine conscience de veille, l'âme fonctionne. C'est l'âme qui prononce les mots, la phrase mystique ; c'est l'âme qui régit le mécanisme de la forme. Ce n'est possible que s'il y a alignement entre le cerveau, le mental et l'âme. Cette règle, étant l'expression du travail créateur, s'applique à tout processus créateur, qu'il soit macrocosmique ou microcosmique, qu'il s'agisse de Dieu, Créateur du système solaire, de l'âme, créatrice du mécanisme humain, ou de l'homme qui essaie de maîtriser la technique du travail magique pour devenir créateur de formes dans sa petite sphère d'activité. Chacun doit comprendre la véritable signification de la Règle, car Dieu agit selon la Loi de Son Etre, laquelle se manifeste à nous comme étant la Loi de la nature.

Les idées d'activité ordonnée et de but conscient et prédéterminé sont incluses dans la phrase que nous examinons. Le constructeur de toute forme, tout d'abord, domine les vies et il est l'arbitre des destinées de certaines entités. Cette idée jette de la lumière sur le sujet du libre arbitre et sur la Loi de Cause et d'Effet. Il ne faut pas non plus oublier que le mystère des causes est caché dans des univers passés qui furent, à leur époque, des "formes ou demeure Dieu". Pour nous, il ne peut y avoir de **[4@464]** cause pure, mais seulement le produit de causes majeures. De même que, pour nous, la "raison pure" est incompréhensible, de même est la "cause pure".

L'origine de ces facteurs dans notre système solaire remonte à des époques précédentes ; c'est pourquoi la spéculation à leur sujet est vaine, sauf dans la mesure où le mental se développerait. Dans notre système solaire, des causes sont engendrées seulement parmi les êtres humains qui usent consciemment du pouvoir mental. Le fait que toutes les causes prennent leur source dans le mental, à condition qu'il fonctionne consciemment et clairement, fait supposer l'existence d'un Penseur ; c'est la position de base des sciences occultes. Notre système solaire est une forme-pensée qui existe tant que la Pensée persiste. Tout ce qui est forme fait partie du courant d'idées qui émanent du Penseur divin. Ceux qui ne pensent pas n'engendrent pas de causes qui puissent, avec le temps, produire des effets.

Dans ces conditions, me demanderez-vous, pourquoi beaucoup de livres d'occultisme modernes déclarent-ils que la tendance de la vie et des cycles de vies indique nécessairement l'avenir et que les causes qui ont leur origine dans une vie produisent leurs effets dans une autre incarnation ?

Quand la vie d'un être humain est surtout focalisée sur les plans physique et émotif, ce n'est pas seulement sa vie particulière qui en détermine le cours, mais c'est le groupe de vies agissant simultanément les unes sur les autres qui influence l'avenir selon certaines directions. Cela est éternellement vrai de tous

les êtres humains qui se trouvent à un certain niveau de développement conscient où ils sont mus par des idées de masse, conditionnés par la tradition et l'opinion publique. Ils sont plongés dans leurs intérêts égoïstes et ne peuvent prendre en main la situation, mais ils se laissent porter par le flux de l'évolution.

C'est une activité de groupe, gouvernée par la vibration des **[4@465]** formes physiques et astrales, qui produit les caractéristiques et les tendances, causes des situations et des circonstances environnantes. C'est là que réside le secret du karma et des conditions raciales et nationales. L'homme ordinaire sensible et actif est plongé dans ces groupes ; pour s'en sortir et trouver sa voie, il doit découvrir et utiliser son mental. L'instinct doit céder la place à l'intellect. Pendant des cycles de vie, des groupes d'âmes s'incarnent, attirées par ce qui est matériel. Ces énergies d'attraction sont d'abord utilisées par l'âme, mais peu à peu elles sont rejetées et désintégrées. C'est le pouvoir d'attraction pour la forme qui, dans les premiers stades, pousse l'âme à l'incarnation car, dans la première moitié du processus évolutif, la matière, hautement organisée dans un système solaire précédent, est le facteur dominant. Nous savons que, plus tard, l'esprit dominera la matière. Le jeu entre les énergies de la matière et celles de l'esprit est maintenant si puissant que l'une des principales expériences que doit faire l'âme est d'atteindre le point où l'attraction de la matière diminue et où l'âme apprend le détachement. C'est l'expérience que fait l'humanité à présent ; elle est une activité de groupe sur un tour plus élevé de la spirale.

De vastes généralisations valent mieux que des renseignements détaillés et souvent faux sur les règles qui déterminent la prise et l'abandon de la forme ; on en trouve, sur ce sujet, dans des livres qui manquent de sérieux. Même les généralisations doivent être acceptées avec réserve. Ce qu'on peut affirmer c'est que, selon la loi de Cause et d'Effet, l'esprit et la matière s'unirent et que des mondes furent créés. Sous l'effet de cette loi, des formes furent créées et devinrent l'expression matérielle de l'élan vital ; elles furent entraînées dans la manifestation et en sortirent selon un rythme cyclique commencé lors de systèmes solaires précédents. Des groupes de formes apparurent et disparurent gouvernés exclusivement par la cohérence et la vibration de groupe. Ainsi a **[4@466]** progressé la vie dans les règnes élémentaux ou évolutifs, puis dans les trois règnes inférieurs jusqu'au règne humain.

Aux stades inférieurs de l'homme et au stade de l'homme animal, règne la même activité de groupe ; comme dans les règnes involutifs, les groupes deviennent de plus en plus petits à mesure que les individus atteignent, un par un, l'état d'individu doté de conscience de soi et qu'ils commencent à agir

comme âmes. Ils deviennent non seulement des créateurs avec le pouvoir de demeurer seuls, avec la faculté de penser clairement et de voir avec exactitude, mais ils démontrent d'avoir un pouvoir créateur grâce à leur faculté d'imagination. Ils passent par une série de vies pendant lesquelles leur personnalité se développe et s'affirme. Ensuite, ils trouvent leur groupe subjectif qui finira par prendre, dans leur conscience, la place des groupes extérieurs. Ainsi, ils rentrent dans la vie de groupe en pleine conscience et ayant maîtrisé la personnalité.

Dans le groupe auquel ils sont affiliés subjectivement, se trouvent ceux avec qui ils ont travaillé dans un stade antérieur de masse et ils sont en étroite collaboration avec ceux qui leur ont été le plus proche.

Dans les archives occultes, ces stades sont désignés par des noms très subjectifs, naturellement symboliques. Il est intéressant de connaître quelques expressions ou phrases occultes anciennes qui donnent trois espèces d'informations : le nom du stade, sa couleur ésotérique et son symbole. Néanmoins, je désire vous faire observer que les informations que je vous donne, qui vous intriguent **[4@467]** et que vous trouvez parfois très importantes, le sont moins que l'injonction de vivre avec bonté, de parler avec bienveillance et sagesse et de pratiquer l'oubli de soi. Les données occultes doivent être lues et retenues, alors que les instructions qui concernent la manière de se comporter doivent être laissées de côté. Nous, qui travaillons avec les aspirants, sourions souvent de la sottise et du manque de jugement qu'ils démontrent. Dites à un aspirant de pratiquer régulièrement avec persévérance la loi de la bonté charitable ; il répond qu'il l'essaiera mais, intérieurement, il se dit que cette injonction n'est qu'un lieu commun. Dites à ce même aspirant que vous allez lui donner quelques formules occultes ou une information sur les Grands Etres, aussitôt avec intérêt, satisfaction, curiosité, il se prépare à recevoir une révélation importante. Pourtant, la première injonction révèle un renseignement occulte et indique une loi qui, sagement observée, conduit à la libération. Les informations sur l'occultisme se rapportent à des phénomènes et leur seule connaissance ne conduit pas le pèlerin fatigué aux portes du ciel. Que certains d'entre vous s'en souviennent.

Les stades qui précèdent le stade humain sont omis dans l'énumération suivante, car aucun de ceux qui liront ces mots ne possède l'équipement nécessaire pour comprendre leur sens profond. Nous commençons donc par les stades du règne humain.

STADE I

La Vie a gravi les degrés par l'usage quotidien de la forme. A travers les trois inférieurs, lentement, le long chemin a été parcouru. Maintenant une autre porte s'ouvre et les mots résonnent : "Entre sur le sentier du vrai désir".

La Vie, qui ne se connaît que comme forme, se revêt de rouge vif, le rouge du désir connu ; toutes les formes désirées approchent, sont saisies et retenues, employées et rejetées, jusqu'à ce **[4@468]** que le rouge se change en rose, devienne de plus en plus pâle jusqu'à devenir blanc. Alors fleurit la pure rose blanche de la vie. Mais ce n'est que le bouton de la Vie vivante et pas encore la fleur épanouie.

STADE II

L'image change de forme. Une autre voix, plus près, fait résonner une autre phrase alors que la Vie continue son chemin. "Entre dans le champ où jouent les enfants et partage leurs jeux". Attirée par le jeu de la vie, l'âme franchit le seuil de la porte.

Sur la vaste étendue du champ vert, les nombreuses formes de la Vie Une jouent ; elles dansent, assumant les formes variées que prend Dieu. L'âme entre sur "le terrain de jeux du Seigneur" et y joue jusqu'à ce que lui apparaisse l'Etoile à cinq branches lumineuses ; elle dit alors "mon Etoile".

L'étoile n'est qu'un point de lumière, non pas encore un soleil radieux.

STADE III

La voie du désir rouge n'exerce plus d'attraction ; elle a perdu son charme. Le terrain de jeux des fils de Dieu n'attire plus. La voix qui, par deux fois, a résonné dans le monde des formes résonne maintenant dans le cœur, et lance un défi "Prouve ta valeur. Saisis-toi de la balle couleur orange de ton ferme dessein". En réponse au son de cette voix, l'âme vivante immergée dans la forme apparaît et avance. Vient la voix du destructeur, du constructeur puis du destructeur des formes. Les formes brisées n'ont plus de pouvoir. La forme de l'âme est maintenant l'objet du désir ; aussi entre-t-elle sur le terrain de jeux du mental.

Parmi le rêve et la fantaisie parfois paraît une vision, celle **[4@469]** d'une fleur de lotus non encore épanouie, aux pétales bien serrés, sans parfum, baignant dans une froide lumière bleue.

Les deux couleurs, orange et bleu, doivent se fondre, mais le jour de cette

fusion est encore loin. Le bouton baigne dans la lumière qui annonce la fusion et prépare l'épanouissement de la fleur de lotus.

Que la lumière resplendisse !

STADE IV

Dans les ténèbres, la Vie continue. Une voix différente résonne : "Entre dans la caverne et trouve ce qui t'appartient. Avance dans la nuit et porte sur la tête une lampe allumée". La caverne est sombre, solitaire et froide. Des voix et des sons divers se font entendre. Ce sont les voix des fils de Dieu restés sur le terrain de jeux du Seigneur qui demandent la lumière. La caverne est longue et étroite. L'air est rempli de brume. Le son de l'eau qui court se mêle au sifflement du vent et au bruit du tonnerre.

Au loin, à peine visible, apparaît une ouverture ovale, bleue. Sur ce fond bleu, on voit une croix rose dans le centre de laquelle, au point de rencontre des quatre bras, il y a une rose. Sur le bras qui s'élève vers le haut, étincelle un diamant dans une étoile à cinq branches.

L'âme vivante avance vers la croix qui lui barre la voie vers la vie révélée et connue.

La croix n'étant pas surmontée, elle est abandonnée. Toutefois, l'âme poursuit, les yeux fixés sur la croix, les oreilles tendues aux gémissements des âmes sœurs.

STADE V

Voici la vie radieuse, voici la lumière ! La caverne a été parcourue ; la croix est dépassée, la voie est libre. La voix résonne clairement dans la tête et non plus dans le **[4@470]** cœur. "Retourne sur le terrain de jeux du Seigneur et mène toi-même le jeu". Le chemin est barré qui conduit à la deuxième rampe de l'escalier, par la volonté même de l'âme. Ce n'est plus le désir rouge qui régit la vie ; maintenant, la claire lumière bleue brûle avec force. Arrivée sur le dernier échelon de la voie barrée, l'âme vivante retourne en arrière et descend jusqu'au terrain de jeux, rencontrant des coques vides construites à un stade précédent, formes abandonnées et détruites, et tendant une main secourable. L'oiseau de la paix se pose sur son épaule et ses pieds sont chaussés des sandales du messager.

Ce n'est pas encore la gloire de la vie radieuse !

Ce n'est pas encore l'entrée dans la paix éternelle !

Le travail continue pour soutenir et élever les "petits" et les faibles.

Voici, sous une forme symbolique, le tableau de la vie humaine et du progrès de la vie de la forme, et de la croissance par le processus de construction, caractéristique du travail créateur. Ce n'est là qu'une tentative de traduction de quelques phrases mantriques et de quelques symboles de base. Il faut les considérer comme l'indication d'un processus, voilé et exposé de manière que "ceux qui savent" puissent comprendre. Les ésotéristes comprendront que ces cinq stades embrassent la période de la vie de toute forme, qu'il s'agisse d'un créateur cosmique, planétaire ou humain.

Toute forme est construite par une impulsion de vie émanant d'un créateur ; elle croît, de stade en stade, selon la loi d'Accroissement qui est un aspect de la loi d'Attraction ou loi de vie. Cette loi agit de concert avec la loi de Cause et d'Effet qui, nous le savons, gouverne la matière. Cause, attraction ou désir, accroissement et effet gouvernent la construction de n'importe quelle forme-pensée qui, devenue une entité complète, est un effet construit par l'accroissement grâce au pouvoir d'une cause organisée.

L'humanité a maintenant évolué au point qu'elle peut penser aux effets surtout en termes de qualité plutôt qu'en termes de matière. Une forme-pensée existe dans le but de produire un effet. **[4@471]** La raison d'être de toutes les formes est, pour nous, d'exprimer une certaine qualité subjective qui nous donnera la clé pour comprendre le dessein de son créateur.

Réfléchissez à ces mots. Ainsi, il est dit, dans cette onzième règle que le but du mot prononcé est de dire aux vies qui constituent la forme "ce qu'il y a à faire et où doit être porté ce qui est fait". Nous trouvons ainsi l'idée du dessein, de l'activité et du terme (fin).

Il n'est pas nécessaire d'avoir un plus grand nombre de livres pour mettre en relief l'importance et la signification du dessein par rapport à une forme-pensée, qu'il s'agisse d'un système solaire, d'une planète, d'un règne de la nature ou d'un être humain. Sous un certain aspect, cette triplicité subjective – dessein, activité, terme – est très connue. Sous d'autres aspects, elle est de nature trop élevée et trop difficile à concevoir pour que nous en traitions dans ces instructions, nous engageant dans un domaine spéculatif. Depuis longtemps, la religion s'occupe du but ; la science étudie l'aspect activité. Les penseurs et les philosophes les plus avancés se livrent à de constantes spéculations sur la Volonté de Dieu. Seulement quand l'homme se soumet à la discipline de sa propre volonté spirituelle, quand il dirige l'activité des vies à l'intérieur de sa

forme, s'orientant ainsi vers le but qui se révèle progressivement à sa vision, il arrive à la véritable compréhension du plan qui constitue la Volonté de Dieu, dans la mesure où les êtres humains peuvent la saisir.

Nous pouvons nous occuper des formes-pensées qu'il commence à créer quotidiennement, apprenant à penser, car c'est la première leçon qu'il doit apprendre dans le travail magique. Celui qui crée avec la matière mentale doit :

a. Apprendre à construire intelligemment.

b. Donner l'impulsion, par des paroles justes qui animeront ce qu'il a créé afin que la forme-pensée exprime l'idée projetée.

Envoyer la forme-pensée, correctement orientée, vers son but, afin qu'elle atteigne l'objectif et accomplisse le dessein préétabli. **[4@472]**

La nécessité de penser clairement et d'éliminer toute pensée inutile, destructive et négative se révèle de plus en plus urgente à mesure que l'aspirant progresse sur le sentier. Quand le pouvoir mental de ce dernier s'accroît, quand il différencie mieux sa pensée de la pensée de la masse, il construit des formes avec la substance mentale. Il le fait tout d'abord inconsciemment et automatiquement. Il ne peut s'empêcher de le faire et, heureusement pour la famille humaine, les formes construites sont si faibles qu'elles ne nuisent pas, ou elles sont si peu différentes des pensées de la masse qu'elles ont un effet négligeable. Mais à mesure que l'homme évolue, son pouvoir et sa capacité de nuire ou d'aider augmentent ; à moins qu'il n'apprenne à construire correctement et à purifier le mobile de ses constructions, il ne sera qu'un agent de destruction ou un centre de force maléfique qui détruit ou cause du mal non seulement à soi-même, mais aussi à ceux qui vibrent à l'unisson avec lui.

En admettant tout cela, on me demandera : Y a-t-il des règles simples que l'aspirant sincère et sérieux puisse appliquer à cette science de la construction de formes-pensées, règles qui soient si claires et si concises qu'elles produisent l'effet nécessaire ? Ces règles existent et je les formulerai simplement afin que le débutant puisse, s'il s'y conforme, éviter le danger de la magie noire et apprendre à construire en harmonie avec le plan divin. S'il suit ces règles, il évitera le problème compliqué qu'il s'est lui-même posé et qui cacherait la lumière du jour, assombrirait son monde et l'emprisonnerait dans une muraille de formes qui incorporeraient pour lui sa propre grande illusion.

Ces règles pourront sembler trop simples à l'érudit, mais pour ceux qui consentent à devenir comme de petits enfants, elles seront un guide sûr qui les introduira sur le sentier de la vérité et leur **[4@473]** permettra de passer les épreuves pour l'adeptat. Certaines règles sont rédigées en termes symboliques,

d'autres font illusion cachant la vraie signification, d'autres encore expriment la vérité telle qu'elle est.

1. Observez le monde de la pensée et séparez le faux du vrai.
2. Apprenez le sens de l'illusion et découvrez en elle le fil d'or de la vérité.
3. Dominez le corps des émotions, car les vagues qui s'élèvent sur la mer orageuse de la vie engloutissent le nageur, obscurcissent le soleil et rendent futiles tous les projets.
4. Découvrez que vous avez un mental et apprenez-en le double usage.
5. Concentrez le principe de la pensée et soyez maître de votre monde mental.
6. Apprenez que le penseur, la pensée et l'instrument de la pensée sont de nature diverse, mais "un" dans la réalité ultime.
7. Agissez comme le penseur et apprenez qu'il n'est pas juste d'asservir sa pensée à la bassesse d'un désir séparateur.
8. L'énergie de la pensée doit être employée pour le bien de tous et pour collaborer à l'accomplissement du plan de Dieu. Ne l'utilisez donc pas à des fins égoïstes.
9. Avant de construire une forme-pensée, envisagez son dessein, soyez sûrs de son but et vérifiez-en le mobile.
10. Pour l'aspirant sur la voie de la Vie, la construction consciente n'est pas encore le but. Le travail de purifier l'atmosphère de la pensée, de fermer les portes de la pensée contre la haine et la douleur, la jalousie et les désirs bas doit précéder le travail conscient de construire. Veillez à votre aura, ô pèlerins sur la voie.
11. Surveillez de près les portes de la pensée. Placez une sentinelle devant le désir. Rejetez toute peur, toute haine, toute cupidité. Visez haut et loin. **[4@474]**
12. Si votre vie est centrée surtout sur le plan de la manifestation concrète, vos paroles indiqueront votre pensée. Accordez-leur donc une grande attention.
13. Les paroles sont de trois sortes. Les paroles oiseuses produisent leur effet. Si elles sont bonnes et bienveillantes, inutile de s'en soucier. Sinon le paiement ne saurait se faire attendre.

    Les paroles égoïstes prononcées avec intention dressent un mur de

séparation. Il faut beaucoup de temps pour démolir un tel mur, pour libérer le dessein secret et égoïste. Veillez sur vos motifs et cherchez à ne prononcer que des paroles qui unissent votre petite vie au grand dessein de la volonté de Dieu.

Les paroles de haine, les paroles cruelles ruinent ceux qui succombent à leur charme et les potins empoisonnés qu'on admet parce qu'ils sont parfois amusants tuent les impulsions vacillantes de l'âme, coupent les racines de la vie et ainsi produisent la mort.

Prononcées au grand jour, elles auront leur juste rétribution. Si elles sont mensongères, elles renforcent le monde illusoire dans lequel vit celui qui les a prononcées et le retiennent loin de la libération.

Si elles sont dites dans l'intention de nuire, de blesser ou de tuer, elles retournent à celui qui les a prononcées et c'est lui qu'elles blessent ou tuent.

14. La pensée oiseuse, égoïste, cruelle ou haineuse, traduite en paroles, construit une prison, empoisonne les sources de la vie, conduit à la maladie, cause le désastre et retarde le moment de la libération. Soyez donc aimables, bienveillants et bons dans la mesure où vous le pouvez. Gardez le silence et la lumière entrera en vous.
15. Ne parlez pas de vous. Ne vous apitoyez pas sur votre destin. Les pensées tournées vers le soi et son humble **[4@475]** destinée empêchent la voix de l'âme d'atteindre votre oreille. Parlez de l'âme, du plan divin ; oubliez-vous en construisant pour le monde. Ainsi la loi de l'amour pourra s'établir dans le monde.

Ces simples règles poseront le juste fondement pour l'exécution du travail magique et rendront le corps mental si clair et si fort que le juste mobile dominera et qu'un travail véritablement constructif sera possible.

Une grande partie du sens profond de cette règle doit demeurer théorique et être considérée comme un modèle jusqu'au moment où le véritable travail magique de construction de formes-pensées deviendra universellement possible. La *formule*, comme nous avons vu, demeurera ignorée de tous, sauf des membres de la Hiérarchie des Adeptes et le demeurera encore longtemps. Les paroles de direction ou pouvoir sont vérifiables, mais seulement par ceux qui agissent consciemment sous la direction de leur âme et qui, grâce à la maîtrise mentale, arrivent à une méditation profonde ; ils peuvent manipuler la matière mentale et devenir des "créateurs conscients". Ceux-ci peuvent prononcer les paroles donnant l'impulsion qui amène à la vie les nouvelles

formes, les nouveaux organismes, les nouvelles expressions d'idées et les organisations qui, dans leur cycle de vie, remplissent leur but et parviennent, en temps voulu, au terme préétabli. Ces créateurs sont les chefs et les organisateurs, les maîtres et les guides dans toutes les phases de la vie humaine. Ils ont une résonance dans tous les pays et leur note est reconnue partout. On se souvient sans peine de centaines de ces noms qui viennent à l'esprit spontanément. Ils vivent dans la mémoire de la multitude et ce qui vit est la résonance de ce qu'ils ont accompli.

Dans la phrase que nous examinons, nous trouvons décrite **[4@476]** une fonction universelle, même si elle s'exerce en grande partie inconsciemment à l'heure actuelle.

III. ENFIN IL PRONONCERA LA FORMULE MYSTIQUE QUI LE PROTEGERA DE LEUR TRAVAIL

Il semble donc qu'au terme du travail magique de création, une phrase doit être prononcée qui effectue le salut et produit une double libération, libération de l'agent créateur de la forme créée par lui et libération de cette forme de la domination de celui qui l'a amenée à l'existence.

Il est clair que le pouvoir de la parole par rapport à l'idée incarnée commence à être quelque peu compris. Etudier la méthode est le principal facteur à présent employé pour "lancer une idée". Notez comment toutes les inventions, qui ne sont que des concepts ayant pris corps, entrent dans l'existence exotérique par le pouvoir de la parole ; considérez aussi avec soin la signification occulte sous-jacente à toutes les réunions et les discussions qui ont pour but de lancer une idée ou une série d'idées dans l'océan des nécessités publiques. Ne serait-il pas possible que, par les méthodes employées par les agences de publicité et par la formation donnée aux vendeurs pour utiliser le langage comme moyen d'approche du public afin de le persuader de la valeur d'une idée, nous trouvions les premiers signes déformés des phrases mystiques qui, plus tard, rendront possible la création de l'âme dans tous les domaines du travail créateur ?

L'éducation de l'opinion publique, l'emploi de slogans, la tendance à revêtir les idées de ceux qui mènent campagne de phrases brèves et frappantes, tout cela fait partie des méthodes du travail magique. Tous ces moyens sont utilisés aveuglément et sans véritable compréhension ; ils font partie des activités qui commencent à se manifester dans une humanité sur le point d'arriver au vrai travail créateur, dont les principes ne sont pas encore saisis ni

appliqués **[4@477]** scientifiquement. Ce sont des indications et, grâce à la simplification qui indique le retour à la synthèse, l'emploi de la parole cessera et des formes plus simples seront utilisées. Par l'impulsion à l'évolution, nous avons eu le Son, la Parole, le Discours. Ce dernier s'est divisé en mots, paragraphes, livres jusqu'au point où, à notre époque, on fait des discours à toutes les heures du jour et de la nuit. On utilise la plate-forme publique pour impressionner les foules ; par la radio et la télévision, on atteint toutes les classes pour façonner l'opinion publique et faire pénétrer certaines idées et certains concepts dans la conscience du public. Les livres sont publiés par millions ; tous jouent leur rôle dans le grand œuvre. Jusqu'à présent, les deux méthodes sont asservies à des buts égoïstes ou ambitieux propres à ceux qui parlent ou écrivent. Pourtant certains créateurs véritables essaient de se faire entendre, de prononcer les paroles mystiques qui permettront à l'humanité d'avoir la vision ; finalement sera dispersé le nuage de formes-pensées qui empêchent, pour le moment, la lumière de Dieu de resplendir.

Le sujet est trop vaste pour que je le développe dans ce traité. Je ne fais que des suggestions qui évoqueront dans le mental du lecteur intelligent l'idée de l'énorme progrès déjà accompli dans le travail magique. De cette manière, il pourra avancer avec optimisme sachant que jusqu'à présent tout va bien puisque l'homme a progressé dans la connaissance. De l'actuelle profusion de mots et de discours, de conférences et de livres, quelques concepts clairs apparaîtront certainement qui susciteront un écho dans le cœur des hommes. Ainsi les hommes seront-ils amenés vers la nouvelle ère où discours et livres cesseront, car les voies de communication subjectives **[4@478]** seront ouvertes. Les hommes comprendront que le bruit est un obstacle dans les rapports télépathiques. La parole écrite ne sera plus nécessaire, car les hommes utiliseront des symboles de lumière et de couleur pour ajouter par la vue à ce que l'audition subjective aura communiqué. Mais ce temps n'est pas encore arrivé même si la radio et la télévision constituent les premiers pas dans la bonne direction. On pourrait dire que, par la complexité des discours et des livres, les idées peuvent maintenant prendre forme et parcourir leur cercle d'activité. Mais cette méthode donne aussi peu de satisfaction dans le domaine de la connaissance que ne le faisait la lampe à huile dans le domaine de l'éclairage. De même que la lumière électrique l'a remplacée, de même, un jour, la communication télépathique et la vision remplaceront les discours et les écrits.

Transportant les mêmes concepts dans le domaine du travail ésotérique, nous voyons celui qui travaille avec la matière mentale construire une forme pensée "enfermant les vies" qui expriment son idée et y réagissent dans un

"cercle infranchissable". Celui-ci dure aussi longtemps que l'attention du créateur qui dirige son énergie animatrice sur lui. Il prononce les paroles qui permettront à sa forme-pensée d'accomplir son travail, de remplir la mission pour laquelle elle a été construite, et d'atteindre le but pour lequel elle a été créée. Tout ce qui a été donné, jusqu'à présent parmi les mots utilisés dans le travail créateur, est le Mot sacré AUM. Celui-ci, employé correctement par l'âme sur le plan mental, donne vie aux formes-pensées, leur donne l'impulsion qui les projette vers le but, produisant ainsi la manifestation de l'intention préétablie. Il est intéressant de remarquer qu'à l'époque de l'Atlantide, le mot employé était TAU prononcé avec une telle violence que les formes-pensées ainsi vitalisées et lancées agissaient inévitablement comme un boomerang et retournaient à celui qui les avaient émises.

Ce mot TAU est aussi le symbole de la réincarnation. C'est le désir pour la forme qui produit l'usage de la forme et cause la **[4@479]** renaissance cyclique et constante dans la forme. Ce fut aussi l'usage constant du TAU qui causa finalement l'invasion des eaux qui balayèrent l'antique civilisation atlantéenne. Les rares personnes qui utilisaient alors l'AUM n'avaient pas assez de pouvoir pour contrebalancer la force du désir. Le corps mental n'était pas assez développé pour répondre au nouveau son créateur. L'humanité était alors tellement dominée par le désir que ce désir de possessions et de jouissance la conduisit, ésotériquement, "à la mer". Le désir de la forme aujourd'hui encore pousse l'humanité au processus constant de la réincarnation, ceci jusqu'à ce que l'influence du TAU soit épuisée et que le son AUM puisse dominer. L'influence du premier diminue et celle du AUM augmente jusqu'à devenir le facteur dominant. Avec le temps, au son de l'AUM, devra succéder un son encore plus puissant qui le remplacera.

Le bruit des grosses eaux (expression symbolique de l'influence du TAU) cessera et le temps viendra, assure la Bible, qu'il "n'y aura plus de mer". Alors le son AUM, symboliquement représenté par les "rugissements" du grand feu, et qui est le feu du plan mental, le remplacera. Le mot de l'âme ne peut être révélé sauf dans le lieu secret de l'initiation. Il a une vibration et une note particulières, et ne sera révélé que lorsque l'AUM sera utilisé correctement. Comme le TAU qui fait résonner la note du désir et de la possession fut mal employé et conduisit sa civilisation au désastre, ainsi l'AUM peut être mal employé et alors entraîner les hommes dans le feu. C'est la vérité qui est à la base de l'enseignement chrétien se référant à l'enfer et au lac de feu. Ils décrivent symboliquement la fin de l'ère alors que la civilisation focalisée sur **[4@480]** le plan mental aura une fin catastrophique en ce qui concerne la forme tout comme la civilisation précédente fut consommée par le moyen de

l'eau.

Je désire ici faire allusion à un argument qui est souvent négligé. Sur le plan mental, le temps n'existe pas ; donc le facteur temps n'entre pas en ligne de compte pour la fin par le feu. On ne peut établir le moment déterminé d'un désastre ou d'une catastrophe. L'effet aura lieu sur le plan mental. Ne pourrait-on pas dire que, maintenant, le feu de l'anxiété, du pressentiment, du souci et de la peur brûle nos pensées et accapare notre attention mentale ? Sa tâche est de purifier ; aussi laissons à l'AUM cette tâche à accomplir ; que tous ceux d'entre vous qui en sont capables l'emploient souvent avec une pensée juste, afin que la purification du monde se réalise. Beaucoup de ce qui barre la voie au progrès des idées nouvelles, des nouvelles formes archétypiques doit être brûlé. Ces idées et ces formes finiront par prédominer dans la nouvelle ère et permettront à la note de l'âme de résonner et d'être entendue exotériquement.

Je me rends compte que ce que je viens de dire est difficile à comprendre, mais je donne dans ces mots un avertissement aux insouciants et un enseignement à ceux qui cherchent sérieusement la lumière.

Il y a deux aspects de la phrase que nous examinons que je désire traiter brièvement. Je pourrais en relever d'autres, mais deux suffiront pour donner des suggestions pratiques et pour indiquer des idées que les aspirants feraient bien de saisir. La pensée de la libération de l'effet des idées ayant pris forme doit être sérieusement examinée ; en outre je voudrais diviser le sujet de la "libération" en deux parties. L'aspirant doit être libéré de l'effet des formes-pensées construites chaque jour durant sa vie mentale ; une âme en incarnation doit aussi être libérée de l'attachement à la forme qui a progressé et s'est affirmé au cours des siècles ; **[4@481]** il doit s'en libérer par le processus appelé mort. Nous diviserons donc le sujet comme suit :

I. Libération du pouvoir exercé par les formes-pensées créées par soi-même.

II. Libération du pouvoir du triple corps que l'âme a construit, au moyen de la libération magique appelée mort.

C'est de cette deuxième partie que je désire particulièrement traiter, mais je dois dire quelques mots sur les formes-pensées et leur danger et sur la façon de les mettre hors d'état de nuire.

LIBERATION DE NOS FORMES-PENSEES

Je m'adresse ici aux aspirants qui, par la concentration et la méditation,

acquièrent le pouvoir de la pensée. Je m'adresse aux penseurs qui, par leur application concentrée et leur consécration aux affaires, à la science, à la religion ou aux divers modes de l'activité humaine, ont orienté leur mental, et non leurs émotions, vers une ligne d'action constante qui fait nécessairement partie de l'activité divine, au sens le plus large.

C'est dans l'usage de la pensée que peut être vue la différence entre la magie blanche et la magie noire. L'égoïsme, la cruauté et la haine caractérisent celui qui travaille dans la substance mentale et dont les motifs ont été, depuis de nombreuses vies, centrés sur son développement personnel et son acquisition de possessions, et orientés vers la réalisation de son plaisir et de sa satisfaction, quoi qu'il en puisse coûter à autrui. De tels êtres sont heureusement rares, mais il est difficile de ne pas succomber et il est nécessaire de se surveiller de peur de s'engager sans y penser dans la voie matérialiste.

L'expansion graduelle et régulière de la conscience et de la responsabilité de groupe, la victoire sur ses désirs et la manifestation d'un esprit de charité caractérisent ceux qui sont orientés vers le côté vivant du divin Tout. Les êtres humains se divisent en trois groupes :

1. La grande majorité, ni bonne ni mauvaise, qui ne réfléchit pas, submergée par le courant de l'évolution, laisse que la vie développe en chacun la véritable conscience de soi avec l'équipement nécessaire. **[4@482]**
2. Un nombre très restreint qui travaille consciemment du côté de la matière ou, si vous préférez, du côté du mal. Ces individus sont puissants sur le plan physique, mais leur pouvoir est temporel non éternel. La loi de l'Univers, la loi d'Amour, est éternellement contre eux ; du mal apparent, naîtra finalement le bien.
3. Un nombre considérable de pionniers dans le domaine de l'âme qui répandent les idées de l'ère nouvelle et gardent l'aspect de la Sagesse antique qui sera le prochain à être révélé à l'humanité. Ce groupe se compose de femmes et d'hommes intelligents et dévoués dans tous les domaines de l'activité humaine, d'aspirants, de disciples et d'initiés qui font résonner la note pour les divers groupes et types, et même de la Hiérarchie occulte. L'influence de ces mystiques et de ces connaissants est très grande et il est plus facile, à notre époque, d'avoir la possibilité de collaborer avec eux qu'à n'importe quel autre moment de l'histoire de l'humanité.

Le premier groupe ne pense pas. Les deux autres commencent à employer

les lois de la pensée. Je traiterai de l'usage de la pensée **[4@483]** par l'aspirant. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, vous trouverez d'amples renseignements sur la pensée, mais je désire donner ici quelques suggestions pratiques pour aider l'aspirant moyen à travailler correctement.

Avant tout, rappelons-nous qu'aucun aspirant, si sincère et dévoué soit-il, n'est sans défaut. S'il l'était, il serait adepte. Tous les aspirants sont encore égoïstes, enclins à la colère ou à l'irritabilité, sujets à la dépression et même parfois à la haine. Souvent cette haine et cette colère peuvent être suscitées par ce que nous appelons de justes causes ; l'injustice, la cruauté envers les hommes ou un fort désir d'acquisitions matérielles finira par apporter ce que les animaux provoquent en eux des réactions semblables, les font souffrir et retardent leur progrès. Si un aspirant éveille de la haine chez un compagnon, s'il le pousse à la colère et s'il en est payé par l'antipathie et l'antagonisme, c'est parce qu'il n'est pas lui-même entièrement sans violence et parce qu'il y a encore en lui des résidus de mal. Une loi de la nature veut que nous recevions ce que nous donnons et que nous suscitions des réactions correspondant à notre activité physique, émotive et mentale.

Certains types d'hommes ne rentrent pas dans cette catégorie. Pour celui qui a atteint un haut degré d'initiation, le cas est différent. Les idées semences qu'il cherche à transmettre, le travail qu'il a la faculté de faire, l'entreprise de pionnier qu'il s'efforce de développer, peuvent susciter, chez ceux qui ne sentent pas la beauté de la cause et la justesse de la vérité qu'il énonce, une haine et une fureur qui lui causent beaucoup de difficultés et dont il n'est pas responsable. Pareil antagonisme se trouve chez les réactionnaires et les fanatiques ; il faut se rappeler qu'il est généralement impersonnel, même s'il en est l'objet comme représentant d'une idée. Pourtant il n'est pas question des grandes âmes, mais de ceux qui étudient la Sagesse éternelle, qui s'aperçoivent que, non seulement ils ne pensent pas, mais que, même s'ils pensent, ils le font faussement, car leur pensée est provoquée par des réactions **[4@484]** venant de leur nature inférieure, égoïsme et manque de charité.

Chaque aspirant doit apprendre trois leçons :

Premièrement que toute forme-pensée qu'il construit l'est sous l'impulsion d'une émotion ou d'un désir ; elle est rarement construite dans la lumière de l'illumination et représente une certaine intention. Pour la majorité, le motif qui pousse la matière mentale à agir est émotif, donc désir puissant, bon ou mauvais, égoïste ou non.

Deuxièmement, il faut avoir présent à l'esprit que la forme-pensée ainsi construite restera dans sa propre aura ou se dirigera vers l'objectif désiré.

Dans le premier cas, elle fera partie du nuage dense de formes-pensées qui entourent l'individu, constituent son aura mentale et augmentent de force dans la mesure où il y prête attention ; elles finiront de l'empêcher de voir la réalité ou encore elles deviendront si puissantes et dynamiques qu'il sera la victime de ce qu'il a lui-même construit. La forme-pensée sera plus forte que son créateur, aussi en sera-t-il obsédé. Dans le deuxième cas, sa forme-pensée réussira à faire son chemin dans l'aura mentale d'un autre être humain ou dans celle d'un groupe. Elle accomplit là une œuvre magique maléfique, car elle impose un mental puissant à un mental plus faible. Si la forme-pensée se fond avec des formes-pensées semblables dans l'aura d'un groupe, ces formes-pensées auront le même taux vibratoire et il se passera dans l'aura du groupe ce qui s'est passé dans l'aura individuelle, c'est-à-dire le groupe sera entouré d'un nuage de formes-pensées qui l'inhibera et le groupe sera obsédé par une quelconque idée. Là est la clé du sectarisme, du fanatisme et de certaines formes de déséquilibre individuelles ou collectives. **[4@485]**

Troisièmement, le créateur, généralement un aspirant, assume la responsabilité de la forme-pensée qu'il a construite et qui reste liée à lui par son dessein, de sorte que le karma des résultats lui appartient ; le travail de détruire ce qu'il a créé ne concerne que lui. Cela est vrai pour toutes les idées incarnées, bonnes ou mauvaises. Tout créateur est donc responsable du travail de sa création. Le Maître Jésus, par exemple, doit toujours s'occuper des formes-pensées que nous appelons Eglise chrétienne et tant Lui que le Bouddha ont fort à faire. Toutefois, il s'agit là moins des formes qui incarnent les principes énoncés par Eux que des âmes qui ont évolué par l'application de ces principes.

Pour l'aspirant qui apprend encore à penser, le problème est différent. Il est encore enclin à user de matière mentale pour revêtir sa compréhension erronée des idées ; il peut encore éprouver sympathie et antipathie par l'énergie de la pensée ; il est tenté d'employer la matière mentale pour réaliser ses désirs personnels. Tout aspirant sincère en témoignera.

Beaucoup d'entre vous se préoccupent de la manière de garder leurs pensées et de protéger les idées formulées. Certaines pensées sont des idées revêtues de substance mentale et demeurent sur le plan mental ; c'est le cas des conceptions abstraites et des faits, se référant à la vie intérieure occulte, qui traversent le mental du penseur. Ils ne sont pas difficiles à protéger car leurs vibrations sont si hautes et subtiles que rares sont ceux qui sont capables de les vêtir correctement de substance mentale, aussi le risque de propager ces idées

est-il minime.

Il y a ensuite les communications qui font partie de l'enseignement occulte. Le cercle de ceux qui le saisissent s'élargit ; ces **[4@486]** formes-pensées attirent à elles de la substance astrale du désir qui est dans le cœur de l'aspirant. A lui de vérifier, de corroborer et de partager avec le groupe pour qui la connaissance est aussi importante que pour lui. Ce n'est pas toujours possible. La méthode de protection est d'empêcher à la matière astrale d'adhérer à la forme-pensée mentale, d'éliminer la matière provenant du niveau du désir et d'empêcher à ce genre de matière de prendre forme. Là où il n'existe pas le désir de parler, où l'effort est tendu pour empêcher l'accumulation de substance astrale autour du noyau central, une autre forme-pensée se construit qui intervient et protège.

Un autre genre de forme-pensée très fréquent est de ceux qui causent le plus de difficultés. Il s'agit de renseignements, de détails, de nouvelles qui peuvent dégénérer en bavardage et qui se rapportent soit à votre travail soit à autrui. Comment peut-on empêcher de transmettre de tels faits qui ont leur origine sur le plan physique ? C'est là la difficulté. Les faits intérieurs de la vie occulte et ceux dont l'origine est sur le plan mental ne sont pas si difficiles à cacher car ils sont perçus seulement par ceux qui ont des vibrations assez hautes ; quand c'est le cas, il s'agit alors d'un caractère ferme et de sagesse. Il n'en est pas ainsi d'un fait sur le plan physique, car les pensées qui s'y réfèrent viennent du bas et augmentent de vitalité étant connues de beaucoup de gens, lesquels sont souvent peu sages. Une sorte d'entité se produit vaguement sur le plan mental et ce n'est qu'un mental supérieur qui peut la formuler et la revêtir de matière mentale avec une précision mathématique. Un tel mental a en général assez de sagesse pour refuser de la revêtir de matière astrale. Sur le plan physique, l'entité est vitale, revêtue de matière astrale et mentale quand vous entrez en **[4@487]** contact avec elle. Faut-il l'arrêter ou la vitaliser ? Arrêtez-la par une vague d'amour à l'égard de la partie impliquée, enveloppant ainsi la forme-pensée qui est renvoyée à son créateur, une vague d'amour assez forte pour l'envelopper, peut-être la désintégrer ; dans tous les cas, la renvoyer sans violence à son expéditeur. Peut-être s'agit-il d'un mauvais renseignement, d'un mensonge ou de potins. Dévitalisez-la par l'amour, mettez-la en pièces par le pouvoir d'une forme-pensée contraire qui soit de paix et d'harmonie.

Ce peut-être une nouvelle vraie qui se rapporte à un malheur ou une action mauvaise d'un frère tombé dans l'erreur. Que faire ? Pour un fait vrai, on ne peut employer la désintégration. Dans ce cas, vous pouvez apporter votre aide en appliquant la loi de l'Absorption, c'est-à-dire, absorbez la forme-pensée dans

votre cœur et transmutez-la par l'alchimie de l'amour. Soyons pratiques et donnons un exemple, car c'est très important.

Supposons qu'un de vos frères vous raconte un fait qui concerne un autre frère, une action qui, aux yeux du monde, est considérée comme une faute, une erreur. Votre conscience, plus mûre et plus développée, vous fait comprendre que cette mauvaise action de votre frère peut être la conséquence du karma ou d'une bonne intention mal interprétée. N'ajoutez rien qui puisse aggraver ce qui a été dit, ne répandez pas l'information et faites en sorte que la forme-pensée soit enfermée dans une impasse.

Construisez alors un contre-courant de pensées et envoyez vers votre frère qui est dans l'erreur des ondes d'amour, des pensées d'assistance, de courage, d'aspiration et de sage application des leçons qu'il doit apprendre par l'action commise. N'employez pas la force, car il n'est pas juste qu'un fort penseur influence un penseur plus faible, mais employez la douceur et l'amour qui transmue.

Il existe donc trois méthodes que vous pouvez employer ; **[4@488]** aucune n'est strictement occulte ; celles-là seront enseignées plus tard.

1. La forme-pensée maintenue sur le niveau mental, en inhibant la matière astrale.
2. La forme-pensée désintégrée par un courant d'amour bien dirigé.
3. L'absorption de la forme-pensée et la construction d'une forme-pensée contraire, de sagesse et d'amour.

Donc : *Inhibition - Désintégration - Absorption*

Trois formes de pénalité sont attachées au mauvais usage de la matière mentale ; l'aspirant doit apprendre à s'en préserver, en évitant ce faux emploi ; l'application de la pénalité sera évitée.

1. Une forme-pensée peut agir comme un boomerang. Elle peut retourner avec une vitesse accrue à celui qui l'a lancée. Une forte haine, vêtue de matière mentale peut retourner à son créateur, chargée de l'énergie de la personne haïe et agir d'une manière désastreuse dans la vie de l'aspirant. Ne haïssez donc pas. Il y a un fond de vérité dans l'aphorisme : "Les malédictions reviennent comme les poules à leur perchoir".

   Un fort désir d'acquisitions matérielles finira par apporter ce qu'on désire, mais on s'apercevra alors qu'on n'a plus le désir de la possession et qu'on la considère même comme un fardeau ; ou qu'on

possède déjà plus que ce qui est nécessaire et qu'on est rassasié sans savoir que faire de ce qu'on a obtenu.

Une puissante forme-pensée qui ajoute l'aspiration à l'illumination spirituelle ou à la reconnaissance de la part du Maître, peut apporter un flot de lumière tel, qu'il aveugle l'aspirant et le met en possession d'une richesse d'énergie spirituelle à laquelle il n'est pas **[4@489]** préparé et qu'il ne peut employer. Ce puissant désir peut aussi attirer vers lui une forme-pensée d'un des Grands Etres et le plonger ainsi plus profondément dans le monde de l'illusion et dans l'astralisme. Aussi l'humilité est-elle nécessaire de même que le désir de servir et l'oubli de soi si l'on veut construire correctement. Telle est la loi.

2. Une forme-pensée peut aussi agir comme un agent empoisonné et empoisonner toutes les sources de la vie. Elle peut ne pas être assez forte pour sortir de l'aura de son créateur (peu de formes-pensées le sont) et trouver son but dans une autre aura, y prendre de la force et retourner là d'où elle est partie, toutefois avec une vitalité propre qui peut dévaster la vie de l'aspirant. Une aversion forte, le doute qui ronge, la jalousie, l'anxiété et le désir de quelque chose ou de quelqu'un peuvent agir comme un poison si violent que toute la vie en est gâchée et le service rendu vain. Tous les rapports avec autrui sont infructueux ou même dangereux, car l'aspirant hostile ou soupçonneux gâte son foyer ou son groupe d'amis par une attitude intérieure empoisonnée dominée par une idée. Son rapport avec son âme et la force du contact avec le monde des idées spirituelles stagnent, car il ne peut progresser, retenu par le poison dans son système mental. Sa vision se déforme, sa nature est corrodée et tous ses rapports sont gênés par les pensées qui le tourmentent et le rongent, pensées auxquelles il a donné forme et qui ont une vie si puissante qu'elles peuvent l'empoisonner. Il ne peut s'en débarrasser malgré tous ses efforts et bien qu'il comprenne clairement (théoriquement) la cause de son mal. C'est l'une des formes plus communes de difficulté, car elle a son siège dans la vie personnelle égoïste. Elle est souvent si fluide qu'elle semble défier toute action directe.

3. Le troisième danger contre lequel l'aspirant doit se prémunir **[4@490]** est d'être obsédé par ses propres idées, qu'elles soient temporairement justes ou fondamentalement fausses. N'oubliez pas que toutes les idées justes sont temporaires et qu'elles doivent finalement donner lieu à une vérité plus grande. Quelqu'un peut avoir saisi l'un des principes moins importants de la Sagesse éternelle très clairement et être si convaincu

de sa justesse que le tout plus vaste est oublié. Il construit une forme-pensée autour d'une vérité partielle qu'il a perçue, mais qui peut devenir pour lui une limitation, le retenant prisonnier et l'empêchant de progresser. Il est si certain d'avoir la vérité qu'il ne peut distinguer la vérité de quelqu'un d'autre ; il est si convaincu de la réalité de son concept de ce qui doit être la vérité, qu'il en oublie ses limitations cérébrales ; il oublie que la vérité lui est venue par sa propre âme, qu'elle est colorée par son rayon et que c'est son mental séparateur qui a construit la forme-pensée. Il ne vit que pour cette petite vérité et n'en voit point d'autres. Il cherche à imposer sa forme-pensée aux autres et devient un fanatique, mentalement déséquilibré, même si le monde le considère sain.

Comment l'homme peut-il se garder de tels dangers ? Comment peut-il construire correctement ? Comment peut-il maintenir l'équilibre qui lui permette de juger sainement, de voir juste et de garder le contact mental avec son âme et avec l'âme de ses semblables ?

Tout d'abord, par une pratique constante de la non-violence qui est absence de violence, innocuité, dans les paroles, les pensées et les actions. C'est une innocuité positive, impliquant activité et vigilance et non une tolérance négative et vague.

Ensuite, il faut quotidiennement veiller aux portes de sa pensée et régler la vie mentale. Certaines lignes de pensée ne seront pas tolérées et de vieilles habitudes de pensée doivent être compensées **[4@491]** par des pensées créatrices et constructives. Certains préjugés (notez la valeur ésotérique de ces mots) seront repoussés à l'arrière-plan afin que de nouveaux horizons puissent permettre à des idées nouvelles de pénétrer. Ceci demande une vigilance de chaque heure ; après la victoire sur les vieilles habitudes, pourra s'établir un nouveau rythme. L'aspirant découvrira alors que le mental est concentré sur les nouvelles idées spirituelles et que les anciennes formes-pensées ne retiennent plus son attention ; elles mourront d'inanition. C'est une pensée encourageante. Les trois premières années de travail seront les plus dures ; ensuite, le mental sera occupé par des idées positives et non plus par de vieilles formes-pensée.

Troisièmement, en refusant de vivre dans son propre monde de pensée pour pénétrer dans le monde des idées et dans le courant de la pensée humaine.

Le monde des idées est celui de l'âme et du mental supérieur. Le courant des pensées et des opinions des hommes est celui de la conscience publique et du mental inférieur. L'aspirant doit fonctionner dans les deux mondes. Prenez-

en bonne note. Il ne s'agit pas de fonctionner librement, ce qui impliquerait une idée de facilité, mais de pouvoir agir indépendamment dans les deux mondes. Par la méditation quotidienne, il arrive au premier, en lisant avec intérêt et compréhension, il arrive au deuxième.

Quatrièmement, il doit apprendre à se détacher de ses propres créations mentales et les laisser libres d'accomplir le but qu'il leur a intelligemment proposé. Ce quatrième processus se divise en deux parties :

1. Par le moyen d'une phrase mystique, il coupe le lien qui retient une idée incarnée dans son aura mentale.
2. En détachant son mental de cette idée quand elle a été envoyée pour sa mission, il apprend la leçon donnée dans la *Bhagavad Gita*, celle de "travailler sans attachement".

Ces deux points varient selon la croissance et le stade de développement de l'aspirant. Chacun doit formuler, pour soi, sa propre "phrase de détachement" et seul, sans aide, apprendre à détacher **[4@492]** son regard des trois mondes où il travaille et lancer son idée vers la tâche à accomplir. Il doit apprendre à retirer son attention de la forme-pensée qu'il a construite dans laquelle l'idée est incorporée, sachant que quand l'énergie spirituelle afflue et circule en lui, sa forme-pensée exprimera l'idée spirituelle et accomplira son œuvre. Elle est maintenue cohérente par la vie de l'âme et non par le désir de la personnalité. Les résultats tangibles dépendent toujours de la force de l'impulsion spirituelle qui anime l'idée incorporée dans la forme-pensée. Le travail doit s'accomplir dans le monde des idées et non dans celui des effets physiques. Les effets physiques répondront automatiquement à l'impulsion spirituelle.

LIBERATION DE LA MORT

Nous en arrivons à la deuxième partie de notre étude de cette Règle. Nous avons traité de la libération des dangers relatifs à la création de formes-pensée par un être humain qui a appris ou qui apprend à créer sur le plan mental. Il y aurait beaucoup à dire sur l'incapacité de la plupart des étudiants à penser avec clarté. Une pensée claire implique la capacité de se dissocier, au moins temporairement, de toutes les réactions et les activités de la nature émotive. Tant que le corps astral est dans un état d'agitation et que ses humeurs, ses sentiments, ses désirs et ses émotions sont assez puissants pour retenir l'attention, les processus de la pensée positive sont impossibles. Jusqu'au

moment où la valeur de la concentration et de la méditation sera reconnue et que la nature du mental et de ses modifications sera universellement comprise, des enseignements sur ce sujet seront inutiles.

Dans ces instructions, j'ai cherché à donner une indication quant au premier pas dans la psychologie ésotérique et j'ai traité, **[4@493]** tout d'abord, de la nature et du moyen de formation du corps astral. Plus tard, au cours de ce siècle, la psychologie du mental, sa nature et ses modifications pourront être traitées plus en détail. Le temps n'est pas encore venu pour cela.

Notre sujet est : "*La libération de la nature physique par le processus de la mort*".

Il faut tenir compte de deux faits en cherchant à étudier les moyens pour une telle libération.

Premièrement, par nature corporelle, j'entends la personnalité intégrée ou tout ce qui se rapporte aux facultés du corps physique, du véhicule éthérique, à la substance (ou état d'être) du désir et des émotions et à la substance mentale. C'est ce qui constitue les enveloppes ou formes extérieures de l'âme incarnée. La conscience se concentre dans l'une ou dans l'autre de ces formes extérieures ou elle s'identifie à l'âme ou à la forme. L'homme moyen agit avec facilité et conscience dans le corps physique et dans le corps astral. L'homme intelligent et très évolué arrive à la maîtrise de son appareil mental, mais seulement dans certains de ses aspects, comme la mémoire ou la faculté d'analyse. Parfois, il réussit à unifier ses trois aspects en une personnalité qui fonctionne consciemment. L'aspirant commence à comprendre en partie le principe de vie qui anime la personnalité, tandis que le disciple les utilise tous les trois, car il a coordonné (ou aligné) l'âme, le mental et le cerveau, et il commence ainsi à travailler avec son appareil subjectif ou aspect énergie.

Deuxièmement, cette libération s'obtient par la juste compréhension de l'expérience mystique que nous appelons *mort*. Ce sera notre sujet. Il est si vaste que je peux seulement indiquer certaines lignes sur lesquelles l'étudiant pourra réfléchir, poser certaines prémisses qu'il pourra ensuite développer. Nous nous limiterons, en premier lieu, à la mort du corps physique.

Définissons ce processus mystérieux auquel sont soumises toutes **[4@494]** les formes et qui est considéré souvent comme la fin, redoutée parce qu'incomprise. Le mental de l'homme est si peu développé que la peur de l'inconnu, de ce qui ne lui est pas familier, et l'attachement à la forme ont

produit une situation où l'un des événements les plus bienfaisants dans le cycle de la vie d'un Fils de Dieu incarné est considéré comme quelque chose à éviter et qu'il faut retarder le plus longtemps possible.

La mort, si seulement nous pouvions le comprendre, est l'une des activités auxquelles nous nous livrons le plus. Nous sommes morts bien des fois et nous mourrons encore à bien des reprises. La mort concerne essentiellement la conscience. A un moment donné, nous sommes conscients sur le plan physique ; plus tard nous passons sur un autre niveau d'existence et nous y sommes tout aussi conscients. Tant que notre conscience est identifiée à la forme, la mort gardera à nos yeux son ancienne peur. Dès que nous nous reconnaîtrons comme âmes et que nous serons capables de centrer notre conscience et de nous sentir éveillés en toute forme ou sur n'importe quel plan, à volonté, ou dans n'importe quelle direction au sein de la forme de Dieu, nous ne connaîtrons plus la mort.

Pour l'homme moyen, la mort est une catastrophe qui implique la fin de tous les rapports humains, la cessation de toute activité physique, la rupture de tous les liens d'amour et d'affection et le passage, non voulu et auquel on se rebiffe, dans l'inconnu et le redoutable. On peut la comparer au fait de quitter une pièce éclairée et chauffée, amicale et familière où sont rassemblés ceux qui nous sont chers, pour sortir dans la nuit sombre et froide, seul et frappé de terreur, espérant le mieux sans aucune certitude.

Nous oublions que chaque nuit dans notre sommeil nous mourrons au monde physique pour vivre ailleurs. Les hommes oublient qu'ils ont déjà acquis la faculté d'abandonner sans difficulté le corps physique, car ils ne peuvent ramener dans la **[4@495]** conscience du cerveau physique le souvenir de ce passage et de l'intervalle de vie active. Ils ne font pas le rapport entre la mort et le sommeil. La mort, après tout, n'est qu'un intervalle plus long entre deux périodes d'activité sur le plan physique. Néanmoins, le processus du sommeil quotidien et celui de la mort sont identiques, avec la seule différence que, pendant le sommeil, le cordon d'énergie ou courant d'énergie le long duquel la force de vie s'écoule, est conservé intact et constitue la voie de retour au corps. Dans la mort, ce cordon de vie est rompu, l'entité consciente ne peut alors retourner dans le corps physique dense et ce corps, dépourvu du principe de cohésion, se désintègre.

Il faut se souvenir que le but et la volonté de l'âme – la détermination spirituelle d'être et de faire – utilise le cordon ou fil de l'âme, le sutratma, ou courant vital, comme moyen d'expression dans la forme. Ce courant de vie se différencie en deux courants, ou fils, quand il "s'ancre", si je puis dire, en deux

points du corps. C'est le symbole de la différenciation Atma ou Esprit en ses deux réflexions, âme et corps. L'âme ou aspect conscience qui fait de l'homme une entité douée de raison et de la faculté de penser, est ancrée par l'un des aspects de ce fil à un point du cerveau, dans la région de la glande pinéale. L'autre aspect, l'aspect vie, qui anime chaque atome du corps et constitue le principe de cohésion ou d'intégration, atteint le cœur et s'y ancre. De ces deux points, l'homme spirituel cherche à dominer le mécanisme. Ainsi l'action sur le plan physique devient possible et l'existence objective devient un mode d'expression temporaire. L'âme, siégeant dans le cerveau, fait de l'homme une entité intelligente douée de raison, consciente de soi et indépendante. Il prend conscience du monde où il vit à des degrés divers selon le point d'évolution **[4@496]** atteint et selon le développement de son véhicule de manifestation qui en découle. Ce mécanisme est triple. Il y a tout d'abord les nadis et les sept centres de force, ensuite le système nerveux et ses trois subdivisions : cérébro-spinal, sympathique et périphérique ; enfin le système endocrinien qui peut être considéré comme l'aspect le plus dense ou la manifestation des deux autres.

L'âme, siégeant dans le cœur, est le principe vital, le principe d'autodétermination, le noyau central de l'énergie positive par laquelle tous les atomes du corps sont maintenus en place et subordonnés à la "volonté de vivre" de l'âme. Ce principe de vie utilise le courant sanguin comme moyen d'expression et comme agent dominant ; étant donné l'étroit rapport qui existe entre le système endocrinien et le courant sanguin, nous avons les deux aspects de l'activité de l'âme unis de manière à faire de l'homme une entité agissante, vivante et consciente, régie par l'âme et qui exprime le but de l'âme dans toutes les activités de la vie quotidienne.

La mort est donc, littéralement, le retrait du cœur et de la tête de ces deux courants d'énergie, ce qui produit la perte complète de la conscience du corps et sa désintégration. La mort diffère du sommeil en ce que les deux courants d'énergie sont retirés. Dans le sommeil, seul le fil d'énergie ancré dans le cerveau est retiré et l'homme perd alors la conscience. Sa conscience est centrée ailleurs. Son attention n'est plus dirigée vers les choses physiques et tangibles, mais elle se tourne vers un autre monde d'existence et se centre dans un autre appareil ou mécanisme. Dans la mort, les deux fils ou courants d'énergie sont retirés ou unifiés dans le fil de la vie. La vitalité cesse de pénétrer dans le courant sanguin, le **[4@497]** cœur s'arrête, le cerveau cesse d'enregistrer et le silence s'établit. La maison est vide. L'activité cesse, excepté cette activité immédiate et stupéfiante qui est la prérogative de la matière même et qui s'exprime par le processus de décomposition. D'un certain point de vue, ce processus indique l'unité de l'homme avec la matière. Il fait donc partie de la

nature même ; par nature, nous entendons le corps de la vie unique en qui nous avons "la vie, le mouvement et l'être". Dans ces trois mots "vie, mouvement, être" nous avons toute l'histoire.

Etre est perception, conscience et expression de soi dont la tête et le cerveau sont les symboles exotériques.

Vie est énergie, désir manifesté, cohésion et adhésion à une idée. Le cœur et le sang en sont les symboles exotériques.

Mouvement : intégration et réponse de l'entité consciente dans l'activité universelle. L'estomac, le pancréas et le foie en sont les symboles.

Il est intéressant, bien qu'à côté de notre sujet, de rappeler que dans les cas d'imbécillité ou d'idiotie ou dans l'état de décadence sénile, le fil ancré dans le cerveau est retiré alors que celui qui transmet l'impulsion vitale reste ancré dans le cœur. Il y a encore la vie, mais pas de perception intelligente ; il y a mouvement, mais pas direction intelligente. Dans le cas de déchéance sénile, lorsqu'un appareil de haute qualité a été utilisé dans la vie, il peut y avoir apparence de fonctionnement intelligent, mais c'est une illusion due à de vieilles habitudes et à un rythme établi depuis longtemps, mais non à un dessein coordonné et cohérent.

Il faut aussi noter que la mort est un événement qui se produit sous la direction de l'égo, même si l'homme n'en est pas conscient.

Le processus agit automatiquement pour la majorité, car, quand l'âme retire son attention, la réaction inévitable sur le plan physique est la mort, soit par le retrait des deux fils de l'énergie **[4@498]** de vie et de raison, soit par le retrait du fil d'énergie mentale, alors que le courant vital continue à fonctionner par le cœur, mais sans perception consciente intelligente. L'âme est occupée ailleurs, sur son propre plan, pour son propre travail. S'il s'agit d'êtres humains hautement évolués, on remarque souvent la prémonition du moment de la mort qui provient du contact avec l'égo et de la perception de ses désirs. Dans ce cas, il y a parfois la connaissance du jour de la mort et la maîtrise de soi reste jusqu'au dernier moment.

Dans le cas des initiés, c'est encore différent. Il y a chez eux une compréhension intelligente des lois du retrait et cela permet à celui qui opère la transition de se retirer consciemment et en pleine conscience de veille du corps physique et de continuer à fonctionner dans le monde astral. Cela implique la continuité de conscience afin qu'il n'y ait aucune interruption entre le sens de perception consciente du monde physique et celui du monde post-mortem. L'homme sait être le même qu'auparavant quoique privé d'un appareil par

lequel il peut entrer en contact avec le plan physique dense. Il reste conscient des sentiments et des pensées de ceux qu'il aime, mais sans pouvoir percevoir et avoir un contact avec le véhicule physique. Il peut communiquer avec eux sur le plan astral ou télépathiquement par le mental s'il est en rapport avec eux, mais la communication qui demande l'emploi des cinq sens est hors de son atteinte. Il convient toutefois de se rappeler que, émotivement et mentalement, les rapports peuvent être plus sensibles et plus intimes qu'avant parce qu'il est délivré du corps physique. Deux faits empêchent de tels rapports : l'un est la douleur et l'émotion violente de ceux qui sont restés dans le monde physique. Dans le cas **[4@499]** de l'homme moyennement évolué, il y a le fait de l'ignorance des nouvelles conditions dans lesquelles il se trouve et de sa désorientation devant elles, alors que de telles conditions ne sont pas neuves, mais déjà connues, si seulement il pouvait s'en rendre compte. Quand les hommes auront dépassé la peur de la mort, et qu'ils auront acquis la compréhension du monde post-mortem, non basé sur l'hallucination et l'hystérie ou sur les conclusions souvent stupides d'un médium ordinaire qui parle sous l'influence de ses propres formes-pensées, ils pourront dominer le processus de la mort. L'état de ceux qui restent sera soigneusement soigné de telle manière que le rapport ne sera pas interrompu et qu'il n'y aura pas de fausse dépense d'énergie.

Il y a aujourd'hui une grande différence entre la méthode scientifique d'amener les individus à l'incarnation et la manière aveugle, ignorante et pleine de peur dont nous les accompagnons hors de l'incarnation. Je cherche à ouvrir la porte, pour vous en Occident, à une nouvelle et plus scientifique méthode de traiter le processus du trépas, et je voudrais m'expliquer clairement. Ce que je dis ne tend aucunement à éliminer la médecine moderne avec ses palliatifs et son habileté. Je demande simplement une attitude raisonnable envers la mort et je suggère que, dès que la douleur est apaisée et que le calme est revenu, on laisse au mourant la possibilité de se préparer à la grande transition, même s'il est apparemment inconscient. N'oubliez pas que la souffrance subsiste tant qu'il y a vitalité et un étroit rapport avec le système nerveux.

Est-il possible de concevoir une époque où l'acte de mourir sera le finale triomphant de la vie ? Est-il impossible de prévoir le temps où les heures passées sur le lit de mort ne seront que le prélude glorieux à un départ conscient ? Que pour celui qui est sur le point d'abandonner son enveloppe physique, ce sera, et pour lui et pour ceux qui l'entourent, une conclusion attendue et joyeuse ? Ne pouvez-vous vous imaginer le temps où, au lieu de larmes, de peur et de refus d'accepter l'inévitable, le mourant et ses amis se **[4@500]** mettraient d'accord sur le moment et où seule la joie caractériserait le

décès ? La pensée de la douleur ne viendra pas à l'esprit de ceux qui demeurent et la mort sera considérée comme plus réjouissante que la naissance et le mariage. Je vous assure qu'avant longtemps ce sera réalisé par les hommes les plus évolués et peu à peu par tous les autres.

Vous me direz qu'il n'y a encore que la foi en l'immortalité, mais aucune preuve. Le grand nombre de témoignages, la certitude intérieure du cœur de l'homme et le fait que ces derniers croient en l'immortalité en donnent une indication certaine. Celle-ci sera remplacée par la conviction et la connaissance avant cent ans, car il se produira un événement et une révélation sera donnée aux hommes qui changera cette espérance en certitude et la foi en connaissance. Entre-temps, une nouvelle attitude envers la mort et une nouvelle science de la mort seront instaurées. Elle ne devra plus échapper à notre domination et nous vaincre ; commençons donc à maîtriser notre passage de l'autre côté du voile et à comprendre la technique de la transition.

Avant de traiter ce sujet plus en détails, je voudrais faire allusion au "tissu dans le cerveau" qui est intact dans la majorité des hommes, mais n'existe pas pour le voyant illuminé.

Comme vous le savez, nous avons un corps vital qui interpénètre partout le corps physique et en est la contrepartie ; il est plus grand que le corps physique et est appelé le double éthérique. C'est un corps d'énergie qui se compose de centres de force et de nadis ou fils d'énergie qui sont la contrepartie du système nerveux, nerfs et ganglions nerveux. Dans le corps vital ou éthérique de l'homme, il y a deux orifices de sortie pour la force vitale. L'un est le plexus solaire, l'autre est dans le cerveau, au sommet de la **[4@501]** tête. Ils sont protégés par un réseau de matière éthérique composée de fils d'énergie vitale entrelacés.

Au cours du processus de la mort, la pression de l'énergie vitale sur ce réseau finit par lui produire une ouverture d'où s'écoule l'énergie vitale au fur et à mesure que l'âme se retire. Dans le cas d'animaux, d'enfants en bas âge ou d'hommes polarisés dans le corps physique et astral, la porte de sortie est le plexus solaire ; c'est ce réseau-là qui est percé pour le retrait de l'énergie. Dans le cas d'hommes développés mentalement ou très évolués, c'est au sommet de la tête, dans la région de la fontanelle, que se produit la rupture, ce qui permet la sortie de l'être pensant et doué de raison.

Chez les psychiques, les médiums ou les voyants peu évolués (clairvoyants et clairaudients) le tissu du plexus est rompu tôt dans la vie ; c'est pourquoi ils passent facilement hors du corps et y rentrent, entrant en transe et actifs sur le

plan astral. Pour eux, il n'y a pas continuité de conscience et il semble qu'il n'y ait aucun rapport entre leur vie sur le plan physique et les événements qu'ils décrivent à l'état de transe et dont ils sont inconscients à l'état éveillé. Cette activité se passe au-dessous du diaphragme et elle se réfère surtout à la vie animale sensible. Dans le cas de clairvoyance consciente, et dans l'activité de psychisme supérieur, il n'y a ni transe, ni obsession, ni médiumnité. C'est le réseau dans le cerveau qui est rompu et son ouverture permet l'entrée de la lumière, de la connaissance et de l'inspiration. Cette clairvoyance confère aussi le pouvoir de passer à l'état de Samadhi qui est la correspondance spirituelle de l'état de transe de la nature animale.

Dans le processus de la mort, il y a donc deux voies de sortie : le plexus solaire pour ceux qui sont polarisés dans l'astral et sur le plan physique – la grande partie des hommes – et le centre de la tête pour ceux qui sont polarisés mentalement et orientés vers l'esprit. C'est le premier et le plus important fait à se rappeler ; on se rendra facilement compte que la tendance et le centre d'attraction d'une vie déterminent le mode de sortie lors de la mort. On comprendra aussi qu'un effort pour dominer la vie astrale et les émotions, et l'orientation vers le monde mental et vers les choses de l'esprit, exercent un effet considérable sur l'aspect phénoménal du processus de la mort. **[4@502]**

Si l'étudiant pense clairement, il comprendra que l'une des sorties se rapporte à l'homme spirituel et très évolué, et que l'autre concerne l'homme de degré évolutif inférieur qui a à peine dépassé le stade animal. Qu'en est-il alors de l'homme moyen ? Au-dessus du sommet du cœur, il y a un autre réseau éthérique qui recouvre une autre voie de sortie. Nous avons donc :

1. La sortie par la tête, utilisée par l'homme mental développé, les disciples et les initiés.
2. La sortie par le cœur, utilisée par les hommes bons, bien intentionnés, bons citoyens, amis intelligents et les philanthropes.
3. La sortie par le plexus solaire, utilisée par les personnes émotives non intelligentes et qui ne pensent pas, ou par ceux dont la nature animale est forte.

Telle est la première notion qui, peu à peu, sera répandue dans le monde occidental au cours du prochain siècle. Les penseurs orientaux en connaissent la majeure partie et c'est un premier pas vers la compréhension rationnelle du processus de la mort.

La deuxième notion qui doit être comprise est qu'il existe une technique de l'acte de mourir et un entraînement à suivre pendant la vie, qui conduira à

l'utilisation de cette technique au moment de la mort.

En ce qui concerne l'entraînement auquel un homme peut se soumettre, je donnerai quelques informations qui offriront un nouveau sens à une grande partie du travail qu'accomplissent tous **[4@503]** les aspirants. Les Frères Aînés de l'humanité, qui guident cette humanité depuis des siècles, s'occupent maintenant de sa préparation pour le prochain pas à franchir. Ce pas conduira à la continuité de conscience qui éliminera la peur de la mort et fera la liaison entre le plan physique et le plan astral d'une manière si étroite qu'ils constitueront en réalité un seul plan. Tout comme l'unification doit se faire entre les divers aspects de l'homme, ainsi une pareille unification doit se faire entre les divers aspects de la vie planétaire. Les plans d'existence doivent s'unifier aussi bien que l'âme et le corps. C'est déjà fait dans une large mesure quant au plan éthérique et au plan physique dense. L'unification doit se faire maintenant entre le plan astral et le plan physique. Elle se réalise grâce au travail des chercheurs dans toutes les branches de la vie et de la pensée : l'entraînement suggéré ici aux aspirants sincères et sérieux vise à des objectifs autres que celui de faire l'unification entre l'âme et le corps, objectifs qui ne sont pas mis en relief, étant donné la tendance humaine à mettre l'accent sur de faux objectifs.

On peut se demander s'il n'est pas possible de formuler de simples règles que pourraient suivre tous ceux qui cherchent à établir un certain rythme en eux, afin que, non seulement la vie soit bien organisée et constructive, mais que, quand sera le moment de laisser l'enveloppe extérieure, nul problème ou nulle difficulté ne se présente. Je vais vous donner quatre règles simples qui sont liées à une grande partie de ce que font aujourd'hui les aspirants.

1. Apprendre à se focaliser dans la tête par la visualisation et la méditation et par la pratique régulière de la concentration. Développer la capacité de vivre comme "le roi siégeant sur son trône" entre les sourcils (centre ajna). C'est une règle qui peut être appliquée dans les activités de la vie quotidienne.
2. Apprendre à servir avec le cœur, et non pas se mêler**[4@504]** émotionnellement des affaires d'autrui. Cela implique la réponse à deux questions : Est-ce que je rends service à un individu en qualité d'individu, ou est-ce comme membre d'un groupe à un autre groupe ? Suis-je poussé par une impulsion de l'âme ou par l'émotion, l'ambition de briller ou le désir d'être aimé ou admiré ? Par ces deux activités, il est possible de concentrer l'énergie vitale au-dessus du diaphragme, ce qui diminuera le pouvoir d'attraction du plexus solaire. Aussi ce centre

deviendra-t-il de moins en moins actif et il n'y aura plus danger que le réseau dans cette région soit percé.

3. Apprendre, en s'endormant, à retirer la conscience dans la tête. Ceci devrait être pratiqué comme exercice chaque soir. Il ne faut pas se laisser plonger dans le sommeil, mais s'efforcer de garder la conscience intacte jusqu'à ce que le passage se fasse consciemment sur le plan astral. Vous devez veiller à la relaxation, à la concentration de l'attention et à vous retirer vers le centre de la tête. Tant que l'aspirant n'a pas appris à être conscient de tout le processus qui précède le sommeil et à garder en même temps une attitude positive, il est dangereux de se livrer à ce travail. Les premiers pas doivent être faits avec intelligence et il faut persévérer pendant plusieurs années avant d'atteindre à ce travail d'abstraction.
4. Noter et surveiller tous les phénomènes liés au processus de retrait, que vous l'appliquiez au cours de la méditation ou en vous endormant. Beaucoup de gens se réveillent avec un sursaut pénible à peine ils se sont endormis, ce qui est dû au fait qu'ils sortent de la conscience par un orifice partiellement fermé. D'autres peuvent entendre une sorte d'explosion dans la région de la tête, ce qui est causé par les airs **[4@505]** vitaux en elle dont ils ne sont pas conscients ; c'est dû à une grande sensibilité de l'oreille qui permet de percevoir des sons qui d'habitude ne sont pas enregistrés. D'autres encore en s'endormant verront de la lumière ou des nuages colorés, des drapeaux ou des rubans violets ; ce sont des phénomènes éthériques qui n'ont pas d'importance réelle, et se rapportent au corps vital, à des émanations praniques et au réseau de lumière.

Mettre en pratique ces quatre règles pendant un certain nombre d'années facilitera la technique de la mort, car celui qui a appris à régler les phases du sommeil a un avantage sur celui qui n'a jamais fait attention à ce processus. Actuellement, il ne m'est guère possible de faire plus que de vous donner une ou deux suggestions sur la technique pour mourir.

Je ne m'occupe pas ici de l'attitude de ceux qui veillent auprès d'un mourant, mais seulement de ce qui rendra plus facile le passage pour l'âme.

Avant tout, que le silence règne dans la chambre ; c'est, bien sûr, fréquemment le cas. Il faut se rappeler que la personne qui meurt est souvent inconsciente, mais cette inconscience est seulement apparente. Dans neuf cents cas sur mille, le cerveau est conscient et se rend compte de ce qui se passe, mais la volonté de s'exprimer est paralysée et il y a l'incapacité de produire

l'énergie qui serait indice de vie. Quand le silence et la compréhension règnent dans la chambre où quelqu'un se meurt, l'âme, sur le point d'abandonner le corps physique, peut dominer son instrument avec lucidité jusqu'au dernier moment et faire la préparation nécessaire.

Quand on aura acquis une plus grande connaissance de la couleur, on ne fera intervenir que les lumières orange dans la chambre et seulement s'il n'y a plus aucune probabilité de guérison. La couleur orange aide à se concentrer dans la tête, **[4@506]** comme le rouge stimule le plexus solaire et le vert exerce un effet sur le cœur et les courants vitaux.

Quand on aura acquis une plus grande connaissance du son, on pourra employer un certain genre de musique, mais il n'en existe pas encore qui puisse faciliter le travail de l'âme dans sa sortie du corps, bien que certaines notes de l'orgue puissent se montrer efficaces. Si, au moment exact de la mort, on fait résonner la note propre du mourant, elle coordonnera les deux courants d'énergie et rompra finalement le fil de vie. Ce serait dangereux maintenant de transmettre cette connaissance qui ne pourra être communiquée que plus tard. Je désire seulement indiquer les possibilités futures et la direction que prendra la future étude occulte.

On s'apercevra que la pression sur certains centres nerveux et sur certaines artères facilitera le travail. Cette science de la mort est conservée au Tibet, comme beaucoup d'étudiants le savent.

La pression sur la veine jugulaire et sur certains nerfs importants dans la région de la tête et sur un point particulier de la moelle allongée se révéleront utiles et efficaces.

Une science de la mort sera établie certainement plus tard, quand le fait de l'âme sera reconnu et que son rapport avec le corps sera scientifiquement démontré.

Des phrases mantriques seront employées, et introduites dans la conscience de celui qui meurt, par son entourage ou il en fera lui-même usage mentalement. Le Christ en a démontré l'utilité quand il s'écria "Père, je remets mon esprit entre Tes mains". Un autre exemple : "Seigneur, laisse Ton serviteur aller en paix". L'usage régulier du Mot Sacré, chanté à voix basse, avec une intonation particulière avec laquelle le mourant sera en harmonie, pourra faire partie du rituel de la transition, accompagné de l'extrême onction avec l'huile, comme c'est pratiqué dans l'Eglise catholique. L'extrême onction a une base occulte et scientifique. **[4@507]** La tête du mourant doit être dirigée vers l'est (en un sens symbolique), les pieds et les mains croisés. Seul du bois de santal

devrait être brûlé dans la chambre et non pas de l'encens d'un autre genre, car le santal est l'encens de premier rayon, le destructeur, et l'âme est en train de détruire sa demeure.

C'est tout ce que je peux communiquer actuellement au sujet de la mort pour le grand public. Je vous conjure d'approfondir l'étude de la mort et sa technique autant qu'il l'est possible, et de poursuivre les recherches occultes à ce propos.

[4@509]

DOUZIEME REGLE

> Le tissu est animé de pulsations. Il se contracte et se dilate. Que le magicien saisisse le point du milieu et libère ainsi les "prisonniers de la planète" dont la note est juste et bien accordée à ce qui doit être fait.

[4@511]

INTERMEDES ET CYCLES

Nous en arrivons aux quatre règles qui concernent le plan physique. De bien des manières, leur compréhension est beaucoup plus difficile que celle d'autres règles et, de même, leur application est plus ardue que la théorie. Nos pensées et nos désirs sont souvent justes, mais la réalisation sur le plan physique des idées subjectives, selon la loi et de façon constructive, n'est jamais chose aisée. C'est, toutefois, à ce point-là que le magicien blanc commence le vrai travail, et il s'aperçoit que sa compréhension intérieure juste de la réalité ne produit pas nécessairement la juste activité créatrice. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, il y a plusieurs points intéressants à étudier à ce sujet ; j'en citerai un passage.

> "Il serait utile de se rappeler que, dans le travail créateur, le magicien se sert de l'influence du rayon courant. Quand le cinquième, le troisième et le septième rayon sont en activité, qu'ils arrivent, qu'ils soient au point culminant ou qu'ils se retirent, le travail est plus facile que si c'est le deuxième, le quatrième ou le sixième rayon qui dominent.
>
> Nous savons que, maintenant, le septième rayon arrive rapidement à dominer et c'est l'une des forces avec lesquelles

> l'homme travaille le plus facilement. Sous l'influence de ce rayon, il sera possible de construire une nouvelle structure pour la civilisation qui tombe en décadence et pour ériger le nouveau temple nécessaire à l'impulsion religieuse. Sous son influence, l'œuvre de beaucoup de magiciens inconscients se trouvera fort facilitée". (pages anglaises 1021-1022)

Il semble donc que le jour propice est proche et que la génération montante peut, si elle le veut, accomplir l'œuvre magique avec **[4@512]** de nombreux facteurs qui tendent à produire des résultats satisfaisants. Le troisième rayon est à son zénith et le septième rayon arrive promptement à une pleine activité. Beaucoup d'événements contribueront au succès de l'œuvre de l'homme, à condition qu'il garde constamment la juste orientation, la pureté des motifs et de la vie, un corps affectif équilibré et réceptif, et que l'alignement intérieur fasse de sa personnalité le fidèle véhicule de son âme.

Il y a une très intéressante analogie dans les mots : "Le tissu est animé de pulsations ; il se contracte et se dilate". L'idée de base est celle de pulsation, de diastole et de systole, de flux et de reflux, d'activité cyclique, du jour d'activité et de la nuit d'inactivité, de l'afflux et du débit, de choses qui apparaissent et disparaissent, qui marquent le cours de toutes les vies dans tous les règnes et dans toutes les dimensions. Le cycle du jour et de la nuit, signe de l'existence manifestée, doit être reconnu. L'une des choses que tout disciple doit apprendre (pour exprimer la vérité dans les termes les plus simples) est d'acquérir la sagesse basée sur la connaissance juste du moment de travailler ou du moment de s'arrêter. Il est nécessaire de comprendre ces périodes d'intermède qui sont caractérisées par la parole ou le silence. C'est là que se commettent fréquemment des erreurs et que beaucoup de travailleurs faillissent à la tâche. Toute cette règle pourrait être paraphrasée comme suit, paraphrase qui mérite d'être étudiée avec attention et que je chercherai à éclairer pour vous :

Dieu respire et Sa vie, animée de pulsations, émane du Cœur divin et se manifeste comme énergie vitale de toutes les formes. Elle coule, animée de pulsations dans ses cycles, à travers la nature tout entière, ce qui constitue l'aspiration et l'expiration divines. Entre elles, se produit une période de silence qui est le moment du travail efficace. Si les disciples apprennent à utiliser ces intermèdes, ils peuvent libérer les "prisonniers de la planète" ce qui est l'objectif de tout travail magique accompli au cours de cette **[4@513]** période mondiale. Il n'est pas nécessaire de nous occuper de la manière dont la Vie Une du système solaire agit dans les vastes intermèdes de silence méditatif, appelés techniquement pralaya. Il ne nous concerne pas. L'activité du Mental universel

et son but compréhensif peuvent être perçus lorsque chaque fils de Dieu aura consciemment accès à son divin héritage. La méthode par laquelle notre vie planétaire utilise les cycles de silence ne concerne que Lui et il faut se souvenir que chaque Logos planétaire a une pulsation différente, une période d'intermède différente et une propre et unique méthode de travail.

Toutefois, ce qui concerne celui qui étudie ces instructions est comment atteindre lui-même à une activité précise et constructive pendant ses intermèdes. Ceux-ci, en ce qui intéresse notre étude, se répartissent en trois catégories :

1. Les intermèdes vitaux ou les périodes où l'homme spirituel est hors d'incarnation et s'est retiré dans la conscience égoïque. Ces intermèdes, en fait, n'existent pas pour ceux qui sont peu évolués, car ceux-ci passent d'un cycle d'incarnation à un autre avec une étonnante rapidité. L'analogie peut se trouver dans l'agitation que manifeste l'homme ordinaire devant les exigences de la vie et dans la difficulté à être patient et à atteindre à l'état méditatif. Au cours de sa croissance, les périodes d'arrêt entre une incarnation et une autre s'allongent jusqu'au moment où les périodes hors de la manifestation physique dépassent de beaucoup celles de l'expression extérieure. Dès lors, l'intermède domine. Les périodes d'expiration et d'aspiration sont relativement brèves et – insistons sur ce point – ces deux périodes sont déterminées et régies par les desseins de l'âme, formulées et enregistrées par le mental au cours **[4@514]** de l'intermède entre deux stades d'expérience. La vie intérieure, lentement développée pendant les intermèdes cycliques, devient le facteur dominant. L'homme assume graduellement une attitude subjective et son expression sur le plan physique est principalement le résultat de la vie de la pensée intérieure et non le résultat de la réaction aux événements sur le plan physique et à l'agitation de la nature affective.
2. Le flux et le reflux de la vie quotidienne au cours d'une incarnation particulière manifesteront aussi des intermèdes et ce sont eux que l'aspirant doit apprendre à reconnaître et à utiliser. Il doit faire la différence entre l'activité extérieure intense, les périodes de retrait et les intermèdes où la vie extérieure semble statique et sans aucun intérêt. Il doit le faire s'il veut profiter pleinement de l'occasion que l'expérience de la vie est destinée à lui offrir. La vie ne consiste pas en un intense et continu effort d'activité et de travail, ni en une éternelle sieste. Elle a son battement rythmique, sa vibration et sa pulsation

propre. Dans certaines vies, le rythme et le mode d'activité changent tous les sept ans ; dans d'autres, ils changent tous les neuf ou onze ans. Dans d'autres encore, les cycles sont plus brefs et comportent des mois d'effort ardu suivis de mois d'apparente absence d'effort. Certaines personnes sont structurées de manière si sensible que, au milieu de leur activité, des événements et des circonstances se produisent en sorte de les forcer à un retrait temporaire pendant lequel elles assimilent les leçons apprises au cours de la période précédente de travail.

Deux groupes d'hommes travaillent sans un apparent flux et reflux sur le plan physique tout en manifestant un élan régulier au travail. Ce sont des hommes si peu évolués et si bas sur l'échelle évolutive qu'il n'y a en eux aucune réaction mentale aux circonstances ; ils répondent simplement à l'appel des besoins physiques **[4@515]** et usent de leur temps pour satisfaire leurs désirs. Ceci ne s'arrête jamais et l'expression de leur vie ne pourrait s'appeler cyclique. Dans ce groupe, les gens qui ne pensent pas et ceux qui ne sont pas civilisés. Puis à l'opposé, il y a les hommes qui sont plus haut sur l'échelle de l'évolution. Libérés en grande partie des exigences physiques, habitués à dominer la nature émotive, ils ont appris à entretenir une activité constante basée sur la discipline et le service. Ils travaillent consciemment selon les cycles dont ils comprennent la nature. Ils connaissent l'art divin de s'identifier à la conscience de l'âme en contemplation et ils peuvent sagement dominer et guider leur activité dans le monde des hommes. Telle est la leçon que doivent apprendre tous les disciples ; c'est l'accomplissement que connaissent les travailleurs spirituels entraînés et les initiés.

3. Le troisième type d'intermède est celui qui nous intéresse le plus dans l'étude du travail magique sur le plan physique. C'est l'intermède atteint et utilisé au cours du processus de méditation. L'étudiant doit s'y familiariser, sinon il sera incapable de travailler avec pouvoir. Cet intermède ou période de silence intense se divise en deux parties :

D'abord, il y a l'intermède que nous appelons contemplation. La définition donnée par Evelyn Underhill, dans un de ses livres, est "intermède entre deux activités". Cette période de silence succède à l'activité, si difficile pour le débutant, qui consiste à faire l'alignement entre âme, mental et cerveau, à calmer le corps des émotions et à atteindre à la concentration et à l'attitude méditative, propres à concentrer et réorienter le mental sur un monde nouveau

et l'élever jusqu'à la sphère d'influence de l'âme. Cela correspond, dans la respiration, à la période de l'aspiration. Dans ce cycle, la conscience est intériorisée et élevée. Quand cet effort **[4@516]** est couronné de succès, la conscience sort de la personnalité, ou mécanisme, et devient une autre conscience. L'âme devient active sur son propre plan et le mental et le cerveau en sont conscients. Du point de vue de l'activité personnelle, un intermède a lieu qui pourrait s'appeler un point d'attente inspirée. Le mécanisme demeure calme dans la lumière et l'âme pense, selon son habitude, à l'unisson avec toutes les âmes, puise aux ressources du Mental universel et formule son but, en harmonie avec le plan universel. Ce cycle de l'activité enregistrée de l'âme est suivi de ce qu'on pourrait appeler le processus d'expiration. L'intermède prend fin ; le mental en attente reprend son activité et, dans la mesure où il a été correctement orienté et maintenu réceptif, il devient l'interprète et l'instrument de l'âme qui a maintenant dirigé sa lumière sur la personnalité attentive. Par ce moyen, il peut appliquer les plans perçus au cours de l'intermède de la contemplation. La nature émotive est poussée par le désir de rendre objectifs les plans que le mental réorienté cherche à colorer de son expérience et, ensuite, le cerveau reçoit l'impression transmise ; la vie sur le plan physique est alors adaptée de sorte que ces plans peuvent se matérialiser. Ceci suppose un mécanisme bien entraîné, adapté, qui réagit correctement, chose fort rare à découvrir.

La deuxième partie de l'intermède ne devient possible que lorsque la première partie, la contemplation, est exécutée avec succès. Le disciple, qui cherche à collaborer avec la Hiérarchie des Maîtres et à manifester cette collaboration en prenant une part active à Son travail sur le plan physique, doit apprendre à travailler non seulement par la réalisation de la contemplation, mais par l'utilisation scientifique des intermèdes au cours de la respiration, entre le point d'aspiration et celui d'expiration, au sens physique **[4@517]** du terme. C'est la science et l'objectif du pranayama. La conscience du cerveau y est naturellement impliquée. L'intermède entre les deux parties de la respiration n'est correctement employé que lorsque l'homme a acquis le pouvoir de comprendre l'intervalle de contemplation qui concerne l'âme, le mental et le cerveau. De même que le mental est maintenu dans la lumière et réceptif à l'impression de l'âme, de même le cerveau doit être maintenu réceptif à l'impression du mental.

Un intermède, donc (du point de vue de l'âme unifiée à la personnalité) se vérifie après la période d'aspiration de l'âme, quand la conscience qui sort a été intériorisée ; un autre intermède se vérifie à la fin du premier, quand l'âme se dirige consciemment vers le monde objectif ; l'expiration remplace l'aspiration

et a aussi son intermède. Le disciple doit apprendre à utiliser ces deux intermèdes de l'âme, l'un ayant un effet sur le mental et l'autre, sur le cerveau. Il y a, comme toujours, une analogie sur le plan physique de ce processus, aspiration et expiration divines, avec ses deux intermèdes, silence et pensée. J'insiste sur les conséquences de ces intermèdes. Dans l'intermède supérieur, la pensée abstraite ou divine impressionne l'âme qui la transmet au mental en attente. Dans l'intermède inférieur, le mental, par la pensée concrète et l'effort d'incarner la pensée divine dans la forme, impressionne le cerveau et pousse le corps physique à l'action.

Ceux qui étudient l'occultisme, qui ont fait preuve d'assiduité au travail et d'équilibre mental, qui ont (pour employer l'ancienne formule des écoles de méditation) observé les cinq commandements et les cinq règles, peuvent commencer à utiliser les intermèdes entre les deux aspects de la respiration physique pour produire une intense activité, et à utiliser le pouvoir de la volonté pour produire **[4@518]** des effets magiques. La conscience, concentrée dans le cerveau et qui a participé au travail de contemplation, peut alors s'attaquer au travail qui consiste à matérialiser le Plan sur le niveau physique par l'énergie concentrée de la volonté, employée en silence par l'homme conscient. Il y a donc deux intermèdes de la respiration, l'un après l'aspiration et l'autre après l'expiration. Plus le disciple est expérimenté, plus l'intermède est long et plus grande la possibilité d'un travail magique puissant et celle de prononcer, de manière juste, les mots de pouvoir qui conduiront le plan divin à la manifestation.

Il ne convient pas que je développe ici le travail qui consiste à utiliser les "points du milieu", ainsi qu'ils sont appelés dans la douzième règle, et que le magicien emploie dans le travail constructif. Il use, alors, consciemment de l'énergie et la dirige avec sagesse ; il prend contact avec les forces et les vies qu'il peut employer, à qui il peut commander de lui apporter ce dont il a besoin pour l'exécution de buts spirituels et pour le travail de construction de formes et d'organismes nécessaires. Il poursuit alors le travail de libération des prisonniers de la planète. Il devient ainsi conscient de ses compagnons de travail, du groupe des mystiques et de la hiérarchie des âmes.

Dans des instructions comme celles-ci, destinées au grand public, il serait imprudent de donner des indications plus précises. Ainsi le grand public ne peut pas faire la corrélation nécessaire qui lui permettrait d'accomplir le travail magique pendant les intermèdes. Pourquoi ? me demandera-t-on. Pourquoi garder si secret les détails qui concernent la respiration ? Parce que c'est là qu'intervient le pouvoir de la magie noire. A un certain moment, **[4@519]**

forcément, la magie blanche et la magie noire en sont au même point. Certains êtres humains dotés d'une volonté puissante et d'un esprit clair et entraîné, mais animés de desseins égoïstes, ont appris à se servir de l'intermède inférieur, celui qui concerne le rapport entre mental et cerveau. Par une intense application et l'étude de la science des centres, ils sont à même d'exécuter leurs plans égoïstes et d'imposer leur volonté et leur autorité mentale aux "prisonniers de la planète". Ils ont ainsi causé beaucoup de mal. Ils n'ont aucun désir de participer à l'intermède supérieur où l'âme est active et où le mental réagit. L'activité intellectuelle et la réponse du cerveau à l'impression du mental est tout ce qui les intéresse. Comme vous le voyez, les magiciens, blancs et noirs, emploient l'intermède inférieur et ils connaissent tous les deux la signification des intermèdes dans la respiration physique. Mais, alors que le magicien blanc agit du plan de l'âme jusque dans le monde manifesté et qu'il cherche à mettre en œuvre le plan divin, le magicien noir agit du niveau intellectuel et cherche à atteindre ses buts personnels et séparateurs. La différence n'est pas seulement dans le motif, mais aussi dans l'alignement et dans la sphère de la conscience et son expansion. Vous comprenez donc le pourquoi de la prudence de tous les vrais instructeurs du travail magique. Seuls ceux qui ont été éprouvés, qui sont fidèles, sincères et purs, sans égoïsme, peuvent recevoir les instructions complètes. Ils peuvent aussi recevoir des informations sur les intermèdes majeurs entre âme et mental et mental et cerveau. Seuls quelques-uns sont dignes de recevoir des informations au sujet de l'intermède mineur entre les respirations dans le corps physique et dans la conscience du cerveau.

Un autre point encore présente de l'intérêt avant que je ne parle des "prisonniers de la planète", et du travail à faire avec eux.

En ce moment, l'humanité traverse un cycle d'activité très grande. Pour la première fois dans l'histoire des hommes, cette **[4@520]** activité embrasse l'humanité sur une vaste échelle et dans les trois aspects de la conscience de la personnalité. Les états de conscience physique, émotive et mentale sont puissamment éveillés ; cette triple activité unifiée est accrue par un cycle d'activité planétaire également intense, dû à l'arrivée d'une ère nouvelle, au passage du soleil dans un nouveau signe du zodiaque et, par conséquent, à la préparation de l'homme à travailler avec des forces et des énergies nouvelles qui agissent sur lui. Au centre, le groupe des nouveaux Serviteurs du monde doit faire face à une vraie et réelle nécessité. Son action consiste surtout à se maintenir en un lien étroit avec l'âme de l'humanité, composée de toutes les âmes sur leur propre niveau d'existence par leur activité organisée, afin qu'il y ait toujours ceux qui "travaillent au cours des intermèdes" pour que s'accomplisse le Plan et que la vision soit maintenue devant les yeux de ceux

qui ne peuvent encore pénétrer dans le haut lieu secret.

Comme je l'ai dit souvent, ils doivent apprendre à travailler subjectivement afin de garder, dans ce cycle d'activité et d'expression exotérique, le pouvoir – latent chez tous – de se retirer dans le centre. En termes symboliques, ils représentent la porte. Les capacités et les pouvoirs peuvent périr faute d'être utilisés. Le pouvoir de se retirer dans le divin et la capacité de trouver le "sentier d'or qui conduit au clair bassin et de là au Temple du Retrait" ne doivent pas être perdus. C'est le premier travail du groupe des mystiques qui doivent maintenir le chemin ouvert et la voie libre, sans obstruction. Autrement, la magie blanche pourrait être perdue temporairement et le dessein égoïste de la nature de la forme assumerait une autorité imméritée. Ce fut la catastrophe qui se produisit à l'époque atlantéenne et le groupe des travailleurs d'alors dut se retirer de toute activité extérieure et cacher les divins mystères aux yeux des curieux et des indignes. **[4@521]**

Une nouvelle tentative de libérer les "prisonniers de la planète" se fait actuellement. La Hiérarchie, par l'intermédiaire du groupe des serviteurs du monde, cherche à se manifester et à rendre les mystères à l'humanité à qui ils appartiennent en réalité. Pour que cette tentative réussisse, il faut que tous ceux d'entre vous qui ont perçu la vision ou une partie du plan préétabli se consacrent au service de l'humanité, s'engagent à aider jusqu'à la limite de leurs possibilités (cherchez à interpréter ces mots) les serviteurs du monde, à sacrifier leur temps et leur argent pour seconder l'effort des Grands Etres. Ne vous donnez pas de repos, surtout dans votre travail de méditation ; maintenez le lien intérieur ; cherchez la vérité en tout temps. Le besoin et l'occasion propice sont grands ; que tous ceux qui peuvent aider le fassent. Tous peuvent être utilisés si la vraie nature du sacrifice est comprise et si chacun développe son habileté et s'efforce de travailler avec détachement.

LES PRISONNIERS DE LA PLANETE.

Nous avons étudié le travail du magicien dans sa conscience intérieure en insistant sur l'importance de saisir le "point du milieu" dans son utilisation des intermèdes, majeurs ou mineurs.

Nous en arrivons maintenant à examiner l'objectif de tout son travail s'il est un véritable magicien blanc. Il est dit clairement que son travail est de libérer les "prisonniers de la planète". Il est donc utile d'étudier qui sont ces prisonniers et quel est le mode de libération à employer par le disciple qui travaille dans ce but.

Les prisonniers de la planète se subdivisent en deux groupes principaux qui ont nécessairement certaines subdivisions. Toutes les formes de vie que nous appelons généralement subhumaines (ces mots doivent prendre un sens plus large que d'habitude) **[4@522]** peuvent être considérées comme étant les prisonniers de la planète ; il faut y inclure toutes les vies incarnées dans la forme.

D'abord, il y a la substance de toutes les formes ou les multiples et très petites vies atomiques qui, par le pouvoir de la pensée, sont attirées dans la forme par laquelle tout ce qui existe s'exprime, que ce soit le minéral, le végétal, l'animal ou l'homme même. L'horizon qui s'ouvre devant nous embrasse quasiment toute la création sur le plan physique, de sorte que nous ne pouvons même pas y toucher. Selon la loi d'Attraction magnétique et sous l'impulsion spirituelle du Mental universel qui applique les desseins du Logos solaire ou du Logos planétaire, ces éléments qui constituent la matière de l'espace sont attirés les uns les autres, manipulés de manière rythmique et maintenus ensemble dans la forme. C'est ainsi que les existences se manifestent, participent à l'expérience de leur cycle particulier, éphémère comme celui du papillon ou relativement permanent comme celui de la divinité planétaire, puis s'évanouissent. Entre l'aspect spirituel et l'aspect matériel s'établit un rapport intime ; ils exercent nécessairement un effet l'un sur l'autre. La prétendue matière, par l'effet de l'énergie, est "élevée" au sens occulte par son contact avec le prétendu esprit. A son tour, l'esprit renforce sa vibration par son expérience dans la matière. Du contact de ces deux aspects divins, apparaît un troisième aspect que nous appelons âme. Au moyen de l'âme, l'esprit développe une sensibilité, une perception consciente et une capacité de réagir qui demeurent en lui, même quand la séparation entre eux se produit avec le temps et cycliquement.

Beaucoup de précisions à ce sujet se trouvent dans le *Traité* **[4@523]** *sur le Feu Cosmique*, aussi est-il inutile que je me répète ici. Ce traité-ci est destiné à être plus pratique et d'une utilité plus générale. Il tend à former l'aspirant pour qu'il devienne à son tour un créateur conscient, qu'il serve, par son travail, les buts les plus élevés de la vie qui l'entoure, aidant ainsi la matérialisation des plans de Dieu. Entraîner l'aspirant, lui indiquer les tendances et les lignes possibles de son évolution et lui définir le but fondamental, est tout ce qu'il est sage de lui révéler à son stade d'évolution. C'est ce qui a été tenté dans ces instructions et il est donné un nouvel enseignement sur le véhicule émotif. Au siècle prochain, quand l'homme sera mieux équipé, qu'il aura un sens plus juste de l'activité de groupe, d'autres renseignements pourront lui être donnés, mais le temps n'en est pas encore venu. Je ne peux que chercher de faibles mots pour

revêtir ces idées. Ces mots limitent et je me trouve coupable de créer de nouveaux prisonniers qu'il faudra finalement libérer. Tous les livres sont des prisons pour les idées ; seulement quand la parole et les écrits seront remplacés par la communication télépathique et les rapports intuitifs, sera-t-il possible de saisir clairement le plan et la technique. Je parle ici par symboles ; je manipule des mots pour créer une impression ; je construis une forme-pensée qui, lorsqu'elle est suffisamment dynamique, peut impressionner le cerveau d'un agent transmetteur, comme vous-même. Ce faisant, je sais combien de choses je dois passer sous silence et comme il est rarement possible d'en faire plus que d'indiquer une cosmologie, macrocosmique ou microcosmique, suffisante pour donner une image temporaire de la réalité divine.

Je vous parle de lois, je cherche à les formuler intelligemment, mais en réalité je traite des impulsions divines qui émanent d'un Créateur cosmique et qui deviennent des lois quand elles produisent des effets dans la matière de l'espace où elles ne rencontrent **[4@524]** pour ainsi dire pas de résistance. D'autres impulsions divines, qui surgissent aussi cycliquement, n'ont pas encore une aussi forte vibration et ne sont pas aussi puissantes que la vibration de la matière sur laquelle porte leur influence. Nous leur donnons le nom de spirituelles et nous espérons les voir s'établir comme lois de la nouvelle ère. Elles substitueront les lois actuelles de l'univers ou s'uniront à elles. Leur action conduira à l'avènement du nouveau monde de synthèse.

Comment le tout peut-il être compris dans la partie ? Comment le Plan peut-il être perçu par une âme qui ne voit jusqu'ici qu'une petite partie de la structure ? Pensez-y en étudiant ces instructions et souvenez-vous que, à la lumière de la connaissance future de l'humanité, tout cela vous apparaîtra comme un manuel élémentaire de l'école primaire par rapport aux ouvrages utilisés par un professeur d'université. Cela servira, toutefois, à faire passer l'aspirant de la salle d'étude à la salle de la Sagesse s'il met en pratique les enseignements donnés.

Apprenez à être des télépathes et des intuitifs et alors les formes des mots et les idées revêtues de formes deviendront inutiles. Vous vous trouverez de front à la vérité nue, vous vivrez et vous travaillerez dans le domaine des idées et non plus dans celui des formes.

Laissons maintenant de côté la grande quantité de vies qualifiées par le terme, vide de sens, de "substance atomique" et passons à l'examen des prisonniers de la planète avec qui le contact est plus facile, dont la condition peut être mieux comprise et qui sont plus proches de l'homme. Les êtres humains se sont pas encore équipés pour comprendre la nature des unités

d'énergie électrique qui incorporent ce que nous appelons l'âme de toute chose, ce qui est nommé "anima mundi", vie et âme de Celui en qui toutes les existences ont la vie, le mouvement et l'être.

Pour ce faire, il est nécessaire de comprendre le rôle **[4@525]** que joue le quatrième règne par rapport au tout et le but pour lequel existe l'agrégat de formes appelé famille humaine. Nous devons l'étudier du point de vue du rapport du quatrième règne avec le tout et non du point de vue du développement progressif individuel de l'homme et du rôle qu'il joue en tant qu'unité dans le cadre du cercle infranchissable de la famille humaine. Nous emploierons le mot "humanité" et parlerons de sa mission, de sa fonction dans le vaste schéma et l'exécution du plan. Nous nous référerons à une humanité composée de tous les fils des hommes, ce qui inclut la hiérarchie des adeptes délibérément incarnés pour agir dans les limites du règne humain et les types peu évolués qui sont plus animal qu'homme. Entre ces deux extrêmes, se trouvent différents types, plus ou moins évolués, plus ou moins intelligents : tous compris dans le mot "homme".

L'humanité est un centre d'énergie au sein du cosmos, capable de trois activités.

I. Tout d'abord, l'humanité réagit à l'afflux d'énergie spirituelle provenant du cosmos ; en termes symboliques, cette énergie est de trois sortes.
    1. Energie spirituelle, comme nous l'appelons improprement. Elle émane de Dieu le Père, et atteint l'humanité du niveau appelé techniquement plan monadique, de la sphère des archétypes, la plus haute source dont l'homme peut devenir conscient. Peu d'hommes peuvent réagir ou être sensibles à ce type d'énergie. Pour la majorité des hommes, elle n'existe pas. J'emploie les mots "Dieu le Père" dans le sens de Vie unique ou Etre Absolu. **[4@526]**
    2. Energie sensible, énergie qui fait de l'homme une âme. C'est le principe de la perception consciente, ce quelque chose d'inhérent à la matière quand elle est mise en rapport avec l'esprit, qui éveille la capacité de réagir à un plus grand domaine de contacts extérieurs. C'est l'énergie qui finit par développer en l'homme la reconnaissance du tout, du Soi et qui le conduit à la détermination et à la réalisation du Soi. Ce développement, inexistant dans le règne subhumain, permet à l'homme de devenir conscient du premier type d'énergie. L'énergie de conscience sensible vient du

deuxième aspect de la divinité, c'est-à-dire du cœur du soleil, alors que la première énergie, techniquement et symboliquement, émane du soleil spirituel central. La correspondance de ces types d'énergie chez l'être humain est représentée par l'énergie nerveuse agissant par le moyen du système nerveux, le siège étant le cerveau, et par l'énergie vitale dont le siège est le cœur.

3. Energie pranique ou vitalité. C'est la force vitale inhérente à la matière même, dans laquelle sont plongées toutes les formes en tant que partie d'une plus grande forme. Toutes les formes réagissent à cette énergie qui vient du soleil physique et qui agit activement sur le corps vital de toutes les formes dans le monde physique, y compris la forme physique de l'humanité elle-même.

Dans la terminologie de la Sagesse Eternelle, ces trois énergies sont appelées feu électrique, feu solaire et feu par frottement. Leur dessein l'un vis-à-vis de l'autre est résumé dans la *Doctrine Secrète* par ces mots :

> "La matière est le véhicule de la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence et l'âme est le véhicule sur un plan supérieur pour la manifestation de l'esprit. Matière, Ame, Esprit, forment une trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous".

L'humanité, étant le point de rencontre des trois types d'énergie, constitue un "point médian" dans la conscience du Créateur. **[4@527]**

Ce point médian doit être saisi par l'agent créateur d'une manière semblable à celle de l'aspirant qui doit apprendre à saisir ses propres points médians dans son travail magique et créateur. L'humanité est destinée à être le moyen par lequel certaines activités peuvent s'accomplir. Elle est en effet le cerveau de la divinité planétaire, les nombreuses unités rappelant les cellules cérébrales dans l'appareil humain. Comme le cerveau comprend un nombre infini de cellules sensibles et réceptives, il peut être impressionné, quand le calme a été atteint, pour devenir le moyen d'expression des plans et des desseins de l'âme, c'est-à-dire en transmettant les idées de l'âme par le mental. De même la divinité planétaire, agissant sous l'inspiration du Mental universel, peut impressionner l'humanité, lui communiquer les desseins de Dieu et produire les effets qui en découlent dans le monde des phénomènes.

Les membres de la Hiérarchie sont ceux qui ont atteint la paix, le

calme et qui peuvent recevoir les impressions des plans supérieurs. Les aspirants et les disciples sont ceux dont les cellules cérébrales commencent à entrer dans le rythme divin et à y répondre. La masse des hommes est semblable aux millions de cellules que, selon les savants et les psychologues, nous n'utilisons pas. Réfléchissez à cette analogie ; quand vous l'aurez saisie, vous remarquerez que le but pour lequel l'humanité existe, l'objectif que se propose le groupe des mystiques et des travailleurs spirituels et l'idéal proposé à l'aspirant sont les mêmes que se propose l'individu qui médite. Ils sont la réalisation de l'attention concentrée, du calme du mental qui permettent de prendre contact avec la réalité, la vérité et la beauté, de comprendre l'intention divine et de transmettre à la forme phénoménale, sur le plan physique, l'énergie nécessaire pour matérialiser la réalisation subjective.

L'aspirant accomplit tout cela en accord avec le but de son **[4@528]** âme, si ses efforts sont couronnés de succès. Le disciple apprend à obtenir les mêmes résultats en accord avec le dessein de groupe ; l'initié coopère au dessein planétaire. Aspirants, disciples et initiés constituent le groupe intérieur de cellules cérébrales vivantes et actives dans le cerveau planétaire, le groupe humain tout entier, et il est clair que plus leur vibration sera puissante, plus brillante sera la lumière qu'ils reflètent et transmettent, et plus rapidement la masse inerte de cellules humaines sera amenée à l'activité. La Hiérarchie occulte est à la vie planétaire ce que la lumière dans la tête est pour le disciple moyen éveillé, mais sur une échelle tellement plus vaste et avec un alignement intérieur si élevé que la signification profonde de ces mots échappe aux étudiants qui lisent ces instructions. Ce qu'il faut saisir, c'est que la nature de la réalité sera révélée par l'humanité sur le plan physique ; le vrai et le beau se manifesteront. Le plan divin se réalisera et l'énergie sera transmise à toutes les formes dans la nature pour permettre à la réalité spirituelle intérieure d'émerger.

II. Le deuxième genre d'activité dont l'homme est capable est un intense développement progressif en spirale au sein du cercle infranchissable humain, ce qui comprend le mode de développement et tout le processus des unités en cours d'évolution et que nous nommons hommes. Je ne traiterai pas de cela ici. L'histoire de la croissance structurale de l'humanité, de l'évolution de sa conscience et l'histoire de toutes les races et de tous les peuples qui ont vécu ou qui vivent sur notre planète peuvent être comprises dans ce sujet. Cela se rapporte à

l'usage que l'humanité a fait de toutes les énergies disponibles dans le monde dont elle fait partie, énergies inhérentes au quatrième règne et qui lui viennent aussi du monde des réalités spirituelles.

III. Le troisième genre d'activité qui devrait retenir **[4@529]** l'attention des hommes, et qui est encore peu compris, est celui qui devrait agir comme centre transmetteur des forces spirituelles – énergie de l'âme et énergie spirituelle unies – aux prisonniers de la planète et aux vies incarnées dans les autres règnes. Les êtres humains spirituellement orientés sont enclins à tourner leur attention sur leurs rapports supérieurs de groupe et sur leur retour à la Maison du Père ; ils tendent vers le haut, loin du monde phénoménal. Ils cherchent surtout à trouver le centre au sein de l'aspect forme que nous appelons âme et, s'ils le trouvent, ils travaillent à la mieux connaître afin de trouver la paix. C'est juste et parfaitement selon la ligne de l'intention divine, mais *ce n'est pas là* le plan complet pour l'homme ; si l'homme s'en tient à ce seul et unique objectif, il risque de tomber dans le piège de l'égoïsme spirituel et de la séparation.

Quand l'homme a trouvé son centre et qu'il se met en rapport avec son âme, automatiquement sa position dans la famille humaine change ; toujours en termes symboliques, il fait partie du centre de lumière et de compréhension que nous appelons, ésotériquement, la Hiérarchie occulte, la nuée des témoins, les disciples du Christ et autres appellations selon les convictions du disciple. La Hiérarchie s'efforce de s'extérioriser par le moyen du Groupe des serviteurs du monde. Quand un homme a trouvé son âme et que le principe d'unité est suffisamment développé en lui, il fait aussi partie de ce groupe dans sa manifestation exotérique ; tous ne peuvent pas se joindre immédiatement aux groupes intérieurs ou ésotériques. Ensuite ils s'engagent dans le travail magique pour le salut des âmes et la libération des prisonniers de la planète. Tel est le but pour l'humanité ; quand tous les fils des hommes auront **[4@530]** atteint cet objectif, les prisonniers de la planète seront libérés. Ceci parce que le travail magique sera fait parfaitement et avec intelligence, que les hommes en formation de groupe agiront comme transmetteurs de la pure énergie spirituelle qui vivifie toute forme dans tous les règnes.

En examinant le problème des prisonniers de la planète et de leur future libération, il faut se souvenir que l'une des forces à la base du plan de l'évolution est le principe de Limitation. C'est l'impulsion primordiale qui cause l'acte créateur ; elle est liée à celle de la volonté et à sa réflexion inférieure, le désir. La volonté est le désir formulé si clairement et porté à l'extrême avec tant

de pouvoir intelligent que ce mode de sa matérialisation est saisi avec exactitude et chargé d'une telle énergie que le résultat est inévitable. La volonté pure est seulement possible au penseur qui a coordonné ses véhicules et à des entités conscientes d'elles. Le désir est instinctif ou plutôt il est inhérent à toutes les formes, car toutes les formes et tous les organismes font partie d'un penseur originel et son influencés par l'intention puissante de cette force première.

Le principe de Limitation est le produit de la volonté bien dirigée et du désir formulé par quelque Etre pensant. Il gouverne donc le processus de la prise de la forme de toutes les vies incarnées. Il détermine l'envergure d'une incarnation, lui communique la mesure et le rythme et cause l'apparence illusoire de réalité que nous appelons manifestation.

Les "prisonniers de la planète" se répartissent en deux catégories :

1. Les vies qui agissent sous l'influence du dessein conscient et qui "limitent la vie qui est en elles" pendant un certain temps. Elles prennent forme consciemment voyant la fin dès le commencement. Ces Etres à leur tour se divisent en trois groupes :
   a. L'Etre qui est la Vie de notre planète, Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, ou totalité des vies organisées ; il est appelé parfois le Logos planétaire, parfois l'Ancien des Jours, parfois Dieu et parfois la Vie Une.
   b. Les vies qui constituent le principe de Limitation dans un règne de la nature. La vie qui, par exemple, s'exprime par le règne animal est une entité consciente intelligente qui agit en percevant pleinement son intention et son objectif, qui limite sa sphère d'activité afin d'offrir l'occasion voulue de s'exprimer aux myriades de vies qui trouvent en elle leur nourriture. Vous voyez donc que la loi du Sacrifice est valable dans toute la création. **[4@531]**
   c. Les fils du mental, âmes humaines, anges solaires, fils de Dieu qui, en pleine conscience réalisent certains buts clairement perçus au moyen de la famille humaine.
2. Les vies qui sont limitées par la forme parce qu'elles n'ont pas encore la conscience de soi, mais qui constituent inconsciemment les parties d'une forme plus vaste. Elles n'ont pas encore évolué au point d'être des entités jouissant de la conscience de soi.

   Il se peut que cette deuxième catégorie inclue toutes les existences ;

toutefois la ligne de démarcation entre la limitation produite par soi et la prise de forme involontaire se trouve entièrement dans la sphère de la conscience. Certaines vies sont prisonnières et le savent ; d'autres sont prisonnières et l'ignorent. La clé de la souffrance est précisément là, dans le domaine du mental. L'angoisse, la révolte et l'aspiration consciente vers l'amélioration et le changement ne se trouvent qu'au moment où l'individualité **[4@532]** est présente, où le complexe du "moi" domine et où agit une entité dotée de conscience de soi. Bien entendu l'équivalent de la souffrance existe dans les règnes inférieurs au règne humain, mais elle entre dans une autre différenciation et n'est pas en rapport avec le soi. Les formes subhumaines souffrent et sont sujettes à l'angoisse de la mort, mais elles sont dépourvues de mémoire et de prévoyance et n'ont pas la faculté mentale qui leur permette de mettre en rapport le passé et le présent et de prévoir l'avenir ; elles échappent au tourment de l'appréhension. Leurs réactions aux conditions défavorables sont si différentes de celles des hommes qu'il est difficile de s'en faire une idée exacte.

L'Ancien Commentaire décrit ces deux groupes de la manière suivante :

> "Les Fils de Dieu qui savent, voient et entendent (sachant, ils savent de savoir) souffrent du mal de la limitation consciente. Au plus profond d'eux-mêmes, la conscience de leur liberté perdue les ronge comme un ver. La douleur, la maladie, la pauvreté et le dénuement leur apparaissent tels qu'ils sont et provoquent en eux un sens de révolte. Ils savent qu'avant d'être entrés dans la prison de la forme, ils ne connaissaient pas la souffrance. Les richesses de l'univers leur appartenaient et ils en ignoraient le manque. La maladie, la corruption et la mort ne les touchaient pas.
>
> Les vies qui entrent dans la forme en même temps que les vies dotées de conscience de soi et les vies des dévas, qui construisent les formes qu'habitent tous les Fils de Dieu, ne connaissent ni la souffrance, ni la pauvreté, ni les privations. La forme se dégrade, les autres formes se retirent et ce qui est nécessaire pour nourrir et maintenir l'enveloppe extérieure fait défaut. Mais, puisqu'elles manquent aussi de volonté et de but précis, elles n'en souffrent pas, ni ne connaissent la révolte."

Un mot au sujet de la souffrance serait indiqué ici, bien que je n'aie rien de

compliqué à dire à propos de l'évolution de la hiérarchie humaine par la souffrance. Les dévas ne sont pas sujets à la douleur comme l'humanité. Leur rythme est plus constant bien que conforme à la Loi. Ils apprennent en s'appliquant au travail de construction et en s'incorporant à la forme construite. Ils progressent par la juste compréhension des formes construites et avec **[4@533]** la joie du travail accompli. Les dévas construisent ; l'humanité détruit et apprend par le mécontentement. Ainsi se fait la collaboration à l'œuvre des grands Constructeurs. La souffrance est la lutte qui fait que l'homme, à travers la matière, gravit le sentier qui conduit aux pieds du Logos. Souffrir est suivre la voie de la plus grande résistance pour atteindre le sommet de la montagne. La douleur est l'éclatement de la forme pour que s'embrase le feu intérieur ; la douleur est le froid de l'isolement qui conduit à la chaleur du Soleil central ; la douleur est le feu de la fournaise qui fera connaître la fraîcheur de l'eau de vie. La douleur est le voyage en de lointains pays suivi du retour joyeux à la Maison du Père. La douleur est l'illusion d'être renié par le Père qui pousse le Fils prodigue à retourner jusqu'au Cœur du Père. La douleur est la croix de la perte complète de toute chose a laquelle suit la possession de la richesse éternelle. La douleur est le fouet qui pousse le constructeur à lutter pour mener à la perfection la construction du Temple.

La douleur se voit dans de nombreux cas ; elle conduit l'âme humaine de l'obscurité à la lumière, de la servitude à la libération. Cette paix, cette lumière et cette libération, grâce à l'harmonie ordonnée du cosmos, sont l'héritage de tous les fils des hommes.

Au problème de la limitation se rattache celui de la libération. Dans la prison de la forme, entre tout ce qui vit. Certains êtres y entrent consciemment, d'autres inconsciemment. C'est ce que nous appelons naissance, apparition, incarnation, manifestation. Aussitôt entre en jeu une autre loi, ou élaboration d'un principe actif, la loi des Cycles. C'est le principe de l'apparition périodique grâce à l'action bénéfique de l'amour-sagesse de la divinité innée, car elle conduit à la succession des états de conscience que nous appelons Temps. Ceci produit dans la sphère mondiale de perception consciente un développement graduel et lent vers l'expression de **[4@534]** soi, la reconnaissance de soi et la réalisation de soi. Au principe de la Limitation et à celui des Cycles, s'ajoute le principe de l'Expansion qui apporte le développement de la conscience permettant au germe latent de la sensibilité, ou réaction sensible au milieu, d'être nourri dans l'unité vivante.

Nous avons ainsi trois Principes :

1. Le principe de la Limitation.

2. Le principe de la Manifestation périodique.
3. Le principe de l'Expansion.

Ces trois principes constituent les facteurs de base de la loi de l'Evolution, comme l'appelle l'homme. Ils causent l'emprisonnement de la Vie dans ses divers aspects ou apparence. Ils produisent les formes environnantes et conduisent les vies emprisonnées dans des prisons toujours plus propres à une vraie éducation. Enfin vient le moment où le principe de la Libération agit ; par conséquent il y a le passage d'une prison qui étouffe et déforme à une prison qui offre des conditions adéquates pour un prochain développement de la conscience.

C'est intéressant de noter ici que la mort est gouvernée par le principe de Libération et non par celui de Limitation. La mort est reconnue comme un facteur de libération seulement par les vies dotées de conscience de soi, alors qu'elle est incomprise des êtres humains qui sont les vies les plus immergées dans l'illusion.

Le point suivant à noter est que chaque règne agit de deux manières :

1. Comme libérateur du règne des formes qui n'a pas encore atteint son point particulier de perception consciente.
2. Comme prison pour les vies qui sont entrées en lui du niveau de conscience immédiatement au-dessous de lui.

N'oublions pas que chaque champ de conscience à l'intérieur **[4@535]** de ses limites constitue une prison ; l'objectif de toute action libératrice est de délivrer la conscience et d'étendre sa sphère de contacts. Là où il y a des limites, de quelque sorte que ce soit, où le champ d'influence est circonscrit et où le rayon de contact est limité, il y a une prison. Réfléchissez à ces mots, car ils contiennent une profonde vérité. Là où il y a la perception d'une vision plus large et d'un plus vaste territoire de contacts, il y aura inévitablement un sentiment d'emprisonnement et de gêne. Là où l'on se rend compte qu'il y a d'autres mondes à conquérir, d'autres vérités à apprendre, d'autres connaissances à maîtriser, d'autres désirs à réaliser, le sentiment de limitation sera aigu et poussera l'aspirant à un effort renouvelé et le fera avancer sur la voie de l'évolution. L'instinct qui gouverne le règne animal et le règne végétal s'est développé en intellect dans la famille humaine. Plus tard, l'intellect se transformera en intuition et l'intuition deviendra illumination.

Où conduit l'illumination ? Au sommet de l'accomplissement où la destinée cyclique est remplie et où apparaît la gloire radieuse, la sagesse, la puissance et

la conscience de Dieu. Ces mots toutefois ne signifient pas grand-chose en comparaison de la Réalité qui ne peut être pressentie par un être humain qu'après l'éveil de son intuition et l'illumination de son mental.

Ayant compris ces faits liés à l'emprisonnement, comment un homme peut-il devenir un agent libérateur pour les "prisonniers de la planète" ? Que peut accomplir l'humanité dans son ensemble dans cette direction ? Que peut faire l'individu ?

La tâche de l'humanité embrasse trois genres de travail. Trois **[4@536]** groupes de prisonniers peuvent être libérés, trouver la sortie de leur prison par l'intermédiaire de l'homme. Les hommes travaillent déjà dans chacun de ces trois domaines.

1. Les prisonniers dans la forme humaine, ce qui implique l'activité parmi ses semblables.
2. Les prisonniers dans le règne animal ; beaucoup a déjà été fait dans ce domaine.
3. Les prisonniers dans le règne végétal. Quelques pas seulement ont été faits.

Un grand travail s'accomplit, de l'homme pour l'homme. Grâce aux efforts dans le domaine de la science, de la religion et de l'éducation, la conscience de l'homme s'élargit régulièrement ; un par un, les fils de Dieu transcendant leurs limitations entreront dans le monde des âmes. Dans l'histoire rétrospective, on peut distinguer clairement l'image du prisonnier. Il a dépassé les limites planétaires ; il a passé, peu à peu, du stade de l'homme des cavernes à celui où nous trouvons des individus comme Dante, Shakespeare, Newton, Léonard de Vinci, Einstein, Saint François d'Assise, jusqu'à un Christ, un Bouddha.

La capacité de l'homme d'accomplir de grandes choses dans tous les domaines de l'expression humaine semble quasi illimitée. Si les derniers millénaires ont vu une croissance aussi étonnante, que ne pourra-t-on voir au cours des prochains cinq mille ans ? Si l'homme préhistorique, peu différent de l'animal, a grandi jusqu'à être un génie, quel ne sera pas son développement quand sa divinité innée se manifestera de plus en plus ? Le surhomme est déjà parmi nous. Quelle sera la manifestation de la vie humaine dans le monde quand toute l'humanité tendra à manifester de façon concrète les pouvoirs surhumains ?

La conscience de l'homme se libère à présent dans des directions et des dimensions diverses. Elle s'étend dans le monde des réalités spirituelles et

commence à pénétrer dans le cinquième règne, règne spirituel, règne des âmes. Par les recherches scientifiques, la conscience humaine s'étend dans le monde **[4@537]** de la manifestation surhumaine, étudie les divers aspects de la forme de Dieu et des éléments dont la forme est constituée.

A propos de l'activité humaine de libération des unités dont l'humanité est constituée et de la libération des prisonniers dans le règne animal et le règne végétal, je désire attirer l'attention sur deux points très importants.

Pour libérer les "prisonniers de la planète" dans les règnes subhumains, l'homme doit agir guidé par l'*intuition*. Pour libérer ses semblables, il doit connaître le sens de l'*illumination*.

Quand la véritable nature du service sera comprise, on s'apercevra que c'est un aspect de cette énergie divine qui agit toujours par l'aspect destructeur, car elle détruit les formes afin de les libérer. Le service est une manifestation du principe de Libération ; la mort et le service sont deux aspects de ce principe. Le service sauve, libère et délivre la conscience emprisonnée. Il en est de même de la mort. Si le service ne peut être rendu par une compréhension intuitive de tous les détails du cas, de tous les faits interprétés avec intelligence, appliqués avec amour sur le plan physique, il manque à sa mission.

Quand le facteur de l'illumination spirituelle entre dans le service, nous nous trouvons devant les lumières transcendantes qui ont illuminé la voie de l'humanité et qui ont servi de phare scrutant le grand océan de la conscience, révélant à l'homme le sentier qu'il peut et doit suivre.

Je voudrais insister sur le fait que je n'ai donné aucune règle spécifique pour libérer les "prisonniers de la planète". Je n'ai fait aucune classification des prisons et des prisonniers, ni des méthodes de travail ou des techniques de libération.

Je recommande à tous ceux qui lisent ces instructions de **[4@538]** renouveler leur effort pour se préparer au service. Effort conscient pour développer l'intuition et atteindre à l'illumination. Chaque être humain qui arrive à la lumière et à la sagesse étend automatiquement son champ d'influence vers le haut et vers le bas, à l'intérieur vers la source et à l'extérieur vers le domaine des ténèbres. Ayant atteint ce but, il devient un centre de vie conscient, donnant sans effort de la force aux autres. Il stimule, il vivifie et pousse à de nouveaux efforts toutes les vies avec lesquelles il entre en contact, que ce soit ses compagnons, un animal, une fleur. Il transmet la lumière dans les ténèbres, il dissipe l'illusion autour de lui et fait briller la lumière de la réalité.

Quand un grand nombre de fils des hommes agiront ainsi, la famille humaine pourra se dédier au travail qui lui est destiné, le service rendu à la planète. Sa mission est d'agir comme un pont entre le monde de l'esprit et le monde des formes matérielles. Tous les degrés de la matière sont réunis en l'homme et tous les états de conscience lui sont possibles. L'humanité peut travailler dans toutes les directions et élever les règnes subhumains jusqu'au ciel, attirant ainsi le ciel sur la terre.

[4@539]

TREIZIEME REGLE

> Le magicien doit reconnaître les quatre, noter dans son travail la teinte violette qu'il perçoit et ainsi construire l'ombre. L'ombre alors se revêt et les quatre deviennent les sept.

LES QUATERNAIRES A RECONNAITRE

Cette règle est l'une des plus difficiles à expliquer pour moi ; **[4@541]** il y a de cela trois raisons :

Premièrement : le nombre des personnes en incarnation sur le plan physique, capables de travailler de manière véritablement créatrice et de profiter des enseignements donnés dans cette règle, est très réduit. Il n'est possible de donner une interprétation claire et exacte qu'au magicien blanc réellement expérimenté. Il serait dangereux de révéler la signification profonde de ces règles à ceux qui n'ont pas encore en eux les qualités nécessaires à un travail correct. Nous allons donc examiner les qualités requises de ceux qui ont droit à cette connaissance, afin que l'étudiant puisse commencer à développer en lui ce qui pourrait lui manquer.

Deuxièmement : si les instructions détaillées et précises étaient données à présent à tous les hommes, le monde serait inondé de formes-pensées créées dans le but d'exprimer des désirs purement égoïstes. La substance mentale serait mise en activité selon la fantaisie et les caprices des personnes non évoluées spirituellement. Il faut se souvenir que chaque pensée, que ce soit la pensée puissante de la masse ou l'idée dynamique d'un individu, finit par se matérialiser objectivement sur le plan physique. Cette loi est inévitable et inéchangeable, elle régit la substance mentale ; sa compréhension montrera le danger des pensées fausses ou mauvaises et la

puissance des pensées justes et bonnes. A notre époque le pouvoir le plus grand est celui des masses, car rares sont ceux qui savent penser de manière vraiment créatrice. L'opinion publique, les idées de **[4@542]** masse, les tendances du désir et les pensées de l'homme ne sont pas d'un ordre très élevé.

Il est facile de s'en apercevoir par la précipitation, sur le plan physique, de pensées vagues et incohérentes, caractérisées par leur ressemblance, colorées par l'égoïsme et l'intérêt personnel, basées sur la sympathie ou l'antipathie, le préjugé et l'envie. Cette précipitation donne une intéressante explication d'un phénomène physique : la grande quantité d'insectes qui envahissent et tourmentent la planète et qui préoccupent les savants, les agriculteurs et tous ceux qui s'occupent du bien-être matériel de l'homme est le résultat de la précipitation des pensées.

Ce n'est pas le moment maintenant de développer cet argument, mais je puis vous assurer que, à mesure que les hommes apprendront à penser avec moins d'égoïsme et plus de pureté, à mesure que la malignité, la haine et la rivalité feront place à la fraternité, à la bonté et à la collaboration, la plaie des insectes (comme on le dit aujourd'hui) disparaîtra certainement.

Troisièmement : une autre difficulté qui se présente à moi en expliquant ces règles provient du fait qu'il est plus facile aujourd'hui de prouver l'existence du domaine mental que celle du domaine éthérique, bien que les savants usent fréquemment de ce terme. Cette règle traite des quatre degrés de la substance éthérique qui constituent l'enveloppe éthérique de toutes les formes, de la montagne à la fourmi, de la plante à l'atome. Certains savants reconnaissent l'existence d'un corps éthérique, mais ils sont peu nombreux ; la masse des hommes ignore cette existence. Ce qui est proche de nous, dans notre voisinage immédiat, est souvent négligé. Les guides et les instructeurs de l'humanité constatent l'importance donnée aux phénomènes psychiques et astraux et le peu d'intérêt porté aux formes et aux forces éthériques plus faciles à discerner. Si l'on pouvait légèrement modifier la focalisation visuelle, on s'apercevrait que l'œil humain est capable d'inclure un autre champ de perception consciente. Les hommes, en dirigeant **[4@543]** leur perception consciente en eux-mêmes, deviennent conscients d'un monde astral illusoire, de formes et d'objets changeants, monde dans lequel nous avons la vie, le mouvement et l'être ; pourtant ils ne réussissent pas à voir ce qui est immédiatement sous leurs yeux.

Ces trois difficultés sont donc :

1. Manque des qualités nécessaires.
2. Danger inhérent à la construction inconsciente de formes.
3. Cécité éthérique.

Elles rendent presque impossible de donner pleinement justice à cette règle et d'expliquer le travail qui pourrait être accompli sur le niveau éthérique ; d'où la brièveté de ces renseignements.

Au sujet des qualités, on pourrait me demander quelles sont celles que le magicien blanc doit avoir. Je dirai ceci : tous les étudiants comprennent que certaines exigences doivent être satisfaites avant qu'un individu puisse être initié, dans une certaine mesure, à la technique du Grand Œuvre. Il va de soi qu'il ne s'agit pas ici des qualités du caractère. Tous les aspirants savent – il le leur a été enseigné plus d'une fois – que le mental et le cœur purs, l'amour de la vérité et une vie de service et d'absence d'égoïsme sont les qualités requises sans lesquelles aucun secret ne peut être livré.

Vous me direz ici : nous savons qu'il y a des hommes qui travaillent sur les quatre niveaux éthériques et qui accomplissent des actions magiques, sans avoir la pureté essentielle et la compassion dont vous parlez. C'est exact. Ces personnes appartiennent à un groupe de magiciens noirs. Hautement développés intellectuellement, ils savent manipuler la substance mentale de telle manière qu'elle atteigne à l'objectivité sur le plan physique et réalise leur intention profonde. Il existe au sujet de ce groupe beaucoup d'incompréhension et d'ignorance. Cela vaut peut-être mieux, car **[4@544]** leur destin est lié étroitement à la prochaine race, la sixième. Leur fin et la cessation de leur activité se produira seulement à une époque très éloignée appelée techniquement la sixième Ronde. La séparation définitive entre les prétendues forces blanches et forces noires aura lieu pendant la période de la sixième race-racine, dans la Ronde actuelle ; avant que n'apparaisse la septième, on aura le véritable Armagheddon duquel tant a été dit. Un petit cycle, correspondant à la bataille finale et à la séparation, apparaîtra pendant la sixième sous-race, actuellement en voie de formation. La dernière guerre mondiale et notre cycle de séparativité et de bouleversements ne constituent pas encore le véritable Armagheddon. La guerre dont il est question dans le Mahabharata et la dernière guerre avaient leur origine dans les troubles et les désastres qu'elles ont causés, l'une dans le monde astral inférieur, l'autre dans le monde astral supérieur. L'égoïsme et la cupidité étaient les impulsions qui les ont déclenchées. La prochaine grande division aura ses racines dans le monde mental et se fera dans la sixième sous-race. Dans la sixième race-racine elle aura les semences d'un désastre aux lourdes conséquences dans la triplicité coordonnée, mental, astral,

physique, qui conduira à un point extrême de la dualité planétaire.

Inutile d'aller plus loin, car l'humanité de la sixième Ronde sera si différente de la nôtre et ceux qui se sépareront en forces blanches et forces noires seront si différents de ce que nous entendons maintenant par ces mots, qu'il est inutile de s'occuper de ce problème si éloigné.

Qu'on se souvienne que le véritable magicien noir (non celui qui s'intéresse à la magie noire) est une entité sans âme. C'est un **[4@545]** être chez lequel l'égo n'existe pas, au sens où nous comprenons ce terme actuellement. On ne s'en aperçoit pas, on ne le saisit pas, il n'existe pas dans un corps physique. Son monde est le monde de l'illusion. Il travaille sur le plan mental inférieur et sur le plan astral et sur les corps sensibles de ceux qui, sur le plan physique, sont dominés par l'illusion et esclaves de l'égoïsme et de l'égocentrisme. Ce que l'ignorant nomme magicien noir, sur le plan physique, n'est qu'un homme qui est en rapport avec un véritable magicien sur le plan astral et en est l'instrument. Pareil rapport n'est possible que là où des vies égoïstes, aux désirs bas, aux aspirations intellectuelles perverties avec tendance au psychisme inférieur, ont précédé celle-ci, et seulement si l'individu a consenti à être sous leur joug. Il y a peu de tels individus, car l'égoïsme absolu est vraiment rare. Là où il existe, il est très puissant comme le sont toutes les tendances dirigées dans une seule direction.

La clé pour comprendre quelles sont les exigences de nature plus ésotérique nous est donnée dans la règle XIII. "Le magicien doit reconnaître les quatre". Un tel individu a déjà construit un beau caractère ; il s'est préparé au service ; son aspiration est sincère et constante ; sa vie est pure et exempte d'égoïsme. Il a, dans une certaine mesure, maîtrisé la technique de la méditation ; il doit maintenant commencer à s'entraîner à ce qui est appelé "reconnaissance occulte".

Cette règle offre un exemple des plus intéressants des caractéristiques et des nombreuses correspondances qui peuvent être présentées en quelques mots simples. En effet, il nous est dit que le magicien doit "reconnaître les quatre".

Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, nous lisons :

> "Cela signifie littéralement que le magicien doit être à même de distinguer entre les différents éthers, de noter leur nuance particulière sur les différents niveaux, assurant par-là l'équilibre de la construction de 1' "ombre". Il les "reconnaît" au sens occulte ; **[4@546]** c'est-à-dire, il connaît leur note et leur clé et se rend compte du type particulier d'énergie qu'ils

> incarnent. On n'a pas assez insisté sur le fait que les trois niveaux supérieurs du plan éthérique sont en communication vibratoire avec les trois plans supérieurs du plan physique cosmique et qu'ils sont appelés (avec le quatrième plan qui les englobe) "le Tetraktys inversé", dans les livres sur l'occultisme. C'est cette connaissance qui met le magicien en possession de trois types de force planétaire et de leur combinaison, ou quatrième type. Il libère ainsi à son service l'énergie vitale qui conduira son idée à l'objectivité. A mesure que les différents types de force se rencontrent et s'unissent, l'ombre floue de la forme se revêt des enveloppes astrale et mentale et l'idée de l'Ange Solaire atteint à une véritable concrétion."

La signification la plus évidente est donc la reconnaissance des quatre éthers, mais ceci dépend, à son tour, d'autres significations et se base sur la reconnaissance d'autres quaternaires. Je désire faire un bref résumé des qualités requises du magicien blanc et de certaines reconnaissances qui apparaîtront graduellement dans sa conscience.

Premièrement, il doit reconnaître les "quatre qui constituent l'Un". Autrement dit, le premier quaternaire qu'il doit connaître bien est ce qui est essentiellement lui-même :

1. Corps physique, nature affective et sensible, mental et âme.
2. Ame, mental, cerveau et le monde extérieur des forces.
3. Esprit, âme et corps dans le grand Tout.

Ceci présuppose un véritable accomplissement spirituel, donc la capacité de fonctionner comme âme. Tant que ce n'est pas atteint, on peut être un aspirant à la pratique de la magie blanche, mais non encore effectivement un magicien blanc.

Deuxièmement, il doit reconnaître "la cité qui est construite sur quatre carrés". Il doit comprendre le sens de l'expression "l'homme, le cube" de trois manières : **[4@547]**

1. Lui-même en tant qu'être humain.
2. Son semblable par rapport à lui et au tout.
3. Le quatrième règne, le règne humain, le reconnaissant comme une entité, un organisme qui fonctionne sur le plan physique, demeure de l'âme, véhicule de l'esprit.

Cela signifie donc que, en tant qu'homme, il réagit à son espèce, à ses semblables, et il perçoit le but du règne auquel il appartient. Ceci peut être mieux exprimé par les termes admirables d'un ancien écrit qui se trouve dans les archives des Maîtres et qui remonte aux premiers temps de l'Atlantide. La matière sur laquelle sont écrits ces mots est si vieille et si fragile que les Maîtres eux-mêmes ne peuvent que toucher une "précipitation" faite de l'original et conservée à Shamballa. La voici ; quelques mots ont été remplacés par des points de suspension parce qu'il est plus sage de ne pas les laisser.

> "Aux quatre coins du carré, on voit les quatre... angéliques. Ils sont de couleur orange, mais voilés de lumière rose. En chaque forme, on voit la flamme jaune et autour de chaque forme, le bleu...
>
> Ils prononcent quatre mots, un pour chaque race humaine, mais non le mot sacré qui produit le septième. Deux mots se sont éteints, quatre résonnent aujourd'hui. L'un résonne dans des règnes si élevés que l'homme ne peut y pénétrer en tant qu'homme. Ainsi les sept mots de l'homme résonnent-ils autour du carré passant de bouche en bouche.
>
> Chaque jour de l'homme, les mots prennent forme et semblent différents. Dans... les mots seront comme suit :
>
> Du Nord, un mot est chanté qui signifie... sois pur.
>
> Du Sud, un mot résonne : je me dédie à...
>
> De l'Est, apportant la lumière divine, le mot circule autour du carré : aimez-vous.
>
> De l'Ouest, la réponse est jetée : "Je sers".

C'est un faible effort pour rendre dans une langue moderne ces anciennes phrases de l'époque de l'Atlantide, plus anciennes **[4@548]** que le sanscrit ou le senzar, connues seulement d'une poignée de membres de la Hiérarchie actuelle. Toutefois, dans le concept de pureté, consécration, amour et service, se résument la nature et le destin de l'homme ; il faut se rappeler qu'elles ne sont pas des qualités spirituelles, mais de puissantes forces occultes, dynamiques et créatrices. Tous les aspirants doivent y réfléchir. Nous avons là, avec la première condition, cinq des qualités nécessaires au magicien blanc.

Troisièmement, le magicien blanc doit reconnaître la croix dressée dans les cieux, sur laquelle est crucifié le Christ cosmique et sur laquelle le magicien blanc, étant une cellule du corps du Christ cosmique, est aussi crucifié. Techniquement et astrologiquement, dans l'ère actuelle, il doit comprendre la

signification profonde du Taureau, du Lion, du Scorpion et du Verseau, car ces signes sont puissants dans notre cycle mondial. Il doit – pour m'exprimer symboliquement et avec exactitude – être capable de présenter l'accomplissement qui est le but de ses efforts dans chacun de ces quatre signes.

Dans le Taureau, il doit pouvoir dire : "Je cherche l'illumination et je suis moi-même la lumière".

Dans le Lion, il dira : "Je me connais moi-même comme le Un. Je régis par la Loi".

Dans le Scorpion, il dira : "L'illusion ne peut m'emprisonner. Je suis l'oiseau qui vole en complète liberté".

Dans le Verseau, il dira : "Je suis le serviteur et je dispense l'eau de vie".

Ces qualités occultes sur lesquelles je suis rapidement passé, doivent être étudiées de près par l'étudiant et il doit vivre selon ces règles. Alors, émergeront en lui les qualités requises qui le caractériseront. Il faut penser que tout ce que je viens de dire a une signification différente selon les plans différents et par rapport aux sept stades de conscience, tels qu'ils s'expriment dans les sept champs de perception.

L'aspirant qui lit ces instructions doit avoir transcendé les **[4@549]** quatre nobles vérités, appris le sens des quatre évangiles, compris la signification et le but des quatre éléments – terre, eau, feu, air – et, ésotériquement, être passé comme un Sauveur à travers les quatre règnes. Cette dernière phrase ne sera réellement comprise qu'à la quatrième initiation. Cela fait, il peut dire : "Je ne suis plus esclave du désir et maintenant je suis libre. Je désire tout et rien. Je vis et je meurs ; je suis sacrifié et je ressuscite ; je viens et je vais à volonté. La terre est sous mes pieds, l'eau lave ma forme ; le feu détruit ce qui fait obstacle à ma voie et je suis maître de l'air. Mes pieds ont passé à travers tout le monde des formes. Tout existe pour moi et moi, le serviteur du Tout, je persiste".

Etudiez ces paroles et notez combien le concept des exigences idéales, dont doit être doté le magicien blanc, s'élève régulièrement.

Je pourrais encore développer d'autres quaternaires, mais ceux que j'ai indiqués suffisent à montrer quelques-unes des reconnaissances que l'aspirant doit atteindre. Je mentionnerais encore un autre quaternaire, celui qu'on nomme le quaternaire violet, ou les quatre types d'énergie qui constituent le corps éthérique de toutes les formes du monde physique. Nous avons là trois supérieurs et un inférieur, ce qui indique toujours les trois aspects ou principes de la divinité et la forme par laquelle les trois doivent se manifester. Esprit,

âme et corps expriment la même idée si l'on ajoute ce qui est produit par leur action réciproque. Il faut toujours se souvenir que, du point de vue de la Réalité, ce que nous appelons le corps physique dense, tangible et objectif, n'est qu'une illusion. Il nous est répété inlassablement dans les anciens écrits que le corps **[4@550]** physique n'est pas un principe. Pourquoi ? Parce qu'il n'est qu'une *apparence* causée par la réunion des trois supérieurs et du quatrième ; cette apparence est un produit du mental humain. Je ne m'exprime pas en paraboles. J'énonce des faits qui commencent à être pris en considération par les savants des deux hémisphères.

Tant dans le système solaire qui représente le macrocosme, que dans le microcosme, il y a toujours les trois plans supérieurs qui comprennent les principes, produisent le dessein dynamique et constituent les quatre niveaux du corps éthérique de Dieu et de l'homme, observés sous l'angle énergétique ou physique. Ces quatre niveaux se réfléchissent dans les quatre niveaux de la partie éthérique du plan physique en ce qui concerne le corps physique de toutes les formes. Les quatre niveaux éthériques ou quatre degrés de la substance vitale constituent la "forme véritable" de tous les objets ou phénomènes matériels, et réagissent aux quatre types supérieurs d'énergie spirituelle que nous appelons généralement "divine".

Ce rapport entre la trinité originelle et son plan de réflexion éthérique se trouve dans toutes les formes, selon le type d'énergie qui domine. Dans chacun des quatre règnes, se trouvent les quatre types, mais le quatrième éthérique se trouve en plus forte proportion dans le règne minéral que dans le règne humain, tandis que le plus élevé des quatre éthers se trouve en plus forte proportion dans le règne humain que dans les trois autres règnes. Ce que je vous dis est jugé confus par le néophyte, car les termes *énergie*, *dessein dynamique*, *vitalité et substance éthérique* ne signifient pas grand-chose pour lui, mais ils indiquent les connaissances que l'apprenti magicien doit saisir. Pour illustrer ce concept, je dirais qu'il travaille dans le règne minéral, le quatrième règne du point de vue de Dieu et le premier du point de vue du temps et de l'espace et qu'ainsi il travaille avec le quatrième éther cosmique (énergie **[4@551]** bouddhique) en utilisant l'éther du quatrième degré dans son propre corps comme agent de transmission et ainsi de suite par rapport aux trois autres règnes. Un des secrets heureusement non encore révélés se rapporte à la question de savoir si le violet clair est la couleur du plus élevé ou du plus bas des quatre, ce qui ne sera révélé que plus tard.

L'étude de ces divers quaternaires que doit comprendre le magicien blanc et des qualités qu'il doit posséder avant qu'il lui soit concédé d'accomplir le

travail magique conduit à se poser la question suivante : Existe-t-il quelque formule fondamentale qui doive régir l'activité magique ?

Cette question est trop générale et trop vague, mais tant que le mental humain n'a pas élargi ses limites et n'embrasse pas une plus large sphère de connaissance, il est inévitable que cette question soit posée. Toutefois, je peux y répondre brièvement, en donnant la clé du processus du travail magique. Quand elle sera bien comprise, elle régira la méthode de travail et la vie mentale de celui qui est un travailleur en magie blanche. Ma réponse est : les puissances produisent la précipitation. Dans ces mots, est toute l'explication ; ils résument l'histoire du Créateur, celle de la vie et le milieu de toute créature humaine. Ils expliquent tout ce qui est et sont à la base de la loi de la Renaissance. Les puissances sont mises en activité par le pouvoir de la pensée ; pour entraîner les aspirants à être créateurs, à réagir et à gouverner leur propre destinée, les Maîtres de la race humaine commencent toujours par l'aspect mental de leurs aspirants. Ils insistent sur ce qui gouvernera les puissances ; ils traitent de ce qui produit la forme objective qu'ils qualifient et rendent énergétique afin d'accomplir le but du Penseur.

Le penseur est le facteur essentiel. En étudiant ces mots, vous **[4@552]** vous rendrez compte de ce qu'il se passe aujourd'hui dans le monde. La tendance de notre civilisation moderne, malgré toutes ses erreurs, est de produire des penseurs. L'éducation, les livres, les voyages, dans leurs formes diverses, les affirmations de la science et de la philosophie, enfin la poussée intérieure vers ce que nous appelons religion, mais qui, au fond, n'est que l'aspiration à la vérité et à sa vérification intellectuelle, ont un seul objectif, celui de produire des penseurs. Celui qui pense vraiment est un créateur ; inconsciemment tout d'abord, puis consciemment ensuite, il disposera de la capacité de "précipiter" ou causer l'apparition de formes objectives. Ces formes seront en harmonie avec le dessein divin ou le plan divin et, par conséquent, elles feront progresser l'évolution, ou alors, elles seront animées d'intentions personnelles, caractérisées par des buts égoïstes et elles feront ainsi partie du travail des forces réactionnaires et matérielles. Elles seront de la nature de la magie noire.

Là encore apparaissent les quatre :

1. Le penseur.
2. La puissance ou le pouvoir.
3. La qualité de cette puissance ou du pouvoir.
4. La précipitation.

PRECIPITATION DES FORMES-PENSEES

Que signifie précipitation ? On en pourrait donner plusieurs définitions ; il y a le danger que les mots, au lieu de révéler, voilent la signification profonde. Toutefois, la définition suivante peut donner une idée assez claire de la précipitation.

> "Une précipitation est un agrégat d'énergies, disposées selon une forme déterminée afin d'exprimer l'idée d'un penseur créateur, caractérisées par la nature de sa pensée, maintenues dans cette forme particulière aussi longtemps que cette pensée demeure dynamique".

Ces mots essaient d'exprimer la signification d'un symbole qui **[4@553]** se trouve dans le même ancien livre ou dans la compilation dont nous avons parlé en examinant la treizième règle. Certainement ces symboles qui nous arrivent d'un lointain passé constituent des instruments pour les Penseurs qui guident l'évolution planétaire de la race humaine. Ce symbole peut être décrit ainsi :

Un soleil flamboyant forme le fond et, au centre de ce soleil, apparaît un œil. A droite de cet œil, un courant d'énergie en sort sous forme d'un rayon de lumière qui rayonne vers l'extérieur en s'élargissant à l'extrémité jusque dans un deuxième cercle dans lequel se trouve une croix qui ressemble à une Croix de Malte. Au centre de celle-ci, un autre œil et dans celui-ci, le Mot Sacré. Entre les bras de la croix et en en formant une autre, il y a la Svastika dont les bras apparaissent derrière la Croix de Malte. Au bas de la page où se trouve ce symbole, on voit quatre formes géométriques. H.P.B. y fait allusion ; et elle les a empruntées à cette ancienne image. Elles sont bien connues, mais rarement utilisées par les ésotéristes dans leur travail créateur. Ce sont le cube, l'étoile à cinq pointes, celle à six pointes et le diamant à huit faces (octaèdre) les uns par-dessus les autres. Ils constituent la base du symbole. H.P.B. se réfère aussi au point, au trait et au cercle ; mais ceux-ci ainsi que le triangle, ont été appliqués exotériquement à la divinité et à l'univers manifesté. Plus tard, les autres formes seront aussi appliquées à Dieu et à l'homme exotériquement. Mais seulement lorsque la Sagesse antique aura été admise universellement.

Les lois de la pensée sont les lois de la création et tout le travail créateur se fait sur le plan éthérique, ce qui constitue virtuellement une deuxième formule. Le Créateur du système solaire concentre son attention sur les quatre plans supérieurs de notre système. Les trois inférieurs, constituant le plan physique dense cosmique, sont de la nature de la précipitation. Ils sont objectifs, **[4@554]** car la matière de l'espace répond à la puissance des quatre vibrations

éthériques ou est attirée par elle. A leur tour, celles-ci sont poussées à l'activité par la pression dynamique de la pensée divine. Le processus est semblable en ce qui concerne l'homme. Dès que l'homme devient un penseur, formule sa pensée, désire sa manifestation et communique l'énergie "par la reconnaissance" aux quatre éthers, la manifestation sur le plan physique dense est inévitable. Par son énergie pranique, il attirera, colorée par le désir (élevé ou bas) animée par la puissance de sa pensée, autant de matière réactive dans l'espace qu'il en faut pour donner corps à sa forme.

Sur cet argument, beaucoup de choses ont été dites dans le *Traité sur le Feu Cosmique* ; comme ces instructions se rapportent au développement intérieur de l'aspirant, je ne m'étendrai pas plus sur ce sujet ; j'ajouterai seulement que, avant cinquante ans, la vraie signification de la précipitation retiendra l'attention des savants. Les étudiants de l'occultisme feraient bien de réfléchir à ce propos. Ils peuvent l'approcher de deux manières. D'abord, par l'étude du monde objectif où se trouve l'aspirant. Celui-ci doit garder présent à l'esprit que son corps de manifestation est une précipitation résultant de sa pensée et de son désir puissants et de sa reconnaissance des quatre éthers.

Il doit comprendre que cette forme créée par lui durera aussi longtemps que le pouvoir dynamique de sa pensée en maintient la cohésion et qu'elle se dispersera lorsque (occultement) il en "détournera son regard". Il doit penser que son milieu est le résultat du travail d'un agrégat de penseurs de groupe, groupe auquel il appartient. On peut faire remonter ce concept du groupe familial au groupe d'égos étroitement liés sur le niveau supérieur du plan mental, et encore aux sept grands Penseurs de l'univers, **[4@555]** les Seigneurs des Sept Rayons. Ceux-ci, à leur tour, sont poussés à l'activité par les trois grands agents du travail magique qui forment la Trinité manifestée. En temps voulu, on reconnaîtra que ces Trois répondent ou réagissent à la pensée de l'Unique Créateur, le Logos non-manifesté.

Le mot "reconnaissance" est l'un des plus importants du langage occulte ; il contient la clé du mystère de l'*Etre*. Il est lié à l'activité karmique et c'est de lui que dépendent les Seigneurs du Temps et de l'Espace. Il est difficile de le définir en termes simples ; on pourrait dire que le problème de Dieu lui-même est de manifester trois reconnaissances :

1. Reconnaissance du passé qui implique nécessairement celle de la matière dans l'espace laquelle est, par association passée, colorée par la pensée et le dessein.
2. Reconnaissance des quatre degrés de vies qui, aussi par association passée, sont capables de réagir à Sa nouvelle pensée pour le présent,

d'exécuter Ses plans et de collaborer avec Lui. Elles subordonnent leurs buts individuels à l'unique plan divin.

3. Reconnaissance de l'objectif qui existe dans Sa pensée. Cela exige la concentration sur le but et la continuité du dessein pendant les vicissitudes du travail créateur et malgré beaucoup de Penseurs divins attirés vers Lui par une affinité d'idées.

Il est inutile de vouloir éviter l'emploi de pronoms personnels dans un langage symbolique. Exprimer des principes cosmiques et des concepts abstraits par des mots est en soi ridicule ; l'unique chose à faire est de présenter une image, un symbole, ce qui ne peut nuire. Mais l'image change au fur et à mesure de l'évolution et **[4@556]** l'image d'aujourd'hui ne ressemblera plus tard à rien de plus qu'à un gribouillage enfantin. Une nouvelle image sera présentée, plus simple, plus harmonieuse, plus belle jusqu'à ce qu'elle aussi paraisse inadéquate.

Les mêmes reconnaissances, sur une plus petite échelle, gouvernent les activités de l'Ange Solaire à mesure qu'il procède dans son travail d'incarnation et de manifestation sur le plan physique. A son tour, il doit reconnaître la matière des trois plans de l'expression humaine qui est déjà, par l'association passée, colorée par sa vibration. Il doit reconnaître les groupes de vies avec lesquelles il était en rapport et avec lesquelles il doit de nouveau travailler. Enfin, pendant le bref cycle d'une incarnation, il doit maintenir ferme son dessein et veiller à ce que chaque vie contribue à porter ce dessein en manifestation plus pleine et plus proche de son accomplissement.

Le travail de l'être humain qui cherche à devenir un penseur créateur doit suivre une même direction. Son travail créateur réussira s'il sait reconnaître la tendance de son mental, à mesure que cette tendance apparaît dans ses intérêts présents, car ceux-ci ont leurs racines dans le passé. Son travail réussira s'il sait reconnaître la vibration du groupe de vies d'après lesquelles son travail créateur doit se faire, car, à la différence de la divinité dans le système solaire, il ne peut travailler seul. Qui pourrait dire si, dans les sphères supérieures d'existence où notre divinité joue son rôle, elle est plus libre des influences cosmiques que ne l'est l'être humain des impressions reçues de son milieu ? Celui-ci doit savoir reconnaître le but pour lequel il a jugé sage de construire une forme-pensée ; il doit s'en tenir fermement à ce dessein pendant toute la période de l'objectivité.

C'est ce que nous appelons concentration sur un point unique ; ce travail créateur est l'un des buts, non encore admis, du processus de méditation. Jusqu'à présent on a donné une grande **[4@557]** importance à la focalisation de l'attention et à la nécessité d'entrer en contact avec l'âme, le penseur spirituel.

Mais, dans l'avenir, on verra naître la technique de la création. Quand l'âme, le mental et le cerveau seront unifiés, d'autres instructions seront données sur l'art de créer. La méditation est la première leçon fondamentale que l'homme doit apprendre quand il a acquis la capacité de fonctionner sur le plan mental.

Dans le grand cycle sur la roue de la renaissance, "l'idée de l'Ange Solaire" atteint à une véritable concrétion (Feu Cosmique). Dans chaque vie, le propos initial apparaît plus clair et le temps n'a que la durée d'une pensée. La même vérité fondamentale est à la base de la création de toutes les formes sur le plan physique, qu'il s'agisse de la forme-pensée qui incarne l'urgent désir d'un homme d'acquisitions égoïstes, ou de la forme-pensée que nous appelons groupe ou organisation, qui est animée par un dessein désintéressé, incarnant la méthode d'un disciple pour aider l'humanité. Elle est à la base du travail de groupe considéré comme une entité. Si un groupe pouvait apprécier la valeur de ce fait et en reconnaître l'opportunité et les possibilités, il pourrait, avec unité de dessein et concentration de l'attention sur l'objectif spirituel, accomplir des miracles pour sauver le monde. J'en appelle à tous ceux qui lisent ces mots, pour qu'ils se consacrent à nouveau et qu'ils reconnaissent l'occasion propice qui leur est offerte de faire un effort, ensemble, pour le bien du monde.

Il est utile de répéter ici, très simplement, quelles sont les conditions requises pour produire la manifestation du but spirituel, individuel ou de groupe. Ce sont :

1. Pouvoir
2. Détachement
3. Absence de critique.

Des termes simples sont si souvent employés que, du fait de **[4@558]** leur sens familier, leur signification profonde et leur valeur ésotérique se perdent.

Voici quelques réflexions au sujet de ces termes et de leur application au seul travail créateur de la magie blanche.

Pouvoir. Son expression dépend de deux facteurs :

a. Dessein unique, pur.
b. Absence d'obstacles.

Les étudiants seraient bien étonnés s'ils pouvaient voir leurs motifs comme nous les voyons, nous, leurs guides du côté subjectif de l'expérience. Les motifs "mélangés" sont universels. Le motif "pur" est rare ; là où il existe, il est toujours couronné de succès. Le motif pur peut être égoïste et personnel, ou désintéressé et spirituel ; quand il s'agit d'aspirants, il est

plus ou moins mélangé. Le pouvoir dépend donc de la pureté de l'intention et du dessein unique.

Le Maître de tous les Maîtres a dit : "Si ton œil est pur, ton corps sera rempli de lumière". Ces mots nous donnent le principe sur lequel repose tout travail créateur et nous pouvons relier l'idée qu'Il a exprimée en mots aux symboles que j'ai décrits dans ce Traité. Pouvoir, lumière, vitalité et manifestation. Tel est le vrai processus.

Il est donc clair qu'il soit demandé à l'unité manifestée, l'homme, d'user de toute sa vitalité dans sa recherche et de cultiver l'aspiration. Quand l'aspiration est assez forte, il lui est conseillé d'acquérir la capacité de "maintenir son mental ferme dans la lumière". Il atteindra alors au pouvoir et il aura la pureté du regard qui contribuera à la gloire de sa divinité innée. Toutefois, tant qu'il n'a pas acquis cette maîtrise, le pouvoir ne peut lui être confié.

Le processus est le suivant : l'aspirant commence à manifester, en quelque mesure, le dessein de l'âme dans sa vie sur le plan physique. Le désir devient peu à peu aspiration vitale et réelle. **[4@559]** Il apprend la signification de la lumière. Ayant maîtrisé la technique de la méditation (ce dont s'occupent certaines écoles actuelles), il peut commencer à manipuler le pouvoir, car il a appris à fonctionner comme un Penseur divin. Maintenant, il collabore au Plan divin et il est en contact avec le dessein divin.

Tous les étudiants sérieux savent que les difficultés et les obstacles abondent. La pureté de dessein peut être réalisée parfois, dans des moments de haute élévation spirituelle, mais elle n'est pas constante. Il y a des obstacles de nature physique, héréditaire, venant du milieu, du caractère, du temps et des circonstances, du karma individuel ou mondial. Que faut-il donc faire ? Je n'ai qu'une réponse : *persévérer*. L'échec n'a jamais empêché le succès ; les difficultés développent la force d'âme. Le secret du succès est de demeurer ferme et impersonnel.

La deuxième exigence est le *détachement*. Celui qui travaille dans la magie blanche doit demeurer aussi libre que possible de toute identification avec ce qu'il a créé ou essayé de créer. Pour tous les aspirants, le secret est de cultiver l'attitude du spectateur, de l'observateur silencieux. Qu'il me soit permis de souligner le mot *silencieux*. Beaucoup de vrai travail magique est anéanti parce que celui qui travaille ne réussit pas à demeurer silencieux. Un discours prématuré et le bavardage tuent ce qu'il essaie de créer ; l'enfant de sa pensée est mort-né.

Tous ceux qui travaillent dans ce domaine devraient reconnaître la nécessité d'un détachement silencieux ; aussi, tous ceux qui lisent ces instructions devraient cultiver une attitude de détachement mental qui permet au penseur de demeurer toujours dans le haut lieu secret et, de ce centre de paix, d'exécuter, avec calme et pouvoir, le travail qu'il se propose de faire dans le monde des hommes ; il aime, il réconforte, il sert ; il ne fait pas attention à **[4@560]** ses sympathies ou ses antipathies, à ses préjugés, à ses attachements. Il demeure comme un roc, comme une main forte qui, dans l'obscurité est prête à soutenir tous ceux qu'il rencontre. La culture d'une attitude de détachement personnel uni à l'attitude spirituelle coupera jusqu'aux racines mêmes de la vie, mais de ce qui aura été coupé, il sera récompensé au centuple.

On a beaucoup écrit sur l'attachement et la nécessité de développer le détachement. Devant l'urgence de la situation actuelle, je prie tous les étudiants de cesser de lire et de penser à aspirer, mais de commencer à pratiquer le détachement dans la vie quotidienne.

Absence de critique : c'est la troisième exigence. Que dire sur ce sujet ? Pourquoi cette exigence est-elle essentielle ? Parce que la critique – donc l'analyse et la séparativité – est la caractéristique des types mentaux et des personnalités coordonnées. Parce que la critique est un facteur puissant pour mettre en mouvement la substance mentale et émotive et pour faire ainsi une forte impression sur les cellules du cerveau, ce qui se traduit par la parole. Dans une soudaine poussée de pensée critique, la personnalité tout entière peut être amenée rapidement à une puissante coordination, mais d'une mauvaise sorte et avec des résultats désastreux. La critique, étant une faculté du mental inférieur, peut nuire et blesser ; personne ne peut avancer sur le Sentier s'il peut blesser et faire du mal consciemment. L'activité de la magie blanche et l'exécution des buts hiérarchiques rencontrent des obstacles fondamentaux dans les relations entre disciples et aspirants. Sous la pression de l'opportunité actuelle, le temps de la critique est passé. Ce serait un empêchement au travail réciproque.

Le sentiment de l'urgence des temps me remplit. Aussi je supplie tous ceux qui lisent ces instructions d'oublier leurs antagonismes, **[4@561]** de surmonter les difficultés personnelles qui existent inévitablement en eux et en tous ceux qui travaillent sur le plan physique, non encore libérés de la personnalité. Je recommande à tous ceux qui travaillent de se souvenir que c'est aujourd'hui que l'occasion nous est donnée, et sa durée sera limitée. La mesquinerie des désaccords entre les hommes, leur manque de compréhension, les défauts qui ont leurs racines dans la personnalité et ne

sont qu'éphémères, les ambitions et les illusions doivent être balayés. Si les travailleurs voulaient pratiquer le détachement, sachant que la loi agit et que les Desseins de Dieu doivent être exécutés, s'ils voulaient apprendre à ne jamais critiquer, ni en pensée, ni en paroles, le Salut du monde procéderait rapidement et la Nouvelle Ere, celle d'amour et d'illumination s'annoncerait.

[4@563]

QUATORZIEME REGLE

> Le son grandit. L'heure du danger pour l'âme courageuse approche. Les eaux n'ont pas fait de mal au créateur blanc et rien ne pouvait le noyer ou l'inonder. Maintenant le danger du feu et de la flamme menace et la fumée s'élève, encore à peine distincte. Après le cycle de paix, qu'il en appelle de nouveau à l'Ange Solaire.

[4@565]

LES CENTRES ET LE PRANA

Plus on approche, par la pensée, du plan physique, plus grande est la difficulté que rencontre le magicien, qu'il soit l'Ange solaire, occupé au travail magique de la manifestation, ou un artisan expert du Plan. Il y a deux causes :

1. La réponse ou la réaction automatique de la matière physique dense à la substance, en rappelant toujours que la substance est force.
2. Les dangers se rapportant au travail avec les feux ou pranas de l'univers.

C'est de ce dernier danger que s'occupe la quatorzième règle.

Il y a bien des manières d'interpréter cette règle. Nous pouvons étudier le travail de l'Ange solaire à mesure qu'il s'approche du plan physique pour s'incarner, arrivant ainsi au point critique de son travail créateur où la triple enveloppe est au point et doit inévitablement prendre contact avec l'aspect matière. C'est le stade pendant lequel (pour exprimer cette vérité en termes occultes) il est obligé de "se vêtir et disparaître dans la lumière du jour". L'homme spirituel est à présent vêtu d'une enveloppe mentale ou ignée. Il est entouré "d'un brouillard", expression ancienne de se référer à la grande illusion.

Ce terme n'indique pas seulement l'idée d'avoir un corps astral ou aqueux, mais il évoque aussi l'effet que ce corps doit produire sur l'Ange solaire caché. Celui-ci regarde à travers le feu et à travers la brume et voit le monde dans sa déformation et sa réflexion. Il voit ce qui doit l'égarer.

En plus de l'enveloppe de feu et de celle de brouillard, **[4@566]** il s'est entouré d'un réseau extérieur de courants de force serrés et croisés qui constituent son corps éthérique. Ce corps est un tissu de nadis d'énergie qui, noués ensemble par dizaines de milliers, forment des points de force focalisés dont les plus importants sont les sept centres.

Quand l'Ange solaire s'est ainsi revêtu, le stade final est atteint ; le feu solaire et le feu par friction doivent être mis en contact avec les "trois feux les plus anciens". Ce sont les feux de la matière objective dense ou ceux des unités d'énergie matérielle, connus généralement par les mots "gazeux, liquide et dense", mots dénués de sens et qui servent seulement pour indiquer la différenciation. Ces trois anciens feux sont un aspect du feu par friction.

A ce point se trouve le danger pour l'âme courageuse. C'est le moment où l'âme doit arriver à unifier le corps éthérique et l'enveloppe gazeuse qui est l'aspect le plus élevé du véhicule physico-dense, instrument de la manifestation organique tangible.

Nous pouvons aussi étudier cette règle du point de vue de l'initié occupé à manipuler les forces et qui, par le pouvoir de sa pensée, peut avoir créé une forme-pensée. Celle-ci a été revêtue par lui de matière astrale ou émotive, vitalisée délibérément par sa propre énergie ; il cherche maintenant à lui donner l'existence objective et à l'envoyer accomplir son but et son dessein. C'est vraiment le point crucial du travail créateur. C'est le stade où la forme subjective vibrante doit attirer à elle le matériel qui lui donnera l'organisation **[4@567]** sur le plan physique. Il faut s'en souvenir, quelle que soit la matière que le magicien veut rendre objective ; ce peut être une organisation, un groupe ou une société ; il peut aussi s'agir de la matérialisation de l'argent ou de l'extériorisation d'une idée. C'est le moment dangereux pour le magicien qui doit agir avec discernement et prudence.

Beaucoup de bons plans ne réussissent pas à se matérialiser et il faut en chercher la raison. Un plan est, après tout, une idée libérée dans le temps et l'espace pour chercher une forme et faire son travail. Beaucoup n'aboutissent à rien parce que leur créateur, ou le mental créateur dont elles émanent, ne comprend pas l'importance de ce point critique. Il faut une juste application des forces, de manière à ne pas utiliser trop ou trop peu d'énergie. Quand un

surplus d'énergie est libéré par le moyen du corps éthérique, un feu éclate, alors que l'énergie gazeuse du plan physique dense entre en contact avec l'énergie éthérique. L'embryon de forme est alors détruit. Si l'énergie est insuffisante, si l'attention constante manque et si la pensée du magicien s'égare, l'idée n'aboutit à rien, l'enfant est mort-né et rien ne se produit dans la manifestation objective. Il y a sur le plan physique, la correspondance exacte. Beaucoup d'enfants meurent avant d'arriver à la lumière pour la raison que l'Ange solaire ne s'intéresse pas suffisamment à eux ou varie dans son intention. De même, beaucoup d'excellentes idées ne réussissent pas à se matérialiser ou n'ont qu'une existence éphémère à la lumière du jour, parce que l'énergie est insuffisante à engendrer l'étincelle qui doit brûler au centre de toute forme.

Il y a deux dangers :

1. Destruction par le feu causé par un surplus d'énergie ou par l'expression d'un dessein trop violent. **[4@568]**
2. Mort, par manque de vitalité ou parce que l'attention du magicien n'a ni la force ni la durée suffisantes pour amener la forme à l'existence.

Selon la loi occulte, l'énergie suit la pensée.

Nous pouvons étudier cette règle du point de vue de l'aspirant, à mesure qu'il apprend à travailler avec l'énergie et les forces de la nature, qu'il apprend la signification et le but de son corps éthérique et qu'il atteint à la maîtrise des feux vitaux ou pranas de son propre petit système. Il me semble que, pour notre but particulier, cette voie d'approche serait la plus utile. Ces instructions sont destinées à ceux qui s'intéressent fermement à la voie de la *libération de la forme*, et qui cherchent à se préparer à travailler en collaboration avec la Grande Loge Blanche. Pour apprendre à faire les premiers pas dans le travail magique, la compréhension des feux et des énergies avec lesquels ils doivent agir est de première importance. Nous nous limiterons donc à attirer votre attention sur cette phrase du Grand Œuvre et nous ne nous occuperons pas du travail de l'âme qui s'incarne pour se manifester objectivement par une forme, ni du travail des initiés quand ils agissent comme magiciens créateurs sous l'impulsion du groupe et par la compréhension intelligente du plan de l'évolution. Ces instructions doivent être un guide pratique et présenter l'enseignement nécessaire aux étudiants qui savent lire entre les lignes et qui développent la capacité de distinguer la signification ésotérique derrière le voile des mots et des formes exotériques.

Nous allons maintenant étudier les pranas et je désire citer quelques paragraphes de *La Lumière de l'Ame* qui les décrivent. Nous voyons dans le

livre III, Sutra 39, qu'il y a cinq aspects du prana **[4@569]** qui constituent le corps éthérique ou vital.

> "Le prana a cinq manifestations correspondant ainsi aux cinq états du mental, le cinquième principe, et aux cinq modifications du principe de la pensée. Dans le système solaire, le prana devient les cinq grands états d'énergie que nous appelons *plans*, moyens d'expression de la conscience.
>
> Les cinq différenciations du prana dans le corps humain sont :
>
> 1. *Prana,* qui s'étend du nez au cœur et qui est particulièrement en relation avec la bouche et la parole, le cœur et les poumons.
> 2. *Samana,* qui s'étend du cœur au plexus solaire ; il concerne la nourriture et l'alimentation du corps par le truchement de la nourriture et de la boisson ; il est particulièrement relié à l'estomac.
> 3. *Apana* est prépondérant du plexus solaire à la plante des pieds ; il concerne les organes de l'élimination, de la déjection et de la naissance ; il est donc en relation particulière avec les organes de la génération et de l'élimination.
> 4. *Udana* se trouve entre le nez et le sommet de la tête ; il est surtout en relation avec le cerveau, le nez et les yeux et il produit, quand il est correctement dirigé, la coordination des airs vitaux et leur manipulation correcte.
> 5. *Vyana* est le terme appliqué à la somme de l'énergie pranique répartie également à travers tout le corps. Ses instruments sont les milliers de nadis ou nerfs qui se trouvent dans le corps et il est en relation particulière avec les canaux sanguins, veines et artères." (pages anglaises 329/330)
>
> "Le corps éthérique est le corps dynamique ou vital et il imprègne chaque partie du véhicule dense. Il est l'arrière plan, la véritable substance du corps physique. Telles seront la nature de la force qui anime le corps éthérique, l'activité de cette force au sein du corps éthérique et la vitalité ou la torpeur de ses parties les plus importantes (les centres le long de la colonne vertébrale) telle sera aussi l'activité correspondante du corps physique. De même et symboliquement, tels seront la santé de l'appareil respiratoire et l'aptitude de cet appareil à oxygéner le sang et le rendre pur

tels seront aussi l'état de santé et la vigueur du corps physique dense". (page anglaise 218/219)

Il est dit que les forces dont se compose le corps éthérique, ou **[4@570]** les divers pranas dont il est formé, émanent :

a. De l'aura planétaire. Dans ce cas, il s'agit de prana planétaire et cela s'applique donc principalement à la rate et à la santé du corps physique.
b. Du monde astral par la voie du corps astral. Il s'agira alors d'une force purement kamique, ou de désir, qui affectera, en premier lieu, les centres situés au-dessous du diaphragme.
c. Du mental universel ou force manasique. Il s'agira en majeure partie d'une force de pensée qui sera dirigée sur le centre de la gorge.
d. De l'égo lui-même, stimulant principalement les centres de la tête et du cœur". (page anglaise 220)

Nous lisons aussi que "la plupart des gens ne reçoivent de la force que des plans physique et astral ; mais les disciples en reçoivent également des plans mental et égoïque". Enfin nous lisons :

> "L'aspirant pourrait être aidé s'il se rendait compte que la maîtrise correcte du prana implique la reconnaissance de l'énergie en tant que somme de l'existence et de la manifestation et que les trois corps inférieurs sont des corps d'énergie, constituant chacun un véhicule pour le type supérieur d'énergie et étant eux-mêmes des transmetteurs d'énergie. Les énergies de l'homme inférieur sont des énergies du troisième aspect, l'aspect du Saint-Esprit ou Brahma. L'énergie de l'homme spirituel est celle du deuxième aspect, la force christique ou bouddhi. Au sein de la famille humaine, l'objectif de l'évolution est d'amener la force christique, ou principe bouddhique, à sa pleine manifestation sur le plan physique et cela par l'utilisation des trois enveloppes inférieures". (page anglaise 227)

Ceci nous donne un tableau général du sujet que nous traitons et aussi les faits élémentaires sur lesquels doit se baser notre pensée. Il est donc évident, à mesure que nous étudions, que l'aspirant doit faire trois choses :

Premièrement, il doit apprendre la nature des énergies, ou **[4@571]** pranas, qui ont amené sa création magique, le corps physique, en manifestation, et

qui le maintiennent dans un état tel qu'il peut ou ne peut pas atteindre l'objectif spirituel de son âme. Cette leçon comprend ce qui suit :

a. Arriver à la connaissance des forces qui sont particulièrement puissantes dans sa vie et qui semblent diriger son activité. Il arrivera alors à la connaissance des centres qui sont éveillés dans son corps éthérique et de ceux qui dorment encore. Tous les aspirants doivent arriver à cette connaissance avant de pouvoir commencer un entraînement de disciple.

b. Comprendre clairement les rapports entre les forces de la nature qu'il s'est approprié pour son propre usage et qui constituent la totalité de ses énergies, personnelles, mentales, émotives et vitales, et ces mêmes forces qui se trouvent dans le monde physique et gouvernent la manifestation du macrocosme.

c. Apprendre à travailler à l'aide de ces énergies avec intelligence afin de produire trois effets :

- Une collaboration harmonieuse avec son propre Ange solaire, afin que la force solaire impose son rythme aux forces lunaires.
- Une réponse, ou réaction, intelligente au groupe des serviteurs du monde et l'affiliation à ce groupe qui a entrepris le travail de diriger, au moment voulu, les forces de la nature par le pouvoir de la pensée et, ainsi, conduire tout le corps créateur dans la direction de l'intention divine.
- La formation, sur le plan physique, d'une personnalité adéquate à son travail de création et capable de formes d'activité **[4@572]** émanant du mental, qui lui permettront de faire avancer le travail des entités dirigeantes.

Deuxièmement, apprendre à vivre comme âme, donc libéré de l'identification à la nature physique, ce qui conduit à trois résultats :

a. Capacité de se retirer dans la conscience de la tête et de diriger, de là, la vie du soi personnel.

b. Pouvoir de faire passer, à travers les divers centres du corps, les forces universelles et les énergies nécessaires au travail mondial. Cela doit être fait consciemment en percevant clairement la source d'où elles proviennent, leur mode d'activité et le but vers lequel elles doivent être dirigées. Ceci implique aussi la compréhension de la force liée à un centre, et la nécessité de développer les centres pour les amener à un

état de pouvoir et pour les harmoniser dans un rythme unifié.

c. Capacité donc de travailler à volonté par le moyen de n'importe quel centre. Cela ne devient possible que lorsque l'âme peut demeurer comme Souveraine sur le "trône entre les sourcils", et lorsque le feu Kundalini s'est élevé, selon le terme occulte. Ce feu doit monter le long de la colonne vertébrale, brûlant tout obstacle, c'est-à-dire le réseau qui sépare un centre de l'autre jusqu'à la "Verge d'Or du Pouvoir".

Troisièmement, étudier les réactions sur autrui de toute énergie qu'il peut exprimer par sa personnalité ou – s'il est initié et donc un collaborateur conscient à l'accomplissement du Plan – **[4@573]** qu'il a le privilège d'utiliser et de transmettre. Une étude sérieuse de "l'effet" qu'il produit sur ses semblables, dans ses relations avec eux, en pensant, parlant et agissant, lui apprend la nature de ce type de force qui circule à travers lui. Il peut donc arriver à la compréhension de son type, de sa qualité, de son intensité et de sa rapidité. Ces quatre termes méritent d'être étudiés.

Le type de force qu'utilise un aspirant lui indiquera la source dont elle provient et lui révélera l'Entité dont elle émane. La connaissance de ce type répond à la question : Le long de quelle ligne de force et sur quel rayon cette énergie se trouve-t-elle ? L'observation attentive de cet aspect du travail indiquera rapidement à l'aspirant :

1. Le plan sur lequel il se trouve.
2. La nature de son rayon égoïque et celle du rayon de sa personnalité. Seul un initié du troisième degré est capable de connaître son rayon monadique.
3. Le "tattva" particulier qui le caractérise.
4. Le centre par lequel il peut transmettre la force.

Il est évident que l'étude des types d'énergie est d'une utilité pratique et qu'elle vise à ne négliger aucune partie de la nature de l'aspirant. Pensez donc aux leçons que peut apprendre l'homme qui soumet l'énergie utilisée dans l'expression verbale à l'examen du Maître intérieur et qui – après s'être associé aux échanges quotidiens – se pose les questions : "Quel a été le type d'énergie employé par moi en parlant aujourd'hui ? Quelle a été la force que j'ai dépensée dans mes contacts avec mes semblables" ? Vous voudriez que je vous aide à répondre à ces questions. J'essaierai de rendre simple ce qui est jugé abstrait et difficile. Que l'aspirant se **[4@574]** demande si son attitude mentale et si ses paroles dites à certaines occasions s'inspiraient du désir d'imposer sa volonté à

son interlocuteur. L'imposition de cette volonté pouvait être juste ou fausse. Si elle était juste, cela signifie qu'il parlait sous l'impulsion de sa volonté spirituelle, que ses paroles étaient en syntonie avec le dessein de l'âme, que l'amour les inspirait et qu'elles étaient donc constructives, utiles et faisaient du bien. Son attitude était celle du détachement et il n'avait nul désir de faire prisonnier le mental de son frère. Mais si ses paroles étaient dictées par la volonté autoritaire et par le désir d'imposer ses idées à ses semblables, pour briller en leur présence ou pour les obliger à accepter ses conclusions, alors cette manière de faire serait destructive, dominatrice, agressive, polémique, violente, selon les tendances de la personnalité. Je vous ai donné deux exemples de l'usage juste et de l'usage faux de l'énergie de premier rayon.

Si le type de force dont l'aspirant dispose est de deuxième rayon, il peut être soumis à la même analyse. Il verra que l'usage de la force se base sur l'amour de groupe, le service, la compassion s'il est juste ; ou sur le désir égoïste de plaire, sur la sentimentalité et l'attachement, s'il est faux. L'étude et la surveillance des paroles prononcées peuvent apporter beaucoup de connaissance. S'il emploie la force de troisième rayon d'une manière personnelle, il sera ambigu dans son mode d'expression, et évasif dans son argumentation ; il usera de manipulation dans ses rapports avec ses semblables, il se mêlera de ce qui ne le concerne pas, voudra gouverner le monde, diriger les affaires des autres ; il tiendra si fort à ses propres intérêts qu'il sacrifiera tout et tous dans le but de réussir à ses propres fins. Mais, s'il est un vrai disciple ou un aspirant, il travaillera dans le sens du Plan et se servira de l'énergie de troisième rayon pour faire avancer les desseins charitables **[4@575]** de la Réalité spirituelle. Il sera actif, laborieux ; ses paroles exprimeront la vérité et aideront les autres, car elles s'inspireront du détachement et de la vérité.

USAGE DES MAINS

Il serait utile, en traitant de la manipulation des forces, de donner quelques instructions au sujet de l'usage des mains dans ce travail. Un des Maîtres a dit : "Ce n'est qu'à main armée et s'il est prêt à vaincre ou à mourir que le mystique moderne peut espérer atteindre son but". Je dirai quelques mots au sujet des mains, car beaucoup plus d'enseignement occulte se cache dans cette phrase qu'il n'y paraît. Dans l'un des anciens livres dont dispose le disciple pour s'instruire, on lit :

"La main armée est une main vide, ce qui protège son

possesseur des accusations de ses ennemis. C'est une main libérée de la souillure des quatre maux symboliques : or, convoitise, épée, séduction".

Ces mots sont très significatifs et il faut étudier brièvement les différents types de mains et les qualités qui caractérisent le disciple. Dans toutes les formes d'enseignement ésotérique, les mains jouent un grand rôle et cela pour quatre raisons :

1. Elles sont le symbole de l'acquisition.
2. Elles sont des centres de force.
3. Elles manient l'épée.
4. Elles sont, si maniées sans égoïsme :
    a. Instrument de guérison.
    b. Moyen pour tourner certaines clés.

Les mains sont considérées comme le *symbole de l'acquisition*, et il faut se souvenir que l'homme s'en sert pour saisir, tenir et acquérir ce qu'il veut pour lui-même et pour satisfaire ses désirs égoïstes. Chez l'homme spirituel, les mains sont aussi le symbole de l'acquisition, mais l'homme, dans ce cas, ne saisit que ce qui est **[4@576]** nécessaire pour aider le groupe et il abandonne aussitôt ce qu'il a acquis dans ce but. L'initié ne garde rien pour lui ; un sauveur de l'humanité peut tout utiliser des ressources accumulées dans le "réservoir" divin, non pour lui, mais seulement pour ceux qu'il cherche à aider.

Comme *centres de force*, les mains jouent un rôle très important et fort peu compris. C'est un fait occulte que les mains d'un disciple transmettent l'énergie spirituelle quand il a acquis la capacité d'acquérir basée sur le travail désintéressé pour le groupe. L'imposition des mains n'est pas une vaine image et ne se réfère pas aux rites d'une religion. L'imposition des mains, dans son sens occulte, peut être étudiée sous quatre aspects :

1. *Dans la guérison*. Dans ce cas, la force qui passe à travers les mains vient de deux sources, de deux centres éthériques, la rate et le cœur.
2. *Dans la stimulation d'un centre particulier*. L'énergie vient alors de la base de la colonne vertébrale et de la gorge et doit être accompagnée de mots appropriés.
3. *Dans la mise en relation de l'homme avec son âme*. La force doit venir de trois centres éthériques, le plexus solaire, le cœur et le centre entre les sourcils.

4. *Dans le travail de groupe*. L'énergie émane de l'Ego, par le centre de la tête, celui de la gorge et celui qui est à la base de la colonne vertébrale.

On voit donc que la Science des Mains est très importante et que le disciple doit apprendre la nature des forces dans les différents centres, le mode de les transmettre, de les unifier et, par un acte de la volonté, de les faire passer par les chakras dans les mains. Les mains font leur travail soit directement, soit en projetant ou irradiant un flux régulier quand les courants nécessaires fondus ensemble ont été mis en mouvement, indirectement ou par **[4@577]** manipulation. Grâce à la connaissance de la Loi, le disciple peut non seulement utiliser le courant qui passe à travers les centres de son propre corps, mais il peut aussi utiliser les courants planétaires et cosmiques qui passent dans l'espace autour de lui. Ceci se fait inconsciemment par des orateurs qui se servent magnétiquement de leurs mains en gesticulant. Ces effets, observés par un clairvoyant, sont surprenants. Un tel travail fait consciemment, un facteur puissant s'ajoute à l'équipement du disciple.

Il faut tenir présent à l'esprit que ce sujet est très compliqué et que certaines forces de rayon passent selon la ligne de moindre résistance de gauche à droite et d'autres, de droite à gauche. Certains centres transmettent leur énergie par la main droite et d'autres par la main gauche. Il faut donc avoir une connaissance profonde pour pouvoir travailler scientifiquement.

Je ne peux développer en détail la signification des "*mains qui manient l'épée*" ; je signale seulement que l'épée est un symbole aux significations diverses :

1. L'épée à deux tranchants symbolise le discernement qui atteint aux racines de l'être du chéla, et sépare le vrai du faux, le durable de l'éphémère. Elle est maniée par l'égo du plan mental et elle est appelée "l'épée d'acier froid et bleu".
2. L'épée du renoncement, épée à deux lames que le chéla applique à tout ce qui l'empêche d'arriver à son but. Cela s'applique aux objets du plan physique.
3. L'épée de l'Esprit est l'arme qui, dans les mains du disciple, abat, sous les yeux du groupe qu'il sert, les obstacles qui barrent la route au progrès du groupe. Seuls peuvent **[4@578]** la manier avec sécurité ceux qui se sont entraînés à manier les deux autres épées. Dans les mains d'un initié, elle devient un facteur très puissant.

L'Antique Commentaire, auquel je me suis souvent référé, dit :

> "L'acier est nécessaire à la transmission du feu. Quand la force de l'homme intérieur s'unit à l'énergie transmise par les paumes des mains, elle court le long de la lame brillante et se fond dans la force de l'Un qui est le TOUT. Ainsi le Plan est réalisé".

On peut ajouter que l'énergie de l'unité est augmentée de la force du plus vaste Tout.

Il est dit dans des livres sur l'occultisme et aussi dans la *Doctrine Secrète* que tous les initiés doivent être guérisseurs, qu'ils emploient la paume de la main dans leur travail de guérison. Seuls ceux qui savent manier cette épée peuvent la déposer et rester les mains vides levées dans un geste de bénédiction. Seule la "main armée" peut être utilisée dans l'œuvre de rédemption ; seuls ceux qui ont conquis le "Royaume des Cieux par la violence" et qui sont connus occultement sous le nom de "violents" peuvent atteindre aux richesses du ciel et les utiliser dans le travail de guérison. Il ne faut pas l'oublier. La véritable force curative ne peut circuler qu'à travers ceux qui directement – initiés ou disciples avancés – ou indirectement – étant employés sur les plans invisibles par un adepte ou un grand guérisseur – sont, dans une certaine mesure, en rapport avec la Hiérarchie.

Un individu doit connaître sa place exacte dans l'évolution avant d'être un vrai guérisseur. Ce terme ne s'applique pas aux guérisseurs qui travaillent inconsciemment en tant que puissants transmetteurs du prana ou de la vitalité solaire. Ils sont nombreux et font beaucoup de bien, bien que l'énergie qu'ils transmettent ne stimule pas dans un sens positif.

Je ne dirai que deux mots de *l'usage des mains pour tourner certaines clés*. Seules sont capables de tourner la clé de la porte de l'initiation les mains qui ont appris "l'art ou la science des centres", **[4@579]** l'importance des mains dans le service, le maniement des épées et les quatre positions des mains dans le service de groupe.

Etudiez donc le type de force que vous employez habituellement ; cherchez à connaître le long de quelle ligne d'énergie de rayon elle arrive à vous, et parvenez à une meilleure connaissance de vous et de vos capacités. Reconnaissez le type d'énergie qui vous fait défaut et faites en sorte de combler cette déficience.

La *qualité de la force* utilisée dépend forcément du rayon duquel elle émane. Vous me demandez quelle est la différence entre *type* et *qualité*. Je dirais que le type de force indique *l'aspect vie* tandis que la qualité indique

l'aspect conscience ; tous deux sont des aspects de l'entité ou de l'être qui incarne le rayon. Le type se manifeste par ce qui pourrait s'appeler direction et par son pouvoir de produire un effet. Ceci doit s'accompagner de la qualité juste et de savoir-faire. La qualité sera indiquée par son pouvoir d'attraction. Donc la qualité a plus d'élément magnétique que le type. Les étudiants peuvent déterminer la qualité de la force qu'ils utilisent en remarquant ce qu'ils attirent à eux, comme circonstances, personnes, réactions à ce qu'ils disent ou font... Dans le type, il y a prépondérance de *l'aspect volonté*, dans la qualité, il y a prépondérance de *l'aspect désir*. Il est profondément vrai que les désirs déterminent les formes de vie que l'homme attire à lui, tel un aimant.

L'*intensité d'une force* particulière nous ramène à la règle que nous étudions, car elle comprend le facteur de la vraie persistance ; nous avons déjà vu que tout ce qui émerge à la vie et à l'activité **[4@580]** dépend de l'attention persistante de son créateur. L'énergie peut être utilisée dynamiquement ou de manière stable ; les effets de ces deux modes d'énergie sont différents. La première est employée dans le travail destructeur, c'est la méthode dynamique, la deuxième, dans le travail constructif. Il y a, par exemple, des mots de pouvoir dynamiques qui sont employés par les destructeurs créateurs et qui causent la destruction des formes. Les aspirants n'ont pas à s'occuper de ces mots. Leur travail important est d'apprendre la signification de la persistance et de l'intensité de la force. La persistance est dans le temps et la force intense est celle de résister, de persévérer, de demeurer stable, de ne pas renoncer. Etudiez soigneusement les types dynamiques, la qualité magnétique et l'intensité persistante des forces qui constituent votre équipement.

Quand vous saurez manier des forces, destructivement ou constructivement, avec ou sans égoïsme, selon le Plan universel ou selon le plan égoïste personnel, alors vous pourrez travailler et parcourir consciemment le sentier de la main gauche ou celui de la main droite.

La *rapidité* de la force utilisée dépend des trois facteurs précédents. Elle n'a aucun rapport avec l'idée de temps, mais il est difficile de trouver un mot pour la remplacer. La rapidité se rapporte au monde des effets qui émanent du monde des causes. Elle a un rapport avec la vérité, car plus une impulsion est vraie, plus est claire la compréhension du dessein subjectif. La direction correcte et l'impulsion de la force suivront automatiquement. La rapidité pourrait se rendre plus exactement par l'expression "direction correcte", car là où il y a juste orientation, juste compréhension du dessein et reconnaissance du type de force voulu, l'effet est instantané.

Quand l'âme a enregistré la qualité, quand elle a la force ou pouvoir de

"Celui qui est au-delà du temps" et la persistance de "Celui qui est depuis le commencement", le processus de l'expression de la force et le rapport entre cause et effet sont **[4@581]** spontanés et simultanés. Cela peut être compris seulement de ceux qui ont atteint à la conscience de l'Eternel Présent. L'effet spontané et simultané conduit au travail magique ; dans les quatre mots "type, qualité, intensité et rapidité" est résumé tout le travail du magicien blanc. Je ne puis en dire plus, il ne m'est pas donné de parler plus clairement. Rares sont les hommes capables de devenir des magiciens et rares aussi (peut-être par bonheur) sont ceux qui ont les sept centres éveillés afin de pouvoir travailler librement sur les sept plans et avec les sept types d'énergie des sept rayons.

Je désire souligner que ces quatre aspects de l'énergie peuvent être étudiés par l'aspirant dans sa propre nature. Sur le plan physique, il est apparemment la cause initiale et, à mesure qu'il travaille et emploie les énergies, il évoque une réponse, une réaction de ceux qui en sentent l'impact et manifestent leurs effets. Il est vrai que nous vivons dans un monde de force. Il n'est pas nécessaire de chercher des champs et des sphères d'action lointains pour pouvoir œuvrer, car à chaque instant de la vie, où que l'on soit, on est immergé dans un monde de forces et d'énergies ; chaque être humain est formé d'unités de force et d'énergie et il manie de la force, consciemment ou inconsciemment pendant vingt-quatre heures par jour. Le domaine de l'entraînement occulte est le monde entier, le monde des circonstances particulières et du milieu.

CHEMINEMENT SUR LE SENTIER

En étudiant cette règle, nous avons vu que, dans le travail magique, le point critique de l'objectivité a été atteint par l'aspirant. Il essaie de devenir un créateur dans la magie et d'accomplir deux choses : **[4@582]**

1. Créer à nouveau son instrument ou mécanisme de contact, afin que l'Ange solaire ait un véhicule adéquat pour l'expression de la Réalité, ce qui implique le type juste, la qualité juste, la juste intensité et la juste rapidité.
2. Construire les formes subsidiaires d'expression dans le monde extérieur, au moyen desquelles l'énergie incarnée qui passe à travers les enveloppes créées à nouveau, peut servir le monde.

Dans le premier cas, l'aspirant s'occupe de lui-même, travaille dans sa propre sphère, apprenant ainsi à se connaître et à se transformer lui-même et à reconstruire son aspect forme. Dans l'autre cas, il apprend à devenir un

serviteur de l'humanité et à construire les formes d'expression qui comprendront de nouvelles idées, les principes qui émergent et les nouveaux concepts qui doivent gouverner et parfaire le développement de la famille humaine. Rappelez-vous que nul n'est disciple, selon le sens que donnent les Maîtres à ce mot, s'il n'est un *pionnier*. La réponse consciente à la vérité spirituelle, le plaisir conscient éprouvé pour les idéals qui se présentent et l'acceptation joyeuse des vérités de la nouvelle ère ne suffisent pas pour le discipulat. S'il en était ainsi, les rangs des disciples grossiraient rapidement ; malheureusement ce n'est pas le cas. La capacité d'arriver à la compréhension de la réalisation prochaine qui attend le mental humain, caractérise l'aspirant qui est sur le point d'être accepté comme disciple. C'est le pouvoir, élaboré dans le creuset d'une pénible expérience intérieure, de percevoir la vision immédiate et de saisir les concepts dont le mental doit nécessairement les revêtir, qui donne à l'homme le droit d'être reconnu (par les Grands Etres, sinon par le monde) comme collaborateur au Plan. C'est l'accès à cette orientation spirituelle fidèlement gardée, quel que puisse être le bouleversement sur le plan physique de la vie, qui indique à Ceux qui veillent et cherchent des collaborateurs qu'un homme est digne de pouvoir s'occuper d'un aspect particulier de leur travail. C'est la capacité de perdre de vue **[4@583]** le soi personnel inférieur, de se plonger complètement dans le travail consistant à servir le monde, sous l'impulsion de l'âme, qui élève un homme au-dessus des aspirants mystiques et le met dans les rangs des occultistes, dont l'esprit reste pourtant mystique.

Notre travail est éminemment pratique ; il est si vaste qu'il occupe toute l'attention, tout le temps disponible, toute la pensée, et conduit celui qui l'entreprend à exprimer sa tâche personnelle (imposée par les limitations karmiques et les tendances héréditaires) et à s'appliquer constamment au travail créateur magique dans la vie quotidienne. Le discipulat est une synthèse de dur labeur, de développement intellectuel, de constante aspiration et d'orientation spirituelle, avec en plus les qualités non communes de l'innocuité et de l'œil ouvert qui perçoit à volonté le monde de la réalité.

Certaines considérations doivent être soumises à l'attention du disciple. Pour plus de clarté, nous les exposons ici dans l'ordre suivant. Devenir adepte demande que le disciple :

1. se renseigne sur le Sentier,
2. obéisse aux impulsions intérieures de l'âme,
3. ne tienne pas compte des considérations personnelles et du monde,

4. vive une vie exemplaire pour autrui.

Ces quatre exigences paraîtront au premier abord faciles à satisfaire. Etudiées avec soin, elles feront comprendre pourquoi un adepte est défini comme "la rare floraison d'une génération de chercheurs". Examinons chacun de ces points :

1. *Se renseigner sur le Sentier*. Un des Maîtres nous a dit que toute une génération de chercheurs pouvait produire un seul adepte. Pourquoi ?

   Tout d'abord, le vrai chercheur est celui qui profite de la sagesse de sa génération et qui est le meilleur produit de sa **[4@584]** période, tout en restant insatisfait et en gardant insatisfait le désir intérieur de sagesse. Il se rend compte qu'il y a quelque chose de plus important que le savoir, quelque chose de plus vital que les expériences accumulées de son temps. Il reconnaît la nécessité d'aller plus loin, d'ajouter de nouvelles conquêtes à celles obtenues par ses compagnons. Rien ne le satisfait tant qu'il n'a pas trouvé le Sentier et rien n'apaise le désir qui brûle en son être, sauf ce qui l'attend dans la Maison de son Père. Il est ce qu'il est, parce qu'il a essayé toutes les voies inférieures et les a trouvées insuffisantes. Il s'est soumis à beaucoup de guides pour s'apercevoir qu'ils sont "des aveugles conduisant des aveugles". Il ne lui reste qu'à devenir son propre guide et à trouver seul le Sentier. Dans la solitude qui est le destin de tout vrai disciple, il découvre la connaissance de soi et la confiance en soi qui lui permettront de devenir, à son tour, un Maître. Cette solitude n'est pas due à un sentiment de séparativité, mais aux conditions mêmes du Sentier. Que les aspirants fassent bien cette distinction.

   Ensuite, le vrai chercheur est celui qui a un courage d'une espèce rare, qui permet de demeurer debout et de faire résonner sa propre note clairement dans la tourmente. Ses yeux sont habitués à percer au-delà des brouillards et des miasmes de la terre, jusqu'au centre de paix qu'aucun événement de la terre ne peut troubler. Son oreille ayant capté le son de la Voix du Silence est maintenue en syntonie avec cette haute vibration et demeure sourde à des voix moins attirantes. Ainsi naît la solitude et la distance que les âmes moins évoluées ressentent en la présence de ceux qui progressent.

   Une situation paradoxale naît du fait que le disciple a appris qu'il doit se renseigner sur le Sentier et pourtant il ne trouve personne pour l'instruire. Ceux qui connaissent le Sentier ne peuvent parler car il est dit que le Sentier doit être construit par l'aspirant **[4@585]** lui-même,

comme le fil que tisse l'araignée est issu du centre de son être. Ainsi, dans chaque génération, fleurit seulement un adepte de ceux qui ont "foulé le pressoir de la colère de Dieu" seuls, qui ont payé leur karma seuls et qui ont entrepris avec intelligence de parcourir le Sentier.

2. *Obéir aux impulsions intérieures de l'âme*. Les instructeurs du genre humain enseignent au futur initié à pratiquer le discernement et le préparent au travail ardu de distinguer entre :

   a. L'instinct et l'intuition.

   b. Le mental inférieur et le mental supérieur.

   c. Le désir et l'impulsion spirituelle.

   d. L'aspiration égoïste et l'inspiration divine.

   e. La poussée qui émane des seigneurs lunaires et le développement qui vient du Seigneur solaire.

   Il n'est ni aisé ni flatteur de se dévoiler à soi-même. Nous découvrons que notre service et notre désir d'étudier et de travailler ont une origine fondamentalement égoïste et s'inspirent d'un désir de libération ou d'un dégoût pour les tâches familières et quotidiennes. Celui qui cherche à obéir aux impulsions de l'âme doit cultiver l'exactitude dans l'examen de soi et sa sincérité, chose rare aujourd'hui. Qu'il se dise : "Je dois être sincère avec mon soi". Et, dans le secret de sa méditation, qu'il ne fasse grâce à aucune faute, ni ne trouve d'excuse à ses défauts. Qu'il apprenne à analyser ses paroles, ses actions, ses mobiles et à appeler les choses par leur nom. Seulement ainsi, il acquerra le discernement spirituel et il apprendra à reconnaître la vérité en toute chose. Seulement ainsi il arrivera à la Réalité et à la connaissance du Soi.

3. Ne pas tenir compte des considérations personnelles et du monde.

   S'il est vrai que l'aspirant doit cultiver la capacité de cheminer seul, qu'il doit développer la vertu d'être sincère en tout, il **[4@586]** doit aussi développer le courage. Il lui faudra aller constamment à l'encontre de l'opinion publique, même de celle qui est considérée comme la plus haute. Il doit apprendre à agir correctement selon sa vision et ses convictions, sans se préoccuper de l'opinion des prétendus grands de la terre. Il doit dépendre de lui-même et des conclusions auxquelles il est arrivé dans ses moments de communion spirituelle et d'illumination. C'est là que se produisent les échecs chez les aspirants. Ils ne font pas de leur mieux ; ils n'écoutent pas vraiment

ce que, dans leur méditation, il leur est conseillé de faire. Ils restent muets là où leur mentor spirituel, le Soi, les pousse à parler. L'ensemble de ces détails négligés produit l'insuccès et l'échec.

Rien n'est sans importance dans la vie du disciple. Un mot omis ou une action non accomplie peuvent constituer le facteur qui empêche l'initiation.

4. Vivre une vie exemplaire pour autrui.

   Est-il nécessaire que je vous explique le sens de cette phrase ? Cela me semble superflu et pourtant c'est là que beaucoup d'aspirants échouent. Qu'est-ce donc que le service de groupe ? Simplement avoir une vie qui puisse servir d'exemple pour autrui. Celui qui vit chaque jour, là où il se trouve, la vie du disciple, est le meilleur témoin de la Sagesse Immémoriale. Peut-être que la cause du plus grand nombre d'insuccès parmi les aspirants est la lâcheté. Les hommes ne réussissent pas là où ils sont parce qu'ils pensent qu'ils seraient mieux ailleurs ; ils fuient les difficultés presque sans s'en rendre compte. Ils échappent aux circonstances peu harmonieuses, aux lieux qui présentent des problèmes et à ce qui exige une intervention énergique et élevée. Toutes les occasions sont offertes à l'homme pour qu'il tire le meilleur de ce qu'il y a en lui, pourvu qu'il n'abandonne pas son poste et qu'il assume ses responsabilités. **[4@587]** Mais les hommes se fuient eux-mêmes et les autres au lieu de *vivre la vie*.

L'adepte ne prononce jamais un mot qui puisse blesser, faire du mal ou faire souffrir. Il a appris la signification de la parole dans la tourmente de la vie. Il ne perd pas son temps à s'apitoyer sur lui-même ou à se justifier, car il sait qu'il se trouve là où il est, selon la Loi, car c'est là qu'il peut le mieux servir. Il a appris que les difficultés sont créées par l'individu lui-même et qu'elles sont le résultat de son attitude mentale. Si l'occasion lui est offerte de se justifier, il reconnaît une tentation à éviter. Il se rend compte que chaque mot, chaque geste, chaque regard, chaque pensée exerce son effet, bon ou mauvais, sur le groupe.

Il est difficile de comprendre pourquoi si peu de gens réalisent leur but élevé et pourquoi sont-ils si nombreux à échouer.

EVEIL DES CENTRES

Pour parler plus techniquement et donc justifier l'emploi du mot

Instructions dans ce traité pour aspirants et disciples, il faut se rappeler que la tâche principale de l'aspirant est de travailler avec les énergies en soi-même et dans le monde des phénomènes physiques. Cela implique l'étude des centres et leur éveil. En premier, naturellement, il doit y avoir la compréhension ; l'éveil viendra plus tard et comprend deux stades.

1. D'abord celui où, par la pratique d'une vie disciplinée et par la purification de la vie de la pensée, les sept centres sont automatiquement amenés à la condition voulue de rythme, de vitalité et d'activité vibratoire. Ce stade ne comprend aucun danger, car il n'est pas permis de diriger la pensée sur l'un ou l'autre des centres, c'est-à-dire de concentrer sa pensée sur un certain centre, ni de les éveiller ou les charger d'énergie. L'aspirant doit uniquement se **[4@588]** préoccuper du problème qui consiste à purifier les corps où se trouvent ces centres, c'est-à-dire le corps astral, le corps éthérique et le corps physique, se souvenant toujours que le système des glandes endocrines, les sept principales en particulier, sont l'extériorisation des sept centres majeurs. A ce stade, l'aspirant travaille autour des centres, c'est-à-dire sur la substance vivante qui les entoure complètement. C'est tout ce que la majorité des aspirants peut faire sans danger actuellement dans le monde ; elle devra le faire encore longtemps.
2. Vient ensuite le stade où, grâce au travail efficace accompli dans le premier stade, les centres se trouvent – selon l'expression ésotérique – "libérés dans la prison". Sous la surveillance d'un instructeur qualifié, ils sont soumis à des méthodes d'éveil direct et chargés. Les méthodes varient selon le rayon de la personnalité et le rayon égoïque de l'aspirant. D'où la difficulté du sujet et l'impossibilité de donner des règles générales.

Notons en passant, bien que ce ne soit pas en rapport avec l'entraînement personnel, que la méthode de faire précéder une longue période de purification à la période de charge d'énergie scientifique, est celle qu'emploie la Hiérarchie qui dirige les affaires du monde. Elle s'occupe de clarifier la matière du monde et de purifier ce monde sur une grande échelle. La tâche en est à ses débuts et n'est devenue possible que par le développement mental de 1' homme au cours des derniers siècles. Cette purification se poursuit dans toutes les branches de l'existence humaine, car l'humanité (ou ses trois cinquièmes) est maintenant engagée sur le sentier de Probation. A travers le processus d'élévation générale du bien-être de la population, les mouvements pour élever le niveau **[4@589]** culturel, la diffusion de l'hygiène, le travail procède sur le plan physique ; et

aussi par les bouleversements politiques qui révèlent des abus et par le mécontentement au sujet de l'économie qui voudrait changer ce qui est indésirable, afin de donner à l'humanité des conditions de vie qui la conduiront à une vie dominée par la pensée, puis avec le temps, dominée par l'âme.

Par la propagande religieuse et les efforts de nombreuses organisations et de nombreux groupes dans le monde entier qui présentent au mental humain ce qu'on peut appeler symboliquement l'espérance du ciel (le ciel étant pris comme symbole de perfection et de pureté), le travail progresse régulièrement. Il a si bien réussi que maintenant les impuretés dans lesquelles baignait l'âme du monde et qui privaient l'humanité de sa véritable expression sont connues ; par conséquent un effort constant est fait vers l'amélioration. Tout a été mis en lumière, même le mal, ce qui apparaît épouvantable à ceux qui ne voient les choses qu'en surface. Ils ne s'aperçoivent pas que, profondément, coule le fleuve de la pureté et de la vérité.

Une preuve évidente du succès du mouvement mondial vers la vie pure et la destruction de ce qui empêche cette pureté est que le travail du deuxième stade commence à se dessiner. La Hiérarchie, pour la première fois dans l'histoire, peut agir directement sur les centres du corps de l'humanité. Ainsi, s'est-il formé le nouveau groupe des serviteurs du monde qui, dans sa totalité, constitue le centre du cœur et le centre entre les sourcils du corps éthérique de la famille humaine. Le premier permet à la vie spirituelle de s'écouler et de donner énergie et vie aux centres, l'autre favorise la vision et la connaissance du monde intérieur.

Je voudrais encore toucher à deux autres points et élucider toute la situation. Il existe une grande confusion au sujet des **[4@590]** centres ; des renseignements erronés ont égaré beaucoup de gens et causé de fausses interprétations.

Je déclare qu'aucune activité visant à éveiller les centres ne doit jamais être entreprise tant que l'aspirant est conscient d'une certaine impureté dans sa vie et que ses conditions de santé ne sont pas bonnes. Il ne faut pas davantage l'entreprendre si la pression des circonstances extérieures est telle qu'elle ne permet pas de disposer d'une période de tranquillité et de travail suivi. Il est essentiel de disposer d'heures de solitude et de liberté pour se livrer à ce travail. Je ne saurais trop y insister et je voudrais faire comprendre à l'étudiant sérieux qu'à notre époque peu de gens jouissent d'une telle tranquillité. Toutefois, c'est là une circonstance favorable et non regrettable. Aujourd'hui, un sur mille aspirants est au point où il peut commencer à travailler avec l'énergie sur ses centres ; peut-être suis-je optimiste. C'est mieux que l'aspirant aime, serve,

travaille, se discipline et laisse ses centres s'éveiller et se développer plus lentement et donc plus sûrement. Ils se développeront inévitablement et la méthode plus lente et moins dangereuse est, en fin de compte, et dans la plupart des cas, la plus rapide. Le développement prématuré implique une grande perte de temps et entraîne souvent des inconvénients dont il est difficile de se libérer.

La trop grande stimulation des cellules cérébrales est la conséquence logique de la fusion, par un acte de volonté, des feux qui circulent dans le corps humain. Pareille stimulation peut produire la folle et la destruction de la structure cellulaire du cerveau. L'activité exagérée de la vie des cellules cause une friction interne entre les cellules qui détermine la production de tumeurs ou d'abcès dans le cerveau.

L'objectif fondamental du laya yoga, ou travail sur les **[4@591]** centres, repose sur le fait que l'énergie des cellules qui composent le corps ou aspect matière (appelée dans la *Doctrine Secrète* et le *Traité sur le Feu Cosmique* "feu par friction") doit être alliée au feu de la conscience. Ce dernier est l'énergie présente dans la matière, mais différente du feu de la matière même ; elle alimente tout le système nerveux et produit, par sa présence, la sensibilité et la perception consciente. Elle est la cause de la réaction au contact et donne la capacité d'enregistrer et de garder des impressions. Ce feu se nomme techniquement "feu solaire". Allié au feu de la matière et au "feu électrique" de l'aspect divin supérieur, il produit la pleine manifestation de l'être humain. Le grand œuvre est accompli. Toutefois, l'entreprise est dangereuse si elle est tentée avant que le mécanisme ne soit prêt à fonctionner.

Cette triple fusion ne peut se faire que par des individus dont la personnalité est bien intégrée et organisée, harmonieusement développés, qui ont acquis la capacité de concentrer leur attention dans la tête et, de ce point élevé, de diriger consciemment le processus de la fusion. Tout cela suppose la capacité de retirer la conscience dans le corps éthérique et, en même temps, en pleine conscience, de maintenir un point de contact dans la tête et diriger de là l'automate, le corps physique. Pour réussir, il faut certaines conditions dans le corps éthérique. L'une d'elles est la destruction par le feu, partielle ou complète, de toute obstruction le long de la colonne vertébrale qui pourrait empêcher la montée libre du feu à la base de la colonne, communément appelé le feu de kundalini, lequel est latent, potentiel dans le centre inférieur. Il s'agit du "serpent endormi qui doit se dresser et se dérouler".

Chaque centre le long de l'épine dorsale est séparé de celui qui est au-dessus de lui et de celui qui est au-dessous par un réseau de protection composé d'un mélange curieux de substance éthérique **[4@592]** et de substance gazeuse

qui doit être brûlé et détruit avant que les feux du corps ne puissent jouer librement. Un réseau complet de nadis et de centres est sous-jacent au système endocrinien et au système nerveux et en est la contrepartie subtile. Un peu de réflexion montrera donc clairement la nécessité d'extrêmes précautions, car il est évident qu'un effet se produit sur l'appareil extérieur ; ce dernier, à son tour, aura un effet précis sur ce que les psychologues appellent le "comportement". Il y a quatre de ces réseaux entrelacés circulaires, situés entre les cinq centres le long de la colonne vertébrale, disposés ainsi : O/O/O/O/O et trois se trouvent dans la tête. Ils divisent la tête en différentes sections formant une série de croix.

Cela ressemble à la croix du drapeau britannique qui a toujours eu une signification ésotérique pour les occultistes, et qui indique un point d'accomplissement dans l'évolution de l'humanité. Cette croix dans la tête sépare le centre ajna (entre les sourcils) du centre de la tête, car elle se trouve derrière le centre dans le front et forme un écran protecteur entre le centre ajna et le centre de la gorge (laryngé).

Ces réseaux éthériques sont en réalité des disques qui tournent à des vitesses différentes d'un centre à l'autre et selon le point d'évolution du système de centres en question. Après que ces réseaux ont été brûlés par les feux ascendants et descendants, les véritables centres sont visibles. Beaucoup de clairvoyants confondent les centres avec leurs disques de protection, car ceux-ci ont une lumière qui leur est propre.

A mesure que la vie de l'aspirant atteint à une vibration plus haute, grâce à la purification et à la discipline, le feu de l'âme qui est le "feu du mental" cause une vibration accrue des centres ; cette intensification de l'activité établit un contact avec les réseaux protecteurs ou disques d'énergie pranique, qui se trouvent **[4@593]** des deux côtés de chaque centre. Ainsi, par l'action réciproque qui s'établit graduellement, les disques peu à peu s'usent et se trouent. Beaucoup d'aspirants sont convaincus d'avoir fait monter en eux le feu de Kundalini et d'avoir fait de rapides progrès, tandis que ce qui est arrivé en eux est qu'ils ont brûlé ou percé par frottement le réseau en un point ou un autre de l'épine dorsale. Une sensation de brûlure ou de douleur dans une partie quelconque de l'épine dorsale, quand elle n'est pas d'origine physiologique, est due, dans la majorité des cas, à un déchirement du réseau par l'activité des centres reliés à lui.

Cela arrive fréquemment aux femmes en rapport avec le centre du plexus solaire et aux hommes par rapport au centre sacré. Ces deux centres à la suite de l'évolution sont très actifs et très organisés, car ils expriment la nature

créatrice physique et le corps affectif. Donc une sensation de brûlure ou de douleur dans le dos indique une activité indue dans un centre, ce qui produit des résultats destructifs dans l'appareil de protection. Ce n'est jamais l'indice d'un véritable développement spirituel ou de supériorité.

Cela peut indiquer le développement spirituel mais, dans ce cas, la douleur est vite éliminée.

On a beaucoup parlé de l'élévation du feu de Kundalini et on a fort mal compris la question. Permettez-moi de vous dire que c'est très difficile à faire et qu'on n'y arrive que par un acte de volonté précis et par une intense concentration de l'attention de l'homme siégeant sur le trône de la conscience dans la tête. La tradition maçonnique conserve cet enseignement dans le rituel de l'élévation du grand Maître Maçon. Ce n'est qu'à l'aide d'un effort unifié de cinq manières et après des échecs répétés que le **[4@594]** courant vivifiant circule dans le corps entier et apporte la vie au véritable homme.

Le deuxième point à examiner est que toute activité profondément ésotérique doit être entreprise sous la direction d'un instructeur qualifié. Il est dit que "quand l'élève sera prêt, le Maître apparaîtra". L'aspirant attend ou fait des tentatives pour attirer l'attention d'un Maître ayant en lui la conviction d'être prêt. Naturellement, de temps en temps, il cherche à raviver sa spiritualité et se dédie spasmodiquement au travail de discipline et de purification. Un effort constant et prolongé est rare chez les aspirants.

Il est vrai qu'au moment voulu le Maître se manifestera, mais ce juste moment dépend des conditions que l'aspirant s'impose à lui-même. Quand le processus de la purification est devenu une habitude de vie, quand il peut à volonté concentrer sa conscience dans la tête, quand la lumière dans la tête brille et irradie et quand les centres sont actifs, le Maître apparaît. En attendant, l'aspirant aura peut-être une vision du Maître, ou il verra une forme-pensée de Lui et il tirera beaucoup de bien et d'inspiration de la réflexion de la réalité, mais ce n'est pas encore le vrai contact avec le Maître et n'indique pas le stade de disciple accepté. C'est par le moyen de la lumière de l'âme que l'âme peut être connue. Cherchez donc la lumière de votre âme et reconnaissez-la comme votre guide.

Quand vous aurez établi le contact avec l'âme, ce sera elle qui vous présentera au Maître. J'ajoute que le Maître n'attend pas avec impatience de faire votre connaissance. Dans le monde des âmes, votre âme et la sienne sont unies et connaissent leur unité essentielle. Mais dans le monde des affaires humaines et au cours du grand œuvre, il faut se souvenir que si un Maître prend

un **[4@595]** aspirant dans son groupe de disciples, cet aspirant est pendant longtemps une responsabilité et un obstacle. Les aspirants se surestiment souvent, même s'ils repoussent cette idée. Subjectivement ils s'aiment eux-mêmes et s'étonnent fréquemment de ne pas recevoir un signe des Grands Etres ou leurs soins attentifs. Les Grands Etres ne feront rien avant que l'aspirant n'ait tiré profit des enseignements donnés par des instructeurs, des livres et des Ecritures Sacrées. Les aspirants doivent s'occuper de leur devoir immédiat et préparer leurs instruments pour le service du monde. Ils devraient cesser de perdre du temps à chercher un Maître. Ils atteindront à la maîtrise là où ils échouent maintenant, dans une vie de service et de lutte, et peut-être arriveront-ils à s'oublier si complètement que le Maître ne trouvera aucun obstacle pour s'approcher d'eux.

Il est clair que je ne peux donner des instructions spécifiques pour l'éveil des centres et la destruction par le feu du réseau éthérique dont résulterait la libération de l'énergie. Pareilles instructions seraient trop dangereuses et trop importantes pour être livrées au grand public. Il pourrait y avoir des personnes qui seraient poussées par le désir de nouveauté, mais sans avoir l'équilibre et le développement mental nécessaires. Le temps est toutefois venu où le fait de l'existence d'un corps d'énergie sous-jacent au système nerveux est reconnu généralement, où la nature, la structure et la localisation des sept centres sont comprises techniquement, où les lois de leur développement sont connues et divulguées. On ne peut en dire plus avec sécurité. La nature de la science des centres est trop compliquée pour qu'elle puisse être d'une grande utilité.

Les enseignements à donner dans des cas spécifiques et la méthode à appliquer dépendent de trop de facteurs pour qu'il y ait une règle générale et des instructions précises.

Le rayon, le type, le sexe et le point d'évolution doivent être **[4@596]** pris en considération, de même que l'*équilibre* des centres. J'entends par-là qu'il faut savoir s'ils sont sur-développés ou sous-développés, si leur influence est dominante au-dessous ou au-dessus du diaphragme ; souvent il y a concentration de la force dans le plexus, centre des échanges. La qualité et la splendeur de la lumière dans la tête doivent être étudiées, car elles indiquent la mesure du pouvoir que l'âme a acquis sur la personnalité et la relative pureté des véhicules ; les divers réseaux éthériques doivent être soigneusement observés ainsi que la rapidité de la vibration du réseau et du centre. Il faut chercher à établir la synchronisation entre les divers centres. Tels sont les quelques points que l'instructeur doit noter ; il est clair que seul un instructeur doué de vision et d'esprit de synthèse et qui peut voir l'homme comme un tout,

tel qu'il est en réalité, est capable de donner les instructions qui aideront à renverser le rythme des centres et à élever le feu de Kundalini de la base de la colonne vertébrale jusqu'au sommet de la tête.

L'aspirant trouvera un tel instructeur quand ses activités seront sous la direction de son âme, quand il aura compris la théorie de la science des centres, maîtrisé sa nature astrale et le centre correspondant, le plexus solaire. L'importance que les chrétiens ont donné au principe christique a posé les bases sûres pour le travail à accomplir. Cette vérité se vérifie curieusement par l'étude du nombre "huit" par rapport aux centres ; ce nombre, nous est-il dit, est celui du Christ. Il y a huit centres, si l'on compte la rate. Tous sont des multiples de huit à l'exception du centre à la base de la colonne vertébrale qui a quatre pétales, la **[4@597]** moitié de huit. Le nombre 8 est le symbole de tous les centres, car les pétales sont en réalité en forme de 8 superposés. Le "pétale" est une image, et un centre est formé sur ce modèle. D'abord le cercle, 0, puis deux cercles qui se touchent, formant donc un 8. A mesure que le nombre des pétales s'accroît, il y a une augmentation de 8 superposés sous divers angles jusqu'à ce qu'on arrive au lotus aux mille pétales dans la tête.

Ces centres ont deux fonctions. Ils représentent l'aspect de la construction de la forme de la divinité ; leur activité amène la forme extérieure à la manifestation. Puis, vers la fin du cycle évolutif, dans le macrocosme comme dans le microcosme, ils amènent à l'expression la vie et la force de l'âme et produisent l'incarnation d'un fils de Dieu pleinement révélé, avec tous les pouvoirs et la connaissance qu'a en soi la divinité.

[4@598]

QUINZIEME REGLE

Les feux approchent de l'ombre et pourtant ne la brûlent pas. L'enveloppe ignée est achevée. Que le magicien entonne les paroles qui allient le feu et l'eau.

[4@601]

LE SENS ÉSOTÉRIQUE

Nous en venons maintenant à examiner la dernière règle de Magie. Si nous jetons un regard sur cette longue série d'instructions, nous voyons certaines lignes fondamentales de l'enseignement ressortir clairement alors que d'autres

moins importantes restent dans l'ombre. Les étudiants devraient se souvenir qu'en lisant un manuel de base, tel que celui-ci, il faut adopter une méthode précise : lire tout d'abord le manuel en entier pour en saisir les points importants, la ligne générale de l'enseignement et les trois ou quatre propositions sur lesquelles repose toute la structure, puis commencer à s'occuper des points secondaires qui servent à élucider et clarifier les concepts essentiels ; ensuite seulement s'appliquer aux détails avec succès. Les étudiants feraient donc bien de revoir ces instructions, en chercher les points principaux, en tirer ensuite les enseignements secondaires et finalement disposer les données trouvées sous divers titres. Ce travail constituerait un résumé du livre et fixerait fermement la connaissance qu'il contient dans la mémoire.

Un des principaux enseignements qui ressort clairement de toutes les instructions de caractère véritablement ésotérique se rapporte à l'attitude de l'étudiant de l'occultisme. Il est censé s'occuper de questions subjectives et ésotériques dans le but de pratiquer la magie blanche. Il doit donc assumer et maintenir constamment la position de l'observateur, détaché du mécanisme de l'observation **[4@602]** et de tout contact. Il doit se connaître comme une entité essentiellement spirituelle différente quant à sa nature, ses buts et ses méthodes de travail, des corps qu'il juge sage d'occuper temporairement et d'employer. Il doit se rendre compte de son unité et de ses lignes de contact avec tous ceux qui se sont engagés dans un travail semblable et arriver à la perception consciente de sa position dans la hiérarchie des êtres. Tant de faux renseignements ont été répandus, tant d'insistance a été mise à tort sur la position que l'individu occupe dans la soi-disant hiérarchie des âmes, que les disciples sains et équilibrés cherchent à diriger leurs pensées ailleurs et à éliminer, dans la mesure du possible, toute pensée de degrés et de stades d'activité. Il est possible que, dans cette réaction, on tende à exagérer dans la direction opposée et à ne pas tenir suffisamment compte de ces stades d'activité. Ne vous méprenez pas sur mes paroles ; elles ne contiennent aucun encouragement à chercher à déterminer à quel point se trouvent d'autres compagnons sur l'échelle de l'évolution. On l'a fait peu sagement dans le passé au désavantage de ceux qui étaient ainsi jugés, provoquant de la part du public des opinions peu favorables sur les mouvements spirituels. Si les différents stades étaient tenus pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire stades d'expansion de la conscience et de responsabilité plus grande, alors le danger de réaction de la personnalité envers les termes "disciple accepté, initié, adepte, maître" serait négligeable et beaucoup d'ennuis seraient éliminés. Il faut toujours se souvenir que le stade individuel doit être tenu rigoureusement secret ; le point d'évolution se démontrera par une vie de service actif et désintéressé et par une

vision illuminée plus élevée et vaste que celle de la majorité des êtres humains.

En pensant au Nouveau groupe des serviteurs du monde, il faut observer de la prudence. Chaque serviteur est seul responsable de soi, de ses actions et de son service et personne d'autre. S'il **[4@603]** faut se faire une idée du degré d'évolution d'un individu, il est sage de ne pas tenir compte de ce que les autres disent, mais de se baser sur la tâche accomplie, l'amour et la sagesse dont il témoigne, la connaissance du Plan manifestée par une sage préparation du travail nécessaire à son exécution. Il faut se baser sur le sens ésotérique manifesté et sur l'influence, ou pouvoir, de l'aura qui soit étendue, constructive et inclusive.

Vous me demandez de définir plus clairement ce que j'entends par *sens ésotérique*. Il est essentiellement la capacité de vivre et d'agir subjectivement, d'avoir un contact intérieur constant avec l'âme et avec le monde où elle se trouve. Ceci doit se traduire par l'amour, la sagesse et la capacité de s'identifier avec tout ce qui vit, respire et sent, ce qui est la caractéristique marquante de tous les Fils de Dieu. Le sens ésotérique est donc une attitude mentale intérieure dirigée à volonté dans toutes les directions, qui peut dominer et gouverner la sensibilité émotive, non seulement du disciple, mais de tous ceux qui l'approchent.

Par la force de sa pensée, le disciple peut apporter lumière et paix à tous. Grâce à son pouvoir mental, il peut se mettre en syntonie avec des pensées plus vastes ; dans le domaine des idées, il peut discerner les actions mentales et les concepts qui lui permettront, en tant que travailleur soumis au Plan, d'influencer son milieu et de revêtir les nouveaux idéals de substance mentale, les rendant ainsi plus facilement reconnaissables dans le monde de la pensée et de la vie quotidienne. Cette attitude mentale permettra au disciple de s'orienter vers le monde des âmes et, dans ce haut-lieu d'inspiration et de lumière, il lui sera possible de découvrir ses compagnons de travail, de communiquer avec eux et, en union avec eux, de collaborer à la réalisation des intentions divines.

Le sens ésotérique est le principal besoin des aspirants en ce **[4@604]** moment de l'histoire mondiale. Tant qu'ils ne l'auront pas compris dans une certaine mesure et qu'ils ne sauront pas l'utiliser, ils ne pourront pas faire partie du nouveau groupe, ni travailler en magiciens blancs. Ces instructions resteront pour eux théoriques et surtout intellectuelles au lieu d'être pratiques et efficaces.

Pour cultiver ce sens ésotérique, la méditation continue est nécessaire surtout dans les premiers stades de développement. Avec le temps, à mesure

que l'homme se développe spirituellement, la méditation quotidienne, telle qu'elle est comprise et nécessaire aujourd'hui, cédera le pas à une orientation spirituelle constante. Le détachement entre l'homme et les formes qu'il utilise sera si complet qu'il vivra toujours "sur le trône de l'Observateur" et de ce point, il dirigera les activités du mental, des émotions et des énergies qui rendent possible et utile l'expression physique.

Le premier stade de ce développement et de cette culture du sens ésotérique consiste à maintenir l'attitude d'une observation détachée et constante.

Le nouveau groupe des serviteurs du monde peut être considéré, dans ses rangs extérieurs, comme un corps entraîné d'observateurs organisés. Ce groupe peut être divisé en trois sections afin que partout les aspirants et les chélas soient guidés pour qu'ils puissent savoir où ils en sont individuellement et commencer avec sincérité et vérité à travailler intelligemment. Ainsi, ils trouveront leur propre place.

1. Les Observateurs organisés.

   Ces aspirants apprennent à faire deux choses : à mettre en pratique le détachement qui leur permettra de vivre en qualité d'âmes dans le monde des affaires quotidiennes et à comprendre la vraie signification des mots "travailler sans attachement". Deuxièmement, ils étudient les affaires **[4@605]** mondiales dans l'un ou l'autre des sept départements dont il a été question quand j'ai attiré l'attention sur le nouveau groupe.

   Ils étudient les signes des temps. Ils cherchent, dans le grand drame de l'histoire, à découvrir les tendances principales et ils expriment à ceux qui suivent étroitement les règles et aux penseurs ce qu'ils voient et comprennent.

   Dans toute l'histoire de l'humanité courent trois fils ou courants et, dans leur action réciproque, se trouve l'histoire de l'évolution. Un fil guide les pensées des hommes quant au développement de l'aspect forme et aux tendances de la famille humaine ; il montre avec quelle exactitude les formes du genre humain, des pays, de la faune et de la flore de notre vie planétaire ont suivi de près les besoins des fils de Dieu qui se manifestaient lentement. Le deuxième fil nous amène à comprendre l'expansion de la conscience et indique comment elle est issue du stade instinctif pour arriver à la perception consciente intellectuelle qui est actuellement le but de la conscience. Le troisième fil concerne le Plan évolutif ; ici, nous entrons dans le domaine de l'inconnu. Ce qu'est le Plan et quel en est le but est encore totalement

inconnu sauf des adeptes les plus avancés et des plus élevés parmi les Fils de Dieu. Tant que le mental illuminé et le pouvoir de réaction, ou réponse, intuitive ne sont pas développés dans la famille humaine, il n'est pas possible de saisir les concepts de base qui se trouvent dans la pensée de Dieu. Tant que le sommet de la montagne de l'Initiation n'a pas été atteint, il n'est pas possible d'avoir la vision de la Terre Promise telle qu'elle est. Tant que les limitations nécessaires des trois mondes n'ont pas été surmontées et que l'homme ne peut pas fonctionner comme âme libre dans le règne spirituel, ce qui se trouve au-delà de ce règne doit lui demeurer caché tout comme l'état d'être et de conscience demeure incompris de l'animal. C'est une leçon nécessaire et salutaire pour tous les disciples. **[4@606]**

Ceux qui observent les temps et les saisons peuvent faire de rapides progrès dans le développement de l'intuition s'ils persévèrent dans la méditation, forment leur intellect et s'efforcent de penser en termes universels. Il est nécessaire qu'ils reconnaissent les événements du passé comme préparation au futur. Qu'ils prennent courage en reconnaissant le fait que le règne des âmes devient un phénomène qui s'exprime sur le plan physique (ce qui semble paradoxal) et qui sera objet d'étude – en tant que règne de la nature – avant deux siècles. Ces observateurs organisés forment le cercle extérieur du nouveau groupe ; leur note dominante est la synthèse, c'est-à-dire l'élimination de ce qui n'est pas essentiel et l'organisation de la connaissance humaine. Travaillant dans de nombreux domaines de perception consciente humaine, ils se distinguent par un esprit non sectaire et par l'aptitude à traiter de ce qui est essentiel fondamentalement et à relier les divers départements de la recherche en un tout organisé et unifié.

2. Les Transmetteurs par télépathie.

   Ces travailleurs sont moins nombreux et se distinguent par des rapports étroits entre eux. Ils forment un groupe de liaison. Ils viennent du cercle plus exotérique des Observateurs organisés, mais ils ont un but de service plus large car ils travaillent de manière plus ésotérique. Ils sont en contact avec les observateurs organisés et aussi avec les hommes et les femmes qui sont au centre, ou au cœur, du groupe mondial. Leur travail est triple et ardu. Ils doivent cultiver le détachement, caractéristique de l'âme qui se connaît elle-même. Constamment, ils doivent assimiler la connaissance et les renseignements acquis par les observateurs organisés, les adapter aux **[4@607]** besoins du monde et répandre l'enseignement. Ils travaillent

efficacement toujours dans les coulisses bien qu'ils soient connus dans le monde, en ces premiers stades du travail du nouveau groupe, comme instructeurs et travailleurs. Avec le temps, ils reculeront peu à peu dans l'ombre et ils travailleront par le moyen des travailleurs extérieurs. Ils les inspireront et mettront toujours plus de responsabilités sur leurs épaules. Ils favoriseront l'augmentation des rapports télépathiques et tisseront ainsi les fils qui jetteront un pont sur l'abîme qui existe entre le visible et l'invisible ; ils rendront ainsi possible un monde nouveau où la mort, telle que nous la connaissons, sera abolie et où sera établie universellement la continuité de conscience. C'est pourquoi tant d'importance est donnée à l'entraînement des membres de ce groupe à la sensibilité télépathique. Il leur est enseigné à développer la sensibilité dans trois directions : aux pensées des hommes en incarnation, au mental des trépassés qui sont encore dans le corps mental et au groupe d'Etres spirituels, gardiens du processus évolutif, dans les mains desquels passent constamment les trois fils du développement de la vie.

Leur travail est très difficile, plus difficile que celui de la première section et même que celui de la troisième section, car ils n'ont pas encore pleinement certains pouvoirs et l'expérience nécessaire. Leur centre de conscience est l'intuition et non encore la synthèse ; toutefois leur état de perception consciente est ample et inclut beaucoup de choses. Ils peuvent donc souffrir plus que la majorité des hommes, étant parfois trop sensibles pour leur repos et trop prompts à réagir aux vibrations émanant de l'aspect forme des trois mondes. Leur détachement n'est pas encore total. Ils servent de pont et doivent donc affronter beaucoup de problèmes et **[4@608]** ils réagissent à la douleur du monde. Ils ne jouissent pas encore du privilège d'avoir une claire vision du but qui nous attend dans deux cents ans. Ils sentent les besoins actuels et répondent à la nouvelle vague de force spirituelle qui afflue dans le monde. Ils portent sur leurs épaules le poids de l'humanité et, comme ils sont suffisamment coordonnés, ils vivent dans les trois mondes à la fois ; toutefois, rares sont ceux qui le peuvent. Ils sont conscients de l'urgence de l'opportunité présente et aussi de l'apathie de beaucoup d'hommes ; aussi travaillent-ils sous une forte pression.

3. Les membres de la Hiérarchie.

   Ils forment le groupe le plus intérieur. Il n'est pas important pour les membres de la Hiérarchie d'être reconnus comme Frères aînés de

l'humanité, comme Maîtres de Sagesse, comme Nuée de Témoins, comme le Christ et son Eglise, comme surhommes ou sous d'autres noms que, selon la tradition, les hommes préfèrent leur donner. Ils ne s'en soucient guère. Les querelles sur leur personnalité, leur nom, leur état ne comptent pas pour eux. Ils sont les forces intelligentes de la planète ; leur conscience étendue leur permet d'exprimer la pensée de Dieu. Ils incarnent le principe intelligent, immuable et éternel ; ils sont le canal à travers lequel circule l'énergie que nous appelons la Volonté de Dieu, par manque d'une meilleure manière de nous exprimer. Ils connaissent beaucoup mieux le Plan que ne le connaissent les deux groupes extérieurs du nouveau groupe des serviteurs du monde, car ils savent exactement quel sera le progrès vers lequel l'évolution planétaire guidera l'humanité au cours des deux siècles prochains. Ils ne spéculent pas vainement sur le but à atteindre au cours d'une ère mondiale. Cela peut vous surprendre si vous pensez aux nombreuses suppositions de ceux qui ne sont pas initiés. Mais c'est ainsi. Ils savent qu'il est un moment pour toute chose ; ils regardent devant eux et ils comprennent intuitivement le but de tous les règnes dans l'avenir immédiat. Ils savent que tous les efforts sont tendus vers un seul but : cultiver la réponse intuitive télépathique des Transmetteurs qui jettent un **[4@609]** pont sur l'abîme entre eux et le monde physique. Ceux-ci cherchent à se servir des Observateurs. Les Connaisseurs, les Transmetteurs et les Observateurs travaillent en parfaite syntonie même si parfois ils l'ignorent ; tous répondent, selon le degré atteint, à l'impulsion du mental et de la volonté du Logos, le Dieu solaire.

Au-delà de ces trois groupes, se trouvent les Trônes, les Principautés et les Puissances dont nous n'avons pas à nous occuper. L'humanité, déchirée par les désastres de la guerre mondiale, désorientée par la pression sociale, religieuse et économique du présent, sensible aux influences et aux énergies qui affluent sur la nouvelle vague de l'ère du Verseau, incapable de tout comprendre et de tout expliquer, consciente de son désir de liberté de pensée et de conditions physiques, cherche à acquérir la connaissance et offre ainsi un champ fertile au nouveau groupe pour y travailler.

Nous avons vu que l'objectif de toute la préparation intérieure est de développer le sens ésotérique. Cette perception intérieure sensible permettra à l'homme de fonctionner non seulement comme un Fils de Dieu incarné, mais aussi comme celui qui a la continuité de conscience, étant éveillé intérieurement et en même temps actif sur le plan physique. Ceci grâce au développement du pouvoir de l'Observateur entraîné. La persistance dans

l'attitude de la juste observation produit le détachement de la forme, afin de pouvoir l'utiliser à volonté dans le but de faire se réaliser les plans hiérarchiques et, par conséquent, d'être utile à l'humanité. Quand, dans une certaine mesure, ce pouvoir d'observation a été atteint, l'aspirant se joint au groupe des Transmetteurs entraînés – qui se trouve entre les groupes exotériques et ceux des travailleurs spirituels sur le plan subjectif – qui sert d'interprète entre eux. Il faut **[4@610]** se rappeler que les membres de la Hiérarchie eux-mêmes profitent de l'opinion et des avis de ces disciples désintéressés qui savent reconnaître les nécessités du moment.

Quand l'homme a atteint ce stade et qu'il est en contact conscient avec le Plan, le vrai travail magique peut commencer. Ceux qui commencent à vivre comme âmes peuvent entreprendre le travail magique de la nouvelle ère et inaugurer les changements et la reconstruction qui conduiront à la manifestation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre auxquels toutes les Ecritures rendent témoignage. Ils pourront alors travailler avec les forces de la matière éthérique et amener en manifestation, sur le plan physique, les créations et les organisations qui auront en elles la vie de Dieu, de manière plus adéquate durant l'ère du Verseau dans laquelle nous entrons. C'est à ce stade que se réfère la Quinzième Règle.

Ces mots marquent la consommation du travail magique et sont aussi vrais pour le travail magique d'un Logos solaire, d'un Logos planétaire, d'une âme en incarnation ou d'un être humain évolué qui a appris à travailler en magicien blanc selon le plan de la grande Loge Blanche. Tout cela se rapporte naturellement au travail de ceux qui, par leur réalisation intellectuelle, ont appris à travailler comme magiciens noirs, car les mêmes règles s'appliquent aux deux groupes de magiciens bien que les motifs soient différents. Nous ne nous occupons pas du travail des magiciens noirs. Ce qu'ils font est puissant, mais a des effets passagers qui prennent fin à un certain moment et qui sont subordonnés aux efforts et à l'action de ceux qui apportent lumière et vie.

Le stade de l'ombre est la période obscure et incertaine qui précède la manifestation dense et concrète. Il ne s'agit pas ici de l'ombre en tant que contrepartie de l'âme sur le plan physique, **[4@611]** mais de l'un des stades intermédiaires dans le processus créateur. Techniquement, il est appelé le "stade de la croissance et de la décroissance de la nébulosité" ; ce stade précède la manifestation de la forme exotérique relativement stable. Dans la formation d'un système solaire, il est connu comme période préliminaire ; on peut observer ce processus dans les cieux étoilés. C'est le stade où le Grand Magicien, en voie d'exécuter son travail, n'a pas encore entonné les paroles

mystiques, ou sons spirituels, qui produisent la manifestation matérielle et l'apparence tangible de la forme.

La *Doctrine Secrète* se réfère aux trois feux qui sont d'un usage antique. La *Vishnou Purana* donne à ces feux exactement les mêmes noms que H.P.B. qui les avait pris à des ouvrages anciens. Feu électrique, Feu solaire et Feu par friction conjoints produisent le macrocosme et le microcosme manifestés ; à cette conjonction se réfère mon livre *Traité sur le Feu Cosmique*. Esotériquement, ces feux ne sont qu'un feu qui produit, selon la conscience témoin (elle-même à différents stades d'évolution), l'effet d'une essence ignée différenciée. Cette essence ignée peut être connue comme la Vie ou comme la "Lumière qui brille par elle-même" ou comme la forme active inhérente à la substance unique sous-jacente à tous les phénomènes. Dans cette dernière règle de magie, les feux examinés sont ceux de la matière elle-même ; ils s'approchent de l'ombre et, comme l'exprime symboliquement l'Ancien Commentaire, ils "s'élèvent hors de l'obscurité à l'appel de l'Esprit de Lumière et trouvent au lieu prévu ce qui les absorbera et les élèvera au point igné d'où sont issus les feux de la lumière vivante et de la vie rayonnante".

NEGATION DE LA GRANDE ILLUSION

La phrase de la quinzième règle qui dit "qui unissent le feu **[4@612]** et l'eau" se réfère à l'effet qui se produit au point de condensation, après que les "grands mots" qui produisent ces effets ont été prononcés. Cette règle est presque inexplicable et il ne m'est pas permis de donner ces "grands mots". Seules quelques indications peuvent être données pour encourager le véritable aspirant à réfléchir. Celles-ci, hélas, peuvent seulement irriter le penseur superficiel qui cherche des méthodes faciles, rapides et des formules toutes faites pour agir. La chaleur et l'humidité sont présentes dans la production de toutes les formes de vie, mais le grand mystère, celui qui est révélé seulement à l'adepte, est de comprendre comment les trois feux peuvent produire l'humidité ou l'élément eau. Ce problème et ce phénomène constituent la base de la grande illusion à laquelle se réfèrent certains livres anciens. Sous l'effet de cette combinaison, "maya" qui enveloppe tout, se produit. En réalité, il n'existe pas d'eau ; la sphère aqueuse, le plan astral, n'est (si seulement vous le compreniez) qu'un effet illusoire et n'a pas d'existence réelle. Cependant, dans le temps et l'espace, et pour la compréhension de la conscience témoin, elle est plus réelle que ce qu'elle cache et dissimule. Je ne peux m'expliquer plus clairement. Je ne peux que suggérer à l'étudiant intelligent que la lumière de son âme qui se reflète dans son mental et l'énergie de la forme, exprimée dans son corps

éthérique, sont pour lui, dans le domaine de la dualité temporaire, ses deux réalités fondamentales. La nature aqueuse de son expérience astrale, où ces deux aspects de la réalité semblent s'unir et agir (encore une illusion) n'est qu'un phénomène illusoire et, occultement, n'est basé sur aucun fait réel. Tout véritable aspirant sait que son progrès spirituel peut se mesurer en proportion de sa libération de l'illusion qui l'a fait entrer dans la pure atmosphère et la lumière de sa conscience spirituelle.

Dans sa conscience, l'animal agit selon la deuxième de ces réalités fondamentales et, pour lui, la vie du corps éthérique et **[4@613]** la force qui régit la nature animale ou matérielle sont l'expression première de la vérité. Cependant, l'animal commence à pressentir vaguement le monde de l'illusion et il a certains pouvoirs psychiques qui le rendent capable de reconnaître le plan astral, mais non de l'interpréter. Le voile de l'illusion commence à tomber devant ses yeux, mais il l'ignore. L'être humain erre depuis des siècles dans le monde de l'illusion, car c'est lui qui le crée. Mais, à son tour, du point de vue de la conscience, il prend contact avec les deux réalités et il apprend peu à peu à dissiper l'illusion, aidé par la constante augmentation de la lumière de l'âme. Je peux affirmer que la dualité n'est qu'un stade sur l'arc évolutif qui conduit finalement à la réalisation de l'unité.

Le voile de l'illusion ressemble au moment qui précède l'aube quand le monde des choses familières est perçu à travers un brouillard et des lambeaux de brume qui voilent la forme du monde et aussi le soleil levant. Puis vient cette période intermédiaire, mystérieuse et vague, où le réel est caché par l'irréel. Il y a encore une condition atmosphérique étrange dans laquelle les formes n'apparaissent pas telles qu'elles sont réellement mais semblent avoir perdu contour, couleur et perspective. La vraie vision est impossible. Le stade astral et le vaste cycle de temps où prédomine la grande illusion sont donc – on en peut juger par cette comparaison symbolique – temporaires et transitoires. Ce n'est pas le stade de la manifestation nettement divine ; ce n'est pas le stade de la perception consciente pure que rien n'obscurcit ; ce n'est pas le stade du travail parfait.

C'est la période où cheminent les demi-dieux ; c'est le moment où la vérité n'est perçue que vaguement, la vision captée indistinctement et passagèrement. C'est le stade du Plan à moitié réalisé alors qu'on travaille en se basant sur une connaissance incomplète et que les difficultés et les erreurs surviennent inévitablement. C'est aussi le stade des déformations et des changements constants. Tant qu'il dure, nous sommes constamment poussés de **[4@614]** ci, de là, par des forces qui agissent aveuglément et, en apparence, sans objet. En

ce qui concerne l'humanité, c'est l'époque où l'homme est enveloppé de brume et de brouillard, perdu dans les miasmes qui s'élèvent du sol, symbole de la nature fondamentale du règne animal. Il y a des moments où ce stade apparaît irréel, car la lumière de la conscience spirituelle commence à apparaître et à percer à travers l'obscurité environnante. C'est l'intermède entre la prédominance de la conscience animale et celle de la conscience spirituelle. Cet intermède d'illusion astrale ne se trouve que dans la famille humaine. Il n'existe que dans la conscience du quatrième règne, car l'homme est soumis à l'illusion en un sens différent de la perception consciente de tout autre règne, subhumain ou super-humain.

J'ai peu d'espoir d'élucider la signification de ce que j'entends vous transmettre. Comment celui qui est sujet, comme tous les êtres humains, aux illusions des sens peut-il concevoir l'état de conscience de celui qui s'est libéré des illusions du plan astral, ou réaliser l'état de conscience des formes de vie qui n'ont pas encore développé la conscience astrale ? C'est la dualité du mental qui cause l'illusion, car le mental présente à l'homme les clés du royaume des dieux ou lui ferme la porte qui pourrait l'admettre dans le monde des réalités spirituelles. C'est le mental concret qui est la cause de tous les maux de l'humanité. C'est le sens du moi séparateur, sens de la séparativité, qui a conduit l'humanité à sa condition présente et pourtant cela fait partie du grand processus de l'évolution. La conscience de la dualité, le sentiment de "Je suis Dieu" et de "Je suis forme" réalisé subjectivement et synchrone, a plongé l'humanité dans la grande illusion.

Toutefois, cette même illusion restitue à l'homme, avec le temps, la connaissance du mot de passe secret pour entrer dans **[4@615]** le royaume de Dieu et arriver à la libération. C'est la maya qui le guide vers la vérité et la connaissance. C'est sur le plan astral que l'hérésie de la séparativité doit être vaincue ; c'est sur le champ de bataille de Kurukshetra que l'aspirant Arjuna et l'Arjuna cosmique apprennent la leçon qui veut que le connaisseur et ce qui est connu ne soient qu'un. Le secret du Maître de la Sagesse consiste à savoir dissiper les brouillards et les brumes, les ténèbres et la tristesse qui sont le produit des feux dans les premiers stades. Le secret du Maître est la découverte qu'il n'y a pas de plan astral. Il s'aperçoit que le plan astral n'est qu'une invention de l'imagination, créée par l'usage incontrôlé de l'imagination créatrice et l'abus des pouvoirs magiques.

Le travail de la Hiérarchie est avant tout de mettre un terme à l'ombre et de dissiper l'humidité ; le but des Maîtres est de faire pénétrer la lumière de l'âme et de montrer que l'esprit et la matière sont les deux réalités qui constituent

l'unité, que ce n'est que dans le temps et l'espace et par l'usage erroné cyclique des pouvoirs magiques et psychiques que le plan astral de la grande illusion en est venu à exister et qu'il est, dans un certain sens, plus réel pour l'homme que le domaine de la lumière et celui de la forme. Dans un sens très intéressant, il est vrai que, puisque l'être humain est une âme, que la lumière de l'âme est en lui et qu'elle se développe jusqu'à être une lueur intense, tout cela produit l'illusion. A cause de cette illusion, le travail magique se fait dans une mauvaise direction, fondé sur des motifs erronés et adaptés à un schéma qui est plus fort que le travailleur moyen, car *toute la force de l'illusion du monde se dresse contre les efforts de celui qui commence à travailler dans la magie blanche.*

Ces règles se terminent par l'injonction "Que le magicien entonne les paroles qui allient le feu et l'eau". Ce sont là les règles pour l'aspirant. Les règles pour l'initié, qui sont parallèles, se **[4@616]** terminent par les mots : "Que l'initié fasse résonner la note qui unit les feux". C'est très significatif et encourageant pour le débutant dans le travail magique. Il doit encore travailler sur le plan astral, ce qui sera nécessaire pour longtemps encore. Le signe de son développement est dans le retrait constant de sa conscience hors du plan astral et dans la réalisation de l'équilibre mental et de la perception consciente mentale suivie du travail créateur sur le plan mental. Il y a une intéressante déclaration, trouvée dans les archives des adeptes, au sujet de certains stades du travail magique et qui est présentée, bien entendu, en termes symboliques :

> "Que le magicien se tienne au sein de la grande mer du monde. Qu'il s'immerge dans ses flots et qu'il garde pied. Qu'il plonge son regard dans l'eau profonde. Aucune forme n'est vue dans sa réalité. Rien n'apparaît, sauf l'eau. Elle se meut sous ses pieds, autour de lui et au-dessus de sa tête. Il ne peut parler, il ne peut voir. La vérité disparaît dans l'eau.
>
> Que le magicien demeure dans le courant. Autour de lui, coule l'eau. Ses pieds demeurent fermement sur le fond rocheux, mais les formes qu'il distingue se perdent dans l'immensité de la brume. L'eau lui arrive jusqu'au cou, mais ses pieds sont sur le rocher et sa tête est libre dans l'air ; il fait des progrès. Pourtant tout apparaît encore déformé. Il sait ou il se trouve, mais il ne sait où aller, ni comment avancer. Il ne comprend pas. Il prononce les mots magiques, mais ceux-ci sont étouffés, vagues, perdus et la brume les lui renvoie ; nulle note juste ne résonne. Autour de lui, beaucoup de sons de beaucoup de formes étouffent sa note.

Que le magicien demeure fermement dans la brume humide, sans se laisser entraîner par le courant. De vagues contours se dessinent. Il voit le sentier sur une certaine distance. Des lueurs apparaissent dans la brume et le brouillard. Il entend sa propre voix, elle sonne plus claire et plus juste. Les formes d'autres pèlerins se remarquent. La mer est derrière lui. Le fleuve est sous ses pieds. Autour de lui encore brumes et brouillard ; au-dessus de sa tête, ni ciel ni soleil.

Que le magicien se tienne sur un terrain plus élevé, mais sous la pluie. Les gouttes serrées l'inondent, le tonnerre **[4@617]** éclate, les éclairs sillonnent le ciel. Sous les torrents de pluie, le brouillard se dissipe, la forme est lavée et l'atmosphère s'éclaircit.

Des formes sont vues, des sons arrivent à l'oreille, encore confus, car le tonnerre retentit avec fracas et la pluie tombe avec violence. La voûte du ciel apparaît de même que le soleil ; entre les nuages qui courent, s'entrevoient de larges bandes de ciel bleu qui réjouissent les yeux fatigués du disciple.

Que le magicien demeure au sommet de la montagne. Au-dessous de lui, s'étendent vallées et plaines, avec des eaux, des fleuves, des nuages. Au-dessus de lui le bleu du ciel, la splendeur du soleil levant, la pureté de l'air de la montagne. Chaque son est clair. Le silence est riche de sons."

Vient ensuite la phrase lourde de sens qui décrit l'achèvement :

"Que le magicien demeure au cœur du soleil et regarde, de là, le globe terrestre. De ce point élevé de paix sereine, qu'il fasse résonner les paroles qui créeront les formes, qui construiront les mondes et les univers et donneront vie à son œuvre. Qu'il projette les formes créées sur le sommet de la montagne de manière à ce qu'elles puissent fendre les nuages qui entourent le globe terrestre et apporter lumière et puissance. Celles-ci dissiperont le voile des formes qui cache la véritable demeure de la terre aux yeux de celui qui observe."

Tel est le terme du travail magique. Il conduit à la découverte que les soi-disant plan astral et lumière astrale ne sont que la fantasmagorie créée par l'homme lui-même. Ce qu'il a créé, il peut aussi le détruire.

Maintenant, je ne peux ajouter d'autres notions sur le plan astral. Les mots qui unissent, fondent, ne peuvent en aucune circonstance être communiqués, sauf sous le sceau du secret qui gouverne automatiquement le disciple consacré, serment qui n'est donné à personne, mais seulement à sa propre âme quand cette dernière lui a communiqué les mots de pouvoir. Il les trouve de lui-même comme résultat d'efforts et de tentatives inlassables. Il sait que ces formules sont la prérogative de toutes les âmes et qu'elles peuvent être utilisées sans danger par ceux qui ont réalisé le Soi comme Un. Le disciple s'engage donc à ne jamais révéler ces **[4@618]** mots à celui qui ne fonctionne pas encore comme âme ou qui erre aveuglément dans la vallée de l'illusion. Cette réponse ou réaction automatique à la connaissance par les Connaisseurs de l'humanité guide la Hiérarchie des Adeptes à reconnaître ceux qui peuvent devenir ses membres.

L'APPEL A SERVIR

En terminant ce traité sur le travail magique, je voudrais indiquer deux choses :

1. Le but immédiat des étudiants de ce siècle, en résumant les pas qu'ils doivent encore faire.
2. Ce qui doit être éliminé et dépassé et les peines que doivent encourir l'aspirant et le disciple pour les erreurs commises et aussi pour celles qui ont été pardonnées.

Tout d'abord, il faut établir clairement le but pour éviter des efforts perdus et accomplir de réels progrès. Beaucoup d'aspirants animés des meilleures intentions sont enclins à consacrer trop de temps à l'enregistrement de leurs aspirations et à la formulation de leurs plans de service. L'aspiration du monde est aujourd'hui si forte et l'humanité est si puissamment orientée vers le Sentier, que les personnes sensibles, partout, sont entraînées dans un tourbillon de désir spirituel et désirent ardemment une vie de libération, d'entreprises spirituelles et de conscience de l'âme. La connaissance de leurs possibilités latentes est si grande qu'ils en arrivent à se surestimer. Ces individus consacrent beaucoup de temps à s'imaginer comme mystiques idéals ou à déplorer le manque de dons spirituels, ou leur échec dans la recherche d'un domaine déterminé de service.

Ils se perdent ainsi dans le domaine vague et nébuleux d'un bel idéalisme, d'hypothèses pittoresques et de charmantes théories. D'autre part, ils s'attardent dans une dramatisation d'eux-mêmes, s'imaginant être des centres de pouvoir

dans un domaine de service **[4@619]** fructueux. Ils font mentalement de magnifiques projets de travail mondial où ils jouent eux-mêmes le rôle de pivot autour duquel ce service se meut. Ils font fréquemment des efforts pour matérialiser ces plans, pour fonder une organisation sur le plan physique qui, potentiellement, a une certaine valeur, mais qui tout aussi potentiellement est inutile, sinon dangereuse. Ils n'arrivent pas à se rendre compte que l'impulsion première est due à ce que les maîtres de l'Inde appellent l'égocentrisme et que leur activité est fondée sur un égoïsme subjectif qui peut et doit être éliminé avant qu'un véritable service ne puisse être rendu.

Cette tendance à l'aspiration et au service est bonne et juste ; elle doit être considérée comme partie intégrante de la conscience universelle future et de l'équipement de la race humaine dans son ensemble. Elle apparaît de plus en plus à cause de la force croissante de l'influence du Verseau qui, dès 1640, augmente de pouvoir et produit deux effets : elle détruit les vieilles formes cristallisées de l'ère des Poissons et elle stimule les facultés créatrices qui s'expriment en concepts de groupe et en plans de groupe. Comme vous le savez, c'est la cause des conditions de conflit et de troubles qui peuvent être résumées comme suit : *dépersonnalisation*, l'Etat, le groupe et les groupes sont considérés comme plus importants que l'individu et ses droits ; *amalgame*, tendance à fondre, à unir, à joindre et à produire les rapports réciproques qui finiront par caractériser les relations humaines et feront la synthèse de tous les individus, dont Browning a dit si justement qu'elle est le but du processus évolutif et qu'elle marque la fin du voyage de l'Enfant prodigue divin ; *intercommunication* sensible entre les unités, les groupes et l'union de groupes, tant du côté subjectif que du côté objectif de la manifestation. Dans ces trois mots dépersonnalisation, amalgame, intercommunication – se trouvent résumés les **[4@620]** principaux phénomènes que l'on observe aujourd'hui dans le monde.

Il est recommandé aux aspirants de prendre en considération le Plan dans cette forme d'expression et d'étudier ces tendances toujours plus apparentes dans les affaires du monde. Le fait qu'elles sont si importantes ressortira si l'étudiant veut bien avoir une vue panoramique de cette période historique. Il remarquera que l'histoire, même il y a cinq cents ans, lui révèle qu'à l'époque les individus éminents étaient le facteur dominant et qu'elle raconte surtout les actions de personnalités puissantes qui ont influencé leur temps et leurs contemporains.

L'isolement et la séparation gouvernaient alors les affaires humaines ; chacun luttait pour son pays, chacun, oubliant son frère, vivait dans l'égoïsme.

Les relations entre populations diverses étaient peu importantes. Dans la famille humaine, il n'existait pas de moyens de communication entre un pays et l'autre, sauf le contact personnel qui était souvent impossible.

Les étudiants devraient réfléchir aux trois termes ci-dessus qui acquerront toujours plus d'importance au cours des prochaines cinquante années. C'est une période qui peut être considérée comme suffisante pour que les étudiants préparent de nouveaux plans. La reconnaissance de cette phase de l'élaboration du Dessein divin doit être accompagnée de l'étude de leur expression de vie individuelle ; ils devraient se poser les questions suivantes :

1. Est-ce que je perds mon temps en rêves mystiques ou est-ce que j'applique les vérités spirituelles que je perçois, les introduisant dans mon expérience quotidienne ?
2. Ma réaction à la croissante impersonnalité de l'époque est-elle de ressentiment ou cette attitude relativement nouvelle m'aide-t-elle à résoudre mes problèmes personnels ? **[4@621]**
3. Puis-je enregistrer une capacité plus grande d'être sensible aux pensées et aux idées d'autrui et, par conséquent, plus apte à entrer dans la grande vague d'intercommunication ?
4. Quel rôle joue la tendance à dramatiser les événements dans ma vie quotidienne ? Est-ce que je me sens le centre de l'univers qui tourne autour de moi ou est-ce que je travaille à me décentrer et à m'absorber dans le tout ?

Ces questions et d'autres encore qui en découleront peuvent servir à indiquer la mesure dans laquelle l'étudiant répond ou réagit à l'avènement de la Nouvelle Ere.

Dans ce traité sur le développement individuel et la maîtrise astrale, ont été données une vision et une règle de vie qui a en soi les instructions nécessaires pour l'intermède entre les deux grandes ères, celle des Poissons et celle du Verseau. Une partie du dessein sous-jacent a été expliquée, dessein qui est reconnu par beaucoup de gens dans le monde entier et qui s'exprime dans presque tous les aspects de la vie humaine. Il est enregistré par le subconscient et suivi intuitivement par nombre de gens qui ignorent le côté technique du Plan. Ceux qui guident la famille humaine ne se préoccupent pas outre mesure du succès des conditions qui se dessinent actuellement ; ce succès est certain. Rien ne peut arrêter la croissance de la réalisation humaine et de la conscience spirituelle de la non-séparation. Le problème consiste à trouver quels sont les moyens qu'il faut employer pour arriver aux buts désirés, de manière à ce que la

forme puisse être préparée à faire face à de nouvelles responsabilités et user de nouvelles connaissances sans souffrances inutiles, sans les heures d'angoisse qui attirent davantage **[4@622]** l'attention que la croissance plus subtile et plus lente de la conscience divine.

Chaque fois qu'il y a tendance à la synthèse et à la compréhension, chaque fois le plus petit se fond dans le plus grand et l'unité se fond dans le tout. Chaque fois que des concepts universels exercent leur influence sur le mental des masses, un désastre ou un cataclysme s'ensuit, la forme se désagrège et se détruit tout ce qui pourrait empêcher ces concepts de devenir une réalité sur le plan physique. Tel est donc le problème des membres de la Hiérarchie : comment éviter la souffrance redoutée et conduire l'homme sur la marée montante de la réalisation spirituelle qui envahit le monde et accomplit le travail nécessaire. Aussi l'appel au service sonne-t-il aux oreilles de tous les disciples attentifs.

Cet appel à servir évoque généralement une réponse, mais celle-ci est colorée par la personnalité de l'aspirant, par son orgueil et son ambition. Le besoin est vraiment senti ; le désir d'y répondre est sincère ; la tendance à servir et à aider est réelle. L'aspirant fait les efforts nécessaires pour s'intégrer au Plan. La difficulté que nous rencontrons du côté intérieur est que, sans mettre en doute la bonne volonté et le désir de servir, nous avons affaire à des caractères et des tempéraments tels, qu'ils présentent des difficultés presque insurmontables. Nous devons travailler avec de tels aspirants et la matière qu'ils nous offrent nous cause souvent des ennuis.

Les caractéristiques négatives latentes ne se manifestent qu'après le début du service. Les Guides peuvent en soupçonner la présence, mais ils n'ont pas le droit de refuser une opportunité. Le drame est que beaucoup d'autres ont à en souffrir et non seulement l'aspirant en question. Lorsque l'aspirant réussit à sortir de **[4@623]** l'idéalisme vague, des projets et des belles phrases, il attire à lui beaucoup d'idéalistes sincères qui l'entourent. Quand les faiblesses cachées se manifestent, ils en souffrent autant que lui. La méthode des Grands Etres qui est celle de chercher ceux qui se sont habitués à répondre avec sensibilité, pour travailler avec eux, comporte certains dangers. L'aspirant plein de bonnes intentions court moins de dangers que le disciple plus évolué et plus actif. Les dangers le menacent dans trois directions et il est exposé à trois espèces de dangers :

1. Il est soumis à une trop forte stimulation à cause de ses expériences intérieures et des forces spirituelles avec lesquelles il prend contact. C'est un danger sérieux, car il sait à peine comment se comporter et il

ne se doute pas du risque qu'il court.

2. Les gens avec qui il travaille lui posent, à leur tour, un problème. Leur avidité, leur adulation et leurs louanges, leurs critiques aussi, tendent à assombrir sa voie. Insuffisamment détaché et avancé spirituellement, il travaille au milieu d'un nuage de formes-pensées et il ne s'en rend pas compte. Il perd ainsi son chemin et s'écarte de son intention première, aussi sans s'en rendre compte.
3. Ses faiblesses latentes doivent apparaître sous la pression du travail et il manifeste parfois des signes de dépression, si je puis m'exprimer ainsi. Les défauts de la personnalité s'affirment alors qu'il essaie d'apporter sa forme particulière de service au monde. Je me réfère au service qu'il a choisi spontanément, basé sur un fond d'ambition personnelle et d'amour de pouvoir, même si ce n'est que partiellement conscient. Soumis à une continuelle pression – comme un homme qui porte un lourd fardeau en montant sur une colline – il découvre des points de tension et manifeste **[4@624]** la tendance à céder physiquement ou à abaisser son idéal pour l'adapter à sa faiblesse.

A tout cela, il faut ajouter la tension inhérente à la période actuelle et la condition générale de l'humanité malheureuse. Cet effet s'exerce sur le subconscient des disciples et de ceux qui travaillent aujourd'hui dans le monde. Certains montrent des signes de trop haute tension physique, même si leur vie intérieure demeure sereine et normale, saine et bien orientée. D'autres donnent des signes de dépression émotive, ce qui produit deux effets selon le degré de développement atteint par l'aspirant dans le service. Il peut ainsi apprendre le détachement, cela très curieusement, par ce qui est appelé le "mécanisme de défense" de l'âme en cette époque ; ou alors l'état de nervosité s'accentue et il devient un névrosé. D'autres encore ressentent cette tension dans le corps mental ; dans certains cas, il y a dans leur mental un tel état de confusion qu'ils ne discernent plus la vérité. Ils travaillent alors sans inspiration, seulement parce qu'ils savent que c'est juste et bien de continuer ce qui est commencé et qu'ils ont acquis le rythme du travail.

D'autres saisissent l'occasion qui se présente et ainsi retombent dans l'affirmation de soi (défaut du type mental) et ils construisent autour de leur service une forme qui a en soi ce qu'ils désirent, ce qu'ils croient juste, mais qui est séparative, engendrée par leur mental et non par leur âme. D'autres encore, plus puissants et mieux coordonnés, subissent l'influence de leur personnalité tout entière ; la nature psychique versatile répond au besoin et à la théorie du plan ; ils connaissent leurs qualités précieuses et savent qu'ils ont quelque

chose à donner. Néanmoins leur personnalité est encore si forte que leur service est graduellement amené au niveau de cette personnalité, coloré par conséquent par leurs réactions personnelles, leurs sympathies et leurs antipathies, leurs **[4@625]** tendances et leurs habitudes. Ces aspirants finissent par s'affirmer. Nous avons alors un travailleur dont le travail est bon, mais gâté par la séparativité dont il ne se rend pas compte et par ses méthodes personnelles. Il réunit autour de lui ceux qu'il peut subordonner et gouverner. Son groupe n'est pas coloré par l'impulsion de la nouvelle ère, mais par les instincts séparateurs de celui qui en est le centre. Ce danger est si subtil qu'il demande du travailleur une analyse de soi-même très soignée. Il est très facile d'être aveuglé par la beauté de ses propres idéals et de sa vision, par la prétendue rectitude de sa propre position et cependant être influencé subjectivement par l'amour du pouvoir personnel, par l'ambition personnelle, la jalousie d'autres travailleurs et par les nombreuses chausse-trapes qui arrêtent le progrès des disciples imprudents.

Mais si la vraie impersonnalité est cultivée, si la capacité de demeurer constant, si chaque situation est envisagée dans un esprit de charité et si l'on se refuse à agir hâtivement et à permettre à la séparation de s'introduire dans le service, alors un groupe de vrais serviteurs se formera et ceux qui peuvent matérialiser le plan et faire naître l'ère nouvelle et ses merveilles se réuniront.

Pour ce faire, il faut un courage de la plus rare espèce. La peur tient le monde sous son pouvoir et personne n'échappe à son influence. Pour l'aspirant et pour le disciple, il y a deux sortes de peur qui demandent d'être examinées particulièrement. Les peurs dont nous venons de parler et les peurs inhérentes, comme vous le savez, à l'existence même, nous sont familières. Elles ont leurs racines dans la nature instinctive : peur dans le domaine économique, peur qui vient de la vie sexuelle, peur physique, peur de l'inconnu, spécialement de la mort, et qui influence tant de vies. Elles ont fait l'objet de beaucoup de recherches psychologiques. Je ne m'en occuperai pas ici. Elles doivent être vaincues par la vie de l'âme qui, peu à peu, transforme la vie quotidienne, et par le refus **[4@626]** de l'aspirant de leur accorder son attention.

La première méthode construit la force de caractère et empêche que s'imposent de nouvelles peurs ; celles-ci ne peuvent exister si l'âme gouverne la vie et les circonstances. La deuxième rend négatives les anciennes formes-pensées faute d'être alimentées. Deux processus ont donc lieu qui produisent la manifestation des qualités de l'homme spirituel et la libération de l'esclavage des anciennes peurs. L'étudiant s'aperçoit qu'il se détache des instincts primordiaux qui ont servi jusqu'ici à l'insérer dans le plan général de la vie

élémentaire de la planète. Il serait utile ici d'indiquer les principaux instincts qui ont leur racine dans cette qualité particulière de la vie planétaire, décrite comme réaction de peur qui détermine une activité quelconque. Vous savez que les psychologues indiquent cinq instincts dominants dont nous voulons parler brièvement.

L'*instinct de conservation* a sa racine dans la peur innée de la mort. Cette peur a poussé l'humanité jusqu'au point actuel de résistance et de longévité. Les sciences qui s'occupent de la conservation de la vie, les connaissances au point de vue médical actuel et les progrès quant au confort de la vie civilisée proviennent de cette peur originelle. Tout tend à conserver, à l'individu, sa condition d'existence. La persistance de l'humanité, comme race et comme règne de la nature, est due à la peur de mourir et à la réaction instinctive à l'égard de la perpétuité de la race humaine.

L'*instinct sexuel* a sa racine dans la peur de l'isolement et de la séparation, dans la révolte contre la condition d'unité séparée sur le plan physique et contre la solitude. Il a comme résultat la perpétuité de la race humaine, sa persistance et la reproduction de **[4@627]** formes par lesquelles elle parvient à la manifestation.

L'*instinct grégaire* a la même origine ; le sentiment de sécurité, d'une sécurité sûre, basée sur l'agglomération d'individus, de peuples, a toujours poussé les hommes les uns vers les autres pour s'unir, pour se défendre et pour s'assurer une certaine stabilité économique. Notre civilisation moderne est le résultat de cette réaction instinctive. De vastes centres urbains sont apparus où se pressent les masses, image du troupeau moderne poussé à sa dernière extrémité.

L'*instinct d'auto affirmation* est aussi basé sur la peur, peur qu'a l'individu de ne pas être reconnu pour ce qu'il est, de perdre la considération à laquelle il aurait droit. Avec le temps, l'égoïsme de la famille humaine s'est tellement développé, de même que le désir d'acquérir et la volonté de pouvoir, sous une forme ou sous une autre, que nous avons aujourd'hui l'intense individualisme et le sens de sa propre importance qui ont conduit à beaucoup des problèmes nationaux et économiques actuels. Nous avons encouragé le sentiment d'indépendance, l'auto affirmation, les intérêts égoïstes à un point tel que nous avons créé un problème quasi insurmontable. Pourtant, beaucoup de bien est résulté de tout cela et il en résultera encore, car aucun individu n'a de valeur tant qu'il n'en est pas conscient et s'il ne sacrifie pas les valeurs acquises au bien de la collectivité.

L'*instinct de recherche* est aussi basé sur la peur de l'inconnu. De cette peur sont issus, comme résultat de siècles de recherche, nos systèmes éducatif et culturel et toute la structure du patrimoine scientifique.

Ces tendances, basées sur la peur, ont agi en tant que stimuli très forts – puisque l'homme est divin – sur toute sa nature. **[4@628]** Elles l'ont amené au point présent de connaissance et d'utilité. Elles ont produit notre civilisation moderne avec tous ses défauts et pourtant avec le signe de sa divinité. De ces instincts, par le processus de leur sublimation et de leur transmutation en des correspondances supérieures, émergera la pleine floraison de l'âme.

Je désire ajouter les indications suivantes :

L'instinct de conservation trouvera sa consommation alors qu'on arrive à l'assurance de l'immortalité ; pour y arriver, le travail entrepris par les spiritualistes et les chercheurs dans le domaine psychique, à travers les siècles, est la meilleure méthode et la meilleure garantie.

L'instinct sexuel trouve son achèvement logique dans la relation consciente entre l'âme et le corps. C'est la note fondamentale du mysticisme et de la religion qui sont, comme toujours, l'expression de la loi d'Attraction, non pas exprimée sur le plan physique par le mariage, mais consommée dans le mariage sublime conclu avec intention consciente entre l'âme positive et la forme négative réceptive.

L'instinct grégaire trouve sa consommation divine dans l'éveil de la conscience de groupe qui se manifeste, aujourd'hui, par la tendance générale vers la fusion et l'alliance qui se remarque partout. Cet instinct s'affirme dans la capacité de penser en termes d'internationalisme, de concepts universels, qui conduiront à la fraternité universelle.

L'instinct d'auto affirmation a donné à notre civilisation son intense individualisme, le culte de la personnalité et le culte des ancêtres et des héros. Il conduit, toutefois, à l'affirmation du vrai Soi, du divin Maître intérieur, à l'étude de notre science la plus récente, la psychologie, qui aidera à parvenir à la connaissance **[4@629]** du Soi spirituel et conduira finalement à la manifestation du royaume des âmes sur la terre.

Que dire de l'instinct de recherche ? Transmué en investigation des choses divines par l'application de la lumière de l'âme à la recherche, il conduira l'homme dans le Temple de la Connaissance. Nos grands centres éducatifs deviendront des écoles pour le développement de la perception intuitive et de la conscience spirituelle.

La table suivante devrait être étudiée avec attention.

	Instinct	*Correspondance*	*Mode*
1.	Conservation	Immortalité	Recherche (psychisme)
2.	Sexe	Union spirituelle Unification	Religion Mysticisme
3.	Groupement	Conscience de groupe	Fraternité
4.	Auto-affirmation	Affirmation du Soi	Psychologie
5.	Recherche	Intuition	Education

Ainsi les peurs qui tourmentent l'humanité, ayant leurs racines dans l'instinct, sont néanmoins des caractéristiques divines mal employées. Toutefois, quand elles seront bien comprises et bien utilisées, transmuées par l'âme qui sait, elles produiront l'éveil de l'âme endormie et seront la source de la croissance et du développement, dans le temps et l'espace, et donneront l'impulsion nécessaire vers le progrès qui a conduit l'homme de la caverne du cycle préhistorique, à travers une longue période, à l'état actuel, et qui le poussera encore plus en avant, toujours plus rapidement, grâce à la compréhension intellectuelle qui lui permet de résoudre le problème d'accès à une conscience pleinement éveillée.

Il faut que les aspirants se rendent mieux compte que tout le processus évolutif est divin, que le prétendu mal n'est qu'une **[4@630]** illusion inhérente à la dualité qui cédera le pas, avec le temps et hors du temps, à l'unité divine. Le mal est dû à une fausse perception et à une interprétation inexacte de ce qui est perçu. La vraie vision et la juste compréhension produisent la libération des réactions instinctives et portent au détachement intérieur qui permet à l'homme d'entrer librement dans le royaume de Dieu.

Qu'en est-il des deux peurs qui concernent particulièrement l'aspirant ? La peur de l'opinion publique et la peur de l'échec. Ce sont deux facteurs puissants dans la vie de service et de sérieux empêchements pour beaucoup d'aspirants.

Ceux qui commencent à coopérer au plan et qui apprennent l'importance du service sont enclins à craindre que leur œuvre puisse être critiquée et mal jugée ou qu'elle ne soit pas appréciée et comprise. Ils mesurent le succès par le nombre de personnes qui se groupent autour d'eux et par la réponse ou réaction suscitée. Ils n'aiment pas que leurs mobiles soient discutés ou mal jugés ; ils réagissent aux critiques donnant force explications et justifications. Ils se

sentent malheureux si leurs méthodes, les membres de leur groupe et leur mode de service sont objets d'attaques. Les faux objectifs de nombre, de pouvoir et de doctrine formulée les dominent complètement. Ils changent fréquemment leurs plans, leurs points de vue, et abaissent leur niveau idéal au point de le conformer à la psychologie de ceux qui les entourent ou les conseillent.

Le vrai disciple a la vision. Il cherche à garder un contact si étroit avec son âme qu'il fait de son mieux pour faire de sa vision une réalité. Son but est de parvenir à ce qui semble impossible du point de vue du monde, sachant bien que la vision ne peut se matérialiser par des expédients ou par une adaptation indésirable **[4@631]** des idées suggérées par des conseillers dont les principes sont personnels. L'opinion publique et les avis de ceux qui ont encore les tendances de l'ère des Poissons, et non de celles du Verseau, sont pesés avec soin mais sans y attacher trop d'importance et, s'ils sont trouvés séparateurs, tendant à troubler l'harmonie, la fraternité et la compréhension, ils sont aussitôt écartés. S'il existe une attitude hostile à l'égard d'autres travailleurs dans le domaine du service mondial et s'il se manifeste une tendance à ne voir qu'égoïsme et erreurs, à attribuer des motifs injustes et à croire au mal, l'aspirant refuse de se laisser influencer et il continue sereinement son chemin.

Je vous assure que, dans le prochain cycle, le véritable travail se poursuivra : amener le monde à la synthèse et à la fraternité des âmes, à l'aide de ceux qui refusent la séparation, qui surveillent leurs paroles afin de ne pas dire de mal ; qui voient le divin en tout, qui travaillent les lèvres scellées, ne s'occupant pas des affaires de leurs frères ni ne révélant ce qui les concerne. Leur vie est colorée par la compréhension et l'amour ; leur mental est caractérisé par la perception spirituelle entraînée et par la conscience spirituelle qui fait usage de l'intellect comme corollaire à un esprit d'amour.

Permettez-moi de revenir sur ce sujet en d'autres termes, car il est de grande importance et parce que l'effet de la tâche accomplie par ces instruments sur le monde est immense. Ces hommes et ces femmes dont la mission est d'inaugurer la nouvelle ère ont appris le secret du silence. Ils sont animés de l'esprit de charité universelle et de protection. Ils ne critiquent ni ne condamnent personne. A eux sera confié le travail d'alimenter la vie de la Nouvelle Ere.

A ceux qui n'ont pas encore atteint ce degré d'évolution **[4@632]** et dont la vision n'est pas aussi claire et la nature pas aussi disciplinée, il reste la tâche importante, à un niveau inférieur, de travailler avec leurs semblables. Leurs qualités attirent vers eux ceux qui leur ressemblent ; ils ne travaillent pas dans la solitude, mais avec d'autres et avec succès.

Il faut se souvenir que tout travail, aux yeux des Grands Etres, est d'égale importance. Pour les âmes qui se trouvent au point où le travail au foyer ou au bureau offre une expérience suffisante, c'est l'effort maximum. C'est, à leur niveau, l'accomplissement comparable à celui d'un Christ ou d'un Napoléon. Ne l'oubliez pas et cherchez à voir la vie telle qu'elle est et non avec des distinctions dangereuses. Un disciple qui n'a pas encore la pleine vision et qui apprend l'abc d'une activité publique peut faire autant (à son niveau), et malgré les insuccès et les erreurs, qu'un disciple plus ancien dont la connaissance et l'expérience sont plus grandes.

LES GROUPES DU NOUVEL AGE ET LA PRESENTATION A LA VIE DE GROUPE

Pour ceux d'entre nous qui travaillent de l'intérieur, les serviteurs qui travaillent dans le monde se subdivisent en trois groupes :

1. Ceux, peu nombreux, qui sont de vrais types du Verseau. Ils travaillent dans des conditions difficiles, car leur vision dépasse la compréhension de la majorité des hommes et ils rencontrent souvent l'incompréhension, beaucoup de déception, même parmi leurs compagnons de travail, et une grande solitude.
2. Ceux qui appartiennent complètement à l'ère des Poissons. Ils travaillent avec plus de facilité et évoquent une réponse plus rapide dans leur milieu. Leur travail est plus doctrinal, moins ouvert et teinté d'esprit de séparation. Sont inclus **[4@633]** tous les travailleurs dans les divers domaines de la pensée et du bien-être de l'homme.
3. Ceux qui appartiennent à l'ère des Poissons, mais qui sont suffisamment développés pour répondre au message du Verseau. Toutefois, ils ne peuvent employer les vraies méthodes de travail et le message du Verseau. Par exemple, dans le domaine de la politique, ils ont le sens de l'internationalisme, mais ils ne peuvent l'appliquer quand il s'agit de comprendre autrui. Ils croient avoir une conscience universelle, mais mis à l'épreuve, ils sont portés à l'élimination et à la discrimination. Ils forment un groupe plus restreint que les vrais types des Poissons ; ils font du bon travail et jouent un rôle très utile. Le problème qu'ils présentent au travail du type du Verseau provient de ce que, sensibles à l'idéal de la nouvelle ère à laquelle ils croient appartenir, en fait ils n'y appartiennent pas. Ils perçoivent un fragment de la vision ; ils en ont saisi la théorie, mais ne savent la traduire en

action.

Nous avons ainsi ces trois groupes qui accomplissent un travail très nécessaire, atteignant, par leur travail, les masses et remplissant ainsi leur dharma. Un groupe travaille nécessairement soumis au mirage de l'opinion publique. Le groupe intermédiaire a une tâche très difficile, car là où il n'y a pas de vision, le conflit peut naître entre la voix de leur milieu et la voix du groupe intérieur des Connaissants du monde. Les membres de ce groupe sont tiraillés vers l'une ou l'autre des voix. Le groupe de ceux qui répondent plus pleinement à la vibration de l'ère du Verseau enregistre les voix des chefs des deux autres groupes, mais celle des Maîtres qui guident et celle des Maîtres du monde servent à les pousser sans erreur en avant. **[4@634]**

J'ai tenté d'expliquer les méthodes de travail, car une plus grande clarté de pensée est nécessaire si l'on veut que le travail progresse et les temps sont difficiles. Les trois distinctions qui existent entre les groupes sont elles-mêmes de nature séparatrice ; il est encore impossible de présenter une idée dans son véritable aspect synthétique. Un grand pas en avant est fait si des milliers de groupes séparateurs peuvent être répartis en trois grands groupes, libérant ainsi le mental du disciple d'une analyse détaillée de la situation du monde parmi les travailleurs du Plan.

La deuxième grande épreuve du disciple sensible est la peur de l'échec. Elle est fondée sur l'expérience du passé, sur la réalisation de l'urgence des besoins et sur le sens aigu des limites et des faiblesses de l'individu. Souvent la peur est due à la vitalité physique diminuée. Jamais, à aucune époque, la peur de l'échec n'a hanté la famille des hommes à un tel degré. Une autre cause de peur se trouve dans le fait que l'humanité, dans son ensemble et pour la première fois dans son histoire, perçoit la vision et a un sens plus vrai de la relativité des valeurs qu'à aucun autre moment. Les hommes savent qu'ils sont divins et ils commencent à s'en rendre compte. D'où les troubles et la révolte contre les circonstances qui tendent à empêcher, à faire obstacle. Néanmoins, il y a une sérieuse perte de temps pour le disciple qui s'arrête sur un échec ou sur la peur d'échouer. Il n'y a pas d'échec ; il ne peut y avoir que perte de temps. C'est un inconvénient sérieux en ces temps d'intense nécessité, mais le disciple réussira forcément un jour à ne pas se laisser décourager. Inutile de répéter que nous apprenons par nos échecs ; tous ceux qui essaient de vivre comme âmes le savent bien. Inutile aussi de se soucier des échecs, apparents ou réels, des compagnons sur le Sentier. Le sens du temps produit le **[4@635]** mirage et la déception, alors que le travail avance réellement et que la leçon apprise par l'échec est une garantie pour l'avenir. Ainsi la croissance est rapide. Le disciple

sincère et sérieux peut être, à un certain moment, victime du mirage, mais à la longue il s'en libérera. Que sont quelques brèves années en comparaison d'un cycle de millénaires ? Qu'est-ce qu'une seconde dans les années accordées à l'homme ? Au disciple, quelques années paraissent d'une grande importance, mais à l'âme qui veille elles ne comptent pour rien. Pour le monde, un échec temporaire peut signifier un retard dans l'aide attendue, mais cela de nouveau est bref et l'aide viendra d'ailleurs, car l'exécution du Plan progresse sans erreur.

Puis-je vous recommander, paradoxalement, de travailler avec le plus grand sérieux tout en refusant de prendre le travail ou vous-même trop au sérieux ? Ceux qui, de l'intérieur, surveillent le travail des aspirants voient la pitoyable détresse de la déficience des aspirants, l'effort tendu pour "être tels qu'ils devraient être", un regrettable manque du sens des proportions et une totale absence d'humour. Je vous supplie de cultiver ces deux qualités. Ne vous prenez pas au sérieux et vous pourrez travailler avec plus de liberté et de pouvoir. Prenez le Plan et l'appel à servir au sérieux, mais ne perdez pas de temps à vous analyser constamment.

Le but immédiat pour les aspirants et les disciples en ce moment se présente comme suit :

1. Atteindre à la clarté de pensée quant aux problèmes personnels, surtout le problème du propre objectif de service. Ceci par la méditation.
2. Développer la sensibilité aux nouvelles impulsions qui inondent le monde aujourd'hui. Ceci par l'amour accru **[4@636]** de tous les hommes, par la charité et la compréhension qui rendent le contact avec eux plus facile. L'amour révèle.
3. Servir dans un esprit de complète impersonnalité, en éliminant l'ambition personnelle et l'amour du pouvoir.
4. Refuser de prêter attention à l'opinion publique ou à l'insuccès, ce qui se réalise en vouant une oreille attentive à la voix de l'âme et en s'efforçant de demeurer sans cesse au Lieu secret du Très-Haut.

Nous nous sommes occupés du premier point concernant le but immédiat et ce qu'il faut faire pour l'atteindre et, deuxième point, des facteurs qui doivent être éliminés. Il ne nous reste qu'à indiquer la pénalité réservée à l'aspirant, au disciple et au travailleur entraîné, s'ils cèdent au mirage et aux erreurs inhérentes à leur nature, ce qui retarde leur travail et se met entre eux et le but entrevu.

Il y a trois dangers principaux dans la vie de service. Il ne s'agit pas ici de l'entraînement du disciple, mais de sa vie dédiée au service et des activités auxquelles il se livre en tant que serviteur. Son tempérament, ses qualités physiques, affectives et mentales exercent un puissant effet sur son milieu, et sur ceux qui cherchent son aide. Il s'agit aussi de sa famille, de son entraînement et de son mode de s'exprimer.

Le premier danger naît des conditions physiques. Je n'insiste pas sur ce point ; je me limite à prier les disciples d'agir avec sagesse, de s'accorder suffisamment d'heures de sommeil, d'avoir de la nourriture saine (ce qui varie d'individu à individu) et un cadre qui leur permette de travailler facilement. S'ils ne tiennent **[4@637]** pas compte de ces suggestions, la pénalité se fera sentir par un manque d'énergie dans le service et un plus grand esclavage à l'égard du corps physique. Quand ce dernier est en mauvais état, le disciple doit répondre à un afflux de forces qu'il est incapable de diriger.

Le deuxième danger est l'illusion astrale dans laquelle vit l'humanité et qui a le pouvoir de troubler les serviteurs les plus expérimentés. J'ai traité ce sujet en détail dans ce Traité qui a pour but, comme vous le savez, d'enseigner à dominer le corps astral et à comprendre ses lois. Seule la maîtrise du mental, aidée de perception spirituelle, peut percer le miasme astral illusoire et révéler à l'homme qu'il est une entité spirituelle en incarnation et en contact, par le mental, avec le Mental universel. La pénalité qui touche le disciple, s'il est toujours victime du mirage persistant, est évidente. Sa vision devient confuse ; il perd le "sens du toucher" ainsi qu'il est dit dans les anciens commentaires. "Il erre le long des sentiers de la vie et perd de vue la grande route droite qui le conduirait au but."

Le troisième danger, très fréquent en ce moment, est l'orgueil mental et l'incapacité qui en découle de travailler en groupe. La pénalité est souvent le succès temporaire et trompeur dans un groupe privé de ses meilleurs éléments et qui est formé seulement de gens qui alimentent la personnalité du chef de groupe. L'importance que le disciple donne à ses propres idées et à ses propres méthodes de travail lui fait constater que son groupe manque des facteurs et des individus qui le rendraient harmonieux et équilibré, qui apporteraient une contribution nécessaire à ses efforts et qui conféreraient à son entreprise les qualités qui lui manquent. C'est en soi une punition suffisante et qui amène promptement le disciple honnête à de meilleurs sentiments. Si le disciple intelligent, **[4@638]** sérieux et

fondamentalement sincère se trompe ainsi, avec le temps, il reconnaîtra que le groupe réuni autour de lui a été modelé par lui-même ou que les membres de son groupe ont contribué à le modeler. Souvent ils incarnent sa pensée et la copient. La loi agit rapidement dans le cas d'un disciple, aussi les ajustements sont-ils rapidement effectués.

Je voudrais dire à l'étudiant que s'il avance avec constance, il découvrira que le lien exotérique et ésotérique entre les écoles extérieures et l'école intérieure des connaissants de la vérité est si étroit qu'aucun étudiant sérieux n'est ignoré. Sous la pression du travail et sous le fardeau du labeur quotidien, il est encourageant de savoir qu'il y a ceux qui veillent, que chaque acte d'amour, chaque pensée d'aspiration, chaque réaction dépourvue d'égoïsme sont notés et reconnus. Toutefois, rappelez-vous que tout cela n'est perçu et reconnu de Ceux qui aident que par la vibration accrue de l'aspirant et non pas par une connaissance particulière de l'acte accompli ou de la pensée. Ceux qui enseignent s'occupent des principes de la vérité, du taux des vibrations et de la qualité de la lumière perçue. Ils ne se rendent pas compte, et n'en ont pas le temps, des actions, des paroles ou des circonstances particulières ; plus vite l'étudiant le saisira et renoncera à vouloir entrer en contact avec un Maître à qui il confierait la tâche de s'occuper de ses affaires, dans le temps et l'espace, plus rapide sera son progrès.

Là où il y a progrès constant, application des principes occultes telle que des changements précis se produisent dans les corps utilisés, là où il y a augmentation de lumière, les Maîtres l'enregistrent ; l'aspirant est récompensé non pas par des louanges ou des actes extérieurs de satisfaction, mais par de plus grandes occasions **[4@639]** de servir ses semblables. Leur mission est de transformer des hommes et des femmes ordinaires en Connaisseurs et en Maîtres, en :

1. leur enseignant à se connaître eux-mêmes,
2. les libérant de la soumission aveugle à l'autorité, éveillant en eux l'intérêt et l'esprit de recherche, et leur indiquant la direction dans laquelle ils doivent chercher la réponse,
3. les mettant dans les conditions qui les obligeront à faire face seuls, comptant sur leur âme et non sur un autre être humain qu'il soit un ami, un instructeur ou un Maître de la Sagesse.

Je n'ai pas l'intention de me répéter. J'ai examiné dans ce traité, la plupart des points qui se réfèrent au travail de l'aspirant aujourd'hui. A vous de l'étudier avec soin. Je termine en priant tous ceux qui lisent ces instructions de réunir

leurs forces, de renouveler leur consécration au service de l'humanité, de subordonner leurs idées et leurs désirs au bien du groupe, de détacher leur regard d'eux-mêmes et de le fixer sur la vision, d'éviter les paroles vaines et la critique, les commérages et les potins, de lire et d'étudier afin que l'œuvre puisse se poursuivre avec profit. Que tous les étudiants et les disciples décident, aujourd'hui où l'urgence est si grande et où les occasions se présentent si rapidement, de sacrifier tout ce qu'ils possèdent pour aider l'humanité. C'est le moment du besoin et de la demande.

L'urgence du moment est pressante et je demande à tous ceux que je cherche à aider de s'unir à l'effort acharné des Grands Etres. Ceux-ci travaillent jour et nuit pour soulager les maux de l'humanité et pour parer aux désastres inhérents à la situation actuelle. Je vous offre une opportunité et je vous assure que nous avons besoin de vous, même du plus petit d'entre vous. Je vous **[4@640]** assure que des groupes d'étudiants qui travaillent avec un amour profond et sans faille les uns pour les autres peuvent atteindre des résultats d'une valeur inestimable.

Que chacun d'entre vous travaille ainsi dans l'oubli de soi et ayant à cœur les besoins du monde. Telle est la prière ardente et l'aspiration la plus profonde de votre frère.

le Tibétain

FIN DU LIVRE.